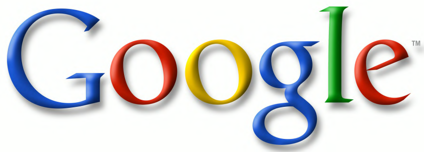
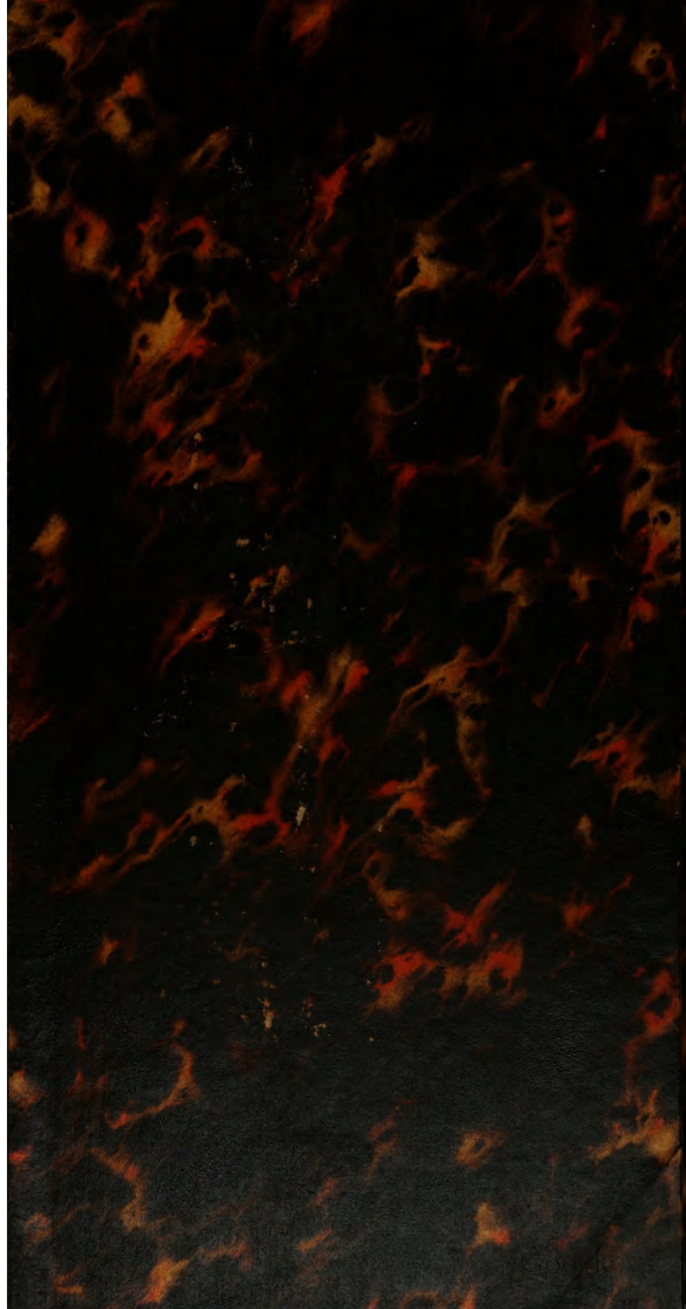
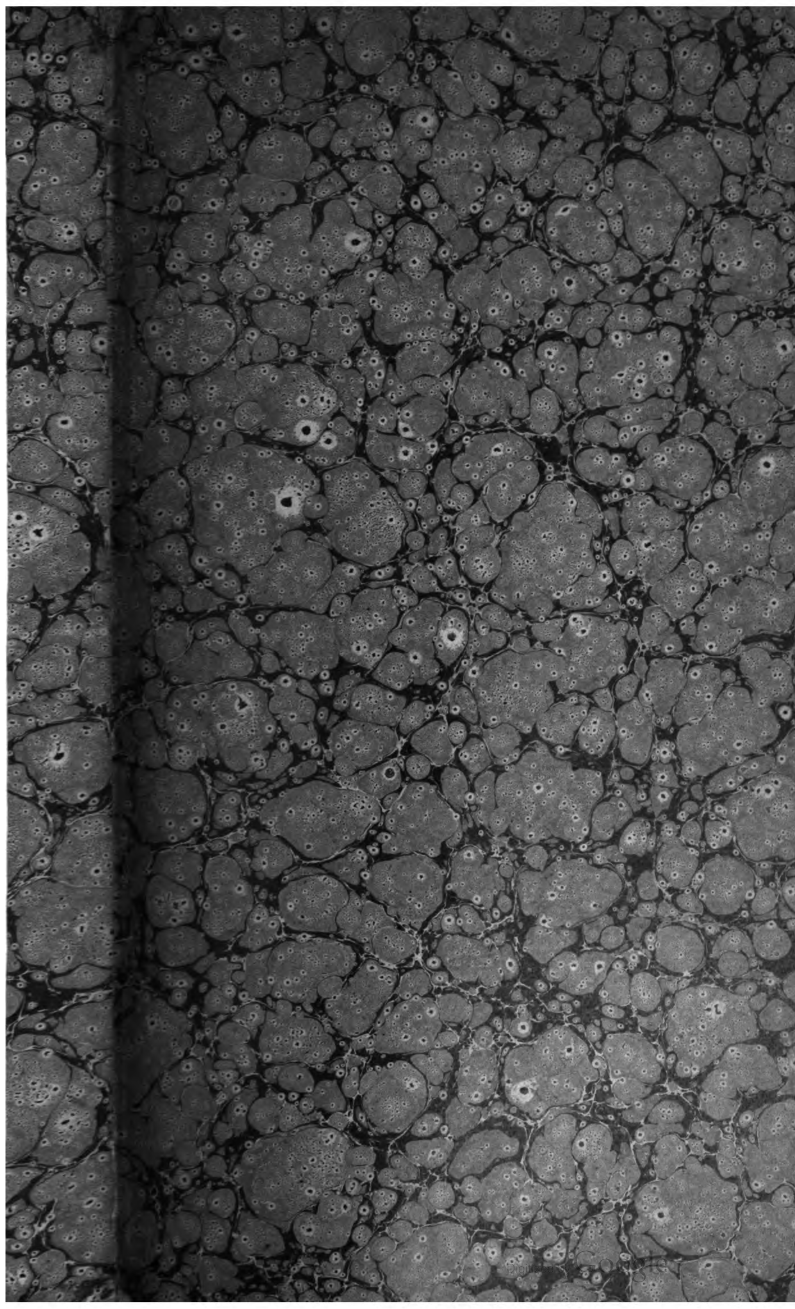

Google




SIGILLVM ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV ANG
CHRISTO ET ECCLESIAE
VE
RI
TAS



L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ PAR

M. S.-A. DE MARSEUL

ANCIEN PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE,
MEMBRE DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUES
DE LONDRES, DE RUSSIE, DE BELGIQUE ET DE SUISSE,
ET DE PLUSIEURS AUTRES ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES
NATIONALES ET ÉTRANGÈRES, etc.

TOME XV. — 1877.

—

TROISIÈME SÉRIE. — TOME III.

PARIS

CHEZ L'AUTEUR, BOULEVARD PÉREIRE, 271, TERNES;
RORET, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, 12.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

INDIQUANT LA COMPOSITION DU XVe VOLUME.

Pages.

Charleville, Typ. et Lith. de A. POUILLARD.

ERRATA

On n'a fait que les corrections indispensables pour l'intelligence du texte, laissant au lecteur le soin de relever les autres erreurs d'impression.

Pages.	Lignes.	
3	7	faites par moi, *lisez* : faites pour moi.
11	5	très-fortement, *lisez* : très-finement.
20	20	rembrunie, *lisez* : rembrunies.
22	4	genoux des intermédiaires, *lisez* : genoux des antérieures et les genoux des intermédiaires.
37	5	partie antérieure, *lisez* : moitié antérieure.
48	9	antennes, muni, *lisez* : antennes, avec la partie antérieure relevée en un tubercule muni.
51	31	au-dessus des articles, *lisez* : au-dessus de l'épistome ; antennes simples, coloration du dessous des articles.
69	6	en angle, *lisez* : la couleur métallique prolongée entre les antennes en angle.
	33	des antennes, *lisez* : des antennes triangulaires, du *securiclatus*, par le 2e article des antennes.
81	9	tache sur le labre, *lisez* : tache sur le devant de l'épistome, une autre tache sur le labre.
93	7	le dessous du 1er, *lisez* : le dessus du 1er.
104	36	4e et 7e, *lisez* : 4e à 7e.
	37	côtés arrondis, *lisez* : côtés peu arrondis.
134	26	*ad suturam paululum producto*, lisez : *et appendiculato*.
141	1	disque, *lisez* : disque : 25. *A. gracilis* Kiesw.
	16	sur les côtés, *lisez* : vers les angles postérieurs et élytres bordées de jaune sur les côtés.
146	35	des 2 suivants, *lisez* : les 2 suivants.
157	9	enfoncé, *lisez* : enfumé.
200	11	large fossette, *lisez* : légère fossette.
202	33	*nitidulus.... elytris apice pallidis*, lisez : *minus nitidus.... elytris nigro-cæruleis*.
212	16	*cærulescens*, lisez : *cærulescens, subopacus*.
217	5	ou bimucroné, *lisez* : et bimucroné.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS

DEUXIÈME SÉRIE. — N° 1. — 1873.

M. de Harold nous adresse la note suivante, que nous nous empressons de publier pour couper court à la propagation de nouvelles erreurs dans la nomenclature :

« M. Mulsant cite, à la page 271 de son *Histoire naturelle des Coléoptères de France*, *Lamellicornes*, 2e édition, « l'*Aphodius rufus* Illig. sous le nom d'*Illigeri* Harold. Je « n'ai jamais ni décrit ni désigné un Aphodius sous ce « nom, mais j'ai changé le nom de *rufus* Illig. préoccupé « dans le genre par le *rufus* Moll, en *Sturmi* dans mes « *Coléoptères Hefte* v, p. 106. M. Mulsant ne paraît avoir « eu aucune connaissance de cette publication, qu'il ne « cite nulle part ; aussi plusieurs erreurs qui s'y trouvent « signalées dans sa 1re édition, sont reproduites dans sa « 2e, par ex. les citations des *Aphodius porcus*, *4-pustulatus*, « *brevicornis*. »

A l'occasion de cette note, je ferai remarquer un exemple des conséquences du principe de *priorité*, poussé à ses dernières limites, qui semble prévaloir aujourd'hui. L'*Aphodius* connu de tout le monde sous le nom de *rufescens* Fab., enregistré sous ce nom dans tous les ouvrages par Schmidt, Erichson, Mulsant, de Harold lui-même, dans tous les catalogues, dans toutes les collections, va reprendre le nom de *rufus*, un nom oublié de Moll, dont la description n'était même pas connue du temps de cet auteur, parce que M. de Harold, dans ses louables recherches, a découvert récemment que Moll avait décrit l'espèce non-seulement dans un ouvrage publié en 1785, mais encore dans le *Magasin de Fuessly* en 1782. Par suite, il faut changer le nom de *rufus*, aussi connu que celui de *rufescens*, et il le baptise de celui de *Sturmi*, tandis que de son côté M. Mulsant, qui n'a pas vu la note allemande de M. de

Harold, le nomme *Illigeri* dans ses *Lamellicornes!* Alors nous, pauvres entomologistes, il nous faudra tout changer dans nos habitudes, oublier les noms consacrés, nous familiariser avec d'autres, jusqu'à ce qu'une antiquaille sauvée des mains de l'épicier, étalée sur les quais, tombe entre les mains de M. Old Bookisch, qui remaniera tous les noms! Quand donc comprendra-t-on que le droit de prescription doit nous garantir, comme nos propriétés, les noms de Dejean, d'Erichson, de Gyllenhal, Schœnherr et de tant d'autres dont les savants ouvrages sont, depuis bien des années, entre les mains des vrais entomologistes? Quand comprendra-t-on que la science des insectes n'est pas la connaissance de sa nomenclature latine?

S. MM.

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE.

Traité élémentaire d'Entomologie, comprenant l'histoire des espèces utiles et de leurs produits, des espèces nuisibles et des moyens de les détruire; l'étude des métamorphoses et des mœurs, les procédés de chasse et de conservation, par Maurice Girard, docteur ès-sciences naturelles, etc. — Paris, J.-B. Baillière et fils, 1 vol. de 850 pages avec 60 planches coloriées.

L'auteur de cet ouvrage a cherché à réunir dans un même livre les principes théoriques de la science entomologique avec la classification méthodique la plus moderne et d'autre part toutes les questions d'application qui forment d'ordinaire l'objet de livres ou de notes séparées, souvent avec des erreurs ou des confusions au point de vue de la science pure. Le premier volume est un ouvrage complet à lui seul, puisqu'il comprend l'introduction à l'entomologie et l'ordre des coléoptères.

Nous nous occuperons spécialement de ce qui concerne ces derniers insectes dans l'œuvre de M. Maurice Girard. Mentionnons toutefois une étude détaillée de la chasse des insectes et des moyens d'organiser une collection, manuel très-utile aux débutants, un essai assez étendu sur la géographie entomologique de tous les ordres, et un

chapitre sur les insectes fossiles, traité avec le plus grand soin par M. Oustalet, qui a bien voulu prêter son concours pour cette question formant un objet spécial de ses études.

L'ordre des coléoptères est considéré à la fois aux points de vue générique et spécifique et pour la faune de tous les pays, nécessairement d'une manière abrégée. Le débutant en entomologie y trouvera cependant les éléments nécessaires pour commencer le classement d'une collection, soit générale, soit particulière à la France. L'auteur a passé en revue les coléoptères cavernicoles dans les tribus des Carabiens, des Staphyliniens, des Psélaphiens, des Silphiens et des Curculioniens, avec des notions sur les espèces les plus curieuses, l'indication de leurs localités, surtout pour les cavernes françaises. Plusieurs espèces sont figurées pour la première fois. Les rares coléoptères sous-marins ne sont pas négligés.

Nous recommanderons encore à l'attention des coléoptéristes, dans le chapitre des Hétéromères, ce qui a rap-rapport aux métamorphoses des Méloïdes. Elles sont examinées dans les genres *Meloë*, *Sitaris*, *Zonitis* et *Cantharis*, et l'état actuel de cette intéressante question avec tous ses *desiderata* est traité d'une manière approfondie. On doit aussi noter ce que l'auteur rapporte dans la tribu des Scolytiens, sur les formes caractéristiques des galeries de ponte, avec les opinions qui divisent encore les forestiers.

Une discussion presque minutieuse met les entomologistes au courant des difficultés de classification des Curculioniens, des Longicornes et des Chrysoméliens, avec les divers systèmes proposés.

Les métamorphoses des genres *Donacia*, *Hæmonia*, *Clythra*, *Cryptocephalus* ont un développement dans l'ouvrage de M. Girard en rapport avec leur importance et pour la physiologie et pour la classification.

On doit dire que ce livre sera surtout utile en évitant aux commençants de très-nombreuses recherches et en leur présentant des analyses exactes de Mémoires très-variés. L'auteur a en outre le soin de renvoyer aux sources originales, par des citations *exactes* et *complétes* (on

sait le temps précieux que cela épargne), de sorte que le lecteur peut se livrer à une étude plus approfondie sur les points de la science qui sont l'objet de ses prédilections. S. MM.

*
* *

SYNONYMIES ET RECTIFICATIONS.

I. — M. Desbrochers des Loges a publié (Soc. ent. 1865, p. 208) sous le nom de *divaricatus* un *Megapenthes* qui différerait du *tibialis* par les caractères suivants : côtés du corselet fortement arrondis et non presque droits, sa ponctuation plus serrée, ses angles sensiblement redressés en dehors et en outre d'un rouge vif. On aurait pu ajouter : carène longitudinale sur le front.

J'ai sous les yeux un assez grand nombre de *megapenthes tibialis*, et je constate qu'ils varient pour la forme, suivant le sexe surtout, pour la ponctuation du corselet et pour la divergence des angles postérieurs. J'ai, en outre, trois individus ayant ces angles rouges et pris par M. Bauduer, avec d'autres qui les ont noirs, dans des troncs vermoulus de chêne liége, et je vois que ces angles sont sensiblement moins divergents que sur deux de ces derniers et trois qui se trouvent dans ma collection. Je retrouve aussi la carène frontale dans quelques individus du vrai *tibialis*. Le *divaricatus* n'aurait donc d'autre caractère différentiel absolu que la couleur des angles postérieurs du corselet, ce qui n'est pas suffisant pour en faire une espèce. Mon honorable collègue me permettra de ne le considérer que comme une légère variété.

(*A suivre.*)

☞ Les abonnés dont nous avons reçu la cotisation sont priés de considérer comme accusé de réception le timbre apposé sur la bande des livraisons portant ces mots : Abonnement pour 1873. — P.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS

TROISIÈME SÉRIE. — Nº 2. — 1873.

Le tome IX contenant la deuxième partie du *Répertoire des Coléoptères décrits isolément* depuis 1863, et le tome X consacré à la première partie des *Otiorhynchides*, qui se distribuent alternativement en livraisons, sont maintenant terminés, et les souscripteurs qui prennent les diverses publications de l'*Abeille* par volume, pourront s'en procurer des exemplaires brochés. Le tome XI est même achevé : ce volume donne les derniers genres de la tribu des *Otiorhynchides* et les *Phyllobides*, et se termine par un tableau synoptique complet des espèces du genre *Otiorhynchus*, dû au savant docteur Stierlin, et par une table alphabétique de tous les noms (genres, espèces, synonymes) employés dans la Monographie. C'est à la fin de ce volume qu'il convient de placer la Monographie des *Amaroïdes*.

Comme nous sommes en mesure de publier deux livraisons par mois, au lieu d'une, et le but principal de l'*Abeille* étant d'arriver, par une série de Monographies, à faire un Spéciès des coléoptères du nord de l'Ancien-Monde, nous croyons faire plaisir à nos abonnés en leur offrant ce mode de publication, qui les mettra plus vite en possession de travaux importants pour leurs études. Ceux donc qui voudront recevoir une livraison tous les quinze jours, n'ont qu'à nous faire parvenir 25 francs pour leur cotisation de 1874.

*
* *

SYNONYMIES ET RECTIFICATIONS

PAR M. ÉDOUARD PERRIS.

(Suite.)

II. — Mon ami M. Léon Fairmaire a pnblié (Soc. ent. 1867, p. 414) un *Stylosomus* algérien qu'il a nommé *bipar-*

titus et qui est caractérisé par les élytres noires et le prothorax entièrement rougeâtre, je crois devoir signaler une variété que j'ai reçue de Ténès avec le type et dont le prothorax est noirâtre avec le quart postérieur seulement rougeâtre.

III. — Le *Miccotrogus monachus* Chevl. me paraît être le même que le *M. capucinus* Bohm.

IV. — Mon *Olisthopus anomalus* (Soc. ent. 1866, p. 182) a usurpé, dans les annales de la science, une place qui ne lui est pas due. Il n'est qu'une espèce connue d'un genre voisin et il doit être supprimé, et mon *Omias lepidotus* loc. cit. p. 190, est une *Foucartia* voisine de *Cremierei* : ce sera dès lors *Foucartia lepidota*.

V. — J'ai publié (Soc. ent. 1864, p. 390) sous le nom de *corsicus*, un *Troglops* que je croyais venir de Corse. M. Révelière, de qui je le tenais, m'avait déjà inspiré des doutes sur sa provenance, et n'ayant pas rencontré cet insecte en Corse, il était porté à croire qu'il se trouvait au nombre de ceux qu'il avait pris aux environs d'Alger, et qu'il en avait mal indiqué la patrie. Ayant reçu de Ténès d'autres individus de cette espèce, je vois dans ce fait la justification de l'opinion de M. Revelière, et, comme les questions d'habitat ne sont pas indifférentes pour la science et que le nom de *corsicus* est erroné, je déclare que la petite bête dont il s'agit est algérienne, et je la nomme *algiricus*.

VI. — Je lis dans l'*Abeille* de 1869, p. 55, n° 9 de *Notes diverses* consacrées principalement à des synonymies, « *Oogines signicollis* Muls. = *Charopus dispar* Fairm. Fr. Soc. ent. 1859. 277 = *Char. saginatus* Kiesw. id. 1851, 621. note. »

Les *Charopus* précités sont, d'après les descriptions, entièrement d'un vert bleu, avec un peu de rouge à l'angle sutural des mâles, tandis que l'*Oogines* a le prothorax rouge avec une tache verte, qui manque quelquefois, à la base. Le mâle a de plus l'angle sutural rouge. Il semble que ces deux insectes ne sont pas les mêmes. Cependant je dois dire que, dans l'un comme dans l'autre, le mâle a l'air d'un *Malachius* et la femelle d'un *Charopus*, la tache

basilaire du prothorax, qui parfois fait défaut, est quelquefois aussi assez développée, et les antennes des mâles sont conformées de même. J'ajoute que tous sont de Corse ou de Sardaigne. Il se peut donc que l'*Oogines signicollis* soit une variété du *Charopus saginatus* Kiesw., *dispar* Fairm.; mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'il est le même que mon *Malachius bicolor*, Soc. ent. 1864. 288; de sorte que la synonymie s'établit ainsi :

Oogines bicolor Perris, *signicollis* Muls. Rey, si l'espèce est réellement distincte.

Oogines saginatus Kiesw. *dispar* Fairm. = var. *bicolor* Perris, *signaticollis* Muls. Rey, dans l'hypothèse contraire, qui est assez probable.

L'*Antholinus posticus* Muls. Rey est mon *attalus apicalis* loc. cit., la synonymie est donc : *Antholinus apicalis* Perris, *posticus* Muls. Rey. ED. PERRIS.

*
* *

Lorsque par la création de l'*Abeille*, par la publication du Catalogue des coléoptères répandu à profusion, par des appels incessants, nous nous efforcions de vulgariser les études entomologiques, nous ne pouvions espérer que si peu de temps après nos cruels désastres on verrait, sur tous les points de notre belle France, surgir de jeunes explorateurs de ses richesses. Eh bien! dans plusieurs contrées se sont formées des sociétés d'études scientifiques exclusivement composées de jeunes gens qui viennent mettre en commun les résultats de leurs recherches, s'instruire et s'encourager mutuellement. Protégés et dirigés par les vétérans de la science, ils explorent les points les plus ignorés de leur province, et se relient avec leurs voisins par l'échange de leurs chasses et de leurs découvertes. Nous avons sous les yeux les annales de ces sociétés naissantes : La *Société physiophile*, de Lyon, a publié deux numéros : 1872 et 1873. Elle tient ses séances deux fois par mois. L'entomologie y compte, parmi ses représentants, MM. P. Siméan et J.-B. Renaud, chasseurs zélés, qui fournissent d'intéressants comptes-rendus de leurs excursions. — La *Société des Études scientifiques*, d'Angers, en est à sa deuxième année de publications. Elle tient

également ses séances tous les quinze jours; cette année forme un volume de plus de 200 pages. Elle forme un musée départemental que chacun s'empresse d'enrichir de quelque curieux échantillon. La zoologie de l'Anjou est déjà bien connue par les travaux du patriarche des naturalistes de province, M. Millet; M. Gallois et plusieurs autres travaillent à combler les lacunes qui ne peuvent manquer de se rencontrer encore sur certains points. — Celle de Paris, encore toute récente, a pour organe la *Feuille du Jeune Naturaliste*, fondée par Ernest Dolfus, dont les parents secondent les nobles vues en soutenant ce journal destiné aux débutants, et en fondant un prix de 300 fr. décerné chaque année à l'auteur du livre le plus utile à la propagation des études entomologiques. Ce petit journal paraît chaque mois, par livraison de douze pages, et compte trois cents abonnés. Ces premières tentatives, nous l'espérons, seront suivies de beaucoup d'autres, et la France sera bientôt couverte de semblables associations, qui formeront un vaste réseau et ne laisseront aucun coin inexploré.

*
* *

M. Steinheil est de retour d'un voyage en Colombie; il rapporte plus de 12,000 insectes des environs de Carthagène.

*
* *

Simple question à MM. Kraatz, Bischof-Ehinger et Fauvel :

Est-ce que la Société entomologique de Berlin n'a rien publié en 1873?

La Société entomologique suisse n'a-t-elle publié que le premier numéro cette année, le seul que j'aie reçu?

La Société linnéenne de Caen ne publie-t-elle pas de *Bulletin* depuis deux ans?

*
* *

Nouveaux souscripteurs à l'*Abeille* :

MM. Pierre Siméan, à Lyon.
J.-B. Renaud, à Lyon.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS

DEUXIÈME SÉRIE. — N° 3. — 1874.

L'ABEILLE paraît deux fois par mois, en livraisons de 36 pages. Les abonnements, payables d'avance, partent tous du 1er janvier et continuent pour le même laps de temps, à moins que l'abonné n'ait notifié, un mois avant la fin, son intention formelle de cesser.

Les conditions d'abonnement sont les suivantes :

24 livraisons.	**Prix : pour la France,**	**25 fr.;**	**pour l'étranger,**	**30 fr.**
12	**—**	**—**	**13 fr.**	**—**	**15 fr.**
6	**—**	**—**	**7 fr.**	**—**	**8 fr.**

1 livraison séparée : 1 fr. 50.

SUR LE *BRUCHUS IRRESECTUS* FABR. SCH.

Par M. ÉDOUARD PERRIS.

Au printemps dernier, mon ami M. Abeille de Perrin, me remit quelques grains d'un haricot semblable à celui qu'on appelle haricot riz, et contenant des *Bruchus*. Il les tenait de M. Aubert, de Toulon, avantageusement connu des amis des sciences naturelles et particulièrement des entomologistes. Je devais étudier cette espèce de *Bruchus* et la publier si elle était nouvelle. Je me mis donc à cette étude, aidé du bon travail de mon ami M. Allard sur ce groupe, et les caractères me conduisirent entre le *braccatus* et l'*imbricornis;* mais comme il n'était ni l'un ni l'autre, comme il était évidemment distinct aussi de tous ceux qui sont caractérisés par le pronotum plus ou moins conique, sensiblement plus étroit en avant qu'en arrière, à côtés mutiques et à cuisses postérieures non distinctement dentées en-dessous, je me trouvai entraîné à le considérer comme nouveau et j'annonçai à M. Abeille de Perrin que je le décrirais sous le nom de *B. Auberti*. Je

lui exprimais en même temps mon étonnement et mon regret de ne trouver dans les individus que je possédais aucune différence sexuelle, et je le priais de voir s'il en serait autrement pour ceux qu'il avait lui-même. A quelque temps de là mon ami m'écrivait qu'il avait soumis, chez M. Aubert, à sa loupe très-clairvoyante (l'épithète est de moi), plus de 300 individus et qu'il n'avait pas été plus heureux que moi.

Je m'adressai à M. Aubert et le priai de m'envoyer quelques-uns de ses doubles, ce qu'il s'empressa de faire. J'eus beau les examiner, comparer les tibias, les antennes, j'arrivai au même résultat que M. Abeille de Perrin. Je me rappelai alors que MM. Mulsant et Rey avaient publié dans leurs Opuscules (c'est le 8e) une étude sur les *Bruchus*, en indiquant, comme caractères différentiels des sexes, d'autres organes que les antennes et les pattes et notamment les yeux et le pygidium. Je me mis aussitôt à prendre une leçon de ces messieurs, puis, en faisant l'application à mon *Bruchus*, je constatai que, dans le mâle, le quatrième et le cinquième articles des antennes sont un peu plus longs; que les yeux sont un peu plus saillants et que le pygidium, plus bombé dans sa moitié postérieure, se rabat un peu en-dessous, de manière à être visible lorsqu'on regarde l'insecte verticalement du côté du ventre, et qu'il échancre largement le dernier arceau ventral, lequel est entier dans la femelle. Ce caractère est le plus apparent.

Cela fait, je me disposai à rédiger ma description; mais avant tout je voulus avoir le cœur net de la question de savoir si les cuisses postérieures étaient mutiques ou dentées, et comme les tibias étaient appliqués contre les cuisses et que, dans les *Bruchus*, les dents sont le plus souvent sur la tranche interne, je compris qu'il fallait, avant tout, séparer les tibias des cuisses. Je fis donc ramollir quelques individus, j'opérai la séparation et je demeurai tout interdit en voyant apparaître près de l'extrémité des cuisses une dent triangulaire, très-saillante et très-aiguë, et, immédiatement en arrière, deux autres dents beaucoup plus petites, contiguës, triangulaires aussi et pointues.

Tout était donc à recommencer; il fallait revenir à M. Allard, et cette fois je tombai, sans pouvoir en sortir, sur l'*obtectus* Say qui, d'après le catalogue du même auteur, est aussi le *subellipticus* Woll. des Canaries. N'ayant pas leurs descriptions, je ne pouvais mieux faire que de m'adresser à M. Allard lui-même. Il s'empressa de me répondre en me renvoyant à la page 38 de son étude où, rectifiant ses premières indications, il déclare que l'*obtectus* et le *subellipticus* ne sont autres que l'*irresectus* qu'il avait pris à tort pour le *mimosæ*, et il ajoutait que les souvenirs qu'il avait gardés du type de l'*irresectus* lui permettaient d'affirmer que mon *Bruchus* appartenait bien à cette espèce. Cette fois, je pouvais consulter la description, et, en effet, Schœnherr me convainquit que M. Allard avait parfaitement raison. Il m'expliqua aussi pourquoi, en consultant son ouvrage, je ne m'étais pas arrêté à cette espèce; c'est qu'il l'indiquait de Perse et je ne supposais pas qu'un insecte de Perse vint manger des haricots à Toulon.

Me voilà donc déçu dans mes espérances de paternité; voilà M. Aubert privé d'une dédicace sur laquelle il croyait pouvoir compter. Je songeais aux moyens de me tirer de ce mauvais pas, lorsque mon obligeant correspondant m'envoya, du même coup, des grains de haricots sensiblement plus ventrus que les précédents et peuplés, c'est le mot, de *Bruchus* vivants, et, en outre, des larves et des nymphes de cet insecte.

A la vue de ce nouveau butin, de ce nouveau sujet d'études, je me dis qu'il y avait quelque chose à faire; que M. Aubert ne pouvait pas avoir déployé tant de complaisance en pure perte, et voilà pourquoi j'ai pris la plume pour faire l'historique qui précède et pour dire ce qui suit.

La larve du *B. irresectus* est longue de 4 millim., ellipsoïdale, ventrue, très-convexe et voûtée en-dessus, beaucoup moins bombée en-dessous, très-peu arquée, blanche, entièrement glabre et apode. Sa tête, très-petite et à moitié enchâssée dans le prothorax, est blanche ou d'un blanc à peine teint de roussâtre, avec le devant testacé et le bord antérieur un peu foncé. Celui-ci est largement et

profondément échancré pour recevoir l'épistome, qui est transversal et plus étroit antérieurement qu'à la base. En avant se trouve le labre qui est à peu près semi-discoïdal. Les mandibules sont courtes et d'un testacé rougeâtre avec l'extrémité noire. Vues de côté, elles sont triangulaires et leur sommet émoussé m'a paru divisé en deux petits lobes ou deux petites dents obtuses. Les mâchoires sont très-écartées à la base, très-obliquement convergentes, subcylindriques et testacées avec l'extrémité blanchâtre; leur lobe est court et arrondi et elles sont surmontées d'un palpe maxillaire très-petit qui m'a semblé composé de trois articles fort courts. Entre les mâchoires est la lèvre inférieure formée d'une pièce très-petite, un peu testacée, plate, subcordiforme avec le milieu antérieur avancé en languette. Cette pièce porte les deux palpes labiaux d'une petitesse extrême et qui m'ont présenté deux articles. Je n'ai pu voir les antennes, les larves ayant séjourné dans l'alcool, mais je ne doute pas qu'elles n'existent très-petites, rétractites, le plus souvent invisibles et de deux articles au moins, comme dans les larves de la plupart des Curculionides, des Anthribides et des Bruchides. Je n'ai pu apercevoir le moindre vestige d'ocelles.

Le corps est formé de douze segments dont les intersections sont assez bien marquées sans être profondes et qui, vues en-dessus, sont trisinueuses. Le prothorax, trois fois environ plus large que la tête, est plus long mais moins large que chacun des deux autres segments thoraciques. A quelques rides près, ces trois segments thoraciques sont presque lisses. Sur les neuf segments de l'abdomen, les sept premiers sont marqués d'un pli transversal arqué qui manque aux deux derniers; tous présentent quelques rides et un petit bourrelet latéral très-peu saillant. Le neuvième segment est largement échancré en arrière pour emboîter le mamelon anal qui ne fait point saillie et qui est marqué d'un faible pli transversal. Sous le bourrelet latéro-dorsal dont je viens de parler, on aperçoit, en observant la larve de côté, un autre bourrelet formé d'une série de mamelons visibles mais déprimés.

(A suivre.)

NOUVELLES ET FAITS DIVERS

DEUXIÈME SÉRIE. — N° 4. — 1874.

SUR LE *BRUCHUS IRRESECTUS* FABR. SCH.

Par M. ÉDOUARD PERRIS.

(*Suite.*)

Les stigmates sont au nombre de neuf paires situées la première sur l'intersection du prothorax et du mésothorax, les autres au tiers ou au quart antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Pas de pattes ou de pseudopodes.

MM. Chapuis et Candèze dans leur Catalogue et Lacordaire dans le 7e tome de son *Genera*, p. 599, citent les divers auteurs qui ont fait connaître des larves de Bruchides. Depuis lors aucune autre larve de ce groupe n'a été, que je sache, publiée. M. Elditt a trouvé trois ocelles de chaque côté de la tête à la larve du *B. gonagra* et M. Heeger deux à celle de *B. lentis*. Je n'en ai vu qu'un de chaque côté, représenté par un très-petit tubercule noir, sur les larves des *B. varius* et *cinerascens*. Celle du *B. irresectus* diffère par l'absence de tout ocelle apparent, elle est en outre glabre, tandis que les deux dernières précitées sont parsemées de petits poils et réellement velues à la région pectorale. Les intersections de ses segments sont aussi un peu moins sensibles, les bourrelets latéraux sont moins saillants et la tête paraît un peu plus petite relativement.

La nymphe présente les diverses parties de l'insecte parfait disposées, emmaillotées comme de coutume; comme les autres nymphes de *Bruchus* que je connais elle est absolument glabre, sans la moindre épine, le moindre appendice.

J'ai déjà dit que la larve vit dans les grains de haricots de deux espèces ou variétés. « Ces deux espèces, m'écrit

M. Aubert, sont récoltées dans les environs de Toulon; elles sont vulgairement connues sous le nom de *Gromendon* et de *Bouquetier*. Elles sont grimpantes si on leur donne des roseaux auxquels elles puissent s'enrouler, sinon elles restent basses et s'entrelacent. La personne qui me fournit ce renseignement m'a dit que, depuis dix ans au moins, elle a ces haricots qu'elle a semés successivement d'année en année, et que ce n'est que depuis deux ans que l'insecte s'est montré, du moins de manière à appeler son attention. »

Lorsqu'on a sous les yeux une graine de haricot contenant des larves adultes, des nymphes ou des insectes parfaits, on voit tout de suite les points qu'occupent ses habitants, ils sont indiqués par un disque légèrement brunâtre provenant de ce que la substance de la graine a été rongée par la larve qui a respecté l'épisperme et que, dans le haricot, cet épisperme est un peu translucide. Les graines paraissent donc mouchetées et ces mouchetures sont parfois assez nombreuses, car j'en ai compté jusqu'à quatorze sur une seule graine, ce qui veut dire que j'en ai obtenu quatorze *Bruchus*. Ce fait mérite d'être signalé, car il est assez rare de voir naître plus d'un individu de ce genre d'une graine je ne dirai pas de Vesce, de Gesse, de Lotier, de Trèfle, de Panicaut, cela se comprend, mais même de Pois ou de Fève. M. Blanchard dit cependant, Hist. des ins. t. II, p. 114, que plusieurs larves de *Pachymerus pandani* habitent souvent la même graine, et dans la figure qu'il donne de cette dernière on voit deux trous de sortie, mais il faut dire que cette graine a la grosseur d'une petite noix.

Ce qui est à remarquer aussi, et cette observation s'applique aux autres *Bruchus*, c'est que le volume d'endosperme que consomme une larve ne dépasse guère le volume de son corps. On ne saurait nourrir un animal à moindres frais. Elle pratique ses déblais de manière à former une cellule à peu près sphérique, et lorsque la graine a plusieurs habitants, jamais une cellule ne communique avec une autre; chaque larve respecte la situation de sa voisine et laisse subsister entre les deux domiciles une cloison qui souvent n'a guère plus de

consistance qu'une pellicule. Ce respect de la vie privée ne se rencontre pás toujours chez animaux de bien autre taille et de bien plus grandes prétentions.

Il m'a paru qu'avant la métamorphose en nymphe la larve, comme celles des Bruchus en général, enduit les parois de sa cellule d'un mucilage gommeux.

Les graines de haricot que M. Aubert m'a envoyées au commencement de février, contenaient quelques nymphes paraissant avortées, les autres habitants étaient des *Bruchus* vivants et parfaitement mûrs. Ils ne paraissaient pas disposés à sortir, car qu'auraient-ils fait dehors à une époque si éloignée de la floraison des haricots? Dès le premier jour cependant je vis un des disques translucides nettement coupé sur les trois quarts de son pourtour, comme si le *Bruchus* se préparait à quitter sa cellule, et de fait, vers la fin du mois, quelques-uns l'abandonnèrent, sous l'influence, sans doute, de la température de mon cabinet. Au surplus, il y a des *Bruchus* et beaucoup d'autres insectes qui prennent leur liberté bien avant le moment de pondre et qui attendent ce moment ailleurs que dans leur berceau.

Mais d'où vient cette espèce de *Bruchus* que pour la première fois, je crois, on signale en France? Schœnherr la dit de Perse, M. Wollaston des Canaries, et d'après le catalogue de M. de Marseul elle serait du Caucase. Je me persuade que c'est là une de ces espèces qui, vivant de graines ou de plantes d'un transport fréquent d'un lieu à un autre par les navires de commerce et trouvant au lieu de débarquement des succédanées aux végétaux qui les nourrissent dans leur pays d'origine, deviennent cosmopolites, du moins dans les limites des conditions de température qui leur sont propres, comme cela est déjà arrivé pour le *Bruchus pisi*. Le *B. irresectus*, originaire peut-être de Perse, doit y être inféodé à quelque plante du groupe des haricots dont les graines alimentaires sont transportées de çà de là pour la nourriture de l'équipage. Des *Bruchus* naissent durant la traversée et aux escales ils se répandent dans la campagne. S'ils rencontrent un climat favorable, la plante qui leur convient, ils fondent une colonie. Il n'a pas fallu longtemps pour le porter

dans le Caucase par la mer Noire, par la Caspienne et par la voie de terre, vu le voisinage de la Perse; des navires ont pu le transporter aux Canaries et facilement à Toulon depuis l'ouverture du canal de Suez, et si mon hypothèse est aussi vraie qu'elle est probable, nous apprendrons sans doute bientôt qu'une portion très-étendue du globe terrestre est sa patrie.

Finissons par le signalement succinct de cette intéressante bestiole. Voici la diagnose de Schœnherr, tome V, page 18.

Subellipticus, *niger*, *pube cinerea in elytris fusco-variegata vestitus*, *antennarum basi apiceque*, *elytrorum margine postico*, *pygidio*, *abdominis lateribus pedibusque rufescentibus*, *femoribus posterioribus subtus nigro-plagiatis*, *thorace pygidioque evidenter punctatis*, *capite angustiore*.

J'ajoute, en rappelant ce que j'ai déjà dit des différences sexuelles, que le prothorax, vu en dessus, est sensiblement conique, que les quatre premiers articles des antennes, la moitié ou plus du cinquième et le dernier en entier sont d'un testacé rougeâtre, que le troisième article est un peu plus long que les autres, que les cuisses postérieures sont dentées comme je l'ai indiqué plus haut et l'indique aussi la description de Schœnherr, qu'enfin le dernier article des tarses est noirâtre à l'extrémité avec les ongles noirs.

Quelques individus ont le bord postérieur des élytres, les côtés de l'abdomen et le pygidium de couleur cendrée.

*
**

☞ Nous recommandons de rechef à nos abonnés à qui il viendrait à manquer une livraison en tout ou en partie de réclamer aussitôt qu'ils s'en aperçoivent (en recevant la suivante), et de retourner immédiatement la livraison défectueuse afin qu'elle soit complétée. Autrement nous ne pouvons donner suite à leur demande.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS

DEUXIÈME SÉRIE. — N° 5. — 1874.

M. le Dr Emile Gobert commence la publication d'un *Catalogue raisonné des Coléoptères des Landes*, dans le *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse*, tome VII. Élevé à l'école de M. Ed. Perris et dirigé par ses conseils, l'auteur ne songe pas à orner son travail d'espèces plus ou moins nouvelles, mais il nous présente une statistique exacte des espèces de la riche contrée dont le département des Landes est le centre, fait connaître leur station, leur genre de vie, leur époque d'apparition, leur degré de rareté, etc.; tel est, en effet, ce qui fait tout l'intérêt de ce genre de travaux. On peut compter trouver ici des déterminations sûres, condition indispensable et sans laquelle un Catalogue local, au lieu d'être utile, deviendrait une source d'erreurs. Le nombre des espèces citées est de 280, et le travail ne dépasse pas la famille des Carabiques. C'est un prélude de bon augure pour les Phytophages dont l'histoire est bien autrement intéressante. Nous lui souhaitons courage et persévérance.

*
* *

M. F. Martinez y Saez inaugure ses études entomologiques dans les *Annales de la Société espagnole d'Histoire naturelle*, tome II, par un catalogue des coléoptères recueillis aux environs de Cuenca par M. A. Senen de Castro, accompagné de la description de plusieurs espèces nouvelles ou peu connues : page 2, *Chlænius proximus*, très-voisin du *fulgidicollis*; p. 4, fig. 1, *Feronia Martinezi*, déjà publié par M. de Vuillefroy; p. 5, fig. 2, *F. Perezi*, qui vient tout près de l'*hispana*; p. 8, fig. 3, *Zabrus Castroi*, intermédiaire entre *gravis* et *neglectus*; p. 10, fig. 4, *Rhizotrogus Zupateri*, voisin du *monticola* Blanch.; p. 12, *R. Bolivari*, semblable au *rugifrons* Burm.; p. 14, fig. 6,

Mylabris Uhayoni, qui me paraît trop ressembler à l'*hieracii*; enfin, p. 17, fig. 5, *Dorcadion Uhagoni* Perez-Arcas, dont la figure ne donne nullement l'idée. Les descriptions, un peu longues, sont écrites en espagnol, mais elles sont précédées de diagnoses latines assez étendues. La planche coloriée qui accompagne ce mémoire est due au burin de notre habile graveur Debray.

*
* *

M. le Dr Georges Seidlitz, de Dorpat, vient de faire paraître la 3e édition de sa *Fauna baltica*. Cette publication, de 164 pages in-8°, comprend la fin des *Anisotomides*, les *Silphides*, *Scydménides*, *Psélaphides*, *Staphylinides*, *Dascillides* et une partie des *Téléphorides*. Toutes les espèces du nord de l'Europe y sont décrites, ainsi que tous les genres européens. On n'y trouve que 3 espèces nouvelles: *Anisotoma fracta* d'Estonie, *Oxypoda Sahlbergi* de Finlande et *Microcara dispar* d'Espagne; mais le sujet est traité avec cette clarté méthodique et cette concision rare qui sont le propre du savant auteur.

*
* *

SYNONYMIES ET ESPÈCES NOMINALES.

2e liste.

1 Nebria Heldreichei Schm. Berl. 57. 121 } = *rubicunda Quens.* (h
2 » Genei Schm. Berl. 64. 111 }
3 » degenerata Schauf. Rev. zool. 62. 491 = *brevicollis* F.
4 Leistus afer Coq. Fr. 58. 746 = abdominalis Reiche, qui n'est, ainsi que le puncticeps Fairm., qu'une var. du *montanus* Steph. (h
5 Procrustes anatolicus Chaud. Stet. 57. 81 = *olympicus* Redt. (h
6 « asperatus Muls. Op. II 124 = *impressus* Klug. (h
7 Carabus Rosalesi Reiche. Fr. 68. 471 = *Dufouri* Dej. (h
8 » Gilnickii Deyr. Rev. zool. = *Scovitzi* Fald. (h
9 » Theophili Deyr. Rev. zool. = *macrogonus* Chd. (h
10 Cychrus Dufouri Chaud. Fr. 69. 45 = *spinicollis* Chd. *var.* (h
11 Brachinus variventris Schauf. Rev. zool. 62. 491 = *explodens* Duft. *var.* (h
12 Cymindis compostellana Reiche Fr. 63. 474 } = *alternans* Ramb.
13 » Vogeli Schauf. Rev. zool. 62. 491 } *var.* (h

14 Dromius sacerdos Peyr. Fr. 58 393 = *notatus* Steph. (*h*
15 » Ramburi Brûl. Fr. 67. LXXIX = *Myrmidon* Fairm. (*h*
16 » tener Coq. Fr. 58. 753 = *melanocephalus* Dej. (*h*
17 Coscinia collaris Baud. Berl. 64. 213 = *Schuppeli* Dej. (*h*
18 Ditomus rubens Fairm. Fr. 71. 72 = Eriotomus *villosulus* Reiche (*h*
19 Licinus asiaticus Cast. Et. I 83 = *agricola* Ol. (*h*
20 Acinopus spinipes Fisch. Mosc. 44. 32 = *ammophilus* Dej. (*h*
21 » emarginatus Chd. Mosc. 42. 829 }
22 » medius Reiche Cat. Alg. 12 } = *megacephalus* Rossi (*h*
23 » Lepelletieri Luc. Alg. 66 }
24 » mauritanicus Luc. Alg. 67 } = *obesus* Schm. (*h*
25 » eurycephalus Chd. Mosc. 42. 828 }
26 » clypeatus Fisch. Mosc. 44. 31 } = *picipes* Ol. (*h*
27 » rufitarsis Fisch. Mosc. 44. 31 }
28 » lævipennis Fairm. Fr. 59. LI = *grassator* Coq. (*h*
29 Anisodactylus pseudoæneus Dej. Spec. 137 } = *pœciloïdes* Steph.
30 » microthorax Mots. Mosc. 49. 70 } *var.* (*h*
31 Dichirotrichus lacustris Redt. Fn 2e 64 }
32 » chloroticus Dej. Spec. 234 }
33 » pallidus Dej. Spec. 234 } = *obsoletus* Dej. (*h*
34 » cordicollis Fairm. Fr. 68. 476 }
35 Harpalus carteroides Fairm. Fr. 68. 465 }
36 » Olcesi Fairm. Fr. 70. 370 } = *femoralis* Coq. (*h*
37 » promissus Reiche Cat. Alg. 13 = *dermatodes* Fairm. *h*
38 » Langloisi Peyr. Fr. 58. 381 = oblongus Schm. Wien 58. 273 (*h*
39 » episcopalis (violaceus) Reiche Fr. 55. 628 = *azureus* F. (*h*
40 » cribricollis Dej. Spec. 208 = *azureus* F. (*h*
41 » parallelus Dej. Spec. 219 = *brevicollis* Dej. *var.* (*h*
42 » Steveni Dej. Spec. 242 }
43 » Gaudioni Reiche Fr. 61. 368 }
44 » tauricus Mots. Cat. 30 } = *hospes* Sturm. (*h*
45 » subsimilis Chd. Car. 171 }
46 » circum punctatus Chd. Car. 171 }
47 » splendens Gebl. Mosc. 47. 347 = *dispar* Dej. (*h*
48 » pharisæus Reiche Fr. 55. 630 = *seriatus* Chaud. (*h*
49 » Caïphus Reiche Fr. 55. 632 = *seriatus* Chd. *var* *h*.
50 » Lethierryi Reiche Fr. 59. 640 }
51 » fastuosus Fald. Transc. I 87 } = *æneus* F. *var.* (*h*
52 » semipunctatus Dej. Spec. 268 }
53 » punctatostriatus Dej. Spec. 319 = *siculus* Dej. (*h*
54 » castilianus Vuillef. Fr. 66. 348 = *fuscipalpis* Sturm. *h*
55 » Chaudoiri Mots. Cat. 27 = *tenebrosus* Dej. (*h*
56 » bosphoranus Reiche Fr. 61. 366 = *distinguendus* Duft. (*h*
57 » fuscicornis Men. Cat. 134 = *anxius* Duft. (*h*

58 Acupalpus transversalis Schm. Berl. 62. 110 = *conspectus* Duft.
59 » cantabricus Brûl. Fr. 67. LXXX } = *dorsalis* F. *var.* (h
60 » vittatus Heyd. Voy. Esp. 70. 63 }
61 Acorius solatus Coq. Fr. 58. 778 = *metallescens* Dej. (h

---

h) Piochard de la Brûlerie.

*
* *

M. Ch. Brisout de Barneville a pris, dès le commencement d'avril, dans la forêt de Saint-Germain, deux nouvelles espèces du genre *Trachys*, et les a décrites sous les noms de *fragariœ* et *Marseuli*, toutes deux voisines du *pumila*, mais bien distinctes, l'une par sa tête plus profondément excavée, son épistome arqué en arrière et bien détaché de la tête; son prosternum élargi après les hanches antérieures, bordé en arrière et sur les côtés d'une fine strie qui se recourbe fortement en dehors vers le bout; l'autre par sa taille plus petite, son prosternum entièrement bordé d'une strie, large, subparallèle, et les crochets des tarses simples. Il a capturé le premier en assez grand nombre sur le *Fragaria collina*, et le deuxième en quatre exemplaires seulement, sur des feuilles de *Salvia pratensis*.

*
* *

Les abonnés de l'*Abeille* ont reçu d'avance, et ne s'en plaindront pas, les livraisons de juillet et d'août; en conséquence, l'envoi en sera suspendu pendant ces deux mois, que je vais passer à la campagne, époque, du reste, des vacances et des voyages. Ceux qui auraient à me faire quelques communications concernant le journal, sont priés de me les adresser directement à Fougerolles-du-Plessis (Mayenne).

*
* *

Nouveaux abonnés à l'*Abeille* :

MM. Gustave Power, ingénieur, à Rouen.
Edouard Goutay, à Riom.
Jules de Gaulle, à Paris.
G. Philibeaux, à Dijon.
Baron A. Bonnaire, à Paris.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS
DE L'*ABEILLE*

DEUXIÈME SÉRIE. — N° 6. — 1875.

L'intelligent et zélé conservateur du Musée civique de Gênes, M. le Dr Raphaël Gestro, nous adresse trois Mémoires qu'il vient de publier dans des Revues italiennes, sur lesquels nous appelons l'attention de nos abonnés désireux de connaître toutes les publications entomologiques vraiment utiles.

Le premier et le plus considérable, sous le titre de : *Enumération des Cétonides recueillis dans l'archipel Malais,* par J. Doria, Beccari et d'Albertis, décrit 4 espèces nouvelles : *Lomaptera Beccarii* et *macrophylla, Schizorhina cælata* et *Glycyphana Mohnikei,* crée le genre ISCHIOPSOPHA pour une douzaine d'espèces de *Lomaptera,* telles que *bifasciata, Ulricæ, Latreillei,* etc., et termine par un tableau géographique dans lequel les 29 genres et les 265 espèces de cette splendide famille que possèdent ces îles orientales, sont répartis entre ces diverses îles.

Le deuxième est une révision du genre *Atractocerus* avec la description de 3 espèces nouvelles : *bifasciatus* d'Aru, *Bruijnii* et *celebensis* de Célèbes.

Le troisième, le plus intéressant pour nous, amateurs d'insectes d'Europe, est un ensemble d'observations sur quelques espèces italiennes du genre CYCHRUS. L'Italie est un des pays les plus riches en espèces de ce genre. Dans la partie septentrionale, on en compte 8 : *cordicollis, angulicollis, attenuatus, italicus, rostratus, angustatus* et *cylindricollis,* qui pour la plupart habitent les hauteurs de la chaîne des Alpes. L'*italicus* seul se rencontre dans des lieux moins élevés; des Alpes, il passe le long des Apennins, et seul il représente le genre dans la partie centrale et étend son habitat dans la partie méridionale, où vit également le *meridionale,* et probablement jusqu'en Sicile. L'île de Sardaigne en est privée et sans doute aussi la

Corse. Cependant l'Italie est encore peu explorée sous le rapport entomologique, et il n'est pas surprenant qu'on y ait découvert 3 espèces nouvelles d'un genre si grand et si curieux, et on en découvrira sans doute encore d'autres.

Le C. *cylindricollis* Pini (Soc. It. Sc. nat. 1871, p. 224 pl. 1), qui est voisin du *Schmidti;* le C. *meridionalis* Chaud. (Bul. Mosc. 1861, p. 3), dont le *Costæ* Emery (Soc. ital. 1872, p. 160, t. 2, f. 1) n'est qu'un synonyme, mais bien distinct de l'*italicus,* recueilli dans les Abruzzes et dans les environs de Naples; le C. *angulicollis* Sella (Soc. ital. 1874, p. 82, pl. xi, f. 2) de la vallée de Pesio, qui prend place entre l'*attenuatus* et le *cordicollis*.

*
* *

MÉLANGES.

La brièveté de la vie, chez la plupart des insectes parvenus à l'état parfait, est connue de tout le monde; on sait que les individus mâles meurent peu après l'accouplement; que la femelle ne survit pas longtemps à la ponte de ses œufs; et comme cette ponte suit de près sa dernière métamorphose, il en résulte que l'existence de l'insecte adulte n'est que d'une courte durée. Mais si, par un obstacle quelconque, la femelle est empêchée de devenir mère, sa vie peut se prolonger bien au-delà des limites ordinaires.

C'est surtout dans l'ordre des coléoptères qu'on a pu observer ces exemples de longévité : nouvelle preuve, entre mille, de la prévoyance du Créateur, qui ne veut pas qu'un animal périsse avant d'avoir reproduit son espèce. Cette prévoyance s'applique à l'homme, aussi bien qu'aux animaux inférieurs; on la remarque chez les femmes enceintes, condamnées par les médecins, comme atteintes de cachexie tuberculeuse : tant que dure la gestation, le mal reste stationnaire; mais dès que l'accouchement a eu lieu, une phthisie galoppante les enlève en quelques jours.

Cette sagesse mystérieuse, qui veille sur la conservation de l'espèce, nous a été révélée, il y a une trentaine d'années, par un insecte coléoptère que nous présenta un

vieil amateur d'histoire naturelle, qui, bien que fort peu lettré, avait su déchiffrer quelques pages du grand livre de la création : « Voici, nous dit-il, un insecte très-rare, que je tiens vivant dans cette boîte depuis plus d'un an, traversé par une épingle, et qui, malgré ce désagrément, se porte mieux que moi, car j'ai un cancer de l'estomac qui ne me laisse pas six mois à vivre : c'est le *Calosoma auro-punctatum,* dont j'ai, le premier, découvert l'espèce aux environs de Paris, dont j'ai élevé la larve, et dont je connais, moi seul, la localité. Celui-ci est une femelle, vierge, que j'ai piquée au moment de sa naissance à l'état parfait ; j'ai voulu voir combien de temps une femelle peut vivre quand l'accouplement n'a pas eu lieu ; il est aisé de reconnaître qu'elle n'a pas été fécondée, à l'odeur musquée très-agréable qu'elle exhale ; je l'ai piquée de manière à ne pas blesser les ganglions nerveux ; je la nourris pendant l'été avec des chenilles sans poils, et pendant l'hiver avec la membrane interne des intestins de poulet. »

Deux mois après cette visite, la mort de M. *Ledoux* (c'était le nom de ce brave homme, bien connu des collectionneurs ses contemporains) nous fut annoncée par le précieux *Calosome* dont il nous avait, en mourant, légué la propriété et l'entretien. L'insecte survivait à son premier possesseur, comme celui-ci l'avait prédit. Il vivait depuis quatorze mois dans une boîte de ferblanc, traversé de part en part, sur le côté droit, par une épingle fichée sur un liége. Nous continuâmes à le nourrir de chenilles, et c'était plaisir de le voir, suspendu sur son pal, agitant avec une vélocité infatigable ses longues pattes dans le vide, courant continuellement sans changer de place, et faisant disparaître entre ses mandibules de volumineuses chenilles dont il rejetait bientôt la peau desséchée.

Nous le conservâmes ainsi quatre mois entiers. Un jour qu'il dévorait sa pitance accoutumée, nous voulûmes la lui arracher ; l'effort qu'il fit pour la retenir lui tirailla violemment le col, et le lendemain nous le trouvâmes mort.

Ainsi, l'insecte destiné à périr peu de jours après la ponte de ses œufs, fut conservé vivant pendant dix-huit mois (et aurait pu sans doute vivre bien plus long-

temps encore) parce qu'il n'avait pas accompli sa destinée.

Cette prolongation d'existence, due évidemment à sa captivité et au célibat qui en était la conséquence, s'expliquera sans peine malgré le supplice infligé à l'insecte, si l'on considère qu'il n'était pas lésé dans un organe essentiel à la vie ; que sa sensibilité était dispersée dans un grand nombre de cerveaux ; que l'épingle, oxydée et soudée par son contact avec les parties molles, les avait cicatrisées dans toute la longueur de son trajet, et que ce corps étranger était bien moins offensant et douloureux pour le *Calosome* (dont il était devenu en quelque sorte partie intégrante) que ne le serait la moindre épine enfoncée dans les chairs de l'homme.... Ajoutons que cet animal, tout empalé qu'il était, jouissait, au point de vue hygiénique, d'une existence presque confortable : il possédait un appétit robuste ; il respirait librement, en plein air et au soleil ; l'exercice ne lui était pas interdit, car il courait perpétuellement, sans déplacement, il est vrai, mais aussi sans fatigue, puisque sa suspension le soustrayait aux lois de la pesanteur.

Nous espérions le conserver vivant jusqu'au printemps de l'année suivante, époque où nous aurions pu favoriser son accouplement, sans toutefois le débarrasser de son pal, dont l'extraction eût causé dans les tissus un déchirement mortel ; l'accident qui mit fin à sa vie nous empêcha de compléter l'expérience. Mais ce qui rendrait encore plus concluante l'observation de cette longévité toute providentielle, ce serait de recueillir simultanément plusieurs larves ou nymphes femelles, de surveiller leur métamorphose finale, de renfermer séparément chaque insecte parfait dans une cage de fil de fer à mailles fines, suffisamment spacieuse, et de l'y nourrir aussi longtemps que possible. — Après un an, deux ans, ou peut-être une plus longue durée de cette vie claustrale, les femelles vierges seraient successivement, chaque année, mises en rapport avec un individu mâle de leur espèce, et l'on pourrait constater, en même temps que leur longévité, les intervalles séparant l'accouplement, la ponte des œufs et la mort de la mère. E. LM.

L'ABEILLE, Journal d'Entomologie
Par M. S.-A. DE MARSEUL

ÉTUDE

SUR LES

MALACHIIDES D'EUROPE

ET DU

BASSIN DE LA MÉDITERRANÉE

PAR M. E. PEYRON

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE, ETC.

1877

PARIS

CHEZ M. DE MARSEUL, BOULEV. PÉREIRE, 271, TERNES.

Charleville, Typographie et Lithographie de A. Pouillard.

AVANT-PROPOS

La Syrie est particulièrement riche en espèces de cette famille et c'est en cherchant à classer les matériaux que j'y ai recueillis que j'en suis venu peu à peu à étudier toutes les espèces connues de la région méditerranéenne, à les décrire et enfin à publier ce travail, pour que ces recherches faites par moi puissent aussi profiter à mes collègues.

Dans cette étude, j'ai eu particulièrement en vue la détermination des espèces et, en ce qui concerne les genres, je m'en suis rapporté aux excellents travaux de mes devanciers, auxquels je ne me suis permis de faire que les changements indispensables. J'ai cherché à rendre mes descriptions aussi courtes que possible et j'ai cru devoir laisser de côté tout ce qui n'était pas essentiel pour la distinction des espèces : à plus forte raison, ai-je évité de décrire complaisamment, ainsi que le faisaient les anciens auteurs, les caractères tirés de la forme extérieure, des impressions, de la ponctuation, etc., ces caractères étant généralement variables ou peu facilement appréciables.

Les insectes de cette famille sont sujets à se déformer après la mort et c'est là surtout ce qui permet difficilement d'établir la forme exacte de l'insecte et de la décrire; en outre, la différence des sexes est presque toujours tellement grande que l'on ne peut avoir de certitude sur la validité d'une espèce qu'après avoir rencontré ensemble

les deux sexes : il faut donc bien se garder, dans cette famille, de faire des descriptions sur un seul individu ; ce n'est qu'après beaucoup d'hésitations que je me suis moi-même décidé à le faire, car je m'y suis trouvé presque obligé par la nature de ce travail. On verra quelles erreurs ont commis des entomologistes éminents pour avoir voulu décrire des individus isolés que le hasard avait amenés dans une collection. C'est pour éviter cet écueil que j'ai cherché à rassembler le plus grand nombre possible d'individus, mais, malgré des recherches quelquefois répétées chaque année dans des localités éloignées, il y a telle espèce dont l'un des sexes m'a échappé jusqu'à ce jour.

La zône d'habitation que j'ai adoptée est la région européenne et méditerranéenne, mais c'est un peu arbitrairement quant aux limites ; mon dessein a été de les étendre autant que possible, en laissant de côté toutefois la partie la plus orientale de la Sibérie.

La distance à laquelle je me trouve des centres de l'entomologie était une difficulté des plus grandes à vaincre pour le travail que j'ai entrepris, mais j'ai pu surmonter cet obstacle, en faisant appel à la complaisance, à l'abnégation, faut-il même dire, de la plupart de nos collègues qui n'ont pas craint d'exposer leurs riches collections à traverser les mers, dans l'espoir, que je souhaite n'être pas déçu, de faire faire un progrès à nos connaissances entomologiques.

Les noms de ces collègues qui m'ont ainsi communiqué leurs collections complètes ou fait des envois partiels doivent être cités avec honneur et ils méritent non-seulement les remerciments que je leur adresse publiquement, mais la reconnaissance de tous ceux à qui mon faible travail profitera. Ce sont ceux de MM. Abeille, Bauduer, Bellier de la Chavignerie, Ach. Costa, H. et Th. Deyrolle, Lethierry, Marmottan, de Marseul, Plason, Reiche.

Les caractères de la famille des MALACHIIDES et de leurs genres ont été décrits soigneusement par divers auteurs éminents, à tel point que leurs travaux peuvent me dispenser d'entrer ici dans des détails qui ne seraient qu'une répétition. Je crois qu'en renvoyant les lecteurs aux ouvrages d'Erichson, Lacordaire, Jacquelin-Duval et Mulsant, ils obtiendront tous les renseignements désirables sur l'étude des parties du corps de ces insectes, leurs mœurs à l'état parfait, leurs premiers états et l'historique des travaux dont ils ont été l'objet.

La méthode établie par Erichson a pu subir quelque modification par les travaux de Jacquelin-Duval, Kiesenwetter, Mulsant, mais elle n'en est pas moins restée la base sur laquelle on s'est appuyé jusqu'à ce jour et dont il est d'ailleurs assez difficile de s'écarter. Toutefois J. Duval avait reconnu que les espèces du genre *Anthocomus* Er., chez lesquelles le second article des tarses antérieurs des ♂ est prolongé sur le troisième, devaient être distraites de ce genre et réunies aux *Attalus* du même auteur; d'après le même principe, Kiesenwetter sépara les *Axinotarsus* des *Malachius* et les *Hypebæus* des *Ebæus*. C'était là une véritable innovation, car on donnait ainsi une valeur bien plus grande à un caractère que l'auteur allemand n'avait point considéré comme générique. De mon côté, j'ai dû m'écarter des idées d'Erichson sur un point admis jusqu'ici par tous les autres entomologistes : il s'agit de la position des antennes. Il ne m'a pas été possible en effet de conserver l'ancienne distinction établie entre tous les genres dans lesquels les antennes seraient insérées entre les yeux, sur la portion antérieure du front et ceux où elles seraient insérées en avant des yeux, sur les côtés du front, plus ou moins proche de son bord antérieur. La distinction est des plus difficiles à faire, car on trouve tous les passages et même, lorqu'on examine un grand nombre d'espèces, on s'aperçoit que ce caractère devient presque illusoire : ce n'est

réellement que dans quelques genres que les antennes sont insérées sur les côtés de la bouche, à la partie antérieure du front, d'une manière facilement appréciable.

Les différences sexuelles sont toujours très-marquées dans les Malachiides ; elles portent principalement sur la tête, les antennes, l'extrémité des élytres et les tarses antérieurs : c'est au point qu'il faut absolument en tenir compte et même, dans une certaine mesure, les prendre pour base d'une classification, soit des genres, soit des espèces. Quelque désir que j'aie éprouvé de donner des tableaux qui permettent de classer les espèces à quelque sexe qu'appartiennent les individus étudiés, il ne m'a pas fallu bien longtemps pour me convaincre que tout essai de cette nature serait infructueux et qu'au lieu de faciliter la détermination, il n'arriverait qu'à l'embrouiller davantage. Au surplus, il est bien évident que l'espèce est constituée par l'individualité des deux sexes et, en négligeant les caractères particuliers à l'un d'eux, on n'arriverait qu'à un résultat absurde, c'est-à-dire, l'établissement de genres fondés les uns sur les mâles et les autres sur les femelles. Quoique en définitive, les systèmes de classification et principalement les tableaux n'aient d'autre objet que de faciliter la détermination, il ne faut pas cependant pousser si loin le désir de rendre facile cette détermination que de dispenser les entomologistes de faire quelques recherches pour avoir des espèces complètes, c'est-à-dire représentées par les deux sexes.

MALACHIIDÆ

Erichson, Entomographien, 44. — Lacordaire, Genera des Coléoptères, IV, 380. — Jacquelin-Duval, Genera des Coléoptères d'Europe, III, 173. — Redtenbacher, Fauna Austriaca, éd. 2, 536 (1). — Kiesenwetter, Naturg. Ins. Deutschl. IV. 572. — Mulsant, Vésiculigères.

La famille actuelle ne pourrait être confondue avec les autres familles des coléoptères, car elle s'en distingue nettement par ses tarses de 5 articles, exceptionnellement de 4 articles aux tarses antérieurs des mâles d'un petit nombre de genres, par les crochets des tarses munis à leur base d'une lamelle plus ou moins développée, très-rarement atrophiée, et surtout par la présence de caroncules latérales à la partie inférieure du prothorax et de la base de l'abdomen.

Tableau des Genres.

I. — Antennes de 11 articles bien distincts.

A. Tarses antérieurs de 5 articles dans les 2 sexes.

B. Epistome plus ou moins fortement transversal, mais toujours bien distinct.

C. 2e article des tarses antérieurs des ♂ simple.

D. Dernier article des palpes maxillaires beaucoup plus long que le 2e; prothorax oblong, rétréci très-sensiblement en arrière. I. *Cyrtosus* Motsch.

(1) C'est la deuxième édition de cet ouvrage que j'ai citée constamment dans ce travail.

DD. Dernier article des palpes maxillaires pas plus long ou à peine plus long que le 2e; prothorax plus ou moins fortement transversal, presque également rétréci en avant et en arrière.

E. Dernier article des palpes maxillaires fusiforme, non ou étroitement tronqué à l'extrémité.

F. Tibias postérieurs plus ou moins courbés, cylindriques. II. *Malachius* Fabr.

FF. Tibias postérieurs fortement courbés et sinueux, comprimés et tranchants, surtout chez les ♂. III. *Anthocomus* Er.

EE. Dernier article des palpes maxillaires ovale, fortement tronqué au bout. IV. *Carapheles* Muls.

CC. 2e article des tarses antérieurs des ♂ prolongé, recouvrant en grande partie le 3e.

G. Antennes insérées sur le front, au niveau du bord antérieur des yeux. V. *Axinotarsus* Motsch.

GG. Antennes insérées sur les côtés de la tête, bien en avant des yeux.

H. Palpes maxillaires à dernier article ovale-oblong, atténué à l'extrémité. VI. *Attalus* Er.

HH. Palpes maxillaires à dernier article ovale-court, tronqué à l'extrémité, plus fortement chez les ♂. VII. *Ebæus* Er.

BB. Epistome très-court, linéaire, peu distinct.

I. Tête des ♂ non ou faiblement élargie entre les yeux, sans excavation médiane.

J. Tête des ♂ mutique; extrémité des élytres plissée dans le même sexe.

K. Prothorax transversal; extrémité des élytres des ♂ munie d'appendices non spiniformes. VIII. *Hypebæus* Kiesw.

KK. Prothorax oblong; extrémité des élytres des ♂ munie d'appendices spiniformes. IX. *Charopus* Er.

JJ. Tête des ♂ cornue; extrémité des élytres simple. X. *Psiloderes* Peyr.

II. Tête des ♂ fortement élargie entre les yeux, profondément excavée au milieu.

L. Palpes maxillaires à dernier article ovale-

oblong, atténué à l'extrémité, étroitement tronqué au bout.

M. Tarses courts. XI. *Embrocerus* Peyr.

MM. Tarses très-allongés. XII. *Atelestus* Er.

LL. Palpes maxillaires à dernier article ovale, fortement tronqué à l'extrémité.
XIII. *Trogliscus* Peyr.

AA. Tarses antérieurs de 4 articles seulement chez les ♂.

N. Palpes maxillaires semblables dans les 2 sexes, ayant le pénultième article beaucoup plus petit que le dernier.

O. Tête fortement excavée chez les ♂.
XIV. *Troglops* Er.

OO. Tête non excavée chez les ♂.
XV. *Homæodipnis* J. Duv.

NN. Palpes maxillaires très-dissemblables dans les 2 sexes, le pénultième article plus grand et plus épais chez les ♂.

P. Dernier article des palpes maxillaires non sécuriforme chez les ♀.

Q. Dernier article des palpes maxillaires ovale-oblong chez les ♀.
XVI. *Antidipnis* Woll.

QQ. Dernier article des palpes maxillaires conique chez les ♀
XVII. *Heterodipnis* Peyr.

PP. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme chez les ♀.
XVIII. *Colotes* Er.

II. — Antennes ayant seulement 10 articles apparents.

A. Tarses antérieurs des ♂ simples; palpes maxillaires filiformes. XIX. *Laius* Er.

AA. Tarses antérieurs des ♂ ayant le 2e article prolongé au-dessus du 3e; palpes maxillaires à dernier article sécuriforme. XX. *Apalochrus* Er.

I. — Antennes de 11 articles bien distincts.

A. Tarses antérieurs de 5 articles dans les 2 sexes.

B. Epistome plus ou moins fortement transversal, mais toujours bien distinct.

C. 2e article des tarses antérieurs des ♂ simple.

I. — CYRTOSUS Motsch.

Motschulsky, Etudes entomologiques II (1853) 55.

***Anthodytes*, Kiesenwetter Naturg. Ins. Deutschl. IV, 591. — Kraatz et Kiesw. Berl. Ent. Zeitsch. 1864, 305. — Mulsant, Vésiculigères, 26.**

***Malachius* IIme Erichson, Entomogr. 86.**

Antennæ 11-articulatæ.
Clypeus transversus, coriaceus.
Palpi maxillares articulo ultimo secundo sesqui longiore.
Tarsi in utroque sexu 5-articulati, articulis simplicibus.

Corps allongé, avec la tête assez large, les yeux saillants, surtout chez les ♂, le prothorax oblong et rétréci très-sensiblement en arrière, les élytres élargies en arrière, celles des ♀ ventrues et laissant à découvert une partie notable de l'abdomen.

Tête des ♂ impressionnée au milieu du front, parfois même excavée et munie souvent d'un tubercule ou d'une épine à la partie antérieure, celle des ♀ plus légèrement impressionnée et mutique. Epistome transversal. Labre seulement un peu plus large que long. Palpes maxillaires allongés, le dernier article environ du double aussi long que le second, en ovale atténué à son extrémité, le pénultième article beaucoup plus court. Antennes insérées sur le milieu du front, un peu en avant des yeux et quelquefois entre les yeux, généralement de la longueur des trois quarts du corps chez les ♂, un peu plus courtes chez les ♀, ayant souvent plusieurs de leurs articles dilatés irrégulièrement chez les ♂, le dernier très-allongé dans les 2 sexes.

Prothorax empiétant un peu sur la base des élytres, ayant au devant de la base une impression transversale qui force le bord postérieur à se relever, et vers les an-

gles postérieurs une impression latérale moins forte qui se réunit à l'impression transversale.

Elytres ayant l'extrémité, tantôt simple, tantôt impressionnée et appendiculée chez les ♂, sans ponctuation distincte, très-fortement rugueuses, souvent garnies de poils assez longs et assez serrés. Femelles aptères.

Pattes longues et grêles, les postérieures notablement plus longues que les autres, avec leurs tibias courbés et même sinués dans le dernier tiers. Tarses simples, les articles décroissant généralement en longueur du 1er au 4e, le 2e parfois subégal au 1er, le 5e plus long que 4e. Crochets assez petits, munis à leur base d'une membrane qui atteint presque leur longueur et la dépasse quelquefois.

Les espèces de ce genre n'ont guère de ressemblance qu'avec celles du genre *Charopus*, dont elles diffèrent principalement par le dernier article des palpes maxillaires beaucoup plus long et plus acuminé, l'épistome et le labre bien plus grands, les élytres poilues, etc.

Il est de stricte justice de restituer à ce genre le nom qui lui a été donné par Motschulsky lorqu'il décrivait son son *Cyrtosus nodicornis* (*mauritanicus* Lucas) ; M. Kraatz a prétendu que les caractères indiqués ne pouvaient s'appliquer à toutes les espèces qui rentrent actuellement dans ce genre, mais c'est là une raison peu sérieuse, car si cette manière de voir était adoptée, il faudrait à chaque instant supprimer des genres à mesure que les découvertes amèneraient de nouveaux types.

I. — Extrémité des élytres non épineuse chez les ♂.

A. 2e article des antennes des ♂ grand, épaissi et anguleux inférieurement.

a. Coloration métallique du front prolongée, entre les antennes, jusqu'à l'épistome. 1. *C. cyanipennis* Er.

aa. Coloration métallique du front s'arrêtant au niveau de l'insertion des antennes.

b. 4e article des antennes des ♂ non échancré à sa base. 2. *C. mauritanicus* Lucas.

bb. 4e article des antennes des ♂ échancré en dessous à sa base. 3. *C. flavilabris* Waltl.

AA. 2e article des antennes des ♂ petit, non épaissi.
a. Antennes des ♂ à articles simples ou dentés, le 6e non muni d'un crochet en dessous. Elytres non sinuées à l'angle sutural dans le même sexe.
b. Front des ♂ plus ou moins impressionné en avant, mais non excavé entre les yeux.
c. Articles 2-4 des antennes des ♂ cylindriques ou obconiques, à peu près d'égale épaisseur.
d. Front des ♂ non tuberculé. 4. *C. Lethierryi* Peyr.
dd. Front des ♂ tuberculé.
e. Prothorax rouge. 5. *C. æstivus* Peyr.
ee. Prothorax noir. 6. *C. cerealis* Peyr.
cc. Articles 2-4 des antennes des ♂ grossissant peu à peu.
f. Elytres non tachées de jaune à l'épaule.
g. Pattes entièrement noires. 7. *C. cyprius* Baudi.
gg. Pattes antérieures testacées en partie.
8. *C. corniculatus* Kraatz.
ff. Elytres tachées de jaune à l'épaule.
9. *C. citrinoguttatus* Reiche.
bb. Front des ♂ circulairement excavé entre les yeux.
10. *C. cœlatus* Peyr.
aa. Antennes des ♂ grossissant jusqu'au 5e article, le 6e muni d'un crochet en dessous. Elytres des ♂ sinuées en dedans à la partie postérieure de la suture.
11. *C. frigidus* Peyr.

II. — Extrémité des élytres des ♂ plissée et épineuse.

a. 6e article des antennes des ♂ terminé par un crochet.
b. Extrémité des élytres tachée de rouge dans les 2 sexes. 12. *C. Anceyi* Abeille.
bb. Extrémité des élytres rouge chez les ♂, concolore chez les ♀.
c. Antennes testacées avec les 5e et 6e articles noirs, les 2 derniers rembrunis. 13. *C. armifrons* Kraatz.
cc. Antennes ayant la base seule testacée.
14. *C. ovalis* Cast.
aa. 6e article des antennes des ♂ en dent de scie à l'extrémité.

d. Prothorax rouge plus ou moins taché au milieu du disque. 15. *C. longicollis* Er.
dd. Prothorax concolore. 16. *C. dispar* Fairm.

I. — Extrémité des élytres non épineuse chez les ♂.

A. 2e article des antennes des ♂ grand, épaissi et anguleux inférieurement.

1. CYRTOSUS CYANIPENNIS Er.

Nigro-cæruleus, ore, antennis apice obscurioribus, testaceis, tarsis fuscis; thorace rufo, vitta longitudinali nigra; ♂ antennarum articulo 2° majore, fortiter incrassato, elytris macula apicali flava. — Long. 3 1/2 mill.

Malachius cyanipennis Er. Entom. 86. — Redt. Faun. Aust. 537. — ♀ J.-Duv. Gen. III pl. 42 f. 208.

Anthodytes cyanipennis Kiesw. Nat. Deutschl. IV, 591. — Kraatz et Kiesw. Berl. Zeit. 1864, 306, pl. 5 f. 2. — Muls. Vésicul. 28 pl. 1 f. 11, 13 et 14.

♂ *Malachius lepidus* Dej. Catal.

♀ *Malachius rufilabris* Dej. Catal.

♂ Noir-bleuâtre, assez brillant, à pubescence blanche très-fine et très-légère, avec des poils noirs hérissés sur les élytres. Front transversalement impressionné entre les yeux, relevé entre les antennes en tubercule obtus; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à l'épistome, où elle est coupée en ligne droite; extrémité des mandibules noire; palpes testacés. Antennes à 1er article à peine épaissi au sommet, 2e un peu plus long que le 1er, dilaté en dessous, presque carré, avec l'angle postéro-inférieur aigu, 3e et 4e un peu élargis, le 3e plus court que le 2e, triangulaire, 4e légèrement plus long que le 3e, obconique, légèrement échancré à la base, un peu prolongé à l'extrémité, 5e à peine plus court que le 4e, subcylindrique, ainsi que les suivants; elles sont testacées, avec une tache noire sur le 1er article et l'extrémité plus ou moins rembrunie. Prothorax plus

long que large, rétréci en arrière, rouge-jaunâtre, avec une bande médiane noire. Elytres subparallèles tachées de jaune à l'extrémité. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen marginés de jaune. Pattes concolores, avec les tarses ferrugineux plus ou moins obscurcis.

♀ Front faiblement impressionné entre les yeux, non relevé entre les antennes. Antennes simples, ayant les articles 2-4 subégaux. Elytres élargies en arrière, avec l'extrémité concolore.

France méridionale, Italie, Espagne, Algérie.

Je l'ai rencontré aux environ de Marseille, sur la ronce.

M. Redtenbacher a donné la description de cette espèce dans sa Fauna Austriaca, mais elle ne paraît pas avoir été rencontrée en Autriche.

2. CYRTOSUS MAURITANICUS Lucas.

Nigro-cyaneus, capite antice tarsisque anterioribus testaceis, thorace plus minusve flavo-marginato; ♂ antennarum articulo 2° majore, fortiter incrassato, elytris apice flavis. — Long. 3 1/2 à 4 mill.

♂ *Malachius mauritanicus* Lucas Expl. Alg. Ent. 192 pl. 18 f. 9.

Anthodytes mauritanicus Kraatz-Kiesw. Berl. Zeit. 1864, 308.

♀ *Malachius angusticollis* Lucas Expl. Alg. Ent. 192 pl. 18 f. 10.

♂ *Cyrtosus nodicornis* Motsch. Et. Ent. 1853, 55.

♂ Noir-violacé, peu brillant, à pubescence blanche très-fine et très-légère, avec des poils noirs hérissés sur les élytres. Front faiblement déprimé au milieu, longitudinalement sillonné sur le vertex, relevé entre les antennes en un tubercule surmonté d'un faisceau de poils; devant de la tête jaune jusqu'à la moitié interne des yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant, entre les antennes, au niveau de leur insertion, où elle est un peu sinuée; extrémité des mandibules noire; palpes testacés. Antennes à 1er article assez épais, presque arrondi, 2e plus long que le 1er, dilaté en des-

sous, presque triangulaire, avec l'angle postéro-inférieur aigu, 3e un peu plus élargi, beaucoup plus court que le 2e et le 4e, obconique, les suivants allongés, subcylindriques; elles sont testacées, avec une tache noire sur les 2 1ers articles et l'extrémité plus ou moins rembrunie; elles sont parfois entièrement noires en dessus. Prothorax plus long que large, rétréci en arrière, avec les côtés bordés de rouge, le plus souvent étroitement et quelquefois tachés seulement vers les angles postérieurs. Elytres subparallèles, avec l'extremité assez largement jaune. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen marginés de jaune. Pattes concolores, avec les quatre tarses antérieurs jaunes.

♀ Front plus faiblement impressionné, non relevé entre les antennes; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à la base de l'épistome où elle est tronquée en avant. Antennes simples, à 3e article subégal au 2e, plus court que le 4e, ferrugineuses en dessus, plus claires en dessous. Elytres élargies en arrière, avec l'extrémité concolore.

Algérie : Alger (Reiche); Bône; Philippeville (Bauduer, Marmottan).

Cette espèce est voisine des *C. cyanipennis* et *flavilabris;* elle diffère de tous deux par ses antennes dont le 3e article est obconique, beaucoup plus court que le 4e, et le 4e article non échancré en dessous à la base; par la coloration du front, l'extrémité des élytres largement tachée, elle se rapproche du *C. flavilabris*, dont elle se distingue par la proportion et la forme des 3e et 4e articles des antennes. Les ♀ de ces deux espèces ont entr'elles la plus grande ressemblance, mais celle du *C. mauritanicus* a les élytres presque mates et le 3e article des antennes moins long que le 4e.

3. CYRTOSUS FLAVILABRIS Waltl.

Cyaneus, capite antico, antennarum articulis basalibus infra, tarsisque anterioribus flavis; ♀ antennarum articulo 2° magno, fortiter incrassato, elytris apice flavis. — Long. 3 mill.

♀ *Malachius flavilabris* Waltl. Reis. Span. II 50; in Abeille VI, 10. — Er. Entom. 87.
Anthodytes flavilabris Krautz-Kiesw. Berl. Zeit. 1864, 307.
♀ *Malachius tristis* Lucas Expl. Alg. Ent. 193 pl. 19 f. 3.
Var. *Prothoracis lateribus plus minusve flavolimbatis.*
♂ *Anthodytes angusticollis* Baudi Berl. Zeit. 1871, 124.
Malachius concinnus Dej. Colect.

♂ Violet-foncé, assez brillant, à pubescence blanche mêlée de poils noirs. Front très-légèrement impressionné au milieu, faiblement relevé entre les antennes en tubercule très-peu saillant; devant de la tête jaune jusqu'à la moitié interne des yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant, entre les antennes, au niveau de leur base, où elle est légèrement échancrée en avant; extrémité des mandibules et dernier article des palpes noirs. Antennes à 1er article assez épais, presque arrondi, 2e plus long que le 1er, dilaté en dessous, presque triangulaire, avec l'angle postéro-inférieur très-aigu, recourbé en arrière, 3e et 4e un peu élargis, le 3e de la longueur du 2e et triangulaire, 4e à peine plus long que le 3e et un peu plus court que le 5e, fortement échancré en dessous à la base, prolongé à son extrémité, les suivants allongés, légèrement en scie, les 7 1ers articles jaunes en dessous. Prothorax guères plus long que large, faiblement rétréci en arrière. Elytres subparallèles, avec l'extrémité assez largement jaune. Epimères mésothoraciques concolores. Segments de l'abdomen très-finement marginés de testacé. Pattes concolores, avec les 4 tarses antérieurs jaunes.

♀ Front à peine impressionné; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusque sur la base de l'épistome, où elle est tronquée en avant. Antennes simples, à 3e article beaucoup plus long que le 2e et plus long que le 4e. Elytres brillantes, élargies en arrière, avec l'extrémité concolore.

Espagne. Algérie : Bône; Kabylie (Reiche, de Marseul); Maroc (Deyrolle).

Dans une variété propre à l'Algérie et au Maroc, les bords du prothorax et plus souvent seulement les angles

postérieurs, sont bordés de testacé pâle et en même temps le 4e article des antennes est moins échancré à la base, ce qui semblerait établir le passage entre cette espèce et le *C. mauritanicus*, auquel je n'ai pas cru néanmoins pouvoir la réunir. C'est cette variété que M. Baudi a considérée comme une espèce distincte et rapportée à l'*angusticollis*, Lucas.

AA. 2e article des antennes des ♂ petit, non épaissi.

a. Antennes des ♂ à articles simples ou dentés, le 6e non muni d'un crochet en dessous. Elytres non sinuées à l'angle sutural dans le même sexe.

b. Front des ♂ plus ou moins impressionné en avant mais non excavé entre les yeux.

C. Articles 2-4 des antennes des ♂ cylindriques ou obconiques, à peu près d'égale épaisseur.

4. CYRTOSUS LETHIERRYI Peyron.

Æneus, elytris cœruleis, capite antico, antennis nigro-variegatis, thoracis lateribus angustis, elytrorum apice, tarsisque flavis. — Long. 3 1/2 mill.

♂ Vert-bronzé, avec les élytres bleues, brillant, à pubescence blanche assez longue et peu serrée. Front fovéolé sur le vertex, ayant de chaque côté entre les yeux une impression longitudinale oblique assez faible; devant de la tête jaune jusqu'au bord interne des yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant, entre les antennes, au niveau de leur insertion, où elle est coupée en droite ligne en avant; dernier article des palpes noir. Antennes à peine de la longueur des 3/4 du corps, assez épaisses, à articles obconiques, le 1er médiocre, 2e court, 3e près du double aussi long que le 2e, subégal au 4e; elles sont jaunes, avec le 1er article, sauf à l'extrémité et le dernier, noirs, les autres articles plus ou moins noirâtres à leur base en dessus. Prothorax guères plus long que large, faiblement rétréci en arrière, ayant les côtés étroitement marginés de jaune. Elytres subparallèles, couvrant l'abdomen, jaunes à l'extrémité. Epimères mésothoraciques jaunes. Segments de l'abdo-

men concolores. Pattes concolores, avec tous les tarses testacés.

♀ Inconnue.

Espagne : Escurial.

Je n'ai vu qu'un seul ♂ de cette espèce appartenant à M. Lethierry.

5. CYRTOSUS ÆSTIVUS Peyron.

Nigro-cyaneus, capite antico, antennarum basi thoraceque flavis, elytris apice rufis, tarsis ferrugineis; ♂ fronte tuberculata. — Long. 4 mill.

♂ Noir-bleuâtre, assez brillant, avec les élytres mates, à pubescence blanche peu serrée et mêlée de poils noirs. Front faiblement déprimé au milieu, légèrement relevé entre les antennes en un tubercule garni de soies jaunes en avant; base de l'épistome relevée en faible carène transversale; devant de la tête jaune jusqu'à la moitié interne des yeux et jusqu'au-delà de l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant, entre les antennes, au niveau de leur insertion; extrémité des mandibules et dernier article des palpes plus ou moins rembrunis. Antennes de la longueur des 3/4 du corps, à articles allongés, le 1er long, un peu épaissi au sommet, 2e très-court, globuleux, 3e plus du double aussi long, subégal au 4e, cylindrique, ainsi que les suivants; elles sont jaunes, avec une ligne noire sur le 1er article, et graduellement rembrunies vers l'extrémité, à partir du 5e article. Prothorax un peu plus long que large, légèrement rétréci en arrière, jaune, un peu obscurci sur le disque. Elytres paralèlles, ne couvrant pas entièrement l'abdomen, avec l'extrémité assez largement rouge. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen marginés de rouge. Pattes concolores, avec les tarses ferrugineux. ♀ Front légèrement impressionné transversalement, non tuberculé entre les antennes; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à l'épistome où elle est tronquée en avant; labre taché

de noir. Antennes plus minces, à 1er article moins épaissi. Elytres un peu élargies en arrière, laissant à découvert deux ou trois segments de l'abdomen, ayant une tache apicale arrondie, jaune. Côtés de l'abdomen bordés de rouge.

Mont Liban.

Elle est rare. Je l'ai prise à Rechmaya et à Feïtroun (1,000 mètres), sur la ronce.

6. CYRTOSUS CEREALIS Peyron.

Nigro-cyanescens, capite antico, antennarum basi, elytrisque apice flavis; ♂ fronte tuberculata. — Long. 4 1/2 mill.

♂ Noir, un peu violacé, assez brillant, avec les élytres mates, à pubescence blanche presque nulle, avec des poils noirs. Front marqué d'une impression presque triangulaire entre les yeux, légèrement relevé entre les antennes en un tubercule garni de soies jaunes en avant; base de l'épistome relevée en une faible carène transversale; devant de la tête jaune jusqu'au bord interne des yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant, entre les antennes, au niveau de leur insertion; labre, extrémité des mandibules et palpes noirs. Antennes de la longueur des 3/4 du corps, à articles allongés, le 1er long, un peu épaissi au sommet, 2e court, conique, 3e du double plus long que le 2e, subégal au 4e, cylindrique, ainsi que les suivants; elles sont jaunes et graduellement rembrunies à l'extrémité, à partir du 7e article, avec une ligne noire sur le 1er et quelquefois aussi sur les suivants. Prothorax plus long que large, rétréci en arrière. Elytres subparallèles, tachées de jaune à l'extrémité. Epimères mésothoraciques concolores. Segments de l'abdomen concolores. Pattes noires.

♀ Front légèrement impressionné transversalement, non tuberculé entre les antennes; devant de la tête noir, avec l'épistome ferrugineux. Antennes plus minces, à 1er article moins épaissi. Elytres un peu élargies en arrière, laissant à découvert les quatre derniers segments abdo-

minaux, avec la tache apicale plus arrondie. Côtés de l'abdomen tachés de jaune.

Beyrouth.

Je ne l'ai rencontrée qu'à Kaldeh, sur la route de Saïda, où elle n'est pas bien rare, sur les chardons.

CC. Articles 2-4 des antennes des ♂ grossissant peu à peu.

7. CYRTOSUS CYPRIUS Baudi.

Nigro-æneus, ore, antennarum basi, elytrisque apice flavis; ♂ fronte tuberculata, antennarum articulis 2-4 *incrassatis.* — Long. 3 à 3 1/2 mill.

Malachius cyprius Baudi Berl. Zeit. 1871, 64; in Abeille XII, 2.

♂ Noir-bronzé, brillant, avec les élytres mates, couvert de longs poils noirs. Front fovéolé de chaque côté entre les yeux, avec le vertex légèrement sill nné, relevé entre les antennes en un tubercule (probablement garni de soies jaunes en avant); épistome plissé longitudinalement; devant de la tête jaune jusqu'au bord interne des yeux et jusqu'à l'insertion des antennes; extrémité des mandibules et palpes plus ou moins rembrunie. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, à 1er article épais, carré, 2-4 triangulaires, devenant peu à peu plus grands, 5-7 allongés, en dents de scie à l'extrémité; les 4 1ers articles jaunes en dessous. Prothorax en carré, un peu rétréci vers la base. Elytres parallèles, mates, avec une petite tache apicale jaune. Segments de l'abdomen latéralement bordés de jaune. Pattes noires.

♀ Front non tuberculé entre les antennes; épistome non plissé. Antennes simples. Elytres brillantes, élargies en arrière.

Chypre.

Je n'ai pas vu cette espèce, dont la description a été été faite d'après celle de M. Baudi.

Elle ne peut être confondue avec la précédente, à cause de la forme des 1ers articles des antennes des ♂, du brillant des élytres de la ♀, etc. Elles paraît avoir les

plus grands rapports avec la suivante, à laquelle pourtant je n'ai pas osé la réunir : je ne vois d'autres différences bien sensibles entr'elles que celles de la taille et de la coloration des pattes antérieures.

8. CYRTOSUS CORNICULATUS Kraatz.

Viridi-æneus, capite antico, antennarum basi, elytris apice pedibusque pro parte, flavis; ♂ fronte tuberculata, antennarum articulis primis incrassatis. — Long. 3 mill.

♂ *Anthodytes corniculatus* Kraatz Berl. Zeit. 1864, 308 pl. 5 f. 1.

♀ *Malachius nitidicollis* Chevrol. Ann. Soc. Ent. Fr. 1873, 204?

♂ Vert-bronzé, peu brillant, à pubescence grise très-fine. Front impressionné de chaque côté entre les yeux, relevé triangulairement entre les antennes et muni d'un tubercule (probablement garni de soies jaunes en avant) à l'extrémité de l'élévation triangulaire; devant de la tête jaune jusqu'au bord interne des yeux et jusqu'à l'insertion des antennes. Antennes longues et épaisses, à 1er article épaissi, 2e court, 3e notablement plus long que le 2e et plus court que le 4e, celui-ci à peine plus long mais plus épais que le 5e, les suivants presque égaux; les 4 1ers articles jaunes, les suivants rembrunis. Elytres (d'après la figure) ne couvrant pas entièrement l'abdomen, jaunes à l'extrémité. Pattes noires, avec l'extrémité des 4 cuisses antérieures et la base des tibias, jaunes.

♀ Inconnue.

Grèce.

Je ne connais pas non plus cette espèce, dont la description a été faite d'après celle de M. Kraatz.

Le *Mal. nitidicollis* Chevrol. qui proviendrait de Tripoli de Syrie, d'après cet auteur, me paraît devoir être rapporté à cette espèce. Sur ma demande, M. Reiche a bien voulu examiner le type de la collection Chevrolat et m'en adresser une description complémentaire de laquelle il résulte que l'individu décrit est une ♀. Les 3 premiers articles des antennes sont jaunes, le 3e un peu plus

grand que le 4e; la tête est marquée, sur le vertex, d'un faible sillon (au lieu d'une ligne élevée); les pattes ne sont point toutes noires, ainsi que l'indique M. Chevrolat, les jambes et les genoux des intermédiaires sont d'un jaune testacé.

9. CYRTOSUS CITRINOGUTTATUS Reiche.

Niger, capite antico, antennarum basi infra, elytrorumque maculis humerali et apicali, flavis; ♂ antennis serratis. — Long. 2 1/2 mill.

♂ *Anthocomus citrinoguttatus* Reiche et Saulcy. Ann. Soc. Ent. Fr. 1857, 181.

♂ Noir, peu brillant, avec les élytres plus brillantes, à peu près glabre. Front légèrement déprimé au milieu; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur noire s'étendant, entre les antennes, jusque sur l'épistome; labre taché de noir; dernier article des palpes noir. Antennes épaisses, 1er article légèrement épaissi au sommet, 2e court, globuleux, 3e près du double aussi long que le 2e, plus court que le 4e, assez fortement denté en scie, ainsi que les suivants, les 5 premiers testacés en dessous. Prothorax oblong, plus long que large, légèrement rétréci en arrière, avec les angles postérieurs très-finement marginés de testacé. Elytres subparallèles, ayant une tache humérale jaune qui n'atteint pas l'écusson et une autre tache de même couleur arrondie, placée presque à l'extrémité. Epimères mésothoraciques jaunes. Segments de l'abdomen marginés de jaune. Pattes noires, avec la base des cuisses antérieures jaune.

♀ Inconnue.

Palestine : Naplouse (Reiche).

J'ai vu 2 individus de cette espèce dans la collection Reiche, mais ils étaient en si mauvais état que je n'ai pu bien voir les caractères sexuels de l'abdomen.

BB. Front des ♂ circulairement excavé entre les yeux.

10. CYRTOSUS CÆLATUS Peyron.

Cæruleus, capite antico, antennarum articulis tribus primis, elytris apice, tibiisque quatuor anterioribus, flavis; ♂ fronte excavata, antice spinosa. — Long. 2 1/2 à 3 mill.

♂ Bleu, très-peu brillant, à fine pubescence grise, non mélangée de poils noirs. Front profondément et circulairement excavé entre les yeux, relevé entre les antennes en un tubercule allongé, le fond de l'excavation donnant naissance à 3 épines dont la médiane plus courte, dirigées en avant et couvrant la partie supérieure du tubercule; épistome un peu relevé; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à l'épistome où elle est arrondie en avant. Antennes moins longues que la moitié du corps, assez épaisses, à 1er article à peine épaissi au sommet, 2e court, nodiforme, 3e plus long, obconique, 4e un peu plus court que le 3e, faiblement en dent de scie à l'extrémité, ainsi que les suivants; les 3 premiers articles jaunes, les suivants noirs, le 1er article quelquefois taché de noir en dessus, les 4e et 5e parfois jaunes à l'extrémité. Prothorax guère plus long que large, assez faiblement rétréci en arrière. Elytres subparallèles, ayant l'extrémité assez largement rouge. Epimères mésothoraciques jaunes. Segments de l'abdomen finement marginés de jaune. Pattes concolores, avec l'extrémité des 4 cuisses et les 4 tibias antérieurs jaunes, ainsi que les tarses de la 1re paire.

♀ Vert-bronzé, brillant, à pubescence grise peu serrée. Front faiblement impressionné de chaque côté un peu en avant des yeux, non tuberculé; épistome non relevé; labre taché de noir. Antennes plus minces, à articles cylindriques. Prothorax carré, arrondi sur les côtés, non rétréci en arrière. Elytres un peu élargies postérieurement, à tache apicale plus petite et jaune, laissant à découvert les deux derniers segments de l'abdomen. Segments de l'abdomen latéralement bordés de jaune.

Anatolie : Smyrne (Pinson). Caramanie : Mersina (Abeille). Syrie : Mont Liban.

Elle est commune dans le Liban, à 1,100 m. d'altitude; elle se prend sur les chardons.

Les deux sexes de cette espèce ne se ressemblent guère et pourraient être pris facilement pour deux espèces différentes.

aa. Antennes des ♂ grossissant jusqu'au 5e article, le 6e muni d'un crochet en dessous. Elytres des ♂ sinuées en dedans à la partie postérieure de la suture.

11. CYRTOSUS FRIGIDUS Peyr.

Cæruleus, ore et antennarum articulis basalibus infra testaceis; ♂ antennarum articulo 5° *magno, difformi,* 6° *inferne producto, elytris ante apicem luteo-maculatis, postice ad suturam sinuatis.* — Long. 3 mill.

♂ Bleu-violet, brillant, à pubescence blanche très-fine, hérissé de poils noirs. Front légèrement déprimé au milieu; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à l'épistome où elle est arquée en avant; labre, extrémité des mandibules et dernier article des palpes plus ou moins ferrugineux. Antennes moins longues que la moitié du corps, assez épaisses, 1er article obconique, 2e court, globuleux, 3e un peu plus long, plus élargi, triangulaire, 4e plus court que le 3e, plus élargi, transversal, anguleux inférieurement, 5e très-grand, presque aussi long que les 3 précédents réunis, plus large à sa base que le 4e, rétréci au sommet, brusquement échancré en dessous au tiers de sa longueur, sa base présentant ainsi un prolongement en forme de crochet tourné vers le 6e article, 6e de la longueur du 3e, aussi large à sa base que le sommet du 5e, et prolongé inférieurement au sommet en une forte pointe un peu recourbée en crochet tourné vers le 5e article, les suivants plus ou moins obconiques, les 6 1ers articles jaunes en dessous. Prothorax un peu plus long que large, rétréci en arrière. Elytres subparallèles, un peu repliées en dessous de la suture, de manière à présenter une faible

échancrure commune avant l'extrémité et par suite de ce pli, l'angle apical est aigu et tourné en dedans; elles sont marquées d'une tache jaune-roux, commune, triangulaire, placée sur la suture, avant l'extrémité et plus ou moins prolongée vers les bords. Epimères mésothoraciques concolores, ainsi que les segments de l'abdomen. Pattes noires, avec les tarses antérieurs parfois ferrugineux.

♀ Front plus légèrement impressionné, la couleur métallique s'avançant jusque sur la base de l'épistome où elle est tronquée en avant. Antennes simples, à articles subcylindriques, 2-4 assez courts, 5e et suivants plus allongés. Elytres élargies et ventrues en arrière, entières et concolores à l'extrémité.

Mont Liban.

Elle est commune sur les chardons, à 1,300 mètres d'altitude.

La différence des sexes est très-grande dans cette espèce; la ♀ ressemble beaucoup à celles de certaines espèces de *Charopus*.

II. — Extrémité des élytres des ♂ plissée et épineuse.

12. CYRTOSUS ANCEYI Abeille.

Viridi-æneus, capite antico, antennis excepto articulo 5°, *thorace, elytris apice, tibiis tarsisque flavis; ♂ fronte tuberculata, antennis articulis* 5° *dilatato,* 6° *hamato, elytris apice intrusis et appendiculatis.* — Long. 3 à 3 1/2 mill.

Oogines Anceyi Abeille Ann. Soc. Ent. Fr. 1869, 404; in Abeille XII, 8.

♂ Vert-bronzé, quelquefois bleuâtre, brillant, à fine pubescence blanche, mêlée de poils gris peu serrés. Front ayant une impression peu profonde, presque semicirculaire, au milieu, entre les yeux, relevé entre les antennes en un gros tubercule obtus; devant de la tête jaune jusqu'à la moitié interne des yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, avec le tubercule et l'impression entièrement jaunes, en sorte que la couleur métallique s'arrête sur

les bords de l'impression. Antennes à 1er article assez épais, obconique, 2e court, obconique, 3e un peu plus long que le 2e, élargi, triangulaire, 4e plus court que le 3e, également élargi, transversal, obtusément anguleux en dessous, 5e plus long et plus élargi que le 3e, dilaté triangulairement, 6e plus long que le 5e, étroit et prolongé inférieurement à son extrémité en un long crochet, les suivants allongés, obconiques ; elles sont jaunes avec le 5e article presque entièrement noir et l'extrémité rembrunie. Prothorax plus long que large, rétréci en arrière; rouge, parfois plus ou moins rembruni au sommet ou à la partie antérieure du disque. Elytres subparallèles, avec l'extrémité assez largement rouge, plissées et repliées au sommet, munies en dessous du pli supérieur d'un appendice noir, épaissi, peu courbé et dirigé horizontalement, l'angle sutural est prolongé en pointe et noir jusqu'au fond de la cavité. Epimères mésothoraciques jaunes. Pattes noires, avec les tibias et les tarses jaunes, la base des tibias intermédiaires et les tibias postérieurs souvent rembrunis.

♀ Front non impressionné, ni tuberculé ; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à l'épistome où elle est tronquée en avant ; labre souvent rembruni. Antennes simples. Elytres élargies et gonflées en arrière, entières au sommet, avec une tache apicale moins grande.

Syrie : Mont Liban ; Balbek ; Damas. Caucase (Baudi).

Je l'ai prise sur la ronce : elle n'est pas bien rare à 600 mètres d'altitude.

M. Abeille a proposé de créer un genre pour cette espèce, sous le nom de *Furciger*, se fondant sur la conformation du segment génital de l'abdomen des ♂ qui serait divisé par une rigole longitudinale en deux pointes aiguës et flanqué de deux appendices larges et recourbés en dedans comme un forceps, le dépassant et l'enclosant presque entièrement. Je n'ai rien pu voir de semblable en examinant ce segment que j'ai trouvé incisé au milieu pour loger le pénis, sans autre signe plus remarquable. Il n'y a donc pas lieu de discuter si un tel

caractère eût été suffisant pour motiver une coupe générique pour une espèce qui diffère si peu de ses voisines par ses autres caractères.

13. CYRTOSUS ARMIFRONS Kraatz.

Viridis, ore, antennis exceptis articulis 5° 6° *que, thorace, tibiis apice tarsisque anticis testaceis; ♂ fronte tuberculata, antennis articulo* 5° *dilatato,* 6° *hamato, elytris apice rufis, intrusis et appendiculatis.* — Long. 3 1/2 mill.

Malachius armifrons Kraatz. Berl. Zeit. 1862, 269.

Anthodytes armifrons Kraatz. Berl. Zeit. 1864, 310.

♂ *Anthodytes longicollis* Kiesw. Nat. IV, 592. Muls. Vésicul. 32.

♂ Vert, assez brillant, à pubescence blanche très-fine, mêlée de long poils. Front relevé entre les antennes en un tubercule saillant et triangulaire; devant de la tête jaune jusqu'au bord interne des yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant, entre la base des antennes, au niveau de leur insertion où elle est assez profondément échancrée en avant. Antennes assez épaisses, avec les articles 2-4 presque égaux en longueur, mais s'élargissant peu à peu, le 5e un peu plus long, triangulaire, obliquement tronqué à l'extrémité, 6e étroit et mince, prolongé inférieurement à l'extrémité en crochet, les suivants allongés; elles sont jaunes, avec les 5e et 6e articles et les deux derniers noirs. Prothorax plus long que large, rétréci en arrière, rouge, parfois obscurci au milieu. Elytres subparallèles, avec l'extrémité assez largement rouge, plissées et repliées au sommet, munies en-dessous du pli supérieur d'un appendice étroit, épineux; l'angle sutural est prolongé et taché de noir. Pattes concolores, avec la moitié des tibias antérieurs et tous les tarses jaunes, à l'exception du 5e article qui est noir.

♀ Front non tuberculé. Antennes simples. Elytres fortement dilatées en arrière, concolores et entières à l'extrémité.

Grèce. Turquie : Constantinople, Serbie.

Je ne connais pas cette espèce qui me paraît extrême-

ment voisine de la précédente et de la suivante ; elle différerait du *C. Anceyi* par les élytres de la ♀ concolores à l'extrémité, ainsi que par la coloration du front, des antennes et des pattes. M. Kraatz dit qu'elle se distingue du *C. ovalis* par sa taille plus petite, la forme du corps plus allongée, les élytres plus brillantes et plus poilues et par la coloration des pattes et des antennes dont les 3e et 4e articles sont métalliques, chez le *C. ovalis*, tandis qu'ils sont testacés chez le *C. armifrons*.

14. CYRTOSUS OVALIS Cast.

Nigro-cœruleus, ore, antennarum basi, tibiarum apice tarsisque testaceis, thorace rufo vitta longitudinali nigra ; ♂ *fronte tuberculata, antennis articulo* 5° *dilatato*, 6° *hamato. elytris apice rufis, intrusis et appendiculatis.*—Long. 3 1/2 mill.

♀ *Malachinus ovalis* Cast. Silb. Rev. IV, 28.

Anthodytes ovalis Kraatz-Kiesw. Berl. Zeit. 1864, 309 pl. 5 f. 3.

♂ *Malachius gracilis* Dej. Cat.

♀ *Malachius rotundipennis* Dej. Cat.

♂ Noir bleuâtre, peu brillant, à pubescence blanche très-fine, très-peu mêlée de poils noirs. Front relevé entre les antennes en un tubercule saillant et garni de poils jaunes; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'au-delà de l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant, derrière les antennes, un peu au-delà de leur insertion et échancrée au milieu en avant. Antennes assez épaisses, à 1er article épais, à peu près lenticulaire, 2e court, arrondi, 3e plus long que le 2e, obconique, 4e un peu plus court que le 3e, obconique, 5e plus long que le 3e, élargi, triangulaire et tronqué obliquement, 6e étroit à la base, prolongé inférieurement en crochet à l'extrémité, les suivants allongés; les 2 premiers articles jaunes, les 3e à 6e noirs, ce dernier jaune en dessous, les suivants testacés, plus ou moins rembrunis vers l'extrémité. Prothorax plus long que large, rétréci à la base rouge, avec une bande médiane noire. Elytres subparallèles, tachées de rouge à l'extrémité, plissées et repliées au sommet, munies en dessous du pli supérieur d'un ap-

pendice noir, épineux, dirigé en haut; l'angle sutural est prolongé en pointe aiguë et noir. Epimères mésothoraciques pâles. Pattes concolores, avec l'extrémité des tibias assez largement testacée, ainsi que tous les tarses.

♀ Front non tuberculé; devant de la tête jaune jusque devant les yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à l'épistome; labre taché de noir. Antennes simples. Elytres fortement dilatées en arrière, concolores et entières à l'extrémité.

Italie : Piémont (Deyrolle); Toscane (Reiche); Rome; Naples (Costa); Sardaigne (Abeille).

Elle ne peut être confondue avec le *C. cyannipennis*, dont le ♂ est tout-à-fait différent et dont la ♀ a les élytres moins élargies en arrière, les tibias concolores, etc.

15. CYRTOSUS LONGICOLLIS Er.

Viridi-cæruleus, ore, antennarumque articulis basalibus infra, testaceis; thorace rufo; ♂ antennis articulis 4° triangulari, 5° apice producto, elytris apice rufis, intrusis et appendiculatis. — Long. 2 1/2 mill.

♀ *Malachius longicollis* Er. Entom. 86. — ♂ Reiche Ann. Soc. Ent. Fr. 1862, 296.
♀ *Anthodytes longicollis* Kraatz. Berl. Zeit. 1864, 312.
Oogines signicollis var. a. Muls. Vésicul. 34.
♀ *Attalus parallelus* Küst. Kæf. Eur. 13, 14?
Var. *thorace vitta longitudinali nigra plus minusre abbreviata.*
Malachius bicolor Perris Soc. Ent. Fr. 1864, 288; in Abeille XII, 9.
Oogines signicollis Muls. Vésicul. 33.

♂ Vert-bleuâtre, peu brillant, à fine pubescence blanche, peu mêlée de poils noirs. Front impressionné et sillonné sur le vertex; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusque sur la base de l'épistome où elle est tronquée en avant; palpes noir de poix. Antennes peu épaisses, à 1er article obconique, 2e très-court, globuleux, 3e plus long, un peu élargi, trian-

gulaire, 4e de la longueur du 3e, plus élargi encore et également triangulaire, 5e légèrement plus long que le 4e, échancré à la base et recourbé à l'extrémité en forme de dent obtuse, 6e et 7e légèrement en dents de scie; le dessous des 6 premiers articles jaune, quelquefois à l'extrémité seulement. Prothorax un peu plus long que large, faiblement rétréci à la base, rouge. Elytres subparallèles, ayant une tache rouge à l'extrémité, plissées et repliées en dessous au sommet, avec le bord du pli supérieur garni de quelques cils noirs; le dessous de ce pli est muni d'un appendice noir, épineux, droit et dirigé inférieurement; l'angle apical est terminé en pointe très-aiguë et noir, ainsi que tout le fond de la cavité. Epimères mésothoraciques concolores. Pattes noires.

♀ Dessus assez brillant. Front à peine impressionné; labre taché de noir. Antennes simples. Elytres élargies en arrière, convexes, ne couvrant pas entièrement l'abdomen, concolores et entières à l'extrémité.

Corse, Sardaigne.

Le prothorax est souvent taché de noir à la base ou occupé par une bande longitudinale dans son milieu.

Je crois qu'on doit rapporter à cette espèce l'*Att. parallelus* Küst.; l'auteur aura vu quelque individu étiré, et par suite il dit qu'il est allongé, parallèle; d'après sa description, les élytres ne seraient pas plus larges en avant que le prothorax et à peine élargies en arrière.

Erichson a décrit cette espèce sur un individu ♀, et pendant longtemps on n'a pu en reconnaître le ♂; M. Reiche est le premier qui ait rapporté au *C. longicollis* un individu ♂ pris en Sardaigne. M. Mulsant, en décrivant l'*Anth. longicollis,* n'a fait que reproduire pour le ♂ la description du *M. armifrons* de M. Kraatz, et pour la ♀ la description d'Erichson.

Il n'y a aucune différence entre la variété du *O. signicollis,* signalée par M. Mulsant, et le *M. longicollis* de la description d'Erichson; le *M. bicolor* Perris ne diffère pas du *M. longicollis* Reiche.

M. Mulsant a créé pour cette espèce le genre *Oogines*, basé sur quelques différences qui me paraissent trop légères pour constituer une coupe générique.

16. CYRTOSUS DISPAR Fairm.

Nigro-cæruleseens, ore, antennarumque articulis basalibus infra, testaceis; ♂ antennis articulis 4° triangulari, 5° apice producto, elytris apice rufo-maculatis, intrusis et appendiculatis. — Long. 3 1/2 mill.

Charopus dispar Fairm. Ann. Soc. Ent. Fr. 1859, 277.
Anthodytes dispar Kraatz. Berl. Zeit. 1864, 311. — Baudi Berl. Zeit. 1871, 129.
Malachius Ramburi Dej. Cat.

♂ Noir-bleuâtre, mat, à fine pubescence grise serrée, mêlée de poils noirs. Front légèrement impressionné et sillonné sur le vertex; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusque sur la base de l'épistome où elle est tronquée en avant; palpes noir de poix. Antennes assez épaisses, à 1er article fortement épaissi au sommet, conique, 2° court, globuleux, 3° plus long, un peu élargi, triangulaire, 4° de la longueur du 3°, plus élargi encore et également triangulaire, 5° légèrement plus long que le 4°, échancré à la base et recourbé à l'extrémité, en forme de dent obtuse, 6° et suivants en dents de scie; le dessous des 6 premiers articles jaune, quelquefois à l'extrémité seulement. Prothorax un peu plus long que large, faiblement rétréci à la base. Elytres subparallèles, ayant à l'extrémité une tache rouge placée sur le pli supérieur, plissées et repliées en dessous au sommet, avec le bord du pli supérieur garni de quelques cils noirs; le dessous de ce pli est muni d'un appendice noir, épineux, droit et dirigé inférieurement; l'angle apical est terminé en pointe très-aiguë et noir, ainsi que tout le fond de la cavité. Epimères mésothoraciques concolores. Pattes noires.

♀ Dessus assez brillant. Front plus faiblement impressionné; labre taché de noir. Antennes simples. Elytres élargies en arrière, convexes, ne couvrant pas entièrement l'abdomen, concolores et entières à l'extrémité.

Corse.

Ainsi qu'on le voit par la description qui précède, cette

espèce a la plus grande analogie avec la précédente, mais elle en est pourtant réellement distincte. Outre la coloration constante du prothorax dans les 2 sexes, elle en diffère par sa taille plus grande, sa couleur plus foncée, le dessus moins brillant, les antennes plus épaisses; chez le ♂ le 1er article des antennes est épaissi, la tache des élytres est placée contre la suture.

M. Kiesenwetter (Nat. Ins. Deutschl. IV, 616) ayant rapporté le *Ch. dispar* à son *Charopus saginatus*, presque tous les auteurs ont considéré depuis le *Ch. saginatus* comme un *Cyrtosus*. Ce n'est pas cependant l'avis de M. Kraatz (Berl. Ent. Zeitsch. 1864, 311), qui suppose que le *saginatus* est un véritable *Charopus*, distinct par conséquent du *dispar*; en effet, la description du *Ch. saginatus* indique une taille inférieure et des élytres faiblement pubescentes, caractères qui appartiennent aux vrais *Charopus*. M. Baudi appuie ce raisonnement par la connaissance qu'il a eue du vrai *Ch. saginatus*, et il dit que le *Mal. dispar* est bien distinct par l'insertion différente des antennes, par plusieurs autres points et particulièrement par l'extrémité des élytres des ♂ terminée en pointe aiguë.

II. — MALACHIUS Fabr.

Fabr. Syst. Ent. 207. — Erichson, Entomogr. 65. — Lacord. Gen. IV, 385. — J.-Duv. Gen. III, 174. — Mulsant, Vésicul. 34.

Antenna 11-articulata.
Clypeus transversus, coriaceus.
Palpi maxillares articulo ultimo secundo haud aut vix longiore.
Tibiæ posteriores haud compressæ.
Tarsi in utroque sexu 5-articulati, articulis simplicibus.

Corps oblong ou assez allongé, avec la tête guères plus large que le prothorax, les yeux un peu plus saillants chez les ♂, le prothorax transversal, à peu près égale-

ment rétréci en avant et en arrière, les élytres subparallèles sur les côtés dans les 2 sexes.

Tête diversement impressionnée sur le front, toujours plus fortement chez les ♂. Epistome transversal ou trapézoïde, quelquefois relevé à la base. Labre un peu plus large que long. Palpes maxillaires assez allongés, filiformes, le dernier article à peu près de la longueur du 2ᵉ, oblong, le pénultième plus court que le 2ᵉ et le 4ᵉ. Antennes insérées sur le milieu du front, plus ou moins en avant des yeux, rarement entre les yeux, plus ou moins longues, celles des ♀ toujours plus courtes, ayant souvent plusieurs de leurs articles dilatés irrégulièrement chez les ♂, le dernier plus allongé que le pénultième dans les 2 sexes.

Prothorax faiblement ou largement impressionné au devant de la base, ayant de chaque côté vers les angles postérieurs une impression latérale généralement large et peu profonde.

Elytres ayant l'extrémité tantôt simple, tantôt impressionnée et appendiculée chez les ♂, à ponctuation peu distincte ou nulle, finement rugueuses, ordinairement garnies de poils assez longs et serrés. ♀ ayant les ailes très-rarement atrophiées.

Pattes assez longues, les postérieures plus longues que les autres, avec leurs tibias plus ou moins courbés, mais non ou à peine sinués dans le dernier tiers. Tarses simples, les articles décroissant en longueur du 1ᵉʳ au 4ᵉ, le 2ᵉ parfois subégal au 1ᵉʳ, le 5ᵉ plus long que le 4ᵉ. Crochets assez grands, munis à leur base d'une membrane de proportions très-variables.

I. — Extrémité des élytres non épineuse, ni laciniée chez les ♂, rarement un peu impressionnée.

A. Epistome non relevé à sa partie postérieure, ni séparé du bord antérieur du front par un canal transversal.

B. 2ᵉ article des antennes des ♂ à peu près aussi long que le 1ᵉʳ.

a. Base des antennes testacée. 1. *M. heteromorphus* Abeil.

aa. Base des antennes concolore. 2. *M. inornatus* Küst.

BB. 2e article des antennes des ♂ toujours bien plus court que le 1er.
C. Antennes des ♂ flabellées.
a. Extrémité des élytres concolore. 3. *M. hispanus* Perris.
aa. Extrémité des élytres rouge. 4. *M. flabellatus* Friv.
CC. Antennes des ♂ non flabellées.
D. 5e article des antennes très-grand, dilaté chez les ♂ en forme d'oreillette.
a. Pattes et antennes obscurs.
b. Front des ♂ non relevé en avant.
5. *M. dilaticornis* Germ.
bb. Front des ♂ relevé en avant, en forme de dent saillante. 6. *M. dentifrons* Er.
aa. Tibias et antennes presque entièrement jaunes.
7. *M. cornutus* Gebler.
DD. 5e article des antennes médiocre, sans dilatation en forme d'oreillette chez les ♂.
E. 5e article des antennes des ♂ muni d'un crochet.
8. *M. faustus* Er.
EE. 5e article des antennes des ♂ non muni d'un crochet.
F. Articles 4-6 des antennes toujours bien plus longs que larges, les 3 derniers réguliers chez les ♂.
G. Front des ♂ muni d'une épine horizontale; élytres entièrement rouges. 9. *M. coccineus* Waltl.
GG. Front des ♂ mutique; élytres métalliques, ayant ordinairement l'extrémité et parfois les côtés rouges.
H. Antennes ayant au moins le 3e article taché de jaune en dessous. Corps oblong.
a. Côtés du prothorax assez largement bordés de rouge.
b. Bords latéraux des élytres rouges.
10. *M. Abeillei* Bauduer.
bb. Bords latéraux des élytres concolores.
11. *M. sardous* Er.
aa. Côtés du prothorax concolores, les angles antérieurs tachés de rouge chez une seule espèce.

c. Extrémité des élytres tachée de rouge ou de jaune, quoique parfois très-étroitement.

d. Articles 4-8 des antennes ayant l'extrémité jaune en dessous chez les ♂.

e. Angles antérieurs du prothorax tachés de rouge. Palpes entièrement noirs.

12. *M. assimilis* Baudi.

ee. Angles antérieurs du prothorax concolores. Palpes jaunes, avec le dernier article noir.

f. Elytres des ♂ impressionnées transversalement à l'extrémité.

13. *M. dissimilis* Baudi.

ff. Elytres des ♂ non impressionnées à l'extrémité. 14. *M. Bellieri* Peyr.

dd. Articles 4-8 des antennes concolores, le 3e seulement taché de jaune. Palpes entièrement noirs. 15. *M. viridis* Fabr.

cc. Extrémité des élytres concolore.

16. *M. Barnevillei* Puton.

HH. Antennes concolores. Corps allongé.

a. Elytres des ♂ impressionnées transversalement à l'extrémité. 17. *M. viridanus* Muls.

aa. Elytres des ♂ sans impression à l'extrémité.

b. Antennes des ♂ ayant les 3 derniers articles plus minces. Elytres plus courtes que l'abdomen. 18. *M. linearis* Mor.

bb. Antennes des ♂ n'ayant pas les 3 derniers articles sensiblement moins épais que les précédents. Elytres atteignant l'extrémité de l'abdomen. 19. *M. conformis* Er.

HHH. Antennes tachées de jaune en dessous. Corps allongé et étroit. 20. *M. fucatus* Peyr.

FF. Articles 4-6 des antennes presque aussi larges que longs, surtout chez les ♂; leurs 3 derniers articles irréguliers chez les ♂.

I. 9e article des antennes des ♂ du double plus long que le 8e, les 10e et 11e pas plus épais que le 9e et insérés sur le dos des précédents.

21. *M. flexicornis* Baudi.

II. Antennes des ♂ ayant leurs 3 derniers articles grossissant en massue, le 11e très-gros, en forme de toupie. 22. *M. clavicornis* Peyr.

AA. Epistome relevé à sa partie postérieure, séparé du front par un canal transversal ou une fossette profonde : ce caractère beaucoup plus marqué chez les ♂ qui ont en outre le bord antérieur du front ordinairement garni d'une touffe de poils.

J. Corps assez étroit. Prothorax finement bordé de jaune aux angles postérieurs ou concolore. 23. *M. labiatus* Brullé.

JJ. Corps oblong. Prothorax ayant les angles antérieurs tachés de rouge, les côtés rarement rouges en entier.

K. 2e article des antennes des ♂ prolongé inférieurement.

L. 2e article des antennes des ♂ fortement prolongé en dessous, les suivants non prolongés.

M. Antennes presque cylindriques, à partir du 3e article.

N. Vertex des ♂ relevé de chaque côté; 2e article des antennes des ♂ muni d'une pointe aiguë. 24. *M. junceus* Peyr.

NN. Vertex des ♂ non relevé sur les côtés; 2e article des antennes des ♂ non muni d'une pointe aiguë. 25. *M. erythropterus* Er.

MM. 3e et 4e articles des antennes un peu élargis, mais non prolongés en dessous chez les ♂.

a. 2e article des antennes des ♂ très-prolongé et non dilaté inférieurement.

b. Tache scutellaire petite, triangulaire. 26. *M. scutellaris* Er.

bb. Tache scutellaire prolongée le long de la suture. 27. *M. montanus* Peyr.

aa. 2e article des antennes des ♂ moins prolongé et fortement dilaté inférieurement.

c. Elytres ayant une bande suturale plus ou moins dilatée en arrière.
28. *M. ephippiger* Redt.

cc. Elytres ayant une grande tache triangulaire couvrant au moins la partie antérieure. 29. *M. ornatus* Fald.

LL. 2e article des antennes des ♂ prolongé en dessous ainsi que les 3e et 4e, le 4e recourbé en arrière.

a. Elytres rouges, avec une tache scutellaire.

b. Plus brillant, très-peu pubescent en dessus. 30. *M. rubidus* Er.

bb. Peu brillant, à pubescence serrée.
31. *M. carnifex* Er.

aa. Elytres métalliques, avec l'extrémité rouge.

c. 2e article des antennes des ♂ très-court, prolongé inférieurement en pointe aiguë. 32. *M. græcus* Kraatz.

cc. 2e article des antennes des ♂ assez court, prolongé et dilaté inférieurement.

d. 1er article des antennes des ♂ très-peu épaissi, presque cylindrique.
33. *M. lusitanicus* Er.

dd. 1er article des antennes des ♂ épaissi.
34. *M. bipustulatus* L.

KK. 2e article des antennes des ♂ non prolongé inférieurement.

a. 2e article des antennes des ♂ non terminé par une dent aiguë. 35. *M. securiclatus* Baudi.

aa. 2e article des antennes des ♂ terminé par une dent aiguë. 36. *M. æneus* L.

II. — Extrémité des élytres laciniée et ordinairement épineuse chez les ♂.

A. Prothorax bordé de rouge ou de jaune, ou taché de cette couleur seulement aux angles antérieurs.

B. Prothorax taché de rouge aux angles antérieurs. Antennes cylindriques à partir du 5e article.
37. *M. heliophilus* Peyr.

BB. Prothorax ayant les bords latéraux entièrement rouges, parfois très-étroitement.

C. Elytres rouges.

a. Elytres ayant une tache scutellaire métallique. Bordure du prothorax rouge aux angles antérieurs, jaune aux postérieurs. 38. *M. versicolor* Fabr.

aa. Elytres sans tache scutellaire. Bords latéraux du prothorax entièrement rouges. 39. *M. rufus* Ol.

CC. Elytres de couleur métallique, avec une tache apicale rouge ou jaune, parfois concolores chez les ♀.

a. Bordure du prothorax large.

b. 3e et 4e articles des antennes des ♂ allongés, échancrés inférieurement et prolongés à l'extrémité. 40. *M. marginellus* Fabr.

bb. 3e et 4e articles des antennes des ♂ assez courts et non échancrés inférieurement.

c. 1ers articles des antennes concolores.

d. 3e et 4e articles des antennes des ♂ étroits à la base, élargis à l'extrémité.
41. *M. iridicollis* Mars.

dd. 3e et 4e articles des antennes des ♂ triangulaires. 42. *M. maculiventris* Chevr.

cc. 1ers articles des antennes tachés de jaune en dessous.

e. Extrémité des élytres tachée de rouge.
43. *M. marginicollis* Lucas.

ee. Extrémité des élytres jaune.
44. *M. palæstinus* Peyr.

aa. Bordure du prothorax étroite.

f. Elytres tachées à l'extrémité dans les 2 sexes.

g. Tache apicale des élytres jaune.
45. *M. capricornis* Peyr.

gg. Tache apicale des élytres rouge.
46. *M. carinifrons* Baudi.

ff. Elytres concolores à l'extrémité chez les ♀.

h. Antennes des ♂ flabellées.
47. *M. insignis* Buquet.

hh. Antennes des ♂ simplement dentées.
48. *M. cæruleus* Er.

AA. Prothorax concolore.

D. Antennes jaunes à la base. Bord apical des élytres des ♂ inerme.
a. 1er article des antennes des ♂ épais, quadrangulaire.
b. Elytres des ♀ concolores à l'extrémité. 49. *M. affinis* Mén.
bb. Elytres tachées à l'extrémité dans les 2 sexes.
c. Tache des élytres rouge, avec l'angle apical étroitement noir chez les ♂.
d. Devant des yeux, palpes et tarses antérieurs concolores. 50. *M. spinipennis* Germ.
dd. Devant des yeux, base des palpes et tarses antérieurs jaunes.
e. Coloration métallique du front ne s'avançant pas, entre les antennes, jusqu'à l'épistome, et arquée en avant. 51. *M. ambiguus* Peyr.
ee. Coloration métallique du front s'avançant, entre les antennes, jusqu'à l'épistome, et coupée en droite ligne en avant. 52. *M. geniculatus* Germ.
cc. Tache des élytres jaune, avec l'angle apical largement noir chez les ♂. 53. *M. elegans* Ol.
aa. 1er article des antennes des ♂ étroit à la base, épaissi au sommet. 54. *M. parilis* Er.
DD. Antennes concolores. Bord apical des élytres des ♂ muni d'une saillie anguleuse.
a. Elytres non tachées de rouge à l'angle huméral.
b. Elytres non marquées d'une tache d'un noir velouté sur la partie postérieure de la suture. 55. *M. spinosus* Er.
bb. Elytres marquées, chez les ♂, d'une tache d'un noir velouté placée sur la tache rouge, à la partie postérieure de la suture. 56. *M. paludosus* Peyr.
aa. Elytres tachées de rouge à l'angle huméral. 57. *M. humeralis* Reiche.

I. — Extrémité des élytres non épineuse, ni laciniée chez les ♂, rarement un peu impressionnée.
A. Epistome non relevé à sa partie postérieure, ni séparé du bord antérieur du front par un canal transversal.

B. 2e article des antennes des ♂ à peu près aussi long que le 1er.

1. MALACHIUS HETEROMORPHUS Abeille.

Cyaneo-virescens, ore et antennarum basi testaceis; thorace lateribus ♂ subrectis, ♀ basin versus angustatis; ♂ antennis articulo 2° primo paululum longiore, infra producto. — Long. 3 1/2 mill.

Abeille Ann. Soc. Ent. Fr. 1869, 42; in Abeille XII, 4.
Malachius laticollis Baudi.

♂ Bleu-verdâtre, assez brillant sur la tête et le prothorax, avec les élytres presque mates, couvert d'une fine pubescence grise. Front transversalement impressionné entre les yeux, avec une fossette en arrière de l'impression, relevé en avant en un petit tubercule qui se prolonge entre les antennes; devant de la tête jaune, avec le devant des yeux et de la base des antennes métallique, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusque près de la base de l'épistome où elle est coupée à peu près en droite ligne en avant; une tache sur le labre et le dernier article des palpes noirs. Antennes insérées assez en avant des yeux, au moins de la longueur de la moitié du corps, assez minces, avec le 1er article étroit à la base, épaissi ensuite et muni en dessous, vers son premier tiers, d'un tubercule anguleux tourné vers la base, 2e un peu plus long que le 1er, dilaté-arrondi en dessous, subglobuleux, 3e à 6e en dents de scie, les suivants cylindriques; l'extrémité du 2e article, les 3e à 5e en entier, testacés. Prothorax presque carré, aussi large en arrière qu'en avant, à côtés très-peu arrondis, obliquement impressionné près des angles postérieurs, avec le milieu de la base fovéolé. Elytres allongées, subparallèles. Epimères mésothoraciques pâles. Pattes concolores, les tarses plus ou moins ferrugineux en dessous, avec les crochets testacés.

♀ Front plus faiblement impressionné entre les yeux, non tuberculé, mais seulement relevé au milieu de l'impression. Antennes moins longues, avec le 1er article oblong, un peu épais, le 2e court, subglobuleux, de moitié plus court que le 1er, les suivants cylindriques. Prothorax

se rétrécissant peu à peu en arrière, à côtés arrondis. Elytres plus courtes, élargies sur les côtés et un peu gonflées. Ailes atrophiées.

Alpes françaises : Mont-Cenis; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes (Baudi).

On la prend sous les pierres. C'est par erreur que M. Abeille a dit que j'avais trouvé cette espèce dans les Pyrénées-Orientales : elle y est remplacée par le *M. inornatus*.

Elle diffère du *M. inornatus* par ses antennes plus longues et plus minces, testacées à la base, les 2 premiers articles dans les 2 sexes autrement conformés, les élytres de la ♀ gonflées. En outre, les ailes paraissent être constamment rouges chez le premier et livides chez le second.

Cette espèce et la suivante se distinguent aisément des autres espèces de ce genre par leur taille plus petite, leur couleur uniforme et le 2e article des antennes des ♂ à peu près aussi long que le 1er.

2. MALACHIUS INORNATUS Küst.

Cyaneus, ore testaceo; thorace lateribus subrectis; ♂ antennis articulo 2° primo subæquali, infra producto. — Long. 3 1/2 à 3/4 mill.

Küster Kæf. Eur. 6, 38. — Kiesw. Nat. IV, 586. — Muls. Vésicul. 110 pl. 3 f. 15 et 16.

Malachius cyanescens Muls. Op. Ent. 1853, 93.

Malachius unicolor Dej. Cat.

♂ Bleu, parfois violacé, assez brillant sur la tête et le prothorax, avec les élytres presque mates, couvert d'une fine pubescence grise et en outre de courtes soies noires. Front impressionné entre les yeux, avec une légère fossette en arrière, un peu relevé en avant de l'impression; devant de la tête jaune, avec le devant des yeux et de la base des antennes métallique, la couleur métallique couvrant toute la partie antérieure jusque près de la base de l'épistome où elle est coupée à peu près en droite ligne ; labre et palpes noirs. Antennes insérées un peu en avant des yeux, un peu moins longues que la moitié du corps, assez épaisses, avec le 1er article étroit à la base, épaissi ensuite et muni en dessous, vers les deux tiers, d'un tu-

bercule anguleux, 2e à peine plus court que le 1er, dilaté-arrondi en dessous, 3e à 7e en dents de scie, les suivants cylindriques. Prothorax presque carré, à peu près droit sur les côtés, obliquement impressionné près des angles postérieurs, avec le milieu de la base légèrement fovéolé. Elytres allongées, subparallèles. Epimères mésothoraciques pâles. Pattes concolores.

♀ Front plus faiblement impressionné entre les yeux; antennes plus courtes, avec le 1er article oblong, un peu épaissi au sommet, le 2e assez court, cylindrique, ainsi que les suivants. Elytres plus courtes, élargies en arrière.

France : Pyrénées, Jura, Basses-Alpes. Suisse; Tyrol; Hongrie.

Je l'ai prise dans les Pyrénées-Orientales, sous les pierres, comme le *M. heteromorphus*. Les individus de cette provenance sont plus petits, plus verdâtres, les ♀ ont la forme plus raccourcie, leurs ailes sont moins développées, presque atrophiées, et leur faciès se rapproche beaucoup de celui du *M. heteromorphus*.

BB. 2e article des antennes des ♂ toujours bien plus court que le 1er.
C. Antennes des ♂ flabellées.

3. MALACHIUS HISPANUS Perris.

Nigro-æneus, ore, antennarum basi tarsisque anticis testaceis; ♂ antennis longe flabellatis, elytris concoloribus, apice paululum obvolutis. — Long. 4 1/3 mill.

♂ Perris Ann. Soc. Ent. Fr. 1864, 286; in Abeille, xii, 6.

♂ Noir-bronzé, assez brillant, pubescent de gris. Corps allongé, parallèle. Tête marquée sur le front de 2 larges fossettes longitudinales, avec un point enfoncé sur le vertex; devant de la tête jaune, avec l'extrémité des mandibules et les palpes noirs. Antennes longuement flabellées à partir du 3e article, noires, avec l'extrémité du 1er article, le dessous du 2e, le 3e en entier, sauf le rameau, l'extrémité des 4e et 5e, jaunâtres. Prothorax carré. Elytres un peu rugueuses, avec des rides transversales, un peu enroulées en dessous à l'extrémité. Epimères mésothoraciques jaunes. Segments de l'abdomen finement liserés de jaune. Dessous des tibias et tarses antérieurs testacés.

♀ Inconnue.

Espagne : Madrid (Perris).

Je ne connais pas cette espèce qui paraît assez anormale dans cette section, mais les élytres du ♂ n'étant point laciniées au bout, elle ne peut rentrer dans la section suivante.

4. MALACHIUS FLABELLATUS Friv.

Viridis, labro rufo, elytris apice coccineis ; capite thoraceque rugosis ; ♂ antennis flabellatis. — Long. 7 mill.

Frivald. Magyar tudos 1835, 255 pl. 5 f. 6. — Waltl. Isis 1838, 455 ; in Abeille VI, 39. — Er. Entom. 70.

♀ *Clanoptilus strigicollis* Motsch. Et. Ent. 1853, 32.

♂ Vert-foncé, très-peu brillant, à pubescence blanche très-fine et légère, mêlée de poils noirs très-fins. Corps allongé, parallèle. Tête assez étroite, rugueuse, la direction des rides concentrique à chaque œil ; front déprimé en avant, avec un léger sillon transversal entre les yeux ; épistome et labre rouges ; palpes noirs. Antennes insérées un peu en avant des yeux, à peine de la longueur de la moitié du corps, à 1er article obconique, 2e court, triangulaire, 3e et 4e ayant un appendice assez épais, les suivants longuement flabellés ; elles sont noires avec le 1er article vert-foncé. Prothorax transversal, densément ridé en travers. Elytres couvertes de points serrés et rugueux, tachées de rouge à l'extrémité. Epimères mésothoraciques concolores. Segments de l'abdomen bordés de rouge. Pattes concolores.

♀ 3e et 4e articles des antennes plus gros que les autres et triangulaires, les suivants en dents de scie excepté le dernier qui est en ovale très-allongé et trois fois aussi long que le pénultième.

Turquie : Constantinople. Caramanie : Tarsous. Syrie : Saïda, Saint-Jean-d'Acre.

Elle est commune sur les fleurs, au bord des chemins.

Elle est facile à distinguer de tous ses congénères par son prothorax striolé transversalement et par les antennes flabellées du ♂.

Il n'y a aucun doute que l'insecte décrit par Motschulsky,

sous le nom de *strigicollis,* ne soit un individu ♀ de cette espèce, quoique l'auteur le classe parmi ses *Clanoptilus.*

CC. Antennes des ♂ non flabellées.

D. 5e article des antennes très-grand, dilaté chez les ♂ en forme d'oreillette.

5. MALACHIUS DILATICORNIS Germ.

Viridis, capite antice, thoracis angulis posterioribus tarsisque anticis testaceis, elytris apice coccineis; antennis articulo 5o maximo, ♂ dilatato. — Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill.

Germar Sp. Ins. 74. — Er. Entom. 73. — Kiesw. Nat. IV, 585. — Muls. Vésicul. 102 pl. 3 f. 11 et 12.

♂ Vert ou vert-bleuâtre, très-peu brillant, à fine pubescence grise, mêlée de poils noirs sur les élytres. Corps assez court. Front faiblement impressionné transversalement entre les yeux, ayant en avant une impression longitudinale assez profonde de chaque côté, avec la partie intermédiaire un peu relevée entre les antennes; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, y compris la face antérieure de l'élévation frontale; extrémité des mandibules et dernier article des palpes, noirs. Antennes de la longueur de la moitié du corps, à 1er article un peu épaissi au sommet, 2e transversal, 3e et 4e assez épais, triangulaires, le 4e plus court, 5e presque aussi long que les 3 précédents réunis, difformément contourné en forme d'oreillette, les suivants un peu en dents de scie. Prothorax transversal, avec les angles postérieurs bordés de testacé. Elytres ayant l'extrémité tachée de rouge. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen bordés de jaune. Pattes concolores, avec les tarses antérieurs testacés.

♀ Front faiblement impressionné de chaque côté, non relevé; base de l'épistome ordinairement marquée de 2 points obscurs; antennes plus courtes, simples, à 5e article de la longueur des 2 précédents réunis.

Autriche : Dalmatie, Croatie, Transylvanie. Iles Ioniennes (Erichson); Grèce (Kiesenwetter).

J'ai vu dans la collection Bauduer un individu de cette espèce indiqué comme venant de Nîmes, mais je doute beaucoup que l'espèce se trouve en France.

Elle se distingue du *M. dentifrons* par la bordure du prothorax couvrant seulement les angles postérieurs, les antennes plus épaisses, à 4e article moins court et les tarses antérieurs testacés ; le ♂ a le front mutique.

6. MALACHIUS DENTIFRONS Er.

Cæruleus, vel viridis, capite antice thoracisque lateribus anguste, flavis, elytrorum apice coccineo, antennis articulo 5° *maximo,* ♂ *dilatato, fronte dentata.* — Long. 4 à 5 mill.

♂ Er. Entom. 73. — Muls. Vésicul. 106 pl. 3 f. 13 et 14.

♂ Vert-bronzé, ou bleu, peu brillant, avec une pubescence grise très-serrée, mêlée de poils noirs sur les élytres. Corps court et large. Front faiblement sillonné sur le vertex, avec la partie antérieure relevée entre les antennes en une saillie dentiforme obtuse; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, y compris la face antérieure de la saillie frontale ; extrémité des mandibules et dernier article des palpes noirs. Antennes atteignant les trois quarts de la longueur du corps, à 1er article un peu épaissi au sommet, 2e court, 3e triangulaire, 4e un peu plus court que le 3e, dilaté inférieurement en forme de dent, 5e presque aussi long que les 3 précédents réunis, difformément contourné en forme d'oreillettes, les suivants allongés, un peu en dents de scie. Prothorax transversal, avec les côtés très-étroitement bordés de testacé, cette bordure parfois interrompue au milieu, rarement réduite aux angles postérieurs. Elytres finement rugueuses, avec l'extrémité tachée de rouge. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen finement bordés de jaune. Pattes concolores, avec les 3 premiers articles des tarses antérieurs ordinairement plus ou moins testacés.

♀ Front mutique ; antennes plus courtes, simples, à 5e article de la longueur des 2 précédents réunis.

France méridionale : Marseille, Basses-Alpes (Bellier). Italie : Pise (Reiche).

Elle est assez rare aux environs de Marseille, sur les fleurs, au bord des chemins.

7. MALACHIUS CORNUTUS Gebler.

Viridis, capite antico thoracisque margine flavis, elytris apice rubris, antennarum basi tibiis quatuor anterioribus tarsisque testaceis, antennarum articulo 5° *maximo*, ♂ *dilatato, fronte cornuta*. Long. 4 mill.

Gebler Humm. Ess. IV, 47. — Er. Entom. 74. — Fischer Bull. Mosc. 1844, 36.

♂ Vert, brillant, avec une très-fine pubescence grise, mêlée de poils noirs sur les élytres. Corps assez court. Tête un peu plus large que le prothorax; front finement caréné sur le vertex, impressionné de chaque côté en dedans des yeux, relevé entre les antennes en une forte saillie dentiforme, tronquée; devant de la tête jaune jusqu'à la moitié interne des yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, y compris la face antérieure de la saillie frontale; extrémité des mandibules noire. Antennes atteignant les trois quarts de la longueur du corps, à 1er article un peu épaissi au sommet, 2e court, 3e et 4e triangulaires, 5e aussi long que les 3 précédents réunis, difformément contourné en forme d'oreillette, les suivants allongés, un peu en dents de scie; elles sont testacées, avec le dessus du 1er article et l'extrémité des suivants vert-bronzé. Prothorax transversal, bordé latéralement de jaune. Elytres ayant à l'extrémité une tache médiocre, orangée. Epimères mésothoraciques pâles. Tibias antérieurs et intermédiaires et extrémité des postérieurs, ainsi que tous les tarses, testacés.

♀ Front mutique; antennes plus courtes, à articles 3e et 4e dentés, 5e aussi long que les 2 précédents réunis, simple.

Russie méridionale : Sarepta.

DD. 5e article des antennes médiocre, sans dilatation en forme d'oreillette chez les ♂.

E. 5e article des antennes des ♂ muni d'un crochet.

8. MALACHIUS FAUSTUS Er.

Viridi-æneus, ore, antennarum basi, thoracis margine laterali, pedibusque anterioribus testaceis, elytris apice rubris; ♂

antennarum articulis 4° apice spinoso, 5° hamato. — Long. 4 mill.

Er. Entom. 74.

♂ Vert-bronzé, assez brillant, à fine pubescence blanche, mêlée de poils noirs très-fins. Corps court et large, comme *M. dentifrons*. Front légèrement impressionné transversalement entre les yeux; parties de la bouche jaunes. Antennes à 1er article assez épais, échancré en dessous, 2e court, nodiforme, 4e épineux à l'extrémité, 5e muni d'un crochet; elles sont testacées, avec le 1er article noir-bronzé, le dessus du 2e, l'extrémité du 5e et les suivants, noirâtres. Prothorax transversal, avec les bords latéraux jaunes. Elytres un peu élargies à l'extrémité, rouges au bout. Epimères mésothoraciques pâles. Abdomen rouge, chaque segment ayant une tache latérale bronzée, le dernier entièrement bronzé. Pattes testacées, les antérieures avec une ligne dorsale sur les cuisses, les postérieures avec les cuisses en entier et l'intérieur des tibias, bronzés.

♀ Antennes simples, testacées, avec le 1er article taché de noir en-dessus.

Sibérie.

Je ne connais pas cette espèce, dont la description est empruntée à Erichson.

M. Baudi la signale à Chypre, mais je doute beaucoup de cette provenance : les individus ainsi désignés pourraient être plutôt des ♀ de *M. maculiventris* ou *capricornis*.

EE. 5e article des antennes des ♂ non muni d'un crochet.

F. Articles 4-6 des antennes toujours bien plus longs que larges, les 3 derniers réguliers chez les ♂.

G. Front des ♂ muni d'une épine horizontale; élytres entièrement rouges.

9. MALACHIUS COCCINEUS Waltl.

Nigro-æneus, ore flavo, thoracis lateribus elytrisque coccineis, his macula scutellari nigra; ♂ fronte tuberculata, spinosa. — Long. 5 mill.

♂ Waltl Isis 1838, 455, in Abeille VI, 39. — Er. Entom. 68.

Malachius lanio Chevr. in coll.

♂ Noir, un peu bronzé, médiocrement brillant avec les élytres mates, à pubescence blanche très-fine, mêlée de poils noirs. Corps allongé. Tête à peu près de la largeur du prothorax; front assez légèrement impressionné transversalement entre les yeux, longitudinalement sillonné de chaque côté entre les antennes, muni antérieurement d'un fascicule composé de deux longues épines inclinées vers le bas, jaunes; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusque près de la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à la base de l'épistome où elle est arrondie en avant; extrémité des mandibules et palpes noirs. Antennes à 1er article fortement épaissi au sommet, 2e très-court, nodiforme, 3e plus de deux fois aussi long que le 2e, obconique, faiblement denté en scie, ainsi que les suivants; elles sont entièrement noires. Prothorax presque carré, largement bordé de rouge sur les côtés. Elytres d'un rouge vif, marquées d'une petite tache noire triangulaire autour de l'écusson. Epimères mésothoraciques pâles. Abdomen ayant les 4 premiers segments rouges, marqués de chaque côté, d'une grande tache noire. Pattes concolores.

♀ Front à peine impressionné, très-peu relevé entre les antennes; labre taché de noir. Antennes simples.

Turquie : Constantinople. Caramanie : Tarsous, Mersina. Chypre (Baudi). Syrie : Beyrouth. Palestine : Acre, Jaffa. Egypte (Deyrolle).

Elle est commune sur les fleurs, particulièrement celles d'euphorbes, dans les terrains humides.

GG. Front des ♂ mutique; élytres métalliques, ayant ordinairement l'extrémité et parfois les côtés rouges.

H. Antennes ayant au moins le 3e article taché de jaune en dessous. Corps oblong.

10. MALACHIUS ABEILLEI Bauduer.

Viridis, capite antico, tarsisque anterioribus flavis, thoracis lateribus elytrorumque margine laterali et apicali, rufis; ♂

antennis articulis 1° incrassato, 4-7 infra emarginatis. — Long. 5 mill.

Bauduer Ann. Soc. Ent. Fr. 1874, 164'.

♂ Vert, brillant, avec les élytres mates, à pubescence grise très-fine, mêlée de poils noirs peu serrés sur les élytres. Corps allongé. Tête à peu près de la largeur du prothorax; front légèrement impressionné transversalement entre les yeux, longitudinalement sillonné de chaque côté entre les antennes, avec la partie intermédiaire relevée; devant de la tête jaune jusqu'au bord interne des yeux, avec le devant de la base des antennes noir, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à la base de l'épistome où elle est légèrement échancrée; palpes noirs, ferrugineux au milieu. Antennes à 1er article épais, presque quadrangulaire, avec l'angle postéro-inférieur un peu pointu, 2e très-court, triangulaire, 3e plus de deux fois aussi long que le 2e, obconique, 4e à 7e échancrés en dessous à leur base et prolongés à leur extrémité en un lobe arrondi, les suivants en dents de scie; extrémité inférieure des 6 à 8 premiers articles tachée de jaune. Prothorax un peu transversal, largement bordé de rouge pâle sur les côtés. Elytres rouges, avec une bande suturale verte, très-étendue, couvrant la majeure partie des élytres, souvent un peu étranglée au dessous de l'écusson. Epimères mésothoraciques pâles. Abdomen bordé de rouge latéralement, avec une grande tache de même couleur sur les 4 premiers segments. Pattes concolores, avec les 3 premiers articles des tarses antérieurs testacés.

♀ Front plus faiblement impressionné, moins relevé entre les antennes. Antennes simples, à articles obconiques, concolores.

Palestine : Jaffa.

Elle est commune sur les fleurs, principalement les pâquerettes, dans les terrains incultes.

11. MALACHIUS SARDOUS Er.

Viridi-æneus, ore, antennarum articulis infra, tarsisque anticis testaceis; thoracis margine laterali elytrorumque apice rufis; ♂ antennis articulis 4-6 infra emarginatis. — Long. 5 mill.

Er. Entom. 75. — Muls. Vésicul. 86.

♂ Vert-bronzé, un peu bleuâtre, à fine pubescence grise, mêlée de poils noirs. Front très-faiblement impressionné de chaque côté entre les yeux, avec une légère fossette sur le vertex; devant de la tête jaune, avec le devant des yeux et de la base des antennes métallique, la couleur métallique couvrant la partie antérieure jusqu'auprès de l'épistome et coupée en droite ligne en avant; extrémité des mandibules et dernier article des palpes noirs. Antennes ayant le 1er article épais un peu quadrangulaire, le 2e court, le 3e en triangle allongé, les 4e à 6e prolongés au bout et échancrés en dessous, les suivants plus ou moins prolongés au bout en dents de scie; elles sont testacées en dessous avec le 1er article à l'extrémité, les 2e à 5e en entier, les 6e à 8e au bout, également testacés. Prothorax ayant une bordure rouge ordinairement assez large. Elytres ayant l'extrémité un peu repliée et impressionnée en dessous, avec une tache rouge au bout. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen finement bordés de jaune. Tarses antérieurs plus ou moins testacés.

♀ Antennes à 1er article très-peu épaissi au sommet, le 3e obconique, les suivants simples, à coloration inférieure moins étendue. Elytres non impressionnées au bout.

Corse. Sardaigne.

M. Mulsant cite une variété dans laquelle la bordure rouge du prothorax est très-dilatée vers les angles antérieurs.

12. MALACHIUS ASSIMILIS Baudi.

Viridi-æneus, ore, antennarum articulis infra tarsisque anticis testaceis, prothoracis maculis angularibus elytrorumque

apice coccineis; ♂ antennis subserratis, elytrorum apice intruso. — Long. 5 mill.

Baudi Berl. Zeit. 1871, 65; in Abeille XII, 2.
♀ *Malachius geniculatus* var. Er. Ent. 79.

♂ Vert-bronzé, brillant, avec une fine pubescence grise, mêlée de poils noirs hérissés. Front faiblement impressionné transversalement entre les yeux, la partie antérieure relevée en léger bourrelet transversal au-dessus de l'épistome; devant de la tête jaune jusqu'à la moitié interne des yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'au bourrelet; labre, extrémité des mandibules et palpes noirs. Antennes atteignant au moins les trois quarts du corps, avec le 1[er] article épais, en carré oblong, coupé obliquement vers la base, 2[e] court, 3[e] de même longueur que le 4[e], en triangle allongé, 4[e] à 8[e] un peu prolongés au bout, mais non échancrés en dessous, les derniers filiformes; le dessous de tous les articles, excepté le dernier, jaune. Prothorax transversal, ayant aux angles antérieurs une tache rouge, ordinairement grande, quelquefois assez petite. Elytres repliées et impressionnées en dessous à l'extrémité, avec une très-grande tache rouge au bout. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen marginés de jaune. Pattes bronzées, de coloration assez variable, les individus les plus clairs ayant les genoux, l'extrémité interne des tibias antérieurs et tous les tarses testacés, tandis que chez les plus foncés les pattes sont complètement concolores; le plus souvent les tarses antérieurs sont testacés.

♀ Partie antérieure du front non relevée en bourrelet au-dessus des articles ne dépassant guère le 8[e]; élytres non impressionnées à l'extrémité, avec la tache apicale médiocre.

Turquie : Constantinople; Rotschouk (Deyrolle). Caucase (Deyrolle). Caramanie : Tarsous. Chypre (Baudi). Syrie : Mont Liban, Balbek, Damas. Palestine : Saint-Jean-d'Acre, Jaffa.

Elle est commune dans les blés.

Erichson a connu la ♀ de cette espèce qu'il a considérée comme une variété du *M. geniculatus*, auquel elle

ressemble beaucoup en effet, sauf les taches prothoraciques, mais elle en diffère par le front uni, les palpes entièrement noirs, les antennes plus minces, à articles bien plus allongés, la coloration des pattes plus foncée et les élytres du ♂ non appendiculées; la longueur du 3e article des antennes ne permet pas de la confondre avec le *M. bipustulatus*.

13. MALACHIUS DISSIMILIS Baudi.

Viridis, ore, antennarum basi, tibiis apice tarsisque anterioribus testaceis; *elytris apice rufo*, ♂ *transversim impresso*. — Long. circa 5 mill.

♂ *Malachius viridis* var. Baudi Ann. Mus. Gen. 1873, 241.

♂ Taille un peu plus grande que le *M. viridis*. Tête ayant également le front relevé antérieurement avec l'épistome, mais de plus transversalement convexe entre les antennes, avec 2 sillons longitudinaux assez marqués près de la base des antennes, parallèles entr'eux et terminés en arrière par une légère impression transversale; les parties de la bouche sont toutes jaunes, à l'exception de l'extrémité des mandibules et du dernier article des palpes maxillaires; les antennes sont à peu près de même forme, mais cependant leurs 3e et 4e articles sont plus coniques et plus gros, le dernier est plus court, pas plus long que le précédent, les 2e, 3e et 4e sont testacés en dessous, les 5e à 8e à l'extrémité seulement; les élytres paraissent plus allongées, plus sensiblement granuleuses et plus densément pubescentes, de couleur verte plus vive, leurs taches apicales plus grandes, de couleur orangée, leur angle interne est un peu replié en dessous. Les épimères du mésothorax, une tache au bout des 4 cuisses antérieures, l'extrémité des tibias antérieurs et les tarses de la même paire sont jaunes.

Caucase.

La description qui précède est entièrement empruntée à M. Baudi et je n'ai pas vu le type de cette espèce. M. Baudi l'a considérée comme une simple variété du *M. viridis*, mais d'après les caractères énoncés, il me paraît qu'elle est

fort distincte. Non-seulement l'extrémité des élytres est repliée chez le ♂, ce qui pourrait être accidentel, mais la forme des articles des antennes est différente, ainsi que la coloration des tibias et des tarses antérieurs.

Elle semble se rapprocher beaucoup du *M. Bellieri* qui suit, mais ne l'ayant pas vue et la provenance étant si différente, je ne crois pas devoir les réunir.

14. MALACHIUS BELLIERI Peyron.

Viridi-cœrulesecus, capite antico, antennarum articulis basalibus infra tarsisque anterioribus flavis; elytris apice flavis, ♂ *integris.* — Long. 6 1/2 mill.

♂ Vert-bleuâtre, brillant, à fine pubescence blanche, mêlée de quelques poils noirs. Front impressionné entre les antennes, avec une fossette au milieu de l'impression, devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusque près de la base de l'épistome où elle est élargie et arrondie en avant; extrémité des mandibules et dernier article des palpes noirs. Antennes à 1er article fortement épaissi dans toute sa longueur, 2e très-court, 3e plus de deux fois aussi long que le 2e, obconique, 4e à peine visiblement plus court que le 3e, également obconique, 5e et suivants faiblement en dents de scie, le dernier subégal au pénultième; dessous des 3 premiers articles et extrémité inférieure des 4e à 8e, jaunes. Prothorax presque carré. Elytres entières à l'extrémité, ayant une tache apicale assez grande, d'un jaune orangé. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen finement marginés de jaune. Pattes concolores, avec les genoux, l'extrémité des tibias et les tarses antérieurs jaunes.

♀ Front plus faiblement impressionné; antennes à 1er article simple, épaissi au bout, les suivants plus minces et très-légèrement en dents de scie; le dessous des 3 premiers articles et l'extrémité inférieure du 4e, jaunes.

Sicile (Bellier). Malte (Abeille).

Cette espèce est facile à distinguer du *M. viridis*; elle

paraît avoir de plus grands rapports avec la précédente dont elle diffère pourtant par l'extrémité des élytres non plissée chez les ♂.

15. MALACHIUS VIRIDIS Fabr.

Viridis, ore, antennarum articulis 2° *et* 3°-*infra, testaceis; elytris summo apice rufo maculatis*, ♂ *integris.* — Long. 4 1/2 à 5 mill.

Fabr. Syst. El. I, 307. — Gyll. Ins. Suec. I, 358. — Er. Entom. 75. — Redt. Faun. Aust. 537. — Kiesw. Nat. IV, 585. — Muls. Vésicul. 98 pl. 3 f. 9 et 10.

♀ *Malachius apicalis* Villa Col. Eur. dupl. 1833, 33? Var. *Elytris apice concoloribus.*

♀ *Malachius elegans* Fabr. Syst. El. I, 307.

♀ *Malachius immaculatus* Dej. Cat.

♂ Vert ou bleuâtre, assez brillant, à fine pubescence grise, mêlée de poils noirs redressés. Partie antérieure du front relevée entre les antennes et enclose entre 2 sillons latéraux et un sillon postérieur transversal; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant un peu entre les antennes et tronquée en avant; extrémité des mandibules et palpes noirs. Antennes à peu près de la longueur de la moitié du corps, avec le 1er article fortement épaissi au sommet, le 2e très-court, le 3e à peine visiblement plus long que le 4e, tous deux obconiques, ainsi que les suivants, le dernier plus long que le pénultième, les 2e et 3e testacés en dessous. Prothorax presque carré. Elytres ayant une petite tache apicale rouge, plus ou moins réduite, entières à l'extrémité. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen finement marginés de jaune. Pattes concolores.

♀ Partie antérieure du front très-peu relevée; 1er article des antennes à peine épaissi.

Europe tempérée. Alger (de Marseul).

Elle est assez rare à Marseille, où on la rencontre sur les fleurs.

La tache de l'extrémité des élytres disparaît parfois

complètement, ce qui arrive plutôt chez les ♀ que chez les ♂.

Cette espèce est facile à reconnaître à sa forme étroite, son prothorax presque carré, la tache apicale de ses élytres petite.

Je lui ai rapporté le *M. apicalis* Villa, d'une manière un peu arbitraire, mais la description de cet auteur est si courte et si peu explicite que je considère comme un vrai service à rendre à la science de faire disparaître ce nom de la nomenclature. Au surplus, cette description convient au *M. viridis* plus qu'à toute autre espèce de cette famille.

16. MALACHIUS BARNEVILLEI Puton.

Viridi-æneus, ore, antennarum basi tarsisque anterioribus testaceis, elytris concoloribus; ♂ elytris apice transversim impressis. — Long. 4 1/2 mill.

Puton Ann. Soc. Ent. Fr. 1865, 131; in Abeille xii, 4. — Muls. Vésicul. 72 pl. 3 f. 1 et 2.

♂ Vert-bronzé, souvent métallique sur la tête et le prothorax, assez brillant, à fine pubescence grise, mêlée de poils noirs redressés. Tête transversalement impressionnée entre les yeux et munie en arrière de l'impression d'une fossette; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusque près de la base de l'épistome où elle est tronquée en avant; extrémité du dernier article des palpes noire. Antennes à peu près de la longueur de la moitié du corps, avec le 1er article fortement épaissi, 2e très-court, 3e et suivants allongés, à peu près obconiques, les 4 premiers articles testacés en dessous, les 4 ou 5 suivants à l'extrémité. Prothorax aussi long que large. Elytres concolores, transversalement impressionnées au bout. Epimères mésothoraciques pâles. Pattes concolores, avec les tarses antérieurs testacés.

♀ Antennes ayant le 1er article un peu épaissi au

sommet, le 2e moins court, les suivants plus minces que chez le ♂. Elytres simples au bout.

France méridionale : Basses-Alpes, Pyrénées.

On la prend sur les fleurs.

Le ♂ est facile à distinguer à ses élytres concolores et impressionnées au bout ; la ♀ diffère de la variété ♀ du *viridis* à élytres concolores par sa taille plus petite, sa couleur plus bronzée, les 1ers articles des antennes plus largement testacés et les tarses antérieurs jaunes.

HH. Antennes concolores. Corps allongé.

17. MALACHIUS VIRIDANUS Muls.

Viridis, ore testaceo, antennis pedibusque immaculatis, elytris apice luteis, transverim impressis. — Long. 5 mill.

Muls. Mém. Acad. Lyon 1852, 4.

♂ Vert-métallique, peu brillant, à pubescence blanche très-fine, mêlée de poils noirs redressés. Corps allongé, assez étroit. Tête déprimée en avant, avec un faible sillon transversal entre les yeux ; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant un peu entre les antennes et tronquée en avant ; labre bronzé ; extrémité des mandibules et palpes noirs. Antennes insérées assez en avant des yeux, un peu plus longues que la moitié du corps, minces, ayant le 1er article à peine épaissi au sommet, le 2e très-court, les 3e et 4e obconiques, les suivants presque filiformes. Prothorax presque carré. Elytres finement rugueuses, avec une tache jaune ou rousse au bout, transversalement impressionnées à l'extrémité. Epimères mésothoraciques pâles. Pattes concolores.

♀ Antennes plus minces. Extrémité des élytres plus arrondie, souvent sans dépression.

Caramanie : Tarsous. Syrie : Mont Liban, Balbek. Palestine : Saint-Jean-d'Acre.

Elle est commune dans les blés, dans les terrains marécageux.

Cette espèce offre cette particularité que la ♀ a la plus

grande ressemblance avec le ♂, dont il est difficile de la distinguer sans examiner les caractères sexuels de l'abdomen. Elle semble très-voisine du ***M. conformis,*** mais cependant elle en diffère par la dépression de l'extrémité des élytres dans les deux sexes, les antennes vert-bronzé, le prothorax presque carré, etc.

18. MALACHIUS LINEARIS Moraw.

Viridis, ore testaceo, elytris apice flavis, tarsis ferrugineis; antennis brevioribus; ♂ antennarum articulo primo incrassato. — Long. 4 mill.

Moraw. Bull. Mosc. 1861, 288; in Abeille I, 53.

♂ Vert, souvent foncé, peu brillant, à pubescence grise fine et serrée, mêlée de poils noirs assez courts. Corps allongé, étroit. Front transversalement déprimé, sillonné sur le vertex, avec la partie antérieure un peu relevée au-dessus de l'épistome; labre testacé-blanchâtre. Antennes atteignant à peine la moitié du corps, minces et filiformes, à 1er article épais, presque quadrangulaire, 2e très-court, globuleux, 3e deux fois aussi long, subégal au 4e, les 3 derniers articles plus minces. Prothorax presque carré. Elytres parallèles, tachées de jaune à l'extrémité, tronquées au bout et couvrant à peine tout l'abdomen. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen marginés de jaune. Pattes concolores, avec les tarses ferrugineux, surtout les antérieurs.

♀ Front peu sensiblement déprimé; antennes à 1er article obconique; élytres élargies en arrière, arrondies au bout, laissant à découvert les 3 derniers segments abdominaux.

Russie méridionale : Sarepta.

Cette espèce ne ressemble aucunement au ***M. labiatus*** Brullé, avec lequel on l'a confondue. Elle s'éloigne assez sensiblement par son faciès des autres espèces de ce genre, auquel elle me paraît cependant appartenir.

19. MALACHIUS CONFORMIS Er.

Viridis, ore piceo, antennis pedibusque immaculatis, elytris apice rubris, integris. — Long. 4 mill.

Er. Entom. 76.

Var. *Elytris apice limboque laterali posteriore rubris.*

♂ Vert, opaque, à pubescence blanche fine et courte. Front avec une faible impression transversale entre les antennes et légèrement sillonné de chaque côté entre les yeux; épistome et bord antérieur du labre pâles. Antennes noires, avec le 1er article verdâtre et épaissi. Prothorax transversal. Elytres très-finement rugueuses, avec l'extrémité rouge et entière. Epimères mésothoraciques pâles. Pattes et abdomen concolores.

♀ 1er article des antennes non épaissi. Elytres ayant, outre l'extrémité, une bordure latérale rouge remontant au-delà du milieu.

Mésopotamie (Erichson).

Je n'ai pas vu cette espèce. Erichson fait observer qu'il n'a eu à sa disposition que 2 individus, dont l'un était une ♀ offrant la coloration ci-dessus indiquée; il a pensé que, quoique une telle différence entre les sexes ne soit pas ordinaire, il fallait rapporter ces 2 individus à la même espèce et considérer la ♀ comme une variété.

HHH. Antennes tachées de jaune en dessous. Corps allongé et étroit.

20. MALACHIUS FUCATUS Peyron.

Nigro-cœruleus, ore et antennarum basi infra, testaceis, thorace angulis posterioribus testaceo-limbatis, anterioribus rufo maculatis, elytris apice late coccineis; ♂ antennarum articulo 1° valde incrassato. — Long. 4 mill.

♀ *Clanoptilus angustatus* Motsch. Et. Ent. 1853, 32.

♂ Noir-bleuâtre, ou bronzé, avec les élytres bleues ou vertes, très-peu brillant, élytres mates, à pubescence blanche assez épaisse. Corps allongé et étroit. Tête de la largeur du prothorax, avec les yeux très-gros et saillants; front transversalement impressionné entre les yeux, légèrement relevé en bourrelet transversal dans sa partie antérieure au-dessus de l'épistome; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'en avant de la base des antennes, la couleur métallique couvrant la partie antérieure jusqu'à l'épistome et coupée en droite ligne en avant; labre

et palpes maxillaires noirs. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, minces, filiformes, à 1er article fortement épaissi en forme de triangle muni d'une très-petite dent à son extrémité inférieure, 2e très-court, 3e obconique, les suivants filiformes; dessous des 6 premiers articles, sauf la base du 1er, testacé. Prothorax presque carré, avec les angles antérieurs et postérieurs très-arrondis, les angles postérieurs ont une étroite bordure jaune et les antérieurs sont marqués d'une très-large tache orangée. Elytres parallèles, marquées à l'extrémité d'une grande tache d'un rouge vif. Epimères mésothoraciques pâles. Pattes concolores, dessous des tarses antérieurs testacé.

♀ Taille un peu plus grande. Front non relevé en bourrelet en avant; antennes un peu plus courtes et plus minces, à 1er article faiblement épaissi, oblong, simple à l'extrémité. Elytres légèrement élargies en arrière.

Anatolie (Motschulsky). Trébizonde (Th. Deyrolle). Syrie : Mont Liban; Balbek.

Elle est peu commune sur les chardons, à 1,100 mètres d'altitude.

Je ne crois pas me tromper en rapportant à cette espèce le *Clanoptilus angustatus* Motsch., quoique les élytres des ♂ soient simples à l'extrémité : l'auteur aura probablement vu une ♀. Quant au nom d'*angustatus,* il ferait double emploi avec *M. angustatus* Mén.

FF. Articles 4-6 des antennes presque aussi larges que longs, surtout chez les ♂; leurs 3 derniers articles irréguliers chez les ♂.

1. 9e article des antennes des ♂ du double plus long que le 8e, les 10e et 11e pas plus épais que le 9e et insérés sur le dos des précédents.

21. MALACHIUS FLEXICORNIS Baudi.

Viridi-cœruleus, elytris apice rufis; ♂ antennis articulis 9-11 paululum dilatatis, depressis, nono majore, præcedenti duplo longiore. — Long. 3 1/2 mill.

Baudi Ann. Mus. Gen. 1873, 241.

♂ Vert-bleuâtre foncé, presque mat, à pubescence grise,

assez longue. Frônt légèrement impressionné; devant des yeux et épistome jaune-pâle. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, avec le 1er article un peu épaissi au sommet, 2e très-court, globuleux, 3e plus long que le 2e et le 4e, obconique, ainsi que les suivants jusqu'au 8e, les 4e à 6e courts, guère plus longs que larges, 9e à 11e comprimés et légèrement dilatés, le 9e au moins du double aussi long que le 8e, en carré allongé, 10e rétréci à sa base, inséré sur le dos du 9e, 11e fusiforme, également inséré sur le dos du 10e. Prothorax transversal. Elytres subparallèles, entières et arrondies au sommet, assez largement tachées de rouge à l'extrémité. Epimères mésothoraciques pâles. Pattes concolores.

♀ Taille un peu plus petite; forme plus courte. Antennes n'atteignant pas la moitié du corps, simples, à 9e article seulement un peu plus long que le 8e.

Palestine : Mont Carmel; Nabi-Younes (Reiche).

Elle est assez commune, au Carmel, sur les fleurs de pissenlit, parmi les broussailles.

II. — Antennes des ♂ ayant leurs 3 derniers articles grossissant en massue, le 11e très-gros, en forme de toupie.

22. MALACHIUS CLAVICORNIS Peyron.

Viridi-æneus, antennarum basi subtus testacea, elytris apice rufis; ♂ antennis articulis 9-12 *sensim crassioribus, ultimo magno, testaceo.* — Long. 3 mill.

♂ Vert-bronzé, brillant, à pubescence noire assez serrée et assez longue. Front impressionné au milieu; épistome testacé. Antennes atteignant la moitié de la longueur du corps, à 1er article un peu épaissi, 2e très-court, globuleux, 3e une fois et demie aussi long que le 2e, subégal au 4e, obconique, ainsi que les suivants jusqu'au 8e, les 4e à 6e courts, guères plus longs que larges, les 9e à 11e graduellement épaissis en massue, les 9e et 10e obconiques, le dernier plus long et plus gros que le pénultième, en forme de toupie et terminé par une petite pointe; dessous des 5 premiers articles, extrémité des 9e

et 10e et le dernier en entier, jaune-testacé ; elles sont même parfois entièrement testacées. Prothorax fortement transversal. Elytres parallèles, entières et arrondies au sommet, avec l'extrémité rouge. Epimères mésothoraciques pâles. Abdomen bordé de rouge sur les côtés, avec les segments marginés de la même couleur. Pattes concolores.

♀ Front plus légèrement impressionné. Antennes simples, grossissant légèrement vers l'extrémité, avec le dernier article deux fois aussi long que le pénultième, ovale-oblong, les 4 premiers plus ou moins testacés en dessous.

Syrie : Mont Liban. Palestine : Jaffa.

Elle est assez commune sur les fleurs et principalement les pâquerettes, et se rencontre, dans le Liban, à 1,000 mètres d'altitude.

AA. Epistome relevé à sa partie postérieure, séparé du front par un canal transversal ou une fossette profonde : ce caractère beaucoup plus marqué chez les ♂ qui ont, en outre, le bord antérieur du front ordinairement garni d'une touffe de poils.

J. Corps assez étroit. Prothorax finement bordé de jaune aux angles postérieurs ou concolore.

23. MALACHIUS LABIATUS Brullé.

Viridis, ore et antennarum basi infra, testaceis, thorace angulis posticis anguste flavo-limbatis, elytris apice rufis ; ♂ *antennarum articulo primo incrassato.* — Long. 3 3/4 à 4 1/4 mill.

Brullé Expéd. Morée 149 pl. 36 f. 9. — Kiesw. Berl. Zeit. 1859, 31.

Malachius tenellus Kraatz Berl. Zeit. 1862, 123.

Var. *Thorace angulis concoloribus.*

Malachius nigrosetosus Motsch. Et. Ent. II, 32.

♂ Vert ou vert-bleuâtre, peu brillant, à pubescence grise et parsemé de longs poils noirs hérissés, paraissant moucheté de poils gris sur les élytres. Corps assez allongé, parallèle. Front impressionné transversalement entre les yeux ; base de l'épistome relevée de manière à présenter une plaque triangulaire ; devant de la tête jaune jusque

près des yeux, la couleur métallique s'étendant au devant des antennes et couvrant la plaque triangulaire et tout l'épistome, sauf une étroite marge en avant ; labre et palpes noirs. Antennes épaisses, à 1er article très-épaissi, presque globuleux, 2e court, triangulaire, 3e deux fois aussi long que le 2e, obconique allongé, les suivants cylyndriques, les 5 premiers articles jaunes en dessous. Prothorax transversal, étroitement marginé de jaune aux angles postérieurs. Elytres ayant l'extrémité rouge. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen très-finement marginés de jaune. Pattes concolores, les tarses antérieurs plus ou moins ferrugineux.

♀ Epistome non relevé en plaque triangulaire, entièrement testacé ; antennes à 1er article obconique, un peu épaissi au sommet.

Grèce : Nauplie (Reiche) ; Olympe (Plason).

La tache des angles postérieurs du prothorax est souvent très-réduite et parfois même tout-à-fait nulle. La variété *nigrosetosus* Motsch. est établie sur des individus à prothorax concolore.

JJ. Corps oblong. Prothorax ayant les angles antérieurs tachés de rouge, les côtés rarement rouges en entier.

K. 2e article des antennes des ♂ fortement prolongé inférieurement.

L. 2e article des antennes des ♂ fortement prolongé en dessous, les suivants non prolongés.

M. Antennes presque cylindriques, à partir du 3e article.

N. Vertex des ♂ relevé de chaque côté ; 2e article des antennes des ♂ muni d'une pointe aiguë.

24. MALACHIUS JUNCEUS Peyron.

Viridi-æneus, capite violaceo, capite antico, thoracisque maculis angularibus flavis, elytris apice coccineis ; ♂ vertice excavato, antennarum articulo 2° *inferne producto, spinoso.* — Long. 6 mill.

♂ Vert-bronzé, le plus souvent bleuâtre, assez brillant, avec les élytres presque mates, à pubescence grise assez épaisse, mêlée de poils noirs. Corps allongé. Tête d'un

bleu violet ; vertex légèrement concave, finement sillonné au milieu, relevé sur ses bords latéraux ; front profondément sillonné transversalement entre les yeux, séparé de la base de l'épistome par une profonde dépression ; épistome retroussé et présentant, vu de face, une forte saillie triangulaire ; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant au niveau de la base des antennes et marquée même, entre celles-ci, d'une petite tache jaune ; extrémité des mandibules et palpes noirs. Antennes atteignant à peu près les trois quarts de la longueur du corps, minces, à 1er article oblong, un peu épaissi, 2e assez court, prolongé et un peu dilaté en dessous, muni à l'angle antéro-inférieur d'une forte pointe épineuse, 3e et suivants filiformes, un peu comprimés, 4e un peu plus long que les 3e et 5e ; elles sont noires, avec le 1er article bronzé en dessus, les 3 premiers jaunes en dessous, les 1er à 7e plus ou moins garnis inférieurement de poils jaunes en brosse. Prothorax transversal, taché de rouge aux angles antérieurs. Elytres granuleuses, ayant l'extrémité tachée de rouge. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen finement marginés de jaune. Pattes concolores, avec les tibias et les tarses antérieurs jaunes, ainsi que l'extrémité des tibias intermédiaires.

♀ Tête vert-bleuâtre ; vertex plan, faiblement sillonné au milieu ; front plus largement et moins profondément impressionné transversalement ; épistome non retroussé ; devant de la tête jaune jusque près des yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique un peu prolongée entre les antennes et en triangle en avant ; antennes simples, à 2e article court, transversal, noires, avec le 1er article bronzé, sans brosse de poils en dessous. Extrémité des tibias antérieurs et intermédiaires et tarses antérieurs plus ou moins marqués de ferrugineux.

Syrie : Mont Liban ; Balbek.

Elle n'est pas bien rare dans les blés, à 1,000 mètres d'altitude.

Cette belle espèce est facilement reconnaissable par les articles de ses antennes filiformes.

NN. Vertex des ♂ non relevé sur les côtés; 2e article des antennes des ♂ non muni d'une pointe aiguë.

25. MALACHIUS ERYTHROPTERUS Er.

Viridis, capite antico et antennarum basi flavis, thoracis lateribus elytrisque pallide rufis, his macula triangulari circa scutellum viridi; ♂ antennarum articulo 2° inferne producto, securiformi. — Long. 6 mill.

Er. Entom. 68.

♂ Vert, brillant, à pubescence blanche très-fine, courte et serrée, mêlée de quelques poils noirs. Front ayant au milieu une impression légère et une fossette enfoncée; épistome retroussé et muni d'un faisceau de poils; devant de la tête jaune jusqu'en dedans des yeux et jusqu'au-delà de l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant au-delà de leur insertion; palpes noirs, avec les articulations jaunes. Antennes à 1er article épaissi au sommet, 2e court, fortement prolongé en dessous en fer de hache, garni de poils raides touffus, 3e plus de deux fois aussi long que le 2e, presque cylindrique, ainsi que les suivants; elles sont noires, avec les 7 premiers articles jaunes en dessous. Prothorax transversal, largement bordé de jaune sur les côtés, la bordure échancrée intérieurement. Elytres rouge pâle, avec une tache triangulaire autour de l'écusson, d'un vert bronzé; elles sont un peu impressionnées à l'extrémité en dedans. Epimères mésothoraciques jaunes. Segments de l'abdomen finement bordés de jaune. Pattes noires, avec les tarses antérieurs testacés en majeure partie.

♀ Devant de la tête jaune, sans prolongement de la couleur métallique entre les antennes; palpes noirs, testacés au milieu. Antennes à 2e article court, deux fois plus court que le 3e, avec l'extrémité des 1er et 4e articles et les 2e et 3e en entier, jaunes. Elytres non impressionnées au bout. Pattes concolores.

Mésopotamie (Erichson). Syrie (Reiche).

J'ai décrit le ♂ de cette espèce d'après un individu de la collection Reiche, trouvé en Syrie par Schmidt. Il diffère à quelques égards de l'individu du même sexe décrit

par Erichson, mais ces différences ne m'ont pas paru assez grandes pour empêcher de lui rapporter l'individu de Syrie. Erichson, qui n'a connu qu'un sujet privé d'antennes, dit que chez celui-ci le devant de la tête est jaune jusqu'au-delà de la base des antennes, mais que la couleur métallique du front s'étend, entre les antennes, presque jusqu'au bord antérieur, que les palpes sont en entier jaunes, et que les 4 pattes antérieures sont en majeure partie jaunes. Je n'ai pas connu la ♀ et j'en ai donné la description d'après celle d'Erichson.

M. Baudi cite cette espèce (Berl. Zeit. 1871, 63) comme ayant été trouvée en Syrie, et je regrette qu'il n'ait pas donné une description complète du ♂ dont Erichson n'a connu qu'un individu mutilé; il ne signale guères, en effet, et incidentellement, que des caractères déjà connus (loc. cit. 122), en comparant le *M. ornatus* à cette espèce, comparaison qui me semble d'autant plus singulière que la coloration des bords du prothorax dans les 2 espèces est si différente qu'il n'est nullement possible de les confondre entr'elles.

MM. 3e et 4e articles des antennes un peu élargis, mais non prolongés en dessous chez les ♂.

26. MALACHIUS SCUTELLARIS Er.

Viridis, capite antico et antennarum basi flavis, thoracis angulis anterioribus elytrisque rufis, his macula triangulari circa scutellum viridi ; ♂ antennarum articulo 2° infra producto. — Long. 5 1/2 mill.

Er. Entom. 67. — Rédt. Faun. Aust. 537. — Kiesw. Nat. IV, 581. — ♀ Muls. Vésicul. 84.

♂ Vert-foncé, brillant, à pubescence grise extrêmement fine, mêlée de poils noirs également fins. Corps allongé. Front faiblement impressionné entre les antennes; épistome à peine relevé et garni de poils; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'avançant un peu entre la base de celles-ci et arrondie en avant; extrémité des mandibules et palpes noirs. Antennes insérées assez en avant des

yeux, à 1er article obconique, 2e très-court, prolongé en dessous en lame assez étroite, obtuse au bout, 3e beaucoup plus long, un peu élargi, 4e de même longueur que le 3e ou à peine plus court, également un peu élargi, 5e et suivants comprimés, en dents de scie, le 5e tronqué en dessous; 1er article jaune en dessous, le 2e jaune marqué d'une tache noire en dessus. Prothorax transversal, taché de rouge aux angles antérieurs. Elytres parallèles, rouges, ayant une petite tache triangulaire verte autour de l'écusson. Epimères mésothoraciques jaunes. Segments de l'abdomen bordés de jaune. Pattes concolores.

♀ Front à peine impressionné; épistome non relevé et glabre; base de l'épistome tachée de noir, labre ordinairement rembruni. Antennes simples, à 2e article très-court, transversal, 3e plus du double aussi long, un peu plus long que le 4e, les 2 premiers articles un peu tachés de jaune à leur extrémité inférieure.

Allemagne : Alsace (Bauduer).

Le *M. scutellaris* ne peut se confondre avec aucune autre espèce; il est facile à reconnaître à la brièvété du 2e article des antennes et à sa tache scutellaire; par sa tête très-peu impressionnée, ses antennes placées en avant des yeux, il a un cachet tout particulier.

M. Mulsant a bien décrit la ♀ de cette espèce, mais la description qu'il donne du ♂ ne s'y rapporte nullement et s'applique, au contraire, fort bien au *M. securiclatus*, espèce orientale qu'il aura sans doute reçue de Tarsous et confondue avec le ♂ du *M. scutellaris*.

27. MALACHIUS MONTANUS Peyron.

Viridis, capite antico et antennarum articulis basalibus infra, flavis, thoracis angulis anterioribus elytrisque rufis, his vitta suturali apice dilatata, viridi; ♂ antennarum articulo 2° infra anguste producto. — Long. 5 1/2 mill.

♂ Vert, peu brillant, à fine pubescence grise, mêlée de poils noirs hérissés. Front profondément impressionné transversalement entre les yeux, avec une fossette au milieu de l'impression, excavé derrière l'épistome, celui-ci un peu relevé et garni de poils; devant de la tête jaune

jusqu'à la moitié interne des yeux et jusqu'au-delà de l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant, entre les antennes, derrière le niveau de leur insertion où elle est légèrement échancrée; une tache au fond de l'excavation, l'extrémité des mandibules et les palpes noirs. Antennes à 1er article assez épaissi au sommet, 2e très-court, prolongé en dessous en une lame étroite, faiblement élargie, obliquement tronquée au bout, 3e du double plus long, un peu élargi, triangulaire, 4e de même longueur que le 3e, ou à peine plus long, et de même forme, 5e et suivants comprimés, en dents de scie, le 5e tronqué en dessous; 1er article jaune, taché de noir en dessus, 2e jaune avec l'extrémité noire, 3e jaune en dessous. Prothorax transversal, taché de rouge aux angles antérieurs. Elytres presque parallèles, rouge pâle, avec une bande suturale verte couvrant étroitement les épaules et s'étendant jusques après le milieu. Epimères mésothoraciques jaunes. Segments de l'abdomen marginés de jaune. Pattes bronzées, tibias antérieurs jaunes, tarses noirs.

♀ Front moins profondément impressionné entre les yeux; épistome non relevé; devant de la tête jaune jusque près des yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à la base de l'épistome où elle est tronquée; base de l'épistome tachée de noir. Antennes simples, à 1er article à peine épaissi, 2e très-court, transversal, 3e plus de deux fois aussi long, subégal au 4e; extrémité du 1er article et dessous des 2 suivants plus ou moins tachés de jaune. Elytres un peu élargies en arrière, ayant la bande suturale plus large, rétrécie vers le 1er tiers et fortement élargie en arrière. Tibias antérieurs concolores.

Caramanie : Taurus.

Je l'ai prise sur les fleurs, au Kar-Boghaz.

Cette espèce ressemble au *M. ephippiger,* mais elle est bien moins brillante, la bande des élytres est moins étendue dans les 2 sexes, et la conformation des articles des antennes est toute différente.

A part la coloration des élytres, la ♀ a beaucoup d'analogie avec des ♀ du *M. græcus* que j'ai trouvées dans le Taurus avec le *M. montanus.*

28. MALACHIUS EPHIPPIGER Redt.

Æneus, aut cæruleo-viridis, capite antico et antennarum articulis basalibus infra, flavis, thoracis angulis anterioribus elytrisque sanguineis, his vitta suturali viridi-ænea ; ♂ antennarum articulo 2° infra lobato. — Long. 5 1/2 à 6 mill.

♀ Redt. Russ. Reis. I, 983 n° 13.

♂ *Malachius ornatus* Baudi Berl. Zeit. 1871, 64 (nec loc. cit. 121).

♀ *Malachius tricolor* var. Baudi Ann. Mus. Gen. 1873, 236.

♀ *Malachius suturalis* Motsch. Et. Ent. 1853, 31 ?

♂ Bronzé, parfois bleu-verdâtre, brillant, à fine pubescence grise, hérissé de longs poils noirs. Front transversalement impressionné entre les yeux, avec une fossette au-milieu de l'impression, excavé derrière l'épistome; épistome relevé en une saillie trilobée et garnie de poils; devant de la tête jaune jusqu'à la moitié interne des yeux et jusqu'au-delà de l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant, entre les antennes, au niveau de leur insertion, où elle est échancrée intérieurement; une tache au fond de l'excavation intra-antennaire, l'extrémité des mandibules et les palpes noirs. Antennes de la longueur des trois quarts du corps, à 1er article épaissi au sommet, 2e assez court, prolongé et dilaté inférieurement en un lobe en forme de carré oblong, inséré sur le 1er article par un de ses angles, 3e et 4e articles élargis en dessous, triangulaires, le 3e assez court, le 4e un peu plus long, avec l'angle antéro-inférieur tronqué, 5e plus long, plus étroit que les précédents et que le 6e, comprimé, ainsi que les suivants, les 5e à 10e en dents de scie à l'extrémité; 1er article jaune, taché de noir en dessus, les 4 suivants jaunes en dessous. Prothorax transversal, taché de rouge aux angles antérieurs. Elytres très-peu élargies en arrière, rouge-pâle, avec une bande bronzée, couvrant assez étroitement les épaules, brusquement rétrécie au-dessous de l'écusson et s'étendant, le long de la suture, jusque près de l'extrémité, souvent légèrement dilatée en arrière. Epimères mésothoraciques jaunes.

Segments de l'abdomen marginés de testacé. Pattes bronzées, tibias antérieurs jaunes, tarses noirs.

♀ Front moins profondément impressionné entre les yeux, sans excavation; épistome légèrement relevé transversalement à la base; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, en angle obtus jusque près de la base de l'épistome; base de l'épistome marquée d'une grande tâche noire. Antennes simples, sensiblement dentées en scie, à 1er article à peine épaissi au sommet, 2e court, nodiforme, 3e un peu plus long que le 2e et plus court que le 4e, triangulaire, 4e pas plus court que le 5e, en triangle allongé, les suivants plus étroits, obconiques; extrémité du 1er article et dessous des 2 suivants plus ou moins tachés de jaune. Elytres ayant la bande suturale fortement élargie en arrière; elles sont souvent de couleur jaune, avec la bande très-étendue et ne laissant même voir parfois de la couleur foncière qu'une tache humérale, une bordure latérale étroite et l'extrémité. Tibias antérieurs plus ou moins testacés à l'extrémité.

Arménie : Trébizonde (Th. Deyrolle). Syrie : Alep (Redt.); Mont Liban; Balbek.

Je l'ai trouvée communément dans le Liban, sur les joncs et les blés, dans des terrains marécageux, à 1,300 mètres d'altitude..

Le ♂ est facile à reconnaître à la conformation du 2e article des antènnes et à sa bande suturale étroite, prolongée jusqu'auprès de l'extrémité des élytres; la ♀ diffère des espèces voisines par la bande des élytres ordinairement très-dilatée en arrière, et en outre, du *montanus* par le 2e article des antennes moins court, non aigu, le 3e plus épais, notablement plus court que le 4e, des *carnifex* et *rubidus* par le 4e article des antennes bien plus court, et du *æneus* par ce dernier caractère et par la grande tache noire de l'épistome.

Les exemplaires du Mont Liban sont plus petits, avec les élytres d'une couleur rouge de sang, analogue à celle du *M. rubidus*; ceux qui proviennent de Balbek sont en général plus grands, un peu plus élargis en arrière, avec les élytres d'un rouge vif, comme celles du *M. æneus*;

chez ceux-ci, la coloration métallique est bleue et la tache des élytres de la ♀ est dilatée en arrière d'une manière moins étendue; le 2e article des antennes des ♂ n'affecte plus une forme quadrangulaire : c'est un lobe dilaté inférieurement dont les angles sont arrondis. Malgré ces différences, j'ai cru devoir considérer ces individus comme formant une simple variété, car j'ai constaté des passages entre les deux types.

Il serait assez difficile de dire si la description de Redtenbacher, qui paraît faite sur la ♀, s'applique à l'espèce décrite ci-dessus, au *montanus*, à l'*ornatus* ou au *securiclatus*, car elle pourrait leur être également adaptée, mais il m'a paru toutefois qu'elle convenait plus exactement à l'espèce actuelle et qu'on pouvait ainsi empêcher le nom de *ephippiger* d'aller grossir la liste des espèces *incertæ sedis*.

Quant au *M. suturalis* Motsch., la description très-succincte de cet auteur peut s'appliquer aussi bien à l'espèce actuelle qu'au *carnifex*.

D'après la courte description que donne M. Baudi (Berl. Zeit. 1871, 64) d'un exemplaire unique qui aurait été pris en Syrie par Truqui, celui-ci ne doit pas être rapporté au *M. ornatus*, mais à l'espèce actuelle. Il n'en est point de même du *M. ornatus* du même auteur (loc. cit. 121) qui paraît être le véritable *ornatus* Fald.

Je crois qu'il faut encore rapporter à la même espèce un *Malachius* ♀ provenant de la Perse boréale et décrit par M. Baudi (Ann. Mus. Gen. 1873, 236), qu'il supposait avec doute être une variété ♀ de son *M. tricolor*.

29. MALACHIUS ORNATUS Fald.

Viridi-æneus, capite antico et antennarum basi infra, flavis, thoracis angulis anterioribus elytrisque coccineis, his macula magna triangulari circa scutellum ænea; ♂ antennarum articulo 2° infra lobato. — Long. 6 à 7 mill.

♀ Fald. Faun. transcauc. I, 198. — Baudi Berl. Zeit. 1871, 121.

♂ Vert-bronzé, parfois bleu, peu brillant, à très-fine

pubescence grise, hérissé de longs poils noirs. Front transversalement sillonné entre les yeux, avec une légère fossette au milieu de l'impression, excavé derrière l'épistome; épistome relevé en une saillie arquée et garnie de poils; devant de la tête jaune jusqu'au bord interne des yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant, entre les antennes, au niveau de leur insertion où elle est sinuée intérieurement; une tache au fond de l'excavation intra-antennaire, l'extrémité des mandibules et les palpes noirs. Antennes de la longueur des trois quarts du corps, à 1er article allongé, obconique, 2e assez court, prolongé et dilaté inférieurement en un lobe presque triangulaire, à angles arrondis, 3e et 4e élargis en dessous, le 3e court, triangulaire, le 4e sensiblement plus long, en triangle arrondi au bord inférieur, 5e plus long, plus étroit que les précédents et que le 6e, comprimé ainsi que les suivants, les 5e à 10e en dents de scie à l'extrémité, les 3 premiers articles jaunes en dessous. Prothorax transversal, taché de rouge aux angles antérieurs. Elytres un peu élargies en arrière, rouges, marquées d'une grande tache triangulaire, vert-bronzé, embrassant largement les épaules et atteignant sur la suture les trois quarts de la longueur. Epimères mésothoraciques jaunes et segments de l'abdomen marginés de jaune. Pattes métalliques, tibias antérieurs jaunes, tarses noirs.

♀ Front moins profondément impressionné entre les yeux, sans excavation; épistome légèrement relevé transversalement à la base; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique prolongée, entre les antennes, jusque près de la base de l'épistome où elle est un peu arquée; labre taché de noir. Antennes simples, à 1er article allongé, obconique, 2e très-court, triangulaire, 3e un peu plus long que le 2e et plus court que le 4e, triangulaire, 4e très-sensiblement plus court que le 5e, en triangle allongé, les suivants plus étroits, obconiques; extrémité inférieure du 1er article tachée de jaune. Elytres colorées comme chez le ♂, mais la tache métallique est souvent plus étendue, en sorte qu'il ne reste parfois de la couleur fon-

cière qu'une bordure postérieure assez étroite et l'extrémité. Tibias antérieurs marqués de jaune au bout.

Arménie : Trébizonde, Erzeroum, lac de Van (Th. Deyrolle). Caucase (Baudi). Perse (Fald.).

Les caractères de cette espèce la rapprochent beaucoup du *M. ephippiger*, dont elle est cependant bien distincte. La colorotion des élytres est différente : dans l'*ornatus*, la tache métallique est en forme de triangle, couvrant les épaules et la partie antérieure du bord latéral au moins jusqu'au quart de la longueur, et lorsqu'elle prend plus d'extension, elle va toujours en s'atténuant vers l'extrémité, tandis que dans l'*ephippiger*, elle couvre seulement la base et se rétrécit brusquement près de l'écusson, en s'élargissant ensuite à la partie postérieure, et lorsqu'elle prend plus d'extension, c'est toujours en arrière qu'elle est le plus élargie. En outre, le *M. ornatus* est très-peu brillant, le 1er article des antennes est mince et obconique, le 2e plus court, chez le ♂ le 4e article est un peu moins large que le 3e, et chez la ♀ le 5e article est sensiblement plus long que le 4e.

M. Baudi (loc. cit.) donne une description exacte des deux sexes de cette espèce : les individus sur lesquels elle a été faite provenaient de la collection Dejean où ils portaient les noms de *ornatus* et *Faldermanni;* ils avaient été vraisemblablement envoyés à M. Dejean par Falderman lui-même. Cependant Falderman dit que le ♂ de son *ornatus* a les antennes en scie, sans mentionner la dilatation du 2e article, et que le ♂ de son *Faldermanni* a le 3e article des antennes fortement prolongé. Mais il est évident pour moi qu'en ce qui concerne l'*ornatus*, Falderman aura pris la ♀ pour le ♂ et qu'il aura considéré comme étant l'autre sexe, soit la ♀ de l'*ephippiger*, soit celle du *Faldermanni;* en ce qui concerne le *Faldermanni*, celui-ci n'est qu'une variété de l'*æneus*, comme j'ai pu m'en assurer en voyant un ♂ dans la collection Th. Deyrolle. Il n'est pas étonnant que Falderman ait confondu entr'elles ces trois espèces voisines et difficiles à séparer.

LL. 2e article des antennes des ♂ prolongé en dessous, ainsi que les 3e et 4e, le 4e recourbé en arrière.

30. MALACHIUS RUBIDUS Er.

Viridi-æneus, nitidus, capite antico et antennarum basi flavis, thoracis angulis anterioribus elytrisque rufis, his vitta suturali abbreviata viridi-ænea; ♂ antennarum articulo 2° *infra producto securiformi*, 4° *postice emarginato*. — Long. 5 1/2 mill.

Er. Entom. 70. — Redt. Faun. Aust. 537. — Kiesw. Nat. IV, 582. — Muls. Vésicul. 81 pl. 3 f. 4.

♂ Vert-bronzé, brillant, à peine visiblement pubescent, garni de poils noirs redressés, mêlés en dessous de poils blancs. Corps allongé. Front impressionné transversalement entre les yeux, avec une fossette au milieu de l'impression, excavé derrière l'épistome; épistome relevé et garni de poils; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à la base de l'épistome, en couvrant toute l'excavation; base de l'épistome, une tache sur le labre, l'extrémité des mandibules et les palpes noirs. Antennes à 1er article allongé, obconique, très-peu épaissi, 2e court, prolongé et dilaté en dessous, sécuriforme, 3e un peu plus long, épaissi, anguleux inférieurement, 4e un peu plus long que le 3e, également épaissi, coupé obliquement à l'angle antéro-inférieur et échancré postérieurement, avec l'angle postéro-inférieur très-aigu, 5e et suivants en dents de scie; 1er article en dessous, 2e à l'extrémité, jaunes. Prothorax un peu transversal, taché de rouge aux angles antérieurs. Elytres rouges, avec une bande suturale bronzée ne couvrant pas les épaules et raccourcie après le milieu. Epimères mésothoraciques concolores. Segments de l'abdomen finement marginés de jaune.

♀ Front faiblement impressionné, sans excavation entre les antennes; épistome un peu relevé transversalement. Antennes simples, à 2e article très-court, transversal, 3e un peu plus long, triangulaire, 4e plus long que le 3e,

subégal au 5ᵉ, le 1ᵉʳ taché de jaune à l'extrémité. Bande suturale des élytres plus prolongée, souvent accompagnée d'une bande transversale fuligineuse en arrière.

Allemagne. Autriche. Hongrie. France méridionale : Basses-Alpes.

Cette espèce est facile à distinguer par le dessus brillant, non visiblement pubescent, les épimères mésothoraciques concolores, le 2ᵉ article des antennes des ♂ sécuriforme et le 4ᵉ échancré en arrière et présentant un angle aigu tourné vers la base.

31. MALACHIUS CARNIFEX Er.

Viridi-cyaneus, minus nitidus, ore flavo, thoracis angulis anterioribus elytrisque rufis, his vitta suturali abbreviata cyanea; ♂ antennarum articulo 2° infra producto, securiformi, 4° postice emarginato. — Long. 5 1/2 mill.

♀ Er. Entom. 69.
Malachius stolatus Muls. Op. Ent. VI, 1855, 168.
Malachius suturellus Kiesw. Berl. Zeit. 1859, 31.

♂ Vert-bleuâtre, très-peu brillant, à fine pubescence blanche, mêlée de poils noirs. Corps assez court. Front marqué d'une fossette profonde; épistome relevé en une saillie trilobée; devant de la tête jaune jusqu'au bord interne des yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant au niveau de l'insertion des antennes. Antennes à 1ᵉʳ article épais, quadrangulaire, 2ᵉ prolongé et dilaté en dessous, sécuriforme, 3ᵉ élargi, triangulaire, 4ᵉ élargi, échancré et recourbé en crochet en arrière, 5ᵉ un peu élargi, denté en scie à l'extrémité, ainsi que les suivants; elles sont noires, avec les 5 premiers articles jaunes en dessous. Prothorax transversal, taché de rouge aux angles antérieurs. Elytres rouges, avec une bande suturale bleue, couvrant les épaules et s'étendant le long de la suture jusque près de l'extrémité. Epimères mésothoraciques jaunes. Segments de l'abdomen finement marginés de jaune. Tibias antérieurs et partie des intermédiaires, jaunes.

♀ Front impressionné transversalement entre les yeux, sans excavation entre les antennes; épistome un peu

relevé transversalement ; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à la base de l'épistome où elle est arrondie en avant ; la plus grande partie de l'épistome, une tache sur le labre, l'extrémité des mandibules et les palpes, noirs. Antennes simples, à 1er article non épaissi, 2e très-court, transversal, 3e plus long, triangulaire, 4e notablement plus long que le 3e, subégal au 5e, concolores. Bande suturale des élytres un peu élargie à l'extrémité. Tibias antérieurs concolores.

Grèce (Reiche) ; Attique (Plason) ; Crète (Kiesw). Turquie : Constantinople (Erichson, Reiche) ; Batoum (Reiche). Crimée (Mulsant). Anatolie : Smyrne (Plason).

M. Baudi cite cette espèce comme ayant été rencontrée à Chypre. Sans nier la possibilité d'un tel habitat, je suis porté à croire qu'il a eu plutôt sous les yeux des individus du *M. ephippiger*, ce que confirment les quelques mots de description qu'il en donne (Berl. Zeit. 1871, 63).

Cette espèce est voisine du *M. rubidus* : elle en diffère principalement par son corps très-peu brillant, plus raccourci, la pubescence aussi forte et aussi serrée que chez les autres espèces voisines, la bande suturale des élytres couvrant les épaules et un peu élargie en arrière chez la ♀ ; chez le ♂, le devant de la tête est plus largement jaune, le 1er article des antennes est en forme de quadrangle allongé et non épaissi au sommet, le 3e article est plus prolongé inférieurement ; chez la ♀, ce même article est plus long que chez celle du *rubidus*.

Erichson n'a connu que la ♀ de cette espèce et lui attribue des épimères mésothoraciques concolores, mais tous les individus des deux sexes qui ont passé sous mes yeux, y compris des exemplaires de Constantinople et de Smyrne, ont les épimères pâles, à l'exception d'une ♀ prise à Smyrne par moi-même, chez laquelle elle sont concolores. Je ne crois pas devoir attacher trop d'importance à la coloration d'un segment translucide et sujet à être plus ou moins coloré, suivant les individus : c'est pourquoi j'ai réuni au *carnifex* le *M. suturellus* Kiesw. qui n'en diffère pas autrement.

Le *M. stolatus* Mulsant est également synonyme de cette espèce : la seule différence consiste dans la coloration des élytres qui, dans le *stolatus*, est jaune et non rouge, mais cette différence de teinte n'est pas rare pour les *Malachius* de ce groupe, et elle se présente surtout chez les individus dont la coloration métallique est le plus étendue.

32. MALACHIUS GRÆCUS Kraatz.

Viridis, ore et antennarum basi subtus, flavis, thoracis maculis angularibus elytrorumque apice coccineis; antennis articulo 2° brevicore, ♂ anguste infra prolongato. — Long. 6 1/2 mill.

Kraatz. Berl. Zeit. 1862, 122. — Kiesw. Berl. Zeit. 1876, 264 pl. 1 f. 7.

♀ *Malachius bipustulatus* var. Er. Ent. 72.

♀ *Malachius fallaciosus* Baudi Berl. Zeit. 1871, 64; in Abeille XII, 1.

♀ *Malachius submarginatus* Motsch. Et. Ent. 1853, 31?

♂ Vert, peu brillant, à pubescence grise, mêlée de poils noirs. Corps un peu allongé. Front profondément impressionné transversalement entre les yeux, avec un point enfoncé au milieu de l'impression; devant de la tête jaune avec le devant des yeux et des antennes métallique, la couleur métallique s'étendant jusque près de la base de l'épistome; extrémité des mandibules et palpes noirs. Antennes insérées plus près l'une de l'autre que chez le *M. bipustulatus*, à 1er article un peu épaissi, 2e très-court, prolongé en dessous, mais étroit, aigu au bout et moins prolongé que le 3e, 3e plus du double aussi long que le 2e, épais, prolongé en dessous, s'élargissant de la base au sommet, avec la partie postéro-inférieure anguleuse, 4e un peu plus petit que le 3e, prolongé aussi en-dessous, étroit à la base, brusquement élargi au sommet, 5e et suivants obconiques; le dessous des 5 premiers articles jaune. Prothorax transversal taché de rouge aux angles antérieurs. Elytres rouges à l'extrémité. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen marginés de rouge. Pattes concolores, ayant parfois l'extrémité des

tibias et les tarses antérieurs plus ou moins ferrugineux.

♀ Base de l'épistome largement tachée de noirâtre. Antennes simples, à 2e article très-court, transversal, aigu inférieurement, 3e et 4e subégaux, les 2e et 3e articles tachés de jaune en-dessous, les autres concolores.

Grèce. Russie méridionale (Deyrolle). Turquie : Constantinople. Anatolie : Smyrne (Abeille). Caramanie : Mont Taurus. Chypre (Baudi).

M. Baudi dit que son *M. fallaciosus* se trouve aussi dans les environs de Rome, mais je suppose qu'il aura confondu le *lusitanicus* avec cette espèce.

Je ne connais que des ♀ et la description du ♂ est faite d'après celle de M. Kraatz.

Cette espèce est facile à confondre avec les deux suivantes et surtout avec le *M. lusitanicus*; elle diffère de toutes deux par sa taille plus grande, la tache des angles antérieurs du prothorax plus étendue; la coloration de la base des antennes et du devant de la tête est au contraire plus restreinte; la forme des articles des antennes du ♂ est surtout caractéristique; chez la ♀, le 2e article est plus court et les 3e et 4e sont subégaux, tandis que dans les 2 espèces suivantes le 3e article est plus court que le 4e.

L'une des ♀ de Caramanie que je possède a les élytres finement marginées de rouge dans la moitié postérieure de leur bord externe.

Le *M. fallaciosus* Baudi ne diffère en rien de cette espèce.

Le *M. submarginatus* Motsch. paraît bien devoir lui être rapporté, mais la description donnée par cet auteur est si défectueuse qu'on ne saurait s'en prévaloir pour changer le nom de *M. græcus* en celui de *submarginatus* plus ancien.

33. MALACHIUS LUSITANICUS Er.

Viridi-æneus aut cœrulescens, capite antico et antennarum articulis basalibus infra, flavis; thoracis angulis anterioribus plus minusve elytrorum apice coccineis; antennarum articulo 1o *subcylindrico,* ♂ *secundo quartoque infra prolongatis, dilatatis*. — Long. 5 3/4 mill.

Er. Entom. 72. — Kiesw. Berl. Zeit. 1866, 265 pl. 1 f. 6.

Var. *Thorace angulis anterioribus concoloribus*.

Malachius australis Muls. Vésicul. 93 pl. 3 f. 7 et 8.

♂ Vert-bronzé ou bleuâtre, assez brillant, à fine pubescence blanche, mêlée de poils noirs. Front ayant entre les yeux une impression transversale assez profonde et marquée d'un point enfoncé au milieu ; épistome retroussé et triangulairement relevé; devant de la tête jaune jusqu'en dedans des yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant au niveau de la base des antennes où elle est arrondie en avant; extrémité des mandibules et palpes noirs. Antennes insérées beaucoup plus près l'une de l'autre que chez le *M. bipustulatus,* à 1ᵉʳ article oblong, un peu épais, presque cylindrique, 2ᵉ court, prolongé en dessous et dilaté en forme de hache, 3ᵉ un peu moins court que le 2ᵉ et prolongé en dessous anguleusement, moins prolongé que les 2ᵉ et 4ᵉ, 4ᵉ plus long, prolongé en dessous et recourbé en crochet à l'extrémité, 5ᵉ faiblement élargi et tronqué en dessous, les suivants obconiques; les 7 premiers articles au moins jaunes en dessous. Prothorax transversal, avec une tache rouge plus ou moins grande aux angles antérieurs. Elytres tachées de rouge à l'extrémité. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen finement marginés de jaune. Pattes concolores, avec l'extrémité des tibias et les tarses antérieurs plus ou moins testacés.

♀ Front faiblement impressionné; épistome non relevé; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique prolongée, entre les antennes, en une tache quadrangulaire en dessus de l'épistome. Antennes simples, à 1ᵉʳ article allongé, 2ᵉ court, nodiforme, 3ᵉ moins court, triangulaire, 4ᵉ plus long que le 3ᵉ et plus court que le 5ᵉ, un peu élargi à son extrémité, 5ᵉ et suivants allongés, obconiques ; extrémité inférieure du 1ᵉʳ article et les 3 ou 4 suivants testacés en dessous.

Espagne. Portugal. Sicile (Plason). Algérie : Blidah (de Marseul).

Var. *Prothorax entièrement concolore.*

France méridionale : Marseille. Italie : Toscane, Malte (Abeille).

Cette espèce est facile à confondre avec la précédente et la suivante, les ♀ du moins, car les ♂ ont une structure des antennes différente. Elle se distingue du *M. græ-*

cus par le 3e article des antennes plus court que le 4e, et du *M. bipustulatus* par le rapprochement des antennes à leur insertion, leur 1er article presque cylindrique, le 2e article bien plus petit et plus court que le 3e.

34. MALACHIUS BIPUSTULATUS L.

Viridis, capite antico et antennarum articulis basalibus flavis, thoracis angulis anterioribus elytrorumque apice coccineis; ♂ antennarum articulo 1° subincrassato, secundo quartoque infra prolongatis, dilatatis. — Long. 5 à 6 mill.

Cantharis bipustulata L. Faun. Suec. 203.

Malachius bipustulatus Fabr. Syst. El. I, 306. — Gyll. Ins. Suec. I, 357. — Er. Entom. 71. — Fischer Bull. Mosc. 1844, 37. — Redt. Faun. Aust. 537. — Kiesw. Nat. IV, 584. — Kiesw. Berl. Zeit. 1866, 264 pl. 1 f. 5. — Muls. Vésic. 88 pl. 3 f. 5 et 6.

Var. *Thorace angulis anterioribus concoloribus.*

Var. *♂ antennarum articulo secundo securiformi, 3° acute infra prolongato.*

Malachius ætolicus Kiesw. Berl. Zeit. 1866, 264 pl. 1 f. 4.

Malachius lusitanicus Kiesw. Berl. Zeit. 1859, 31.

♂ Vert ou vert-bronzé, parfois bleuâtre, brillant, à fine pubescence grise, mêlée de poils noirs. Front impressionné entre les yeux, avec un point enfoncé au milieu de l'impression ; épistome retroussé et relevé en une saillie dentiforme, muni d'un faisceau de poils; devant de la tête jaune jusqu'au milieu du bord interne des yeux et jusqu'au-delà de l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant, entre les antennes, au niveau de leur insertion où elle est légèrement échancrée en dedans ; extrémité des mandibules et palpes noirs. Antennes insérées près des yeux, éloignées à leur base, à 1er article épaissi au sommet, 2e court, prolongé inférieurement et dilaté en un lobe arrondi, 3e aussi court que le 2e, prolongé anguleusement en dessous, moins prolongé que les 2e et 4e, 4e plus long, prolongé en dessous et recourbé en crochet à l'extrémité, 5e un peu élargi et tronqué en dessous, les suivants obconiques, les 5 premiers articles au moins jaunes en dessous. Prothorax transversal, étroitement ta-

ché de rouge aux angles antérieurs. Elytres tachées de rouge à l'extrémité. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen bordés de rouge. Pattes concolores, avec l'extrémité des tibias et les tarses antérieurs plus ou moins testacés.

♀ Front un peu plus faiblement impressionné; épistome un peu relevé transversalement; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique prolongée, entre les antennes, en une tache quadrangulaire au-dessus de l'épistome; labre marqué d'une tache brune. Antennes simples, à 1er article un peu épaissi, 2e et 3e courts, le 3e guères plus long que le 2e, tous deux triangulaires, 4e plus long, un peu dilaté et arrondi en dessous, 5e et suivants obconiques; extrémité inférieure du 1er article et les 3 suivants testacés en dessous.

Toute l'Europe, excepté l'Orient. Je l'ai vu de Naples (Costa) et de la Russie méridionale (de Marseul).

Var. *Prothorax concolore.*

Var. ♂ 2e *article des antennes sécuriforme,* 3e *article plus prolongé et aigu, presque aussi prolongé que les* 2e *et* 4e *articles.*

Cette variété est propre à la Grèce.

Cette espèce se distingue des 2 précédentes principalement par la brièveté du 3e article des antennes : ce caractère ne permet pas de confondre avec elle les ♀ des autres espèces de ce genre.

KK. 2e article des antennes des ♂ non prolongé inférieurement.

35. MALACHIUS SECURICLATUS Baudi.

Viridi-cyaneus, ore et antennarum articulis basalibus infra, flavis, thoracis angulis anterioribus elytrisque coccineis, his macula triangulari circa scutellum cyanea; ♂ antennarum articulo 2° *oblique triangulari,* 3° *hamato.* — Long. 7 mill.

♂ Baudi Ann. Mus. Gen. 1873, 237.
♂ *Malachius scutellaris* Muls. Vésicul. 84.

♂ Vert-bleuâtre, peu brillant, à fine pubescence grise, mêlée de poils noirs. Front faiblement sillonné sur le vertex, transversalement impressionné entre les yeux, avec

un point enfoncé au milieu de l'impression, excavé derrière l'épistome, le bord postérieur de l'excavation garni de poils sétiformes jaunes ; épistome retroussé et relevé en une saillie trilobée et garnie de touffes de poils ; devant de la tête jaune, avec le devant des yeux et de la base des antennes, noir, la couleur métallique s'arrêtant, entre les antennes, au niveau de leur base où elle est échancrée ; toute l'excavation jusqu'à la base de l'épistome, une tache sur le labre, extrémité des mandibules et palpes, noirs. Antennes à 1er article triangulaire, un peu prolongé au sommet en un petit lobe arrondi et garni de poils, 2e au moins aussi long que le 1er, dilaté à l'extrémité, avec l'angle antéro-inférieur un peu prolongé en avant et la partie inférieure tronquée en avant, ensuite sinuée et oblique vers la base, 3e article plus court que le 2e, prolongé à l'extrémité et recourbé en dessous en un fort crochet, 4e et 5e à peu près égaux, à peine plus courts que le 3e, obconiques et un peu en dents de scie, ainsi que les suivants ; le dessous des 5 premiers articles et l'extrémité inférieure des 2 ou 3 suivants, jaunes. Prothorax transversal, taché de rouge aux angles antérieurs. Elytres rouges, ayant une tache scutellaire bleue, ne couvrant pas les épaules et s'étendant à peine à la moitié des élytres. Epimères mésothoraciques jaunes. Segments de l'abdomen bordés de jaune. Pattes noires, extrémité des tibias antérieurs et crochets de tous les tarses, jaunes ; tarses antérieurs plus ou moins ferrugineux.

♀ Front plus fortement sillonné sur le vertex, plus faiblement impressionné entre les yeux, sans excavation entre les antennes ; base de l'épistome un peu relevée transversalement ; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant un peu au-delà de la base des antennes où elle est arrondie en avant. Antennes simples, à 1er article très-peu épaissi, 2e et suivants en dents de scie, le 2e un peu plus court que le 1er, subégal au 3e, celui-ci égal au 4e ; extrémité du 1er article, 2e et 3e en dessous très-étroitement marqués de jaune. Tache scutellaire des élytres un peu plus prolongée. Tibias antérieurs concolores.

Caramanie : Tarsous. Syrie : Mont Liban, Balbek, Damas.

Il est très-commun dans les blés.

Cette espèce est voisine du ***M.*** *æneus* dont elle diffère par la tache scutellaire ne couvrant pas les épaules et très-peu prolongée sur la suture, par la couleur jaune du devant de la tête ne dépassant pas le sommet de la saillie de l'épistome, et par la structure différente des articles des antennes dans les 2 sexes.

L'insecte décrit par M. Baudi, comme étant la ♀ de cette espèce, est très-différent et appartient au ***M.*** *heliophilus* décrit plus bas.

M. Mulsant a décrit le ♂ sous le nom de ***M.*** *scutellaris,* par suite de quelque indication erronée de localité.

36. MALACHIUS ÆNEUS L.

Viridis, capite antice et antennarum basi infra, flavis, thoracis angulis anterioribus elytrisque coccineis, his vitta suturali basi dilatata apice abbreviata, viridi ; ♂ antennarum articulo 2° *apice spinoso,* 3° *hamato.* — Long. 7 mill.

Cantharis ænea L. Faun. Suec. 202.

Malachius æneus Fabr. Syst. El. I, 306. — Gyll. Ins. Suec. I, 356. — Er. Entom. 66. — Redt. Faun. Aust. 537. — Kiesw. Nat. IV, 580. — Muls. Vésicul. 76 pl. 3 f. 3.

Var. *Elytris viridibus, rufo-marginatis.*

Malachius Faldermanni Fald. Faun. transcauc. I, 196 pl. 7 f. 2.

♂ Vert, brillant, à fine pubescence blanche, mêlée de poils noirs. Front impressionné entre les yeux, avec une fossette au milieu de l'impression ; épistome séparé du front par un sillon, obtusément relevé au milieu ; devant de la tête jaune jusqu'au bord interne des yeux et jusqu'au-delà de l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant au milieu, derrière le niveau de l'insertion des antennes, et trilobée en avant ; extrémité des mandibules et palpes noirs. Antennes à 1er article allongé, obconique, très-peu épaissi, 2e à peine plus court que le 1er, obconique, prolongé à son extrémité inférieure en une dent aiguë dirigée en avant, 3e un peu plus long que le 2e, échancré en dessous à la base et terminé par un fin crochet dirigé vers la base ; 4e et suivants en dents de

scie, le 4e un peu plus court que le 3e ; dessous des 3 premiers articles et extrémité inférieure du 4e, jaunes. Prothorax transversal, taché de rouge aux angles antérieurs. Elytres rouges, avec une bande suturale verte, occupant toute la base, se rétrécissant ensuite et s'étendant jusqu'après le milieu. Epimères mésothoraciques jaunes. Segments de l'abdomen bordés de jaune. Extrémité des tibias antérieurs plus ou moins jaune ; tarses antérieurs ferrugineux.

♀ Front très-faiblement impressionné ; épistome non relevé, avec le sillon qui le sépare du front moins profond ; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'arrêtant, entre les antennes, au niveau de leur insertion, où elle est coupée en ligne droite en avant ; labre ordinairement taché de brun. Antennes simples, à 2e article plus court que le 1er, obconique, 3e deux fois aussi long que le 2e, mince, 4e et suivants faiblement en dents de scie, le 4e plus court que le 3e, les 3 premiers articles jaunes en dessous. Tibias et tarses antérieurs plus obscurs que chez le ♂.

Toute l'Europe.

C'est l'espèce la plus répandue. En Orient, elle s'étend jusqu'en Caramanie. On la trouve dans les blés et les prairies, sur les fleurs.

La coloration des élytres est plus ou moins étendue : chez certains individus, la tache scutellaire est limitée au pourtour de l'écusson ; chez d'autres, au contraire, elle s'étend beaucoup et quelquefois elle couvre toute la surface des élytres, à l'exception de l'extrémité et d'une bande marginale étroite : dans ce dernier cas, la couleur rouge devient jaunâtre.

Les individus provenant de Tarsous ont la tache scutellaire très-petite, pas plus étendue que celle du *M. securiclatus*.

J'ai vu un certain nombre d'individus de la variété *Faldermanni* recueillis par M. Th. Deyrolle entre Trébizonde et le lac de Van. La tache scutellaire envahit plus ou moins la surface des élytres et la couvre parfois à un tel point que, chez l'un de ces individus, elle finit par ne

laisser sur les bords latéraux aucune trace de la couleur rouge ; j'ai trouvé parmi eux le ♂, dont les antennes sont conformées comme chez le type de l'espèce, avec la dent du 2e article un peu plus forte et le crochet du 3e article plus épais : il n'y a donc pas de doute que le ***M. Faldermanni*** ne soit une variété de l'*æneus*.

D'après M. Baudi (Berl. Zeit. 1871, 122, nota), il existe dans la collection du Musée de Turin un ***Malachius*** ♂, nommé ***M.*** *angustatus* Mén. et probablement envoyé par l'auteur lui-même. Cet individu ne différerait nullement de l'*æneus*, et la forme de son corps, de sa tête et de ses antennes seraient semblables, les élytres seulement seraient d'un bleu-verdâtre, avec une marge étroite et l'extrémité largement rouge. Je dirai que de tels types ne prouvent rien, si ce n'est que les anciennes collections (et même les nouvelles qui ont passé sous mes yeux), contiennent des espèces fort disparates souvent réunies sous le même nom. En effet, Ménétriès et Falderman ont donné de leur *angustatus* une description qui ne permet pas de réunir cette espèce à l'*æneus*, d'autant moins qu'ils décrivent le ♂ de leur ***M.*** *angustatus*.

II. — Extrémité des élytres laciniée et ordinairement épineuse chez les ♂.

A. Prothorax bordé de rouge ou de jaune ou taché seulement de cette couleur aux angles antérieurs.

B. Prothorax taché de rouge aux angles antérieurs. Antennes cylindriques, à partir du 5e article.

37. MALACHIUS HELIOPHILUS Peyron.

Cæruleus aut viridis, ore, tarsisque anterioribus flavis, thoracis angulis anterioribus macula magna, elytrorumque macula laterali obliqua et apice late coccineis ; antennis cylindricis, ♂ articulis quatuor primis dilatatis, ejusdem elytris apice intrusis, appendiculatis. — Long. 6 mill.

♀ *Malachius securiclatus* Baudi Ann. Mus. Gen. 238.

♂ Bleu, parfois vert, assez brillant, à pubescence blanche extrêmement fine, mêlée de poils noirs peu serrés. Corps large. Front déprimé entre les yeux ; devant de la

tête jaune jusqu'au bord interne des yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant un peu entre la base des antennes où elle est arrondie en avant ; dernier article des palpes noir. Antennes à 1er article obconique, épaissi au sommet, 2e court, un peu élargi, presque globuleux, 3e plus de deux fois aussi long que le 2e, un peu élargi, obconique, 4e plus court que les 3e et 5e, élargi, arrondi en dessous, les 2e et 3e sillonnés sur leur tranche inférieure, 5e et suivants presque cylindriques, un peu comprimés, les 4 premiers articles métalliques et brillants, les suivants noirs et obscurs. Prothorax fortement transversal, ayant une très-grande tache rouge aux angles antérieurs. Elytres granulées, ayant une ou deux côtes légères, avec une tache rouge qui couvre les côtés à partir du tiers antérieur et l'extrémité ; la couleur métallique s'étend sur la suture jusqu'aux deux tiers où son extrémité est arrondie ; elles sont plissées et repliées en dessous à l'extrémité, avec le bord du pli supérieur garni de quelques cils noirs ; le dessous de ce pli est muni d'un appendice membraneux, assez épais et courbé, noir ; l'angle sutural est noir. Epimères mésothoraciques jaunes. Segments de l'abdomen finement marginés de jaune. Extrémité des tibias et tarses antérieurs jaunes.

♀ Front peu sensiblement déprimé. Antennes simples, à articles cylindriques. Elytres entières à l'extrémité.

Syrie : Balbek. Arménie : lac de Van (Th. Deyrolle).

Cette espèce n'est pas bien rare à Balbek, dans les blés.

Les individus provenant d'Arménie sont un peu plus petits, de couleur vert-bronzé, et les taches rouges du prothorax et des élytres sont plus réduites ; en même temps, comme cela arrive ordinairement en pareil cas, la couleur rouge devient plus pâle. C'est cette variété que M. Baudi signale (Ann. Mus. Gen. 239).

Cette espèce n'a aucun rapport avec le *M. securiclatus*, quoique M. Baudi ait cru que la ♀ était celle de cette espèce. Elle est extrêmement remarquable par sa coloration qui ne ressemble à celle d'aucune autre.

BB. Prothorax ayant les bords latéraux entièrement rouges ou jaunes, parfois très-étroitement. Articles des antennes non cylindriques.

C. Elytres rouges.

38. MALACHIUS VERSICOLOR Fald.

Viridi-æneus, capite antice flavo, antennis ferrugineis, articulis basalibus supra nigris infra testaceis; thorace angulis anterioribus rufis, posterioribus testaceis; elytris rufis, macula triangulari circa scutellum viridi-ænea; ♂ elytrorum apice intruso, appendiculato. — Long. 4 à 5 mill.

♀ Fald. Faun. transcauc. I, 195 pl. 7 f. 1.

♂ *Malachius tricolor* Baudi Ann. Mus. Gen. 242.

♂ Vert-bronzé, brillant, à fine pubescence blanche mêlée de poils noirs. Front faiblement impressionné entre les antennes, avec un point peu profond au milieu de l'impression. Tout le devant de la tête jusqu'à la base des antennes, jaune (1); extrémité des mandibules et des palpes, brune. Antennes à 1er article quadrangulaire, 2e court, nodiforme, 3e à 6e allongés, avec l'extrémité légèrement prolongée en dessous, les suivants filiformes; elles sont brunes ou ferrugineuses, avec le dessus des premiers articles verdâtre et le dessous jaune. Prothorax transversal, ayant les angles antérieurs marqués d'une grande tache rouge et les postérieurs d'une tache jaune, en sorte que les côtés sont entièrement colorés, mais les deux teintes sont bien distinctes. Elytres rouges, avec une tache triangulaire vert-bronzé sur l'écusson, très-peu étendue sur la suture, plissées et repliées en dessous à l'extrémité, avec le dessous du pli muni d'un appendice fin et noir. Epimères mésothoraciques jaunes. Segments

(1) Chez l'un des deux individus que M. Baudi a eus sous les yeux, la couleur métallique couvre le devant des yeux et des antennes et s'étend en ligne droite au-devant des antennes; dans le même exemplaire, la tache métallique des élytres occupe toute la base, couvrant les épaules en partie; chez l'autre, la couleur jaune s'étend jusqu'à la moitié interne des yeux et jusqu'au-delà de l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant, entre les antennes, au niveau de leur insertion, où elle est arrondie en avant; et dans cet exemplaire la tache scutellaire des élytres ne couvre que le voisinage de l'écusson.

de l'abdomen bordés et marginés de jaune. Pattes concolores, avec l'extrémité des cuisses et des tibias antérieurs intermédiaires, ainsi que leurs tarses, jaunes.

♀ Antennes simples, ferrugineuses, avec le 1er article vert-bronzé. Elytres entières au bout. Pattes concolores avec les tarses, jaunes.

Perse boréale (Baudi); Perse occidentale (Fald.).

Je ne connais pas cette espèce. J'ai reproduit pour le ♂ la description de M. Baudi, et pour la ♀ celle de Falderman. Ces deux descriptions m'ont paru se rapporter à la même espèce, quoique M. Baudi dise que la sienne est d'aspect et de taille à peu près semblable au *M. rufus*, et que Falderman mentionne qu'elle est de la taille et de l'aspect de *A. sanguinolentus*, et parfois du double plus petite. C'est en tenant plus de compte des caractères mieux détaillés de M. Baudi que je l'ai placée dans le genre actuel plutôt que dans les *Anthocomus*.

39. MALACHIUS RUFUS Ol.

Nigro-æneus, capite antice, antennarum articulis basalibus infra, tarsisque anticis flavis, thoracis margine antico anguste lateribus late et elytris rufis; ♂ antennis serratis, elytrorum apice intruso, appendiculato. — Long. 6 à 7 mill.

Oliv. Ent. II, 27, 4, pl. 1 f. 4. — Er. Entom. 77. — ♂ J. Duv. Gen. III, pl. 42 f. 207. — Muls. Vésicul. 39 pl. 2 f. 1 et 2.

♂ Noir-bronzé, brillant, avec les élytres presque mates, à très-fine pubescence blanche, mêlée de poils noirs sur les élytres. Front faiblement impressionné entre les yeux, marqué d'un gros point au milieu de l'impression; devant de la tête jaune jusqu'au bord interne des yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant, entre les antennes, au niveau de leur base, où elle est coupée à peu près en droite ligne; extrémité des mandibules et des palpes, brune. Antennes au moins aussi longues que la moitié du corps, à 1er article triangulaire, un peu épaissi au sommet, 2e court, transversal, 3e plus de deux fois aussi long que le 2e, obconique, fortement denté en scie, ainsi que les suivants; dessous des 8 pre-

miers articles jaune. Prothorax transversal, avec une bordure antérieure assez étroite et les côtés largement rouges. Elytres entièrement rouges, marquées de faibles côtes longitudinales, plissées et repliées en dessous à l'extrémité, avec le bord supérieur échancré et garni de quelques cils noirs; le dessous de ce pli est muni d'un appendice membraneux, aigu au bout, incliné vers le bas, noir. Epimères mésothoraciques jaunes. Segments de l'abdomen bordés de rouge, avec une grande tache de même couleur sur les 4 premiers. Pattes bronzées, genoux, tibias et tarses antérieurs et parfois partie des tibias et tarses intermédiaires jaunes.

♀ Couleur métallique du front s'avançant, entre les antennes, un peu au-delà de leur base, où elle est arrondie en avant. Antennes moins longues, simples, plus faiblement dentées en scie, à 2e article moins court que chez le ♂, avec l'extrémité des 4 premiers articles marquée de jaune. Elytres entières à l'extrémité. Pattes bronzées, tarses antérieurs jaunes.

France méridionale. Algérie : Alger.

On la trouve fréquemment, près de Marseille, sur les joncs et les ombelles, près des ruisseaux ou des marécages.

CC. Elytres de couleur métallique, avec une tache apicale rouge ou jaune, parfois concolore chez les ♀.

40. MALACHIUS MARGINELLUS Fabr.

Viridis, capite antice, antennarum basi infra, tarsisque anticis testaceis, thoracis margine laterali lato, elytrorumque apice rufis; ♂ antennarum articulis 3-7 *elongatis, subtus emarginatis, elytris apice intrusis, appendiculatis.* — Long. 6 mill.

Fabr. Syst. El. I, 307. — Er. Entom. 77. — Redt. Faun. Aust. 537. — Kiesw. Nat. IV, 587. — Muls. Vésicul. 43 pl. 2 f. 3 et 4.

♂ *Malachius dentipennis* Cast. Silb. Rev. IV, 28.

♂ Vert, assez brillant, à pubescence blanche fine et épaisse, mêlée de poils noirs. Front impressionné transversalement entre les yeux; devant de la tête jaune jus-

qu'au bord interne des yeux et jusqu'un peu au-delà de l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant au niveau de l'insertion des antennes où elle est échancrée en avant; extrémité des mandibules et dernier article des palpes, noirs. Antennes à peine aussi longues que la moitié du corps, à 1er article épais, oblong, à peu près quadrangulaire, 2e court, triangulaire, 3e plus du double aussi long que le 2e, subégal au 4e, les 3e à 7e allongés, échancrés en dessous, un peu prolongés à l'extrémité, les suivants en dents de scie; le dessous des 3 premiers articles et l'extrémité inférieure des 4 suivants, jaunes. Prothorax transversal, ayant une large bordure latérale rouge, sinuée à son côté interne. Elytres rouges au bout, plissées et repliées en dessous à l'extrémité; le bord du pli supérieur garni de quelques cils noirs; le dessous de ce pli est muni d'un appendice allongé, spiniforme, dirigé en bas, noir; angle apical rembruni. Epimères mésothoraciques jaunes. Segments de l'abdomen marginés de jaune. Pattes bronzées, tous les genoux, l'extrémité des tibias antérieurs, les tarses antérieurs et le dessous des tarses intermédiaires jaunes.

♀ Front faiblement impressionné; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusque près de la base de l'épistome, où elle est tronquée. Antennes simples, à 1er article un peu épaissi au sommet. Elytres entières à l'extrémité.

Europe tempérée et méridionale. Algérie.

Elle est commune aux environs de Marseille, sur les fleurs, au bord des chemins.

41. MALACHIUS IRIDICOLLIS Marseul.

Viridi-auratus, capite antice, thoracis margine laterali lato et elytrorum apice flavis; ♂ antennarum articulis 3-4 *apice productis, elytrorum apice intruso, appendiculato.* — Long. 6 mill.

♀ Marseul Abeille v, 182.

♂ Vert, ou vert-doré, assez brillant sur la tête et le prothorax, moins brillant sur les élytres, à pubescence

blanche très-épaisse, sans mélange de poils noirs. Front faiblement impressionné entre les antennes; devant de la tête jaune jusqu'au bord interne des yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant, entre les antennes, au niveau de leur base et coupée en droite ligne en avant; dernier article des palpes noir. Antennes presque aussi longues que le corps, à 1er article obconique, 2e à 4e épais, le 2e seulement de moitié plus court que le 3e, triangulaire, 3e et 4e à peu près d'égale longueur, étroits à la base, élargis et prolongés à l'extrémité, les 5e et suivants allongés, comprimés, le 6e plus court et plus triangulaire que les 5e et 7e; elles sont entièrement concolores. Prothorax transversal, ayant une bordure latérale jaune très-large et coupée droit à son bord interne. Elytres jaunes au bout, avec l'extrémité plissée et repliée en-dessous, le bord du pli supérieur garni de quelques cils noirs très-courts; le dessous de ce pli est est muni d'un appendice épais, terminé par un faisceau de poils, dirigé horizontalement, noirâtre, l'angle apical prolongé anguleusement et noir. Epimères mésothoraciques jaunes. Abdomen jaune, avec le dernier segment et une tache latérale sur chaque segment, verts. Pattes concolores, avec la majeure partie des tibias antérieurs et intermédiaires jaune, ainsi que les tarses antérieurs et le dessous des tarses intermédiaires.

♀ Antennes simples, à 2e article court, conique, 3e et 4e en triangle allongé, avec l'extrémité saillante mais obtuse. Elytres entières à l'extrémité.

Syrie : Mont Liban.

On le trouve peu communément dans les blés, dans le voisinage du Djebel-Knissé.

La coloration pourprée indiquée par M. de Marseul pour la ♀ de cette espèce est accidentelle.

Elle ressemble beaucoup au *M. maculiventris,* mais elle en est cependant très-distincte : elle en diffère par la taille plus grande, la coloration des bords du prothorax beaucoup plus étendue et coupée droit intérieurement; le ♂ a les antennes plus longues, avec les 3e et 4e articles prolongés à l'extrémité et l'appendice des élytres d'une forme toute différente.

42. MALACHIUS MACULIVENTRIS Chevr.

Viridis, capite antice, thoracis lateribus elytrorumque apice, flavis; ♂ antennarum articulo 2° *brevi,* 2° *et* 3° *serratis, sequentibus subcylindricis, elytrorum apice intruso, appendiculato.* — Long. 5 1/2 mill.

♀Chevrolat. Rev. zool. 1854, 435. —♂ Reiche et Saulcy, Ann. Soc. Ent. Fr. 1857, 179.

♂ *Malachius iridicollis* Baudi Berl. Zeit. 1871, 66.

♂ Vert-bleuâtre, assez brillant, à pubescence grise, très-peu mêlée de poils noirs. Corps assez court. Front ayant une légère impression oblique de chaque côté entre les antennes; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant au niveau de leur insertion où elle est coupée en droite ligne en avant; extrémité des mandibules et dernier article des palpes noirs. Antennes atteignant presque les trois quarts de la longueur du corps, à 1er article obconique, un peu épaissi au sommet, 2e à 4e un peu élargis, le 2e court, conique, 3e près de deux fois aussi long que le 2e, un peu plus long que le 4e, obconique, ainsi que le 4e, 5e et suivants allongés, presque cylindriques, un peu comprimés, le 6e plus court que le 5e et le 7e; elles sont entièrement concolores. Prothorax transversal, ayant une bordure latérale jaune ou orangée, assez large, un peu échancrée au milieu de son bord interne. Elytres jaunes ou rouges au bout, avec l'extrémité plissée et repliée en dessous; le pli inférieur porte un appendice en forme de lame dilatée et arrondie, surmonté d'une petite épine dirigée en haut, l'appendice et tout le fond de la cavité, ainsi que le bord apical, noirs. Epimères mésothoraciques jaunes. Segments de l'abdomen marginés de jaune, les 4 premiers jaunes au milieu. Extrémité des tibias et tarses antérieurs plus ou moins testacés.

♀ Pubescence grise plus mêlée de poils noirs. Front ayant les impressions obliques plus marquées, la couleur métallique un peu plus avancée entre les antennes et tronquée en avant. Antennes à peine aussi longues que la moitié du corps, simples, à 1er article un peu taché de

jaune en dessous. Elytres entières à l'extrémité, avec une tache apicale arrondie jaune. Segments de l'abdomen jaunes, avec une tache bronzée de chaque côté des 4 premiers segments.

Syrie : Beyrouth; Acre.

Elle est très-commune dans les blés et ne s'élève pas au-dessus de la plaine.

Cette espèce est facile à distinguer par l'appendice des élytres des ♂ dilaté.

43. MALACHIUS MARGINICOLLIS Lucas.

Cæruleus, ore, antennarum basi, tarsisque anticis testaceis, thoracis lateribus elytrorumque apice rufis; ♂ antennarum articulo 2° breviore, sequentibus serratis, elytris apice intrusis, appendiculatis. — Long. 4 1/2 mill.

♀ Lucas Expl. Alg. 191 pl. 18 f. 8.
Malachius bifoveatus Chevr. Coll.
Var. *Elytris apice in utroque sexu concoloribus*.
♂ *Attalus maculicollis* Lucas loc. cit. 194, pl. 19 f. 2?

♂ Bleu, brillant, à fine pubescence grise, sans mélange de poils noirs. Corps large et court. Front faiblement sillonné transversalement entre les yeux; devant de la tête jaune, avec le devant des yeux et de la base des antennes métallique, la couleur métallique s'arrêtant, entre les antennes, au niveau de leur base où elle est coupée en droite ligne en avant; labre entièrement noir, ainsi que les mandibules et l'extrémité du dernier article des palpes. Antennes à 1er article obconique, 2e très-court, nodiforme, 3e deux fois aussi long que le 2e, égal au 4e, les 3e à 5e un peu élagis, coniques, les suivants fortement en dents de scie, les 1er et 2e articles jaunes en dessous. Prothorax transversal, avec une bordure latérale rouge, assez large, échancrée au milieu de son bord interne. Elytres rouges au bout, avec l'extrémité plissée et repliée en-dessous, le bord du pli supérieur garni de quelques cils roux très-courts; le dessous de ce pli est muni, contre la suture, d'une lanière mince et courte, dirigée en haut, noire; le fond de la cavité est occupé de chaque côté par

une tache noire. Epimères mésothoraciques pâles. Abdomen rouge, taché de noir sur les côtés. Pattes concolores, avec la base des cuisses antérieures et les tarses antérieurs plus ou moins testacés.

♀ Front faiblement impressionné entre les yeux. Antennes simples, plus faiblement dentées, avec les 3 premiers articles jaunes, le dessous du 1er et une tache sur les 2 suivants noirs. Elytres entières au bout avec la tache apicale assez petite. Pattes concolores, tibias et tarses antérieurs et partie des intermédiaires plus ou moins testacés.

Algérie : Alger (Marseul) ; Oran (Deyrolle) ; Tenez ; Biskra (Marmottan, Lethierry).

Cette espèce ressemble beaucoup au *M. maculiventris* ; elle s'en distingue facilement par sa taille plus petite, ses antennes moins longues et plus fortement dentées, à 2e article beaucoup plus court et la forme très-différente de l'appendice des élytres chez le ♂.

M. Lucas a décrit la ♀ de cette espèce et sa description s'applique à une variété assez fréquente chez laquelle la tache apicale dés élytres a disparu entièrement.

Je crois que c'est à une variété de cette espèce chez laquelle la tache apicale des élytres aurait disparu chez le ♂ qu'il faut rapporter le *M.* (*Attalus*) *maculicollis* Lucas.

J'ai vu, dans la collection Lethierry, une ♀ de Biskra, remarquable par sa taille plus petite, sa couleur verte, les quatre pattes antérieures presque entièrement testacées, le labre et les 3 premiers articles des antennes également testacés.

44. MALACHIUS PALÆSTINUS Peyron.

Viridi-plumbeus, capite antice antennarum basi infra, tibiis tarsisque anterioribus et thoracis lateribus rufis, elytris apice citrino maculatis. — Long. 4 1/2 mill.

♂ Inconnu.

♀ Vert-foncé, presque plombé, brillant sur la tête et le prothorax, mat sur les élytres, à pubescence grise fine et serrée, mêlée de quelques poils noirs très-fins. Corps assez allongé. Front légèrement sillonné transversalement

en arrière, avec deux faibles impressions longitudinales de chaque côté entre les yeux; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à la base de l'épistome où elle est coupée en droite ligne en avant; extrémité des mandibules et du dernier article des palpes noire. Antennes courtes, à 1er article obconique, faiblement épaissi au sommet, 2e court, conique, 3e près de deux fois aussi long, obconique, ainsi que les suivants; dessous des 5 premiers articles jaune. Prothorax faiblement transversal, ayant une bordure orangée, large, un peu échancrée intérieurement. Elytres ayant une tache apicale arrondie, d'un jaune citron. Epimères mésothoraciques jaunes. Segments de l'abdomen marginés de jaune. Pattes noires, tibias et tarses des 2 premières paires testacés, avec la base des tibias plus ou moins rembrunie.

Palestine.

Je n'en ai vu qu'une seule ♀ recueillie par M. Ach. Costa en Palestine, à ce que je crois, ou peut-être en Egypte. N'ayant vu que ce sexe, je ne suis pas certain que cette espèce doive occuper la place que je lui ai donnée ici. Elle diffère du *M. maculiventris* principalement par sa taille plus petite, sa forme plus allongée, sa couleur plombée et la coloration des antennes et des pattes.

45. MALACHIUS CAPRICORNIS Peyron.

Viridis, capite antice, antennarum basi infra, tarsis anticis, thoracis margine laterali angusto, elytrorumque apice flavis; ♂ antennis longioribus, articulis subcylindricis, elytris apice intrusis, appendice minori. — Long. ♂ 5 mill.; ♀ 6 mill.

♂ Vert-bronzé, assez brillant, presque mat sur les élytres, à pubescence grise fine et épaisse, mêlée de poils noirs assez serrés. Corps allongé. Front assez faiblement impressionné entre les yeux; tout le devant de la tête jaune jusqu'à la moitié interne des yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant, entre les antennes, au niveau de leur insertion où elle

est étroitement échancrée en avant; extrémité des mandibules et dernier article des palpes noirs. Antennes insérées bien en avant des yeux, notablement plus longues que le corps, ciliées en dessous à partir du 5e article, à 1er article épaissi au sommet, 2e court, nodiforme, 3e plus de deux fois aussi long que le 2e, subégal au 4e, les 3e et 4e un peu obconiques, allongés, 5e et 6e plus longs que le 4e, faiblement échancrés en-dessous, un peu prolongés à l'extrémité, les suivants subcylindriques, les 8 premiers articles jaunes en-dessous. Prothorax presque carré, ayant les côtés étroitement bordés de jaune. Elytres jaunes au bout, avec l'extrémité plissée et repliée en dessous; le dessous du pli supérieur est muni d'un appendice spiniforme, très-fin et court, dirigé horizontalement, noir; l'angle apical est dilaté en une lame sinuée, noire, ainsi que le fond de la cavité. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen marginés de jaune. Pattes bronzées, tous les genoux, l'extrémité des tibias antérieurs et les tarses antérieurs jaunes.

♀ Taille notablement supérieure à celle du ♂. Corps très-allongé. Devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusque près de la base de l'épistome où elle est tronquée. Antennes aussi longues que la moitié du corps, non ciliées en dessous, à 1er article très-peu épaissi, 2e nodiforme, les suivants simples, subcylindriques, les 4 premiers jaunes en dessous. Elytres marquées au bout d'une tache jaune arrondie, entières à l'extrémité.

Syrie : Mont Liban.

Elle n'est pas bien rare dans les blés, à 1,200 mètres d'altitude.

Cette espèce est remarquable par la longueur des antennes chez le ♂, leur gracilité et les cils qu'elles portent.

46. MALACHIUS CARINIFRONS Baudi.

Viridi-æneus, ore, antennarum basi infra, thoracisque margine laterali angusto, flavis, elytrorum apice rufo, frontis dimidia parte posteriori elevata. — Long.

♀ Baudi Ann. Mus. Gen. 1873, 240.
♂ Inconnu.

♀ Vert-bronzé obscur, à pubescence blanchâtre fine, mêlée de quelques poils noirs. Front faiblement impressionné transversalement entre les antennes, avec deux légers sillons longitudinaux de chaque côté entre les yeux; au-delà des antennes, il est subitement relevé, de manière à se trouver sur un plan plus élevé que sa partie antérieure; devant de la tête jaune jusqu'à l'élévation; labre et extrémité des mandibules noirs. Antennes simples, à 2ᵉ article court, un peu globuleux, 3ᵉ obconique, les suivants filiformes, les 4 ou 5 premiers articles jaunes en dessous. Prothorax légèrement transversal, avec les côtés étroitement bordés de jaune orangé. Elytres rouges au bout, entières à l'extrémité. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen concolores.

Caucase (Baudi).

Cette espèce a été décrite par M. Baudi sur des individus qu'il supposait être des ♀. Ne l'ayant pas vue moi-même, j'ai adopté cette opinion, en lui donnant place dans cette division, guidé par la ressemblance qu'elle offre avec l'espèce précédente. Il est cependant difficile de se prononcer d'une manière définitive en n'ayant sous les yeux que la description d'une ♀.

47. MALACHIUS INSIGNIS Buquet.

Viridis, ore flavo, thoracis limbo laterali testaceo; ♂ antennis flabellatis, elytrorum apice flavo-maculato, intruso et appendiculato. — Long. 5 mill.

♂ Buquet Rev. Zool. 1840, 242. — Lucas, Expl. Alg. 190 pl. 18 f. 7.

♂ Vert-bleuâtre, parfois bronzé-doré, assez brillant, à pubescence blanche très-fine et très-courte. Corps court. Front faiblement impressionné transversalement entre les yeux, avec un léger sillon longitudinal de chaque côté entre les antennes; mandibules assez saillantes; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'avançant,

entre les antennes, jusque un peu en avant de leur base où elle est obtusément arrondie en avant ; extrémité des mandibules et des palpes noire. Antennes à peu près de la longueur des trois quarts du corps, à 1er article obconique, 2e court et épais, en triangle élargi, les suivants longuement flabellés. Prothorax transversal avec les côtés très-étroitement bordés de testacé. Elytres ayant au bout une tache jaune assez petite, placée sur l'angle interne du pli supérieur, plissées et repliées à l'extrémité, garnies d'un cil jaune épineux à l'extrémité anguleuse du pli supérieur ; le dessous de ce pli est muni d'un appendice linéaire, mince, dirigé horizontalement, noir ; toute la cavité et le bord apical sont noirs, la tache jaune est entourée d'une teinte irisée. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen marginés de jaune, les 4 premiers jaunes au milieu. Pattes bronzées.

♀ Front non impressionné transversalement entre les yeux. Antennes à 2e article obconique, les 3e à 9e fortement dentés en scie, les 1er et 2e articles jaunes en dessous. Elytres concolores et entières à l'extrémité. Genoux des pattes antérieures testacés.

Algérie : Constantine ; Tenez.

48. MALACHIUS CÆRULEUS Er.

Cœruleus aut viridis, capite antice, antennarum basi, thoracis angulis posterioribus anguste, tibiis tarsisque anterioribus flavis ; ♂ elytrorum apice rufo, intruso et appendiculato. — Long. 4 1/2 mill.

Er. Entom. 82. — Kiesw. Berl. Zeit. 1866, 266.

♂ *Malachius macrocephalus* Dej. Cat.

Var. *Thoracis lateribus flavo-marginatis.*

♀ *Malachius limbifer* Kiesw. Stett. Zeit. 1850, 224. — Kiesw. Ann. Soc. Ent. Fr. 1851, 617.

♀ *Malachius hilaris* Ros. Thiere Andal. 150.

Malachius semilimbatus Fairm. Ann. Soc. Ent. Fr. 1862, 550. — Muls. Vésicul. 47 pl. 2 f. 5 et 6.

Var. *Thoracis angulis anterioribus anguste testaceis, posterioribus concoloribus.*

Malachius lippus Chevr. Rev. Zool. 1866, 102; in Abeille XII, 6.

♂ Bleu, vert ou bronzé, peu brillant, à fine pubescence blanche. Front ayant une fossette ou un léger sillon sur le vertex, longitudinalement impressionné de chaque côté entre les yeux; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusque près de la base de l'épistome où elle est coupée en droite ligne; labre, extrémité des mandibules et des palpes, noirs. Antennes à 1er article légèrement épaissi au sommet, 2e court, obconique, 3e près de deux fois anssi long que le 2e, plus long que le 4e, oblong obconique, 4e et suivants assez fortement dentés en scie, les 2 premiers articles jaunes en dessous. Prothorax transversal, étroitement taché de jaune aux angles postérieurs. Elytres rouges au bout, avec l'extrémité plissée et repliée en dessous; le bord du pli supérieur est garni de quelques cils testacés; le dessous de ce pli est muni d'un appendice linéaire, dirigé horizontalement, noir, terminé par quelques cils testacés; le fond de la cavité marqué d'une tache noire. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen marginés de jaune, avec le milieu des 4 premiers segments jaune. Pattes bronzées, avec la base des cuisses antérieures et intermédiaires et les tibias antérieurs et intermédiaires plus ou moins jaunes.

♀ Antennes plus faiblement dentées en scie, avec l'extrémité du 1er article et les 2e et 3e entièrement testacés. Elytres concolores et entières à l'extrémité.

Espagne (Reiche). Portugal (Erichson).

Dans la variété *limbifer*, le prothorax est étroitement bordé de jaune sur les bords latéraux, la bordure plus étroite et parfois même interrompue au milieu. Elle est propre aux Pyrénées-Orientales et au nord de l'Espagne.

Dans la variété *lippus*, la bordure jaune a disparu en arrière. Elle se rencontre en Espagne.

J'ai vu dans la collection Reiche un individu ♂ correspondant à la description d'Erichson.

Il n'est nullement douteux pour moi que la supposition

faite par M. de Kiesenwetter (Berl. Zeit. 1866) que les *cæruleus* et *limbifer* puissent appartenir à une seule et même espèce, ne soit en effet fort juste; cet auteur ne croyait pas cependant pouvoir opérer cette réunion par le motif que, chez le *limbifer*, la coloration des bords latéraux du prothorax, au lieu d'être plus réduite à la partie antérieure, s'y trouve au contraire plus étendue et qu'il n'était pas probable par conséquent qu'elle pût disparaître complètement dans cette partie.

AA. Prothorax concolore.

D. Antennes jaunes à la base. Bord apical des élytres des ♂ inerme.

49. MALACHIUS AFFINIS Mén.

Viridis, ore, antennarum basi infra, tarsisque anticis testaceis, epimeris mesothoracis concoloribus ; ♂ elytris apice flavis, intrusis et appendiculatis. — Long. 4 mill.

Ménétr. Cat. rais. 164. — Er. Entom. 82. — Kiesw. Nat. IV, 590. — Muls. Vésicul. 67.

♂ *Malachius laticollis* Rosenh. Thiere Andal. 149.

Malachius gracilis Miller Wien. Ent. Mon. I, 138. — Redt. Faun. Aust. 1001.

♀ *Malachius curticornis* Kiesw. Berl. Zeit. 1865, 388, nota; 1866, 266; in Abeille XII, 3.?

♂ Vert-foncé, assez brillant, à fine pubescence grise, avec des poils noirs serrés. Front transversalement impressionné entre les yeux, avec un point enfoncé au milieu de l'impression; devant de la tête jaune avec le devant des yeux et de la base des antennes métallique, la couleur métallique couvrant toute la partie antérieure jusqu'à la base de l'épistome; labre, extrémité des mandibules et dernier article des palpes noirs. Antennes à 1er article épais, quadrangulaire, 2e très-court, nodiforme, 3e près de deux fois aussi long que le précédent, subégal au 4e, obconique, un peu élargi, 4e et 5e un peu échancrés en dessous, prolongés à l'extrémité, les suivants en dents de scie; le dessous des 3 premiers articles et l'extrémité inférieure des 4 suivants, jaune. Prothorax presque carré. Elytres marquées au bout d'une tache jaune très-peu

étendue, avec l'extrémité plissée et repliée en dessous; le bord du pli supérieur est garni de quelques cils noirs, le dessous de ce pli est muni d'un appendice spiniforme, un peu arqué et dirigé en bas, noir. Epimères mésothoraciques concolores. Segments de l'abdomen finement marginés de jaune. Tarses antérieurs testacés.

♀ Front plus faiblement impressionné. Antennes simples, avec les 2e et 3e articles très-peu marqués de noir en dessus. Extrémité des élytres concolore et entière.

Autriche. Hongrie. Russie méridionale. Espagne (Kiesw). Algérie (Marseul).

M. Reiche dit que cette espèce se trouve en Syrie, mais je ne l'ai pas vue de cette provenance dans sa collection et ne l'ayant pas moi-même rencontrée dans ce pays, il y a lieu d'élever des doutes au sujet de cet habitat.

Le *M. affinis* se distingue très-bien du *M. spinipennis* et des autres espèces voisines par ses épimères mésothoraciques concolores et l'extrémité des élytres non tachée chez la ♀.

J'ai vu dans la collection Reiche un individu ♀ de cette espèce pris par M. Seidlitz en Espagne, et désigné sous le nom de *M. curticornis;* il se rapporte bien à la description donnée par Kiesenwetter, mais cet auteur prétendant décrire des ♂, j'avoue qu'il y aurait lieu de penser qu'un entomologiste aussi compétent pour la famille actuelle n'a pu prendre des ♀ pour des ♂; néanmoins j'ai cru devoir, jusqu'à meilleure information, réunir le *curticornis* à l'*affinis,* cette dernière espèce se trouvant incontestablement en Espagne.

50. MALACHIUS SPINIPENNIS Germ.

Viridi-cærulescens, ore et antennarum articulis basalibus infra, flavis, elytrorum apice rufo; ♂ *antennis articulo 1° incrassato, 4-5 apice leviter productis, elytris apice intrusis, appendiculatis.* — Long. 4 1/2 mill.

Germ. Sp. Ins. 75. — Er. Entom. 80. — Redt. Faun. Aust. 538. — Kiesw. Nat. IV, 589. — Muls. Vésicul. 63 pl. 2 f 13 et 14.

♂ *Malachius spinosus* Brullé Exp. Morée, 149.

♀ *Malachius cruentatus* Motsch. Et. Ent. II, 31?
♀ *Clanoptilus antennatus* Motsch. Et. Ent. II, 32?
Var. ♂ *Elytrorum appendicula minori vel deficiente.*
Malachius brevispina Kiesw. Berl. Zeit. 1871, 81; in Abeille XII, 8.
Malachius muticus Baudi Berl. Zeit. 1871, 123.

♂ Vert-bleuâtre, peu brillant, à pubescence blanche fine, mêlée de poils noirs. Front très-faiblement déprimé transversalement, avec un point enfoncé au milieu de la dépression; devant de la tête jaune, la coloration métallique couvrant tout le devant du front jusque près de la base de l'épistome et coupée en droite ligne en avant; extrémité des mandibules et palpes noirs. Antennes à 1er article épais, quadrangulaire, 2e très-court, transversal, 3e beaucoup plus long que le 2e, obconique, 4e et 5e un peu prolongés à l'extrémité, le 4e un peu plus court que les 3e et 5e, les suivants légèrement en dents de scie, le dessous des 3 1ers articles et l'extrémité inférieure des 4 suivants, jaune. Prothorax faiblement transversal. Elytres tachées de rouge à l'extrémité, plissées et repliées au sommet, avec le bord du pli supérieur garni de quelques cils noirs; le dessous de ce pli est muni d'un appendice épineux, courbé et dirigé en bas, noir; l'angle apical est à peine rembruni. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen finement marginés de jaune. Pattes concolores, avec les crochets des tarses jaunes.

♀ Front peu sensiblement impressionné; labre ordinairement marqué d'une tache noire. Antennes simples, ayant le 1er article peu épais, les 3 premiers jaunes en dessous, les 2 suivants à leur extrémité inférieure. Elytres entières à l'extrémité.

Italie : Florence. Corse. Autriche. Grèce : Syra. Palestine : Jérusalem. (Abeille).

Le *M. spinipennis* ne peut pas être confondu avec les espèces voisines si l'on remarque bien que la coloration métallique du front couvre, chez cette espèce, le devant des yeux et de la base des antennes, et que les palpes et les pattes sont entièrement concolores. Ce sont seulement les individus non complètement développés qui peuvent

avoir les articulations des palpes ou des tarses plus ou moins brunâtres.

Dans la variété *brevispina,* que l'on rencontre en Sardaigne et en Sicile, l'appendice des élytres du ♂ est très-petit et manque parfois complètement : ce n'est pas là un caractère spécifique, le fait se présentant quelquefois chez les autres espèces de cette division. Le *muticus* Baudi n'en diffère pas.

J'ai vu des individus ♀ recueillis par M. Bellier dans les environs de Florence, remarquables par leur petite taille, la tache apicale de leurs élytres assez réduite et les 2e et 3e articles de leurs antennes presque entièrement jaunes.

Dans la collection Plason se trouve un individu ♀ monstrueux, ayant le 3e article de l'antenne droite muni d'un fort crochet.

J'ai cru devoir rapporter à cette espèce le *M. cruentatus* Motsch. dont le signalement donné par l'auteur, quoique aussi défectueux que possible, permet cependant de le faire rentrer dans l'espèce actuelle. On en peut dire autant de son *Clan. antennatus* qu'il n'y a nul inconvénient non plus à faire disparaître de la nomenclature, en le plaçant dans la synonymie de la même espèce (1).

51. MALACHIUS AMBIGUUS Peyron.

Viridi-cærulescens, ore, antennarum articulis basalibus infra, tarsisque anterioribus flavis, elytrorum apice rufo; ♂ *antennis articulo 1° incrassato, 4-5 apice leviter productis, elytris apice intrusis, appendiculatis.* — Long. 4 1/2 mill.

Malachius geniculatus var. Er. entom. 78.
Malachius apenninus Costa in litt.
Var. *æneo-cupreus.*

---

(1) J'ai vu, dans la collection Reiche, un individu ♀ d'un *Malachius* provenant de l'Altaï qui me paraît devoir être placé dans cette division. La taille est très-petite (3 mill.), le corps est assez large, vert-bronzé, avec l'épistome et une tache à l'extrémité des élytres, jaunes ; les antennes sont simples, à 3e article plus de deux fois aussi long que le 2e, le 4e égal au 3e; prothorax faiblement transversal. Il se rapproche beaucoup du *spinipennis.*

♂ Vert-bleuâtre, assez brillant, à fine pubescence grise, mêlée de longs poils noirs. Front très-légèrement impressionné entre les yeux ; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'un peu au-delà de leur base où elle est arrondie plus ou moins obtusément en avant ; extrémité des mandibules et dernier article des palpes noirs. Antennes à 1[er] article épais, presque quadrangulaire, 2[e] court, triangulaire, 3[e] allongé obconique, sensiblement plus long que le 4[e], 4[e] à 7[e] un peu prolongés au bout, les 4[e] et 5[e] plus sensiblement, les suivants obconiques ; dessous des 6 à 7 premiers articles jaune. Prothorax presque carré, avec les côtés assez régulièrement arrondis. Elytres tachées de rouge-orangé à l'extrémité, plissées et repliées au sommet, avec le bord du pli supérieur garni de quelques longs cils noirs ; le dessous de ce pli est muni d'un appendice épineux, courbé et dirigé en bas, noir ; l'angle apical est étroitement rembruni. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen concolores. Pattes métalliques, genoux, extrémité des tibias et tarses antérieurs jaunes.

♀ Antennes simples, à 1[er] article un peu épaissi au sommet. ayant les 5 premiers articles jaunes en dessous. Elytres entières au sommet.

Autriche. Hongrie. Italie : Naples (Costa). Arménie : Bitlis, Erzéroum, lac de Van (Th. Deyrolle).

La couleur est parfois d'un rouge-cuivreux en dessus.

Cette espèce, qui avait été considérée par Erichson comme une variété du *M. geniculatus,* se trouve assez communément en Autriche ; elle est confondue dans les collections avec le *M. spinipennis,* dont elle a la taille et l'aspect. Elle s'en distingue bien facilement cependant par la coloration claire du dessous des yeux, de la base des palpes et des tarses antérieurs. Elle est bien plus voisine du *M. geniculatus,* dont il me paraît impossible cependant de la considérer comme une variété. En effet, chez le *M. ambiguus* la taille est plus petite, l'impression intra-oculaire est beaucoup plus légère et n'est pas accompagnée d'impressions longitudinales, la coloration du front et celle des palpes sont différentes, les 4[e] et 5[e] articles des antennes

ne sont pas échancrés en dessous, le 3e est sensiblement plus long que le 4e, le prothorax est plus étroit, presque carré et plus régulièrement arrondi sur les côtés.

Les exemplaires d'Arménie recueillis par M. Deyrolle présentent quelques différences avec ceux d'Autriche et ils varient même entr'eux; la couleur jaune du devant de la tête, chez la plupart, atteint le bord interne des yeux et l'insertion des antennes.

52. MALACHIUS GENICULATUS Germ.

Viridi-cærulescens, ore, antennarum articulis basalibus infra, tarsisque anterioribus flavis, elytrorum apice rufo; ♂ *antennis articulo* 1° *incrassato, 4-5 infra emarginatis, elytris apice intrusis, appendiculatis.* — Long. 6 mill.

Germar Ins. Spec. nov. 73. — Er. Entom. 78. — Redt. Faun. Aust. 538. — Kiesw. Nat. iv, 587. — Muls. Vésicul. 59. pl. 2 f. 11 et 12.

Malachius annulatus Gebler edeb. Reis. ii, App. 86.

Var. *Æneo-cupreus.*

Malachius armeniacus Mén. Cat. rais. 163. — Fald. Faun. transcauc. i, 199.

♂ Vert-bleuâtre, assez brillant, à fine pubescence blanche, mêlée de poils noirs assez courts. Front assez profondément impressionné entre les yeux et légèrement sillonné longitudinalement de chaque côté entre les antennes; devant de la tête jaune jusqu'au bord interne des yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à la base de l'épistome où elle est coupée en droite ligne en avant; extrémité des mandibules, base des 2e et 3e articles des palpes et le 4e en entier, noirs. Antennes à 1er article épais, à peu près quadrangulaire, 2e très-court, triangulaire, 3e allongé, obconique, à peu près de même longueur que le 4e, 4e et 5e échancrés en dessous, prolongés à l'extrémité, les suivants en dents de scie, les 6e et 7e un peu prolongés à l'extrémité; dessous des 3 premiers articles et extrémité inférieure des 4e et 7e, jaunes. Prothorax fortement transversal, avec les côtés arrondis. Elytres tachées de rouge-orangé à l'extrémité, plissées et repliées

au sommet, avec le bord du pli supérieur garni de quelques cils noirs ; le dessous de ce pli est muni d'un appendice épineux, courbé et dirigé en bas, noir ; l'angle apical est assez étroitement noir le long de la suture. Epimères mésothoraciques jaunes. Segments de l'abdomen marginés de jaune. Pattes métalliques, avec les genoux, l'extrémité des tibias et les tarses antérieurs jaunes.

♀ Front moins profondément impressionné entre les yeux ; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à l'épistome, où elle est légèrement arquée en avant. Antennes simples, à 1[er] article peu épais, les 3 premiers jaunes en dessous, les 4[e] et 5[e] à leur extrémité inférieure. Elytres entières au sommet.

Allemagne. Autriche. Hongrie. Sibérie. Espagne (Reiche). Italie (Reiche). Grèce (Kiesenwetter).

La variété *armeniacus* ne paraît différer, d'après la description, que par une taille plus grande et une coloration bronzée et même cuivreuse sur la tête et le prothorax. C'est à cette variété que je rapporte les individus recueillis par M. Th. Deyrolle en Arménie, chez lesquels le devant des yeux est rembruni et les palpes sont entièrement jaunes, sauf l'extrémité du 4[e] article qui est noire.

53. MALACHIUS ELEGANS Ol.

Viridi-cærulescens, ore, antennarum basi infra, tarsisque anterioribus flavis, elytris apice flavis ; ♂ antennarum articulo 1° *incrassato,* 3-6 *apice productis, elytris apice intrusis et appendiculatis, angulo apicali late nigro.* — Long. 5 1/2 mill.

Oliv. Ent. II, 27 p. 6 pl. 3 f. 12. — Er. Entom. 79. — Redt. Faun. Aust. 538. — Kiesw. Nat. IV, 588. — Muls. Vésicul. 55 pl. 2 f. 9 et 10.

♂ Vert-bleuâtre, brillant, à fine pubescence grise, mêlée de poils noirs serrés. Front assez profondément impressionné transversalement entre les yeux et légèrement sillonné longitudinalement de chaque côté entre les antennes ; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant,

entre les antennes, jusque près de la base de l'épistome, où elle est très-obtuse, presque anguleuse en avant ; extrémité des mandibules et dernier article des palpes noirs. Antennes à 1er article épais, presque quadrangulaire, 2e très-court, transversal, 3e allongé, obconique, à peu près de même longueur que le 4e, 4e à 6e prolongés à l'extrémité, très-faiblement échancrés en dessous, les suivants légèrement en dents de scie à l'extrémité ; dessous des 3 premiers articles et extrémité inférieure des 4e à 6e, jaunes. Prothorax transversal. Elytres tachées de jaune à l'extrémité, plissées et repliées au sommet, avec le bord du pli supérieur garni de quelques cils noirs ; le dessous de ce pli est muni d'un appendice épineux, très-peu courbé, dirigé en bas, noir ; l'angle apical est largement taché de noir. Epimères mésothoraciques jaunes. Segments de l'abdomen marginés de jaune. Pattes métalliques, avec les genoux, l'extrémité des tibias et les tarses antérieurs, jaunes.

♀ Front plus légèrement impressionné entre les yeux ; couleur métallique du devant du front prolongée, entre les antennes, jusqu'à l'épistome où elle est coupée en droite ligne. Antennes simples, à 1er article faiblement épaissi au sommet. Elytres entières à l'extrémité.

France méridionale. Espagne. Italie. Autriche. Hongrie.

Cette espèce est voisine de la précédente et de la suivante ; elle diffère de toutes deux par sa forme plus étroite, son prothorax moins transversal, ainsi que par l'angle apical des élytres plus largement rembruni. Elle se distingue, en outre, du *M. geniculatus,* par la coloration jaune de l'extrémité des élytres, par la conformation des articles des antennes des ♂ et l'appendice des élytres du même sexe presque droit ; du *M. parilis,* par la coloration jaune du devant de la tête n'atteignant pas le bord interne des yeux, par le 1er article des antennes des ♂ épais, quadrangulaire.

M. Bellier de la Chavignerie a rapporté des environs de Florence des individus de taille plus petite.

Un ♂ de la collection Plason, provenant d'Espagne, a les élytres concolores et faiblement repliées au bout, sans appendices : c'est un cas d'atrophie.

54. MALACHIUS PARILIS Er.

Viridi-cœrulescens, ore, antennarum articulis basalibus tarsisque anterioribus flavis, elytris apice flavis; ♂ antennarum articulo 1° vix apice incrassato, 4-7 apice leviter productis, elytris apice intrusis et appendiculatis. — Long. 6 mill.

Er. Entom. 80. — Muls. Vésicul. 55 pl. 2 f. 9 et 10.

Var. *Elytris apice rufis.*

Var. ♂ *Antennis longioribus, gracilioribus.*

Malachius calabrus Baudi Ann. Mus. Gen. 1873, 244.

♂ Vert-bleuâtre, assez brillant, à fine pubescence grise mêlée de poils noirs. Front impressionné transversalement entre les yeux et sillonné longitudinalement de chaque côté entre les antennes; devant de la tête jaune jusqu'au bord interne des yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à la base de l'épistome, où elle est arrondie en avant; extrémité des mandibules et dernier article des palpes noirs. Antennes à 1er article épaissi au sommet, 2e court, triangulaire, 3e oblong, triangulaire, légèrement plus long que le 4e, 4e à 6e prolongés à l'extrémité, les suivants en dents de scie; dessous des 4 premiers articles et extrémité inférieure des 5e et 7e jaunes. Prothorax fortement transversal. Elytres tachées de jaune à l'extrémité, plissées et repliées au sommet, avec le bord du pli supérieur garni de quelques cils noirs; le dessous de ce pli est muni d'un appendice mince, spiniforme, presque droit et dirigé horizontalement, noir; l'angle apical est très-légèrement rembruni au sommet. Epimères mésothoraciques jaunes. Pattes métalliques, avec les genoux, l'extrémité des tibias et les tarses antérieurs, jaunes.

♀ Front plus légèrement impressionné; couleur métallique du devant de la tête coupée droit en avant. Antennes simples, à 1er article plus mince. Elytres entières au sommet.

France méridionale. Italie. Sicile. Espagne. Hongrie. Syrie : Balbek, Damas. Palestine : Jérusalem (Abeille).

Elle est assez commune dans les environs de Marseille, sur les fleurs, dans les prairies.

Le ♂ se distingue facilement des espèces précédentes

par le 1er article des antennes moins épais, non quadrangulaire, mais épaissi de la base au sommet, l'appendice apical des élytres presque droit et dirigé à peu près horizontalement. La ♀ est très-voisine des *M. geniculatus* et *elegans*; elle diffère du *M. geniculatus* par la coloration métallique du front coupée droit en avant et par ses palpes testacés, sauf le dernier article; du *M. elegans*, par la couleur jaune du devant du front atteignant le bord interne des yeux, et par son prothorax plus fortement transversal.

Les individus que l'on prend en Syrie et en Palestine ont l'extrémité des élytres rouge, et le prothorax moins fortement transversal que ceux du midi de l'Europe.

Il est à remarquer qu'Erichson, dans sa description, dit que l'extrémité des élytres est rouge, tandis que dans les exemplaires d'Europe, elle est ordinairement jaune.

DD. Antennes concolores. Bord apical des élytres des ♂ muni d'une saillie anguleuse.

55. MALACHIUS SPINOSUS Er.

Viridi-cæruleus, ore testaceo, elytris apice rufis; ♂ elytris apice intrusis et appendiculatis, margine apicali spinoso. — Long. 5 1/4 à 5 1/2 mill.

Er. Entom. 81. — Redt. Faun. Aust. 1001. — Kiesw. Nat. IV, 589. — Muls. Vésicul. 68 pl. 2 f. 15 et 16.

Malachius angustatus Mén. Cat. rais. 163. — Fald. Faun. transcauc. I, 200?

♂ Vert, souvent bleu, opaque, à fine pubescence grise, mêlée de poils noirs très-courts. Front marqué d'une impression peu profonde et triangulaire, avec un point légèrement enfoncé au milieu; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à l'épistome où elle est tronquée en avant; base de l'épistome, labre et palpes noirs. Antennes insérées bien en avant des yeux, à 1er article un peu épaissi au sommet, 2e court, transversal, 3e du double plus long, obconique, 4e plus

court que les 3e et 5e, subcylindrique, ainsi que les suivants. Prothorax transversal. Elytres ayant quelques côtes légères, largement tachées de rouge à l'extrémité, plissées et repliées au sommet, avec le bord du pli supérieur arrondi et garni de cils noirs; le dessous de ce pli est muni d'un appendice brun, mince, spiniforme, sinué et dirigé en haut; le pli inférieur ne dépasse pas le supérieur; il est également garni de cils noirs et muni, vers l'angle apical, d'un appendice noir, mince, spiniforme, sinué, séparé de l'appendice supérieur par une dilatation anguleuse et noire. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen finement marginés de jaune. Pattes concolores.

♀ Antennes plus minces, à 3e article subcylindrique comme les suivants. Elytres entières au sommet.

France méridionale. Espagne. Italie. Turquie. Caucase. Algérie. Maroc (de Marseul).

Elle est commune aux environs de Marseille, sur les joncs, dans les marais.

La variété *chlorizans* de Sardaigne, signalée par Erichson, d'après un individu ♀, est de taille un peu plus petite, le dessus est plus ridé, la couleur est d'un vert tournant plutôt au jaune qu'au bleu, l'extrémité des élytres n'est pas rouge.

Je crois que c'est à cette espèce qu'il faut rapporter le *M. angustatus* Mén., Fald. Rien, en effet, dans la description qu'ils en donnent, ne s'oppose à sa réunion au *spinosus*. Falderman dit de son *angustatus* : « *elongatus*;... *caput*... *vertice tenue carinatum*...; *ano in mare*... *rubro*. » Mais ces mots ne sont pas un obstacle à cette réunion, car, comparant cette espèce à son *armeniacus*, l'auteur a dû la trouver bien plus allongée; la tête du *spinosus* est ordinairement rugueuse, mais souvent elle est même ridée et dans ce cas le vertex paraît finement caréné; le bord du pénultième segment de l'abdomen est plus largement rouge au milieu que celui des segments précédents.

56. MALACHIUS PALUDOSUS Peyron.

Cyaneus, ore testaceo, elytris apice rufis; ♂ elytris macula suturali postica nigro-velutina, apice intrusis et appendiculatis, margine apicali angulato. — Long. 5 à 5 1/4 mill.

♂ Bleu foncé, très-peu brillant, à fine pubescence grise, mêlée de poils noirs très-courts. Front assez faiblement déprimé par un point médian, légèrement sillonné sur le vertex; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à l'épistome où elle est tronquée en avant; labre et palpes noirs. Antennes insérées bien en avant des yeux, à 1er article un peu épaissi au sommet, 2e court, transversal, 3e du double plus long, obconique, 4e plus court que les 3e et 5e, subcylindrique, ainsi que les suivants. Prothorax presque carré. Elytres largement tachées de rouge à l'extrémité, marquées de noir velouté à la partie postérieure de la suture sur le pli supérieur, de manière que la tache rouge paraît échancrée au milieu; elles sont plissées et repliées en dessous au sommet, avec le bord du pli supérieur très-peu saillant, tronqué et garni de cils noirs; le dessous de ce pli est muni d'un appendice noir, épineux, un peu courbé et dirigé en haut; le pli inférieur dépasse de beaucoup le supérieur; il est muni, vers l'angle apical, d'une forte dent aiguë, noire, séparée de l'appendice supérieur par une légère dilatation sinuée, également noire. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen très-finement marginés de jaune. Pattes concolores.

♀ Antennes plus minces, à 3e article subcylindrique, comme les suivants. Elytres sans tache noire à la partie postérieure de la suture, entières au sommet, avec une légère dépression au bord apical.

Syrie : Saint-Jean-d'Acre.

Elle se rencontre dans les marais, sur les joncs.

Cette espèce se distingue de la précédente, non-seulement par les caractères très-différents du ♂, mais encore par sa forme plus allongée, sa couleur d'un bleu plus noirâtre, le dessus moins rugueux et moins mat; les ♀ ont l'extrémité des élytres marquée d'une dépression sensible.

57. MALACHIUS HUMERALIS Reiche.

Nigro-cyaneus, ore rufo, elytris macula humerali et apice rufis; ♂ elytris subparallelis, apice intrusis et appendiculatis, margine apicali spinoso. — Long. 4 1/2 à 5 mill.

Reiche et Saulcy. Ann. Soc. Ent. Fr. 1857, 180.

♂ Noir-bleuâtre, mat, à peu près glabre en dessus. Front à peine déprimé au milieu, marqué de chaque côté entre les yeux d'un sillon longitudinal; épistome jaune-rougeâtre. Antennes à 1[er] article légèrement épaissi au sommet, 2[e] très-court, nodiforme, 3[e] du double plus long que le 2[e] et un peu élargi, 4[e] plus court que le 3[e] et un peu plus long que le 5[e], également un peu élargi, 3[e] et suivants fortement dentés en scie. Prothorax fortement transversal. Elytres subparallèles, marquées sur l'angle huméral d'une petite tache rouge, avec l'extrémité rouge; elles sont plissées et repliées en dessous au sommet, avec le bord du pli supérieur anguleux et garni de quelques cils noirs; le dessous de ce pli est muni d'un appendice noir, assez fort, un peu courbé et dirigé en haut; le pli inférieur dépasse un peu le supérieur; il est également garni de cils noirs et muni vers l'angle apical d'un appendice noir, assez mince, un peu sinué qui n'est séparé de l'appendice supérieur que par une échancrure. Epimères mésothoraciques concolores. Segments de l'abdomen très-finement marginés de rouge. Pattes concolores.

♀ Antennes plus minces, plus faiblement dentées en scie. Elytres élargies et gonflées, ayant la tache apicale très-petite, entières au sommet. Ailes atrophiées.

Syrie : Mont Liban.

Elle se trouve très-communément à environ 2,000 m. d'altitude; on la prend à terre, au bord des plaques de neige.

Cette espèce remarquable par sa coloration, par la forme des élytres de la ♀ et les ailes atrophiées de ce sexe, a les lamelles onguéales très-petites, les palpes maxillaires à 3[e] article court, le 4[e] aigu au bout; les antennes sont insérées moins en avant que chez les deux espèces précédentes.

III. — ANTHOCOMUS Er

Erichson Entom. 97, *pro parte.* — Lacord. Gen. IV, 390, *pro parte.* — J. Duval Gen. III, 175. — Muls. Vésicul. 129.

Antennæ 11-articulatæ.

Clypeus transversus, membranaceus.

Palpi maxillares articulo ultimo secundo vix longiore, obconico.

Tibiæ posteriores curvatæ, compressa et versus apicem sinuatæ.

Tarsi in utroque sexu 5-articulati, articulis simplicibus.

Corps oblong, avec la tête à peu près de la largeur du prothorax, les yeux peu saillants, le prothorax presque carré ou à peine transversal, les élytres subparallèles sur les côtés dans les 2 sexes.

Tête assez faiblement impressionnée sur le front. Epistome assez court, transversal. Labre transversal. Palpes maxillaires assez allongés, filiformes, le dernier article à peu près de la longueur du 2e, atténué de la base à l'extrémité, le pénultième plus court que les 2e et 4e. Antennes insérées sur les côtés du front et en avant des yeux, à peine aussi longues que la moitié du corps, généralement dentées en scie, à articles assez courts, le 2e plus court que le 3e, le dernier plus long que le pénultième.

Prothorax faiblement impressionné au-devant de la base, ayant de chaque côté vers les angles postérieurs une impression latérale assez légère.

Elytres ayant l'extrémité impressionnée et appendiculée chez les ♂, simple chez les ♀, à ponctuation peu distincte ou nulle, très-finement rugueuses, pubescentes et non poilues.

Pattes assez longues, les postérieures plus longues que les autres, avec leurs tibias comprimés, tranchants, courbés et sinués vers le dernier tiers dans les 2 sexes, mais beaucoup plus fortement chez les ♂. Tarses simples, les articles diminuant de longueur du 2e au 4e, le 1er subégal au 2e, le 5e plus long que le 4e. Crochets munis à leur

base d'une membrane aussi longue ou à peu près aussi longue qu'eux.

Les espèces de ce genre ont un faciès qui les fait assez facilement reconnaître et elle n'ont quelque analogie qu'avec certaines espèces de *Malachius*.

Il est à remarquer que dans ce genre les ♂ sont encore plus rares que chez les autres Malachiides.

A. Côtés du prothorax bordés de rouge.
 a. Elytres entièrement rouges, sans bordure noire autour de l'écusson. 1. *A. sanguinolentus* F.
 aa. Elytres plus ou moins tachées de noir à la base. 2. *A. miniaceus* Gemm.
AA. Prothorax métallique, concolore.
 a. Tibias et tarses antérieurs testacés.
  b. Elytres entièrement rouges 3. *A. Doriæ* Baudi.
  bb. Elytres plus ou moins tachées de noir.
   C. Elytres sans tache triangulaire à l'écusson, à bande noire postérieure étroite. 4. *A. miniatus* Kolen.
   CC. Elytres ayant une tache triangulaire à l'écusson et une large bande postérieure, noires. 5. *A. equestris* Fabr.
 aa. Pattes concolores, ayant seulement parfois les genoux testacés.
   d. Bande humérale noire des élytres coupée droit en arrière. 6. *A. bicinctus* Chevr.
   dd. Bande humérale noire des élytres rejoignant le long de la suture la bande postérieure.
    e. Elytres ayant vers le tiers antérieur une bande rouge atteignant le bord externe et interrompue par la suture; extrémité des élytres des ♂ tronquée, avec l'angle externe de la troncature non prolongé. 7. *A. fasciatus* L.
    ee. Elytres ayant vers le tiers antérieur une tache blanchâtre presque carrée; extrémité des élytres des ♂ obliquement coupée, avec l'angle externe de la troncature prolongé. 8. *A. fenestratus* Lind.

A. Côtés du prothorax bordés de rouge.

1. ANTHOCOMUS SANGUINOLENTUS Fabr.

Obscure æneo-viridis, ore, thoracis lateribus elytrisque rufis; ♂ elytris apice impressis et appendiculatis. — Long. 4 1/2 mill.

Malachius sanguinolentus Fabr. Mant. I 169. — Gyll. Ins. Suec. I 359.

Anthocomus sanguinolentus Er. Entom. 97. — Redt. Faun. Aust. 539. — ♂ J. Duv. Gen. III pl. 42 f. 209. — Kiesw. Nat. IV, 596. — Muls. Vésicul. 132 pl. 4 f. 14.

♂ Vert-bronzé foncé, peu brillant, presque mat sur les élytres, à pubescence très-légère, pruineuse. Front assez superficiellement trifovéolé; épistome testacé. Antennes à 1er article obconique, 2e très-court, nodiforme, 3e plus du double aussi long que le 2e, obconique, un peu épaissi ainsi que le suivant, 4e plus court que le 3e, triangulaire, 5e plus long que le 4e, les 3e à 10e dentés en scie. Prothorax faiblement transversal, ayant les bords latéraux largement tachés de rouge, ordinairement étroitement marginé de la même couleur au bord antérieur. Elytres entièrement rouges, repliées au sommet, munies avant l'angle apical d'un appendice rouge, plus ou moins rembruni, sinueux et dirigé en haut; l'angle apical est taché de noir. Epimères mésothoraciques concolores. Segments de l'abdomen marginés de jaune. Pattes noires; tibias postérieurs épaissis au bout.

♀ Antennes plus faiblement dentées; élytres entières et concolores au sommet; tibias postérieurs non épaissis au bout.

Europe. Saint-Jean-d'Acre.

On la rencontre sur les joncs, dans les marécages.

2. ANTHOCOMUS MINIACEUS Gemminger.

Nigro-ænescens, capite antice, thoracis lateribus, elytrisque rufis, his basi nigris; abdomine rufo, nigro-maculato; ♂ antennis flabellatis, elytris apice impressis et appendiculatis. — Long. 4 mill.

Malachius miniaceus Gemming. et Harold. Cat.
♂ *Malachius miniatus* Reiche et Saulcy Ann. Soc. Ent. Fr. 1857, 178.

♂ Noir, un peu bronzé, très-peu brillant, avec les élytres opaques, couvert d'une pubescence grise assez fine. Front assez superficiellement trifovéolé; devant de la tête rouge jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à l'épistome où elle est tronquée en avant; labre presque entièrement noir; extrémité des mandibules et palpes noirs. Antennes atteignant les trois quarts du corps, à 1er article assez épaissi au sommet, 2e court, presque globuleux, 3e près du double aussi long que le 2e, en triangle élargi, 4e aussi grand et de même forme, 5e et suivants flabellés. Prothorax transversal, largement taché de rouge sur les bords latéraux, étroitement marginé de la même couleur au bord antérieur. Elytres rouges, avec la base assez étroitement d'un noir bronzé, plissées et repliées en dessous au sommet, avec l'extrémité du pli supérieur aiguë et noirâtre; le dessous de ce pli est muni d'un appendice noir, épais et court, dirigé en bas; l'angle apical est noir. Epimères mésothoraciques rouges. Abdomen rouge avec le dernier segment noir. Pattes noires.

♀ Antennes n'atteignant pas la moitié de la longueur du corps, dentées en scie à partir du 3e article; élytres entières et concolores au sommet; abdomen rouge, avec une tache latérale carrée sur chaque segment et les 2 derniers segments noirs.

Syrie : Mont Liban. Palestine : Naplouse (Reiche).

J'ai trouvé cette espèce assez abondamment dans le Castravan et particulièrement dans le voisinage du Nahr-Salib, à 1,000 mètres d'altitude : c'est sur les fleurs du thérébinthe qu'elle se tient de préférence; le ♂ est très-rare.

AA. Prothorax métallique, concolore.

3. ANTHOCOMUS DORIÆ Baudi.

Cœruleo-viridis, antennarum basi, pedibus quatuor anterio-

ribus elytrisque rufis; ♂ elytris apice intrusis et appendiculatis. — Long. 2 1/2 mill.

Baudi Ann. Mus. Gen. 1873, 245.

♂ Bleu-verdâtre foncé, assez brillant, avec les élytres presque mates, à fine pubescence blanche. Corps assez parallèle. Front très-faiblement impressionné de chaque côté en dedans des yeux; partie antérieure de l'épistome étroitement marginée de testacé blanchâtre; palpes noirs. Antennnes courtes, n'atteignant pas la moitié du corps, à 1er article obconique, 2e très-court, globuleux, 3e près de deux fois aussi long que le 2e, triangulaire, 4e subégal au 3e, plus large que lui, en dent de scie, ainsi que les suivants; le dessous des 4 premiers articles jaune. Prothorax presque carré. Elytres parallèles, d'un rouge de sang, repliées au sommet et munies avant l'angle apical d'un apendice rouge, courbé et dirigé en haut. Epimères mésothoraciques concolores. Segments de l'abdomen finement marginés de jaune. Pattes noires, les 4 antérieures testacées, sauf la base des cuisses.

♀ Antennes plus claires, moins fortement dentées en scie; extrémité des élytres entière.

Perse : Téhéran (coll. Reiche).

4. ANTHOCOMUS MINIATUS Kolen.

Cæruleo-viridis, antennarum basi pedibusque quatuor anterioribus testaceis, elytris coccineis ante apicem anguste nigrofasciatis; ♂ elytris apice intrusis et apendiculatis. — Long. 3 mill.

Malachius miniatus Kolen. Meletem. Ent. v 43.

Anthocomus equestris var. Baudi Berl. Zeit. 171, 67.

♂ Bleu-verdâtre, assez brillant, à fine pubescence blanche. Front très-faiblement impressionné de chaque côté en dedans des yeux; partie antérieure de l'épistome étroitement marginée de testacé blanchâtre; palpes noirs. Antennes courtes, n'atteignant pas la moitié du corps, à 1er article obconique, 2e très-court, globuleux, 3e deux fois aussi long que le 2e, triangulaire, 4e subégal au 3e, un peu plus large que lui, en dent de scie, ainsi que les

suivants, le dessous des 4 premiers articles jaune. Prothorax presque carré. Elytres subparallèles, d'un rouge écarlate, parfois rembrunies autour de l'écusson, marquées vers les deux tiers postérieurs d'une bande transversale étroite, noire, commune, n'atteignant pas le bord externe ; cette bande est ordinairement réduite à une tache en forme de cœur ou de fer de flèche, mais d'autres fois elle s'étend en arrière et alors elle est arquée ; elles sont repliées au sommet et munies avant l'angle apical d'un appendice noir, surmonté d'une épine rousse, courbée et dirigée en haut. Epimères mésothoraciques concolores. Segments de l'abdomen finement marginés de jaune. Pattes noires, les quatre antérieures testacées, sauf la base des cuisses ; parfois l'extrémité des cuisses et la base des tibias postérieurs sont également testacées.

♀ Antennes moins fortement dentées en scie ; extrémité des élytres entière.

Caucase (Kolen.). Caramanie : Tarsous. Syrie : Alexandrette, Beyrouth, Mont Liban, Damas. Palestine : Jaffa.

Je l'ai trouvée principalement sur les rosacées : elle est commune.

Cette espèce a la plus grande ressemblance avec les *A Doriæ* et *A. equestris* et elle semble former le passage de l'une de ces espèces à l'autre ; elle m'a cependant paru distincte. On reconnaîtra ces trois espèces entr'elles aux caractères suivants. Le *A. Doriæ* a les élytres unicolores, presque mates, d'un rouge de sang, la forme du corps est étroite, le prothorax est à peu près carré ; le *A miniatus* a les élytres d'un rouge plus vif, n'ayant ordinairement qu'une tache commune en forme de fer de flèche aux deux tiers, quoique quelquefois le pourtour de l'écusson soit noir et la tache postérieure soit étendue latéralement en arrière, la forme du corps paraît plus étroite que celle du *A. equestris,* moins étroite que celle du *A. Doriæ*, le prothorax est à peu près carré comme chez le *A. Doriæ*; le *A. equestris* a les élytres de même nuance que le *A. miniatus,* mais celles-ci ont toujours à l'écusson une grande tache triangulaire et aux deux tiers postérieurs une large bande arquée, le corps est oblong et le prothorax transversal.

J'avais cru reconnaître dans cette espèce le *A. sellatus* Solsky, mais une étude plus attentive de la description de cet auteur et l'examen du type du *sellatus* qui m'a été communiqué par M. Bauduer, m'ont convaincu que ce dernier n'est qu'une variété de l'*A. equestris.*

Quoique je n'aie certainement pas vu le type de Kolenati, je n'ai pas hésité à lui rapporter l'espèce actuelle, la description de cet auteur s'y appliquant fort bien.

5. ANTHOCOMUS EQUESTRIS Fabr.

Viridi-æneus, antennarum basi pedibusque quatuor anterioribus testaceis; elytris coccineis, macula triangulari circa scutellum fasciaque arcuata ante apicem nigris; ♂ elytris apice intrusis et appendiculatis. — Long. 3 mill.

Malachius equestris Fabr. Sp. Ins. App. 500.
Anthocomus equestris Er. Ent. 98. — Redt. Faun. Aust. 539. — Kiesw. Nat. IV, 597. — Muls. Vésicul. 135 pl. 4 f. 15.
Var. *Macula scutellari minori.*
Anthocomus sellatus Solsky Hor. Soc. Ross. IV (1866) 91; in Abeille v, 281.
Var. *Elytris fascia posteriori ad apicem extensa.*
Anthocomus humeralis Moraw. Bull. Mosc. 1861, III, 314; in Abeille I. 57'.

♂ Vert-bronzé, plus ou moins bleuâtre, assez brillant, à pubescence blanche très-fine. Front légèrement impressionné de chaque côté en dedans des yeux; partie antérieure de l'épistome étroitement marginée de testacé blanchâtre; palpes noirs. Antennes courtes, n'atteignant pas la moitié du corps, à 1er article obconique, 2e très-court, globuleux, 3e deux fois aussi long que le 2e, triangulaire, 4e subégal au 3e, un peu plus large que lui, en dent de scie, ainsi que les suivants; dessous des 4 premiers articles jaune. Prothorax transversal. Elytres oblongues, d'un rouge-écarlate, ayant une grande tache triangulaire noire à l'écusson et une large bande transversale, commune, arquée et noire, placée vers les deux tiers postérieurs, atteignant ordinairement le bord externe, la tache scutellaire souvent réunie à la bande

postérieure le long de la suture; elles sont repliées au sommet et munies avant l'angle apical d'un appendice noirâtre terminé par une épine rousse sinueuse et dirigée en haut. Epimères mésothoraciques concolores. Segments de l'abdomen finement marginés de testacé. Pattes noires, les 4 antérieures testacées, sauf la base des cuisses; parfois l'extrémité des cuisses et la base des tibias postérieurs sont également testacées.

♀ Front à peine impressionné; antennes plus claires; élytres entières à l'extrémité.

France. Allemagne. Suisse. Russie méridionale.

Dans la variété *sellatus*, la tache scutellaire est moins étendue et la bande postérieure des élytres n'atteint pas les bords latéraux. J'ai vu les deux sexes, provenant de Sarepta, dans la collection Bauduer; ils ne m'ont pas paru différer de l'espèce actuelle.

Dans la variété *humeralis*, la coloration noire est au contraire très-étendue et ne laisse plus sur les élytres qu'une grande tache rouge partant de la base et devenant plus grande jusqu'au milieu, sans toucher la suture; le sommet des élytres est noir, avec l'extrémité rouge chez le ♂. J'en ai vu des exemplaires pris en Autriche.

Cette espèce diffère surtout des deux précédentes par son corps moins parallèle, son prothorax plus transversal et ses élytres moins densément pubescentes, plus brillantes.

Chez toutes les trois, la coloration des antennes et des pattes s'étend plus ou moins.

6. ANTHOCOMUS BICINCTUS Chevr.

Nigro-æneus, antennarum basi subtus testacea, elytris rufis, nigro-bifasciatis, fascia humerali postice recte truncata. — Long. 3 1/2 mill.

♀ Chevrol. Rev. Zool. 1854, 436.

♀ *Anthocomus crassicornis* Baudi Berl. Zeit. 1871, 67; in Abeille XII, 13.

♂ Inconnu.

♀ Noir-bronzé obscur, peu brillant, avec les élytres mates, à pubescence très-fine et très-courte. Front légè-

rement impressionné de chaque côté; bord antérieur de l'épistome testacé. Antennes à 1er article obconique, 2e court, 3e près de deux fois aussi long que le 2e, triangulaire, 4e un peu plus court que le 3e, denté en scie, ainsi que les suivants, le 7e un peu plus grand que les autres, les 4 premiers articles jaunes en dessous. Prothorax faiblement transversal, presque carré. Elytres un peu élargies en arrière, d'un rouge de sang, ayant 2 bandes transversales noires, communes, l'une couvrant toute la base, coupée droit en arrière, l'autre placée aux deux tiers des élytres, atteignant les bords latéraux, sinuée en avant; extrémité entière. Epimères mésothoraciques pâles. Pattes noires, avec les genoux des antérieures parfois étroitement testacés.

Syrie : Saïda; Antiliban. Palestine : Caïffa; Jérusalem (Reiche).

J'en ai pris un petit nombre en fauchant.

M. Baudi dit que le ♂ a les élytres parallèles, le dernier segment de l'abdomen peu atténué vers le bout, qui est largement arrondi, tandis que la ♀ aurait les élytres un peu élargies en arrière et l'abdomen rétréci vers le bout qui est simplement arrondi; les deux sexes auraient les élytres entières au sommet. J'ai la plus grande peine à croire que M. Baudi ait réellement connu le ♂ de cette espèce que je n'ai pu rencontrer jusqu'à présent; je ne puis supposer, en effet, qu'une espèce aussi voisine de la suivante en diffère au point que le ♂ n'ait pas les élytres plissées et appendiculées au sommet : le caractère propre aux ♂ n'est pas d'avoir le dernier segment de l'abdomen plus ou moins largement arrondi, mais d'avoir le dernier segment ventral incisé pour loger le pénis. Il ne serait pas impossible que cette espèce ne fût qu'une variété propre à la ♀ de l'espèce suivante; elle diffère, toutefois, du *A. fasciatus* par sa coloration plus foncée, noir-bronzé et non verdâtre, ses élytres mates, ses antennes plus épaisses, à 7e article sensiblement plus grand que chez le *A. fasciatus;* la coloration des élytres est en outre notablement différente; chez le *fasciatus*, la bande rouge antérieure ne rejoint pas la suture et dans les variétés fort rares où elle l'atteint, la bande humérale noire se prolonge triangulairement, allant à la rencontre

de la bande postérieure qui se prolonge aussi en avant ; chez le *bicinctus*, la bande rouge antérieure est large, non interrompue par la suture, la bande noire humérale est tronquée en arrière, sans aucune tendance à rejoindre la bande postérieure, laquelle, de son côté, loin de se prolonger en avant le long de la suture, est au contraire triangulairement entamée par la couleur rouge.

7. ANTHOCOMUS FASCIATUS L.

Nigro-cœruleus, antennarum basi infra, femoribusque anticis apice testaceis, elytris nigris, fascia ante medium suturæ interrupta, apiceque rufis; ♂ elytris apice truncatis, intrusis et appendiculatis. — Long. 3 mill.

Cantharis fasciata Lin. Fauna Suec. nº 711.

Anthocomus fasciatus Er. Entom. 98. — Redt. Faun. Aust. 539. — Kiesw. Nat. IV, 597. — Muls. Vésicul. 138 pl. 4 f. 19.

Var. *a. Elytrorum fascia suturam attingente.*

Var. *b. Elytrorum fascia marginem non attingente.*

Var. *c. Elytrorum fascia maculaque apicali plus minusve pallescentibus.*

Malachius regalis Charp. Germ. Mag. III, 232, pl. 3 f. 2.

♂ Noir-bleuâtre ou verdâtre, assez brillant, avec les élytres mates, à pubescence blanche courte et légère. Front légèrement impressionné de chaque côté entre les yeux, faiblement sillonné sur le vertex; épistome étroitement blanchâtre antérieurement; labre testacé. Antennes à 1er article obconique, 2e court, globuleux, 3e deux fois plus long que le 2e, en dent de scie, ainsi que les suivants, le 4e un peu plus court que le 3e, le 7e pas plus grand que les autres; elles sont noires, avec l'extrémité inférieure du 1er article et le dessous des 2e et 3e testacés. Prothorax faiblement transversal. Elytres parallèles, noires, ayant un peu avant le milieu une bande transversale rouge, ordinairement assez étroite, interrompue à la suture et touchant le bord externe, et l'extrémité également rouge; elles sont repliées au sommet, avec le pli supérieur tronqué, la troncature légèrement échancrée au milieu, en sorte que les angles sutural et externe sont

aigus, ce dernier noirâtre et garni de quelques poils ; le pli inférieur est muni, à l'angle apical, d'un appendice noir, dilaté, légèrement bilobé et surmonté à sa base d'une épine courbée et dirigée obliquement en haut. Epimères mésothoraciques pâles. Pattes noires, avec l'extrémité des cuisses antérieures testacée.

♀ Antennes moins sensiblement dentées en scie, à 7e article un peu plus grand que les autres, plus claires à la base. Elytres un peu élargies en arrière, arrondies et entières au sommet.

Toute l'Europe. Caramanie : Tarsous. Syrie : Damas, Balbek, Beyrouth.

Je l'ai rencontrée ordinairement sur les orties.

La variété *a* est propre à la Syrie. Elle se rapproche de l'espèce précédente, ayant les bandes rouges antérieure et postérieure larges, mais la bande noire humérale se prolonge en triangle sur la suture et rejoint par une bordure étroite la bande noire postérieure; il est rare que cette bordure manque complètement.

Dans la variété *b*, la coloration noire est plus étendue, en sorte que la bande antérieure rouge ne touche ni la suture, ni le bord externe.

Dans la variété *c*, les bandes sont plus pâles, jaunâtres, ou même blanchâtres; dans le cas où cette coloration n'est que partielle, elle affecte le bord postérieur de la première bande et le bord antérieur de la seconde.

8. ANTHOCOMUS FENESTRATUS Lind.

Nigro-cæruleus, antennarum basi femoribusque anticis apice testaceis, elytris nigris, apice rufis, macula ante medium subquadrata testacea; ♂ elytris apice oblique truncatis, intrusis et appendiculatis. — Long. 3 1/2 mill.

Linder Ann. Soc. Ent. Fr. 1864, 250; in Abeille XII, 12. — Kiesw. Berl. Zeit. 1866, 268.

Anthocomus regalis Abeille Ann. Soc. Ent. Fr. 1874, 224'.

Malachius guttatus Dej. Cat.

♂ Noir-bleuâtre, assez brillant, avec les élytres presque mates, à pubescence blanche très-courte et très-légère.

Front impressionné de chaque côté entre les antennes; épistome étroitement blanchâtre en avant. Antennes à 1er article obconique, 2e court, globuleux, 3e près de deux fois aussi long que le 2e, en dent de scie, ainsi que les suivants, le 4e un peu plus court que le 3e; elles sont noires, avec l'extrémité inférieure du 1er article et le dessous des 2e et 3e testacés. Prothorax légèrement transversal, presque carré. Elytres parallèles, un peu arrondies aux épaules, noires, ayant un peu avant le milieu une tache d'un jaune testacé, presque carrée, ne touchant ni le bord externe, ni la suture, et l'extrémité assez étroitement rouge, faiblement bordée de blanchâtre en avant; elles sont repliées au sommet, avec le pli supérieur obliquement tronqué, l'angle interne de la troncature arrondi, tandis que l'angle externe est assez fortement prolongé et aigu, ce dernier noirâtre et garni d'un petit faisceau de poils; le pli inférieur est muni à l'angle apical d'un appendice noir, dilaté, presque carré, non épineux à sa base. Epimères mésothoraciques pâles. Pattes noires, avec l'extrémité des cuisses antérieures jaune.

♀ Front plus légèrement impressionné; antennes plus minces et plus claires à la base; extrémité des élytres arrondie et entière.

France méridionale : Pyrénées-Orientales; Sos (Bauduer). Espagne.

On la trouve sur les fleurs de Cistes.

Je dois la communication des 2 sexes de cette espèce à M. Bauduer.

Elle paraît réellement distincte du *A. fasciatus,* dont elle diffère par la taille un peu plus grande, les élytres à épaules plus arrondies, la forme et la coloration de leurs bandes, ainsi que par les caractères du ♂.

Je ne vois pas pourquoi on a voulu rapporter cette espèce au *Mal. regalis* Charp. qui n'est qu'une variété de coloration de l'espèce précédente; rien, dans la description de cet auteur et dans l'habitat qu'il indique, ne justifie cette réunion.

IV. — CERAPHELES. Mulsant.

Mulsant Vésicul. 141.
Anthocomus Kiesw. Nat. IV, 595, pro parte.
Malachius II**. Erichs. Entom. 85.

Antennæ 11-articulatæ.
Clypeus transversus, membranaceus.
Palpi maxillares articulo ultimo secundo vix longiore, apice truncato.
Tibiæ posteriores haud compressæ.
Tarsi in utroque sexu 5-articulati, articulis simplicibus.

Corps oblong, avec la tête à peu près de la largeur du prothorax, les yeux peu saillants, le prothorax pas plus long que large, un peu rétréci en arrière, les élytres subparallèles dans les deux sexes.

Tête faiblement impressionnée sur le front. Epistome fortement transversal. Labre transversal. Palpes maxillaires allongés, filiformes, le dernier article à peu près de la longueur du 2e, ovale-oblong, assez épais, faiblement atténué à son extrémité et assez largement tronqué au bout, le pénultième court. Antennes insérées sur les cotés du front et en avant des yeux, à peu près aussi longues que la moitié du corps, très-légèrement dentées en scie, à articles oblongs, le 2e plus court que le 3e, le dernier un peu plus long que le pénultième.

Prothorax faiblement impressionné au devant de la base, ayant de chaque côté vers les angles postérieurs une impression latérale assez légère.

Elytres ayant l'extrémité impressionnée et appendiculée chez les ♂, simple chez les ♀, à ponctuation nulle, finement chagrinées, pubescentes et non poilues, les femelles parfois aptères.

Pattes assez longues, les postérieures plus longues que les autres, avec leurs tibias recourbés vers les deux tiers. Tarses simples, les articles diminuant de longueur du 2e au 4e, le 5e plus long que le 4e. Crochets munis à leur base d'une membrane un peu moins longue qu'eux.

Les espèces de ce genre tiennent par leur faciès aux

Anthocomus, *Attalus* et *Hypebæus*. Elles diffèrent principalement des *Anthocomus* par la forme du dernier article des palpes maxillaires, des *Attalus* par les tarses antérieurs des ♂ simples, des *Hypebæus* par l'épistome bien distinct, les antennes non insérées sur les côtés de la bouche, ayant leur premier article moins long.

a. Prothorax non rétréci en arrière. Cuisses métalliques. 1. *C. terminatus* Mén.

aa. Prothorax sensiblement rétréci en arrière. Cuisses testacées, rembrunies à la base. 2. *C. lateplagiatus* Fairm.

---

1. CERAPHELES TERMINATUS Mén.

Viridi-cæruleus, ore, antennarum basi, thorace, elytris postice late, tibiis tarsisque flavis; thorace subquadrato; ♂ elytris apice intrusis et appendiculatis. — Long. 2 1/2 à 3 mill.

Malachius terminatus Mén. Cat. rais. 164. — Fald. Faun. transcauc. I, 204.

Anthocomus terminatus Kiesw. Nat. IV, 598.

Cerapheles terminatus Muls. Vésicul. 147.

Malachius ruficollis Fabr. Ent. Syst. I, 223, — Er. Entom. 85. — Redt. Faun. Aust. 537.

Anthocomus festivus Redt. Faun. Aust. 539.

Malachius venustus Dej. Cat.

♂ Vert-bronzé ou bleu, peu brillant, à pubescence grise, fine et courte. Front faiblement impressionné, avec une fovéole sur le vertex; épistome testacé; labre testacé, taché de noir; palpes bruns, plus ou moins clairs. Antennes atteignant à peine la moitié du corps, à 1er article obconique, 2e très-court, globuleux, 3e plus long, subégal au 4e, obconique, ainsi que les suivants; elles sont noires, avec les 3 premiers articles testacés, le 1er presque entièrement noir en dessus. Prothorax presque carré, faiblement transversal, très-peu rétréci en arrière, rouge-testacé. Elytres faiblement élargies en arrière, ayant le tiers ou le quart postérieur jaune, cette coloration formant un angle en avant et remontant plus ou moins le long des bords latéraux; elles sont fortement déprimées

au sommet et munies avant l'angle apical d'un appendice noir, triangulaire, surmonté d'une épine rousse, dirigé en haut. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen marginés de jaune. Pattes testacées, avec les cuisses noires.

♀ Front plus faiblement impressionné ; antennes plus minces. Elytres entières et arrondies au bout, sans ailes en dessous.

France. Allemagne. Autriche. Grèce. Caucase. Caramanie : Tarsous. Syrie : Bekâa.

Elle se rencontre sur l'*Iris pseudoacorus*.

Je possède un individu ♀ de la Bekâa, chez lequel les antennes, à l'exception des derniers articles, et les pattes sont entièrement testacés.

2. CERAPHELES LATEPLAGIATUS Fairm.

Viridi-æneus, ore, antennis, thorace, elytris postice late, pedibusque flavis; thorace postice paululum angustato; ♂ elytris apice intrusis et appendiculatis. — Long. 3 1/2 mill.

Malachius lateplagiatus Fairm. Ann. Soc. Ent. Fr. 1862, 550.

Cerapheles lateplagiatus Muls. Vésicul. 144, pl. 4 f. 20.

♂ Vert-bronzé, peu brillant, à pubescence blanche fine et courte. Front trés-légèrement déprimé ; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique atteignant, entre les antennes, la base de l'épistome ; labre taché de brun ; palpes bruns, plus ou moins tachés de testacé. Antennes à peu près de la longueur de la moitié du corps, à 1er article assez épais, obconique, 2e très-court, transversal, 3e plus long que le 2e, subégal au 4e, obconique, ainsi que les suivants ; elles sont noires, avec les 4 premiers articles testacés et parfois entièrement testacées. Prothorax presque carré, faiblement transversal, sensiblement rétréci en arrière, jaune. Elytres légèrement élargies en arrière, ayant le quart postérieur jaune, cette coloration formant un angle en avant et remontant plus ou moins le long des bords latéraux ; elles sont fortement déprimées au

sommet et munies, avant l'angle sutural, d'un appendice noir, triangulaire, surmonté d'une épine rousse, dirigé en haut. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen marginés de testacé. Pattes testacées, avec la base de toutes les cuisses plus ou moins rembrunie.

♀ Front plus faiblement impressionné. Antennes plus minces. Elytres plus largement tachées de jaune à l'extrémité, entières et arrondies au sommet.

France méridionale : Marseille, Béziers, Collioure.

On la rencontre sur l'*Iris pseudoacorus*.

Cette espèce, assez voisine de la précédente, s'en distingue par sa taille plus grande, sa forme plus allongée, son prothorax moins court et plus sensiblement rétréci en arrière, ainsi que par la coloration des antennes et des pattes.

CC. 2e article des tarses antérieurs des ♂ prolongé, recouvrant en grande partie le 3e.

V. — AXINOTARSUS Motsch.

Motsch. Et. Ent. II, 55. — Kiesw. Nat. IV, 592. — Muls. Vésicul. 114.
Malachius II* Er. Entom. 83.

Antennæ 11-articulatæ, ante oculos in medio frontis insertæ.

Clypeus transversus, membranaceus.

Palpi maxillares articulo ultimo secundo vix longiore, apice truncato.

Tibiæ posteriores hand compressæ.

Tarsi in utroque sexu 5-articulati, anteriores ♂ articulo secundo apice oblique producto.

Corps oblong, avec la tête à peu près de la largeur du prothorax, les yeux médiocrement saillants, le prothorax transversal, les élytres subparallèles dans les 2 sexes.

Tête assez faiblement impressionnée sur le front. Epistome transversal, très-légèrement trapézoïde. Labre transversal. Palpes maxillaires allongés, filiformes, le dernier article un peu plus long que le 2e, oblong, assez épais,

faiblement atténué à son extrémité, obliquement tronqué au bout, le pénultième court. Antennes insérées sur le devant du front et en avant des yeux, un peu plus longues que la moitié du corps, filiformes, le 2e article plus court que le 3e, le dernier un peu plus long que le pénultième.

Prothorax faiblement impressionné au devant de la base, ayant de chaque côté, vers les angles postérieurs, une impression latérale qui fait relever les bords.

Elytres ayant l'extrémité le plus ordinairement impressionnée et appendiculée chez les ♂, simple chez les ♀, à ponctuation très-fine et peu distincte, à peine rugueuses, pubescentes et peu garnies de poils.

Pattes assez longues, les postérieures plus longues que les autres, avec leurs tibias courbés vers les deux tiers. Tarses ayant leurs articles diminuant de longueur du 2e au 4e, le 5e plus long que le 4e, le 2e article des tarses antérieurs des ♂ prolongé au-dessus du 3e en forme de lame droite, obliquement tronquée au bout. Crochets munis à leur base d'une membrane aussi longue qu'eux.

Le faciès des espèces de ce genre ne se rapproche guères que de celui des *Attalus;* elles en diffèrent principalement par leurs antennes insérées sur le milieu du front et les palpes maxillaires à dernier article oblong, moins aigu au bout.

I. — Elytres des ♂ excavées et laciniées au bout.
  a. Elytres des ♂ obliquement coupées à l'extrémité.
    b. Antennes à articles allongés, atteignant la longueur du corps chez les ♂. 1. *A. longicornis* Kiesw.
    bb. Antennes à articles assez courts, atteignant au plus la longueur des trois quarts du corps chez les ♂.
      c. Prothorax entièrement rouge. 2. *A. ruficollis* Ol.
      cc. Prothorax noir, avec les bords latéraux plus ou moins largement rouges ou jaunes.
        d. Antennes plus claires; tarses testacés. 3. *A. pulicarius* Fabr.
        dd. Antennes plus foncées; tarses noirs. 4. *A. tristis* Perris.

aa. Elytres des ♂ tronquées à l'extrémité.
e. Tibias antérieurs testacés. 5. *A. marginalis* Cast.
ee. Tibias antérieurs concolores.
6. *A. brevicornis* Kraatz.

II. — Elytres des ♂ entières à l'extrémité.
7. *A. ecaudatus* Peyr.

I. — Elytres des ♂ excavées et laciniées au bout.

1. AXINOTARSUS LONGICORNIS Kiesw.

Niger, elytris obscure cyaneis, ore, antennarum basi, thoracisque margine angusto, testaceis, elytrorum apice flavo; corpus supra fere glabrum; antennæ articulis elongatis; ♂ elytrorum apice intruso et appendiculato. — Long. 3 mill.

Malachius longicornis Kiesw. Berl. Zeit. 1859, 34.
Var. *Thorace rufo, immaculato.*
Anthocomus rufithorax Kiesw. Berl. Zeit. 1859, 59.
Malachius cyanipennis Dej. Cat.

♂ Noir, avec les élytres bleu foncé, brillant, presque tout-à-fait glabre en dessus. Front fovéolé entre les yeux, ayant de chaque côté, entre les antennes, une impression oblique assez légère; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur noire s'avançant, entre les antennes, jusqu'à la base de l'épistome où elle est tronquée en avant. Antennes minces, à articles allongés, atteignant la longueur du corps, à 1er article obconique, un peu épaissi au sommet, 2e court, obconique, 3e plus du double aussi long que le 2e, subcylindrique, ainsi que les suivants, le 4e sensiblement plus long que le 3e; elles sont jaunes, avec le 1er article noir, sauf à son extrémité, et les 6e à 11e plus ou moins rembrunis. Prothorax aussi long que large, noir, bordé de testacé aux angles postérieurs, souvent étroitement marginés de la même couleur sur les bords latéraux, antérieur et postérieur. Elytres subparallèles, jaunes à l'extrémité, plissées et repliées au sommet, coupées obliquement au bout, de manière à présenter ensemble un angle rentrant très-ouvert; le pli inférieur est dilaté et présente un petit appendice jaune. Epimères mésothoraciques pâ-

les. Pattes noires, avec les tarses antérieurs plus ou moins tachés de testacé.

♀ Front plus faiblement impressionné ; antennes atteignant la longueur des trois quarts du corps, plus foncées que chez les ♂; élytres un peu élargies en arrière, entières au sommet.

Sicile (Deyrolle, Reiche). Algérie (Reiche, Lethierry, Bauduer).

Je n'ai pas vu de variété à prothorax entièrement rouge, mais cependant je n'hésite pas à rapporter à l'espèce actuelle l'*Anth. rufithorax* Kiesw.

Cette espèce se distingue facilement de toutes les suivantes par la longueur de ses antennes et la gracilité de leurs articles.

2. AXINOTARSUS RUFICOLLIS Ol.

Niger, elytris nigro-cyaneis, ore, antennarum basi, thorace elytrorumque apice flavis; ♂ antennis testaceis, elytrorum apice intruso et appendiculato. — Long. 3 mill.

Malachius ruficollis Ol. Ent. II, 9 pl. 2 f. 9.

Axinotarsus ruficollis Kiesw. Nat. IV, 594. — Muls. Vésicul. 116.

Malachius rubricollis Marsh. Ent. Brit. 306. — Gyll. Ins. Suec. I, 362. — Er. Entom. 84. — Redt. Faun. Aust. 537.

♂ Noir, avec les élytres d'un bleu ou vert foncé, brillant, à pubescence grise très-fine, mêlée de poils noirs sur les élytres. Front fovéolé sur le vertex, ayant une impression oblique assez légère de chaque côté entre les antennes; devant de la tête jaune jusqu'en dedans des yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur noire s'avançant, entre les antennes, jusqu'à la base de l'épistome; labre taché de noir. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, assez épaisses, à 1er article obconique, assez épaissi au sommet, 2e court, conique, 3e du double aussi long que le 2e, obconique, 4e subégal au 3e, obconique allongé, 5e sensiblement plus long que le 4e, subcylindrique, ainsi que les suivants ; elles sont jaunes, avec le 1er article noir, sauf à son extrémité, les autres plus ou moins tachés de noir à l'extrémité supérieure de chaque article. Prothorax transversal, entièrement rouge.

Elytres tachées de jaune à l'extrémité, plissées et repliées au sommet, coupées obliquement au bout, de manière à présenter ensemble un angle rentrant très-ouvert; le pli inférieur est un peu dilaté et présente un petit appendice noir. Epimères mésothoraciques pâles. Pattes noires, avec les 2 premiers articles des tarses antérieurs testacés, plus ou moins rembrunis en dessus.

♀ Front légèrement impressionné; antennes rembrunies à l'extrémité, avec les premiers articles noirs en dessus; élytres entières au sommet.

Europe : Autriche; France; Espagne; Italie; Algérie.

On le rencontre dans les prairies humides, sur les fleurs.

3. AXINOTARSUS PULICARIUS Fabr.

Niger, elytris obscure viridibus, ore, antennarum basi, tarsisque testaceis, thoracis lateribus elytrorumque apice rufis; ♂ *antennis testaceis, elytrorum apice intruso et appendiculato.* — Long. 3 1/2 mill.

Malachius pulicarius Fabr. Gen. Ins. Mant. 234. — Er. Ent. 84. — Redt. Faun. Aust. 537.

Axinotarsus pulicarius Kiesw. Nat. iv, 593. — Muls. Vésicul. 120.

♂ Noir, avec les élytres vert-foncé, brillant, à fine pubescence grise, mêlée de poils noirs. Front ayant une impression oblique de chaque côté entre les yeux; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur noire s'avançant, entre les antennes, jusqu'à la base de l'épistome où elle est tronquée en avant; palpes testacés. Antennes au moins aussi longues que les trois quarts du corps, assez épaisses, à 1er article obconique, un peu épaissi au sommet, 2e court, conique, 3e près de deux fois aussi long que le 2e, obconique, allongé, 5e plus long que le 4e, subcylindrique, ainsi que les suivants; elles sont jaunes, avec le 1er article noir, sauf à son extrémité. Prothorax transversal, largement bordé de rouge sur les côtés. Elytres tachées de rouge à l'extrémité, plissées et repliées au sommet, coupées obliquement au bout, de manière à présenter ensemble un angle

rentrant très-ouvert ; le dessous du pli supérieur est muni d'un petit appendice noir, spiniforme ; le pli inférieur est aussi muni, au-dessus de l'angle sutural, d'un appendice noir, sinué. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen marginés de testacé. Pattes concolores, avec les tarses testacés, les intermédiaires et surtout les postérieurs plus ou moins rembrunis.

♀ Front plus légèrement impressionné ; antennes plus courtes, rembrunies à l'extrémité, avec le dessus des premiers articles plus ou moins taché de noir ; élytres entières au sommet.

Europe : Algérie.

La couleur noire envahit plus ou moins le disque du prothorax, laissant sur les côtés une bordure plus étroite.

La plupart des individus provenant de l'Algérie ont les antennes et les tarses plus foncés ; ils ne me paraissent d'ailleurs différer aucunement de l'espèce actuelle.

4. AXINOTARSUS TRISTIS Perris.

Nigro-cœruleus, ore, antennarum basi, thoracis lateribus angustis elytrisque apice testaceis ; corpus supra fere glabrum ; ♂ elytris apice intrusis et appendiculatis. — Long. 3 mill.

♂ *Malachius tristis* Perris Ann. Soc. Ent. Fr. 1864, 287 ; in Abeille XII, 7.

♂ Noir-bleuâtre, brillant, presque glabre. Front assez légèrement impressionné obliquement de chaque côté ; devant des yeux et épistome testacés. Antennes atteignant presque les trois quarts du corps, assez minces, à 1er article obconique, très-peu épaissi au sommet, 2e court, presque globuleux, 3e près de deux fois aussi long que le 2e, obconique, 4e sensiblement plus long que le 3e, subcylindrique, ainsi que les suivants, le 5e plus long que le 4e ; elles sont noires, avec l'extrémité inférieure des 5 premiers articles plus ou moins tachée de jaune. Prothorax transversal, très-étroitement bordé de testacé sur les bords latéraux, un peu plus largement aux angles postérieurs. Elytres tachées de rouge à l'extrémité, plissées et repliées au sommet, coupées obliquement au bout, de manière à présenter ensemble un angle rentrant très-ouvert ; le pli

inférieur est muni au-dessus de la suture d'un appendice noir, court et large. Epimères mésothoraciques pâles. Pattes entièrement noires.

♀ Inconnue.

Espagne : Escurial (Perris). Algérie : Médéah (Lethierry).

J'ai décrit cette espèce sur un individu ♂ qui m'a été communiqué par Lethierry et, malgré sa provenance algérienne, j'ai cru devoir le rapporter à l'espèce actuelle. Celle-ci paraît différer essentiellement du *A. pulicarius* et de la variété d'Algérie signalée plus haut par le dessus du corps presque entièrement glabre et par suite plus brillant, par la coloration des antennes, du prothorax et des tarses.

5. AXINOTARSUS MARGINALIS Cast.

Viridi-æneus, ore, antennarum basi, thoracis lateribus et elytrorum apice flavis, tibiis tarsisque quatuor anterioribus testaceis; ♂ antennis flavis, elytrorum apice intruso, appendiculato, ad suturam paululum producto. — Long. 2 1/2 à 2 3/4 mill.

Malachius marginalis Cast. Hist. Nat. I, 279. — Er. Entom. 81. — Redt. Faun. Aust. 537.

Axinotarsus marginalis Kiesw. Nat. IV, 594. — Muls. Vésicul. 123.

♂ Noir-verdâtre, avec les élytres vert-bronzé, brillant, à fine pubescence grise, mêlée de poils noirs fins et serrés. Front déprimé, avec un sillon transversal assez profond au milieu de la dépression; partie interne des yeux jaune jusqu'aux antennes; épistome et labre jaunes, ce dernier taché de noir. Antennes de la longueur de la moitié du corps, assez épaisses, à 1er article obconique, un peu épaissi au sommet, 2e très-court, nodiforme, 3e près du double aussi long que le 2e, obconique, 4e sensiblement plus court que le 3e, subcylindrique, ainsi que les suivants; elles sont jaunes, avec le 1er article noir. Prothorax transversal, largement bordé de rouge sur les côtés. Elytres ayant le quart postérieur jaune, plissées et repliées au sommet, tronquées au bout, la partie supérieure étant même un peu avancée à la suture; le des-

sous du pli supérieur est muni d'une petite épine noire dirigée en dessous, et le pli inférieur est muni au bord apical d'un appendice noir, bilobé. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen marginés de jaune. Pattes noires, avec les tibias et les tarses antérieurs et intermédiaires testacés, les intermédiaires plus ou moins rembrunis à la base.

♀ Front à peine impressionné; antennes moins longues que la moitié du corps, rembrunies en dessus, surtout vers l'extrémité; élytres entières au sommet; tibias intermédiaires souvent rembrunis, ainsi que la base des antérieurs.

Europe.

La couleur noire envahit parfois une grande partie du disque du prothorax, ne laissant sur les côtés qu'une bordure assez étroite.

Cette espèce est facile à distinguer de ses congénères par sa taille plus petite, l'extrémité des élytres à coloration très-étendue, ainsi que par ses tibias antérieurs testacés. Le 4e article des antennes est sensiblement plus court que le 3e; l'extrémité des élytres des ♂ est tronquée et non coupée obliquement.

6. AXINOTARSUS BREVICORNIS Kraatz.

Viridi-obscurus, ore et antennarum articulis 3° 4° *que subtus, testaceis, thoracis lateribus elytrorumque apice flavis*; ♂ *elytrorum apice intruso, ad suturam paululum producto.* — Long. 2 1/4 mill.

Malachius brevicornis Kraatz Berl. Zeit. 1862, 270.

Var. *Thoracis margine laterali pone medium anguste testaceo.*

Axinotarsus tristiculus Kraatz Berl. Zeit. 1866, 267; *in* Abeille XII, 10.

♂ Vert-foncé, assez brillant sur la tête et le prothorax, presque mat sur les élytres, à pubescence blanche fine et serrée, tout-à-fait dépourvu de poils noirs. Front ayant une impression presque circulaire; partie interne des yeux jaune jusqu'aux antennes; épistome testacé. Antennes atteignant la longueur de la moitié du corps, épaisses, à 1er article conique, épaissi au sommet, 2e court, nodi-

forme, 3e près du double aussi long que le 2e, obconique, 4e sensiblement plus court que le 3e, un peu denté en scie à l'extrémité, ainsi que les suivants; elles sont noires, avec le dessous des 2e et 3e articles jaune. Prothorax transversal, avec les bords latéraux largement rouges. Elytres jaunes à l'extrémité, avec la tache assez grande, plissées et repliées au sommet, avec le pli inférieur muni au-dessus du bord apical d'un appendice noir, bilobé. Epimères mésothoraciques jaunes. Pattes entièrement noires.

♀ Front très-légèrement impressionné; antennes peu distinctement dentées en scie; élytres simples à l'extrémité.

Espagne : Andalousie; Sierra-Nevada (Kraatz). Alger (Bauduer, de Marseul).

Je n'ai pas vu l'*A. tristiculus* de M. Kraatz; il est rapporté par le Catal. Harold à l'espèce actuelle comme variété, et je ne vois, quant à moi, aucune difficulté à cette réunion; dans cette variété, la coloration du prothorax serait testacée et non rouge, et ne dépasserait pas les angles postérieurs.

J'ai décrit cette espèce sur des individus provenant d'Algérie. Elle n'a d'analogie qu'avec la précédente, mais elle en diffère notablement par sa taille plus petite, sa coloration toute différente, ses élytres mates et dépourvues de poils noirs et leur extrémité nullement prolongée en dessus à la suture chez les ♂.

II. — Elytres des ♂ entières à l'extrémité.

7. AXINOTARSUS ECAUDATUS Peyron.

Viridi-obscurus, ore et antennarum basi subtus, testaceis, thoracis lateribus flavis, elytris cæruleis. — Long. 2 1/2 mill.

♂ Vert-foncé, très-peu brillant sur la tête et le prothorax, avec les élytres bleu-verdâtre et tout-à-fait mates, à peine sensiblement pubescent et dépourvu de poils noirs. Front ayant une impression profonde et presque circulaire; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'arrêtant, entre les antennes, au niveau de leur insertion; palpes testacés, avec le dernier article noir. Antennes atteignant

la moitié du corps, assez épaisses, à 1er article obconique, un peu épaissi au sommet, 2e court, nodiforme, 3e un peu plus long que le 2e, plus court que le 4e, un peu denté en scie à l'extrémité, ainsi que les suivants; elles sont noires, avec les 4 premiers articles jaunes en dessous. Prothorax presque carré, ayant les bords latéraux largement tachés de jaunes. Elytres faiblement élargies en arrière, entières au bout. Epimères mésothoraciques concolores. Pattes entièrement noires.

♀ Front plus faiblement impressionné; labre taché de brun.

Algérie : Bône (Lethierry); Philippeville (Marmottan); Constantine (de Marseul).

Cette espèce a quelque ressemblance avec les *Attalus* et elle figure même dans les collections sous le nom de *Attalus maculicollis* Lucas; mais, quoique n'ayant point les élytres appendiculées chez les ♂, elle n'en appartient pas moins aux *Axinotarsus* par la forme des tarses antérieurs des ♂ l'insertion des antennes, les palpes. Malgré ses élytres concolores à l'extrémité, elle a une certaine analogie avec l'espèce précédente.

VI. — ATTALUS Er.

Er. Entom. 89. — J. Duv. Gen. III, 176. — Kiesw. Nat. IV, 599.
Anthocomus II et *III* Er. *loc. cit.* 100 et 101.
Nepachys Thoms. Muls. Vésicul. 192.
Antholinus Muls. *loc. cit.* 150.
Pelochrus Muls. *loc. cit.* 188.

Antennæ 11-articulatæ, lateribus capitis prope marginem anteriorem insertæ.

Clypeus transversus, brevis, coriaceus, vel submembranaceus.

Palpi maxillares articulo ultimo oblongo, aut oblongo-ovali, apice acuminato, leviter truncato.

Tarsi in utroque sexu 5-articulati, anteriores ♂ articulo secundo apice producto.

Corps oblong, avec la tête à peu près de la largeur du prothorax, les yeux peu ou point saillants, le prothorax

de forme variable, les élytres généralement un peu élargies en arrière.

Tête faiblement impressionnée sur le front. Epistome court, transversal, submembraneux et devenant parfois coriace. Labre transversal. Palpes maxillaires allongés, filiformes, le dernier article plus long que le 2ᵉ, oblong, ou ovale-oblong, atténué vers l'extrémité, faiblement tronqué au bout, le pénultième court. Antennes insérées sur les côtés de la tête, près du bord antérieur, à peu près de la longueur de la moitié du corps, filiformes ou légèrement dentées en scie, parfois flabellées chez les ♂ et pectinées chez les ♀, le 2ᵉ article plus court que le 3ᵉ, le dernier un peu plus long que le pénultième.

Prothorax parfois plus long que large, fortement impressionné au-devant de la base, celle-ci relevée en bourrelet et couvrant la base des élytres, parfois presque carré et parfois aussi plus ou moins fortement transversal.

Elytres généralement un peu élargies en arrière, ayant l'extrémité ordinairement simple, mais parfois impressionnée et appendiculée chez les ♂, à ponctuation très-fine ou assez forte, devenant même rugueuse, quelquefois munies d'une côte latérale, pubescentes ou plus ou moins longuement garnies de poils.

Pattes médiocres, les postérieures plus longues que les autres, avec leurs tibias faiblement courbés. Tarses ayant leurs articles diminuant de longueur du 2ᵉ au 4ᵉ, le 5ᵉ plus long que le 4ᵉ, le 2ᵉ article des tarses antérieurs des ♂ prolongé au-dessus du 3ᵉ en forme de lame droite ou recourbée, pectinée ou non. Crochets munis à la base d'une membrane aussi longue qu'eux.

Par leur faciès, les *Attalus* se rapprochent des *Anthoconius, Cerapheles* et *Ebæus,* mais ils se distinguent nettement des 2 premiers par le prolongement du 2ᵉ article des tarses antérieurs des ♂ et ils diffèrent des *Ebæus* principalement par leurs palpes maxillaires à dernier article oblong ou ovale-oblong dans les deux sexes, à extrémité aiguë ou très-faiblement tronquée et en outre par leurs élytres qui ne sont que très-exceptionnellement plissées et appendiculées chez les ♂, tandis que dans le genre *Ebæus* c'est le contraire qui a lieu.

J'ai cru devoir conserver ce genre tel qu'il a été établi par J. Duval et Kiesenwetter, les genres créés à ses dépens par M. Mulsant ne me paraissant pas reposer sur des caractères suffisamment tranchés. Ces genres sont : *Antholinus, Pelochrus, Nepachys, Attalus,* auxquels on pourrait joindre le sous-genre *Sphinginus* qui possède en propre des caractères au moins aussi essentiels que les autres. Les *Sphinginus, Antholinus* et *Pelocrus* ont la lame du 2e article des tarses antérieurs des ♂ droite et les *Nepachys* et *Attalus* ont cette lame recourbée; chez les *Sphinginus,* le prothorax est oblong, lobé à la base, le dernier article des palpes est ovoïde; chez les *Antholinus* et les *Pelochrus,* le prothorax est à peu près aussi long que large et le dernier article des palpes est ovale-oblong; chez les *Pelochrus,* les élytres sont beaucoup plus courtes que l'abdomen et le devant de la tête est avancé en forme de museau; les *Nepachys* ont les antennes flabellées chez les ♂ et l'extrémité des élytres plissée et appendiculée dans le même sexe; les *Attalus* proprement dits ont le 2e article des tarses antérieurs des ♂ pectiné en dessous, leurs élytres sont plus fortement ponctuées, plus longuement garnies de poils et souvent munies d'une côte latérale.

Les caractères donnés par Erichson pour les espèces qui composent son genre *Attalus,* adopté par M. Mulsant, ne sont ni constants, ni particuliers à ces insectes, pour ce qui concerne l'épistome, le labre et les segments inférieurs de l'abdomen, comme le constatent J. Duval et Mulsant lui-même.

I. — 2e article des tarses antérieurs des ♂ en forme de lame droite. Prothorax peu ou point transversal.

A. Prothorax oblong, prolongé en forme de lobe sur la base des élytres (SPHINGINUS Muls.).

a. Prothorax noir, testacé à la base.

b. Elytres tachées de jaune à l'extrémité. 1. *A. lobatus* Ol.

bb. Elytres concolores à l'extrémité. 2. *A. coarctatus* Er.

aa. Prothorax entièrement rouge.

c. Extrémité des élytres concolore 3. *A. constrictus* Er.

cc. Extrémité des élytres tachée de jaune. 4. *A. apicalis* Perris.

AA. Prothorax à peu près aussi long que large, ou légèrement transversal, non prolongé sur la base des élytres.

B. Tête non prolongée en avant en forme de museau. Elytres couvrant à peu près entièrement l'abdomen.

C. Antennes légèrement ciliées (ANTHOLINUS Muls).

a. Pattes testacées, ou tout au moins les tibias antérieurs.

b. Pattes entièrement testacées.

5. *A. Marmottani* Peyr.

bb. Tibias antérieurs seuls testacés.

c. Bords latéraux des élytres concolores.

6. *A. œmulus* Er.

cc. Bords latéraux des élytres bordés de testacé, plus ou moins étroitement.

d. Bord sutural des élytres concolore.

7. *A. sericans* Er.

dd. Bord sutural des élytres en grande partie testacé. 8. *A. parietariœ* Er.

aa. Pattes noires, avec les tarses souvent testacés et parfois les tibias antérieurs brunâtres.

e. Elytres marquées d'une tache au milieu du bord latéral.

f. Tache latérale des élytres jaune et étendue, formant une fascie interrompue par la suture.

9. *A. panormitanus* Rag.

ff. Tache latérale des élytres blanchâtre et étroite.

10. *A. lateralis* Er.

ee. Côtés des élytres concolores.

g. Prothorax moins élargi, taché de noir sur le disque.

h. Forme plus étroite; tache du prothorax antérieure. 11. *A. labilis* Er.

hh. Forme oblongue; tache du prothorax discoïdale. 12. *A. varitarsis* Kraatz.

gg. Prothorax plus transversal, ayant une large bande noire au milieu. 13. *A. jocosus* Er.

CC. Antennes assez fortement ciliées (ABRINUS Muls).

a. Elytres noires ou métalliques, entièrement ou partiellement bordées de testacé.

b. Bord sutural des élytres concolore.
c. Elytres brillantes, à bordure latérale et apicale moins nettement détachée. 14. A. *analis* Panz.
cc. Elytres peu brillantes, à bordure latérale et apicale bien tranchée. 15. A. *amictus* Er.
bb. Bord latéral, sutural et apical des élytres testacé. 16. A. *ulicis* Er.
aa. Elytres testacées, avec la base, une tache scutellaire et une autre tache latérale, noires. 17. A. *pictus* Kiesw.
BB. Tête prolongée en avant en forme de museau. Elytres laissant à découvert plusieurs segments de l'abdomen. (PELOCHRUS Muls.)
a. Antennes médiocres, à articles oblongs. 18. A. *pallidulus* Er.
aa. Antennes de la longueur des 3/4 du corps, à articles allongés. 19. A. *fusculus* Peyr.

II. — 2e article des tarses antérieurs des ♂ recourbé. Prothorax transversal.
A. Antennes des ♂ non flabellées; extrémité des élytres simple dans le même sexe; 2e article des tarses antérieurs des ♂ pectiné en dessous (ATTALUS Muls.).
a. Elytres jaunes, avec une tache scutellaire métallique plus ou moins prolongée le long de la suture. 20. A. *semitogatus* Fairm.
aa. Elytres entièrement métalliques, rarement bordées de jaune latéralement.
b. Prothorax rouge, plus ou moins taché de noir au au milieu.
c. Abdomen rouge.
d. Tibias et tarses testacés. 21. A. *melittensis* Peyr.
dd. Tibias et tarses concolores. 22. A. *erythroderus* Er.
cc. Abdomen concolore.
e. Pattes noires.
f· Prothorax entièrement rouge.
g. Antennes à articles assez courts, testacées à la base. 23. A. *lusitanicus* Er.
gg. Antennes à articles allongés, concolores à la base. 24. A. *barbarus* Motsch.

ff. Prothorax ayant une tache noire sur le disque.
ee. Pattes presque entièrement testacées.
h. Prothorax rouge, plus ou moins taché de noir sur le disque; bords des élytres concolores.
i. Partie antérieure de la tête jaune; élytres à ponctuation forte et serrée.
26. *A. dalmatinus* Er.
ii. Partie antérieure de la tête concolore; élytres à ponctuation moins forte et peu serrée.
j. Cuisses antérieures presque entièrement testacées. 27. *A. sicanus* Er.
jj. Toutes les cuisses, même les antérieures, noires à la base. 28. *A. anticus* Kiesw.
hh. Prothorax vert-métallique, finement bordé de jaune sur les côtés et à l'extrémité.
29. *A. Nourricheli* Cast.
bb. Prothorax concolore.
k. Antennes des ♂ non pectinées.
l. Prothorax de couleur métallique; élytres fortement ponctuées. 30. *A. cyaneus* Ros.
ll. Prothorax noir; élytres finement ponctuées. 31. *A. alpinus* Giraud.
kk. Antennes des ♂ pectinées.
32. *A. pectinatus* Kiesw.
AA. Antennes des ♂ flabellées; extrémité des élytres plissée et appendiculée dans le même sexe; 2e article des tarses antérieurs des ♂ uni en dessous. (NAPACHYS Thoms. Muls.).
a. Prothorax entièrement noir. 33. *A. cardiacæ* L.
aa. Prothorax rouge sur les bords latéraux.
b. Elytres noires, avec une tache rouge apicale.
34. *A. pulchellus* Muls.
bb. Elytres brunes, ayant une bande transversale interrompue et l'extrémité jaunes. 35. *A. amœnus* Peyr.

I. — 2e article des tarses antérieurs des ♂ en forme de lame droite. Prothorax peu ou point transversal.

A. Prothorax oblong, prolongé en forme de lobe sur la base des élytres (Sphinginus Muls.).

1. ATTALUS LOBATUS Ol.

Nigro-æneus, ore, antennarum basi, thoracis margine basali, elytrorum limbo exteriori tenui et apice, pedibusque anterioribus flavis; thorace oblongo, postice coarctato, basi producto. — Long. 2 3/4 à 3 mill.

Malachius lobatus Oliv. Ent. II, n° 27 p. 12, 15 pl. 2 f. 8.

Anthocomus lobatus Er. Ent. 103. — Redt. Faun. Aust. 539.

♂ *Attalus lobatus* J. Duv. Gen. III pl. 42 f. 210. — Kiesw. Nat. IV, 604.

Antholinus lobatus Muls. Vésicul. 180 pl. 5 f. 4.

Troglops limbatus Mink Stett. Ent. Zeit. 1853, 59.

♂ Noir-bronzé, un peu verdâtre, brillant, à pubescence très-fine et très-légère. Tête grosse, sensiblement plus large que le prothorax; front déprimé en avant, marqué entre les yeux de deux impressions qui se réunissent en arrière; devant de la tête jaune jusqu'au bord interne des yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant, entre les antennes, au niveau de leur insertion où elle est un peu échancrée en avant; dernier article des palpes noir. Antennes minces, à 1er article subcylindrique, légèrement épaissi au sommet, 2e très-court, globuleux, 3e plus long, subégal au 4e, un peu allongé, ainsi que les suivants; les 5 premiers articles sont testacés, le premier taché de brun en dessus. Prothorax oblong, plus étroit que les élytres, fortement rétréci et étranglé en arrière, fortement déprimé transversalement avant la base, avec celle-ci relevée en forme de bourrelet qui couvre en partie la base des élytres, convexe en avant et marqué d'un sillon longitudinal, finement et un peu rugueusement ponctué; le bourrelet postérieur est jaune. Elytres faiblement élargies en arrière, éparsément et obsolètement ponctuées, ayant une étroite bordure latérale et l'extrémité jaunes. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen marginés de testacé. Pattes noires,

les antérieures testacées avec une ligne noire sur le dos des cuisses, cuisses et base des tibias intermédiaires souvent de la même couleur; tous les trochanters testacés.

♀ Tête moins grosse; le devant concolore, avec l'épistome testacé; palpes bruns. Antennes à articles moins allongés. Pattes intermédiaires concolores. Epimères mésothoraciques souvent concolores.

France, principalement dans le Midi. Espagne. Italie. Autriche. Algérie.

On le trouve plus particulièrement sur les chênes verts.

La tache de l'extrémité des élytres est parfois un peu diffuse.

2. ATTALUS COARCTATUS Er.

Niger, ore, antennarum basi, thoracis margine basali lato, pedibusque anterioribus flavis; thorace oblongo, postice coarctato, basi producto. — Long. 2 1/2 mill.

♂ *Anthocomus coarctatus* Kiesw. Nat. IV, 604.
Antholinus coarctatus Muls. Vésicul. 184.
Malachius pusillus Dej. Catal.

♂ Noir, à reflets bleuâtres sur les élytres, brillant, à pubescence très-fine. Tête un peu plus large que le prothorax; front biimpressionné en avant; devant de la tête jaune jusqu'en dedans des yeux. Antennes noires, avec la base testacée, les 2 premiers articles tachés de brun. Prothorax oblong, plus étroit que les élytres, rétréci et étranglé en arrière, fortement déprimé transversalement avant la base, avec celle-ci relevée en forme de bourrelet, convexe en avant et marqué d'un sillon longitudinal, finement et obsolètement ponctué; la base est largement testacée et les côtés sont parfois de la même couleur. Elytres légérement élargies en arrière. Epimères mésothoraciques jaunes. Pattes antérieures testacées, avec le dos des cuisses linéé de noir, les postérieures noires; tous les trochanters testacés.

♀ Devant de la tête concolore, avec l'épistome et le labre d'un testacé brunâtre. Epimères mésothoraciques concolores.

Autriche. Grèce : Attique (Plason).

Je n'ai vu que la ♀ de cette espèce et la description du ♂ est empruntée à Erichson et Redtenbacher.

Elle diffère de la précédente par sa couleur noire, ses élytres concolores ; le prothorax est plus largement jaune à la base et les élytres sont plus élargies en arrière : elle est plus voisine de la suivante, dont elle diffère principalement par la coloration du prothorax.

3. ATTALUS CONSTRICTUS Er.

Nigro-cæruleus, ore, antennarum basi, prothorace, pedibusque anterioribus flavis ; thorace oblongo, postice coarctato, basi producto. — Long. 2 1/2 mill.

Anthocomus constrictus Er. Entom. 104.
Antholinus constrictus Muls. Vésicul. 185.
Malachius venustulus Dej. Catal.

♂ Noir-bleu, brillant, à peine pubescent. Tête sensiblement plus large que le prothorax ; front marqué entre les yeux de deux impressions qui se réunissent en arrière; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à la base de l'épistome où elle est arrondie en avant; dernier article des palpes noir. Antennes minces, à 1er article subcylindrique, légèrement épaissi au sommet, 2e court, globuleux, 3e un peu plus long, subégal au 4e, oblong, ainsi que les suivants ; les 5 premiers articles sont testacés, le 1er taché de brun en dessus. Prothorax oblong, plus étroit que les élytres, rétréci et étranglé en arrière, fortement déprimé transversalement avant la base, avec celle-ci relevée en forme de bourrelet qui couvre en partie la base des élytres, convexe en avant, très-obsolètement pointillé, entièrement rouge. Elytres un peu élargies en arrière, très-obsolètement ponctuées. Epimères mésothoraciques pâles. Pattes testacées, avec le dos des cuisses antérieures et intermédiaires linéé de noir, les cuisses et tibias postérieurs plus ou moins rembrunis.

♀ Devant de la tête concolore, avec l'épistome testacé.

France méridionale : Marseille. Sardaigne.

On le trouve sur la ronce.

4. ATTALUS APICALIS Perris.

Nigro-æneus, ore, antennarum basi, thorace, elytrorum apice, pedibusque anterioribus flavis; thorace oblongo, postice coarctato, basi producto. — Long. 2 3/4 mill.

Perris, Ann. Soc. Ent. Fr. 1864, 289; in Abeille XII, 14.
Antholinus posticus Muls. Vésicul. 184.

♂ Noir-bronzé, brillant, à peine pubescent. Tête grosse, sensiblement plus large que le prothorax; front marqué entre les yeux de deux faibles impressions qui se réunissent en arrière; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant un peu au-delà de l'insertion des antennes, où elle est échancrée en avant; dernier article des palpes brun. Antennes à 1er article subcylindrique, légèrement épaissi au sommet, 2e assez court, 3e un peu plus long, subégal au 4e, oblong, ainsi que les suivants; les 5 à 6 premiers articles testacés, le 1er taché de brun en dessus. Prothorax oblong, rétréci et étranglé en arrière, fortement déprimé transversalement avant la base, avec celle-ci relevée en forme de bourrelet qui couvre un peu la base des élytres, convexe en avant, à peu près lisse, entièrement rouge. Elytres très-peu élargies en arrière, obsolètement rugueuses, ayant le bord réfléchi et l'extrémité jaunes. Epimères mésothoraciques pâles. Pattes testacées, avec le dos des cuisses antérieures et intermédiaires linéé de noir, les cuisses et tibias postérieurs rembrunis.

♀ Devant de la tête concolore, avec l'épistome testacé.

Corse (Reiche, Bauduer).

AA. Prothorax à peu près aussi long que large, ou légèrement transversal, non prolongé sur la base des élytres.

B. Tête non prolongée en avant en forme de museau. Elytres couvrant à peu près entièrement l'abdomen.

C. Antennnes légèrement ciliées (ANTHOLINUS Muls.).

5. ATTALUS MARMOTTANI Peyron.

Viridi-æneus, ore, antennis pedibusque testaceis, thorace rufo, nigro-vittato, elytris apice rufis; thorace oblongo, postice angustato. — Long. 4 mill.

♂ Inconnu.

♀ Vert-bronzé foncé, assez brillant, à pubescence blanche très-fine, plus longue sur les élytres. Tête de la largeur du prothorax; front ayant une impression transversale bien marquée entre les yeux; devant des yeux, épistome et labre testacés, avec une tache brune sur le labre; palpes testacés, à dernier article brun. Antennes à 1er article allongé, subcylindrique, 2e court, presque globuleux, 3e un peu plus long, subégal au 4e, 3e et 4e articles oblongs, les suivants allongés; elles sont entièrement testacées, à peine rembrunies à l'extrémité. Prothorax oblong, plus long que large, rétréci en arrière, sensiblement déprimé transversalement avant la base, celle-ci légèrement relevée et couvrant un peu la base des élytres, très-obsolètement et un peu rugueusement pointillé, rouge, avec une bande longitudinale noire qui couvre tout le milieu, sauf une étroite marge basale et apicale. Elytres subparallèles, rugueuses, tachées de rouge à l'extrémité. Epimères mésothoraciques jaunes. Pattes testacées.

Algérie : Biskra (Marmottan).

Je n'ai vu qu'une seule ♀ de cette espèce remarquable. Sa forme et sa coloration toutes particulières permettent de la distinguer facilement.

6. ATTALUS ÆMULUS Er.

Niger, elytris viridi-æneis, ore, antennarum basi, tarsis, tibiisque anterioribus testaceis, thorace, elytrorumque macula apicali rufis; thorace subquadrato, basim versus leviter angustato. — Long. 3 1/2 mill.

♀ *Anthocomus æmulus* Er. Entom. 102.

♂ Inconnu.

♀ Noir, avec les élytres vert-bronzé, brillant, à pubescence grise, fine et serrée. Front assez fortement impressionné de chaque côté entre les yeux; devant des yeux, épistome et labre testacés; palpes noirs. Antennes noires, avec l'extrémité du 1er article et des 2 suivants testacés. Prothorax à peu près aussi long que large, légèrement rétréci en arrière, convexe en avant, très-finement ponctué, entièrement rouge. Elytres un peu élargies en arrière,

à ponctuation très-fine et serrée, ayant une tache apicale rouge. Segments de l'abdomen finement marginés de testacé. Pattes noires, avec tous les tarses et les tibias antérieurs testacés.

Sardaigne.

Je ne connais pas cette espèce, dont la description est empruntée à Erichson. Elle diffère des espèces voisines par son prothorax entièrement rouge, convexe en avant, ses élytres plus élargies en arrière et marquées d'une tache limitée.

7. ATTALUS SERICANS Er.

Niger, elytris nigro-æneis, ore, antennarum basi, tarsis, tibiisque anterioribus testaceis; thorace elytrorumque margine laterali tenui et apice rufis; thorace subquadrato. — Long. 3 1/2 mill.

♀ *Anthocomus sericans* Er. Entom. 102.
Antholinus sericans Muls. Vésicul. 157.

♂ Noir, avec les élytres noir-bronzé, brillant, à pubescence blanche très-fine, plus longue sur les élytres. Front obliquement impressionné de chaque côté entre les yeux; devant des yeux, épistome et labre testacés, avec une tache brune sur le labre; palpes testacés, avec le dernier article noir. Antennes à 1er article obconique, 2e court, 3e un peu plus long, obconique, 4e plus long que le 3e, un peu allongé, 5e plus court que le 4e, oblong, ainsi que les suivants; elles sont noires, avec le dessous du 1er article et les 2 suivants testacés. Prothorax à peu près aussi long que large, à peine rétréci en arrière, entièrement rouge, avec le disque parfois taché de noir au milieu. Elytres subparallèles, obsolètement pointillées, ayant une étroite bordure latérale et l'extrémité rouges. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen finement marginés de testacé. Pattes noires, avec tous les tarses, les tibias antérieurs et le plus souvent aussi les intermédiaires testacés.

♀ Front plus faiblement impressionné; 3e article des antennes oblong.

Corse (Reiche, Bauduer). Sardaigne (Erichson).

8. ATTALUS PARIETARIÆ Er.

Niger, elytris viridi-æneis, ore, antennarum basi, tibiis tarsisque testaceis; thorace rufo, disco nigro; elytris limbo laterali, apicali et suturali testaceis, hoc antice abbreviato et ante medium leviter dilatato; thorace subquadrato. — Long. 3 mill.

Anthocomus parietariæ Er. Entom. 103.

Noir, avec les élytres vert-bronzé, brillant, à pubescence blanche très-fine. Front avec une impression longitudinale de chaque côté, faiblement canaliculé au milieu; devant des yeux testacé, ainsi que l'épistome et le labre; palpes bruns. Antennes brunes avec les premiers articles testacés en dessous. Prothorax à peine plus court que large, rétréci à la base, rouge testacé, avec le disque marqué d'une tache en forme de croix. Elytres finement et obsolètement ponctuées, ayant les bords latéral, apical et sutural testacés, la bordure suturale légèrement dilatée avant le milieu et raccourcie en avant. Pattes testacées, avec les cuisses antérieures tachées de noir en dessus, les postérieures entièrement de cette couleur.

Sicile.

Je ne connais pas cette espèce pour laquelle j'ai reproduit la description d'Erichson.

M. Kiesenwetter (Berl. Zeit. 1866, 270) pense que les caractères qui paraissent la séparer de l'*A. ulicis* sont trop légers pour qu'elle n'en soit pas considérée comme une simple variété. Il y a tout lieu de croire qu'elle en est fort différente et qu'elle se rapproche beaucoup, au contraire, de l'*A. panormitanus*; la coloration de son prothorax paraît être semblable, celle des élytres n'en différerait guères que par la bordure latérale entière et la suture testacée dans les deux tiers postérieurs.

9. ATTALUS PANORMITANUS Ragusa.

Niger, ore, antennarum basi tarsisque ferrugineis; thorace flavo, disco nigro; elytris apice flavis, lateribus anticis fasciaque ante medium suturæ interrupta, flavis; thorace subquadrato. — Long. 3 mill.

♀ Ragusa Soc. Ent. It. 1871, 283; in Abeille XII, 16.

♂ Inconnu.

♀ Noir, brillant, à fine pubescence blanche. Front très-légèrement impressionné en avant ; épistome testacé, labre noir ; palpes noirs. Antennes à 1er article obconique, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, subégal au 4e, tous deux obconiques, les suivants assez courts ; dessous des 4 premiers articles ferrugineux. Prothorax à peu près aussi long que large, un peu rétréci en arrière, légèrement impressionné transversalement avant la base, rouge, avec une tache discoïdale noire qui occupe la plus grande partie de la surface et qui, étant échancrée aux 4 angles, affecte la forme d'une croix. Elytres subparallèles, obsolètement pointillées, ayant l'extrémité jaune, ainsi qu'une bordure latérale qui atteint l'épaule et ne dépasse pas les deux tiers postérieurs ; cette bordure se dilate vers le tiers antérieur, en formant une fascie oblique, interrompue par la suture. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen marginés de testacé. Pattes noires avec tous les tarses ferrugineux, ainsi que l'extrémité des tibias antérieurs.

Sicile : Palerme, sur le monte Pellegrino.

J'ai dû la communication de cette espèce à M. de Marseul. Elle est très-remarquable par sa coloration.

10. ATTALUS LATERALIS Er.

Niger, elytris nigro-æneis, ore et antennarum basi testaceis ; thorace rufo, macula discoïdali nigra ; elytris apice rufis, lateribus albo-maculatis ; thorace subquadrato. — Long. 3 mill.

Anthocomus lateralis Er. Entom. 101.
Antholinus lateralis Muls. Vésicul. 162.

♂ Noir, un peu bleuâtre ou verdâtre sur les élytres, brillant, à peine pubescent. Front impressionné au milieu ; devant des yeux, épistome et labre testacés, avec une tache brune sur le labre ; palpes testacés avec le dernier article noir. Antennes à 1er article obconique, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, légèrement plus court que le 4e, 3e et 4e obconiques, les suivants allongés ; dessous des 4 premiers articles testacé. Prothorax à peu près aussi long que large, un peu rétréci en arrière, faiblement impressionné transversalement avant la base, rouge, avec

une tache discoïdale noire. Elytres subparallèles, obsolètement pointillées, ayant une tache blanche vers le milieu du bord externe et l'extrémité rouge. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen bordés de testacé. Pattes noires, avec le dessous des cuisses antérieures et partie des tarses antérieurs souvent testacés.

♀ Front plus faiblement impressionné; devant de la tête plus foncé.

France méridionale. Italie. Corse. Espagne. Algérie.

On le rencontre sur les chênes, aux environs de Marseille.

Les tibias antérieurs et même portion des intermédiaires et des postérieurs sont parfois brunâtres ou même testacés; la tache latérale des élytres est sujette à disparaître, quoiqu'elle ne manque tout-à-fait que très-rarement.

11. ATTALUS LABILIS Er.

Niger, elytris virescentibus, antennarum basi tarsisque testaceis; thorace rufo, macula antica nigricante; elytris apice rufis; thorace subquadrato. — Long. 2 1/2 mill.

♀ *Anthocomus labilis* Er. Entom. 106.

♂ Inconnu.

♀ Noir, avec les élytres noir-verdâtre, brillant, très-légèrement pubescent. Front avec une faible impression. Antennes noires, leurs 3 premiers articles testacés. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, aussi long que large, rouge, avec une tache noire sur la partie antérieure du disque. Elytres rouges à l'extrémité. Epimères mésothoraciques concolores. Pattes noires, avec tous les tarses testacés, les postérieurs plus obscurs.

Sardaigne.

Je ne connais cette espèce que par le description d'Erichson que j'ai à peu près reproduite. Il est assez difficile de dire si elle est réellement distincte de quelqu'une des espèces voisines. Erichson dit qu'elle est plus petite et plus étroite et qu'elle en diffère par ses épimères concolores, au moins chez les ♀.

12. ATTALUS VARITARSIS Kraatz.

Niger, elytris nigro-virescentibus, ore, antennarum basi, tarsisque testaceis; thorace rufo, disco nigricante; elytris apice rufis; thorace subquadrato. — Long. 3 à 3 1/2 mill.

Anthocomus varitarsis Kraatz. Berl. Zeit. 1862, 270.
Attalus varitarsis Kiesw. Berl. Zeit. 1866, 270.
Attalus jocosus Kiesw. Nat. IV, 602.
Antholinus distinctus Muls. Vésicul. 154.
Var. *Thorace immaculato*.
♀ *Malachius tarsalis* Perris Ann. Soc. Ent. Fr. 1864, 287; in Abeille XII, 11.
Malachius rufitarsis Dej. Cat.

♂ Noir, avec les élytres noir-verdâtre ou bleuâtre, brillant, très-finement pubescent, avec des poils noirs assez serrés sur les élytres. Front assez profondément impressionné entre les yeux; devant des yeux, épistome et labre testacés, avec l'épistome taché de noir; palpes noirs. Antennes à 1er article subcylindrique, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, subégal au 4e, oblong, ainsi que les suivants; elles sont noires, avec le dessous du 1er article et les 2e à 4e testacés. Prothorax à peu près aussi long que large, très-arrondi sur les côtés, obsolètement impressionné transversalement au-devant de la base qui est faiblement relevée, rouge, avec une bande noire médiane assez étroite ne touchant ni le bord antérieur ni le postérieur. Elytres faiblement élargies en arrière, légèrement rugueuses, avec l'extrémité rouge. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen marginés de testacé. Pattes noires, avec tous les tarses testacés, les 2 premiers articles des tarses postérieurs plus ou moins rembrunis.

♀ Front plus faiblement impressionné; devant de la tête moins largement jaune.

France méridionale. Italie. Sicile (Reiche). Espagne. Algérie.

On la rencontre principalement sur les joncs, au bord des ruisseaux, dans les environs de Marseille.

Dans la variété *tarsalis*, la taille est un peu plus petite, le prothorax est entièrement rouge, ou marqué d'une tache discoïdale ponctiforme. Elle est propre à l'Algérie où elle est assez commune.

Cette espèce se distingue de *A. jocosus,* dont elle est voisine, par sa forme plus étroite, son prothorax moins élargi et bien moins relevé en arrière, ayant une bande longitudinale moins large et plus restreinte et par ses tarses postérieurs testacés.

13. ATTALUS JOCOSUS Er.

Niger, elytris nigro-virescentibus, ore et antennarum basi testaceis; thorace rufo, vitta dorsali nigra; elytris apice rufis; thorace transverso, ante basim impresso. — Long. 3 mill.

♀ *Anthocomus jocosus* Er. Entom. 101.
Antholinus jocosus Muls. Vésicul. 158.

♂ Noir, avec les élytres noir-bronzé ou bleuâtre, brillant, très-finement pubescent, avec des poils noirs assez serrés sur les élytres. Front assez profondément impressionné entre les yeux ; devant des yeux, épistome et labre testacés, avec le labre taché de noir; palpes noirs. Antennes à 1er article obconique, 2e court, globuleux, 3e plus long que le 2e, subégal au 4e, tous deux obconiques, les suivants oblongs; extrémité du 1er article, 2e et 3e presque en entier, testacés. Prothorax sensiblement plus large que long, impressionné transversalement au devant de la base qui est assez relevée, rouge, avec une bande noire médiane assez large qui n'atteint pas le bord antérieur. Elytres faiblement élargies en arrière, un peu rugueuses, ayant l'extrémité rouge. Epimères mésothoraciques pâles. Pattes noires avec les 2 premiers articles des tarses antérieurs testacés.

♀ Front plus légèrement impressionné; devant de la tête moins largement jaune.

Italie. Espagne. Algérie.

Je n'ai pas vu la variété signalée par M. Mulsant, dans laquelle les pattes antérieures et partie même des intermédiaires seraient testacées.

Cette espèce est assez rare et la plupart des auteurs ont confondu avec elle, soit la précédente, soit le *A. lateralis,* variété à bords des élytres concolores.

CC. Antennes assez fortement ciliées (ABRINUS Muls.)

14. ATTALUS ANALIS Panz.

Niger, capite antico, antennis pedibusque testaceis; thorace rufo, disco nigricante; elytris limbo laterali et apicali testaceo; thorace subquadrato, elytris nitidis. — Long. 2 1/2 mill.

Malachius analis Panz. Faun. Germ. 57.
Anthocomus analis Er. Entom. 106. — Redt. Faun. Aust. 539.
Attalus analis Kiesw. Nat. IV, 602.
Antholinus analis Muls. Vésicul. 172.
Malachius signaticollis Dej. Cat.

♂ Noir, brillant, à fine pubescence grise. Front assez fortement impressionné en triangle; devant de la tête testacé jusqu'au milieu du bord interne des yeux et jusque dans l'impression; palpes testacés, avec le dernier article noir. Antennes assez fortement ciliées, à 1er article obconique, un peu épaissi au sommet, 2e assez court, 3e plus long, subégal au 4e, les 3e à 6e un peu anguleux au sommet, les suivants oblongs; elles sont testacées, plus ou moins rembrunies à l'extrémité. Prothorax presque carré, légèrement rétréci en arrière, faiblement relevé à la base, rouge-testacé, avec une tache discoïdale noire, placée un peu en avant, généralement peu étendue et manquant souvent. Elytres presque lisses, bordées de testacé sur les bords latéral et apical. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen finement marginés de testacé. Pattes testacées, avec le dessus des cuisses postérieures rembruni.

♀ Front plus faiblement impressionné; devant de la tête noir, avec l'épistome testacé; palpes noirs; 3e à 6e articles des antennes non anguleux. Epimères mésothoraciques concolores.

France. Italie. Suisse. Autriche. Allemagne.

Je l'ai trouvée principalement sur les chênes.

Cette espèce peut être confondue avec la suivante : elle en diffère surtout par sa taille ordinairement plus petite, ses antennes et ses pattes plus claires, par ses élytres d'un noir brillant et dont la bordure est moins nettement détachée du fond.

15. ATTALUS AMICTUS Er.

Niger, capite antico, antennarum basi, pedibusque testaceis, femoribus posticis infuscatis; thorace rufo, disco nigricante; elytris margine laterali et apicali testaceis; thorace subquadrato; elytris parum nitidis. — Long. 3 mill.

Anthocomus amictus Er. Entom. 105.
Antholinus amictus Muls. Vésicul. 169.
Anthocomus fagi Motsch. Et. Ent. II, 56.
Malachius marginatus Dej. Cat.

♂ Noir, peu brillant, à pubescence blanche fine et assez longue, peu garni de poils noirs sur les élytres. Front assez profondément impressionné entre les yeux, faiblement sillonné sur le vertex; devant de la tête testacé jusqu'au milieu du bord interne des yeux et jusqu'au fond de l'impression; palpes testacés. Antennes assez fortement ciliées, à 1er article obconique, un peu épaissi au sommet, 2e assez court, globuleux, 3e plus long, subégal au 4e, les 3e à 6e un peu anguleux au sommet, les suivants oblongs; elles sont brunes, avec les 4 premiers articles testacés. Prothorax presque carré, légèrement rétréci en arrière, faiblement relevé à la base, rouge-testacé, avec une tache noire, oblongue, sur le disque. Elytres assez largement bordées de testacé sur les bords latéral et apical. Epimères mésothoraciques pâles. Pattes testacées, avec les cuisses postérieures noires, sauf à la base.

♀ Front plus faiblement impressionné; devant de la tête noir, avec l'épistome testacé; palpes noirs; 3e à 6e articles des antennes non anguleux. Epimères mésothoraciques concolores.

France méridionale : Pyrénées. Italie. Espagne.

Je l'ai rencontrée dans les Pyrénées-Orientales, sur les cistes.

16. ATTALUS ULICIS Er.

Niger, capite antico, antennis, tibiis tarsisque testaceis; thorace rufo, disco nigro; elytris limbo laterali, apicali et suturali testaceis; thorace subquadrato. — Long. 3 mill.

Anthocomus ulicis Er. Entom. 105.

Antholinus ulicis Muls. Vésicul. 165.
Malachius limbatus Dej. Catal.
Var. *Thorace rufo immaculato.*

♂ Noir, peu brillant, à fine pubescence blanche, avec des poils noirs assez serrés sur les élytres. Front assez profondément impressionné au milieu, légèrement canaliculé sur le vertex; devant de la tête testacé jusqu'au milieu du bord interne des yeux et jusqu'au fond de l'impression; palpes testacés. Antennes fortement ciliées, à 1er article subcylindrique, un peu épaissi au sommet, 2e court, globuleux, 3e plus long, subégal au 4e, tous deux un peu anguleux au sommet, les suivants oblongs; elles sont testacées, plus ou moins rembrunies à l'extrémité. Prothorax presque carré, légèrement rétréci en arrière, faiblement relevé à la base, rouge-testacé, avec une tache noire, oblongue, sur le disque. Elytres à ponctuation fine, serrée et rugueuse, ayant les bords latéral, apical et sutural testacés. Epimères mésothoraciques pâles. Pattes testacées, avec les cuisses antérieures et intermédiaires plus ou moins tachées de noir en dessus, les postérieures entièrement noires.

♀ Front plus légèrement impressionné; devant des yeux, épistome et labre testacés, avec le labre taché de brun; palpes bruns; 3e et 4e articles des antennes non anguleux. Epimères mésothoraciques concolores.

Espagne. Algérie : Alger, Oran. Maroc.

La variété à prothorax concolore est propre au Maroc.

17. ATTALUS PICTUS Kiesw.

N*iger, capite antico, antennarum basi pedibusque testaceis, femoribus posticis infuscatis; thorace rufo, disco nigro; elytris testaceis, nigro-maculatis; thorace transverso.* — Long. 2 3/4 mill.

Anthocomus pictus Kiesw. Stett. Zeit. 1850, 224; Ann. Soc. Ent. Fr. 1851, 618.
Antholinus pictus Muls. Vésicul. 177.

♂ Noir, assez brillant, à pubescence blanche très-fine, avec des poils noirs peu serrés sur les élytres. Front assez

profondément impressionné entre les yeux et légèrement canaliculé sur le vertex; devant de la tête testacé jusque vers le milieu du bord interne des yeux et jusqu'au fond de l'impression; palpes testacés, avec le dernier article brun. Antennes ciliées, à 1er article obconique, un peu épaissi au sommet, 2e assez court, 3e plus long, subégal au 4e, oblong, ainsi que les suivants; elles sont testacées et rembrunies à l'extrémité. Prothorax un peu moins long que large, à peine rétréci en arrière, très-légèrement relevé à la base, rouge-testacé, avec une tache discoïdale noire, ordinairement assez grande. Elytres testacées, ayant sur chacune une tache humérale, une autre tache vers les deux tiers et une tache scutellaire, noires; la tache humérale se réunit souvent à la tache scutellaire et celle-ci se prolonge quelquefois le long de la suture jusqu'à la tache postérieure, laquelle n'atteint ni la suture, ni le bord externe. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen marginés de testacé. Pattes testacées, avec l'extrémité des cuisses postérieures noire.

♀ Front plus faiblement impressionné; devant de la tête noir, avec l'épistome testacé et plus ou moins rembruni; palpes noirs. Epimères mésothoraciques concolores.

France : Pyrénées-Orientales. Espagne : Catalogne.

On la rencontre sur les cistes.

BB. Tête prolongée en avant, en forme de museau. Elytres laissant à découvert plusieurs segments de l'abdomen (*Pelochrus* Muls.).

18. ATTALUS PALLIDULUS Er.

Fuscus, capite nigro, ore testaceo, antennarum basi, tibiis tarsisque testaceis, thorace elytrisque flavis; capite antrorsum producto; thorace latitudine haud longiore; antennis crassiusculis. — Long. 1 1/2 à 2 mill.

♀ *Anthocomus pallidulus* Er. Entom. 107.
Pelochrus pallidulus Muls. Vésicul. 190.

♂ Brun, peu brillant, faiblement pubescent. Tête noire, prolongée en avant. Front largement et assez profondément impressionné au milieu, légèrement canaliculé sur

le vertex ; devant des yeux, épistome et labre testacés, ce dernier plus ou moins rembruni ; palpes bruns. Antennes n'atteignant pas la moitié du corps, assez épaisses, à 1er article oblong, faiblement épaissi au sommet, 2e assez court, subglobuleux, 3e guère plus long que le 2e, subégal au 4e, un peu oblong, ainsi que les suivants ; les 4 premiers articles testacés, le 1er taché de noir en dessus. Prothorax pas plus long que large, un peu rétréci en arrière, jaune, avec le disque le plus souvent enfoncé. Elytres raccourcies en arrière, laissant à découvert les 2 derniers segments de l'abdomen, jaune-pâle. Epimères mésothoraciques testacées. Pattes testacées, avec les cuisses brunes.

♀ Front moins profondément impressionné, plus distinctement canaliculé sur le vertex ; antennes à articles plus courts, presque transversaux. Elytres laissant à découvert les 3 derniers segments de l'abdomen.

France méridionale : Toulon. Portugal. Algérie.

On la trouve sur les ombellifères.

19. ATTALUS FUSCULUS Peyron.

Niger, antennarum basi, elytris, tibiis tarsisque brunneis ; capite autrorsum producto ; thorace transverso ; antennis graciloribus. — Long. 1 3/4 à 2 mill.

♂ Inconnu.

♀ Noir, assez brillant, très-faiblement pubescent. Tête prolongée en avant. Front peu sensiblement impressionné ; épistome testacé. Antennes atteignant les trois quarts du corps, minces, à 1er article obconique, 2e assez court, presque globuleux, 3e guère plus long que le 2e, subégal au 4e, tous deux obconiques, les suivants allongés ; elles sont noires, avec les 2e à 4e articles testacés, plus ou moins rembrunis en dessus. Prothorax transversal, nullement rétréci en arrière, ayant une faible impression de chaque côté, au milieu du disque. Elytres raccourcies en arrière, laissant à découvert les 2 derniers segments de l'abdomen, couvertes d'une ponctuation assez forte et peu serrée, entièrement d'un brun ferrugineux. Epimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen

marginés de brun. Pattes noires, avec tous les tibias et les tarses testacés.

Syrie : Beyrouth.

Je n'ai trouvé que quelques individus ♀ de cette espèce, dont le ♂ m'est encore inconnu ; je les ai pris sur les fleurs, dans un endroit aride.

II. — 2e article des tarses antérieurs des ♂ recourbé. Prothorax transversal.

A. Antennes des ♂ non flabellées ; extrémité des élytres simple dans le même sexe ; 2e article des tarses antérieurs des ♂ pectiné en dessous. *(Attalus* Muls.)

a. Elytres jaunes, avec une tache scutellaire métallique plus ou moins prolongée le long de la suture.

20. ATTALUS SEMITOGATUS Fairm.

Nigro-æneus, ore, antennarum basi pedibusque testaceis; thorace flavo; elytris testaceo-flavidis, macula scutellari viridi-ænea. — Long. 2 1/4 mill.

Ebæus semitogatus Fairm. Ann. Soc. Ent. Fr. 1863, 641.

♂ Noir-bronzé, brillant, très-faiblement pubescent, avec des poils gris assez longs. Front un peu déprimé et légèrement impressionné entre les yeux ; épistome et labre testacés, ce dernier taché de noir ; palpes testacés, avec le dernier article noir. Antennes assez épaisses, n'atteignant pas la moitié du corps, à 1er article oblong, 2e court, 3e plus long que le 2e et le 4e, obconique, les suivants assez courts ; elles sont noires, avec les 2e à 4e articles testacés. Prothorax transversal, jaune, parfois rembruni en avant. Elytres assez finement ponctuées, les points un peu inégaux et médiocrement serrés ; elles sont d'un testacé-jaunâtre très-brillant, avec une tache foncée, à reflet vert métallique, mal limitée, couvrant les épaules et formant un triangle sur l'écusson ; cette tache s'étend plus ou moins, le long de la suture, jusqu'à l'extrémité où parfois elle se dilate en occupant tout le bord apical. Epimères mésothoraciques pâles. Pattes testacées, avec le dessus des cuisses postérieures noir.

♀ Front non déprimé; épistome et labre concolores; antennes à articles courts, presque transversaux, à partir du 4e.

Algérie (Reiche, de Marseul, Bauduer).

J'ai vu des exemplaires chez lesquels les élytres sont presque entièrement métalliques, avec une tache latérale brune, un peu diffuse. Ils provenaient d'Oran.

Le ♂ de cette espèce a les tarses antérieurs conformés comme ceux des *Attalus*, et c'est à tort que M. Fairmaire l'a rangée parmi les *Ebæus*.

aa. Elytres entièrement métalliques, rarement bordées de jaune latéralement.

21. ATTALUS MELITTENSIS Peyron.

Nigro-æneus, ore, antennarum basi, tibiis tarsisque testaceis; thorace rufo, disco nigro; elytris viridibus; abdomine rufo. — Long. 3 mill.

Var. *Thorace rufo, immaculato.*

♂ Noir-bronzé, assez brillant, à pubescence grise très-fine, mêlée de poils noirs. Front impressionné longitudinalement de chaque côté entre les yeux; épistome testacé; palpes noirs. Antennes assez épaisses, un peu moins longues que la moitié du corps, à 1er article oblong, 2e court, 3e plus long que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants un peu dentés en scie; elles sont noires, avec les articles 2 à 4 testacés. Prothorax transversal, rouge, avec une bande médiane noire qui, le plus souvent, ne touche ni le bord antérieur ni le postérieur, et qui, quelquefois, disparaît complètement. Elytres à ponctuation assez forte et assez serrée, un peu rugueuse, d'un vert métallique, parfois bleu. Epimères mésothoraciques pâles. Abdomen rouge. Pattes noires, avec tous les tibias et les tarses testacés.

♀ Antennes à articles plus courts, non dentés en scie. Epimères mésothoraciques concolores.

Italie : Etrurie (Reiche); Malte.

Je l'ai trouvée très-communément à Malte, sur les fleurs de pissenlit.

22. ATTALUS ERYTHRODERUS Er.

Niger, ore et antennarum basi testaceis; thorace rufo; elytris viridibus; abdomine rufo. — Long. 2 1/4 à 2 1/2 mill.

Er. Entom. 90.

Var. *Thorace antice, nigro-maculato.*

Attalus luxurians Er. Entom. 90.

Var. *Thorace omnino nigro.*

Attalus Genei. Küst. Kæf. Eur. 13, 13?

♂ Noir, brillant, à pubescence très-fine, mêlée de poils noirs. Front un peu déprimé en avant, ayant deux impressions longitudinales; épistome et labre testacés, ce dernier taché de noir; palpes noirs. Antennes de la longueur de la moitié du corps, à 1er article oblong, 2e court, 3e plus long que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants oblongs; elles sont noires, avec les 4 premiers articles testacés, plus ou moins rembrunis en dessus. Prothorax transversal, rouge, plus ou moins rembruni au milieu du bord antérieur. Elytres brillantes, à ponctuation fine et très-serrée, d'un vert ou bleu métallique. Epimères mésothoraciques concolores. Abdomen rouge. Pattes noires, avec les tarses brunâtres.

♀ Front moins déprimé en avant.

Sardaigne. Sicile. Malte.

Je ne vois guère d'autre différence au *A. luxurians* d'Erichson que d'avoir le bord antérieur du prothorax taché de noir. Or, ayant vu des exemplaires de Sicile chez lesquels la partie antérieure du disque était rembrunie, je ne pense pas que l'on doive le séparer du *A. erythroderus.*

Je ne crois pas non plus que l'*A. Genei* Küst. diffère de cette espèce; d'après la description il serait plus petit, et on peut supposer que le prothorax (dont la couleur n'est pas spécialement indiquée) doit être tout-à-fait noir.

23. ATTALUS LUSITANICUS Er.

Niger, ore et antennarum basi testaceis, thorace rufo, elytris viridibus, sat dense subtiliter punctulatis. — Long. 2 1/2 mill.

Er. Entom. 89.

♂ Noir, brillant, à pubescence peu sensible, avec des

poils noirs. Front un peu déprimé en avant, ayant 2 impressions longitudinales ; épistome et labre testacés ; palpes noirs. Antennes peu épaisses, moins longues que la moitié du corps, à 1er article oblong, 2e court, 3e du double aussi long que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants oblongs ; elles sont noires, avec les 3 premiers articles testacés, plus ou moins rembrunis en dessus. Prothorax transversal, rouge. Elytres brillantes, finement et assez densément pointillées, d'un vert ou bleu métallique. Epimères mésothoraciques concolores. Pattes noires.

♀ Antennes moins longues, à articles plus courts.

Espagne méridionale. Portugal. Maroc. Algérie. Tunis.

Cette espèce ressemble beaucoup à la suivante, dont elle diffère par sa taille ordinairement plus petite, sa forme un peu plus courte ; la ponctuation des élytres est plus obsolète et leurs poils sont moins longs ; en outre, la coloration de la bouche et des antennes sont différentes.

24. ATTALUS BARBARUS Motsch.

Niger, thorace rufo, elytris cæruleis ; antennis gracilibus, articulis oblongis ; elytris sat dense subtiliter punctulatis. — Long. 3 mill.

Motsch. Et. Ent. 1853, 55.

Attalus gracilentus Muls. Vésicul. 204 pl. 6 f. 2.

♂ Noir, brillant, à pubescence peu sensible, avec des poils noirs. Front un peu déprimé en avant, ayant 2 impressions longitudinales ; épistome testacé ; labre brun ; palpes noirs. Antennes assez grêles, à articles allongés, au moins aussi longues que la moitié du corps, à 1er article oblong, 2e très-court, globuleux, 3e plus du double aussi long que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants allongés, un peu comprimés ; elles sont noires, avec le 2e article brunâtre. Prothorax transversal, rouge. Elytres brillantes, finement et assez densément pointillées, bleues. Epimères mésothoraciques concolores. Pattes noires.

♀ Antennes un peu moins longues que la moitié du corps, à articles assez courts.

Algérie. Maroc.

M. Mulsant a pensé que son *A. gracilentus* pouvait peut-être se rapporter à l'*A. barbarus* de Motsch. Quoique je n'aie pas plus que lui vu les types de ce dernier auteur, je n'ai pas hésité à opérer cette réunion, car la description de Motschulsky ne s'y oppose point et désigne assez clairement cette espèce si commune dans les environs d'Alger. Il dit, à la vérité, que les élytres sont plus fortement ponctuées que celles du *dalmatinus*, mais quoique ceci ne soit point exact, on sait que Motschulsky travaillait assez légèrement et qu'il a bien pu prendre pour le *dalmatinus* une toute autre espèce que lui.

25. ATTALUS GRACILIS Kiesw.

Niger, thorace rufo, disco nigro, elytris cæruleis; elytris dense sat fortiter punctatis. — Long. 2 1/2 mill.

Kiesw. Berl. Zeit. 1865, 372, nota; Berl. Zeit. 1866, 269; in Abeille XII, 16.

♂ Noir, brillant sur la tête et le prothorax, beaucoup moins sur les élytres, ayant des poils noirs assez fins. Front avec une impression longitudinale de chaque côté; épistome testacé; palpes noirs. Antennes au moins aussi longues que la moitié du corps, à articles allongés, le 1er oblong, 2e très-court, 3e plus du double aussi long que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants allongés, un peu comprimés; elles sont noires, avec le 2e article et parfois le dessous des 1er et 3e testacés. Prothorax transversal, rouge, ayant sur le disque une grande tache noire qui atteint le sommet et qui ne laisse à la base qu'une étroite bordure rouge. Elytres à ponctuation forte et serrée, très-nette, d'un vert ou bleu métallique, peu brillantes. Epimères mésothoraciques concolores. Pattes noires.

♀ Antennes un peu moins longues que la moitié du corps, à articles assez courts.

Espagne méridionale : Cadix (Reiche). Algérie : Biskra (Reiche, de Marseul, Lethierry).

La tache discoïdale du prothorax est plus ou moins étendue latéralement et couvre parfois tout le prothorax, à l'exception d'une très-étroite bordure sur les côtés et à

la base; la coloration de la base des antennes est plus ou moins claire et parfois les tibias antérieurs et intermédiaires, ainsi que le bord des segments abdominaux, deviennent un peu pâles.

26. ATTALUS DALMATINUS Er.

Niger, capite antico, antennarum basi pedibusque testaceis, femoribus posticis nigro-maculatis; thorace rufo; elytris cyaneis; elytris lateribus costulatis, fortiter punctatis. — Long. 3 mill.

Er. Entom. 91. — Redt. Faun. Aust. 538. — Kiesw. Nat. IV, 601. — Muls. Vésic. 207 pl. 6 f. 3.

Var. *Femoribus intermediis posticisque nigris.*

Attalus ionicus Miller Wien. Ent. Monat. 1862, 344; in Abeille I, 18'.

♂ Noir, brillant, à pubescence grise très-fine, garni de poils noirs assez serrés. Front faiblement impressionné en avant; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant, entre celles-ci, au niveau de leur insertion; épistome et labre jaunes; palpes testacés, avec le dernier article noir. Antennes moins longues que la moitié du corps, à 1er article oblong, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, subégal au 4e, tous deux obconiques, les suivants courts, presque transversaux, un peu dentés en scie; elles sont testacées, avec l'extrémité rembrunie. Prothorax fortement transversal, rouge. Elytres munies latéralement d'un pli élevé, à ponctuation assez forte et serrée, bleues. Epimères mésothoraciques pâles. Abdomen ayant les 4 derniers segments jaunes. Pattes testacées, avec les cuisses postérieures ordinairement noires et le plus souvent aussi le dessus des intermédiaires.

♀ Devant de la tête très-étroitement jaune.

Autriche : Styrie, Dalmatie. Anatolie : Smyrne (Plason).

D'après M. Mulsant, elle aurait été prise communément par M. de Kiesenwetter aux environs d'Olette, dans les Pyrénées-Orientales, mais j'ai de la peine à l'admettre : il serait possible que cette indication se rapportât plutôt à l'*Ebæus glabricollis*.

La coloration des pattes est fort variable chez cette espèce, sans qu'elles puissent toutefois devenir beaucoup plus foncées que dans le type décrit ci-dessus. C'est pourquoi l'*A. ionicus* Miller, qui n'en diffère que par la coloration plus foncée des cuisses intermédiaires et postérieures, ne me paraît pas pouvoir en être séparé. Il a été trouvé sur des sapins, à Monte-Nero, dans l'île de Céphalonie : j'en ai vu des exemplaires, dans la collection Plason, venant du Parnasse, en Grèce.

27. ATTALUS SICANUS Er.

Niger, ore, antennarum basi pedibusque testaceis, femoribus posticis nigro-maculatis; thorace rufo, vitta media nigra; elytris cæruleis; elytris lateribus costulatis, parum dense sat fortiter punctatis. — Long. 3 mill.

♂ Er. Entom. 91. — ♀ J. Duv. Gen. III pl. 43 f. 211.
Malachius siculus Dej. Cat.
Var. *Thorace rufo, immaculato.*
Attalus dalmatinus Baudi Berl. Zeit. 1871, 126.

♂ Noir, brillant, à pubescence grise très-fine, garni de poils noirs assez serrés. Front biimpressionné en avant; épistome testacé; palpes noirs. Antennes moins longues que la moitié du corps, à 1er article oblong, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, subégal au 4e, tous deux obconiques, les suivants courts, presque transversaux, un peu dentés en scie; elles sont testacées, plus ou moins rembrunies à l'extrémité, avec le dessus du 1er article noir. Prothorax fortement transversal, rouge, avec une large bande médiane noire. Elytres munies latéralement d'un pli élevé, à ponctuation assez forte, mais peu serrée, bleues. Epimères mésothoraciques concolores. Abdomen concolore. Pattes testacées, avec les cuisses postérieures ordinairement noires et le plus souvent aussi le dessus des intermédiaires.

♀ Antennes un peu plus minces.

Sicile.

La coloration des pattes est très-variable, sans qu'elles puissent cependant devenir beaucoup plus foncées que le type décrit ci-dessus.

La bande du prothorax est rarement entière et elle a une tendance à s'étrangler aux deux tiers postérieurs, et à se bifurquer en arrière ; elle s'affaiblit peu à peu et finit par disparaître complètement : ce dernier cas est assez commun, et dans toutes les collections que j'ai examinées, les exemplaires ainsi colorés étaient étiquetés sous le nom de *A. dalmatinus.*

L'espèce actuelle diffère pourtant notablement de la précédente par la ponctuation de ses élytres un peu moins forte et beaucoup moins serrée, par le devant de la tête concolore, les palpes et l'abdomen entièrement noirs.

28. ATTALUS ANTICUS Kiesw.

Niger, antennarum basi, femoribus apice tibiisque testaceis; thorace rufo, antice infuscato, elytris nigro-violaceis; elytris obsolete parce punctatis. — Long. 2 1/4 mill.

Kiesw. Berl. Zeit. 1865, 393, nota; Berl. Zeit. 1866, 268; in Abeille XII, 15.

Noir, brillant, garni de poils redressés fins et peu serrés. Front bifovéolé. Antennes des ♂ à articles obtusément dentés en scie ; elles sont noires, avec la base testacée. Prothorax fortement transversal, rouge et rembruni au milieu du bord antérieur. Elytres à ponctuation obsolète et peu serrée, un peu rugueuses, d'un noir violacé. Abdomen noir. Pattes noires, tous les tibias et les tarses testacés, ces derniers rembrunis à l'extrémité.

Espagne : Castille.

Je ne connais pas cette espèce, dont la description est empruntée à M. de Kiesenwetter.

29. ATTALUS NOURRICHELI Cast.

Viridi-æneus, ore, antennarum basi pedibusque testaceis, posticis nigris; thorace postice flavo-limbato; elytris lateribus et apice flavo-marginatis; elytris obsolete inæqualiter punctatis. — Long. 2 1/2 mill.

Malachius Nourricheli Cast. Silb. Rev. IV, 29.
Anthocomus transfuga Kiesw. Berl. Zeit. 1859, 58.
Var. *Thorace elytrisque concoloribus.*

Var. *Thorace rufo, antice quadratim maculato.*
♂ *Attalus palliatus* Baudi Berl. Zeit. 1871, 127.

♂ Vert-bronzé, brillant, à fine pubescence grise, garni de poils noirs assez longs et serrés. Front faiblement impressionné en avant; devant des yeux, épistome et labre testacés, ce dernier taché de noir; palpes noirs. Antennes moins longues que la moitié du corps, à 1er article oblong, assez épais, 2e court, globuleux, 3e un peu plus long que le 2e, subégal au 4e, tous deux obconiques, les suivants courts, presque transversaux, un peu dentés en scie; elles sont brunes, avec les 3 à 4 premiers articles testacés. Prothorax fortement transversal, étroitement bordé de jaune vers les angles postérieurs, avec la base parfois liserée de la même couleur. Elytres légèrement canaliculées sur le bord latéral, à ponctuation fine, assez serrée et obsolète, mêlée de points plus gros également obsolètes; elles sont assez largement bordées de jaune sur les côtés et à l'extrémité; la bordure latérale parfois raccourcie en avant et n'atteignant pas l'épaule. Epimères mésothoraciques concolores. Segments de l'abdomen finement bordés de testacé, le dernier entièrement testacé. Pattes testacées, ayant ordinairement les cuisses, les tibias postérieurs et une ligne sur les cuisses antérieures et intermédiaires, noirs.

♀ Antennes plus minces; dernier segment de l'abdomen concolore.

Italie : Toscane, Rome.

La bordure du prothorax, ou celle des élytres, peut disparaître et même quelquefois toutes deux ensemble, et alors le dessus du corps est entièrement vert-bronzé.

Dans la variété *palliatus,* qui est propre à la Sardaigne, la couleur rouge envahit la base et les côtés du prothorax, et ne laisse plus qu'une tache quadrangulaire en avant, de la couleur foncière.

Il n'y a pas de doute que cette espèce soit véritablement le *M. Nourricheli* de Castelnau, et ce nom doit lui être restitué.

30. ATTALUS CYANEUS Rosh.

Cyaneus, antennis basi piceis; elytris dense fortius punctatis. — Long. 2 1/2 mill.

Ebæus cyaneus Rosh. Thiere Andal. 152.—Kiesw. Nat. IV 607, nota.

Attalus cyaneus Kiesw. Berl. Zeit. 1866, 269.

♂ Bleu, parfois violet, brillant, à pubescence très-fine, avec des poils assez courts et serrés. Front légèrement biimpressionné en avant, fovéolé sur le vertex; épistome testacé; labre et palpes noirs. Antennes moins longues que la moitié du corps, à 1er article oblong, assez épais, 2e court, 3e un peu plus long, subégal au 4e, tous deux obconiques, les suivants courts, légèrement dentés en scie; elles sont noires, avec le dessous des 2 premiers articles d'un testacé brunâtre. Prothorax fortement transversal, ayant un sillon au devant de la base et des angles postérieurs. Elytres munies d'un pli assez léger sur les bords latéraux, densément et fortement ponctuées. Epimères mésothoraciques concolores. Segments de l'abdomen assez largement bordés de jaune. Pattes noires, avec les tarses bruns.

♀ Front plus légèrement impressionné; antennes plus minces.

Espagne méridionale : Sierra de Cordoba, Jaën.

Un individu de cette espèce, que j'ai vu dans la collection Reiche, portait le nom de *A. pectinatus* Kiesw., avec lequel celle-ci me paraît n'avoir aucun rapport.

Le nom de *Rosenhaueri,* proposé pour cette espèce par M. Reiche (Ann. Soc. Ent. Fr. 1863, 131), ne peut être admis, dès le moment qu'elle ne fait point partie du genre *Ebæus.*

31. ATTALUS ALPINUS Giraud.

Niger, antennis basi brunneis, elytris cæruleo-virescentibus, dense subtiliter punctatis. — Long. 4 mill.

♀ *Ebæus alpinus* Giraud Verh. Zool. Bot. Ver. Wien. I, 132. — Redt. Faun. Aust. 540.

Anthocomus alpinus Kiesw. Berl. Zeit. 1861, 384.
Attalus alpinus Kiesw. Nat. IV, 602. — Muls. Vésicul. 210.

Noir, brillant, avec une pubescence noire assez fine et redressée. Front biimpressionné en avant. Antennes faiblement dentées en scie, d'un brun foncé à leur base. Prothorax fortement transversal. Elytres à ponctuation fine, serrée et un peu rugueuse, d'un bleu-verdâtre. Abdomen noir. Pattes noires, avec les tarses un peu brunâtres.

Allemagne : Gastein, Engadine. Suisse : Valais.

Je ne connais pas cette espèce, dont la description est empruntée à M. de Kiesenwetter.

32. ATTALUS PECTINATUS Kiesw.

Nigro-viridis, antennis basi piceis; elytris obsolete rugoso-punctatis; ♂ antennis pectinatis. — Long. 3 mill.

♂ Kiesw. Berl. Zeit. 1866, 268; in Abeille XII, 15.

♂ Vert-noirâtre, assez brillant, à pubescence grise extrêmement fine, à peine sensible. Parties de la bouche d'un testacé obscur. Antennes beaucoup plus longues que la tête et le prothorax, à 2e article court, nodiforme, 3e et 4e dentés, les suivants pectinés, le dernier allongé; elles sont noires, avec les 2 premiers articles d'un testacé obscur en dessous. Prothorax transversal. Elytres obsolètement ponctuées-rugueuses.

♀ Inconnue.

Espagne : Guadarrama.

Je n'ai pas vu cette espèce, dont la description est empruntée à M. de Kiesenwetter.

AA. Antennes des ♂ flabellées; extrémité des élytres plissée et appendiculée dans le même sexe; 2e article des tarses antérieurs des ♂ uni en dessous. (*Nepachys* Thoms. Muls.).

33. ATTALUS CARDIACÆ L.

Niger, elytris apice rufis; ♂ antennis flabellatis, elytris apice impressis et appendiculatis. — Long. 2 3/4 mill.

♂ *Cantharis cardiacæ* Lin. Faun. Suec. n° 720.

Malachius cardiacæ Payk. Faun. Suec. I, 272. — Gyll. Ins. Suec. 363.

Anthocomus cardiacæ Er. Entom. 100. — Redt. Faun. Aust. 539.

Attalus cardiacæ Kiesw. Nat. IV, 600.

Nepachys cardiacæ Muls. Vésicul. 194.

♀ *Cantharis pedicularia* Lin. Faun. Suec. n° 710.

♂ Noir, brillant, à pubescence grise très-fine. Front légèrement déprimé au milieu ; épistome et labre testacés, plus ou moins rembrunis ; palpes noirs. Antennes de la longueur des trois quarts du corps, à 1er article obconique, épaissi au sommet, 2e court, épais, globuleux, 3e près du double aussi long que le 2e, triangulaire, 4e subégal au 3e, flabellé, ainsi que les suivants, les rameaux devenant graduellement plus longs jusqu'au 7e article, les 7e à 10e subégaux, le 11e article allongé ; elles sont noires, avec le 2e article brunâtre. Prothorax transversal, avec les côtés relevés vers les angles postérieurs. Elytres tachées de rouge foncé à l'extrémité, impressionnées au sommet et munies vers l'angle sutural d'un appendice noir, un peu élargi au bout et redressé. Epimères mésothoraciques concolores. Segments de l'abdomen étroitement bordés de ferrugineux. Pattes noires.

♀ Antennes plus courtes que la moitié du corps, fortement pectinées à partir du 4e article ; élytres entières à l'extrémité.

Suède. Allemagne. France. Suisse.

Cette espèce, plus particulière aux contrées boréales de l'Europe, paraît rare partout.

34. ATTALUS PULCHELLUS Muls.

Niger, ore, thoracis lateribus et elytrorum apice rufis ; ♂ antennis flabellatis, elytris apice impressis et appendiculatis. — Long. 2 3/4 mill.

Anthocomus pulchellus Muls. Op. Ent. 1861, 78.

Nepachys pulchellus Muls. Vésicul. 198 pl. 5 f. 18 et 19.

♂ Noir, brillant, à pubescence grise très-fine. Front impressionné en avant ; épistome testacé ; labre et palpes noirs. Antennes plus longues que la moitié du corps, à

1er article obconique, un peu épaissi au sommet, 2e court, épais, globuleux, 3e du double plus long que le 2e, subégal au 4e, triangulaire, 4e flabellé, ainsi que les suivants, les rameaux devenant graduellement plus longs jusqu'au 7e, les 7e à 10e subégaux, 11e article allongé; elles sont entièrement noires. Prothorax presque aussi long que large, noir, avec les côtés largement bordés de jaune. Elytres jaunes à l'extrémité, impressionnées au sommet et munies au bout d'un appendice noir, large, un peu bifurqué à son extrémité. Epimères mésothoraciques concolores. Segments de l'abdomen assez largement bordés de ferrugineux. Pattes noires, avec les genoux et parfois l'extrémité des tibias antérieurs ferrugineux.

♀ Front biimpressionné en avant; antennes plus courtes que la moitié du corps, fortement pectinées à partir du 4e article; élytres entières à l'extrémité.

France méridionale : Lyon, Marseille, Saint-Raphaël.

35. ATTALUS AMÆNUS Peyron.

Nigro-brunneus, ore, antennarum basi, prothoracis marginibus, elytrorum fascia transversali plus minusve interrupta apiceque, pedibus, femorum basi excepta, flavo-testaceis; ♂ antennis flabellatis, elytris apice impressis et plicatis. — Long. 2 1/2 mill.

Noir-brunâtre, moins foncé sur les élytres, brillant, à peine visiblement pubescent. Front très-faiblement impressionné sur le vertex et de chaque côté, près des yeux; devant des yeux jaune; épistome jaune; labre presque entièrement brun; palpes bruns. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, à 1er article obconique, très-peu épaissi au sommet, 2e court, épais, globuleux, 3e du double plus long que le 2e, subégal au 4e, triangulaire, 4e et suivants flabellés, les rameaux devenant graduellement plus longs jusqu'au 7e, les 7e à 10e subégaux, le dernier article allongé; elles sont brunes, avec le dessous du 1er article, et les 2e et 3e en entier, testacés. Prothorax à peu près aussi long que large, brun, entièrement bordé de jaune, les bordures latérales plus larges, échancrées au milieu par la couleur foncière. Elytres brun-pâle,

ayant au milieu du bord latéral une tache jaune allongée qui n'atteint ni la base ni l'extrémité ; une autre tache de même couleur, presque carrée, occupe le milieu des élytres, séparée de la tache latérale par un intervalle plus ou moins étroit et séparée également de la suture par une marge très-étroite ; l'extrémité est largement jaune ; elles sont impressionnées au sommet et un peu relevées au bout en un rebord assez épais ; l'angle apical est légèrement sinué, sans appendice. Epimères mésothoraciques jaunes. Abdomen jaune, avec une tache noire latérale sur chaque segment. Pattes testacées, avec la base de toutes les cuisses assez largement brune et les tibias postérieurs rembrunis au milieu.

♀ Antennes plus courtes que la moitié du corps, pectinées à partir du 4e article ; extrémité des élytres simple.

Tarsous, au Kuleg-Boghaz.

J'ai pris un seul couple de cette curieuse espèce ; la ♀ a la coloration générale plus claire que le ♂, le prothorax est jaune avec le disque brun, mais ceci est peut-être accidentel.

VII. — EBÆUS Er.

Er. Entom. 113. — Kiesw. Nat. IV, 605. — Muls. Vésicul. 210.

Antennæ 11-articulatæ, lateribus capitis prope marginem anteriorem insertæ.

Clypeus transversus, brevis, membranaceus.

Palpi maxillares articulo ultimo subovato, apice truncato.

Tarsi in utroque sexu 5-articulati, anteriores ♂ articulo secundo apice producto, attenuato.

Corps ovale-oblong, avec la tête moins large que le prothorax, les yeux non saillants, le prothorax fortement transversal, les élytres assez convexes.

Tête déprimée en avant chez les ♂. Epistome court, transversal, membraneux. Labre transversal. Palpes maxillaires filiformes, le dernier article aussi long que les deux précédents réunis, ovalaire, plus obtus chez les ♀,

largement tronqué au bout, le pénultième très-court. Antennes insérées sur les côtés de la tête, près du bord antérieur, un peu moins longues que la moitié du corps, un peu comprimées et dentées en scie à partir du 3e article, le 2e de moitié plus court que le 1er et plus court que le 3e, le dernier beaucoup plus long que le pénultième.

Prothorax fortement transversal, très-légèrement impressionné de chaque côté en avant des angles postérieurs.

Elytres assez convexes, subparallèles, ayant l'extrémité ordinairement impressionnée et appendiculée chez les ♂, très-finement ponctuées, pubescentes.

Pattes médiocres, les postérieures plus longues que les autres, avec leurs tibias courbés. Tarses ayant leurs articles diminuant de longueur du 2e au 4e, le 5e plus long que le 4e, le 2e article des tarses antérieurs des ♂ prolongé au-dessus du 3e en lame recourbée et atténuée au bout. Crochets munis à la base d'une membrane presque aussi longue qu'eux.

Le faciès des *Ebœus* ne se rapproche guère que de celui des *Attalus* et, en tout cas, ils se distingueraient des autres genres par la forme des tarses antérieurs des ♂. Il est très-facile de les confondre avec les espèces de la subdivision des *Attalus* proprement dits : on les reconnaîtra à la forme des palpes maxillaires qui sont ovalaires et largement tronqués au bout, à la lame du 2e article des tarses antérieurs des ♂ amincie au bout, affectant la forme d'un crochet et non pectinée en dessous, à leurs élytres pubescentes et non poilues, dont l'extrémité est presque toujours impressionnée et appendiculée chez les ♂.

A. Elytres entièrement testacées. 1. *E. chloroticus* Fairm.
AA. Elytres non entièrement testacées.
B. Prothorax entièrement rouge, ou rouge avec le milieu noir.
C. Elytres ayant une bande médiane transversale jaune. 2. *E. eximius* Peyr.
CC. Elytres sans bande transversale jaune.
a. Extrémité des élytres rouge.
b. Elytres bleues. 3. *E. collaris* Er.

bb. Elytres noires. 4. *E. caspius* Peyr.
aa. Extrémité des élytres concolore.
c. Prothorax entièrement rouge.
d. Appendice externe des élytres des ♂, jaune.
e. Tibias postérieurs noirs. 5. *E. thoracicus* Ol.
ee. Tibias postérieurs testacés. 6. *E. humilis* Er.
dd. Appendice externe des élytres des ♂, noir.
f. Tibias postérieurs testacés. 7. *E. affinis* Lucas.
ff. Tibias postérieurs noirs. 8. *E. glabricollis* Muls.
cc. Prothorax ayant une bande noire au milieu.
9. *E. cyaneus* Cast.
BB. Prothorax entièrement noir ou bleu.
a. Elytres bleues ou verdâtres.
b. Appendice externe des élytres des ♂, noir.
10. *E. cærulescens* Er.
bb. Appendice externe des élytres des ♂, testacé.
c. Extrémité des élytres concolore dans les 2 sexes, ou finement bordée de rouge chez les ♀ seulement.
d. Extrémité des élytres concolore dans les 2 sexes.
e. Tibias postérieurs noirs. 11. *E. Baudueri* Peyr.
ee. Tibias postérieurs testacés.
12. *E. appendiculatus* Er.
dd. Extrémité des élytres concolore chez les ♂, finement bordée de rouge chez les ♀.
f. Prothorax et élytres bleus; tibias postérieurs testacés. 13. *E. flavobullatus* Mars.
ff. Prothorax noir; élytres d'un noir bleu; tibias postérieurs noirs. 14. *E. nigricollis* Küst.
cc. Extrémité des élytres largement tachée de jaune dans les 2 sexes.
g. Antennes ayant la base seule testacée; tibias postérieurs noirs. 15. *E. rubetorum* Peyr.
gg. Antennes entièrement testacées, ainsi que les tibias postérieurs.
h. Cuisses intermédiaires testacées, les postérieures entièrement noires.
16. *E. mendax* Kiesw.
hh. Cuisses intermédiaires et postérieures noires à la base. 17. *E. rufipes* Moraw.
aa. Elytres noires.

i. Extrémité des élytres tachée de rouge ou de jaune dans les 2 sexes.
j. Tibias postérieurs partiellement noirs. . 18. *E. abietinus* Abeille.
jj. Tibias postérieurs entièrement testacés. 19. *E. pedicularius* Schranck.
ii. Extrémité des élytres concolore dans les 2 sexes, parfois rouge chez les ♂, très-étroitement bordée de cette couleur chez les ♀.
k. Antennes testacées, à peine rembrunies à l'extrémité; dessus du corps légèrement pubescent. 20. *E. flavicornis* Er.
kk. Antennes noires, testacées à la base; dessus du corps à pubescence épaisse. 21. *E. velatus* Peyr.

A. Elytres entièrement testacées.

1. EBÆUS CHLOROTICUS Fairm.

Nigro-brunneus, capite, antennarum basi pedibusque flavo-testaceis; thorace excepta macula discoïdali fusca elytrisque pallide testaceis; ♂ antennis dentatis, elytris apice integris. — Long. 2 1/2 à 3 mill.

Fairm. Ann. Soc. Ent. Fr. 1863, 642.

♂ Brun-noir, brillant, garni de poils noirs assez longs et peu serrés. Tête roussâtre, très-légèrement déprimée sur le front; labre et palpes bruns. Antennes un peu moins longues que la moitié du corps, à 1er article obconique, 2e très-court, 3e près du double aussi long que le 2e, obconique, 4e plus long et plus large que les 3e et 5e, triangulaire, 5e également triangulaire, les suivants dentés; elles sont d'un brun-noir, avec les 3 ou 4 premiers articles testacés. Prothorax fortement transversal, rebordé à la base et aux angles postérieurs, d'un testacé livide, avec une tache brune sur le milieu du disque. Elytres à ponctuation écartée et assez obsolète, d'un testacé livide, entières à l'extrémité. Epimères mésothoraciques concolores. Abdomen ayant les trois derniers segments d'un

testacé brunâtre. Pattes jaune-testacé, avec les tarses rembrunis.

♀ Front non déprimé; antennes à 3e et 4e articles obconiques, 5e et suivants légèrement dentés en scie.

Algérie : Biskra.

J'ai vu 2 exemplaires, ♂ et ♀, de cette curieuse espèce dans la collection Reiche. Elle est remarquable par sa coloration particulière et par les élytres du ♂ simples à l'extrémité.

AA. Elytres non entièrement testacées.

B. Prothorax entièrement rouge, ou rouge avec le milieu noir.

C. Elytres ayant une bande médiane transversale jaune.

2. EBÆUS EXIMIUS Peyron.

Niger, ore, antennarum basi, thoracis lateribus, elytrorum apice, tibiisque quatuor anterioribus rufis, elytrorum fascia transversa communi in medio pallide flava. — Long. 4 mill.

♂ Inconnu.

♀ Noir, brillant, garni de poils noirs assez longs et peu serrés. Front obsolètement biimpressionné en avant; devant de la tête rouge-ferrugineux jusqu'au niveau de l'insertion des antennes; épistome, labre et palpes ferrugineux. Antennes à 1er article obconique, 2e court, 3e presque du double plus long que le 2e, subcylindrique, 4e à 5e triangulaires, les suivants fortement pectinés; elles sont d'un jaune ferrugineux, rembrunies vers l'extrémité. Prothorax fortement transversal, rebordé à la base et aux angles postérieurs, noir, avec les bords latéraux assez largement rouges. Elytres à ponctuation écartée et assez obsolète, noires, ayant une tache apicale étroite, rouge, et vers le milieu une bande transversale commune, s'élargissant un peu à la suture, d'un jaune pâle. Epimères mésothoraciques concolores. Abdomen ayant les 3 derniers segments non couverts par les élytres, noir, avec les intersections des segments ventraux rouges. Pattes noires, avec les tibias et les tarses des postérieures jaune-ferrugineux.

Syrie.

J'ai vu 2 ♀ de cette remarquable espèce dans la collection Reiche, où elles étaient notées de Syrie et données par M. Gemminger, sans indication plus précise.

N'ayant pas eu le ♂ sous mes yeux, je ne puis dire avec certitude que cette espèce doive figurer dans le genre actuel plutôt que dans le genre *Attalus* : elle a, en effet, plus d'un rapport avec les *Nepachys*, mais, d'après sa forme générale, il m'a semblé qu'elle était mieux placée ici.

CC. Elytres sans bande transversale jaune.

3. EBÆUS COLLARIS Er.

Niger, elytris cæruleis, antennarum basi, pedibus exceptis femoribus posticis, thorace elytrorumque apice rufis; ♂ elytris apice impressis et appendiculatis, appendiculis ambo rufis. — Long. 4 mill.

Er. Entom. 117. — Kiesw. Nat. IV, 609. — Muls. Vésicul. 223.

Ebæus congressarius Fairm. Ann. Soc. Ent. Fr. 1857, 637.

♂ *Malachius vicinus* Dej. Cat.

♀ *Malachius sanguinicollis* Dej. Cat.

Var. *Ore, labro, palpis et antennis testaceis.*

Ebæus flavifrons Baudi Berl. Zeit. 1871, 126.

♂ Noir, brillant, à pubescence blanche très-fine. Front noir; épistome testacé; labre noir; palpes jaunes, avec le dernier article noir. Antennes de la longueur de la moitié du corps, à 1er article allongé, 2e très-court, 3e près du double aussi long que le 2e, et un peu plus court que le 4e, 3e et 4e oblongs, les suivants allongés; elles sont testacées et ordinairement rembrunies à partir du 5e article. Prothorax fortement transversal, finement rebordé à la base et aux angles postérieurs, rouge. Elytres très-finement et densément pointillées, bleues, largement tachées de rouge à l'extrémité, impressionnées au sommet, ayant 2 appendices jaunes, dont l'interne placé au-dessus de l'angle apical, petit, linéaire, incliné en arrière, l'externe placé sur le bord apical, grand, élargi en oreillette, redressé. Abdomen noir, les 3 derniers segments souvent à

découvert. Pattes jaunes, avec les cuisses postérieures et la base des antérieures et intermédiaires noires.

♀ Extrémité des élytres entière.

Europe méridionale. France méridionale : Marseille, Pyrénées, Basses-Alpes. Italie. Sicile. Espagne. Algérie. Grèce. Caramanie : Tarsous.

Les antennes sont parfois entièrement testacées, ainsi que les palpes et les cuisses antérieures et intermédiaires ; les cuisses postérieures sont parfois partiellement testacées et elles le sont en totalité chez les individus provenant de Tarsous.

4. EBÆUS CASPIUS (Becker) Peyron.

Niger, antennis, pedibus exceptis femoribus posticis, thorace, elytrorumque apice rufis; ♂ elytris apice impressis et appendiculatis, appendiculis ambo rufis. — Long. 2 1/2 mill.

♂ Noir, brillant, à peu près glabre. Front un peu déprimé en avant ; épistome testacé ; labre noir ; palpes jaunes. Antennes presque aussi longues que la moitié du corps, à 1er article allongé, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, subégal au 4e, oblong, ainsi que les suivants ; elles sont entièrement testacées. Prothorax transversal, finement rebordé aux angles postérieurs, rouge. Elytres à peu près lisses, largement tachées de rouge à l'extrémité, impressionnées au sommet, ayant 2 appendices jaunes, dont l'interne placé au-dessus de l'angle apical, petit, linéaire, incliné en arrière, l'externe placé sur le bord apical, grand, élargi en oreillette, redressé. Abdomen noir. Pattes jaune testacé, avec les cuisses postérieures noires.

♀ Inconnue.

Russie méridionale : Sarepta.

J'en ai vu 2 individus dans la collection Bauduer portant le nom de *caspius* Becker que je suppose inédit. Cette espèce est facile à distinguer de la précédente à sa taille beaucoup plus petite, ses élytres noires et non bleues, presque tout-à-fait lisses et glabres.

5. EBÆUS THORACICUS Ol.

Niger, elytris viridi-cæruleis, antennarum basi, thorace, tibiis quatuor anterioribus tarsisque omnibus rufis; ♂ elytris apice appendiculatis, appendiculis ambo testaceis. — Long. 2 1/2 mill.

Malachius thoracicus Ol. Ent. II, 27 p. 9 pl. 2 f. 10.

Ebæus thoracicus Er. Entom. 116. — Redt. Faun. Aust. 540. — Kiesw. Nat. IV, 608. — Muls. Vésicul. 226.

♂ Noir, brillant, à pubescence blanchâtre extrêmement fine. Front ordinairement impressionné au milieu du vertex, ayant derrière l'épistome une fovéole assez légère; épistome testacé; labre noir; palpes testacés, avec le dernier article noir. Antennes moins longues que la moitié du corps, à 1er article allongé, 2e très-court, 3e du double aussi long que le 2e, subégal au 4e, oblong, les suivants plus épais, un peu obconiques; elles sont noires, avec l'extrémité et quelquefois le dessous du 1er article et les 2 ou 3 suivants en partie ou en totalité, testacés. Prothorax fortement transversal, rouge. Elytres d'un bleu-verdâtre, finement et densément pointillées, les points un peu rugueux dans la partie postérieure, déprimées avant l'extrémité, légèrement calleuses au-dessus de l'angle apical externe, repliées en dessous vers l'angle apical, avec 2 appendices, l'interne testacé, plus ou moins brunâtre, très-petit, linéaire, incliné en avant, placé au-dessous du pli, l'externe jaune, grand, oblong, placé à l'angle apical externe. Abdomen noir. Pattes noires, avec l'extrémité des cuisses et les tibias des 4 antérieures, ainsi que tous les tarses, testacés.

♀ Front uni; élytres à ponctuation non rugueuse en arrière, entières au sommet.

France. Allemagne. Espagne.

On la trouve dans les environs de Marseille, sur les fleurs.

6. EBÆUS HUMILIS Er.

Niger, elytris cæruleis, antennarum basi, thorace, pedibusque exceptis femoribus basi, rufis; ♂ fronte impressa, elytris

apice appendiculatis, appendiculis ambo rufis. — Long. 2 1/2 mill.

♂ Er. Entom. 116.

♀ *Ebæus viridifrons* Schauf. Ins. Il. Baléares, 1869, 18; in Abeille XII, 18?

♂ Noir, brillant, à pubescence blanche très-fine. Front légèrement impressionné de chaque côté sur le vertex, ayant derrière l'épistome une fovéole assez profonde; épistome testacé; labre noir; palpes testacés, avec le dernier article noir. Antennes moins longues que la moitié du corps, à 1er article allongé, 2e très-court, 3e du double plus long que le 2e, subégal au 4e, oblong, les suivants plus épais, un peu obconiques; elles sont noires, avec le dessous du 1er article et les 2 ou 3 suivants testacés. Prothorax fortement transversal, rouge. Elytres bleues, finement et obsolètement pointillées, déprimées avant l'extrémité, repliées en dessous vers l'angle apical, avec 2 appendices, l'interne brun, très-petit, en lame bifide, placé au-dessous du pli, l'externe jaune, grand, cultriforme, placé à l'angle apical externe. Abdomen noir. Pattes testacées, avec la base de toutes les cuisses noire, les postérieures plus largement.

♀ Front sans impressions; antennes plus minces; élytres entières à l'extrémité.

Sardaigne (Erichson). Espagne méridionale (Kiesw.). Iles Baléares (Schaufuss). Algérie.

J'ai décrit cette espèce d'après un individu ♂ et plusieurs ♀ de la collection Marmottan, dans laquelle ils portaient le nom de *E. affinis* et provenant d'Algérie; j'en ai vu encore une ♀ provenant aussi d'Algérie, dans la collection de Marseul.

La description ci-dessus diffère en quelques points de celle d'Erichson, mais ces différences étant peu sensibles et pouvant résulter de la localité, j'ai cru devoir rapporter les individus que j'avais sous les yeux à son *E. humilis*. D'après cet auteur, la taille devrait être plus petite que celle de *E. thoracicus* (1 1/4 lig. au lieu de 1 1/3 lig.), la forme plus étroite (*augustulus*), les cuisses un peu plus foncées (*femoribus anterioribus apice, tibiis tarsisque omnibus*

testaceis), tandis que notre espèce est à peu près de même taille que le *E. thoracicus,* non sensiblement plus étroite et la base seule de toutes les cuisses est noire.

J'ai rapporté aussi à cette espèce, mais avec plus de doute, le *E. viridifrons* Schauf. des Iles Baléares, dont l'auteur n'aurait connu que la ♀, si son espèce est réellement un *Ebæus.* Les principales différences sont la taille qui est indiquée plus grande que celle du *thoracicus* et la *courte pubescence noirâtre dressée* des élytres; si ce dernier caractère était bien exact, l'espèce appartiendrait au genre *Attalus* et elle serait réellement nouvelle, car je ne vois aucune espèce d'Europe de ce dernier genre à laquelle elle pût être rapportée.

7. EBÆUS AFFINIS Lucas.

Niger, elytris cyaneis, antennarum basi, thorace, tibiis tarsisque omnibus flavis; ♂ elytris apice appendiculatis, appendicula externa nigra. — Long. 2 1/2 mill.

Malachius affinis Lucas Expl. scient. Alg. Ent. 193 pl. 19 f. 1.

♂ Noir, brillant, à pubescence blanche très-fine. Front biimpressionné en avant, ayant une fovéole légère au milieu du vertex; épistome testacé, souvent obscurci; labre et palpes noirs. Antennes un peu moins longues que la moitié du corps, à 1er article allongé, 2e court, 3e près du double aussi long que le 2e, subégal au 4e, oblong, les suivants plus épais, un peu obconiques; elles sont noires, avec l'extrémité du 1er article et les deux suivants en partie ou en totalité, testacés. Prothorax fortement transversal, rouge. Elytres d'un bleu-violet, très-finement et très-densément pointillées, les points un peu rugueux dans la partie postérieure, légèrement déprimées avant l'extrémité, un peu calleuses au-dessus de l'angle apical externe, repliées au-dessous vers l'angle apical, avec deux appendices, l'interne brun, très-petit, en forme de lamelle, placé au-dessous du pli, l'externe noir, grand, cultriforme, placé à l'angle apical externe. Abdomen noir. Pattes noires, avec l'extrémité des quatre cuisses antérieures, tous les tibias et les tarses jaunes.

♀ Front uni; élytres à ponctuation non rugueuse en arrière, entières au sommet.

Algérie.

Cette espèce est très-voisine de l'*E. humilis;* elle en diffère, outre sa coloration, par les élytres plus distinctement pointillées et à points un peu rugueux vers l'extrémité chez les ♂, calleuses au bout.

8. EBÆUS GLABRICOLLIS Muls.

Niger, elytris cyaneis, antennarum basi, thorace, tibiis quatuor anterioribus tarsisque omnibus flavis; ♂ elytris apice appendiculatis, appendicula externa nigra. — Long. 2 1/2 mill.

Mulsant Vésicul. 229.

♂ Noir, très-brillant, à peine pubescent. Front un peu déprimé; épistome testacé; labre et palpes noirs. Antennes un peu moins longues que la moitié du corps, à 1er article allongé, 2e très-court, 3e près du double aussi long que le 2e, un peu plus court que le 4e, obconique, les suivants plus épais; elles sont noires, avec le dessous du 1er article et les deux suivants en partie ou en totalité jaunes. Prothorax fortement transversal, rouge. Elytres d'un bleu foncé, très-finement et obsolètement pointillées, faiblement déprimées avant l'extrémité, repliées en-dessous vers l'angle apical, avec deux appendices, l'interne pâle, très-petit, linéaire, incliné en avant, placé au-dessous du pli, l'externe noir, grand, oblong, placé à l'angle apical externe. Abdomen noir. Pattes noires, avec l'extrémité des cuisses et les tibias des 4 antérieures, ainsi que tous les tarses, testacés.

♀ Elytres entières au sommet.

Pyrénées-Orientales : Collioure.

J'ai vu le ♂ dans la collection Abeille et la ♀ dans la collection de Marseul.

Cette espèce est bien distincte, quoique voisine des 3 précédentes, dont elle diffère par sa coloration; les appendices des élytres du ♂ ont la même forme que chez l'*E. thoracicus,* mais elle se rapproche davantage de l'*E. humilis* par les élytres à ponctuation non rugueuse vers l'ex-

trémité, ni calleuses au bout; elle est plus brillante, plus obsolètement pointillée et moins pubescente qu'aucune des 3 espèces précédentes.

9. EBÆUS CYANEUS Cast.

Niger, elytris nigro-cyanescentibus, antennarum basi, thoracis lateribus, tibiis anterioribus tarsisque omnibus flavis; ♂ elytris apice appendiculatis, appendicula externa nigra. — Long. 2 1/2 mill.

Malachius cyaneus Cast. Silb. Rev. IV, 28.
♀ *Ebæus tæniatus* Muls. Vésicul. 223. — Baudi Berl. Zeit. 1871, 126.

♂ Noir, brillant, à peine pubescent. Front un peu déprimé; épistome brun; labre et palpes noirs. Antennes un peu moins longues que la moitié du corps, à 1er article oblong, épaissi, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e et plus court que le 4e, obconique, les suivants plus épais; elles sont noires, avec le dessous du 1er article et les 2 ou 3 suivants en partie ou en totalité, jaunes. Prothorax fortement transversal, rouge, avec une large bande médiane, noire. Elytres d'un noir bleuâtre, très-finement et obsolètement pointillées, faiblement déprimées avant l'extrémité, légèrement calleuses au-dessus de l'angle apical externe, repliées en dessous vers l'angle apical, avec 2 appendices, l'interne pâle, très-petit, linéaire, incliné en avant, placé au-dessous du pli, l'externe noir, grand, oblong, placé à l'angle apical externe. Abdomen noir, Pattes noires, avec l'extrémité des cuisses et les tibias antérieurs, souvent aussi l'extrémité des tibias intermédiaires et tous les tarses testacés.

♀ Antennes moins épaisses; élytres entières au sommet.

Italie : Toscane, Naples, Malte.

Cette espèce est très-voisine de la précédente, dont elle diffère principalement par la coloration du prothorax et les élytres des ♂ calleuses.

La courte description du *M. cyaneus* Cast. convient bien à cette espèce, et c'est sous ce nom que je l'ai trouvée inscrite dans les collections Reiche et Bellier.

BB. Prothorax entièrement noir ou bleu (1).

10. EBÆUS CÆRULESCENS Er.

Niger, elytris cærulescentibus, antennarum basi, tibiis anterioribus, tarsisque omnibus testaceis; ♂ elytris apice appendiculatis, appendicula externa nigra. — Long. 2 1/4 mill.

Er. Entom. 115. — Redt. Faun. Aust. 540. — Kiesw. Nat. IV, 607. — Muls. Vésicul. 222.
Ebæus pugio Mars. Abeille V, 185.
Malachius cæruleus Dej. Cat.

♂ Noir, brillant, à fine pubescence grisâtre. Front légèrement biimpressionné en avant; épistome testacé; labre et palpes noirs. Antennes à 1er article oblong, épaissi, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, plus court que le 4e, obconique, les suivants oblongs, assez épais; elles sont noires, avec le dessous ou seulement l'extrémité du 1er article et les 2 suivants en totalité ou en partie testacés. Prothorax fortement transversal. Elytres d'un bleu foncé, très-finement et très-densément pointillées, plissées vers l'angle apical, avec 2 appendices, l'interne testacé, petit, élargi au bout, placé en dedans du pli,

---

(1) **EBÆUS ERYTHROPUS (Mannerh.).**

Niger, elytris cæruleo-micantibus, antennarum basi, pedibusque exceptis femoribus posticis, testaceis; ♂ elytris apice appendiculatis, appendiculis ambo nigris. — Long. 3 mill.

♂ Noir, brillant, très-finement pubescent. Front faiblement déprimé; épistome, labre et palpes noirs. Antennes à 1er article oblong, épaissi, 2e court, 3e près du double aussi long que le 2e, subégal au 4e, oblong, 4e obconique, les suivants oblongs; elles sont noires, avec le dessous du 1er article, les 2e et 3e en totalité, les 4e et 5e en dessous, testacés. Prothorax fortement transversal. Elytres ayant un reflet bleuâtre, plissées vers l'angle apical, avec 2 appendices, l'interne noir, petit, linéaire et terminé par un lobe en forme de cuiller, placé en dedans du pli, l'externe noir, grand, irrégulièrement cyathiforme, placé à l'angle apical externe. Abdomen noir. Pattes testacées, à l'exception des cuisses postérieures.

♀ Inconnue.

Sibérie orientale.

J'en ai vu un seul individu ♂ dans la collection de M. Reiche, portant le nom que je lui ai conservé.

l'externe noir, grand, ovoïde, placé à l'angle apical externe. Abdomen noir. Pattes noires, avec l'extrémité des cuisses antérieures, les tibias antérieurs, l'extrémité des tibias intermédiaires et tous les tarses testacés; tibias postérieurs sinués, dilatés en lame tranchante.

♀ Antennes plus minces; extrémité des élytres entière; tibias postérieurs simples.

Autriche. Dalmatie. Iles Ioniennes. Grèce, Salonique. Syrie : Mont Liban.

Cette espèce ne se rencontre dans le Liban qu'à une hauteur de 600 mètres au moins; elle est très-commune sur les chênes verts.

Les individus provenant d'Autriche et de Dalmatie ont la pubescence plus foncée, d'un gris noirâtre, et les élytres sont d'un noir bleuâtre et non d'un beau bleu foncé, comme chez les individus provenant de Grèce et de Syrie.

Il est à remarquer qu'Erichson ne fait mention de la couleur bleue des élytres ni dans sa diagnose, ni dans sa description, et que M. de Kiesenwetter, qui la signale dans sa diagnose, dit, dans sa description, que les élytres sont d'un brun de poix : ce sont là, sans doute, des erreurs matérielles par suite desquelles M. de Marseul n'aura pas reconnu l'identité de son *E. pugio* avec l'espèce actuelle.

11. EBÆUS BAUDUERI Peyron.

Niger, elytris nigro-cæruleis, antennarum basi, tibiis anterioribus tarsisque omnibus testaceis; ♂ elytris apice appendiculatis, appendiculis ambo testaceis. — Long. 2 1/4 mill.

♂ Noir, brillant, à peine pubescent. Front déprimé, très-légèrement bifovéolé en avant; épistome, labre et palpes noirs. Antennes à 1er article oblong, épaissi, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants oblongs, peu épais; elles sont noires, avec l'extrémité du 1er article et les 2 suivants en totalité ou seulement en dessous, testacés. Prothorax fortement transversal. Elytres d'un bleu foncé, très-finement et très-densément pointillées, plissées vers l'angle apical, avec 2 appendices, l'interne testacé, petit, élargi au bout, placé

en dedans du pli, l'externe également testacé, grand, ovoïde, placé à l'angle apical externe. Abdomen noir. Pattes noires, avec l'extrémité des cuisses antérieures, les tibias antérieurs, l'extrémité des tibias intermédiaires et tous les tarses testacés. Tibias postérieurs sinués, dilatés en lame tranchante.

♀ Extrémité des élytres entière ; tibias postérieurs simples.

Smyrne.

Je l'ai vu noté dans la collection Abeille de Perrin comme trouvé à Mersina, mais je crois cette indication inexacte. Je l'ai pris moi-même assez abondamment à Smyrne, en battant des haies.

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente, dont elle diffère surtout par la couleur jaune de l'appendice externe des élytres des ♂, et par le corps presque glabre.

12. EBÆUS APPENDICULATUS Er.

Niger, elytris nigro-virescentibus, antennarum basi, pedibus, exceptis femoribus posticis, testaceis; ♂ elytris apice appendiculatis, appendiculis ambo testaceis. — Long. 2 1/4 mill.

Er. Entom. 116. — Redt. Faun. Aust. 540. — Kiesw. Nat. IV, 608. — Muls. Vésicul. 219.

♂ Noir, brillant, à fine pubescence blanchâtre. Front déprimé, légèrement bifovéolé entre les yeux ; épistome testacé ; labre noir ; palpes testacés, avec le dernier article noir. Antennes à 1er article oblong, un peu épaissi, 2e court, 3e plus long que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants oblongs, assez épais ; elles sont testacées, avec l'extrémité rembrunie à partir du 6e article. Prothorax fortement transversal. Elytres noires, à reflet verdâtre, non distinctement ponctuées, plissées vers l'angle apical, avec 2 appendices, l'interne brun, petit, élargi et testacé au bout, placé en dedans du pli, l'externe testacé, grand, irrégulièrement triangulaire. Abdomen noir. Pattes testacées, avec les cuisses postérieures noires.

♀ Extrémité des élytres entière.

Autriche. Hongrie.

13. EBÆUS FLAVOBULLATUS Mars.

Cæruleus, antennarum basi, tibiis tarsisquè quatuor anterioribus testaceis; ♂ elytris apice concoloribus, appendiculatis, appendicula externa flava; ♀ elytris apice rufo limbatis, simplicibus. — Long. 2 1/2 mill.

Marseul Abeille v, 184.

♂ Bleu, brillant, à fine pubescence blanche. Front un peu déprimé; épistome testacé; labre noir; palpes testacés, avec le dernier article brun. Antennes à 1er article oblong, faiblement épaissi, 2e court, 3e plus long que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants oblongs; elles sont noires avec le dessous du 1er article et les 3 suivants en totalité ou en partie, testacés. Prothorax fortement transversal. Elytres non sensiblement ponctuées, avec l'extrémité concolore, plissées vers l'angle apical, avec 2 appendices, l'interne brun, petit, élargi et testacé au bout, placé en dedans du pli, l'externe jaune, grand, irrégulièrement ovale, placé à l'angle apical externe. Abdomen noir. Pattes noires, les antérieures testacées, avec la base des cuisses noire, les tibias et les tarses intermédiaires, l'extrémité des tibias et les tarses postérieurs, testacés, ces derniers souvent rembrunis.

♀ Elytres entières à l'extrémité, étroitement bordées de rouge ou de jaune au bord apical.

Syrie : Beyrouth. Palestine : Acre, Jaffa, Jéricho.

Elle est commune sur les chênes verts : on ne la rencontre plus au-delà de 800 mètres d'altitude.

Cette espèce est facilement reconnaissable à la couleur du dessus du corps, qui est entièrement d'un bleu clair.

14. EBÆUS NIGRICOLLIS Küst.

Niger, elytris nigro-cæruleis, antennarum basi, tibiis anterioribus tarsisque omnibus testaceis; ♀ elytris apice rufo-limbatis, simplicibus. — Long. 2 1/2 mill.

♀ *Attalus nigricollis* Küst. Kæf. Eur. 4, 49.

♂ Inconnu.

♀ Noir, assez brillant, faiblement pubescent. Front dé-

primé, avec une légère fossette de chaque côté. Antennes noires, avec l'extrémité du 1er article et les 3 suivants testacés. Elytres d'un bleu-noir, très-faiblement et densément pointillées, entières à l'extrémité, avec le bord apical d'un roux-ferrugineux sale. Abdomen noir. Pattes noires, avec les tibias antérieurs et tous les tarses testacés.

Dalmatie.

Quoique cette espèce ne me soit connue que par la description de l'auteur que j'ai reproduite, je n'hésite pas à la rapporter au genre *Ebæus*. Il est même à supposer qu'elle peut n'être qu'une variété de *E. pedicularius* ou *E. flavicornis*.

15. EBÆUS RUBETORUM Peyron.

Niger, elytris nigro-cæruleis, apice flavis, antennarum basi, pedibus quatuor anterioribus, femorum basi excepta, tarsisque posticis testaceis; ♂ elytris apice appendiculatis, appendicula externa flava. — Long. 2 1/4 mill.

♂ Noir, brillant, à pubescence blanche très-fine. Front uni; épistome et labre noirs; palpes bruns. Antennes à 1er article oblong, à peine épaissi, 2e court, 3e plus long que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants oblongs, assez épais; elles sont noires, avec le dessous du 1er article et les 2 suivants testacés. Prothorax fortement transversal. Elytres d'un noir bleu, largement tachées de jaune à l'extrémité, repliées en dessous vers le bord apical, avec 2 appendices, l'interne testacé, petit, linéaire, terminé par un lobe ovalaire de même couleur, placé au-dessous du pli, l'externe jaune, grand, terminé par un lobe en forme d'oreillette allongée, placé à l'angle apical externe. Segments de l'abdomen étroitement bordés de testacé. Pattes noires, les 4 antérieures testacées, avec la base des cuisses noire et les tarses postérieurs testacés.

♀ Antennes plus minces; élytres entières à l'extrémité.

Caramanie : Mersina.

Elle n'est pas rare, sur les ronces.

Les cuisses intermédiaires et les tarses postérieurs sont quelquefois entièrement noirs.

16. EBÆUS MENDAX Kiesw.

Niger, elytris nigro-cæruleis apice late rufis, antennis pedibusque testaceis, femoribus posticis nigris; ♂ elytris apice appendiculatis, appendicula externa flava. — Long. 3 mill.

♂ Kiesw. Berl. Zeit. 1866, 270; in Abeille XII, 18.

♂ Noir, brillant, à pubescence blanche très-fine et assez épaisse. Antennes testacées. Elytres d'un noir bleu, ayant leur tiers postérieur rouge. Pattes testacées, avec les cuisses postérieures noires. L'appendice interne de l'extrémité des élytres est linéaire et courbé, et non dilaté au bout. Le surplus comme chez l'*E. pedicularius.*

♀ Inconnue.

Espagne : Grenade.

Je ne connais cette espèce que par la description de M. de Kiesenwetter. Je la crois mieux placée ici qu'auprès de l'*E. pedicularius,* auquel l'auteur la compare. Il dit qu'elle diffère de cette espèce par la couleur bleue des élytres, la pubescence plus abondante et la taille plus petite.

17. EBÆUS RUFIPES Moraw.

Niger, elytris nigro-virescentibus, apice flavis, antennis pedibusque testaceis, femoribus posticis basi nigris; ♂ elytris apice appendiculatis, appendicula externa flava. — Long. 3 1/4 mill.

Moraw. Bull. Mosc. 1861, I, 288; in Abeille I, 53'.

♂ Noir, brillant, à pubescence blanche très-fine. Front uni; épistome testacé; labre testacé, noir à la base; mandibules testacées avec la pointe obscure; palpes testacés, obscurcis au bout. Antennes à 1er article oblong, 2e court, 3e plus long que le 2e, et un peu plus court que le 4e, obconique ainsi que les suivants; elles sont entièrement testacées. Prothorax fortement transversal. Elytres d'un noir verdâtre ou bleuâtre, très-finement et peu densément pointillées, ayant l'extrémité assez largement jaune, repliées en dessous vers le bord apical, avec 2 appendices, l'interne noir, petit, linéaire, terminé par un lobe aigu, testacé, placé au-dessous du pli, l'externe jaune, grand,

terminé par un lobe presque triangulaire, placé à l'angle apical externe. Pattes testacées, avec la base des cuisses intermédiaires et la moitié des postérieures, noires.

♀ Elytres entières à l'extrémité.

Russie méridionale : Sarepta (1).

18. EBÆUS ABIETINUS Abeille.

Niger, antennarum basi, pedibus quatuor anterioribus, femorum basi excepta, tarsisque posticis testaceis, elytrorum apice flavo; ♂ elytris apice appendiculatis, appendicula externa flava. — Long. 2 1/2 mill.

Abeille Ann. Soc. Ent. Fr. 1869, 44; in Abeille XII, 17.

♂ Noir, brillant, à pubescence blanche très-fine et assez serrée. Front un peu déprimé, avec une légère fovéole au milieu du vertex; épistome testacé; labre noir; palpes testacés, avec le dernier article noir. Antennes à 1er article oblong, à peine épaissi, 2e court, 3e plus long que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants oblongs,

---

(1) EBÆUS LIMBELLUS (Manh.).

Niger, ore, antennarum basi, elytrorum lateribus et apice, pedibusque flavis; ♂ capite antice flavo, elytris apice appendiculatis, appendicula externa flava. — Long. 3 mill.

♂ Noir, brillant, à pubescence grise très-fine et assez serrée. Front légèrement bifovéolé en avant, ayant toute la partie antérieure jusqu'aux yeux jaune; épistome testacé; labre noir; palpes testacés, avec le dernier article noir. Antennes à 1er article oblong, 2e court, 3e plus long que le 2e, un peu plus court que le 4e, obconique, les suivants oblongs; elles sont noires, avec le dessous du 1er article et les 2 suivants testacés. Prothorax fortement transversal. Elytres noires, avec les bords latéraux et l'extrémité jaunes; la bande latérale part de l'épaule où elle est assez large, et elle devient subitement beaucoup plus étroite vers la moitié; la tache de l'extrémité est assez large, lunulée; elles sont plissées au bout, avec 2 appendices, l'interne noir, petit, linéaire, terminé par un lobe aigu, noir, placé en dedans du pli, l'externe jaune, grand, terminé par un lobe irrégulièrement ovalaire; placé à l'angle apical externe. Segments de l'abdomen bordés de jaune. Pattes entièrement testacées.

♂ Partie antérieure du front concolore; extrémité des élytres entière et moins largement tachée de jaune.

Daourie.

J'ai vu le ♂ dans la collection Lethierry, et la ♀ dans la collection Reiche, où elle portait le nom que je lui ai conservé.

assez épais; elles sont noires, avec le 1er article testacé, taché de noir en dessus et les 3 suivants entièrement ou partiellement testacés. Prothorax fortement transversal. Elytres noires, assez largement tachées de jaune à l'extrémité, repliées en dessous vers le bord apical, avec 2 appendices, l'interne noir, petit, linéaire, terminé par un lobe ovalaire jaune, placé au-dessous du pli, l'interne jaune, grand, terminé par un lobe en forme d'oreillette allongée, placé à l'angle apical externe. Segments de l'abdomen étroitement bordés de testacé. Pattes noires, les 4 antérieures testacées, avec la base des cuisses noire, les postérieures avec les genoux et ordinairement la base des tibias et les tarses testacés.

♀ Antennes plus minces; élytres entières à l'extrémité.

France méridionale : Hautes-Alpes : Boscodon. Basses-Alpes : Digne, Maurice.

Les tibias postérieurs sont parfois presque entièrement testacés, surtout chez les ♀.

Cette espèce est voisine des 2 suivantes; elle diffère de l'*E. pedicularius* par sa taille plus petite, ses tibias postérieurs plus ou moins marqués de noir et la forme différente des appendices des élytres du ♂; de l'*E. flavicornis*, par la coloration de l'extrémité des élytres chez la ♀, et par sa pubescence plus serrée.

19. EBÆUS PEDICULARIUS Schranck.

Niger, elytris apice rufis, antennarum basi pedibusque testaceis, femoribus posticis nigris; ♂ elytris apice appendiculatis, appendicula externa flava. — Long. 3 mill.

Malachius pedicularius Schranck Enumer. Ins. Austr. 179, 331.

Ebæus pedicularius Er. Entom. 114. — Redt. Faun. Aust. 540. — Kiesw. Nat. IV, 606. — Muls. Vésicul. 213.

Malachius præustus Gyll. Ins. Suec. I, 364.

♂ Noir, brillant, à pubescence grise très-fine et assez serrée. Front uni; épistome testacé; labre noir; palpes bruns. Antennes à 1er article oblong, à peine épaissi, 2e court, 3e plus long que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants oblongs, assez épais; elles sont noires, avec

le dessous du 1er article et les 4 ou 5 suivants testacés. Prothorax fortement transversal. Elytres noires, assez largement tachées de rouge à l'extrémité, finement et assez densément pointillées, repliées en dessous vers le bord apical, avec 2 appendices, l'interne testacé, petit, linéaire, terminé par un lobe aigu, noir, placé au-dessous du pli, l'externe jaune, grand, terminé par un lobe ovalaire, placé à l'angle apical externe. Abdomen noir. Pattes testacées, avec la base des 4 cuisses antérieures et les cuisses postérieures en entier, noires.

♀ Antennes plus minces; élytres entières à l'extrémité.

France. Allemagne. Autriche. Espagne : Cadix (Reiche).

J'ai vu des individus ♀ de diverses provenances, de taille plus petite et ayant l'extrémité des élytres moins largement tachée de rouge.

20. EBÆUS FLAVICORNIS Er.

Niger, antennis apice paululum infuscatis, pedibusque, exceptis femoribus quatuor anterioribus basi, femoribus tibiisque posticis basi, testaceis; elytris concoloribus, aut plus minusve apice rufo-maculatis; ♂ elytris apice appendiculatis, appendicula externa flava. — Long. 2 1/2 mill.

Er. Entom. 114. — Redt. Faun. Aust. 540. — Kiesw. Nat. IV, 606. — Muls. Vésicul. 216.

Malachius flavipes Dej. Cat.

Var. ♂ *Elytris apice concoloribus; ♀ elytris apice anguste rufomarginatis.*

Ebæus ater Kiesw. Nat. IV, 608.

♂ Noir, brillant, à pubescence blanche extrêmement fine. Front déprimé, légèrement bifovéolé en avant; épistome testacé; labre noir; palpes bruns. Antennes à 1er article oblong, un peu épaissi au sommet, 2e court, 3e guère plus long que le 2e, plus court que le 4e, obconique, les suivants oblongs, faiblement dentés en scie; elles sont testacées, un peu rembrunies à l'extrémité. Prothorax fortement transversal. Elytres noires, tachées de rouge à l'extrémité, repliées en dessous vers le bord apical, avec 2 appendices, l'interne noir, petit, linéaire, terminé par

un lobe ovalaire brun, placé au-dessous du pli, l'externe jaune, grand, terminé par un lobe échancré, placé à l'angle apical externe. Segments de l'abdomen étroitement bordés de testacé. Pattes testacées, avec la base des 4 cuisses antérieures, les cuisses postérieures et la plus grande partie des tibias postérieurs noirs.

♀ Antennes plus minces ; élytres concolores et entières à l'extrémité.

Suède. Allemagne. France septentrionale. Suisse. Autriche.

Ainsi que l'a observé Erichson, les élytres des ♂ sont tantôt rouges à l'extrémité, tantôt concolores, et c'est même ce dernier cas qui est le plus fréquent ; les élytres des ♀ ont souvent aussi une très-étroite bordure rouge au bord apical. C'est à ces variétés qu'il faut, sans aucun doute, rapporter l'*E. ater* Kiesw., dont la description est, du reste, assez vague.

Les tibias postérieurs sont le plus souvent testacés en dessous et noirs, ou seulement bruns en dessus.

Cette espèce a la plus grande ressemblance avec l'*E. pedicularius,* dont elle diffère surtout par sa pubescence plus fine, sa ponctuation à peu près nulle, ses antennes plus claires et ses tibias postérieurs toujours marqués de noir ou au moins brunâtres ; le ♂ a l'appendice interne des élytres plus obscur, terminé par un lobe ovalaire et non aigu comme chez l'*E. pedicularius ;* la ♀ est reconnaissable à ses élytres concolores, ou presque concolores à l'extrémité.

21. EBÆUS VELATUS Peyron.

Niger, antennarum basi, tibiis tarsisque anterioribus testaceis ; ♂ elytris apice appendiculatis, appendicula externa flava. Long. 2 mill.

♂ Noir, brillant, couvert d'une pubescence grise très-fine et épaisse qui le fait paraître gris. Front un peu déprimé, ayant une légère fossette sur le vertex ; épistome testacé ; labre noir ; palpes noirs, brunâtres à l'extrémité. Antennes à 1er article oblong, à peine épaissi, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants oblongs, assez épais ; elles sont noires, avec

le dessous du 1er article et les 2 suivants testacés. Prothorax fortement transversal. Elytres plissées vers l'angle apical, avec 2 appendices, l'interne noir, petit, élargi et testacé au bout, placé en dedans du pli, l'externe jaune, grand, irrégulièrement cultriforme, placé à l'angle apical externe. Abdomen noir. Pattes noires, avec l'extrémité des cuisses antérieures, les tibias et les tarses antérieurs, l'extrémité des tibias et les tarses intermédiaires testacés.

♀ Antennes plus minces; élytres entières au bout.

Syrie : Mont Liban.

Je l'ai rencontré à 1,000 mètres d'altitude, en fauchant les herbes; la ♀ est plus rare que le ♂.

BB. Epistome très-court, linéaire, peu distinct.

VIII. — HYPEBÆUS Kiesw.

Kiesw. Nat. IV, 610. — Muls. Vésicul. 233.

Antennæ 11-articulatæ, lateribus capitis prope marginem anteriorem insertæ.

Clypeus brevissimus, membranaceus.

Palpi maxillares articulo ultimo subovato, apice truncato.

Tarsi in utroque sexu 5-articulati, articulis simplicibus.

Corps ovale-oblong, avec la tête moins large que le prothorax, les yeux non saillants, le prothorax transversal, les élytres assez convexes, parfois gonflées chez les ♀.

Tête déprimée en avant chez les ♂. Epistome très-court, linéaire, membraneux. Labre court, fortement transversal. Palpes maxillaires filiformes, le dernier article aussi long que les 2 précédents réunis, ovalaire, un peu sécuriforme, et tronqué au sommet chez les ♂, atténué et obtus au bout chez les ♀, le pénultième très-court. Antennes insérées sur les côtés de la tête, tout près du bord antérieur, un peu moins longues que la moitié du corps, filiformes, légèrement comprimées à partir du 3e article, le 2e plus court que la moitié du 1er, le 3e plus long que le 2e, le dernier beaucoup plus long que le pénultième.

Prothorax transversal, non ou à peine impressionné en avant des angles postérieurs.

Elytres assez convexes, subparallèles chez les ♂, ovalaires et parfois gonflées chez les ♀, ayant l'extrémité impressionnée et appendiculée chez les ♂, très-finement et obsolètement ponctuées, légèrement pubescentes.

Pattes allongées, les postérieures plus longues que les autres, avec leurs tibias faiblement courbés. Tarses simples, à articles diminuant de longueur du 2e au 4e, le 5e plus long que le 4e. Crochets munis à la base d'une membrane presque aussi longue qu'eux.

Le faciès des *Hypebæus* offre de l'analogie avec celui des *Anthocomus, Cerapheles, Attalus, Ebæus* et *Charopus*; on les distingue aisément des *Anthocomus* et *Cerapheles* par leur épistome linéaire, leurs palpes moins acuminés au bout, leurs antennes insérées tout près de la bouche et dont le 1er article est proportionnellement bien plus long; des *Attalus* et *Ebæus*, par les tarses antérieurs des ♂ simples; des *Charopus*, par leurs palpes maxillaires ovalaires et les appendices des élytres des ♂ non spiniformes.

A. Tête des ♂ entièrement blanche, creusée d'une large impression sur le front.
- a. Appendice des élytres des ♂ noir. 1. *H. alicianus* Duv.
- aa. Appendice des élytres des ♂ jaune. 2. *H. albifrons* Fabr.

AA. Tête des ♂ noire, non creusée d'une large impression sur le front.
- a. Prothorax noir.
  - b. Elytres sans bande transversale médiane jaune.
    - c. Tache de l'extrémité des élytres des ♂ non lunulée, coupée droit en avant; élytres des ♀ ordinairement concolores, 3. *H. flavipes* Fabr.
    - cc. Tache de l'extrémité des élytres des ♂ lunulée; élytres tachées au bout dans les 2 sexes.
      - d. Dessus mat; pattes plus obscures. 4. *H. posticus* Kiesw.
      - dd. Dessus brillant; pattes plus claires. 5. *H. libanus* Peyr.
  - bb. Elytres ayant une bande médiane, transversale, jaune. 6. *H. mylabrinus* Baudi.

aa. Prothorax rouge, rarement taché de noir au milieu du disque.

e. Extrémité des élytres jaune, rarement concolore chez les ♀ et, dans ce cas, les élytres de celles-ci non ventrues.

f. Tache des élytres occupant, chez les ♂, la moitié postérieure. 7. *H. tripartitus* Mars.

ff. Tache des élytres occupant, chez les ♂, le tiers postérieur au plus.

g. Extrémité des élytres tachée dans les 2 sexes.

h. Tache de l'extrémité des élytres lunulée. 8. *H. vesiculiger* Mars.

hh. Tache de l'extrémité des élytres non lunulée, coupée presque droit en avant.

i. Elytres d'un noir bleuâtre, peu brillant. 9. *H. Brisouti* Muls.

ii. Elytres d'un bleu brillant. 10. *H. pius* Kiesw.

gg. Extrémité des élytres tachée chez les ♂, concolore chez les ♀.

j. Tache des élytres des ♂ oblique, paraissant lunulée. 11. *H. flavicollis* Er.

jj. Tache des élytres des ♂ occupant toute l'extrémité, coupée anguleusement en avant. 12. *H. vicinus* Peyr.

ee. Extrémité des élytres concolore dans les 2 sexes; élytres des ♀ gonflées.

k. Partie antérieure du front tachée de jaune chez les ♂; cuisses testacées, les postérieures rarement rembrunies. 13. *H. scitulus* Er.

kk. Partie antérieure du front concolore chez les ♂; toutes les cuisses noires. 14. *H. cyanipennis* Baudi.

A. Tête des ♂ entièrement blanche, creusée d'une large impression sur le front.

1. HYPEBÆUS ALICIANUS J. Duv.

Niger, fere opacus, thorace albido, vitta media antice bifur-

cata, nigra, antennarum basi pedibusque testaceis; ♂ capite albido, fronte late profundius impressa, elytris apice albido maculatis, appendiculatis, appendicula nigra. — Long. 2 mill.

Ebæus alicianus J. Duv. Glan. Ent. I, 38; ♂ Gen. III, pl. 43 f. 212.

Hypebæus alicianus Kiesw. Nat. IV, 611. — Muls. Vésic. 240.

♂ Noir, presque mat, à pubescence blanchâtre extrêmement fine. Tête entièrement blanche; front largement et fortement impressionné entre les yeux; parties de la bouche blanches. Antennes à 1er article oblong, assez fortement épaissi au sommet, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants oblongs, assez épais; elles sont brunes avec les 5 premiers articles testacés. Prothorax fortement transversal, blanc, avec une bande médiane noire, bifurquée en avant. Elytres ayant une tache blanche vers l'angle apical, munies à l'extrémité d'un appendice noir, en ovale irrégulier. Abdomen noir. Pattes testacées, avec une ligne noire aux cuisses et aux tibias postérieurs.

♀ Tête noire; front très-faiblement impressionné; prothorax rougeâtre, taché de noir comme chez le ♂; élytres concolores et simples à l'extrémité.

Pyrénées-Orientales.

J'en possède un seul individu ♂ pris au Vernet par M. Eug. Quetin qui a bien voulu m'en faire abandon.

2. HYPEBÆUS ALBIFRONS Fabr.

Niger, minus nitidus, thorace antice albido, antennis pedibusque testaceis; ♂ capite albido, fronte late profundius impressa, elytris apice testaceis, appendiculatis, appendicula flava. — Long. 1 1/2 mill.

Malachius albifrons Fabr. Syst. El. I, 310.

Ebæus albifrons Er. Entom. 118.

Hypebæus albifrons Kiesw. Nat. IV, 611. — Muls. Vésicul. 243.

Malachius anticus Cast. Silb. Rev. IV, 28.

♂ Noir, peu brillant, à pubescence blanchâtre extrê-

mement fine. Tête blanche, avec le vertex étroitement bordé de noir; front largement et fortement impressionné entre les yeux; épistome et labre testacés; palpes testacés, avec le dernier article brun. Antennes à 1er article oblong, assez fortement épaissi au sommet, 2e court, 3e à peine plus long que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants oblongs, assez épais; elles sont testacées, avec l'extrémité rembrunie. Prothorax transversal noir, ayant en avant une large bordure blanche qui descend sur les côtés presque jusqu'à la base. Elytres ayant l'extrémité testacée, munies au bout d'un appendice jaune, en triangle irrégulier. Segments de l'abdomen finement marginés de testacé. Pattes testacées.

♀ Tête noire; front faiblement impressionné; prothorax ayant la bordure antérieure rougeâtre et ordinairement moins large que chez les ♂, parfois même réduite à une tache aux angles antérieurs; élytres concolores et simples à l'extrémité; rarement les élytres sont étroitement bordées de testacé au bord apical; les cuisses sont aussi quelquefois plus ou moins rembrunies.

France. Espagne. Alger.

Je l'ai trouvé ordinairement sur le lierre.

Tous les individus ♀, provenant d'Alger, que j'ai vus, ont la bordure antérieure jaune du prothorax très-grande et la partie noire plus ou moins échancrée en avant; la base des cuisses antérieures et intermédiaires et les pattes postérieures, à l'exception de la base des tibias, sont noires chez ces individus.

AA. Tête des ♂ noire, non creusée d'une large impression sur le front.
a. Prothorax noir.

3. HYPEBÆUS FLAVIPES Fabr.

Niger, minus nitidus, antennarum basi pedibusque anterioribus testaceis; ♂ elytris apice flavis, appendiculatis, appendiculatis, appendicula flava. — Long. 1 1/2 mill.

Malachius flavipes Fabr. Syst. El. I, 309.
Ebæus flavipes Er. Entom. 118. — Redt. Faun. Aust. 540.
Hypebæus flavipes Kiesw. Nat. IV, 611. — Muls. Vésic. 247.

Malachius præustus Fabr. Syst. El. I, 308.
Malachius productus Ol. Ent. II, n° 27 p. 13, 18 pl. 3 f. 17.
♀ *Ebæus perspicillatus* Bremi Stett. Zeit. 1855, 199.

♂ Noir, peu brillant, à peine pubescent. Front un peu déprimé; épistome et labre testacés; palpes noirs. Antennes à 1er article oblong, épaissi au sommet, 2e court, 3e à peine plus long que le 2e, subégal au 4e, oblong, un peu épais, ainsi que les suivants; elles sont testacées et rembrunies vers l'extrémité. Prothorax fortement transversal. Elytres jaunes dans leur tiers postérieur, la couleur jaune coupée droit en avant; elles sont munies au bout d'un appendice jaune en triangle irrégulier. Abdomen noir. Pattes testacées, avec les 4 cuisses antérieures noires jusqu'à la moitié, les pattes postérieures noires, sauf l'extrémité des cuisses et la base des tibias.

♀ Elytres concolores et simples à l'extrémité; elles ont parfois l'angle sutural roussâtre et plus rarement elles sont assez largement testacées à l'extrémité.

France. Allemagne. Italie : Piémont (Baudi).

Rare partout.

J'ai vu le ♂ dans la collection Abeille et la ♀ dans la collection Reiche.

4. HYPEBÆUS POSTICUS Kiesw.

Niger, subopacus, elytris macula apicali lunulata flava ornatis, antennarum basi, tibiis tarsisque quatuor anterioribus testaceis. — Long. 2 mill.

♀ Kiesw. Berl. Zeit. 1865, 393, nota; 1866, 271; in Abeille XII, 20.

♂ Inconnu, mais ayant sans aucun doute les élytres appendiculées au bout, avec l'appendice jaune.

♀ Noir, très-peu brillant, presque opaque, à peine pubescent. Front biimpressionné. Antennes noires, d'un testacé obscur à la base. Prothorax transversal. Elytres ayant une tache apicale jaune, avancée sur la suture et sur les côtés en forme de lunule, sur chaque élytre. Pattes testacées, avec les cuisses antérieures brunes à la base, les intermédiaires jusqu'au-delà du milieu, les

pattes postérieures brunes avec les genoux et la base des tarses testacés.

Espagne; dans les montagnes des environs de Madrid (Kiesenw.).

Cette espèce, que je ne connais que par la description de l'auteur, me paraît bien voisine de la précédente; elle en diffère principalement par les élytres de la ♀ largement tachées de jaune et par la forme lunulée de cette tache.

5. HYPEBÆUS LIBANUS Peyr.

Niger, nitidus, elytris macula apicali lunulata flava ornatis, antennarum basi pedibusque testaceis, femoribus posticis basi nigris; ♂ elytris apice appendiculatis, appendicula flava. — Long. 1 3/4 mill.

♂ Noir, brillant, à pubescence blanche assez fine et peu épaisse. Front faiblement déprimé; parties de la bouche noires. Antennes à 1er article oblong, à peine épaissi, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, subégal au 4e, oblong, assez épais, ainsi que les suivants; elles sont noires, avec le dessous du 1er article et les 3 suivants testacés. Prothorax fortement transversal. Elytres ayant une tache apicale jaune, avancée sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, profondément échancrée à la suture et formant ainsi une lunule commune; elles sont munies au bout d'un appendice jaune irrégulièrement bilobé. Segments de l'abdomen finement marginés de testacé. Pattes testacées, avec les cuisses intermédiaires noires à la base, les postérieures jusqu'au milieu, et quelquefois l'extrémité des tibias postérieurs noire.

♀ Elytres simples au bout, ayant une tache apicale jaune peu avancée sur les côtés et par suite bien moins étendue, formant une lunule sur chaque élytre. Pattes testacées, avec la base des cuisses postérieures noire.

Mont Liban.

Je l'ai trouvé en battant les chênes verts, près d'Acheout, à 1,100 mètres d'altitude.

Cette espèce est voisine des 2 précédentes, dont elle diffère par sa couleur brillante et ses pattes beaucoup plus claires; elle se distingue, de plus, de *H. flavipes*, par la forme de la tache apicale des élytres chez les ♂.

6. HYPEBÆUS MYLABRINUS Baudi.

Niger, nitidus, elytris fascia undulata transversa apiceque flavis, antennarum basi pedibusque testaceis; ♂ elytris apice appendiculatis, appendicula flava. — Long. 2 mill.

Baudi Berl. Zeit. 1871, 69; in Abeille XII, 19.

♂ Noir, brillant, avec la tête et le prothorax légèrement verdâtres, à fine pubescence jaune. Front déprimé; bouche et palpes obscurs. Antennes assez épaisses, avec la base testacée, sauf le 1er article qui est noir. Prothorax guère plus court que large, rebordé sur les côtés et à la base, ayant une large fossette au-devant de l'écusson. Elytres se rétrécissant avant l'extrémité, ornées avant le milieu d'une large bande jaune, commune, parfois interrompue à la suture, ondulée obliquement en avant, presque en droite ligne en arrière, et, en outre, d'une tache apicale pâle, ovale-oblongue, remontant jusqu'au tiers postérieurs; elles sont munies au bout d'un appendice jaune en forme de cuiller. Abdomen noir. Pattes testacées, avec les cuisses plus ou moins rembrunies à la base.

♀ Front non déprimé; antennes plus claires; élytres assez sensiblement élargies vers l'extrémité, ayant l'angle apical taché de jaune, simples au bout; pattes testacées, avec les cuisses antérieures à peine rembrunies à la base, les postérieures assez légèrement.

Chypre.

Je n'ai pas vu cette espèce. M. Baudi dit qu'elle est assez commune à Chypre et à Beyrouth : je suppose qu'il y a erreur relativement à cette dernière localité, où je ne l'ai jamais rencontrée.

La coloration très-remarquable de cette espèce permet de la reconnaître sans peine, et elle me paraît être réellement un *Hypebæus;* il ne serait cependant pas impossible qu'elle appartînt au *Charopus.*

aa. Prothorax rouge, rarement taché de noir au milieu du disque.
   e. Extrémité des élytres jaune, rarement concolore chez les ♀, et, dans ce cas, les élytres de celles-ci non ventrues.

7. HYPEBÆUS TRIPARTITUS Mars.

Niger, nitidus, thorace rufo, elytris nigro cæruleis, apice

pallidis, antennis pedibusque testaceis; ♂ elytris dimidia parte postica albida, apice appendiculatis, appendicula flava. Long. 2 1/4 mill.

Anthocomus tripartitus Mars. Abeille v, 183.

♂ Noir, brillant, à peu près glabre. Front un peu déprimé; épistome testacé; labre noir; palpes testacés. Antennes à 1er article oblong, un peu épaissi au sommet, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, subégal au 4e, oblong, assez épais, ainsi que les suivants; elles sont testacées, avec l'extrémité supérieure du 1er article et les 5 derniers rembrunis. Prothorax un peu plus large que long, rouge. Elytres d'un noir-bleu, ayant la moitié postérieure d'un jaune-blanchâtre, la partie blanche un peu sinuée en avant et formant sur la suture un petit angle saillant; elles sont munies au bout d'un appendice jaune, presque quadrangulaire, irrégulièrement bilobé. Abdomen noir, avec les derniers segments testacés. Pattes testacées, avec une ligne noire sur la base des cuisses postérieures.

♀ Elytres plus convexes et plus élargies en arrière, simples au bout; la tache postérieure est d'un jaune-rougeâtre et couvre seulement l'extrémité.

Syrie : Beyrouth.

Elle est assez rare et se trouve principalement sur les caroubiers; elle ne remonte pas dans le Liban.

M. de Marseul n'a pas exactement décrit la ♀, car il dit que ses élytres ont une large bordure d'un jaune testacé pâle.

M. Abeille (Ann. Soc. Ent. Fr. 1869, 403, nota) affirme que cette espèce doit rentrer dans le genre *Anthocomus* plutôt que dans le genre *Cerapheles*. Elle n'appartient, en réalité, à aucun des deux, et elle fait partie, sans aucun doute, du genre actuel.

8. HYPEBÆUS VESICULIGER Mars.

Niger, nitidulus, thorace flavo, elytris apice pallidis, antennis pedibusque testaceis, femoribus basi infuscatis; ♂ elytris macula postica lunulata flavo-testacea ornatis, apice appendiculatis, appendicula flava. — Long. 1 3/4 mill.

Anthocomus vesiculiger Mars. Abeille v, 183.

♀ *Hypebæus vesiculiger* Abeille Ann. Soc. Ent. Fr. 1869, 403. — ♀ Baudi Berl. Zeit. 1871, 68.

♂ Noir, assez brillant, à pubescence blanche très-fine et très-épaisse. Front un peu déprimé; épistome testacé; labre noir; palpes testacés. Antennes à 1er article oblong, assez épaissi, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, subégal au 4e oblong, ainsi que les suivants; elles sont testacées, avec le 1er article noir en dessus. Prothorax fortement transversal, d'un jaune-rougeâtre. Elytres d'un noir à peine bleuâtre, ayant l'extrémité tachée de jaune blanchâtre, la tache jaune remontant un peu le long de la suture et s'avançant sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, sans toucher le bord latéral, formant ainsi une sorte de lunule commune; elles sont munies au bout d'un appendice jaune, presque quadrangulaire, irrégulièrement bilobé. Segments de l'abdomen finement marginés de testacé. Pattes testacées, avec la base des cuisses intermédiaires et la moitié des postérieures rembrunies.

♀ Elytres plus convexes et plus élargies en arrière, simples au bout; la tache postérieure est d'un jaune rougeâtre et couvre seulement l'extrémité.

Caramanie : Tarsous. Chypre. Syrie : Beyrouth, mont Liban.

Elle est commune sur les chênes verts.

Le ♂ de cette espèce est bien facile à distinguer des espèces voisines, mais il n'en est pas de même de la ♀, qui a la plus grande ressemblance avec celle du *H. tripartitus*. Elle en diffère par sa forme plus large, le dessus bien moins brillant, à pubescence épaisse, son prothorax beaucoup plus transversal, ses élytres plus noires et ses cuisses plus rembrunies.

9. HYPEBÆUS BRISOUTI Muls.

Niger, nitidulus, thorace flavo, elytris apice pallidis, antennis, thorace, elytrorum apice pedibusque flavo-testaceis; ♂ *elytris tertia parte postica flavo-testacea, apice appendiculatis, appendicula flava.* — Long. 2 1/4 mill.

♀ Muls. Vésicul. 235.

♂ Noir, peu brillant, presque mat sur les élytres, à

pubescence blanche fine et peu serrée. Front un peu déprimé; épistome testacé; labre noir; palpes testacés, avec le dernier article obscur. Antennes à 1er article oblong, un peu épaissi au sommet, 2e court, 3e plus long que le 2e, subégal au 4e, oblong, ainsi que les suivants; elles sont testacées, avec les derniers articles rembrunis. Prothorax transversal, jaune-testacé. Elytres d'un noir bleuâtre, presque mat, ayant leur tiers postérieur d'un jaune blanchâtre, la partie blanche un peu sinuée en avant; elles sont munies au bout d'un appendice jaune presque quadrangulaire, irrégulièrement bilobé. Segments de l'abdomen marginés de testacé. Pattes testacées, avec la base des cuisses postérieures rembrunie.

♀ Elytres plus convexes et plus élargies en arrière, simples au bout; la tache postérieure est moins grande; pattes entièrement testacées.

Pyrénées-Orientales.

M. Mulsant n'a connu que la ♀ de cette espèce; j'en possède un individu ♂ que j'ai moi-même pris au Vernet.

Elle diffère de *H. tripartitus* par le dessus du corps peu brillant et même presque mat chez les ♂, et par les élytres ayant seulement le tiers postérieur blanchâtre dans le même sexe; de *H. vesiculiger*, par les élytres plus bleues et leur tache apicale non échancrée intérieurement à la suture; de *H. pius* et *H. flavicollis*, par le dessus moins bleu et moins brillant.

10. HYPEBÆUS PIUS Kiesw.

Niger, nitidus, thorace flavo, elytris cyaneis apice flavis, antennarum basi pedibusque testaceis, femoribus basi infuscatis; ♂ elytris apice appendiculatis, appendicula flava. — Long. 2 1/4 mill.

Kiesw. Berl. Zeit. 1865, 375, nota; 1866, 272; in Abeille XII, 21.

♂ Noir, brillant, à pubescence grise extrêmement fine. Front un peu déprimé, légèrement impressionné au milieu; épistome testacé; labre noir; palpes testacés, avec le dernier article brun. Antennes à 1er article oblong, à peine épaissi, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e,

subégal au 4e, oblong, ainsi que les suivants; elles sont testacées et rembrunies à partir du 5e article. Prothorax transversal, d'un jaune-rougeâtre. Elytres bleues, avec l'extrémité jaune; elles sont munies au bout d'un appendice jaune, presque quadrangulaire, irrégulièrement bilobé. Abdomen noir. Pattes testacées, avec les 4 cuisses antérieures noires à la base, les postérieures jusque vers le milieu.

♀ Elytres simples au bout.

Espagne centrale et méridionale (Kiesw.); Grenade (Mars.).

J'ai vu les 2 sexes de cette espèce dans la collection de Marseul; elle diffère de la suivante par sa pubescence plus fine, à peine sensible, les cuisses en partie rembrunies et les élytres bleues, tachées à l'extrémité dans les 2 sexes, la tache de celles-ci non oblique, mais coupée à peu près droit en avant; dans la ♀, l'extrémité des élytres est assez largement tachée comme chez le ♂.

11. HYPEBÆUS FLAVICOLLIS Er.

Niger, nitidus, thorace rufo, elytris nigro-cyanescentibus, antennarum basi pedibusque testaceis; ♂ elytris apice macula obliqua flava utrinque ornatis, appendiculatis, appendicula flava. — Long. 2 1/4 mill.

Ebæus flavicollis Er. Entom. 117. — Redt. Faun. Aust. 540.
Hypebæus flavicollis Kiesw. Nat. IV, 610. — Muls. Vésicul. 238.
Malachius dispar Dej. Cat.

♂ Noir, brillant, à pubescence blanche très-fine. Front à peine déprimé, avec une légère fossette sur le vertex; épistome testacé; labre noir; palpes testacés, avec le dernier article rembruni. Antennes à 1er article oblong, un peu épaissi, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e et un peu plus court que le 4e, obconique, les suivants oblongs, un peu épais; elles sont brunes, avec le dessous du 1er article et les 4 suivants testacés. Prothorax transversal, d'un jaune-rougeâtre. Elytres d'un noir un peu bleuâtre, ayant l'extrémité ornée d'une tache jaune oblique, un peu lunulée; elles sont munies au bout d'un appendice jaune,

presque quadrangulaire et irrégulièrement bilobé. Abdomen noir. Pattes testacées.

♀ Elytres entières et concolores à l'extrémité, ayant souvent cependant une bordure testacée très-étroite dans la partie postérieure des bords latéraux.

Europe tempérée et méridionale. France. Autriche. Dalmatie. Iles Ioniennes. Grèce : Attique (Plason). Espagne. Italie. Corse. Sardaigne. Malte. Algérie.

On la trouve communément sur le lierre, dans les environs de Marseille.

12. HYPEBÆUS VICINUS Peyron.

Niger, thorace rufo, elytris nigro-cyanescentibus, antennarum basi pedibusque testaceis ; ♂ minus nitidus, elytris nigris apice flavis, femoribus basi nigris, elytris apice appendiculatis, apendicula flava. — Long. 2 mill.

♂ Noir, peu brillant, à pubescence blanche très-fine. Front légèrement déprimé ; épistome testacé ; labre noir ; palpes testacés, avec le dernier article noir. Antennes à 1er article oblong, faiblement épaissi, 2e court, 3e plus long que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants oblongs, assez épais ; elles sont noires, avec le dessous du 1er article et les 3 suivants testacés. Prothorax transversal, rouge. Elytres noires, ayant l'extrémité d'un jaune blanchâtre ; cette couleur n'est point coupée droit en avant, mais elle est anguleusement entamée vers la suture par la couleur noire ; elles sont munies au bout d'un appendice jaune, presque quadrangulaire et irrégulièrement bilobé. Abdomen noir. Pattes testacées, avec la base de toutes les cuisses noire, les postérieures plus largement.

♀ Brillante ; antennes plus minces ; élytres d'un noir bleuâtre, concolores et entières à l'extrémité. Pattes entièrement testacées.

Smyrne. Palestine : Ramleh (Abeille).

J'ai pris un seul couple de cette espèce à Smyrne et j'en ai vu une dizaine de ♀, sans aucun ♂ pris par M. Abeille à Ramleh, sur la route de Jaffa à Jérusalem.

La ♀ décrite ci-dessus diffère du ♂ à un tel point qu'il

y a lieu de douter qu'elle appartienne à la même espèce; je crois cependant avoir pris ensemble les 2 sexes à Smyrne.

Le ♂ est voisin des *H. vesiculiger* et *flavicollis*; il diffère de tous deux par ses élytres moins brillantes, presque mates et colorées à l'extrémité d'une manière toute différente. La ♀ ressemble extrêmement à celle du *H. flavicollis*, avec laquelle on la confondrait très-facilement; elle en diffère par la taille un peu plus petite, les élytres presque noires, à peine bleuâtres, les antennes plus foncées : on ne peut la confondre avec la ♀ du *H. scitulus* qui a les élytres gonflées.

ee. Extrémité des élytres concolore dans les 2 sexes; élytres des ♀ ventrues et gonflées.

13. HYPEBÆUS SCITULUS Er.

Niger, nitidulus, thorace rufo, elytris nigro-cæruleis, antennis pedibusque testaceis; ♂ *fronte anterius flavo-maculata, elytris apice appendiculatis, appendicula flava*; ♀ *elytris subglobosis*. — Long. 2 à 2 1/2 mill.

♀ *Charopus scitulus* Er. Entom. 122.
Hypebæus scitulus Kiesw. Nat. IV, 610.
Ebæus cordicollis Kiesw. Berl. Zeit. 1859, 33.
♂ *Malachius nodipennis* Kryn. Bull. Mosc. v (1832) 100?
Var. *Prothoracis disco nigro, femoribus posticis infuscatis.*

♂ Noir, assez brillant, à pubescence blanche très-fine et très-légère, mais assez épaisse. Front ayant entre les yeux une impression assez large et plus ou moins enfoncée; il est marqué en avant, entre les antennes, d'une tache jaune, plus ou moins étendue, souvent accompagnée de chaque côté par une ligne blanche qui peut se prolonger jusqu'au bord interne des yeux; épistome testacé; labre noir; palpes testacés, avec le dernier article rembruni. Antennes à 1er article oblong, épaissi au sommet, 2e court, 3e plus long que le 2e et un peu plus court que le 4e, oblong, ainsi que les suivants; elles sont testacées et ordinairement rembrunies vers l'extrémité. Prothorax plus large que long, un peu rétréci en arrière,

marqué d'une fossette au-devant de l'écusson, rouge, ayant parfois sur le disque une tache noire plus ou moins prolongée vers les bords antérieur et postérieur. Elytres oblongues, d'un bleu ou vert foncé, peu brillantes, à ponctuation très-fine et très-serrée; l'extrémité est un peu prolongée en forme de queue, au bout de laquelle se trouve un appendice jaune, presque quadrangulaire, coupé à peu près carrément au sommet. Segments de l'abdomen très-finement marginés de testacé. Pattes testacées, avec les cuisses postérieures quelquefois plus ou moins rembrunies.

♀ Front uni, non taché à la partie antérieure. Prothorax paraissant plus resserré en arrière, très-rarement taché de noir au milieu du disque. Elytres ovales, convexes, ventrues, d'un bleu noir foncé, brillantes, entières au bout; aîles atrophiées. Segments de l'abdomen assez largement marginés de testacé. Cuisses postérieures très-rarement rembrunies.

Orient. Grèce. Smyrne. Tarsous. Syrie. Palestine. Mésopotamie.

Il est commun sur les plantes basses et les arbrisseaux.

J'ai rapporté à cette espèce le *Mal. nodicornis* Kryn., provenant de Crimée, quoique avec un point de doute, car la description très-succincte qu'en donne cet auteur convient à l'espèce actuelle.

14. HYPEBÆUS CYANIPENNIS Baudi.

Niger, nitidus, thorace rufo, disco nigro, elytris nigro-cyaneis, antennarum basi pedibusque testaceis, femoribus omnibus nigris; ♂ elytris apice appendiculatis, appendicula flava; ♀ elytris subglobosis. — Long. 2 mill.

♀ Baudi Berl. Zeit. 1871, 68; in Abeille XII, 20.

♂ Noir, brillant, à pubescence grise extrêmement fine et très-légère, assez épaisse. Front ayant entre les yeux une impression assez large et profonde, concolore; épistome testacé; labre noir; palpes testacés avec le dernier article noir. Antennes à 1er article oblong, un peu épaissi, 2e court, 3e plus long que le 2e, subégal au 4e, oblong, ainsi que les suivants; elles sont noires, avec le dessous du 1er article et les 4 suivants testacés. Prothorax forte-

ment transversal, à peine rétréci en arrière, ayant une légère fovéole au-devant de l'écusson, rouge, marqué sur le disque d'une tache noire qui atteint les bords antérieur et postérieur. Elytres oblongues, d'un noir violacé, brillantes, à ponctuation assez fine et médiocrement serrée; l'extrémité est un peu prolongée en forme de queue, au bout de laquelle se trouve un appendice jaune, presque quadrangulaire, coupé à peu près carrément au sommet. Abdomen noir. Pattes testacées, avec toutes les cuisses noires, les tibias postérieurs souvent rembrunis.

♀ Front uni. Prothorax à tache discoïdale ordinairement moins étendue et parfois même tout-à-fait effacée. Elytres ovales, convexes, ventrues, d'un violet plus clair, plus brillantes, entières au bout, ailes atrophiées.

Syrie : Mont Liban.

Elle n'est pas très commune et se rencontre d'ordinaire sur les chênes verts, à l'altitude de 400 à 800 mètres.

Cette espèce est très-voisine de la précédente, dont elle se distingue principalement par sa taille plus petite, sa couleur violacée, la coloration plus foncée des antennes, du prothorax et des pattes, la ponctuation des élytres un peu plus forte et moins serrée, et le prothorax plus large, moins rétréci en arrière chez les ♀.

IX. — CHAROPUS Er.

Erichson Entom. 119, — Lacord. Gen. IV, 392. — J. Duv. Gen. III, 177. — Muls. Vésicul. 250.

Antennæ 11-*articulatæ, lateribus capitis prope marginem anteriorem insertæ.*
Clypeus brevissimus, membranaceus.
Palpi maxillares articulo ultimo acuminato.
Tarsi in utroque sexu 5-*articulati, articulis simplicibus.*

Corps oblong, avec la tête moins large que le prothorax, celui-ci aussi long ou plus long que large, souvent rétréci en arrière, les élytres des ♂ parallèles, celles des ♀ ventrues et ne recouvrant pas entiérement l'abdomen.

Tête rétrécie en avant. Epistome très-court, linéaire, membraneux. Labre court, fortement transversal. Palpes maxillaires filiformes, le dernier article aussi long que les 2 précédents réunis, acuminé au bout, le pénultième très-court. Antennes insérées sur les côtés de la tête, tout près du bord antérieur, moins longues que la moitié du corps, légèrement comprimées à partir du 3e article, le 2e plus court que la moitié du 1er, le 3e plus long que le 2e, le dernier beaucoup plus long que le pénultième.

Prothorax également plus long que large, quelquefois carré, souvent prolongé à sa base.

Elytres assez convexes, ayant l'extrémité garnie chez les ♂ d'appendices spiniformes, très-finement et rugueusement ponctuées, légèrement pubescentes. Femelles aptères.

Pattes longues et grêles, les postérieures plus longues que les autres, avec leurs tibias faiblement courbés. Tarses simples, à articles diminuant de longueur du 1er au 4e, le 5e plus long que le 4e. Crochets munis à leur base d'une membrane moins longue qu'eux.

Les *Charopus* ont quelque ressemblance avec les *Cyrtosus* et les *Hypebæus,* mais il n'est pas difficile de les en distinguer par les différences déjà indiquées.

A. Base du prothorax non tachée de jaune.
 a. Extrémité des élytres rouge chez les ♂ et concolore chez les ♀.
  b. Dessus du corps non brillant.
   c. Prothorax très-peu rétréci en arrière.
    1. *Ch. saginatus* Kiesw.
   cc. Prothorax sensiblement rétréci en arrière.
    d. Prothorax court, étranglé en arrière.
     2. *Ch. rotundatus* Er.
    dd. Prothorax oblong, peu à peu rétréci en arrière.
     3. *Ch. multicaudis* Kiesw.
  bb. Dessus du corps brillant.
   e. Extrémité des élytres des ♂ plissée.
    4. *Ch. nitidus* Küst.
   ee. Extrémité des élytres des ♂ non plissée, seulement un peu impressionnée, avec une seule lanière plantée au milieu de l'impression.
    5. *Ch. apicalis* Kiesw.

aa. Extrémité des élytres concolore dans les deux sexes.
f. Pattes concolores.
g. Prothorax sensiblement rétréci en arrière; base des antennes plus claire. 6. *Ch. concolor* Fabr.
gg. Prothorax non rétréci en arrière; base des antennes plus obscure. 7. *Ch. docilis* Kiesw.
ff. Tibias testacés, les postérieurs noirs chez les ♂.
h. Corps verdâtre et pubescent en-dessus.
i. Prothorax non prolongé sur la base des élytres; élytres des ♂ plissées au bout. 8. *Ch. pallipes* Ol.
ii. Prothorax fortement prolongé en arrière sur la base des élytres; élytres des ♂ non plisées au bout, mais seulement impressionnées. 9. *Ch. flavipes* Payk.
hh. Corps noir et glabre en dessus. 10. *Ch. nigricans* Peyr.
AA. Base du prothorax plus ou moins largement tachée de jaune.
a. Pattes jaunes, avec les cuisses entièrement noires.
b. Vert-foncé, presque mat; base du prothorax obscurément tachée de jaune. 11. *Ch. madidus* Kiesw.
bb. Bleu-foncé, assez brillant; base du prothorax assez largement tachée de jaune. 12. *Ch. bicolor* Peyr.
aa. Pattes jaunes, avec la base des cuisses noire. 13. *Ch. thoracicus* Mor.

A. Base du prothorax non tachée de jaune.

1. CHAROPUS SAGINATUS Kiesw.

Nigro-virescens, opacus, antennis basi testaceis; thorace latitudine haud longiore, postice vix angustato; ♂ elytris apice flavis, intrusis et laciniatis. — Long. 2 3/4 mill.

Kiesw. Ann. Soc. Ent. Fr. 1851, 621, nota. — Baudi Berl. Zeit. 1871, 129.

♂ Noir-verdâtre ou bleuâtre, presque mat, à pubescence grise assez courte et épaisse. Front impressionné de chaque côté; épistome testacé; labre et palpes noirs. An-

tennes à 1er article oblong, épaissi, 2e court, globuleux, 3e du double aussi long que le 2e et plus long que le 4e, 3e et 4e obconiques, les suivants oblongs; elles sont noires, avec l'extrémité inférieure du 1er article et le dessous des trois suivants testacés, le dessus des mêmes articles plus ou moins taché de testacé. Prothorax court, pas plus long que large, très-faiblement rétréci en arrière. Elytres oblongues, ayant l'extrémité tachée de rouge-testacé ou de jaune, plissées au bout, le pli supérieur plus ou moins échancré et bimucroné, l'inférieur élargi et portant, entre les deux plis, une lanière noire, atténuée au bout comme une soie. Segments de l'abdomen marginés de testacé. Pattes noires.

♀ Front plus légèrement impressionné de chaque côté. Elytres élargies en arrière, plus courtes que l'abdomen, concolores et simples au bout.

Sardaigne. Nice.

Je n'ai vu aucun individu typique de Sardaigne, mais seulement quatre individus ♀, communiqués par M. Reiche, à qui ils ont été envoyés par M. Peragallo, comme provenant de Nice et que j'ai cru devoir rapporter à cette espèce, malgré leur habitat bien différent.

Cette espèce est facilement reconnaissable à sa grande taille, le dessus de son corps mat, son prothorax court et ne paraissant pas rétréci en arrière, l'extrémité des élytres du ♂ jaune, ses pattes concolores.

2. CHAROPUS ROTUNDATUS Er.

Nigro-virescens, opacus, antennis basi testaceis; thorace latitudine haud longiore, postice coarctato, basi leviter producto; ♂ elytris apice rufis, intrusis et laciniatis. — Long. 2 1/2 mill.

Er. Entom. 121.

♂ Noir-verdâtre, à peine brillant, à pubescence blanche très-fine et très-courte. Front obsolètement trifovéolé; palpes noirs. Antennes noires, avec l'extrémité du 1er article et les trois suivants testacés, plus ou moins obscurcis. Prothorax pas plus long que large, fortement arrondi

sur les côtés, étranglé en arrière, légèrement prolongé à la base, assez fortement impressionné transversalement avant la base, avec le rebord basal relevé. Elytres oblongues, ayant l'extrémité rouge, repliée et laciniée. Pattes noires.

♀ Elytres brièvement ovalaires, plus convexes, un peu plus courtes que l'abdomen, concolores et simples à l'extrémité.

Sardaigne.

Je ne connais pas cette espèce et la description qui précède a été empruntée à Erichson. Celui-ci dit qu'elle diffère du *Ch. concolor* par son prothorax ayant les côtés plus fortement arrondis, moins prolongé à la base et transversalement impressionné.

3. CHAROPUS MULTICAUDIS Kiesw.

Nigro-virescens, aut cœrulescens, antennis basi testaceis; thorace oblongo, postice augustato, basi leviter producto; ♂ elytris apice flavis, intrusis et laciniatis. — Long. 2 à 2 1/2 mill.

Kiesw. Berl. Zeit. 1865, 383, nota; 1866, 273; in Abeille XII, 22.

Var. ♂. *Elytrorum apice anguste aut nihilo flavescente.*

♂ Noir-verdâtre, plus souvent bleuâtre, peu brillant, presque mat, à pubescence blanche très-fine. Front impressionné au milieu, bifovéolé de chaque côté en avant, avec une fossette allongée sur le vertex; épistome testacé; labre et palpes noirs. Antennes à 1er article obconique, épaissi au sommet, 2e court, globuleux, 3e un peu plus long que le 2e, subégal au 4e, 3e et 4e obconiques, les suivants oblongs; elles sont noires, avec l'extrémité du 1er article, les 2e et 3e et souvent le dessous du 4e, testacés. Prothorax sensiblement plus long que large, peu arrondi sur les côtés, rétréci en arrière, légèrement prolongé à la base. Elytres oblongues, ayant l'extrémité plus ou moins tachée de rouge ou de jaune, rarement concolore, plissées au bout. le pli supérieur échancré, avec l'angle interne acuminé et garni au bout de quelques poils, l'externe moins aigu, souvent émoussé, le pli infé-

rieur élargi en forme de lobe et, entre les deux plis, une lanière noire, épineuse, un peu courbée, très-aiguë au bout; les pointes du pli supérieur et le lobe du pli inférieur sont ordinairement jaunes, mais ils sont concolores lorsque l'extrémité des élytres est peu ou point tachée; plus fréquemment, le lobe du pli inférieur est jaune à la base, noir au bout. Segments de l'abdomen marginés de testacé. Pattes noires.

♀ Front moins profondément impressionné. Elytres élargies en arrière, convexes, plus courtes que l'abdomen, concolores et simples à l'extrémité.

Espagne : Andalousie. Algérie : Alger, Oran, Bône, Constantine.

J'ai vu dans la collection de Marseul le ♂ et la ♀ de cette espèce, provenant d'Andalousie; tous les autres individus, en assez grand nombre, que j'ai examinés, provenaient d'Algérie.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille et la coloration; les plus grands individus sont le plus souvent d'une couleur plus bleue, avec l'extrémité des élytres des ♂ plus étroitement tachée et parfois concolore, ainsi que leurs appendices; chez ces individus, l'angle externe du pli supérieur est plus obtus que chez les petits individus, mais ils ne peuvent néanmoins être séparés des autres, car j'ai trouvé tous les passages et en outre ces différences se retrouvent souvent à l'inverse.

4. CHAROPUS NITIDUS Küst.

Æneus, nitidus, antennis basi testaceis; thorace oblongo, postice angustato, basi leviter producto; ♂ elytris apice flavis, intrusis et laciniatis. — Long. 1 1/2 à 2 mill.

♀ Küst. Kæf. Eur. 18, 18. — Kiesw. Ann. Soc. Ent. Fr. 1851, 621. — Muls. Vésicul. 258. — ♂ Baudi, Berl. Zeit. 1871, 130.

Charopus saginatus Kiesw. Nat. IV, 615 (nec 616).

♂ Vert-bronzé, brillant, à pubescence blanche fine et peu serrée. Front impressionné au milieu, avec une fossette allongée sur le vertex; épistome testacé; labre et palpes noirs. Antennes à 1er article oblong, un peu épaissi

au sommet, 2e court, globuleux, 3e plus long que le 2e et un peu plus long que le 4e, les 3e et 4e obconiques, les suivants oblongs; elles sont noires, avec l'extrémité du 1er article et les trois suivants testacés. Prothorax sensiblement plus long que large, rétréci en arrière, à peine prolongé à la base. Elytres oblongues, ayant l'extrémité tachée de jaune, plissées au bout, le pli supérieur échancré et bimucroné, à angle interne plus aigu que l'externe, le pli inférieur élargi en forme de lobe, jaune comme les deux pointes du pli supérieur; entre les deux plis, une lanière jaune, en forme d'épine, très-aiguë au bout. Segments de l'abdomen marginés de testacé. Pattes noires, avec les tarses antérieurs plus ou moins bruns.

♀ Elytres élargies en arrière, convexes, plus courtes que l'abdomen, concolores et simples à l'extrémité.

Sardaigne. Sicile. Algérie : Constantine. Tunis.

Je n'ai pas vu d'individus de cette espèce provenant de Sardaigne; ceux que j'ai eus sous les yeux venaient du nord de l'Afrique et de la Sicile, tous ceux de ce dernier pays, en assez grand nombre et pour la plupart récoltés par M. Bellier, étaient des ♀.

J'ai adopté l'opinion de M. Baudi qui signale comme étant le ♂ de l'espèce décrite par Küster des individus à élytres tachées à l'extrémité; d'après la courte description de M. Mulsant, il ne paraîtrait pas qu'il en fut ainsi et peut-être faudrait-il croire que son *Ch. nitidus* est une autre espèce.

M. Kiesenwetter (Nat. IV 615) cite un *Ch. saginatus* Küst. qui n'existe pas; il faut lire sans doute *Ch. nitidus*.

Quoi qu'il en soit, l'insecte ci-dessus décrit diffère des précédents par sa taille beaucoup plus petite et sa couleur d'un bronzé brillant; le ♂ diffère du *Ch. apicalis* qui suit par la conformation toute différente des appendices des élytres; la ♀ ressemble extrêmement aux ♀ des *Ch. apicalis* et *docilis*; elle diffère du *docilis* par son prothorax plus rétréci en arrière et du *apicalis* par sa couleur plus bronzée, plus brillante et sa taille un peu plus grande.

5. CHAROPUS APICALIS Kiesw.

Nigro-virescens, nitidulus, antennis basi testaceis; thorace oblongo, postice angustato; basi leviter producto; ♂ elytris apice flavis, subimpressis et laciniatis. — Long. 1 1/2 mill.

Kiesw. Berl. Zeit. 1859, 33. — Baudi, Berl. Zeit. 1871, 129.

♂ Noir-verdâtre ou bleuâtre, assez brillant, à pubescence blanche fine et peu serrée. Front impressionné au milieu avec une fossette allongée sur le vertex; épistome testacé; labre et palpes noirs. Antennes à 1er article oblong, un peu épaissi au sommet, 2e court, globuleux, 3e un peu plus long que le 2e, subégal au 4e, les 3e et 4e obconiques, les suivants oblongs, un peu épais; elles sont noires, avec l'extrémité du 1er article et les 3 suivants testacés. Prothorax un peu plus long que large, rétréci en arrière, à peine prolongé à la base. Elytres oblongues, ayant l'extrémité tachée de jaune, impressionnées avant le bout, avec le bord apical un peu dilaté, mais non lobé et munies au milieu de l'impression d'une lanière jaune, plus ou moins rembrunie au bout, spiniforme, mais assez épaisse et un peu courbée. Segments de l'abdomen finement marginés de testacé. Pattes noires.

♀ Elytres élargies en arrière, convexes, plus courtes que l'abdomen, concolores et simples à l'extrémité.

Italie. Sardaigne (Baudi). Sicile. Grèce. Algérie : Alger, Constantine.

Je n'ai vu que des individus provenant d'Italie et d'Algérie.

Cette espèce est reconnaissable à la conformation de l'extrémité des élytres chez le ♂.

Observations. — Les *Ch. multicaudis*, *nitidus* et *apicalis*, malgré les caractères distinctifs que j'ai établis ci-dessus, pourraient bien n'être que des variations d'une seule et même espèce; les différences signalées portent sur la taille, le brillant, la forme et la coloration de l'impression et des appendices des élytres des ♂, caractères essentiellement variables : il semblerait que la forme si différente du sommet des élytres du *Ch. apicalis* soit bien caractéristique et cependant elle ne consiste en définitive que

dans le fait que l'impression ne s'est point enfoncée sous un pli et par suite les deux angles du pli supérieur et l'appendice lobé inférieur sont atrophiés. La variabilité de coloration de l'extrémité des élytres et des appendices du *Ch. multicaudis* indique en outre que ces espèces pourraient bien se réunir encore au *Ch. concolor*, comme l'avait pensé Erichson (conf. *Ch. concolor*, nota), et on ne peut guère en effet les distinguer de cette espèce que par une appréciation peut-être exagérée de la valeur de divers caractères. Quant aux *saginatus* Kiesw., *rotundatus* Er., *docilis* Kiesw., ils paraissent se séparer de la forme dont il est ici question, le *saginatus* par sa taille plus grande, le dessus tout-à-fait opaque, le prothorax non rétréci en arrière, le *rotundatus* (que toutefois je ne connais pas en nature), par son prothorax court, subitement étranglé en arrière, forme qu'affecte ordinairement le prothorax des *Troglops*, le *docilis* par la base des antennes plus obscure et le prothorax plus court.

Il faudrait, pour établir avec plus de sûreté la plupart des espèces de ce genre, les recueillir soi-même ou tout au moins avoir des séries provenant de chaque localité : c'est précisément ce qui m'a manqué.

6. CHAROPUS CONCOLOR Fabr.

Nigro-virescens, vix nitidus, antennis basi testaceis; thorace oblongo, postice angustato, basi leviter producto; ♂ elytris apice intrusis et laciniatis. — Long. 2 1/2 mill.

Malachius concolor Fabr. Syst. El. I, 310.

Charopus concolor Er. Entom. 121. — Redt. Faun. Aust. 541. — Kiesw. Nat. IV, 615. — Muls. Vésicul. 255, pl. 7 f. 3.

♂ *Malachius furcatipennis* Villa. Comolli de Col. nov. 17.

♂ Noir-verdâtre ou bronzé, plus ou moins brillant, suivant que la pubescence est plus ou moins usée, à pubescence blanche très-fine et très-légère. Front faiblement impressionné; épistome brunâtre; labre et palpes noirs. Antennes à 1er article obconique, un peu épaissi au sommet, 2e court, globuleux, 3e un peu plus long que le 2e, subégal au 4e, les 3e et 4e obconiques, les suivants oblongs, assez épais; elles sont noires, avec l'extrémité

du 1er article et les 3 suivants testacés. Prothorax un peu plus long que large, rétréci en arrière, un peu prolongé à la base, avec une petite fossette au-devant de l'écusson. Elytres oblongues, plissées au bout, le pli supérieur échancré où bimucroné, avec l'angle interne plus aigu que l'externe, le pli inférieur très-peu dilaté, formant ordinairement un angle obtus, mais quelquefois un peu lobé; au-dessous du pli supérieur, elles sont munies d'un appendice noir, spiniforme, terminé par une soie recourbée. Abdomen noir. Pattes noires.

♀ Elytres élargies en arrière, convexes, plus courtes que l'abdomen et simples à l'extrémité.

France méridionale. Autriche. Lombardie. Corse. Sardaigne. Espagne. Portugal.

7. CHAROPUS DOCILIS Kiesw.

Nigro-æneus, vix nitidus, antennarum articulo 2° testaceo; thorace latitudine haud longiore, postice vix angustato; ♂ elytris apice intrusis et laciniatis. — Long. 1 3/4 à 2 mill.

Kiesw. Soc. Ent. Fr. 1851, 619. — Muls. Vésicul. 258.
Charopus hamifer Kiesw. Berl. Zeit. 1865, 387; 1866, 272; in Abeille XII, 21.

♂ Noir-bronzé, un peu brillant, à pubescence blanche très-fine. Front faiblement impressionné; épistome brunâtre; labre et palpes noirs. Antennes à 1er article obconique, un peu épaissi au sommet, 2e court, globuleux, 3e un peu plus long que le 2e, subégal au 4e, 3e et 4e obconiques, les suivants oblongs, un peu épais; elles sont noires, avec le 2e article testacé, quelquefois obscur. Prothorax pas plus long que large, très-peu rétréci en arrière. Elytres oblongues, plissées au bout, le pli supérieur tronqué obliquement avec l'angle interne faiblement aigu, l'externe tout-à-fait émoussé, le pli inférieur très-peu sensible; au-dessous du pli supérieur, elles sont munies d'une lanière noire, assez épaisse, anguleusement fléchie au bout. Segments de l'abdomen marginés de testacé. Pattes noires.

♀ Front très-faiblement impressionné; élytres élargies

en arrière, convexes, plus courtes que l'abdomen et simples à l'extrémité.

France méridionale. Italie (Baudi). Espagne.

Quoique je n'aie vu aucun individu du *Ch. hamifer*, je n'ai pas hésité à le réunir à l'espèce actuelle, dont aucun caractère ne permet de le séparer.

8. CHAROPUS PALLIPES Ol.

Nigro-æneus, opacus, antennis basi tibiis tarsisque testaceis; thorace latitudine haud longiore, postice vix angustato; ♂ tibiis posterioribus nigris, elytris apice intrusis et laciniatis. — Long. 2 à 2 1/4 mill.

Malachius pallipes Ol. Ent. II, n° 27 p. 11, pl. 2 f. 7.
Charopus pallipes Kiesw. Nat. IV, 614. — ♀ J. Duv. Gen. III pl. 43 f. 213. — Muls. Vésicul. 261 pl. 7 f. 1.
Charopus grandicollis Kiesw. Ann. Soc. Ent. Fr. 1851, 620.
Charopus varipes Baudi Berl. Zeit. 1871, 128.

♂ Noir-bronzé, mat, à pubescence blanche fine et très-serrée. Front assez faiblement impressionné; épistome testacé; labre et palpes noirs. Antennes à 1er article oblong, un peu épaissi au sommet, 2e court, globuleux, 3e plus long que le 2e et un peu plus long que le 4e, 3e et 4e obconiques, les suivants oblongs; elles sont noires, avec l'extrémité du 1er article et les 3 suivants testacés. Prothorax pas plus long que large, très-peu rétréci en arrière, légèrement fovéolé au-devant de l'écusson. Elytres oblongues, plissées au bout, le pli supérieur tronqué obliquement avec l'angle interne faiblement aigu, l'externe tout-à-fait émoussé, le pli inférieur un peu dilaté et surmonté d'un appendice noir, subsécuriforme; au-dessus du pli inférieur elles sont munies d'un appendice brunâtre, spiniforme. Pattes noires, avec les genoux des antérieures, les tibias et les tarses antérieurs et intermédiaires testacés, les tarses plus ou moins rembrunis.

♀ Front très-faiblement impressionné; élytres élargies en arrière, convexes, plus courtes que l'abdomen et simples à l'extrémité; tous les tibias testacés.

France. Italie. Espagne.

Je ne puis découvrir d'autres différences entre le *Ch. varipes* Baudi et l'espèce actuelle, si ce n'est que chez le *varipes* le dessus serait assez brillant, l'extrémité des élytres serait couverte d'une pubescence moins serrée et que la ponctuation serait, dans le même endroit, plus obsolète chez les ♀, tout-à-fait nulle chez les ♂. Or, la pubescence chez les *Charopus* est extrêmement variable quant à la densité, et elle disparaît même parfois complètement; dans ce cas, les espèces ordinairement opaques deviennent brillantes. Je possède d'ailleurs un individu ♂ de l'espèce actuelle, provenant des environs de Marseille, qui se trouve dans ce cas et qui se rapporterait entièrement à la description de M. Baudi.

9. CHAROPUS FAVIPES Payk.

Nigro-virescens, opacus, antennis basi, tibiis tarsisque testaceis; thorace oblongo, postice angustato, basi producto; ♂ *tibiis posterioribus nigris, elytris apice impressis et appendiculatis.* — Long. 2 1/2 mill.

Malachius flavipes Payk. Faun. Suec. I, 274. — Gyll. Ins. Suec. I, 365.

Charopus flavipes J. Duv. Ann. Soc. Ent. Fr. 1857, 93. — Reiche, loc. cit. 183. — Kiesw. Nat. IV, 613. — Muls. Vésicul. 253 pl. 7 f. 2.

Charopus pallipes Er. Entom. 120. — Redt. Faun. Aust. 541.

Malachius graminicola Dej. Cat.

♂ Noir-verdâtre, presque mat, à pubescence grise très-fine et peu serrée. Front faiblement impressionné en avant, avec une fossette allongée sur le vertex; épistome testacé; labre et palpes noirs. Antennes à 1er article obconique, épaissi au sommet, 2e court, globuleux, 3e plus long que le 2e et un peu plus long que le 4e, 3e et 4e obconiques, les suivants oblongs; elles sont noires, avec l'extrémité du 1er article, les 3 suivants et la base du 5e testacés. Prothorax beaucoup plus long que large, rétréci en arrière et prolongé sur la base des élytres, avec le bord postérieur relevé en bourrelet. Elytres oblongues, un peu élargies en arrière, non plissées au bout, impressionnées avant le sommet et munies au milieu de l'impression,

contre la suture, d'un appendice noir, linéaire et un peu coudé vers le milieu, redressé. Abdomen noir. Pattes noires, avec les genoux des antérieures, les tibias et les tarses antérieurs et intermédiaires testacés, les tarses plus ou moins rembrunis.

♀ Front très-faiblement impressionné; élytres un peu plus élargies en arrière, plus convexes, plus courtes que l'abdomen, et simples à l'extrémité; tous les tibias testacés.

Suède. Allemagne.

10. CHAROPUS NIGRICANS Peyr.

Niger, nitidus, antennis basi, tibiis tarsisque testaceis; thorace oblongo, postice angustato. — Long. 2 1/2 mill.

♂ Inconnu.

♀ Noir, à reflet verdâtre à peine sensible sur les élytres, brillant, glabre. Front très-faiblement impressionné au milieu, sillonné sur le vertex; épistome testacé; labre brunâtre; palpes noirs. Antennes à 1er article oblong, 2e court, obconique, 3e plus long que le 2e et un peu plus long que le 4e, 3e et 4e obconiques, les suivants oblongs, un peu épais; elles sont noires, avec l'extrémité du 1er article et les 3 suivants testacés. Prothorax beaucoup plus long que large, rétréci en arrière, mais non prolongé ni relevé en bourrelet au bord postérieur. Elytres médiocrement élargies en arrière, assez convexes, un peu plus courtes que l'abdomen. Segments de l'abdomen marginés de testacé. Pattes noires, avec tous les tibias et les tarses testacés, les tibias postérieurs un peu rembrunis au milieu.

Palestine : Jaffa.

J'en ai vu un seul individu ♀ qui a été pris par M. Abeille à Jaffa.

AA. Base du prothorax plus ou moins largement tachée de jaune.

11. CHAROPUS MADIDUS Kiesw.

Nigro-virescens, subopacus, antennarum basi, tibiis tarsisque quatuor anterioribus flavis; thorace margine basali obscure

testaceo, postice angustato; ♂ elytris apice impressis et appendiculatis. — Long. 2 1/4 mill.

Kiesw. Nat. IV, 614.

♂ Vert-obscur, à pubescence grise très-fine, très-courte et assez éparse. Front impressionné; palpes noirs. Antennes noirâtres, les 2e à 4e articles d'un jaune-rougeâtre. Prothorax aussi long que large, rétréci vers la base, avec les angles et le bord postérieurs relevés, bordé de jaune-rougeâtre obscur sur la base même. Elytres en ovale allongé, notablement élargies et convexes en arrière, prolongées séparément au bout en une pointe obtuse, profondément impressionnées en triangle avant l'extrémité et munies d'un appendice étroit, tourné obliquement vers le haut. Pattes noires, avec les tarses, les tibias antérieurs et intermédiaires et assez fréquemment aussi l'extrémité des tibias postérieurs jaunes.

♀ Elytres étroites à la base, fortement élargies et convexes en arrière, arrondies et simples à l'extrémité.

Tyrol.

Je n'ai pas vu cette espèce.

12. CHAROPUS BICOLOR Peyron,

Nigro-cœrulescens, subnitidus, antennis basi, tibiis tarsisque quatuor anterioribus flavis; thorace oblongo, postice angustato, basi flavo marginato; ♂ elytris apice impressis et appendiculatis. — Long. 2 1/4 mill.

♂ Bleu-noirâtre, un peu brillant, à pubescence blanche très-fine et éparse. Front légèrement bifovéolé en avant, avec une fossette allongée sur le vertex; épistome testacé; labre et palpes noirs. Antennes à 1er article oblong, un peu épaissi, 2e court, globuleux, 3e plus long que le 2e et que le 4e, 3e et 4e obconiques, les suivants oblongs, épais; elles sont noires, avec l'extrémité du 1er article et les 3 suivants jaunes. Prothorax sensiblement plus long que large, rétréci en arrière, avec le bord postérieur relevé en bourrelet, ayant la base assez largement jaune, cette couleur remontant sur les côtés au moins jusqu'au tiers postérieur. Elytres ovales-oblongues, convexes, arrondies ensemble au bout, médiocrement impressionnées

avant l'extrémité, munies au fond de l'impression et contre la suture, d'un appendice noir, spiniforme, assez court, dirigé en haut. Abdomen noir. Pattes noires, avec les tibias antérieurs et intermédiaires et tous les tarses jaunes, tous les genoux et la base des tibias postérieurs parfois également jaunes, les tarses souvent plus ou moins obscurcis, surtout les postérieurs.

♀ Front très-légèrement impressionné. Elytres étroites à la base, fortement élargies en arrière, un peu plus convexes que chez les ♂, simples à l'extrémité.

Syrie : Beyrouth. Palestine : Chéfamer.

Cette espèce paraît bien voisine de la précédente, mais, quoique n'ayant pas vu le *Ch. madidus,* j'ai cru cependant devoir la considérer comme différente, car la localité est toute autre. Elle paraît, d'ailleurs, en différer principalement par son corps moins terne, son prothorax plus long, plus largement et plus vivement coloré, par l'extrémité des élytres des ♂ de forme toute différente.

13. CHAROPUS THORACICUS Moraw.

Niger, subnitidus, antennis basi, femoribus apice, tibiis tarsisque flavis; thorace oblongo, postice angustato, basi flavo marginato; ♂ *tibiis posterioribus medio infuscatis, elytris apice impressis et appendiculatis.* — Long. 2 1/4 mill.

Moraw. Bull. Mosc. 1861, 287; in Abeille I, 53'.
Malachius marginicollis Dej. Cat.

♂ Noir, avec un faible reflet verdâtre, un peu brillant, à pubescence grise très-fine et éparse. Front impressionné au milieu avec une fossette allongée sur le vertex; épistome brunâtre; labre et palpes noirs. Antennes à 1er article obconique, un peu épaissi au sommet, 2e court, globuleux, 3e un peu plus long que le 2e et que le 4e, 3e et 4e obconiques, les suivants oblongs, un peu épais; elles sont noires, avec le 1er article jaune à base noire et les 4 suivants jaunes. Prothorax un peu plus long que large, assez fortement rétréci en arrière, avec le bord postérieur non ou à peine relevé, ayant la base assez largement jaune, cette couleur remontant sur les côtés jusque vers le tiers postérieur. Elytres oblongues, convexes, profon-

dément impressionnées avant l'extrémité, presque rétuses, munies au fond de l'impression et contre la suture, d'un appendice noir, spiniforme, assez court, dirigé en haut, le bord apical un peu prolongé en pointe obtuse. Abdomen noir. Pattes testacées avec la moitié des cuisses et le milieu des tibias postérieurs noirs.

♀ Front plus légèrement impressionné. Elytres élargies en arrière, plus convexes, simples à l'extrémité ; tibias postérieurs entièrement testacés.

Russie méridionale : Sarepta.

X. — PSILODERES Peyron.

Antennæ 11-articulatæ, lateribus capitis prope marginem anteriorem insertæ.
Clypeus brevissimus, corneus.
Palpi maxillares articulo ultimo oblongo, apice subtruncato.
Tarsi in utroque sexu 5-articulati, articulis simplicibus.

Corps oblong, avec le prothorax étroit, prolongé sur la base des élytres, celles-ci élargies et convexes en arrière, simples à l'extrémité dans les 2 sexes.

Tête rétrécie en avant des yeux, non sinuée entre les yeux et l'insertion des antennes, rétrécie ensuite en arrière des yeux. Yeux globuleux, plus proéminents chez les ♂, moins chez les ♀. Front des ♂ caréné en avant, muni d'une corne sur le vertex. Epistome très-étroit, corné. Labre court, presque transversal, un peu arrondi en avant, membraneux à son bord antérieur. Mandibules aiguës, couvertes par le labre. Palpes maxillaires filiformes, avec le dernier article plus long que les 2 précédents réunis, oblong, un peu tronqué à l'extrémité, le pénultième court. Palpes labiaux à dernier article ovalaire. Antennes insérées sur les côtés de la tête, près du bord antérieur, filiformes, à articles allongés, le 1er un peu épaissi au sommet, le 2e plus court que les suivants, le dernier à peine plus long que le pénultième.

Prothorax oblong, étroit, ayant le bord antérieur assez avancé et arrondi, les côtés rétrécis en arrière, profondé-

ment déprimé transversalement avant la base, avec le bord postérieur tronqué, relevé et prolongé sur la base des élytres.

Elytres plus larges que le prothorax à leur base, celles des ♂ oblongues-ovales, peu à peu élargies en arrière, assez convexes, déprimées vers la base, arrondies et entières à l'extrémité, celles des ♀ plus convexes, dilatées en arrière. Femelles aptères.

Abdomen couvert par les élytres, à segments cornés.

Pattes longues et grêles, avec les tibias peu arqués. Tarses médiocrement allongés, de 5 articles (les antérieurs des ♂ manquent), simples, les 2 premiers plus longs, subégaux, le 3e du double plus court, le 4e encore plus court, transversal, le dernier allongé. Crochets munis à leur base d'une membrane un peu moins longue qu'eux.

Ce genre, dont je n'ai pu malheureusement examiner le ♂ que sur un individu en mauvais état, privé de ses tarses antérieurs, me paraît se rapprocher davantage des *Charopus* que des *Troglops*.

Il se distingue facilement des genres voisins par les caractères qui précèdent et particulièrement par la forme de la tête et du dernier article des palpes maxillaires. Sa forme allongée, ses yeux saillants, ses pattes grêles lui donnent un faciès très-différent : l'insecte ressemble à un *Anthicus* ou mieux encore à un *Ptinus*.

---

1. PSILODERES FORMICARIUS Reiche.

Niger, capite cœruleo, thorace rufo, antennarum basi ferruginea; thorace elongato, postice angustato, ante basin profonde depresso, elytris basi depressis; ♂ capite inæquali, antice carinulato, vertice cornuto. — Long. 2 1/2 mill.

Charopus formicarius Reiche et Saulcy Ann. Soc. Ent. Fr. 1857, 182 pl. 5 f. 1. — Baudi Berl. Zeit. 1871, 69.

♂ Noir, brillant, avec la tête et le prothorax moins brillants, à peu près glabre. Tête d'un bleu foncé, à ponctuation serrée et peu distincte. Front impressionné entre les yeux, avec les bords latéraux de l'impression un peu relevés, muni au milieu et à la partie antérieure de l'im-

pression d'une corne épaisse, un peu recourbée en arrière, caréné au-devant de l'épistome et en outre finement sillonné sur les bords depuis les yeux jusqu'à la partie antérieure ; épistome pâle ; labre et palpes noirs. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, à 1er article oblong, un peu épaissi au sommet, 2e court, globuleux, 3e un peu plus long que le 2e, plus court que le 4e, oblong, les suivants allongés; elles sont noires, avec le dessous du 1er article et les trois suivants d'un testacé ferrugineux. Prothorax oblong, convexe en avant, comprimé fortement avant la base qui est relevée et prolongée sur la base des élytres; il est arrondi et avancé au bord antérieur, tronqué au bord postérieur, avec les côtés rétrécis en arrière à partir du milieu, lisse et entièrement rouge. Elytres oblongues, assez élargies en arrière, déprimées vers le tiers antérieur à ponctuation assez forte et médiocrement serrée, moins forte et moins serrée à la partie postérieure. Abdomen noir. Pattes noires, avec la base des tibias plus ou moins brunâtre.

♀ Tête plus distinctement ponctuée. Front uni, mutique, sans carène ni sillon latéral; antennes moins longues. Elytres plus fortement élargies et plus convexes en arrière, à ponctuation très-serrée dans la partie déprimée et même rugueuse aux épaules, mais très-vague, au contraire, dans la partie convexe.

Palestine : Naplouse (Reiche). Syrie : Alexandrette (Abeille). Cette dernière provenance me paraît douteuse.

XI. — EMBROCERUS Peyron.

Antennæ 11-articulatæ, lateribus capitis prope marginem anteriorem insertæ.

Frons ♂ vertice dilatata, medio excavata.

Clypeus brevissimus, corneus.

Palpi maxillares articulo ultimo oblongo, apice acuminato.

Tarsi in utroque sexu 5-articulati, articulis simplicibus.

Corps oblong, avec le prothorax cordiforme, les élytres subparallèles chez les ♂, élargies en arrière chez les ♀, simples à l'extrémité dans les 2 sexes.

Tête rétrécie en avant des yeux, légèrement sinuée entre les yeux et l'insertion des antennes, arrondie en arrière des yeux. Yeux globuleux, peu saillants. Front des ♂ ayant le vertex élargi, excavé en avant des yeux et armé au-dessus de l'excavation d'une corne déprimée. Epistome très-étroit, corné. Labre court, presque transversal, un peu arrondi en avant, membraneux à son bord antérieur. Mandibules obtuses, couvertes par le labre. Palpes maxillaires filiformes, avec le dernier article aussi long que les 2 précédents réunis, oblong, acuminé à l'extrémité, le pénultième court. Palpes labiaux à dernier article ovale. Antennes insérées sur les côtés de la tête, près du bord antérieur, filiformes, à articles oblongs, le 1er à peine épaissi au sommet, le 2e court, le dernier du double plus long que le pénultième.

Prothorax pas plus long qu'il n'est large à son bord antérieur, cordiforme, avec le bord antérieur arrondi, les côtés fortement rétrécis en arrière, le bord postérieur tronqué, légèrement relevé.

Elytres guères plus larges que la base du prothorax, celles du ♂ subparallèles, un peu déprimées, arrondies et entières à l'extrémité, celles de la ♀ plus convexes, dilatées en arrière. Femelles aptères.

Abdomen à segments cornés, membraneux à leurs intersections, dépassant à peine les élytres chez les ♂, fortement chez les ♀.

Pattes médiocres, avec les tibias postérieurs peu arqués. Tarses courts, de 5 articles, simples, les 3 premiers décroissant peu à peu, le 4e beaucoup plus court, obliquement transversal, le dernier allongé. Crochets munis à leur base d'une membrane un peu moins longue qu'eux.

Ce genre a beaucoup d'analogie avec les *Charopus,* dont il diffère toutefois principalement par la forme de la tête chez les ♂ et le dernier article des palpes maxillaires plus aigu. Il paraît se rapprocher du genre *Cephaloncus* Westw. dont je n'ai pu examiner le type. La coloration assez singulière du *Ceph. capito* a même beaucoup de ressemblance avec celle de mon *E. variegatus,* mais toutefois la forme de la tête du ♂, l'abdomen dépassant fortement

les élytres chez la ♀, ne permettent pas de supposer que les 2 genres soient identiques.

Le genre *Condylops* de Redtenbacher paraît également voisin de celui-ci.

---

1. EMBROCERUS VARIEGATUS Peyron.

Niger, antennis, tibiis tarsisque testaceis, thorace elytrisque fulvo-variegatis; ♂ capite lato, antice flavo, ante oculos depresso, cornu antice vergente armato. — Long. 1 3/4 mill.

♂ Noir, brillant, à peu près glabre. Tête plus large que le prothorax. Front fortement impressionné, presque excavé en avant, à partir des yeux, le haut de l'impression en forme de triangle; au-dessous de ce triangle et recouvrant l'excavation se trouve un tubercule d'abord faiblement dirigé en arrière et formant ensuite une corne un peu déprimée, triangulaire et dirigée en avant; de chaque côté de la base de cette corne et au bord antéro-interne des yeux on voit un petit tubercule mousse; toute la partie déprimée et antérieure, ainsi que la corne et les tubercules, sont jaunes, et en outre il existe parfois en avant, placée entre les yeux, une grande tache bilobée, d'un jaune plus pâle; épistome blanchâtre; labre noir; palpes testacés, avec le dernier article noir. Antennes à peine aussi longues que la moitié du corps, à 1er article oblong, un peu épaissi au sommet, 2e très-court, obconique, 3e près du double aussi long que le 2e et plus long que le 4e, oblong, ainsi que les suivants; elles sont entièrement testacées. Prothorax pas plus long qu'il n'est large en avant, cordiforme, largement arrondi en avant, avec les côtés rétrécis tout-à-fait à la base, tronqué en arrière, assez faiblement déprimé au-devant de la base qui est un peu relevée; il est jaune, avec une grande tache noire de chaque côté, les 2 taches ordinairement réunies, quelquefois toute la partie antérieure noire et plus rarement entièrement noir. Elytres subparallèles, presque déprimées, arrondies au bout, couvrant presque entièrement l'abdomen, à ponctuation fine et assez serrée, noires, avec une bande transversale sinuée placée au tiers

antérieur et l'extrémité jaunes, la bande antérieure est formée de 2 taches, l'une suturale commune, l'autre marginale, qui sont rarement complètement réunies. Abdomen noir, avec les segments marginés de testacé. Pattes noires, avec les genoux, les tibias et les tarses testacés.

♀ Tête de la largeur du prothorax, entièrement noire. Front ayant une fovéole arrondie entre les yeux, mutique. Elytres élargies en arrière, un peu convexes, laissant à découvert au moins les 2 derniers segments de l'abdomen.

Syrie : Balbek; mont Sannin.

J'ai ordinairement rencontré cette espèce sous les pierres, mais quelquefois aussi en fauchant sur les plantes basses : elle est assez rare.

XII. — ATELESTUS Er.

Er. Entom. 122. — Lacord. Gen. IV, 393. — J. Duv. Gen. III, 177. — Muls. Vésicul. 297.

Antennæ 11-articulatæ, lateribus capitis prope marginem anteriorem insertæ.
Frons ♂ vertice dilatata, medio excavata.
Clypeus brevissimus, corneus.
Palpi maxillares articulo ultimo oblongo-ovali, apice truncato.
Elytra fortiter abbreviata.
Tarsi in utroque sexu 5-articulati.

Corps allongé, avec le prothorax pas plus long que large, les élytres très-courtes.

Tête rétrécie en avant des yeux. Front des ♂ ayant le vertex élargi, transversalement excavé au milieu; yeux peu saillants. Epistome très-étroit, corné. Labre court, transversal, tronqué et membraneux à son bord antérieur. Palpes maxillaires filiformes, avec le dernier article un peu plus long que le 2e, ovale-oblong, tronqué à l'extrémité, le pénultième très-court. Palpes labiaux à dernier article ovale, aigu au bout. Antennes insérées sur les côtés de la tête, près du bord antérieur, filiformes, assez

épaisses, à articles oblongs, le 1er épaissi au sommet, le 2e court, le dernier plus long que le pénultième.

Prothorax pas plus long que large, cordiforme, avec le bord antérieur peu avancé, les côtés rétrécis tout-à-fait en arrière, le bord postérieur tronqué.

Elytres fortement raccourcies et laissant à découvert les 4 derniers segments de l'abdomen. Les 2 sexes aptères.

Pattes allongées, mais robustes, avec les tibias arqués, les postérieurs plus longs que les cuisses. Tarses presque aussi longs que les tibias, de 5 articles, les 4 premiers décroissant peu à peu, le dernier allongé, le 1er article des antérieurs des ♂ parfois fortement prolongé au-dessous du 2e. Crochets petits, munis à leur base d'une membrane un peu plus courte qu'eux.

Ce genre a un faciès particulier qui le rend facilement reconnaissable.

A. Prothorax noir ou métallique.
- a. Elytres concolores. 1. A. *Erichsoni* Küst.
- aa. Elytres ayant une bande blanche à la base. 2. A. *brevipennis* Cast.

AA. Prothorax rouge. 3. A. *Peragallonis* Perris.

A. Prothorax noir ou métallique.

1. ATELESTUS ERICHSONI Küst.

Nigro-æneus, antennis tarsisque ferrugineis.—Long. 4 mill.

♀ Küst. Kæf. Eur. I, 20.

♂ Inconnu.

♀ Vert-métallique foncé, avec les élytres vert-bleuâtre métallique et le dessous noir. Front un peu convexe au milieu, avec une fossette arrondie et un sillon frontal étroit, léger. Antennes atteignant presque la base des élytres, assez épaisses, d'un rouge-brun. Prothorax un peu plus long que large, arrondi, avec les bords un peu réfléchis, ponctué, cilié de poils blanchâtres. Elytres à peine plus longues que le prothorax, finement ponctuées, garnies de soies noirâtres, avec la suture et l'extrémité bordées de poils courts, blanchâtres. Abdomen à peine

ponctué en dessus. Pattes verdâtres, avec les tarses assez longs et d'un rouge-brun.

Dalmatie : île de Lissa.

Je ne connais pas cette espèce, dont j'ai reproduit la description ; il est évident que celle-ci a été faite sur la ♀.

2. ATELESTUS BREVIPENNIS Cast.

Niger, antennarum basi tarsisque ferrugineis, elytris macula basali transversa flava ornatis ; ♂ fronte inæquali, foveis tribus inter oculos impressa, tarsis anterioribus articulo primo infra producto. — Long. 3 mill.

Malachius brevipennis Cast. Silb. Rev. IV, 29.

Atelestus brevipennis Muls. Vésicul. 299 pl. 7 f. 12-16.

Atelestus hemipterus Er. Entom. 123. — J. Duv. Gen. III pl. 43 f. 214.

♂ Noir, peu brillant, à pubescence blanche, soyeuse, très-fine. Tête plus large que le prothorax. Front ayant un sillon longitudinal sur le vertex, marqué un peu en avant des yeux d'une excavation transversale, dont le milieu est occupé par une fossette triangulaire et les côtés par une fossette ronde, marqué en outre, en avant de cette excavation et entre les antennes, d'une impression transversale, légèrement bifovéolée ; épistome, labre et palpes noirs. Antennes plus longues que la moitié du corps, assez épaisses, à 1er article oblong, un peu épaissi, 2e très-court, obconique, 3e plus long que le 2e et que le 4e, oblong, ainsi que les suivants ; elles sont d'un jaune ferrugineux, avec le 1er article taché de noir et plus ou moins rembrunies à partir du 6e article. Prothorax pas plus long que large, rétréci tout-à-fait en arrière, ayant la base tronquée, légèrement sinuée et relevée en bourrelet, avec une impression au-devant de l'écusson. Elytres un peu plus longues que le prothorax, à épaules marquées, déprimées vers le tiers antérieur, finement mais rugueusement ponctuées, ayant la base occupée par une large bande transversale, d'un jaune blanchâtre, ne touchant pas le bord latéral. Abdomen noir. Pattes noires, avec l'extrémité des tibias et les tarses testacés. Tibias antérieurs épaissis vers l'extrémité ; tarses antérieurs un

peu dilatés, à 1er article obliquement coupé en dessus et assez fortement prolongé en dessous du 2e article.

♀ Tête pas plus large que le prothorax. Front déprimé, ordinairement largement et peu profondément impressionné au milieu; antennes un peu plus courtes et plus minces. Elytres à épaules effacées. Tibias et tarses antérieurs simples.

France méridionale : Toulon, Marignane, Port-Vendres.

AA. Prothorax rouge.

3. ATELESTUS PERAGALLONIS Perris.

Niger, thorace rufo, antennis, tibiis tarsisque ferrugineis, elytris macula basali flava ornatis; ♂ capite rufo-testaceo, fronte profunde excavata. — Long. 2 1/2 mill.

Perris Ann. Soc. Ent. Fr. 1866, 186. — Muls. Vésicul. 303.

♂ Noir, brillant, à pubescence grise très-légère. Tête beaucoup plus large que le prothorax, dilatée sur les côtés, rouge-testacé. Front fortement et transversalement excavé entre les yeux, l'excavation circulaire en arrière et munie au fond d'une dent obtuse, la partie antérieure relevée en une lame triangulaire déprimée; épistome testacé; labre et palpes noirs. Antennes presque aussi longues que le corps, minces, à 1er article obconique, 2e très-court, transversal, 3e plus long que le 2e et un peu plus long que le 4e, 3e et 4e oblongs, les suivants plus longs que le 3e, allongés; elles sont ferrugineuses avec le 1er article plus ou moins taché de noir en dessus et les derniers plus ou moins rembrunis. Prothorax pas plus long que large, cordiforme, ayant la base tronquée, légèrement sinuée, avec une impression au-devant de l'écusson, entièrement rouge. Elytres un peu plus longues que le prothorax, élargies en arrière, à épaules presque effacées, finement et un peu rugueusement pointillées, ayant chacune, vers le tiers antérieur, une tache arrondie, d'un jaune blanchâtre. Abdomen noir. Pattes testacées, avec les cuisses noires et les tibias postérieurs souvent rembrunis au milieu. Tarses antérieurs à 1er article non prolongé au-dessous du 2e.

♀ Tête un peu plus large que le prothorax, noire, ayant souvent une tache rougeâtre au milieu. Front déprimé, largement et peu profondément impressionné au milieu. Antennes moins longues.

France méridionale : Nice, Menton.

XIII. — TROGLISCUS Peyron.

Antennæ 11-articulatæ, lateribus capitis prope marginem anteriorem insertæ.

Frons ♂ vertice dilatata, medio excavata.

Clypeus brevissimus, corneus.

Palpi maxillares articulo ultimo ovato, apice truncato.

Tarsi in utroque sexu 5-articulati, articulis simplicibus.

Corps oblong, avec la tête fortement élargie et excavée chez les ♂, le prothorax transversal, les élytres subparallèles, couvrant entièrement l'abdomen.

Tête rétrécie en avant des yeux, légèrement sinuée entre les yeux et l'insertion des antennes, arrondie en arrière des yeux; yeux peu saillants. Front des ♂ ayant le vertex élargi, excavé entre les yeux, tuberculé en avant. Epistome très-étroit, corné. Labre court, transversal, membraneux à son bord antérieur. Mandibules aiguës, bifides au bout, cachées par le labre. Palpes maxillaires courts, ayant le dernier article plus du double aussi long que les 2 précédents réunis, ovale, tronqué à l'extrémité, le pénultième court, transversal. Palpes labiaux à dernier article ovale. Antennes insérées sur les côtés de la tête, près du bord antérieur, filiformes, à articles oblongs, le 1er à peine épaissi au sommet, le 2e court, les 3e et 4e plus courts que les suivants, le dernier un peu plus long que le pénultième.

Prothorax transversal, arrondi en avant, avec les côtés arrondis et peu rétrécis en arrière, le bord postérieur tronqué.

Elytres un peu plus larges que la base du prothorax, subparallèles, un peu convexes, arrondies et entières à l'extrémité. Les 2 sexes ailés.

Segments de l'abdomen cornés.

Pattes assez allongées, les tibias postérieurs peu sinués. Tarses médiocres, de 5 articles, simples, les 2e à 4e graduellement plus courts, le 1er un peu plus long, le dernier allongé. Crochets munis à leur base d'une membrane pas plus courte ou à peine plus courte qu'eux.

Ce genre est certainement bien distinct des *Troglops,* dont il a le faciès, et ne me paraît pouvoir être confondu avec aucun des précédents.

---

1. TROGLISCUS RHINOCEROS Mars.

Niger, antennis pedibusque quatuor anterioribus testaceis, femoribus plus minusve supra infuscatis, thorace rufo, disco nigro; ♂ capite lato, testaceo, fronte excavata, antice triangulariter elevata. — Long. 1 3/4 mill.

♂ *Troglops rhinoceros* Mars. Abeille v, 189.

♂ Noir, brillant, glabre. Tête plus large que le prothorax, testacée, avec le vertex assez étroitement noir. Front excavé entre les yeux, le haut de l'excavation triangulaire, ayant ses bords latéraux garnis d'une pubescence testacée, avec la partie antérieure relevée en une plaque triangulaire dont le sommet est dirigé en arrière; épistome blanchâtre; labre et palpes noirs. Antennes atteignant à peine la moitié du corps, à 1er article oblong, peu épaissi au sommet, 2e court, globuleux, 3e plus long que le 2e et subégal au 4e, les 3e et 4e obconiques, les suivants oblongs; elles sont entièrement testacées, le 1er article parfois rembruni en dessus. Prothorax plus large que long, largement arrondi en avant, avec les côtés arrondis et rétrécis en arrière à partir du milieu, coupé presque droit à la base qui est rebordée; il est d'un jaune-rougeâtre avec une tache discoïdale noire touchant le bord antérieur, plus ou moins étendue et arrivant parfois jusqu'aux bords latéraux, mais n'atteignant jamais le bord postérieur. Elytres subparallèles, un peu comprimées latéralement au-delà des épaules, très-peu convexes, arrondies au bout et couvrant entièrement l'abdomen, marquées de gros points obsolètes et très-écartés. Abdo-

men noir. Pattes testacées, les postérieures entièrement noires avec les tarses brunâtres, les cuisses antérieures et intermédiaires plus ou moins tachées de noir en dessus.

♀ Tête pas plus large que le prothorax, noire, avec le dessous des yeux rougeâtre ; front uni ; 1[er] article des antennes noir en dessus. Elytres un peu élargies en arrière.

Syrie : Beyrouth et mont Liban. Caramanie : Tarsous.

Il est assez commun sur les chênes verts.

AA. Tarses antérieurs de 4 articles seulement chez les ♂.

XIV. — TROGLOPS Er.

Er. Entom. 125. — Lacord. Gen. IV, 394. — J. Duv. Gen. III, 178. — Muls. Vésicul. 281.

Antennæ 11-articulatæ, lateribus capitis prope marginem anteriorem insertæ.

Frons ♂ vertice dilatata, medio excavata.

Clypeus brevissimus, corneus.

Palpi maxillares articulo ultimo oblongo-ovali apice truncato, penultimo in utroque sexu minuto.

Tarsi 5-articulati, simplices, anteriores ♂ 4-articulati.

Corps oblong, avec la tête fortement élargie et excavée chez les ♂, le prothorax cordiforme, les élytres subparallèles.

Tête rétrécie en avant des yeux, plus large que le prothorax en arrière, avec les yeux saillants. Front des ♂ ayant le vertex élargi, excavé entre les yeux, tuberculé en avant. Epistome très-étroit, corné. Labre court, transversal, membraneux à son bord antérieur. Palpes maxillaires ayant le dernier article épais, un peu plus long que le 2[e], ovale-oblong, largement tronqué à l'extrémité, le pénultième petit et court. Palpes labiaux à dernier article ovalaire, tronqué au bout. Antennes insérées sur les côtés de la tête, près du bord antérieur, filiformes, à articles oblongs. le 1[er] légèrement épaissi au sommet, le 2[e] court, le dernier beaucoup plus long que le pénultième.

Prothorax transversal, fortement rétréci en arrière, le

bord postérieur tronqué et prolongé sur la base des élytres, ayant une impression transversale profonde avant la base.

Elytres un peu plus larges que la base du prothorax, subparallèles chez les ♂, un peu élargies sur les côtés chez les ♀, arrondies et entières à l'extrémité.

Segments de l'abdomen cornés.

Pattes assez allongées, les tibias postérieurs faiblement sinués. Tarses grêles, de 5 articles, les antérieurs des ♂ de 4 articles seulement, simples, les 2e à 4e graduellement plus courts, le 1er à peu près de la longueur du 2e, le dernier allongé. Crochets munis à leur base d'une membrane à peu près aussi longue qu'eux.

Par ses tarses antérieurs de 4 articles chez les ♂, ce genre se distingue facilement de tous ceux qui précèdent, et par sa tête élargie et excavée dans le même sexe, de ceux qui suivent.

a. Prothorax rouge, plus ou moins taché de noir au milieu.
 b. Elytres entièrement noires.
  c. Prothorax resserré en arrière avant la base.
   d. Côtés du prothorax anguleux.
    e. Tête des ♂ ayant le bord supérieur de l'excavation en arête tranchante et un peu anguleusement élevé près des yeux. 1. *T. albicans* L.
    ee. Tête des ♂ ayant le bord supérieur de l'excavation déclive et non anguleux près des yeux. 2. *T. verticalis* Er.
   dd. Côtés du prothorax non anguleux.
    f. Prothorax taché de noir. 3. *T. latifrons* Peyr.
    ff. Prothorax entièrement rouge.
     g. Tête des ♂ non munie d'une élévation anguleuse sur le vertex, auprès des yeux. 4. *T. capitatus* Er.
     gg. Tête des ♂ munie d'une élévation anguleuse sur le vertex, auprès des yeux. 5. *T. silo* Er.
  cc. Prothorax peu à peu rétréci en arrière. 6. *T. cephalotes* Ol.
 bb. Elytres ayant, avant le milieu, une bande transversale blanche. 7. *T. eburifer* Peyron.
aa. Prothorax entièrement noir.

h. Prothorax plus fortement rétréci en arrière, avec la base bituberculée. 8. *T. marginatus* Waltl.
hh. Prothorax plus largement arrondi sur les côtés, rétréci tout-à-fait en arrière.
i. Taille plus grande; élytres à ponctuation éparse et obsolète. 9. *T. brevis* Er.
ii. Taille plus petite; élytres à ponctuation serrée et bien marquée. 10. *T. nigripes* Waltl.

---

1. TROGLOPS ALBICANS L.

Niger, antennarum basi pedibusque quatuor anterioribus testaceis, his plus minusve infuscatis, thorace rufo, disco nigro; thorace postice coarctato, lateribus angulato; ♂ capite lato, testaceo, vertice nigro, medio excavato, margine posteriori retuso utrinque leviter angulato. — Long. 3 mill.

Cantharis albicans L. Syst. Nat. I, 2, 649.

Troglops albicans Er. Entom. 126. — Redt. Faun. Aust. 542. — Kiesw. Nat. IV, 617. — Muls. Vésicul. 284, pl. 7 f. 1.

Malachius angulatus Fabr. Syst. El. I, 308.

♂ Noir, brillant, glabre. Tête plus large que le prothorax, jaune, avec le vertex noir. Front profondément excavé transversalement entre les yeux, avec le bord supérieur de l'excavation presque tranchant, largement échancré au milieu et relevé un peu anguleusement près des yeux; le bord antérieur est limité par 2 tubercules et le fond de la cavité est muni d'un autre tubercule médian plus petit; épistome testacé; labre et palpes noirs. Antennes de la longueur de la moitié du corps, à 1er article obconique, assez fortement épaissi au sommet, 2e très-court, globuleux, 3e près du double aussi long que le 2e, subégal au 4e, 3e et 4e obconiques, les suivants oblongs; elle sont noires, avec les 4 premiers articles testacés, le 4e ordinairement taché de noir en dessus. Prothorax fortement rétréci en arrière, avec les côtés arrondis et anguleux avant le milieu, resserré avant la base, celle-ci tronquée avec les angles postérieurs droits, sensiblement prolongée sur la base des élytres et relevée en bourrelet; il est convexe en avant et fortement déprimé transversale-

ment avant la base; rouge, avec une tache discoïdale noire parfois étendue jusqu'aux bords latéraux. Elytres un peu comprimées latéralement, faiblement élargies en arrière, arrondies à l'extrémité, légèrement déprimées vers le tiers antérieur, à ponctuation assez fine, éparse et obsolète. Abdomen noir. Pattes testacées, les postérieures entièrement noires, le dessus des cuisses antérieures et intermédiaires plus ou moins rembruni.

♀ Tête pas plus large que le prothorax, noire, avec le dessous des yeux rougeâtre; front uni, très-légèrement impressionné au milieu. Pattes plus foncées, les cuisses intermédiaires souvent entièrement noires, ainsi quelquefois que les tibias de la même paire.

France. Allemagne. Syrie : mont Liban.

Elle se trouve sur les chênes.

2. TROGLOPS VERTICALIS Er.

Niger, antennis apice fuscis, tibiis tarsisque quatuor anterioribus testaceis; capite rufo, vertice nigro; thorace rufo; thorace postice coarctato, lateribus angulato; ♂ capite lato, medio excavato, margine posteriori declivi, lateribus hand angulato. — Long. 2 1/4 mill.

♀ Er. Entom. 128.
Var. *Thoracis dimidia parte anteriori nigra.*

♂ Noir, brillant, glabre. Tête plus large que le prothorax, rouge, avec le vertex noir. Front profondément excavé semicirculairement entre les yeux, avec le bord supérieur de l'excavation déclive, nullement tranchant et point élevé près des yeux, le bord antérieur est limité par l'arête un peu arrondie d'une plaque placée derrière l'épistome, et le fond de la cavité est muni d'un très-petit tubercule médian. Epistome testacé; labre et palpes noirs. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, à 1er article obconique, un peu épaissi au sommet, 2e court, obconique, 3e plus long que le 2e et plus court que le 4e, également obconique, les suivants oblongs; elles sont testacées et rembrunies vers l'extrémité. Prothorax fortement rétréci en arrière, avec les côtés arrondis en avant, ayant

un angle bien marqué vers le milieu, resserré avant la base, celle-ci tronquée avec les angles postérieurs droits, sensiblement prolongée sur la base des élytres et relevée; il est médiocrement convexe en avant et déprimé transversalement avant la base; il est entièrement rouge. Elytres faiblement élargies en arrière, arrondies à l'extrémité, légèrement déprimées vers le tiers antérieur, à ponctuation très-fine et serrée. Abdomen noir. Pattes noires, avec les 4 tibias et tarses antérieurs et le dessous des cuisses antérieures testacés, la base des tibias postérieurs brunâtre.

♀ Tête de la largeur du prothorax; front plan et uni. Elytres resserrées en avant, ventrues en arrière.

Algérie : Constantine (Marmottan). Andalousie (Erichson).

J'ai décrit cette espèce sur 2 individus ♂ appartenant à M. Marmottan et qui varient entr'eux, quant à la couleur du prothorax, l'un des 2 ayant le prothorax noir dans toute sa partie convexe. La description de la ♀ est empruntée à Erichson. J'ai cru devoir lui rapporter les ♂ décrits ci-dessus, quoique l'auteur ne mentionne point les angles latéraux du prothorax, parce que ces angles sont ordinairement bien moins marqués dans les ♀ que dans les ♂, si l'on en juge par le *T. albicans,* espèce qui possède le même caractère. Tous les individus que j'ai vus dans les collections avec ce nom de *T. verticalis* sont des *T. capitatus.*

Cette espèce se rapproche de la précédente par les côtés anguleux du prothorax, mais elle est bien plus petite, l'excavation du front des ♂ est autrement limitée en avant et en arrière, la ponctuation des élytres est beaucoup plus serrée.

3. TROGLOPS LATIFRONS Peyron.

Niger, antennis pedibusque testaceis, femoribus posticis nigris; thorace rufo, disco nigro; thorace postice coarctato; ♂ *capite latiore, flavo, vertice nigro, medio excavato, antice biplicato.* — Long. 2 mill.

♂ Noir, brillant, glabre. Tête beaucoup plus large que le prothorax, jaune, avec le vertex noir. Front profondé-

ment excavé transversalement entre les yeux, avec le bord supérieur de l'excavation peu tranchant, assez étroitement échancré au milieu ; le bord antérieur est limité par une plaque placée derrière l'épistome, divisée en 2 plis par une profonde impression, presque bifide au sommet; le fond de l'excavation muni d'un tubercule mousse peu apparent. Epistome testacé; labre brun ; palpes roussâtres avec l'extrémité du dernier article noire. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, à 1er article obconique, à peine épaissi, 2e très-court, transversal, 3e un peu plus long que le 2e, beaucoup plus court que le 4e, obconique, les suivants oblongs; elles sont entièrement testacées. Prothorax fortement rétréci en arrière, avec les côtés arrondis en avant, resserré avant la base, celle-ci tronquée et un peu échancrée avec les angles postérieurs droits, sensiblement prolongée sur la base des élytres et relevée ; il est médiocrement convexe en avant et déprimé transversalement avant la base; il est jaune, avec une grande tache discoïdale noire, quelquefois étendue sur les côtés. Elytres d'un noir un peu bronzé, parallèles, arrondies à l'extrémité, à ponctuation assez forte et serrée. Abdomen noir. Pattes testacées, avec les cuisses postérieures et une fine ligne sur les cuisses antérieures, noires.

♀ Tête un peu plus large que le prothorax, noire, avec le dessous des yeux rougeâtre; front plan, légèrement impressionné au milieu. Elytres étroites en avant, très-élargies et ventrues en arrière, fortement déprimées vers le tiers antérieur.

Algérie.

J'ai vu un ♂ et deux ♀ de cette espèce, appartenant à M. Marmottan; la patrie n'en est pas désignée, mais je suppose qu'ils proviennent de l'Algérie.

Elle se distingue facilement des précédentes par son prothorax non anguleux sur les côtés, la largeur de la tête et la limitation de l'excavation frontale des ♂, la ponctuation des élytres forte et serrée.

4. TROGLOPS CAPITATUS Er.

Niger, antennis testaceis apice fuscis, capite thoraceque rufis, pedibus testaceis femoribus quatuor anterioribus basi infuscatis, posticis nigris; thorace postice coarctato; ♂ capite lato, medio excavato, antice bituberculato. — Long. 2 1/4 mill.

Er. Entom. 127.

Var. ♀. *Vertice tibiisque posterioribus infuscatis.*

Troglops corsicus Perris Ann. Soc. Ent. Fr. 1864, 290; in Abeille XII, 23.

♂ Noir, brillant, glabre. Tête plus large que le prothorax, entièrement rouge. Front profondément excavé semicirculairement entre les yeux, avec le bord supérieur de l'excavation déclive; le bord antérieur est limité par 2 tubercules et le fond de l'excavation est muni d'un tubercule plus petit; épistome testacé; labre et palpes noirs. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, à 1er article obconique, à peine épaissi au sommet, 2e court, transversal, 3e plus long que le 2e, subégal au 4e, 3e et 4e obconiques, les suivants oblongs; elles sont testacées et plus ou moins rembrunies à partir du 5e article. Prothorax fortement rétréci en arrière, avec les côtés arrondis en avant, resserré avant la base, celle-ci tronquée avec les angles postérieurs droits, sensiblement prolongée sur la base des élytres et relevée en faible bourrelet; il est médiocrement convexe en avant et fortement déprimé transversalement avant la base; il est entièrement rouge. Elytres faiblement élargies en arrière, arrondies à l'extrémité, légèrement déprimées vers le tiers antérieur, à ponctuation assez fine et serrée. Abdomen noir. Pattes testacées, avec la base des 4 cuisses antérieures et les cuisses postérieures noires, le dessus des cuisses intermédiaires et les tibias postérieurs souvent plus ou moins obscurcis.

♀ Tête de la largeur du prothorax, ayant souvent le vertex plus ou moins rembruni, quelquefois entièrement noire. Front plan, légèrement impressionné au milieu. Elytres resserrées en avant, très-convexes en arrière. Tibias postérieurs enfoncés au milieu.

Espagne : Madrid, Grenade, Andalousie. Portugal (Erichson). Algérie.

Erichson dit que l'extrême sommet du vertex est parfois noirâtre chez le ♂, ce qui doit effectivement arriver quelquefois, quoique je n'aie vu aucun individu ainsi coloré.

Cette espèce est très-voisine des 2 précédentes dont elle diffère, outre la couleur, par la partie antérieure du front munie, chez les ♂, de 2 tubercules comme *T. albicans*, le prothorax un peu plus allongé, la ponctuation des élytres moins fine que chez le *T. verticalis*, et beaucoup moins forte que chez le *T. latifrons*.

Quant au *T. corsicus* de M. Perris, je ne puis lui trouver aucune différence avec l'espèce actuelle, si ce n'est la taille de 2 3/4 mill. qui se rapprochait plutôt de celle du *T. silo* qui habite la Corse, mais je suppose que cette mesure n'est pas plus exacte que l'indication de la localité, car M. Perris nous dit (*Abeille* 1873, *Nouvelles et Faits divers*, 2e série, N° 2, p. 6) que la véritable patrie de son espèce est l'Algérie et non la Corse.

5. TROGLOPS SILO Er.

Niger, antennarum basi, capite antice, thorace pedibusque, exceptis femoribus quatuor posterioribus, rufis; thorace postice coarctato; ♂ capite lato, medio excavato, margine posteriori utrinque angulato. — Long. 2 3/4 mill.

Er. Entom. 127. — Kraatz et Kiesw. Berl. Zeit. 1864 pl. 5 f. 6. — Muls. Vésicul. 287.

Malachius impressifrons Ponza Mém. Ac. Turin XII 1805 p. 76 f. 1?

♂ Noir, brillant, glabre. Tête plus large que le prothorax, rouge, avec le vertex noir. Front profondément excavé transversalement entre les yeux, avec le bord supérieur de l'excavation peu tranchant, assez largement échancré au milieu et relevé en angle sensiblement saillant près des yeux; le bord antérieur est limité par une plaque placée derrière l'épistome, dont le sommet forme 2 petits tubercules rapprochés; le fond de l'excavation offre un point un peu relevé; épistome testacé; labre et palpes noirs. Antennes aussi longues que la moitié du corps, à 1er article obconique, assez épaissi au sommet,

2e court, transversal, 3e près du double aussi long que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants oblongs ; elles sont noires, avec les 4 premiers articles testacés, les 3e et 4e souvent rembrunis extérieurement. Prothorax fortement rétréci en arrière, avec les côtés arrondis en avant, resserré avant la base, celle-ci tronquée avec les angles postérieurs droits, sensiblement prolongée sur la base des élytres et relevée en faible bourrelet; il est convexe en avant et fortement déprimé transversalement avant la base; il est entièrement rouge. Elytres subparallèles, arrondies à l'extrémité, à ponctuation assez fine, obsolète et éparse. Abdomen noir. Pattes testacées, avec la base des cuisses antérieures, les deux tiers des intermédiaires et la totalité des postérieures, noires.

♀ Tête de la largeur du prothorax, noire, avec la partie antérieure rouge jusqu'aux yeux. Front plan, sensiblement impressionné entre les yeux. Cuisses intermédiaires entièrement noires.

Italie : Rome. Corse. Sardaigne.

6. TROGLOPS CEPHALOTES Ol.

Niger, antennarum basi, tibiis tarsisque quatuor anterioribus testaceis; thorace basi rufo; thorace postice angustato; ♂ *capite latiore, flavo, vertice nigro, medio excavato, margine posteriori utrinque corniculato.* — Long. 3 mill.

♂ *Malachius cephalotes* Ol. Ent. II, n° 27, 12, pl. 3 f. 15.
Troglops cephalotes Muls. Vésicul. 291, pl. 7 f. 9.
♂ *Troglops Dufourii* Perris Nouv. Excurs. Gr. Land. 48.
♂ *Troglops albicans* J. Duv. Gen. III, pl. 43 f. 215.
♂ *Troglops corniger* Kiesw. Nat. IV, 729. — Kraatz et Kiesw. Berl. Zeit. 1864, pl. 5 f. 4.
Var. ♂. *Thorace rufo, nigro trimaculato.*
♂ *Malachius bicornis* Costa Ann. Ac. Asp. Nat. Ser. 2, I, 103.
Var. ♀. *Thorace omnino rufo.*
♀ *Troglops cruentus* Kiesw. Nat. IV, 618. — Kraatz et Kiesw. Berl. Zeit. 1864, pl. 5 f. 5. — Muls. Vésicul. 294.

♂ Noir, brillant, glabre. Tête beaucoup plus large que le prothorax, jaune, avec le vertex noir. Front profondé-

ment excavé transversalement entre les yeux, avec le bord supérieur de l'excavation un peu tranchant, profondément échancré au milieu et relevé près des yeux en une dent aiguë dirigée en dedans; le bord antérieur est limité par 2 faibles plis rapprochés; le fond de l'excavation offre une dent transversale peu saillante; épistome testacé; labre et palpes noirs. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, à 1er article subcylindrique, un peu épaissi au sommet, 2e court, obconique, 3e de moitié plus long que le 2e et un peu plus court que le 4e, obconique, les suivants oblongs; elles sont testacées et rembrunies à partir du 5e article. Prothorax rétréci peu à peu en arrière, avec les côtés arrondis en avant, nullement resserrés avant la base, celle-ci tronquée avec les angles postérieurs obtus, et rebordée; il est noir, avec une bordure rouge à la base qui remonte sur les côtés jusque vers le milieu, et il a souvent une tache de même couleur aux angles antérieurs. Elytres assez courtes, subparallèles, un peu comprimées latéralement, arrondies à l'extrémité, à ponctuation médiocre, obsolète et éparse. Abdomen noir. Pattes testacées, les postérieures entièrement noires, les cuisses antérieures et intermédiaires noires en dessus, les intermédiaires parfois entièrement noires. Tarses antérieurs à 1er article élargi.

♀ Tête à peine plus large que le prothorax, noire, avec le devant des yeux et une étroite bordure au devant de l'épistome, rouges, ayant parfois le fond de l'impression frontale rougeâtre; front plan, sensiblement impressionné entre les yeux. Tarses antérieurs à 1er article simple.

France. Allemagne. Italie.

Le ♂ offre une variété à prothorax rouge, avec une tache discoïdale noire touchant au bord antérieur et accompagnée de chaque côté d'une tache plus petite placée au milieu des bords latéraux et souvent confluente.

La ♀ présente une variété à prothorax entièrement rouge.

Cette espèce est facilement reconnaissable à son prothorax dont les côtés ne sont point étranglés en arrière, et à la dilatation du 1er article des tarses antérieurs chez les ♂.

Elle avait été confondue avec le *T. albicans* et par suite décrite sous des noms différents par les divers auteurs qui l'ont rencontrée. Je pense que c'est avec juste raison que M. Mulsant l'a rapportée au *M. cephalotes* Ol.

Le *T. cruentus* de M. de Kiesenwetter n'est qu'une variété ♀ de cette espèce. Quoique cet auteur désigne les 2 sexes dans sa description, on peut se convaincre, en le lisant, qu'il n'a pas vu réellement le ♂, car il n'indique pas que dans ce sexe la tête soit excavée, ni colorée différemment que celle de la ♀. M. Mulsant, qui a décrit la ♀, a adopté l'espèce de l'auteur allemand, supposant à tort que le ♂ était connu et décrit avec des caractères propres par M. de Kiesenwetter.

J'ai eu sous les yeux des individus de diverses provenances dont les ♂ se rapportaient au type de l'espèce ou à sa variété *bicornis*, mais toutes les ♀ que j'ai examinées avaient le prothorax rouge.

M. Bauduer a pris en nombre, à Sos, et trouvé ensemble des ♂ typiques et var. *bicornis*, avec les ♀ à prothorax rouge.

7. TROGLOPS EBURIFER Peyron.

Niger, antennarum basi, tibiis tarsisque quatuor anterioribus testaceis; thorace basi rufo; elytris ante medium fascia intus abbreviata albida ornatis; thorace postice angustato; ♂ capite latiore, flavo, vertice nigro, medio excavato. — Long. 2 mill.

♂ Noir, brillant, glabre. Tête beaucoup plus large que le prothorax, jaune, avec le vertex assez largement noir. Front ayant entre les yeux une excavation profonde et arrondie, avec un tubercule transversal au fond de l'excavation; épistome testacé; labre et palpes noirs. Antennes aussi longues que les trois quarts du corps, à 1er article obconique, épaissi au sommet, 2e court, 3e plus long que le 2e, un peu plus court et plus étroit que le 4e, obconique, les suivants allongés; elles sont noires, avec les 3 ou 4 premiers articles testacés. Prothorax rétréci en arrière, avec les côtés arrondis en avant, nullement resserré avant la base, celle-ci tronquée avec les angles postérieurs obtus, sensiblement prolongée sur la base des élytres et

relevée en bourrelet; il est convexe en avant et déprimé transversalement avant la base; il est noir, avec une étroite bordure jaune à la base qui remonte sur les côtés jusque vers le milieu. Elytres courtes, subparallèles, arrondies à l'extrémité, ne couvrant pas entièrement l'abdomen, à ponctuation fine, éparse et très-obsolète; elles sont ornées un peu avant le milieu d'une bande transversale blanche qui touche le bord externe et n'atteint pas la suture. Abdomen noir. Pattes noires, les 4 antérieures d'un testacé brunâtre, avec le dessus des cuisses noir.

♀ Tête à peine plus large que le prothorax, noire, avec une tache d'un rouge brun à la partie antéro-interne des yeux et quelquefois tout le devant de la tête jusqu'aux yeux de la même couleur; front plan, avec une faible impression transversale au milieu et un léger sillon sur le vertex. Antennes de la longueur de la moitié du corps. Prothorax ayant souvent la bordure rouge plus étendue et quelquefois rouge-brun avec une tache discoïdale noire atteignant le sommet. Elytres un peu élargies en arrière, laissant à découvert une notable partie de l'abdomen.

Mont Liban : Beitméri, sur les chênes verts, peu commun.

8. TROGLOPS MARGINATUS Waltl.

Niger, antennarum basi testacea; thorace postice sensim angustato, basi bituberculato; ♂ capite lato, fronte excavata, in medio tuberculo spiniformi armata. — Long. 2 mill.

♀ *Malachius marginatus* Waltl. Reis. Span. II, 60; in Abeille VI, 10.
♂ *Troglops marginatus* Er. Entom. 128.
Troglops marginalis Kiesw. Nat. IV, 618.
♀ *Charopus aterrimus* Allard Abeille V, 467.

♂ Noir, brillant, glabre. Tête beaucoup plus large que le prothorax. Front ayant entre les yeux une excavation profonde, presque triangulaire, limitée en avant par une plaque dont le sommet est divergent et muni d'un tubercule mousse de chaque côté; le fond de l'excavation porte un tubercule saillant et spiniforme; épistome blanchâtre; labre et palpes noirs. Antennes presque aussi longues

que le corps, à 1er article obconique, épaissi au sommet, 2e court, 3e de moitié plus long que le 2e, à peine plus court mais plus étroit que le 4e, obconique, les suivants allongés : elles sont noires, avec les articles 2-4 testacés, le 4e souvent rembruni. Prothorax peu à peu rétréci en arrière, avec les côtés arrondis en avant, nullement resserré avant la base, celle-ci tronquée avec les angles postérieurs obtus, à peine prolongée sur la base des élytres, un peu relevée et munie au milieu de 2 petits tubercules rapprochés ; il est convexe en avant et assez fortement déprimé transversalement avant la base. Elytres subparallèles, faiblement comprimées latéralement, arrondies à l'extrémité, à ponctuation fine, éparse et obsolète. Abdomen noir. Pattes noires, avec les tibias et les tarses antérieurs parfois brunâtres.

♀ Tête de la largeur du prothorax ; front plan, ayant une faible impression en forme de chevron entre les yeux et le vertex sillonné. Antennes de la longueur de la moitié du corps. Elytres étroites en avant, fortement élargies et convexes en arrière, laissant à découvert une partie de l'abdomen. Ailes atrophiées.

Espagne. Algérie. Caramanie. Syrie.

Le prothorax est parfois d'un noir un peu bronzé ; d'autres fois le dessus est presque mat.

9. TROGLOPS BREVIS Er.

Niger, antennarum basi testacea; thorace lateribus fortius rotundato, versus basin angustato; elytris parce et obsolete punctulatis; ♂ capite lato, fronte excavata, in medio tuberculata. — Long. 2 1/4 mill.

♂ Er. Entom. 128.

♂ Noir, brillant, à pubescence grise extrêmement fine et légère. Tête plus large que le prothorax. Front profondément excavé au milieu, avec la partie supérieure échancrée, l'antérieure limitée par 2 tubercules aigus et saillants, muni au fond de l'excavation d'un tubercule aigu ; épistome pâle ; labre et palpes noirs. Antennes un peu moins longues que le corps, à 1er article obconique,

épaissi au sommet, 2e court, 3e plus court que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants allongés; elles sont noires, avec l'extrémité du 1er article et les 2 ou 3 suivants testacés, plus ou moins tachés de noir en dessus. Prothorax ayant les côtés largement arrondis et rétrécis tout-à-fait en arrière, la base étroitement tronquée avec les angles postérieurs obtus, presque arrondis, à peine prolongée sur la base des élytres, faiblement rebordée; il est légèrement convexe et déprimé en arrière. Elytres subparallèles, arrondies à l'extrémité, à ponctuation fine, éparse et obsolète. Abdomen noir. Pattes noires, les tarses plus ou moins brunâtres.

♀ Tête de la largeur du prothorax; front plan, ayant une faible impression en forme de fer à cheval entre les yeux et le vertex sillonné. Antennes de la longueur de la moitié du corps. Elytres étroites en avant, élargies et convexes en arrière, couvrant presque entièrement l'abdomen. Ailes atrophiées.

Sardaigne. Algérie : Philippeville (Marmottan); Bône (Lethierry).

Le dessus est souvent presque mat.

Je n'ai vu que des ♀ de cette espèce, et j'ai donné la description du ♂ d'après Erichson. Elle ressemble beaucoup à l'espèce précédente, mais elle est pourtant facile à distinguer par sa taille plus grande, son prothorax à côtés plus largement arrondis et ne se rétrécissant que près de la base, celle-ci non tuberculée; chez les ♂, les angles supérieurs de la plaque anté-épistomale sont terminés par un tubercule aigu et saillant.

10. TROGLOPS NIGRIPES Waltl.

Niger, antennarum basi testacea; thorace lateribus fortius rotundato, basin versus angustato; elytris dense punctulatis; ♂ capite lato, fronte excavata, in medio tuberculata. — Long. 1 3/4 mill.

♂ *Malachius nigripes* Waltl. Reis. Span. II, 60; in Abeille VI, 9.

♀ *Charopus glaber* Kiesw. Berl. Zeit. 1865, 371; 1866, 273.

♂ Noir, brillant, à pubescence blanche fine, mais bien sensible. Tête plus large que le prothorax. Front ayant

entre les yeux une excavation profonde, dont la partie supérieure est échancrée semi-circulairement, la partie antérieure limitée par une plaque dont le sommet est divergent et muni de chaque côté d'un tubercule saillant et aigu ; le fond de l'excavation porte un tubercule triangulaire ; épistome pâle ; labre et palpes noirs. Antennes presque aussi longues que le corps, à 1er article obconique, un peu épaissi au sommet, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants allongés ; elles sont noires, avec l'extrémité du 1er article et les 3 suivants testacés, ces derniers plus ou moins rembrunis en dessus. Prothorax ayant les côtés largement arrondis et rétrécis tout-à-fait en arrière, la base à peine prolongée sur la base des élytres, très-légèrement rebordée, avec les angles postérieurs arrondis ; il est faiblement convexe et impressionné peu profondément avant la base. Elytres subparallèles, arrondies à l'extrémité, à ponctuation fine et serrée, mais bien marquée. Abdomen noir. Pattes noires, avec l'extrémité des tibias antérieurs et les tarses antérieurs d'un testacé plus ou moins brunâtre.

♀ Tête de la largeur du prothorax ; front plan, ayant une faible impression arrondie entre les yeux ; antennes pas plus longues que la moitié du corps. Elytres étroites à la base, élargies et convexes en arrière, couvrant presque entièrement l'abdomen. Ailes atrophiées.

Espagne (Marmottan) : Escurial (Reiche, Lethierry).

Le dessus est le plus souvent presque mat.

J'ai vu le ♂ et la ♀ de cette espèce dans la collection Marmottan, et une ♀, donnée par M. Lethierry, dans la collection Reiche.

Elle diffère du *T. marginatus* par la taille plus petite, la forme du prothorax, les saillies du front chez les ♂, etc. ; elle est beaucoup plus voisine de la précédente, à laquelle il ne m'a pas paru possible pourtant de la réunir : la taille est plus petite, le prothorax est moins déprimé en arrière avec le bord postérieur arrondi, nullement tronqué, les élytres ont une pubescence blanche fine, mais bien visible, et leur ponctuation est serrée et bien marquée.

J'ai cru devoir rapporter les individus ci-dessus décrits à l'espèce de Waltl, malgré quelques expressions de sa description qui, au premier abord, ne sembleraient pas devoir lui convenir. Ainsi, Waltl dit que son *M. nigripes* est d'un vert foncé, presque mat, avec le prothorax rudement chagriné et ayant 2 légères impressions sur le dos, les élytres revêtues d'une pubescence veloutée. Je suppose qu'il a eu sous les yeux des exemplaires presque mats qui ont, chez cette espèce et les précédentes, un aspect chagriné et qui peuvent présenter un reflet verdâtre; les élytres ont bien, en effet, une pubescence fort apparente, mais elle n'est nullement veloutée comme celle des *Charopus;* quant aux impressions du prothorax, elles peuvent être accidentelles, car on ne voit chez aucun Malachiide de semblables impressions, à moins qu'il ne soit ici question de l'impression transversale de la base du prothorax plus ou moins divisée en deux par la convexité médiane.

J'ai cru devoir aussi rapporter à l'espèce actuelle le *C. glaber* de Kiesw. que l'on donne ordinairement comme synonyme du *T. marginatus,* car il me semble que la description convient mieux au *nigripes.* Ce nom de *Ch. glaber* n'indique pas que l'insecte soit tout-à-fait glabre, car l'auteur exprime parfaitement que son espèce est pubescente : c'est seulement par comparaison avec les *Charopus,* parmi lesquels il l'avait rangée, qu'il lui a donné ce nom.

XV. — HOMŒODIPNIS J. Duv.

J. Duv. Glan. Ent. I, 47; Gen. Col. Eur. III, 178. — Muls. Vésicul. 265.

Antennæ 11-articulatæ, lateribus capitis prope marginem anteriorem insertæ.

Clypeus brevissimus, corneus.

Palpi maxillares in utroque sexu articulo ultimo magno, breviter ovato, apice truncato, penultimo brevi.

Tarsi 5-articulati, simplices, anteriores ♂ 4-articulati.

Corps ovale-oblong, avec le prothorax transversal, les

élytres un peu élargies en arrière, munies d'un pli léger sur les bords latéraux.

Tête fortement rétrécie on avant. Front uni. Epistome très-étroit, corné. Palpes maxillaires semblables dans les 2 sexes, à dernier article très-grand, aussi long que les 2 précédents réunis, brièvement ovale, largement tronqué à l'extrémité, le pénultième court, transversal. Antennes insérées sur les côtés de la tête, près du bord antérieur, filiformes, le 1er article allongé, le 2e court, les suivants oblongs, le dernier un peu plus long que le pénultième.

Prothorax transversal, à côtés arrondis.

Elytres ovales-oblongues, assez convexes, arrondies et entières à l'extrémité, finement rebordées en dehors avec un pli latéral assez faible. Les 2 sexes ailés.

Pattes allongées, avec leurs tibias à peine sinués. Tarses grêles, de 5 articles, les antérieurs des ♂ de 4 articles seulement, simples, les 1er à 4e graduellement plus courts, le dernier allongé. Crochets munis à leur base d'une membrane à peu près aussi longue qu'eux.

Le faciès de ce genre est voisin de celui des *Antidipnis, Heterodipnis* et *Colotes*. Il en diffère essentiellement par les palpes maxillaires semblables dans les 2 sexes.

---

1. HOMOEODIPNIS JAVETI J. Duv.

Niger, capite antico, antennis, thoracis lateribus pedibusque testaceis, femoribus posticis basi infuscatis. — Long. 1 1/2 mill.

Colotes Javeti J. Duv. Ann. Soc. Ent. Fr. 1852, 705.

Homœodipnis Javeti J. Duv. Gen. Col. Eur. III, pl. 44, f, 216. — Muls. Vésicul. 267.

Var. *Thorace rufo, plus minusve antice infuscato.*

Var. *Capite omnino rufo.*

♂ Noir, assez brillant, garni d'une pubescence blanche assez longue et assez épaisse. Tête à peu près de la largeur du prothorax, noire, avec toute la partie antérieure jaune jusqu'aux yeux. Front ayant un sillon plus ou moins marqué sur le vertex ; épistome, labre et palpes testacés. Antennes un peu moins longues que la moitié du corps, à 1er article allongé, faiblement épaissi au som-

met, au moins aussi long que les 3 suivants réunis, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants oblongs; elles sont testacées, avec les derniers articles plus ou moins rembrunis. Prothorax fortement transversal, arrondi sur les côtés, la base un peu relevée et faiblement rebordée; il est jaune, avec une bande médiane noire assez large. Elytres un peu élargies en arrière, finement rebordées et munies d'un pli léger vers le milieu du bord latéral; elles sont très-finement et densément pointillées. Abdomen noir, les segments bordés de testacé. Pattes testacées, avec les cuisses postérieures plus ou moins largement noires à leur base, parfois entièrement testacées.

♀ Tête un peu moins large que le prothorax; front à peine sillonné; antennes plus courtes. Elytres un peu plus élargies en arrière.

France méridionale. Alger.

La tête est rarement entièrement noire, plus souvent le vertex devient brunâtre et quelquefois même la tête est entièrement jaune; les individus provenant d'Alger ont la tête et le prothorax jaunes sans taches. La bande noire médiane du prothorax est sujette à s'affaiblir par sa partie basale, en sorte qu'elle présente toutes les dégradations jusqu'à disparaître complètement.

XVI. — ANTIDIPNIS Woll.

Woll. Ann. Mag. of Nat. Hist. 2e Sér. 20, 337. — J. Duv. Gen. Col. Eur. III, 179. — Muls. Vésic. 275.

Antennæ 11-articulatæ, lateribus capitis prope marginem anteriorem insertæ.

Clypeus brevissimus, corneus.

Palpi maxillares in utroque sexu dissimiles, ♂ dilatati, articulo penultimo sequenti vix minore, ultimo magno, ♀ filiformes, articulo penultimo brevi, ultimo oblongo.

Tarsi 5-articulati, simplices, anteriores ♂ 4-articulati.

Corps ovale-oblong, avec le prothorax transversal, les élytres ovalaires, avec une côte marginale bien marquée.

Tête fortement rétrécie en avant. Front plus ou moins légèrement impressionné. Epistome très-étroit, corné. Palpes maxillaires différents suivant les sexes : ceux des ♂ épais, à 3e article un peu moins long que le 2e, large, comprimé, en triangle irrégulier, parfois arrondi, le 4e plus long et plus large que le pénultième, comprimé, ordinairement élargi et arrondi au sommet; ceux des ♀ filiformes, à 3e article beaucoup plus court que le 2e, petit, conique, le dernier ovale-oblong, étroitement tronqué au sommet. Palpes labiaux à dernier article ovale-oblong, acuminé au sommet. Antennes insérées sur les côtés de la tête, près du bord antérieur, filiformes, le 1er article allongé, le 2e court, les suivants assez courts, le dernier plus long que le pénultième.

Prothorax transversal, à côtés arrondis.

Elytres ovalaires, assez convexes, arrondies et entières à l'extrémité, très-finement rebordées en dehors, avec une côte marginale bien marquée. Ailes parfois atrophiées dans l'un ou l'autre sexe.

Pattes assez allongées, avec leurs tibias à peine sinués. Tarses grêles, de 5 articles, les antérieurs des ♂ de 4 articles seulement, simples, les 1er à 4e graduellement plus courts, le dernier allongé. Crochets munis à leur base d'une membrane à peu près aussi longue qu'eux.

Le faciès de ces insectes est voisin de celui des *Homœodipnis, Heterodipnis* et *Colotes*. Ils se distinguent des premiers par la différence des palpes maxillaires dans les deux sexes, et des deux autres par les palpes des ♀ filiformes, à dernier article ovale-oblong.

a. Elytres entièrement noires, le bourrelet marginal parfois testacé.

b. Elytres à ponctuation plus forte et à épaules effacées. — 1. *A. punctatus* Er.

bb. Elytres à ponctuation un peu moins forte et à épaules bien marquées. — 2. *A. obsoletus* Er.

aa. Elytres testacées, avec des taches noires qui s'étendent parfois sur une grande partie de leur surface.

c. Elytres à ponctuation bien sensible, toujours tachées de noir ou de brun à l'écusson.

d. Elytres jaunes, avec une tache scutellaire et une tache discoïdale, plus ou moins étendues, noires.
e. Tache discoïdale des élytres plus ou moins étendue, non arrondie. 3. *A. flavocinctus* Mars.
ee. Tache discoïdale des élytres arrondie. 4. *A. maculatus* Kiesw.
dd. Elytres noires, avec une bordure marginale testacée, dilatée au-dessous des épaules. 5. *A. galbula* Kiesw.
cc. Elytres non ponctuées et non tachées de noir à l'écusson. 6. *A. Ogieri* Fairm.

---

1. ANTIDIPNIS PUNCTATUS Er.

Niger, capite antice flavo, thorace basi rufo-limbato, antennarum basi, femoribus apice, tibiis tarsisque testaceis; elytris fortiter punctatis. — Long. 1 1/4 mill.

♀ *Charopus punctatus* Er. Entom. 122.

Antidipnis punctatus Kiesw. Nat. IV, 620. — Muls. Vésicul. 278.

Colotes rubripes J. Duv. Ann. Soc. Ent. Fr. 1852, 707.

Antidipnis rubripes J. Duv. Gen. III. pl. 44. f. 217.

Malachius riparius Dej. Cat.

Var. *Thorace basi plus minusve late rufo, vel omnino rufo; elytrorum costa laterali brunnea.*

Malachius pygmæus Dej. Cat.

♂ Noir, brillant, à pubescence grise extrêmement fine et légère. Tête moins large que le prothorax, noire, avec la partie antérieure rousse jusqu'à l'insertion des antennes. Front sans impression; épistome et labre testacés. Palpes maxillaires noirs, ayant le dernier article très-grand, presque carré, un peu élargi à l'extrémité, le pénultième grand, large, triangulaire. Antennes plus courtes que la moitié du corps, à 1er article allongé, faiblement épaissi au sommet, presque aussi long que les 3 suivants réunis, 2e court, 3e à peine plus long que le 2e, subégal aux suivants, les 3e à 10e courts, assez épais, le 11e plus long; elles sont testacées, avec le 1er article taché de noir en dessus et plus ou moins rembrunies vers l'extrémité.

Prothorax transversal, avec les côtés arrondis et légèrement rétrécis en arrière; noir, avec la base étroitement bordée de rouge-brun. Elytres ovalaires, ayant les épaules tout-à-fait effacées, à ponctuation forte et serrée. Ailes atrophiées. Pattes testacées, avec la base des cuisses noire.

♀ Tête noire, étroitement rousse derrière l'épistome. Palpes maxillaires à dernier article ovale-oblong, le pénultième petit, triangulaire. Prothorax ordinairement moins étroitement bordé de rouge à la base. Ailes le plus souvent atrophiées.

France méridionale : Marseille; Landes; île de Ré. Algérie : Alger, Oran, Mostaganem.

On la rencontre ordinairement au bord de la mer ou des étangs salés, sous des amas de fucus et de détritus végétaux.

Le prothorax peut devenir entièrement rouge, et, dans ce cas, les pattes sont ordinairement entièrement testacées, la côte marginale des élytres devient rougeâtre.

2. ANTIDIPNIS OBSOLETUS Er.

Niger, capite antice flavo, thorace rufo disco anteriore nigro, antennis, pedibus elytrorumque margine laterali ante medium testaceis; elytris sat fortiter punctatis. — Long. 1 1/2 mill.

♀ *Colotes obsoletus* Er. Entom. 130.

Homœodipnis obsoletus Kiesw. Nat. IV, 620.

Antidipnis heteropalpus Mars. Abeille v, 186.

Malachius amœnus Dej. Cat.

Var. *Elytris margine concoloribus.*

Colotes nigripennis Motsch. Bull. Mosc. 1849, III, 84. — Küst. Kæf. Eur. 13, 18.

Ebæus punctipennis Kiesw. Berl. Zeit. 1859, 32.

♂ Noir, brillant, à pubescence grise extrêmement fine et légère. Tête un peu moins large que le prothorax, noire, avec la partie antérieure rousse jusqu'auprès des yeux. Front un peu déprimé en avant; épistome et labre testacés; palpes maxillaires bruns, ayant le dernier article très-grand, arrondi au sommet, un peu prolongé en dedans à sa base, le pénultième grand, large, en triangle

à côtés arrondis. Antennes plus courtes que la moitié du corps, à 1er article allongé, sensiblement épaissi au sommet, presque aussi long que les 3 suivants réunis, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, subégal aux suivants, les 3e à 10e assez courts, le 11e ovoïde, deux fois aussi long que le précédent; elles sont testacées, avec le 1er article taché de brun en dessus et plus ou moins rembrunies à l'extrémité. Prothorax transversal, avec les côtés arrondis et légèrement rétrécis en arrière; il est jaune-rougeâtre, avec une tache discoïdale noire, touchant au bord antérieur, atteignant souvent les bords latéraux en avant et devenant parfois brune. Elytres assez élargies en arrière, ayant les épaules bien accusées, à ponctuation serrée, assez fine mais bien marquée; elles sont noires, avec le bourrelet latéral testacé. Ailes bien développées. Pattes testacées, ayant ordinairement la base des cuisses rembrunie, les postérieures plus largement; quelquefois elles sont entièrement testacées.

♀ Tête noire, étroitement rousse derrière l'épistome. Palpes maxillaires à dernier article ovoïde, tronqué assez largement au bout, le pénultième assez petit, triangulaire. Ailes bien développées.

Espagne. Dalmatie. Syrie : Beyrouth. Chypre.

Le bourrelet latéral des élytres est parfois concolore.

Cette espèce est très-voisine de la précédente, mais indépendamment de la forme sensiblement différente des palpes maxillaires dans les 2 sexes, on peut la distinguer facilement à sa forme plus allongée, sa coloration généralement beaucoup plus claire, ses élytres plus finement et un peu moins profondément ponctuées, ayant les épaules bien marquées et recouvrant des ailes dans les 2 sexes.

Il n'y a pas lieu d'adopter le genre proposé par M. de Marseul pour cette espèce, car la forme des palpes de chacune des espèces du genre actuel offre un caractère propre, mais toutes ont en commun les 2 derniers articles chez les ♂ grands, élargis, le dernier un peu difforme, le dernier des ♀ ovoïde ou allongé.

3. ANTIDIPNIS FLAVOCINCTUS Mars.

Flavo-testaceus, vertice, thoracis disco antico, elytrorum fascia humerali et altera transversali pone medium, nigris, antennis pedibusque testaceis; elytris dense subtiliter punctatis. — Long. 1 1/2 mill.

Colotes flavocinctus Mars. Abeille v, 189. — Baudi Berl. Zeit. 1871, 70.

Var. *Thorace nigro; elytris nigris, ante medium fascia intus abbreviata flava; antennarum apice femoribusque nigris.*

Colotes anthicinus Baudi Berl. Zeit. 1871, 70; in Abeille XII, 24.

♂ Jaune-testacé, brillant, à pubescence grise extrêmement fine et légère. Tête un peu moins large que le prothorax, jaune en avant jusqu'au niveau du milieu des yeux. Front ayant une dépression presque arrondie, assez profonde, entre les yeux, et un léger sillon sur le vertex; épistome et labre testacés; palpes maxillaires bruns, ayant le dernier article très-grand, presque carré, arrondi au sommet, un peu échancré en dessous et légèrement anguleux en dedans à sa base, le pénultième grand, un peu obconique. Antennes plus courtes que la moitié du corps, à 1er article allongé, faiblement épaissi au sommet, un peu moins long que les 3 suivants réunis, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, subégal aux suivants, les 3e à 10e assez courts, le 11e ovoïde; elles sont testacées, plus ou moins rembrunies à l'extrémité. Prothorax transversal, avec les côtés arrondis et légèrement rétrécis en arrière; il est d'un jaune testacé, avec une tache discoïdale noire, touchant au bord antérieur et plus ou moins étendue. Elytres un peu élargies en arrière, ayant les épaules bien accusées, à ponctuation fine et très-serrée, bien marquée; elles sont jaune-testacé, avec une tache placée autour de l'écusson, couvrant les épaules et une bande transversale assez large, ne touchant pas le bord externe, placée un peu après le milieu, noires. Ailes bien développées. Pattes testacées, la base des cuisses souvent rembrunie.

♀ Tête noire, étroitement marginée de jaune derrière

l'épistome; front uni. Palpes maxillaires à dernier article oblong, étroitement tronqué au bout, le pénultième petit, obliquement triangulaire. Ailes bien développées.

Caramanie : Tarsous. Syrie : Alexandrette, Beyrouth. Chypre.

La coloration de cette espèce est extrêmement variable, mais généralement plus foncée chez les ♀ que chez les ♂. Le *Col. anthicinus* de M. Baudi n'est qu'une variété extrême qui se relie par des intermédiaires à la variété la plus claire. Voici un aperçu des principales variétés de coloration :

a. Tête jaune; chez les ♂, avec le vertex brun ou noir jusque près du milieu des yeux. la couleur noire largement échancrée; chez les ♀, la couleur brune ou noire s'avançant jusqu'au bord antérieur des yeux. Antennes entièrement testacées. Prothorax jaune, faiblement taché de brun ou de noir au milieu du bord antérieur. Elytres jaunes, avec 2 bandes communes, brunes ou noires, la première couvrant la base, en triangle tronqué au sommet, ne touchant pas le bord externe aux épaules, la seconde large, placée un peu au-delà du milieu, très-étroitement interrompue par la suture et ne touchant pas le bord externe. Pattes entièrement testacées.

b. Tête à coloration noire à peine échancrée. Antennes rembrunies à l'extrémité. Prothorax jaune, avec une bande médiane noire qui atteint la base. Elytres colorées en noir, avec même dessin que la variété précédente. Pattes testacées.

c. Tête à coloration noire avancée presque jusqu'au niveau du bord antérieur des yeux. Antennes plus ou moins rembrunies à l'extrémité. Prothorax jaune, avec une bande noire médiane, atteignant rarement la base, s'élargissant de bas en haut et occupant parfois tout le bord antérieur. Elytres jaunes, colorées en noir, avec même dessin que les précédentes, mais la tache basale se réunit le long de la suture à la bande postérieure, celle-ci touchant souvent la suture et même le bord externe. Pattes testacées, avec la base des cuisses brune.

d. Semblable à la précédente, mais la bande qui réunit le long de la suture la bande basale à la postérieure est

beaucoup plus large, et la bande postérieure touche le bord postérieur, en sorte que les élytres sont brunes ou noires, avec une tache jaune latérale en triangle allongé; le prothorax est ordinairement jaune avec une bande médiane amincie à la base et ne touchant pas le bord postérieur.

e. Antennes noires, avec les 4 premiers articles testacés. Prothorax entièrement noir. Elytres noires, avec une bande jaune située au tiers antérieur, interrompue ou non par la suture. Pattes testacées, avec la moitié des cuisses antérieures et intermédiaires et les cuisses postérieures en totalité, noires.

Cette espèce appartient, sans nul doute, au genre actuel, et on ne comprend pas que M. Baudi, qui a décrit exactement les palpes maxillaires des deux sexes de son *Col. anthicinus,* n'ait point remarqué que leur forme correspond presque entièrement à celle de *Ant. punctatus* et n'a rien de commun avec celle des palpes du genre *Colotes.*

4. ANTIDIPNIS MACULATUS Kiesw.

Testaceus, vertice, thoracis disco antico elytrorumque plaga scutellari et macula discoïdali, nigris, antennis apice infuscatis ; elytris sat dense subtiliter punctatis. — Long. 1 1/2 mil.

Kiesw. Berl. Zeit. 1864, 387 pl. 5 f. 7.

♂ Jaune-testacé, à pubescence très-fine et rare. Tête ayant le vertex noir dans une étendue plus ou moins grande ; palpes maxillaires avec le pénultième et le dernier articles très-grands (1). Antennes à 1er article un peu dilaté ; elles sont testacées et rembrunies vers l'extrémité. Prothorax à peine plus large que long, arrondi, les bords

(1) D'après la description, ces palpes seraient dilatés et difformes ; la figure les représente avec le dernier article ovoïde, ayant une incision assez profonde vers le milieu de sa longueur, mais je crois qu il doit être simplement échancré très-largement, à peu près comme dans l'espèce précédente. Cette figure est, en effet, mal faite : les antennes ont l'une douze, l'autre treize articles ; le premier article porte intérieurement une dent que la description ne mentionne pas et qui ne paraît pas devoir réellement exister ; la ponctuation des élytres n'est pas indiquée.

antérieur et postérieur médiocrement arrondis, les bords latéraux plus fortement avec les angles arrondis; il a sur le disque une tache noirâtre qui touche le bord antérieur. Elytres ovales, avec les côtés largement arrondis, à ponctuation assez forte, médiocrement serrée, ayant à l'écusson une tache commune triangulaire et sur le disque de chacune, un peu après le milieu, une grande tache arrondie, noires. Pattes testacées.

♀ Palpes maxillaires à dernier article ovale, tronqué au bout. Elytres plus convexes.

Russie méridionale : Sarepta; rare.

Je ne connais cette espèce que par la description de M. Kiesenwetter que j'ai reproduite. Elle paraît extrêmement voisine de la précédente, dont elle diffère, dans tous les cas, par la forme arrondie de la tache discoïdale de ses élytres.

5. ANTIDIPNIS GALBULA Kiesw.

Nigrò-brunneus, capite antice, thoracis basi, elytrorum margine maculaque subhumerali, antennarum basi pedibusque testaceis, femoribus infuscatis; elytris parce, subtiliter punctatis. — Long. 1 1/2 mill.

Kiesw. Berl. Zeit. 1864, 387 pl. 5 f. 8.
Antidipnis flavomaculatus Beck. Bull. Mosc. 1864, 477.

♂ Noir, brillant, à pubescence très-fine et légère. Tête un peu moins large que le prothorax, jaune en avant jusqu'au niveau du bord antérieur des yeux. Front très-légèrement sillonné sur le vertex; épistome et labre jaunes. Palpes maxillaires jaunes, le pénultième article taché de brun, ayant le dernier article très-grand, triangulaire, le pénultième grand, arrondi. Antennes plus courtes que la moitié du corps, à 1er article allongé, sensiblement arqué, épaissi au sommet, aussi long que les 3 suivants réunis, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, subégal aux suivants, les 3e à 10e assez courts, le 11e ovoïde; elles sont noires, avec les 4 premiers articles testacés. Prothorax fortement transversal, avec les côtés arrondis et très-sensiblement rétrécis en arrière; il est noir, avec la base

testacée, cette couleur remontant sur les côtés jusque vers le milieu. Elytres faiblement élargies en arrière, ayant les épaules bien accusées, à ponctuation assez fine et peu serrée, peu profonde; elles sont d'un brun noir, assez étroitement bordées de jaune-testacé sur les côtés et à l'extrémité, la bordure latérale dilatée en dessous des épaules en un triangle allongé. Ailes bien développées ou partiellement atrophiées. Pattes testacées, avec les cuisses postérieures presque entièrement brunes et la base des cuisses antérieures et intermédiaires plus ou moins largement tachée de brun.

♀ Tête noire, rarement avec une fine bordure testacée derrière l'épistome. Palpes maxillaires tachés de brun, ayant le dernier article oblong, le pénultième petit, obconique. Antennes à 1er article presque droit. Ailes atrophiées.

Russie méridionale : Sarepta; commun.

6. ANTIDIPNIS OGIERI Fairm.

Flavo-testaceus, elytris pone medium nigro-fasciatis, abdomine nigro; elytris haud perspicue punctatis. — Long. 1 1/2 mill.

♀ *Ebæus Ogieri* Fairm. Ann. Soc. Ent. Fr. 1863, 641.

♂ Inconnu.

♀ Jaune-testacé, peu brillant, à pubescence très-fine et soyeuse. Tête un peu moins large que le prothorax. Front légèrement impressionné entre les yeux ; épistome et labre testacés. Palpes maxillaires testacés, à dernier article ovoïde, le pénultième obconique. Antennes moins longues que la moitié du corps, à 1er article allongé, faiblement épaissi au sommet, presque aussi long que les 3 suivants réunis, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, subégal aux suivants, les 3e à 10e assez courts, le 11e ovoïde; elles sont entièrement testacées. Prothorax transversal, arrondi sur les côtés, nullement rétréci en arrière. Elytres un peu élargies en arrière, à épaules bien accusées, non visiblement ponctuées ; elles sont jaune-testacé, avec une large bande noire transversale commune, placée un peu après le milieu, touchant presque le bord externe, légèrement

prolongée en pointe en avant le long de la suture. Ailes bien développées. Abdomen noir. Pattes testacées.

Algérie : Biskra, Constantine.

M. Fairmaire pense que l'unique individu sur lequel il a fait sa description est une ♀ : j'en ai vu moi-même deux individus de ce sexe, appartenant à M. Marmottan.

Il n'est pas possible de laisser cette espèce dans les genres *Ebæus* ou *Hypebæus*. Quoique le ♂ me soit demeuré inconnu, la forme et l'insertion du 1er article des antennes, le bourrelet marginal des élytres ne laissent pas de doute que sa place est tout au moins dans le voisinage du genre actuel. Il est cependant à supposer que lorsque le ♂ sera connu, on devra établir une nouvelle coupe générique pour cette espèce, car elle ne cadre pas bien avec les autres de ce genre : elle s'en écarte même très-sensiblement par sa pubescence soyeuse, sa ponctuation nulle ou du moins visible seulement au microscope, son prothorax très-arrondi sur les côtés et nullement rétréci en arrière.

XVII. — HETERODIPNIS Peyron.

Antennæ 11-articulatæ, lateribus capitis prope marginem anteriorem insertæ.

Clypeus brevissimus, corneus.

Palpi maxillares in utroque sexu dissimiles, ♂ dilatati, articulis duobus ultimis difformibus, ultimo majore, ♀ filiformes, articulo penultimo brevi, ultimo minuto, triangulari.

Tarsi 5-articulati, simplices, anteriores ♂ 4-articulati.

Corps ovale-oblong, avec le prothorax transversal, les élytres oblongues, avec un pli marginal assez faible.

Tête fortement rétrécie en avant; yeux peu proéminents. Front uni. Epistome très-étroit, corné. Labre court, transversal, membraneux à son bord antérieur. Palpes maxillaires différents suivant les sexes : ceux des ♂ épais, à 3e article un peu moins long que le 2e, comprimé, dilaté inférieurement, 4e très-grand, comprimé, subtrigone, prolongé en dessous; ceux des ♀ filiformes,

3e article beaucoup plus court que le 2e, petit, conique, le dernier petit, comprimé, en cône renversé. Palpes labiaux à dernier article élargi, globuleux. Antennes insérées sur les côtés de la tête, près du bord antérieur, filiformes, le 1er article allongé, à peine épaissi au sommet, aussi long que les 2 suivants réunis, le 2e court, globuleux, les 3e et 4e obconiques, à peine plus courts que les suivants, le dernier plus long que le pénultième.

Prothorax transversal, à côtés fortement arrondis.

Elytres pas plus larges que le prothorax à leur base, à côtés subparallèles, peu convexes, avec un pli assez léger sur les bords latéraux, arrondies et entières à l'extrémité. Ailes bien développées.

Segments de l'abdomen cornés.

Pattes assez allongées, avec les tibias postérieurs arqués. Tarses médiocres, de 5 articles, les antérieurs des ♂ de 4 articles seulement, simples, à articles courts, décroissant peu à peu en longueur, le pénultième très-petit, le dernier allongé, égal en longueur aux 2 précédents réunis. Crochets munis à leur base d'une membrane à peine plus courte qu'eux.

Ce genre est extrêmement distinct des *Antidipnis* et *Colotes*, dont il diffère essentiellement par la forme des palpes maxillaires et labiaux dans les 2 sexes, le 1er article des antennes moins long, le bourrelet latéral des élytres réduit à un pli très-faible.

---

1. HETERODIPNIS PALPATOR Mars.

Niger, capite, thorace, elytrorumque apice rufis, vertice infuscato; antennis apice nigris, pedibusque testaceis; elytris dense fortiter punctatis. — Long. 1 3/4 mill.

Antidipnis palpator Mars. Abeille v, 188. — Baudi Berl. Zeit. 1871, 69.

Var. *Vertice nigro, thoracis vitta in medio nigra; femoribus basi, tibiisque posticis infuscatis.*

Var. *Elytrorum lateribus rufo-marginatis.*

Colotes cinctus Motsch. Et. Ent. II, 56?.

♂ Noir, brillant, à peu près glabre. Tête de la largeur

du prothorax, rouge, avec le vertex plus ou moins rembruni. Front sillonné sur le vertex; épistome et labre testacés; palpes testacés, avec le dernier article des maxillaires taché de noir. Antennes de la longueur de la moitié du corps, à 1[er] article allongé, à peine aussi long que les 2 suivants réunis, faiblement épaissi au sommet, 2[e] très-court, globuleux, 3[e] plus de deux fois aussi long que le 2[e], subégal au 4[e], les 3[e] et 4[e] obconiques, les suivants oblongs; elles sont testacées et plus ou moins rembrunies à l'extrémité. Prothorax fortement transversal, à côtés arrondis, finement rebordé à la base, rouge, avec une tache noire au milieu du bord antérieur et quelquefois une bande longitudinale qui occupe le milieu. Ecusson rougeâtre. Elytres subparallèles, ayant l'angle huméral bien prononcé, assez convexes, à ponctuation forte et serrée; elles sont noires, avec l'extrémité rouge. Pattes testacées, avec la base des cuisses postérieures, quelquefois aussi la base des antérieures et intermédiaires et, en ce cas, les tibias postérieurs, noirs.

♀ Tête un peu moins large que le prothorax, souvent entièrement rouge; prothorax souvent aussi entièrement rouge. Elytres ayant fréquemment les bords latéraux rouges avec la tache apicale plus étendue.

Syrie : Beyrouth. Palestine : Jaffa. Chypre; rare. Egypte (Motsch.).

C'est très-probablement à cette espèce qu'il faut rapporter le *Col. cinctus* Motsch.

XVIII. — COLOTES Er.

Er. Entom. 129. — Lac. Gen. IV, 395. — Jacq. Duv. Gen. III, 179. — Muls. Vésicul. 270.

Antennæ 11-articulatæ, lateribus capitis prope marginem anteriorem insertæ.

Clypeus brevissimus, corneus.

Palpi maxillares in utroque sexu dissimiles, ♂ articulis duobus ultimis magnis, ultimo subquadrato, ♀ penultimo minuto, brevi, ultimo magno, securiformi.

Tarsi 5-articulati, simplices, anteriores ♂ 4-articulati.

Corps ovale-oblong, avec le prothorax transversal, les élytres oblongues, ayant une côte marginale bien marquée.

Tête fortement rétrécie en avant; yeux peu proéminents. Front uni. Epistome très-étroit, corné. Palpes maxillaires différents suivant les sexes : ceux des ♂ à 3e article aussi long que le 2e, large, comprimé, à peu près semi-circulaire, 4e très-grand, comprimé, presque carré; ceux des ♀ à 3e article beaucoup plus court que le 2e, petit, transversal, le dernier grand, élargi, fortement sécuriforme. Palpes labiaux à dernier article acuminé au bout. Antennes insérées sur les côtés de la tête, près du bord antérieur, filiformes, le 1er article allongé, épaissi, presque aussi long que les 3 suivants réunis, le 2e court, globuleux, les 3e et 4e obconiques, les suivants oblongs, le dernier allongé, plus long que le pénultième.

Prothorax transversal, à côtés arrondis.

Elytres ovales-oblongues, un peu élargies en arrière, peu convexes, ayant une côte marginale bien marquée, arrondies et entières à l'extrémité. Ailes bien développées chez les ♂, parfois atrophiées chez les ♀.

Pattes allongées, avec les tibias postérieurs arqués. Tarses grêles, de 5 articles, les antérieurs des ♂ de 4 articles seulement, simples, les 1er à 4e graduellement plus courts, le dernier allongé. Crochets munis à leur base d'une membrane un peu moins longue qu'eux.

Ce genre se distingue par la forme des palpes maxillaires dans les 2 sexes et par la côte marginale des élytres.

---

1. COLOTES MACULATUS Cast.

Niger, capite antico, antennarum basi, thorace basi et lateribus, elytris apice, tibiis tarsisque flavo-testaceis, elytrorum macula suturali communi et macula laterali albido-testaceis; elytris crebre profundius punctatis. — Long. 1 3/4 mill.

Malachius maculatus Cast. Silb. Rev. IV, 29.

Colotes maculatus Muls. Vésicul. 272.

Colotes trinotatus Er. Entom. 130. — Redt. Faun. Aust. 542. — J. Duv. Gen. III pl. 44 f. 218. — Kiesw. Nat. IV, 619.

Var. *Elytrorum macula suturali deficiente.*

Var. *Thorace omnino rufo.*
Var. *Thorace omnino nigro.*
Colotes suturalis Motsch. Et. Ent. II, 56.
Colotes pulchellus (Dej.) Baudi Berl. Zeit. 1871, 128.
Var. *Thorace nigro; elytris maculis suturali et laterali dilatatis, versus tertium anticum conjunctis, flavis; elytris densius minus profunde punctatis.*
Colotes Hampei Redt. Faun. Aust. Ed. 3, II, 28.

♂ Noir, assez brillant, presque glabre. Tête à peu près de la largeur du prothorax, noire, avec la partie antérieure d'un jaune testacé jusqu'au niveau du bord antérieur des yeux. Front légèrement déprimé au milieu; épistome et labre testacés; palpes maxillaires testacés. Antennes de la longueur de la moitié du corps, à 1er article allongé, un peu moins longs que les 3 suivants réunis, épais et légèrement courbé, 2e très-court, globuleux, 3e plus du double aussi long que le 2e, subégal au 4e, les 3e et 4e obconiques, les suivants oblongs; elles sont noires, avec les 4 premiers articles testacés. Prothorax transversal, arrondi sur les côtés, sensiblement rétréci en arrière, noir, avec la base et les côtés assez étroitement bordés de jaune-rougeâtre. Elytres un peu élargies en arrière, à ponctuation très-serrée et assez forte; elles sont noires, avec l'extrémité bordée de jaune-rougeâtre et, en outre, une tache suturale commune, oblongue, située vers le milieu et une tache latérale allongée, d'un testacé blanchâtre. Pattes noires, avec les genoux, les tibias et les tarses testacés.

♀ Tête noire, avec la partie antérieure roussâtre derrière l'épistome.

France méridionale. Italie. Autriche. Espagne. Algérie.

La bordure du prothorax est plus ou moins étendue; quelquefois le prothorax devient entièrement rouge, d'autres fois il est complètement noir. Ce sont les individus les plus méridionaux qui ont le prothorax plus clair et en même temps les taches des élytres plus restreintes. Il arrive rarement que la tache suturale disparaisse complètement, ne laissant à sa place qu'une teinte brunâtre le long de la suture.

Le *Col. Hampei* est une variété extrêmement remarquable dont je dois la communication à M. Bauduer. Elle a beaucoup de ressemblance, au premier abord, avec la variété *anthicinus* de *Ant. flavocinctus* : son prothorax est entièrement noir, les élytres sont aussi densément, mais bien moins fortement ponctuées que dans le *Col. maculatus* typique, noires, avec une tache suturale en fer de lance, la pointe dirigée en arrière et une tache latérale allongée et dilatée vers le tiers antérieur, d'un jaune roussâtre, ces 2 taches se réunissant ensemble à leur sommet de dilatation. Il ne m'a pas paru possible de la séparer de l'espèce actuelle.

II. — Antennes ayant seulement 10 articles apparents.

A. Tarses antérieurs des ♂ simples ; palpes maxillaires filiformes.

XIX. — LAIUS Guér.

Guérin Mén. Voyage de la Coqu. Ent. 78. — Er. Entom. 62. — Lacord. Gen. IV, 384.

Antennæ 10-articulatæ, lateribus capitis prope marginem anteriorem insertæ.

Clypeus brevissimus, corneus.

Palpi maxillares articulo ultimo elongato, apice attennato.

Tarsi in utroque sexu 5-articulati, simplices.

Corps oblong, avec le prothorax beaucoup plus étroit que les élytres, rétréci à la base, les élytres assez profondément ponctuées.

Tête rétrécie en avant ; yeux proéminents. Epistome très-étroit, corné. Palpes maxillaires ayant le dernier article plus long que le 2ᵉ, cylindrique et atténué au bout, le pénultième court. Antennes insérées sur les côtés de la tête, près du bord antérieur, paraissant composées de 10 articles, le 2ᵉ étant très-petit et caché dans une cavité de la base du 3ᵉ, ayant les 1ᵉʳ et 3ᵉ articles plus grands que les autres, simples chez les ♀, chez les ♂, le 1ᵉʳ épaissi, le 3ᵉ dilaté transversalement en forme d'oreillette, les 8

suivants oblongs, le dernier guères plus long que le pénultième.

Prothorax plus long que large, beaucoup plus étroit que les élytres, rétréci en arrière et relevé en bourrelet à la base.

Elytres oblongues, déprimées, marquées d'un pli très-faible près du bord latéral, fortement ponctuées, arrondies et entières à l'extrémité.

Pattes médiocres. Tarses de 5 articles, simples, les 1er à 4e graduellement plus courts, le dernier allongé. Crochets munis à leur base d'une membrane beaucoup plus courte qu'eux.

Ces insectes, représentés dans la faune méditerranéenne par une seule espèce, ont un faciès particulier qui les fait aisément reconnaître.

---

1. LAIUS VENUSTUS Er.

Niger, antennarum basi, tibiis tarsisque testaceis; thorace rufo, disco nigricante ; elytris pallide testaceis, basi, apice, fasciaque media interrupta, nigris ; ♂ antennarum articulo 3° *transversim dilatato.* — Long. 2 1/2 mill.

Er. Entom. 63.

♂ Noir, peu brillant, à peine pubescent, avec des poils courts et noirs sur les élytres. Tête fortement et assez densément ponctuée. Front peu profondément biimpressionné en avant, sillonné sur le vertex ; épistome et labre testacés ; palpes noirs. Antennes à 1er article allongé, un peu courbé, épaissi au sommet, 3e dilaté transversalement en forme d'oreillette oblongue, 4e près de moitié moins long que le 1er, oblong ainsi que les suivants ; elles sont testacées, avec une tache sur le 1er article et l'extrémité, d'un noir brunâtre. Prothorax un peu plus long que large, rétréci en arrière, transversalement impressionné avant la base, avec celle-ci un peu relevée, rugueusement ponctué sur les bords latéraux, avec le milieu lisse ; il est rouge, le plus ordinairement avec une tache noire au milieu du disque. Elytres à ponctuation forte et serrée, d'un jaune blanchâtre, avec la base, l'extrémité et une bande

placée un peu après le milieu, interrompue près de la suture, noires. Abdomen rouge, avec les côtés noirs. Pattes testacées, les cuisses noires.

♀ Antennes à 1er article peu courbé, 3e simple, presque aussi long que le 1er, oblong, 4e moins d'un tiers aussi long que le 1er, subégal aux suivants.

Egypte, près des Pyramides.

AA. Tarses antérieurs des ♂ ayant le 2e article prolongé au-dessus du 3e ; palpes maxillaires à dernier article sécuriforme.

XX. — APALOCHRUS Er.

Er. Entom. 50. — Lac. Gen. IV, 383. — J. Duv. Gen. III, 174. — Muls. Vésicul. 19.

Antennæ 10-articulatæ, lateribus capitis insertæ.
Clypeus brevis, corneus.
Palpi maxillares articulo ultimo securiformi.
Tarsi in utroque sexu 5-articulati, anteriores ♂ articulo 2° apice producto.

Corps allongé, avec le prothorax généralement aussi long que large, les élytres munies d'une côte marginale, entières à l'extrémité.

Tête ovale-oblongue, médiocrement rétrécie en avant; yeux peu saillants. Epistome transversal, plus étroit en avant, corné. Palpes maxillaires ayant le dernier article de la longueur du 2e, sécuriforme, le pénultième court. Palpes labiaux à dernier article étroit et sécuriforme. Antennes insérées sur les côtés de la tête, à quelque distance du bord antérieur, paraissant composées de 10 articles, le 2e étant petit et caché dans l'extrémité du 1er, simples dans les 2 sexes, quelquefois pectinées ou même flabellées chez les ♂ à partir du 4e article, le dernier à peu près de même longueur que le pénultième.

Prothorax faiblement transversal, ou à peu près aussi long que large, souvent rétréci en arrière, transversalement impressionné avant la base, avec le bord postérieur plus ou moins fortement relevé.

Elytres allongées, subparallèles, un peu élargies en arrière, ayant une côte bien marquée le long du bord latéral, simples à l'extrémité dans les 2 sexes, fortement ponctuées.

Pattes allongées, avec les cuisses légèrement renflées et les tibias postérieurs un peu courbés. Tarses de 5 articles, les 1-4 graduellement plus courts, le 5e allongé, le 2e article des antérieurs prolongé chez les ♂ au-dessus du 3e en forme de lame, tantôt droite et un peu élargie au bout, tantôt courbée et atténuée à l'extrémité. Crochets munis à leur base d'une membrane beaucoup plus courte qu'eux.

Par leur forme allongée et leur faciès, les insectes de ce genre offrent assez de ressemblance avec les Dasytides.

A. Elytres jaunes, avec des taches métalliques.
- a. Antennes des ♂ non flabellées. Prothorax métallique, assez étroitement bordé de jaune tout autour ou seulement au sommet et aux angles postérieurs.
  - b. Elytres traversées longitudinalement par une bande métallique bifurquée en arrière. 1. A. *vittatus* Mor.
  - bb. Elytres ayant chacune 2 taches bleues. 2. A. *variegatus* Er.
- aa. Antennes des ♂ flabellées. Prothorax testacé, avec une bande médiane bleue raccourcie en avant. 3. A. *flabellicornis* Er.

AA. Elytres métalliques.
- a. Antennes des ♂ flabellées. Extrémité des élytres rouge. 4. A. *pectinicornis* Er.
- aa. Antennes des ♂ simples. Extrémité des élytres concolore.
  - b. Prothorax concolore. 5. A. *femoralis* Er.
  - bb. Prothorax rouge, avec ou sans bande médiane noire.
    - c. Bords latéraux des élytres concolores.
      - d. Prothorax rouge, avec une bande médiane longitudinale noire. 6. A. *maculicollis* Peyr.
      - dd. Prothorax entièrement rouge. 7. A. *flavicollis* Schauf.
    - cc. Bords latéraux des élytres tachés de jaune. 8. A. *flavolimbatus* Muls.

A. Elytres jaunes, avec des taches métalliques.

1. APALOCHRUS VITTATUS Moraw.

Oblongus, viridi-aureus, ore, antennis, thoracis marginibus, pedibusque flavis, femoribus supra nigro-lineatis, elytris flavis, vitta postice abbreviata, versus medium bifurcata, viridi-aurea. — Long. 3 1/4 mill.

Moraw. Bull. Mosc. 1861, 284; in Abeille I. 52'.

♂ Vert-métallique bronzé ou bleuâtre, brillant, à pubescence blanche assez épaisse, avec des poils courts, noirs, sur les élytres. Corps oblong, assez court, rugueusement ponctué en dessus. Front obsolètement impressionné de chaque côté en avant; devant de la tête jaune jusqu'aux yeux et jusqu'à la base des antennes; épistome et labre jaunes; palpes jaunes, avec l'extrémité du dernier article noire. Antennes courtes et épaisses, à 1er article obconique, épaissi au sommet, 3e aussi long que le 1er, près du double aussi long que le 4e, oblong, les 4e et 5e subégaux, obconiques, les suivants courts, faiblement en scie; elles sont jaunes, avec le 1er article taché de noir. Prothorax fortement transversal, un peu plus large que la tête en avant, beaucoup plus étroit en arrière, arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, ayant un faible tubercule de chaque côté à la base; il est vert-bronzé et assez étroitement bordé de jaune tout autour. Elytres faiblement élargies en arrière, ayant une côte marginale effacée en avant et en arrière, jaunes, avec une bande longitudinale d'un vert-bronzé, partant de l'épaule et se dirigeant obliquement et un peu sinueusement vers la suture qu'elle ne touche pas, s'arrêtant aux trois quarts postérieurs; cette bande est flanquée en dehors, vers le milieu des élytres, d'un appendice dirigé en arrière vers le bord externe. Abdomen ayant le bord des segments et le dernier segment en totalité, jaunes. Pattes jaunes, avec une ligne d'un noir verdâtre sur les cuisses.

♀ Tubercules de la base du prothorax remplacés par un point lisse.

Russie méridionale : Sarepta, Astrakan.

D'après M. Morawitz, la branche externe de la bande des élytres manque quelquefois.

2. APALOCHRUS VARIEGATUS Er.

Oblongus, cæruleus, ore, antennis, thoracis margine antico et angulis posterioribus, pedibusque flavis, geniculis posterioribus nigricantibus; elytris flavis, maculis duabus cyaneis. — Long. 6 mill.

♂ Er. Entom. 52.

Bleu, brillant, à pubescence blanche fine et courte. Corps oblong, à ponctuation serrée et profonde en dessus. Front déprimé, avec le bord antérieur et les parties de la bouche, jaunes. Antennes filiformes, testacées. Prothorax à peine plus étroit que les élytres, rétréci vers la base, arrondi sur les côtés, faiblement impressionné transversalement en avant et en arrière, légèrement bituberculé à la base, ayant le bord antérieur et les angles postérieurs bordés de testacé. Elytres jaunes, ayant 2 taches bleues très-grandes, l'une antérieure oblongue, l'autre postérieure transversale, sinuée. Segments de l'abdomen bordés de testacé. Pattes jaune-testacé, avec les genoux des postérieures noirâtres.

♀ Inconnue.

Russie méridionale, vers le Volga.

Je ne connais pas cette espèce, que j'ai décrite d'après Erichson.

3. APALOCHRUS FLABELLICORNIS Er.

Viridi-æneus antennis apice fuscis, thoracis lateribus, abdomine, pedibusque testaceis, femoribus nigris, elytris testaceis, maculis duabus viridi-æneis; ♂ antennis flabellatis. — Long. 5 mill.

Er. Entom. 52.

♂ Vert-bronzé, à pubescence blanche courte et peu fine. Dessus du corps à ponctuation serrée. Antennes flabellées, testacées, avec l'extrémité brunâtre. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, un peu rétréci en arrière, testacé, avec une large bande dorsale, raccourcie au sommet, d'un vert-bronzé. Elytres testacées, ayant 2 grandes taches d'un vert bronzé, l'une basale en triangle oblong,

l'autre après le milieu, arrondie. Abdomen testacé. Pattes testacées, avec les cuisses d'un noir verdâtre.

♀ Antennes en scie.

Egypte.

Je ne connais pas non plus cette espèce, et la description ci-dessus est empruntée à Erichson.

AA. Elytres métalliques.

4. APALOCHRUS PECTINICORNIS Er.

Nigro-virescens, antennarum basi, tibiis tarsisque testaceis, elytris cyanescentibus, macula postica rubra; ♂ antennis flabellatis. — Long. 5 mill.

♂ Er. Entom. 53.

♂ Noir verdâtre, avec les élytres bleuâtres, assez brillant, à pubescence blanche, courte et très-fine. Tête à ponctuation fine et rugueuse; front déprimé, obsolètement biimpressionné en avant; épistome testacé; labre testacé, rembruni à la base. Antennes flabellées, brunes, avec la base testacée. Prothorax plus étroit que les élytres, légèrement arrondi sur les côtés, un peu rétréci en arrière, à ponctuation serrée et un peu rugueuse, obsolète, le milieu du disque lisse, légèrement impressionné en avant et en arrière. Elytres à ponctuation serrée et rugueuse, ayant avant l'extrémité une grande tache arrondie, rouge. Segments de l'abdomen marginés de rouge. Pattes noires, ayant l'extrémité des cuisses, les tibias et les tarses testacés, avec l'extrémité des tibias postérieurs noire.

♀ Inconnue.

Russsie méridionale, vers le Terek.

Cette espèce m'est également demeurée inconnue en nature (1).

---

(1) APALOCHRUS UNICOLOR Mann.

Oblongus, niger, antennarum articulis duobus primis flavis. — Long. 4 mill.

♂ Noir, un peu verdâtre, peu brillant, à fine pubescence blanche. Corps oblong, assez large et déprimé. Tête assez finement et rugueusement ponctuée.

5. APALOCHRUS FEMORALIS Er.

Elongatus, niger, elytris cœrulescentibus, antennis, tibiis tarsisque flavo-testaceis. — Long. 4 mill.

Er. Entom. 53. — Redt. Faun. Aust. 536. — Kiesw. Nat. IV. 577. — Muls. Vésicul. 24.

♂ Noir, avec les élytres d'un bleu verdâtre, brillant, à pubescence blanche fine et légère, mêlée de poils noirs. Corps allongé. Tête fortement et rugueusement ponctuée. Front uni, très-largement et obsolètement biimpressionné en avant; parties de la bouche jaunes, avec l'extrémité des palpes noirâtre. Antennes épaisses, à 1[er] article allongé, épaissi au sommet, 3[e] obconique, beaucoup plus court que le 1[er], à peine plus long que le 4[e], celui-ci et les suivants épais, transversaux; elles sont entièrement d'un jaune testacé. Prothorax presque aussi long que large, rétréci en arrière, avec les côtés largement arrondis, la base faiblement relevée en bourrelet, fortement et rugueusement ponctué sur les côtés, lisse au milieu. Elytres sensiblement élargies en arrière, à ponctuation fine et serrée. Abdomen noir. Pattes noires, avec les tibias et les tarses jaune-testacé.

♀ Antennes moins épaisses, leurs articles non transversaux.

Allemagne (Ile de Rügen). Autriche. Hongrie. Istrie. Russie méridionale : Sarepta. Turquie. (Reiche).

Front plan, obsolètement biimpressionné en avant, ayant un faible tubercule entre les yeux; parties de la bouche noires. Antennes à 1[er] article allongé, épaissi au sommet, 3[e] obconique, moins long que le 1[er] et près du double aussi long que le 4[e], celui-ci et les suivants courts et épais ; elles sont noires, avec les 2 premiers articles jaunes. Prothorax fortement transversal, à côtés arrondis, non rétréci en arrière, à ponctuation éparse sur les côtés, lisse au milieu, avec le milieu de la base relevé en un faible bourrelet. Elytres à ponctuation assez forte, serrée et rugueuse. Abdomen noir. Pattes noires.

♀ Inconnue.

Daourie.

J'en ai trouvé un seul exemplaire dans la collection Reiche, sous le nom de *Mal. unicolor* Mann. inédit.

Elle diffère du *femoralis*, outre sa couleur, par sa forme moins allongée, son corps déprimé, le prothorax nullement rétréci en arrière, etc.

6. APALOCHRUS MACULICOLLIS Peyron.

Elongatus, niger, elytris nigro-cyanescentibus, antennis pedibusque flavo-testaceis, femoribus anterioribus basi, posticis totis nigris; thorace rufo, vitta in medio nigra. — Long. 4 1/2 mill.

♂ Inconnue.

♀ Noir, avec les élytres noir-bleuâtre, peu brillant, à peine pubescent, avec des poils noirs. Corps allongé. Tête fortement et un peu rugueusement ponctuée. Front largement et obsolètement biimpressionné en avant. Parties de la bouche jaune-testacé. Antennes à 1er article allongé, épaissi au sommet, 3e obconique, plus court que le 1er et un peu plus long que le 4e, celui-ci et les suivants oblongs; elles sont jaune-testacé. Prothorax guère plus large que long, un peu rétréci en arrière, à côtés largement arrondis, impressionné avant la base, à ponctuation forte et rugueuse sur les côtés, avec une large bande médiane longitudinale noire. Elytres très-peu élargies en arrière, à ponctuation forte et rugueuse. Abdomen noir. Pattes jaune-testacé, avec la base des cuisses antérieures et les cuisses intermédiaires en totalité, noires (les pattes postérieures manquent). — **Russie méridionale.**

J'en ai vu un seul exemplaire dans la collection de Marseul, sans indication plus précise de localité.

7. APALOCHRUS FLAVICOLLIS Schauf.

Nigro-æneus, ore, antennarum basi, thorace, pedibus, abdomine scutelloque testaceis, femoribus posticis infuscatis. — Long. 3 mill.

Schaufuss, Nunq. Otios. I. 1871, 157.

Noir-bronzé. Tête noir-verdâtre, légèrement sillonnée au milieu, plus densément ponctuée en arrière, ayant des poils noirs sur les côtés; parties ds la bouche jaunes. Antennes noires ayant la base testacée. Prothorax rouge-testacé. Elytres d'un vert-bronzé. Abdomen testacé. Pattes testacées, avec les cuisses postérieures rembrunies. — **Crimée.**

Je ne connais cette espèce que par la courte description qu'en donne l'auteur. Elle parait être bien voisine de la suivante.

8. APALOCHRUS FLAVOLIMBATUS Muls.

Elongatus, obscure nigro-æneus, elytris vividibus, antennarum basi, thorace, elytrorum macula laterali oblonga, pedibusque flavo-testaceis, femoribns omnibus apice nigris. — Long. 3 à 4 mill.

Mulsant, Op. Ent. 1853, 8.—Muls. Vésicul. 21, pl. 1 f. 1.

Var. *Thoracis disco anteriore nigro.*

Apalochrus tricolor Kiesw. Berl. Zeit. 1859, 39, pl. 3. f. 8. — J. Duv. Gen. III. pl. 42. f. 206.

♂ Noir-bronzé foncé, avec les élytres vert-bronzé, brillant, à peine pubescent, avec des poils noirs. Corps allongé. Tête assez fortement et rugueusement ponctuée. Front très-légèrement sillonné sur le vertex, très-largement et obsolètement biimpressionné en avant; parties de la bouche testacées, avec l'extrémité des palpes noire. Antennes épaisses, à 1er article oblong, épaissi au sommet, 3e obconique, aussi long que le 1er, beaucoup plus long que le 4e, 4e et suivants graduellement plus courts; elles sont noires, avec le 1er article et le dessous des deux ou trois suivants, testacés. Prothorax à peu près aussi long que large, un peu rétréci en arrière, avec les côtés largement arrondis en avant, impressionné avant la base avec le milieu de celle-ci relevé en faible bourrelet, à ponctuation forte et rugueuse sur les côtés, plus fine et peu serrée au milieu; il est jaune-rougeâtre et le plus souvent marqué d'une tache discoïdale d'un noir verdâtre, touchant le bord antérieur et plus ou moins étendue. Elytres un peu élargies en arrière, à ponctuation assez forte et serrée; elles ont une tache latérale testacée, oblongue, n'atteignant ni la base ni l'extrémité. Segments de l'abdomen marginés de jaune-testacé, les 2 derniers quelquefois entièrement de cette couleur. Pattes testacées, avec l'extrémité des cuisses noire.

♀ Antennes moins épaisses, avec les derniers articles oblongs.

France méridionale. Espagne. Sardaigne. Sicile. Alger. Chypre. Caramanie : Tarsous.

APPENDICE.

« MALACHIUS VITTATUS Mén. Cat. rais. 163. — Fald. Faun. Transcauc. I, 197. — *Cupreo-æneus, thorace macula exteriore, elytris utrinque vitta, ad apicem dilatata, rubris; antennarum articulis basalibus extus tibiisque quatuor anterioribus flavo-lividis.* — Long. 2 1/2 lin. — Lat. 1 lin.

» Statura et magnitudine fere *Malachii ænei* Fabr. tamen paulo minor, sed plerumque magis angustatus. Caput latum, transversum, viridi-æneum; fronte inter oculos transversim profunde carinata; ore luteo; oculis globosis, valde prominulis, nigris. Antennæ longitudine dimidii corporis, viridi-æneæ, subtus flavo-lividæ. Thorax suborbiculatus, basi parum truncatus, anterius leviter dilatatns, supra modice convexus, nonnihil inæqualis, viridi-æneus, nitidus, disco læviori, pube grisea tenue ubique obtectus, angulis anticis rubro maculatis. Scutellum nigrum, opacum, postice rotundatum. Elytra basi thoracis latiora, lineari elongata, viridi cuprea, subnitida, apice rotundata, supra valde convexa, obsolete striata, coriacea, vitta lata rubra apice dilatata in singulo utrinque. Corpus subtus obscure æneo-viride, obsolete punctulatum; pedibus elongatis, tenuibus, viridi-æneis, subpubescentibus, tibiis quatuor anterioribus flavo-lividis. » Ex Falderm.

Caucase.

Cette espèce me paraît ne pas être différente du *Mal. ephippiger* Redt. D'après la description de Falderman, les élytres auraient les bords latéraux métalliques comme la suture, mais il est bien probable que cette coloration singulière n'existe réellement pas.

« ANTHOCOMUS IMPERIALIS Moraw. Bull. Mosc. 1861, III, 315; in Abeille I, 57'. — Fait partie du premier groupe d'Erichson et ne ressemble à aucun autre.

« Noir, mat, antennes simples. Pronotum de moitié plus large que long, rétréci par derrière; base relevée,

côtés un peu élargis vers le devant, d'un rouge écarlate. Elytres bleu noir avec l'extrémité rouge, impressionnée chez le ♂. Antennes, palpes et pattes noirs. — Long. 3,4 mill.

« Sarepta » Ex Morawitz.

Il est bien probable que la place de cette espèce doit être ailleurs que dans le genre *Anthocomus;* peut-être est-ce un *Cyrtosus*. La description est insuffisante et même ambiguë quant à la coloration du prothorax : on ne sait pas s'il est entièrement rouge ou si les côtés seulement sont de cette couleur.

« CONDYLOPS Redt. Denkschrift. Wien. Ac. I, 47. — Antennes de 11 articles distincts, insérées au-devant des yeux au bord antérieur de la tête, celles des ♂ flabellées, celles des ♀ pectinées. Tête triangulaire, avec les yeux saillants ; front excavé chez les ♂ avec 5 tubercules. Labre transverse, arrondi par devant, couvrant les mandibules. Epistome de la longueur du labre, transverse, impressionné transversalement au milieu. Palpes filiformes : maxillaires à 4e article de moitié plus long que le 2e, plus de deux fois plus long que le 3e, acuminé et tronqué à l'extrémité. Lèvre avec la languette arrondie au bout, un peu plus courte que les palpes. Segments abdominaux cornés, membraneux au milieu. Tarses de 5 articles, onglets munis d'un appendice membraneux étroit.

« CONDYLOPS ERICHSONI Redt. loc. cit. 47. — Long. 1,5 lin. — Noir en dessus, tête, bords du prothorax, une large bande au milieu des élytres, la moitié des antennes, pattes et extrémité des élytres d'un roux flave. La ♀ se reconnaît non-seulement par ses antennes pectinées, mais encore par ses yeux proéminents, son front non tuberculé, sa tache verticale bicuspide et la bordure flave du prothorax plus large. » Ex Redtenbacher.

Perse.

Ce genre paraît devoir se placer dans le voisinage de mon genre EMBROCERUS.

Je n'ai pu trouver nulle part la description de l'espèce suivante, qui est peut-être inédite :

« EBÆUS TENER Dohrn.

« Perse : Schahrud. »

Elle est citée par Baudi Ann. Mus. Gen. 1873, 246.

J'ai cru utile de reproduire ici les descriptions des espèces suivantes qui appartiennent à la Sibérie orientale.

« MALACHIUS FESTIVUS Zoubkoff Bull. Mosc. VI, 1833, 348. — Tête verte, métallique, fortement ponctuée, à chaperon jaune, les 2 premiers articles des antennes jaunes, les autres bruns. Corselet vert métallique, fortement ponctué, avec quelques impressions près du bord postérieur ; il a de chaque côté une tache jaune sur la partie antérieure du bord latéral, et une autre plus petite de même couleur vis-à-vis l'angle de la base des élytres. Ecusson vert-métallique. Elytres de même, fortement ponctuées : elles ont sur la suture une ligne jaune qui commence par envelopper l'écusson et qui descend ensuite jusqu'à la moitié ; là, elle se rétrécit, puis se termine par une tache ; une ligne semblable commence à l'angle de la base où elle est réunie à la ligne précédente, descend le long du bord extérieur et un peu en-deçà de la moitié, formant une tache à peu près semblable à la précédente. La pointe des élytres est jaune. La suture et le bord extérieur sont un peu rougeâtres. Le dessous du corps est vert. Les anneaux de l'abdomen et la poitrine sont bordés de jaune. Pattes jaunes, extrémité des cuisses d'un vert métallique. — Long. 2 1/2 lig. — larg. 1 lig.

« Turcoménie. » Ex Zoubkoff.

C'est un *Apalochrus*, voisin de *A. variegatus* Er.

« MALACHIUS NOTATUS Zoubk. Bull. Mosc. 1833, 349. — Tête noire, les 2 premiers articles des antennes jaunes, les suivants noirs. Corselet ferrugineux ; il a une tache verte métallique qui commence au bord antérieur et qui s'étend jusqu'à la moitié. Les élytres sont vertes, brillantes. Les anneaux de l'abdomen sont noirs, bordés de jaune. Jambes et tarses jaunes, cuisses noires. — Long. 2 lig. — larg. 3/4 lig.

« Turcoménie. » Ex Zoubkoff.

C'est probablement un *Apalochrus* voisin du *A. maculicollis*.

« MALACHIUS BULBIFER Kolen. Meletem. v. 1846, 43. — Tête noire, luisante, front planiuscule, fovéolé, bouche roussâtre, palpes noirs au bout. Antennes d'un roux testacé jusqu'au milieu, pour le reste obscures. Prothorax arrondi, roux ou orangé un peu convexe; luisant, très-finement pointillé, bord un peu fléchi à l'angle postérieur. Elytres vert-noir ou noires, luisantes, un peu plus étroites à la base, dilatées en dehors avant le bout, rétrécies par derrière, avec l'extrémité orangée, impressionnée en dedans, fovéolée, fovéole noire, munies d'appendices pétiolés, en entier d'un roux testacé, dilaté au bout en une patelle triangulaire, arrondie, ruguleuse. Abdomen noir. Cuisses postérieures et extrémité des jambes postérieures à peu près droites, noires, les autres d'un testacé roux, tarses noirâtres au bout. — Long. 3,2 — larg. 1,4. mill.

« Semblable au *dispar* Dej.; diffère par le bout des élytres roux, par des appendices propres et par les cuisses postérieures noires; du *pedicularius* F., par son prothorax orangé; du *thoracicus* F., par ses cuisses postérieures seulement noires, les antérieures testacées et le bout des élytres orangé.

« Elisabethopol, sur les ombelles ». Ex Kolenati.

Il semble appartenir au genre Ebæus et pouvoir être placé dans le voisinage de *E. caspius*.

« MALACHIUS DUPLICATUS Kolen. Meletem. v. 1846, 44. — Tête noir-vert, marquée au milieu d'une tache longitudinale, pointillée, bouche, palpes et antennes noirs. Prothorax noir, transversal, quadrangulaire, pointillé, avec les angles arrondis, marqué sur les côtés d'une impression oblique, obsolète, marges droites. Elytres noir-violet, luisantes, très-finement pointillées à la base, très-dilatées en dehors avant le bout, arrondies par derrière, pliées transversalement, d'une couleur testacée plus intense mais plus étroite avant le pli qu'après. Jambes postérieures à peu près droites. — Long. 3,2 — larg. 1,2 mill.

Semblable au *pulicarius* Fabr., il en diffère par son prothorax tout entier vert-bronzé et le bout des élytres plié.

« Karabagh, dans le Caucase ». Ex Kolenati.

C'est peut-être un EBÆUS, voisin de *E. pedicularius* Schrank.

« EBÆUS NIGRIPES Kolen. Meletem. v, 1846, 44. *Caput thorace paulo latius, medio longitudinaliter impressum. Thorax oblongus, rotundatus, postice coarctatus, marginibus non reflexus; elytra versus dimidium sensim dilatata, apice rotundata, in ♂ densius viridi-nigro pubescentia et punctulata, in ♀ læviora; antennæ ♀ ad basim articuli secundi et apicem articuli primi obsolete rufæ.* — Long. 2,8 mill. — Lat. 1,1.

« Semblable au *flavipes* Ziegl.; diffère par les antennes et les pieds noirs.

« Elisabethopol, Karabagh, dans le Caucase. » Ex Kolenati.

C'est probablement un *Charopus*.

« EBÆUS CINCTUS Gebler. Bull. Mosc. 1847, IV, 434. — *Oblongus, nigro-cyaneus, glaber, parum nitidus; antennarum articulis tribus basalibus maximis, cum capite nigro-maculato; thoracis et élytrorum limbo pedibusque flavis.*

De la stature du *E. thoracicus*. — Long. 1 1/2. — Lat. 1/2 lin.

« Sibiria. » Ex Gebler.

Il appartient au genre *Collops*; j'en ai vu un exemplaire dans la collection Reiche.

« MALACHIUS REFLEXICOLLIS Gebler Bull. Mosc. 1859. IV, 328. — Glaber. Caput obscurum, ovatum, deflexum, planum, subtilissime alutaceum, vertice lineola fronte inter antennas utrinque foveola impressis, labro palpisque flavis. Oculi globosi valde prominuli, nigri. Antennæ crassæ, obtuse serratæ, articulis duobus basalibus fulvis, cæteris nigris, pubescentibus, ultimo acuminato. Thorax obscurus, antice truncatus, lateribus et postice rotundatus, margine omni reflexo; supra subtilissime alutaceus, medio valde convexus, carina transversa, obtusa, elevata et ante eam sulco lato, impresso, marginem non attingentibus. Scutellum rotundatum, alutaceum. Elytra nitidula, antice thorace non latiora, truncata, humero prominulo, lateribus linearia, ultra medium et apice dilatato-rotundata; supra convexa rugulosa, sutura elevata, margine

apicis fulvo. Corpus subtus nitidulum, nigro-cyaneum, alutaceum, abdominis segmentis apice fulvis; pedes graciles, postici cæteris longiores, tibiis subarmatis, femoribus supra nigro-cyaneis, infra tibiis tarsisque totis fulvis, his subobscurioribus. — Long. 1 1/2. — Lat. 3/4 lin.

« In montibus Alatau semel captus.

« Statura fere viridis; structura thoracis ab omnibus mihi cognitis differt ». Ex Gebler.

Genre très-douteux : il n'appartient probablement pas aux *Malachiides*.

« MALACHIUS FULVICOLLIS Gebler Bull. Mosc. 1860, III, 7. — ***Viridi-æneus, antennis serratis, extrorsum subcrassioribus, articulis sex baseos, thorace, abdominis segmentorum apice, tibiis tarsisque fulvis, elytris deplanatis, apice rotundatis.***

Statura viridis. Nitidus. Caput transversum, latum, depressum, subtiliter punctatum, griseo subpilosum, fronte canaliculata, inter oculos et antennas arcuatim impressum, ore fulvo. Oculi globosi, fusci, obscuri. Antennarum articuli ultimi fusci, griseo pubescentes, Thorax latitudine capitis, parum griseo pilosus, antice parum productus, lateribus deflexus, dilatatus, basi ad angulos rotundatus, medio truncatus, reflexus, supra disco convexo, vix punctatus. Scutellum parvum, rotundatum. Elytra antice truncata, humero prominulo, lateribus linearia, apice singulatim rotundata, supra dorso deplanato, rugulosa, griseo-pubescentia. Corpus subtus nitidum, læve, nigro-virescens, thorace toto abdominisque segmentis apice anguste fulvis. Pedes longi graciles, femoribus nigro-virescentibus. — Long. 2. — Lat. 3/4 lin.

« Specimina in deserto ad fl. Tschu lecta. » Ex Gebler.

C'est peut-être un *Apalochrus*.

« MALACHIUS SERRICORNIS Ballion Bull. Mosc. 1870, 352; in Abeille XII, 7. — Violacé, assez luisant. Tête d'un vert-bronzé obscur, très-finement pointillée; front fovéolé, bouche rousse; antennes d'un noir-bleu, fortement dentées en scie. Pronotum transverse, ovalaire, largement rouge sur les côtés et d'un vert-bleu au milieu. Ecusson

vert-bronzé luisant, presque carré, impressionné au milieu. Elytres très-finement ruguleuses. Segments de l'abdomen bordés de rouge. — Long. 4,5 — larg. 2 mill.

« ♂ Bout des élytres sans tache, plissé et muni d'une courte épine.

« ♀ Bout des élytres arrondi, rouge.

« Turcoménie : Chodshent. » Ex Ballion.

Sa place est très-douteuse; peut-être est-ce un nouveau genre.

« EBÆUS TRICOLOR Ballion Bull. Mosc. 1870, 353; in Abeille XII, 18. — Noir, luisant, antennes et pattes testacées. Prothorax roux. Elytres noires, rousses au bout, ornées avant le milieu d'une large fascie blanche irrégulière. — Long. 1,5 à 2 mill. — larg. 0,8 à 1 mill.

« Turcoménie : Chodshent. » Ex Ballion.

Il semble appartenir réellement au genre *Ebæus*.

« APALOCHRUS OBERTI Solsky Hor. Soc. Ent. Ross. XI. nº 4, 281, 45. pl. 1, f. 6, a, b. — Allongé, assez convexe transversalement, luisant, d'un noir de poix et finement pubescent en dessous, d'un beau bleu assez foncé et glabre en dessus, avec des teintes violacées sur la tête et le prothorax. Tête assez large, obsolètement peu densément pointillée, le front plan ou à peine bombé, avec un court sillon longitudinal assez faible au milieu entre les yeux, impressionné en avant de chaque côté de l'épistome, les yeux proéminents, les antennes à peu près aussi longues que la tête avec le prothorax, un peu en scie et aplaties, 1er article plus allongé que les autres, faiblement renflé, 3e à peine plus court que le 2e, les suivants graduellement plus courts, le 10e encore évidemment plus long que large, le 11e un peu plus long que le 10e, elliptique. Prothorax presque plus étroit que la tête avec les yeux, transversal, se rétrécissant un peu vers le devant, vu d'en haut, avec les côtés très-défléchis, un peu arrondi au bord antérieur et aux bords latéraux, les angles antérieurs nuls, la base finement rebordée, tronquée et subdéprimée au milieu, obliquement coupée de chaque côté vers les angles postérieurs qui sont très-arrondis; sa surface est lisse, sauf

les côtés qui sont finement granuleux vers le devant ; une large et profonde impression traverse toute la largeur du prothorax au devant du bord et des angles postérieurs, ces derniers apparaissent par suite fortement explanés ; une autre très-faible se voit près du bord antérieur. Les élytres de la largeur du prothorax en avant, s'élargissent graduellement mais pas fortement vers le bout qui est arrondi presque séparément à chacune ; elles sont transversalement convexes, peu luisantes, densément, profondément, assez fortement ponctuées et légèrement rugueuses ; le bord sutural élevé. Les pattes couleur de poix, noirâtres, en partie un peu ferrugineuses surtout vers la base, peu allongées, finement pubescentes ; les jambes antérieures avec une large et profonde impression, irrégulièrement contournée et lisse dans le fond, un peu avant l'extrémité à la face antérieure, les intermédiaires notablement grossies, coniques, avec une grande et profonde fossette arrondie, plus densément pubescente, au côté inférieur, avant l'extrémité ; le bord postérieur vers le bout est graduellement élargi et explané en dessous en forme de lame qui se termine au bout par une forte dent obtuse, dirigée en arrière et en bas, le bord antérieur est aussi un peu explané au bout en dessous, en forme d'une bordure étroite.

« Peut-être sont-ce les caractères propres à un seul sexe. — Long. 3 3/4 (élytr. 2 1/4) — larg. 1 1/4 mill.

« **Un seul individu venant de Baïkal.** » **Ex Solsky.**

Je ne crois pas que cette espèce appartienne aux *Malachiides* ; en tous cas ses antennes de 11 articles l'excluent du genre *Apalochrus*.

Je ne connais que de nom les espèces suivantes :

« MALACHIUS AURICHALCEUS Gebler Nouv. Mém. Mosc. II, 46. Sibiria or.

« MALACHIUS FACIALIS Gelber loc. cit. 47. — Sibiria orient.

« EBÆUS TRIMACULATUS Gebler Bull. Mosc. 1847, IV, 435. — Loktewsk. »

Dans un numéro du journal *les Petites Nouvelles entomologiques*, M. L. Fairmaire a donné des diagnoses de deux espèces de *Troglops* d'Algérie, dont je ne rapporterai même pas les noms, car je considère comme non avenus des noms jetés sur une feuille volante, accompagnés seulement pour la forme d'une diagnose trop précipitée pour être suffisante. Autant qu'on en peut juger, l'un est un ♂ et paraît être un individu immature du *Tr. marginatus*, l'autre est une ♀ qui semble ne différer en rien du *Tr. albicans*.

SUPPLÉMENT

---

22 *bis*. MALACHIUS CEDRICOLA Peyr.

Viridis, ore et antennarum basi subtus testaceis elytris apice rufis; ♂ fronte impressa, antice late flava, antennarum articulo 1° incrassato. — Long. 5 mill.

♂ Vert, assez brillant, à pubescence grise mêlée de poils noirs assez serrés. Corps oblong. Front déprimé en avant, avec une fossette profonde au milieu, entre les yeux, séparé de l'épistome par un sillon transversal profond, présentant en outre un point fortement enfoncé entre les antennes; base de l'épistome relevée en bourrelet; devant de la tête jaune jusqu'à la moitié interne des yeux et jusqu'au delà de la base des antennes, la couleur métallique s'arrêtant derrière le niveau de leur insertion et échancrée en avant; palpes noirs. Antennes filiformes, plus longues que les trois quarts du corps, à 1er article fortement épaissi, 2e court, presque globuleux, 3e plus long que les 2 premiers réunis, subégal au 4e, allongé, ainsi que les suivants; elles sont noires avec le dessous des 3 premiers articles jaune. Prothorax transversal. Elytres ayant l'extrémité rouge. Epimères mésothoraciques pâles. Abdomen concolore. Pattes noires, avec l'extrémité des tibias antérieurs et le dessous des tarses antérieurs jaunes.

♀ Front moins déprimé, sans point enfoncé entre les antennes; base de l'épistome non relevée; devant de la tête jaune jusqu'au devant des yeux et de la base des antennes, la couleur métallique s'avançant, entre les antennes, jusqu'à l'épistome qu'elle couvre presque entièrement; antennes atteignant à peine la moitié du corps, à articles oblongs, le 1er faiblement épaissi

Mont Liban : Cèdres (1,900 m.). Je l'ai trouvé en battant les branches des cèdres.

Cette espèce doit être placée avant le ***Mal. labiatus*** Brullé. Le ♂ est facile à distinguer par sa dépression frontale, la coloration jaune du front très-étendue, avec la couleur métallique bifurquée en avant, ses antennes longues et filiformes; la ♀ diffère de la variété du ***M. labiatus*** à prothorax concolore par son front plus déprimé en avant, plus profondément fovéolé au milieu, son épistome métallique.

8 *bis*. ANTHOCOMUS OXYACANTHÆ Peyr.

Obscure viridis, ore rufo; elytris punctulatis, fascia ante medium, suturæ late interrupta, apiceque coccineis; ♂ *antennis pectinatis, elytris apice intrusis et appendiculatis.* — Long. 3 1/2 mill.

♂ Vert-foncé, assez brillant, à peu près glabre. Front faiblement impressionné de chaque côté; épistome rougeâtre; labre et palpes noirs. Antennes atteignant la moitié du corps, à 1er article épaissi au sommet, 2e court, globuleux, 3e du double aussi long que le 2e, en triangle élargi, 4e un peu plus long que le 3e, fortement pectiné, ainsi que les suivants; elles sont entièrement noires. Prothorax transversal. Elytres à ponctuation fine et un peu rugueuse, ayant chacune une bande placée avant le milieu et l'extrémité rouges; la bande largement interrompue par la suture et touchant le bord externe, le long duquel elle se prolonge parfois jusqu'au deux tiers postérieurs; elles sont plissées et repliées en dessous au sommet et munies avant l'angle apical d'un appendice noir, concave, surmonté à sa base d'une épine rousse dirigée en haut. Epimères mésothoraciques concolores. Pattes noires.

♀ Antennes à 1er article moins épaissi, les 3e et suivants dentés en scie. Elytres entières au sommet.

Mont Liban : bords du lac Yamonné (1,450 m.); Cédres. Je l'ai prise sur les aubépines en fleurs.

Elle devra être placée à la suite de *A. fenestratus.*

CYRTOSUS ÆSTIVUS Peyr. — J'ai trouvé dans le Liban, près de Ehden, une variété de cette espèce dans laquelle le prothorax est noir avec une bordure latérale rouge, assez étroite; les antennes sont rembrunies à partir du 4e article.

CYRTOSUS FRIGIDUS Peyr. — La tache postérieure des élytres couvre parfois toute l'extrémité.

MALACHIUS CONFORMIS Er. — J'ai trouvé, dans le mont Liban, près de Ehden, un seul individu ♂ d'un *Malachius* qui me paraît devoir être rapporté à cette espèce. Il est bien conforme par ses caractères à la description donnée par Erichson, mais la taille est plus petite (3 mill.); les antennes sont de la longueur des 3/4 du corps, minces, à 1er article faiblement épaissi, 2e court, obconique, 3e plus du double aussi long que le 2e, un peu plus long que le 4e, allongé et denté en scie à l'extrémité, ainsi que les suivants, sauf le dernier; la couleur rouge de l'extrémité des élytres ne remonte pas sur les côtés.

ATTALUS FUSCULUS Peyr. — Cette espèce doit disparaître de ce genre et elle est même étrangère aux *Malachiides*. J'en ai trouvé dernièrement bon nombre d'individus des deux sexes et j'ai pu reconnaitre qu'elle appartient aux *Telephorides*, où provisoirement elle peut être rangée parmi les *Malthodes*. Cette erreur prouve bien le danger qu'il y a, dans cette famille, a décrire des individus isolés, surtout lorsqu'on n'a pas examiné les deux sexes.

EBÆUS VELATUS Peyr. — Je l'ai trouvé près de Tripoli et aussi à Tarsous.

HYPEBÆUS VICINUS Peyr. — J'en ai pris un individu ♂ à Tarsous.

TROGLISCUS RHINOCEROS Mars. — Il se trouve aussi à Tarsous.

ADDENDA.

Pour compléter le tableau des espèces de la tribu des *Malachides*, si bien étudié et heureusement élaboré par notre ami M. Edm. Peyron, et n'omettre aucune des espèces de l'*Ancien-Monde* publiées jusqu'à ce jour, nous reproduisons les descriptions des espèces de Madère et des Canaries par M. Wollaston, qui n'entraient pas dans son cadre, et quelques-unes signalées par Motschulsky, dans un Mémoire très-rare, que nous n'avons pu nous procurer en temps utile. S. M. M.

---

1. MALACHIUS MILITARIS Woll. Mad. 1854. 245. 189. — Long. 3,6-4,6 mill. — Etroit, linéaire, oblong, luisant, d'un noir profond, avec un obscur reflet verdâtre, vêtu d'une très-fine pubescence cendrée. Tête convexe postérieurement. Prothorax d'un roux clair, avec une tache obscure au milieu du disque, qui manque rarement. Elytres d'un roux clair au bout. Mésothorax roux. Base des antennes et pattes antérieures ordinairement d'un brunâtre très-obscur.

Ressemble beaucoup pour l'aspect et les couleurs au *ruficollis;* il en diffère par ses pattes et surtout ses antennes beaucoup plus courtes, par ses tarses et ses jambes d'un roux ayant une tendance à devenir plus clairs, par son prothorax moins transverse ou plus étroit par derrière, avec une tache noire longitudinale au bas du disque, et ses élytres presque sans apparence de poils noirs dressés.

Madère, Funchal.

2. MALACHIUS RUFOTERMINATUS Woll. Attlant. 195. note. — Long. 3,6 mill. — Luisant, glabre, très-finement, à peine visiblement pointillé; tête assez large et élytres

d'un noir bleu ; leur extrémité et le prothorax d'un roux testacé clair ; pattes d'un noir bleu.

Cette espèce, trouvée par H. de la Perraudière, à Ténériffe ou à Hierro, représentée par 2 mauvais exemplaires dont l'un, communiqué à M. Wollaston, avait perdu ses antennes dans la traversée, a les antennes assez longues, brun de poix avec 1-3 brunâtre-testacé en dessous, le 2e article est très-petit, 3e allongé, deux fois plus long, 4-5, égaux au 3e. Le bord antérieur du prothorax est rembruni par transparence, transverse, pas sensiblement rétréci par derrière.

Ce n'est qu'avec hésitation que M. Wollaston l'a décrite comme espèce distincte du *rufipes*.

3. ATTALUS RUFICOLLIS Woll. Journ. Ent. I, 1862. 428. — Cat. Can. 219. 342. — Long. 4 mill. — Le *ruficollis* se reconnaît à sa tête d'un roux brillant, ordinairement sans aucune tache. Les exemplaires des régions plus élevées sont généralement un peu plus densément ponctués et bronzés et ont leur fine pubescence couchée, cendrée, plus visiblement développée. On passe graduellement de cette variété aux exemplaires qui se trouvent dans la plaine. Cependant on trouve à Palma une petite variété (*pauperculus* Woll.), dans laquelle les jambes, les tarses et les antennes ont une tendance à devenir testacés.

Ténériffe, très-commun, sur les fleurs.

4. ATTALUS PELLUCIDUS Woll. Mad. 1854. 247. — Journ. Ent. I. 429. — Cat. Can. 219. 343. — Long. 3,6 mill. — Subacuminé en devant, pubescent, luisant, d'un noir bronzé ; tête et prothorax peu densément ponctués ; l'une subarrondie, assez large ; l'autre petit, pâle, translucide aux angles postérieurs ; élytres légèrement ponctuées-ruguleuses ; base des antennes et des tarses rembrunie.

Ténériffe, commun sur les fleurs.

Le seul caractère important qui le sépare du *ruficollis* est que le prothorax, au lieu d'être d'un rouge brillant, est noir, ainsi que le reste de la surface, avec un petit espace à chacun des angles postérieurs, et quelquefois une

très-étroite bordure à la base d'un jaune un peu transparent; en outre, la surface est un peu plus bronzée, et l'auteur penche à le considérer comme une variété. Quoique aussi répandu que le précédent et dans les mêmes conditions, il n'a découvert aucun passage entre eux.

5. ATTALUS PALLIPES Woll. Cat. Can. 1864. 220. 344. — Rép. 13. — Long. 3,5 mill.

Ténériffe et Gomère.

6. ATTALUS ORNATISSIMUS Woll. Journ. Ent. I. 1862. 431. pl. xx. f. 2. — Cat. Can. 221. — Tête et élytres d'un bleu brillant ou verdâtre; prothorax roux n'ayant qu'une bande centrale très-large plus foncée; pattes généralement noires. Tête moins luisante que le reste de la surface, très-densément et très-finement ruguleuse. Pronotum sculpté de la même façon quoique moins densément. Elytres très-densément mais finement pointillées, les poils dressés disparaissent presque à la base et sont très-longs vers l'extrémité.

Palma, sur les montagnes, très-répandu.

7. ATTALUS RUGIFRONS Woll. Journ. Ent. 1862. I. 431. — Cat. Can. 221, 347. — Varie beaucoup de couleur, comme la plupart des espèces, néanmoins il se distingue bien par sa tête subopaque, finement et densément ruguleuse (en quoi il ressemble un peu à l'*angustifrons*), par la couleur roux testacé de ses quatre pattes antérieures et de la base de ses antennes, arête supérieure des cuisses et parfois des jambes noire; pronotum d'un roux testacé sur les côtés et à la base; quelquefois il est entièrement obscur, excepté vers les angles postérieurs; d'autres fois la tache médiane même finit par disparaître, et toute la surface est plane.

Gomère, sur les collines, près de St-Sébastien.

8. ATTALUS OVATIPENNIS Woll. Journ. Ent. I. 1862. 429. — Cat. Can. 220. 345. — Long. 3 mill. — Cet *Attalus* est le seul qui ait été trouvé dans toutes les îles de l'archipel canarien, et il varie beaucoup. Il présente un aspect différent presque dans chacune des Iles. Wollaston a

donné des noms à chacune de ces variétés : v. *excelsus*, Grande-Canarie ; v. *collaris*, Palma ; v. *gracilipes*, Gomère ; v. *subopacus*, Fuerteventura. Il est toujours reconnaissable à sa forme ovale ou élargie postérieurement, par la teinte bronzé-verdâtre de sa tête et de ses élytres obscures, par son prothorax qui n'a ordinairement que le bord basal et les angles postérieurs pâles, mais parfois une grande portion de sa surface, et par ses jambes et ses tarses d'un testacé clair, ainsi qu'une portion des cuisses.

9. ATTALUS BISCULPTURATUS Woll. Journ. Ent. I. 1862. 430. — Cat. Can. 221. — Se distingue de toutes les autres espèces par sa sculpture très-remarquable. Son prothorax et sa tête sont très-déprimés, opaques, grossièrement et uniformément alutacés ou finement granulés sur toute leur surface, ses élytres sont brillantes et simplement ruguleuses, sa couleur est noire excepté la portion postérieure du prothorax, qui est d'un jaune testacé, et les jambes, les tarses et la base des antennes, qui sont d'un brun testacé.

Fuerteventura, très-rare.

10. ATTALUS CHRYSANTHEMI Woll. Journ. Ent. I. 1862. 432. pl. XX. f. 3. — Cat. Can. 222. — *analis* Hartung. Geol. Lanz. Fuert. 140. — Long. 4 mill. — Vert-bleuâtre et quelquefois bronzé, base et angles postérieurs du prothorax d'un jaune pâle, ainsi qu'une grande portion de l'extrémité des élytres, remontant sur le bord latéral jusqu'au milieu ; pattes de cette même couleur, ou plutôt testacées, parfois en partie obscures. Surface très-densément et un peu grossièrement ponctuée, surtout sur la tête et le prothorax, qui sont moins luisants que les élytres ; antennes noires, avec la base d'un roux testacé plus ou moins obscur.

Très-rarement la portion jaune très-étendue qui orne le bout des élytres se trouve réduite et diminue d'intensité lorsque les pattes sont noires ou presque noires. — var. *dasytoides* Woll.

Lanzarote et Fuerteventura, commun sur les fleurs, surtout de *Chrysanthemum ochroleucum*.

11. ATTALUS COMMIXTUS Woll. Journ. Ent. I. 1862. 433. — Cat. Can. 223. — Lanzarote, sur les fleurs d'Euphorbes. — Très-voisin du *chrysanthemi;* mais moins déprimé et plus acuminé en devant; sa surface, au lieu d'être d'un vert bleu, est d'un bronzé obscur, avec les bords entiers du prothorax (et non pas seulement les postérieurs) d'un jaune fauve terne; sa tête et son prothorax sont plus étroits, bien plus luisants, et beaucoup moins sculptés (la 1re presque imponctuée, les points du 2e très-superficiels et mal arrêtés); ses élytres (qui ont, surtout vers la suture, de faibles traces de côtes longitudinales) ont une bien plus petite portion apicale et le bord latéral entier (et non-seulement la moitié) pâles; et ces parties pâles sont aussi d'une teinte plus obscure ou plus brune.

12. ATTALUS LÆVICOLLIS Woll. Journ. Ent. I. 1862. 434. — Cat. Can. 223. — Lanzarote, avec le précédent, très-rare. — Ressemble un peu au précédent par la physionomie et la forme; il est cependant un peu plus grand avec sa tête et son prothorax très-polis et presque entièrement imponctués (un petit nombre de points extrêmement petits et écartés, étant à peine visibles sous le microscope), ses élytres sont plus noires, plus grossièrement sculptées, avec les points plus nets, sans apparences de côtes, et un peu moins poilues (surtout en avant), ses portions pâles sont d'un jaune plus clair, le pronotum ayant simplement une large bande centrale noire sur la partie antérieure du disque.

13. ATTALUS POSTICUS Woll. Journ. Ent. I. 1862. 434. — Cat. Can. 224. — Fuerteventura. — Se reconnaît à sa taille plus grande et à sa forme parallèle; à ses élytres courtes et déprimées (qui laissent ♀ une bonne partie de l'abdomen découverte); à sa tête large, convexe, profondément ponctuée; à son prothorax très-clair et très-légèrement pointillé; à sa couleur obscure, le bord postérieur du prothorax et l'extrémité des élytres (qui sont moins bronzées que le reste de la surface), sont seulement d'un jaune pâle blanchâtre.

14. ATTALUS ANTHICOIDES Woll. Journ. Ent. I. 1862. 435. pl. xx. f. 4. — Cat. Can. 224. — Lanzarote et Fuerteventura. — Long. 3 mill. — Faciès et couleur de l'*Anthicus canariensis*, est facile à confondre avec celui-ci, vivant dans les mêmes conditions et avec lui. Sa couleur presque testacée, qui a simplement la tête, le disque du prothorax, les cuisses, l'article basal et le bout des antennes et la région des élytres autour de la base et la suture foncées (celle-ci étant seulement graduellement obscurcie, les deux teintes se fondant), le caractérisent aisément. Sa fine pubescence foncière cendrée, un peu plus dense que dans les espèces précédentes, et ses élytres, qui sont bien moins luisantes que la tête et le prothorax, sont d'une texture un peu plus molle.

15. ATTALUS TUBERCULATUS Woll. Journ. Ent. I. 1862. 436. Cat. Can. 225. — Ténériffe et Gomère, près du port d'Orotava. — Long. 4 mill. — Son prothorax inégal, qui est distinctement plus long que large, a la portion centrale à la base légèrement élevée et divisée au milieu (de manière à former 2 nodules vagues), le bord extrême est aux angles postérieurs d'ordinaire étroitement et *obscurément* pâles; les tubercules presque glabres, petits, et un peu disposés en séries longitudinales, des élytres (poils additionnels très-longs et hérissés), caractérisent bien cette espèce. Sa couleur est noire avec une faible teinte métallique (un peu plus apparente sur la tête et le prothorax que sur les élytres), sa pubescence cendrée foncière, est comparativement forte et dense, et ses pattes sont un peu épaissies ou robustes.

16. ATTALUS OBSCURUS Woll. Journ. Ent. I. 1862. 437. — Cat. Can. 225. — Grande-Canarie, région d'El-Monte, surtout sur le sommet du Bandana. — Il se reconnaît aisément à sa surface noire et subopaque (toutefois avec une légère teinte bronzée), à sa tête et à son prothorax très-densément, également et finement granuleux, ou alutacés (comme dans le *sculpturatus*); à ses élytres presque totalement dépourvues de poils additionnels dressés (et encore le peu qui reste sont très-courts); à ses

antennes ♂, un peu plus longues que dans la généralité des *Attalus*. Son prothorax est uni, et plus transverse que dans le précédent; sa pubescence foncière cendrée est plus petite et ses élytres ne présentent pas trace de ces petits tubercules presque glabres en séries longitudinales, si remarquables dans celui-ci.

17. ATTALUS SUBOPACUS Woll. Journ. Ent. I. 1862. 437. — Cat. Can. 226. — Lanzarote et Fuerteventura, assez commun. — Long. 3,2 mill. — On peut le reconnaître à sa couleur bleu obscur et à sa surface légèrement luisante (quoique à peine subopaque), plus ou moins distinctement vêtue d'une petite pubescence cendrée; à la sculpture subalutacée visible (pas très-régulière) de sa tête et de son prothorax, où il y a seulement un peu de points très-petits et écartés entremêlés; à ses élytres très-densément pointillées, qui sont un peu déprimées sur le disque ordinairement avec de très-faibles traces de côtes longitudinales et garnies de poils dressés.

18. ATTALUS METALLICUS Woll. Journ. Ent. I. 1862. 438. — Cat. Can. 227. — Lanzarote et une variété (*similis*) à Ténériffe. — Long. 3 mill. — Suffisamment caractérisé par sa surface comparativement profondément sculptée et presque glabre, jointe à sa couleur métallique (en général d'un bronzé verdâtre, quelquefois presque bleue).

19. ATTALUS ÆNESCENS Woll. Journ. Ent. I. 1862. 438. — Cat. Can. 227. — Canarie, Ténériffe, Gomère et Palma. — Long. 3 mill. — Très-variable de forme, couleur et sculpture; cependant on peut le reconnaître en général à sa teinte bronzée et au petit volume auquel il descend; à sa surface un peu pubescente et finement pointillée, et à ses pattes ordinairement obscures et plus ou moins grêles.

20. ATTALUS MADERENSIS Woll. Mad. 1854. 247. 190. pl. IV. f. 7. — Cat. Mad. 85. — Atlant. 201, 572. — Long. 4 mill. — Ovale allongé (un peu dilaté par derrière et acuminé en devant). Pubescent et luisant, bronzé avec une teinte verdâtre ou cuivrée plus ou moins brillante.

Tête et prothorax polis et brillants, éparsement ponctués; tête arrondie, convexe par derrière, avec 2 impressions un peu profondes en devant; yeux proéminents; prothorax ayant sa plus grande largeur vers le milieu. Elytres ruguleuses (mais pas très-grossièrement) et un peu ponctuées, d'ordinaire élargies par derrière. Antennes d'un roux testacé à la base parfois au bout ainsi que les pattes. — ♂ Plus verdâtre, antennes un peu plus longues, cuisses (en particulier les 4 postérieures) plus ou moins rembrunies. — ♀ Plus bronzé et même cuivreux, antennes un peu plus courtes et pattes entièrement pâles, cuisses rarement obscures.

Var. B. Tête et prothorax à points plus gros et plus serrés, un peu subgranulés particulièrement sur les côtés.

Madère, Porto-Santo, Bugio, commun dans les lieux élevés, sur les fleurs, spécialement de la *Cineraria aurita*.

21. ATTALUS RUGOSUS Woll. Ins. Mad. 1854. 249. — Cat. Mad. 86. — Atlant. 202. 573. Long. 3,8 mill. — 4,2 mill. — Allongé subovale (cependant un peu plus large antérieurement et plus parallèle que dans le *maderensis*), plus densément pubescent, un peu moins luisant, bronzé avec une teinte cuivreuse (rarement verdâtre); tête arrondie, moins convexe, à peine impressionnée sur le front, et les yeux saillants; densément et grossièrement granulée, ainsi que le prothorax; celui-ci ayant sa plus grande largeur vers le milieu, d'ordinaire un peu plus long que celui du *maderensis*, avec les angles antérieurs peut-être un peu plus arrondis. Elytres grossièrement ruguleuses et subponctuées, très-faiblement élargies par derrière. Antennes d'un roux testacé à la base, un peu courtes et à peine plus longues ♂ que ♀. Pattes roux testacé avec les cuisses plus ou moins rembrunies dans les 2 sexes.

Madère, sur les fleurs.

Très-voisin du *maderensis*, mais vraiment distinct, on ne l'a pris jusqu'ici que dans le voisinage de Funchal, presque au bord de la mer.

Genre PECTEROPUS

Woll. Mad. 1854. 245. 88 pl. IV f. 7 et 9.

Cette coupe a été créée pour des insectes métalliques dont les tarses antérieurs ♂ ont le 2e article, oblique aux suivants, se prolongeant en une extrémité très-allongée en forme de casque ou d'arc rabattu et fortement pectiné en dedans de puissants et forts cils, plus ou moins nombreux.

22. PECTEROPUS ROSTRATUS Woll. Mad. 1854. 250. pl. IV. f. 9. — Cat. Mad. 86. — Atlant. 202. 574. — Long. 4 mill. — Ovale allongé (plus acuminé en devant qu'aucune autre espèce), densément pubescent et très-légèrement luisant; bronzé avec une teinte légère verdâtre ou cuivreuse; tête ovale (plus longue et plus étroite que dans tout autre), très-déprimée, avec de faibles vestiges d'impressions frontales, yeux à peine saillants; très-densément et très-grossièrement granulée. Prothorax sculpté de même, ayant sa plus grande largeur vers le milieu ou un peu au-delà. Elytres grossièrement granuleuses, et plus distinctement ponctuées que dans le *maderensis,* un peu élargies par derrière. Antennes très-visiblement plus longues ♂ que ♀, d'un roux testacé à la base. Pattes de même couleur.

Le type se trouve dans l'île de Porto-Santo, ordinairement plus petit et sensiblement moins rugueusement sculpté, à prothorax plus étroit ou plus comprimé sur les côtés; pattes entièrement pâles.

La variété *floricola,* qui se trouve dans tout l'archipel (Madère, Porto-Santo, et Deserta-Grandis et Australis), d'ordinaire un peu plus grande, plus rugueusement sculptée, prothorax un peu moins comprimé latéralement et jambes souvent plus ou moins obscures.

23. PECTEROPUS ANGUSTIFRONS Woll. Journ. Ent. I. 1862. 427. pl. XX. f. 1. — Cat. Can. 1864. 218. — En dehors de ses caractères (tirés de la structure, de sa tête plus étroite, à rostre plus allongé, etc.), il ressemble extrêmement aux *Attalus* par son prothorax d'un roux brillant, ses élytres et sa tête d'un bleu foncé (celle-ci subopa-

que, très-densément et très-finement rugueuse). Ses 4 pattes antérieures sont aussi plus ou moins d'un roux-testacé, tandis que les postérieures sont presque noires, le 2e article des tarses antérieurs ♂ est très-légèrement prolongé en dessus en un lobe en forme de casque, de sorte qu'il n'est visible que sous le microscope; dans ce cas il semble plus fortement pectiné, que ce n'est le cas dans les *Attalus*.

Gomère, en février sur les fleurs.

24. PECTEROPUS SCITULUS Woll. Cat. Can. 1864, 218. Atl. 203. 577. — Rép. 11.

Gomère.

Genre MICROMIMETES

Woll. Journ. Ent. I 1862. 439. — Cat. Can. 227. 146.

Ailé dans les 2 sexes; organes buccaux et pattes presque comme dans les *Attalus;* mais tête un peu plus grande, et, comme le prothorax, plus convexe; tarses antérieurs ♂ à 4 articles simples (sans prolongement lobiforme au 2e).

25. MICROMIMETES ALUTACEUS Woll. Journ. Ent. I. 1862. 441. pl. XX. f. 5. — Cat. Can. 1864. 227. — Quoique bien distinct par ses caractères génériques, si au premier aspect on le prenait pour un *Attalus,* dont il a un peu le faciès, on pourrait le reconnaître vite à sa surface subopaque et entièrement alutacée, à sa couleur d'un noir bronzé terne (souvent avec une légère teinte verdâtre), au bord postérieur du prothorax, au bord apical et latéral des élytres, à ses pattes (excepté parfois une portion des postérieures) et à ses antennes, d'un jaune pâle, à sa tête et à son pronotum convexes, tandis que les élytres sont un peu parallèles et déprimées, par l'absence sur les élytres de vestiges de poils dressés.

Grande-Canarie, à Maspalomas, très-rare, dans les lieux arides et sablonneux.

26. MICROMIMETES? JUCUNDUS Woll. Journ. Ent. I. 1862. 441. — Cat. Can. 228. 360. — Un seul exemplaire trouvé dans la région d'El-Monte, Grande-Canarie. Son

32. APALOCHRUS PALIPES Mots. Schrenck. Reis. 1860. 118. — Ressemble au *femoralis*, mais a les pattes entièrement testacées et aussi un peu plus courtes.

Des steppes des Kirghises.

33. APALOCHRUS PICTUS Mots. Schrenck. 1860. 118. — Par ses dessins testacés sur un fond vert, ressemble à l'*Apalochrus festivus* Zubk. Bul. Mosc. 1833. 318. 17. Leq. 304. — (? *variegatus* Er.) — Taille 3 fois plus petite, proportionnellement plus court et plus large, les taches testacées sur les élytres sont disposées ainsi : une scutellaire se prolonge jusqu'au delà du milieu, puis s'amincit et tourne l'extrémité pour remonter de rechef en forme de lunule; le bord latéral est testacé et se dilate intérieurement au milieu. Sur le dessous du corps, le milieu du mésothorax, les parties de la bouche, les pattes et une marge étroite au tour du prothorax sont d'un testacé plus ou moins clair. La face externe des cuisses est noire.

Bords du fleuve Oural, route d'Ouralska à Gourieff.



CATALOGUE DES GENRES & ESPÈCES

DE LA

TRIBU DES MALACHIIDÆ

I. CYRTOSUS Mots. 10.

1 cyanipennis-Er. 13 — F[e].
♂ *lepidus* (Dej.)
♀ *rufilabris* (Dej.)
2 mauritanicus-Luc. 14 — Alg.
♀ *angusticollis* Luc.
♂ *nodicornis* Mots.
3 flavilabris-Waltl 15 — E.
♀ *tristis* Luc.
v. ♂ *angusticollis*-Baudi.
concinnus Dej.
4 Lethierryi Peyr. 17 — E.
5 æstivus-Peyr. 18 — Liban.
6 cerealis-Peyr. 19 — Syr.
7 cyprius Baudi 21 — Chypr.
8 corniculatus Kr. 21 — G.
♀ *nitidicollis* Chevl.?
9 citrinoguttatus Reiche 22 — Palest.
10 cælatus-Peyr. 23 — Anat.
11 frigidus-Peyr. 24 — Liban.
12 Anceyi-Abeille 25 — Syr.
13 armifrons Kr. 27 — G.
♀ *longicollis* Kiesw.
14 ovalis-Cast. 28 — I.
♂ *gracilis* (Dej.)
♀ *rotundipennis* (Dej.)
15 longicollis-Er. 29 — Sard.
signicollis var a. Muls.
♂ *parallelus* Küst.?
v. *bicolor* Perris.
signicollis Muls.
16 dispar-Fairm. 31 — Corse.
Ramburi (Dej.)

II. MALACHIUS F. 32.

1 heteromorphus Abeille 40 — Alp.F.
laticollis Baudi.
2 inornatus-Küst. 41 — Eur. temp.
cyanescens Muls.
unicolor (Dej.),
3 hispanus Perris 42 — E.
4 flabellatus-Friw. 43 — Orient.
♀ *strigicollis* Mots.
5 dilaticornis-Germ. 44 — Eur[e].
6 dentifrons-Er. 45 — F[e].
7 cornutus-Gebl. 46 — R[e].
8 faustus Er. 47 — Sib.
9 coccineus-Waltl 47 — Orient.
lanio (Chevl.).
10 Abeillei-Baudner 48 — Palest.
11 sardous-Er. 50 — Sard.
12 assimilis-Baudi 50 — Orient.
♀ *geniculatus* var. Er.
13 dissimilis Baudi 52 — Cauc.
viridis var. Baudi.
14 Bellieri-Peyr. 53 — Sic.
15 viridis-F. 54 — Eur.
♀ *apicalis* Villa?
v. ♀ *elegans* F.
♀ *immaculatus* (Dej.).
16 Barnevillei Put. 55 — F[e].
17 viridanus-Muls. 56 — Anat.
18 linearis-Moraw. 57 — R[e].
19 conformis Er. 58 — Mésop.
20 fucatus-Peyr. 58 — Anat.
♀ *angustatus* Mots.
21 flexicornis Baudi 59 — Palest.

22 clavicornis-Peyr. 60 Syr.
22a cedricola Peyr. 285 Liban.
23 labiatus-Brul. 61 G.
tenellus Kr.
v. *nigrosetosus* Mots.
24 junceus-Peyr. 62 Liban.
25 erythropterus Er. 64 Mésop.
26 scutellaris-Er. 65 A.
27 montanus Peyr. 66 Caram.
28 ephippiger-Redt. 68 Anat.
♀ *suturalis* Mots.
♂ *ornatus* Baudi.
♀ *tricolor* var. Baudi.
29 ornatus-Fald. 70 Armén.
30 rubidus-Er. 73 Eur. temp.
31 carnifex-Er. 77 Anat.
stolatus Muls.
suturellus Kiesw.
32 græcus-Kr. 76 Orient.
♀ *bipustulatus* var. Er.
♀ *submarginatus* Mots.?
♀ *fallaciosus* Baudi.
33 lusitanicus-Er. 77 Eur*.
v. *australis*-Muls.
34 bipustulatus-L. 79 Eur.
v. *ætolicus* Kiesw.
lusitanicus Kiesw.
35 securiclatus-Baudi 80 Anat.
♂ *scutellaris* Muls.
36 æneus-L. 82 Eur.
v. Faldermanni Fald.
37 heliophilus-Peyr. 84 Anat.
♀ *securiclatus* Baudi.
38 versicolor Fald. 85 Perse.
♂ *tricolor* Baudi.
39 rufus-Ol. 86 Eur*.
40 marginellus-F. 88 Eur*.
♂ *dentipennis* Cast.
41 iridicollis-Mars. 89 Liban.
42 maculiventris-Chevl. 91 Syr.
♂ *iridicollis* Baudi.
43 marginicollis-Luc. 92 Alg.
bifoveatus (Chevl.).
v. *maculicollis* Luc.
44 palæstinus Peyr. 93 Palest.
45 capricornis-Peyr. 94 Liban.
46 carinifrons Baudi 95 Cauc.
47 insignis-Buq. 96 Alg.
48 cæruleus-Er. 97 E.
♂ *macrocephalus* (Dej.).
v. *limbifer*-Kiesw.
♀ *hilaris* Rosh.
semilimbatus Fairm.
v. *lippus* Chevl.
49 affinis-Mén. 99 Eur.
♂ *laticollis* Rosh.
gracilis Miller.
♀ *curticornis* Kiesw.?
50 spinipennis-Germ. 100 Eur*.
♂ *spinosus* Brul.
♀ *cruentatus* Mots.?
♀ *antennatus* Mots.?
v. *brevispina* Kiesw.
51 ambiguus Peyr. 102 Eur*.
geniculatus var. Er.
apenninus Costa.
52 geniculatus-Germ. 104 Eur*.
annulatus Gebl.
v. *armeniacus* Mén.
53 elegans-Ol. 105 Eur*.
54 parilis-Er. 107 Eur*.
v. *calabrus* Baudi.
55 spinosus-Er. 108 Eur*.
angustatus Mén.?
56 paludosus Peyr. 110 Palest.
57 humeralis-Reiche 111 Liban.

III. ANTHOCOMUS Er. 112.

1 sanguinolentus-F. 114 Eur.
2 miniaceus-Gem. 114 Syr.
♂ *miniatus* Reiche.
3 Doriæ Baudi 115 Perse.
4 miniatus-Kolen. 116 Anat.
equestris var. Baudi.
5 equestris-F. 118 Eur.
v. *sellatus* Solsky.
v. *humeralis* Morav.
6 bicinctus Chevl. 119 Syr.
♀ *crassicornis* Baudi.

7 fasciatus-L. 121 Eur. temp.
v. *regalis* Charp.
8 fenestratus Lind. 122 Pyr[e].
regalis Abeille.
guttatus (Dej.).
9 oxyacanthæ Peyr. 286 Liban.

IV. CERAPHELES Muls. 124.

1 terminatus-Mén. 125 Eur.
ruficollis F.
festivus Redt.
venustus (Dej.).
2 lateplagiatus-Fairm. 126 F[s].

V. AXINOTARSUS Mots. 127.

1 longicornis Kiesw. 129 Sic.
v. *rufithorax* Kiesw.
cyanipennis (Dej.).
2 ruficollis Ol. 130 E.
rubricollis Marsh.
3 pulicarius-F. 131 Eur.
4 tristis Perris 132 EAlg.
5 marginalis-Cast. 133 Eur.
6 brevicornis-Kr. 134 EAlg.
v. *tristiculus* Kr.
7 ecaudatus-Peyr. 135. Alg.

VI. ATTALUS Er. 136.

1 lobatus-Ol. 142 F[s].
limbatus Mink.
2 coarctatus Er. 143 Autr.
pusillus (Dej.).
3 constrictus-Er. 144 F[s].
venustus (Dej.).
4 apicalis-Perris 145 Corse.
posticus Muls.
5 Marmottani Peyr. 145 Alg.
6 æmulus-Er. 146 Sard.
7 sericans-Er. 147 Sard.
8 parietariæ Er. 148 Sic.
9 panormitanus-Rag. 148 I[s].
10 lateralis-Er. 149 Eur[s].
11 labilis Er. 150 Sard.
12 varitarsis-Kr. 151 Eur[s].
jocosus Kiesw.
distinctus Muls.
v. *tarsalis* Perris.
rufitarsis (Dej.).
13 jocosus-Er. 152 E.
14 analis-Panz. 153 Eur. temp.
signaticollis (Dej.).
15 amictus-Er. 154 Eur[s].
fagi Mots.
marginatus (Dej.)
16 ulicis-Er. 155 E.
limbatus (Dej.).
17 pictus-Kiesw. 155 Pyr[e].
18 pallidulus Er. 156 Eur[s].
19 semitogatus-Fairm. 158 Alg.
20 melittensis-Peyr. 159 Malte.
21 erythroderus-Er. 160 Eur[s].
v. *luxurians* Er.
v. *Genei* Küst.?
22 lusitanicus-Er. 160 E.
23 barbarus-Mots. 161 Alg.
gracilentus Muls.
24 gracilis-Kiesw. 162 E.
25 dalmatinus-Er. 163 Dalm.
v. *ionicus* Miller.
26 sicanus-Er. 164 Sic.
siculus (Dej.).
v. *dalmatinus* Baudi.
27 anticus Kiesw. 165 E.
28 Nourricheli-Cast. 166 I.
transfuga Kiesw.
v. *palliatus* Baudi.
29 cyaneus-Rosh. 167 E.
30 alpinus Giraud 167 Tyr.
31 pectinatus Kiesw. 168 E.
32 cardiacæ L. 168 Eur[n].
♀ *pedicularius* L.
33 pulchellus-Muls. 169 F[s].
34 amænus Peyr. 170 Caram.

VII. EBÆUS Er. 171.

1 chloroticus-Fairm. 174 Alg.
2 eximius Peyr. 175 Syr.

3 collaris-Er. 176	Eur^{s}.
congressarius Fairm.	
♂ *vicinus* (Dej.).	
♀ *sanguinicollis* (Dej.).	
v. *flavifrons* Baudi.	
caspius-Peyr. 177	R^{s}.
5 thoracicus-Ol. 178	Eur^{s}.
6 humilis-Er. 178	E.
♀ *viridifrons* Schauf.?	
7 affinis-Luc. 179	Alg.
8 glabricollis-Muls. 181	Pyr^{e}.
9 cyaneus Cast. 182	I.
♀ *tæniatus* Muls.	
9^{a} erythropus Peyr. 183	Sib^{e}.
10 cærulescens-Er. 183	Eur^{e}.
pugio Mars.	
cæruleus (Dej.).	
11 Baudueri-Peyr. 184	Anat.
12 appendiculatus Er. 185	Eur^{e}.
13 flavobullatus-Mars. 186	Anat.
14 nigricollis Küst. 186	Sard.
15 rubetorum-Peyr. 187	Caram.
16 mendax Kiesw. 188	E.
17 rufipes-Morav. 188	R^{s}.
17^{a} limbellus Peyr. 189	Daur.
18 abietinus Abeille 189	Alp. F.
19 pedicularius-Schrank. 190	Eur.
præustus Gyll.	
20 flavicornis-Er. 191	Eur.
flavipes (Dej.).	
v. *ater* Kiesw.	
21 velatus-Peyr. 192	Liban.

VIII. HYPEBÆUS Kiesw. 193.

1 alicianus-Duv. 195	Pyr^{e}.
2 albifrons-F. 196	Eur.
anticus Cast.	
3 flavipes-F. 197	Eur.
præustus F.	
productus Ol.	
♀ *perspicillatus* Bremi.	
4 posticus Kiesw. 198	E.
5 libanus Peyr. 199	Liban.
6 mylabrinus Baudi 200	Chyp.
7 tripartitus-Mars. 200	Syr.
8 vesiculiger-Mars. 201	Anat.
9 Brisouti Muls. 202	Pyr^{e}.
10 pius-Kiesw. 203	E.
11 flavicollis-Er. 204	Eu^{s}.
dispar (Dej.).	
12 vicinus Peyr. 205	Anat.
13 scitulus-Er. 206	Orient.
cordicollis Kiesw.	
♂ *nodipennis* Kryn.	
14 cyanipennis-Baudi 207	Syr.

IX. CHAROPUS Er. 208.

1 saginatus Kiesw. 210	Sard.
2 rotundatus Er. 211	Sard.
3 multicaudis-Kiesw. 212	E.
4 nitidus-Küst 213	I.
saginatus Kiesw.	
5 apicalis-Kiesw. 215	I.
6 concolor-F. 216	Eur.
♂ *furcatipennis* Villa.	
7 docilis Kiesw. 217	F^{s}.
hamifer Kiesw.	
8 pallipes-Ol. 218	F^{s}.
grandicollis Kiesw.	
varipes Baudi.	
9 flavipes-Payk 219	Eur^{e}.
pallipes Er.	
graminicola (Dej.).	
10 nigricans Peyr. 220	Palest.
11 madidus-Kiesw. 220	A.
12 bicolor Peyr. 221	Syr.
13 thoracicus-Moraw. 222	R^{s}.
marginicollis (Dej.).	

X. PSILODERES Peyr. 223.

1 formicarius Reiche 224	Palest.

XI. EMBROCERUS Peyr. 225.

1 variegatus-Peyr. 227	Liban.

XII. ATELESTUS Er. 228.

1 Erichsoni Küst. 229 I Lissa.
2 brevipennis-Cast. 230 F^{s}.
hemipterus Er.
3 Peragallonis-Perris 231 F^{s}.

XIII. TROGLISCUS Peyr. 232.

1 rhinoceros-Mars. 233 Syr.

XIV. TROGLOPS Er. 234.

1 albicans-L. 236 Eur.
angulatus-F.
2 verticalis-Er. 237 E.
3 latifrons Peyr. 238 Alg.
4 capitatus-Er. 240 E.
v. *corsicus* Perris.
5 silo-Er. 241 I.
impressifrons Ponza ?
6 cephalotes-Ol. 242 Eur.
♂ *Dufouri* Perris.
♂ *albicans* Duv.
♂ *corniger* Kiesw.
v. ♂ *bicornis* Costa.
v. ♀ *cruentus* Kiesw.
7 eburifer-Peyr. 244 Liban.
8 marginatus Valtl 245 Eur^{s}.
marginalis Kiesw.
♀ *aterrimus* All.
9 brevis Er. 246 Sard.
10 nigripes Waltl 247 E.
♂ *glaber* Kiesw.

XV. HOMŒODIPNIS Duv. 249.

1 Javeti-Duv. 250 F^{s}.

XVI. ANTIDIPNIS Woll. 251.

1 punctatus-Er. 253 Eur^{s}.
rubripes Duv.
riparius (Dej.).
pygmæus (Dej.).
2 obsoletus-Er. 254 Eur^{s}.
heteropalpus Mars.
amœnus (Dej.).
v. *nigripennis* Mots.
punctipennis Kiesw.
3 flavocinctus-Mars. 256 Anat.
v. *anthicinus* Baudi.
5 galbula-Kiesw. 258 R^{s}.
flavomaculatus Beck.
6 Ogieri Fairm. 260 Alg.

XVII. HETERODIPNIS Peyr. 261.

1 palpator-Mars. 262 Syr.
cinctus Mots.?

XVIII. COLOTES Er. 263.

1 maculatus-Cast. 264 Eur^{s}.
trinotatus Er.
v. *suturalis* Mots.
pulchellus Baudi.
v. *Hampei* Redt.

XIX. LAIUS Guér. 266.

1 venustus-Er. 267 Egyp.

XX. APALOCHRUS Er. 268.

1 vittatus-Moraw. 270 R^{s}.
2 variegatus Er. 271 R^{s}.
3 flabellicornis Er. 271 Egyp.
4 pectinicornis Er. 272 R^{s}.
4^{a} unicolor Peyr. 272 Daurie.
5 femoralis-Er. 273 Eur^{s}.
6 maculicollis-Peyr. 274 R^{s}.
7 flavicollis Schauf. 274 Crimée.
8 flavolimbatus-Muls. 275 Eur^{s}.
v. *tricolor*-Kiesw.

INCERTÆ SEDIS.

Malachius vittatus Mén. 276 Cauc.
— bulbifer Kolen. 279 Cauc.
— duplicatus Kolen. 279 Cauc.

ADDENDA.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MALACHIIDES

L'ABEILLE, Journal d'Entomologie

PAR M. S.-A. DE MARSEUL

MONOGRAPHIE

DES DITOMIDES

TRIBU DES CARABIQUES

PAR

M. CH. PIOCHARD DE LA BRÛLERIE

Membre de la Société entomologique de France.

1873

PARIS

CHEZ M. DE MARSEUL, BOULEVART PEREIRE, 271, TERNES

RECTIFICATIONS SYNONYMIQUES

SUR

LES BEMBIDIUM & LES PRISTONYCHUS

PAR

M. CH. PIOCHARD DE LA BRULERIE

Ier SOUS-GENRE. — PERYPHUS.

B. Bembidium Nordmanni Chaud. = B. *elongatum* Dej.
— moschatum Peyron.
B. monticulum Sturm, J. Duv. = B. *nitidulum* Marsh. var.
B. corpulentum Mots. = B. *ustulatum* Lin. J. Duval. (littorale Ol.)
B. petrosum Gebler = B. *Andreæ* Fab.
— persicum Mén. Fald.
— { xanthomum Chaud.
basale Chaud. (Olim.)
Chaudoiri Mots.

Les types de toutes ces espèces nominales sont identiques entr'eux et se rapportent à la variété du B. *Andreæ* commune au midi de la France et en Espagne, aussi bien qu'en Russie chez qui la fascie transversale des élytres est plus développée que dans le type de l'espèce.

B. fraxator Mén. Fald. = B. *femoratum* Sturm.
— pictum Fald.
B. caucasicum Mots. (Peryphus) = B. *bruxellense* Wesm.
B. lucidum Fald. = B. *testaceum* Duft. (obsoletum Dej.)
— fuscomaculatum Mots.
B. dimidiatum Mén. Fald. = B. *tricolor* F.
B. atrocœruleum Steph.
— tibiale Duft.
sont certainement, comme l'a dit J. Duval, et malgré l'opinion contraire de Schaum.. de simples variétés du B. *fasciolatum* Duft.

B. conforme Dej., que J. Duval conservait, doit également être réuni au B. *fasciolatum* Duft.

B. cyaneum Chaud.
— Gotschi Chaud.
— planipenne J. Duv.
sont aussi des variétés du B. *fascialatum* Duft., le premier se rappor-

tant à la var. *cœruleum* Dej., les deux derniers à la variété *tibiale* Duft.

B. litigiosum Mots. = B. *prasinum* Duft.
— cœlestinum Mots.
B. æruginosum Gebler = B. *Fellmanni* Manh.
B. cordicolle J. Duv. = B. *brunnicorne* Dej.
— Milleri J. Duval.

B. Lafertei J. Duval, réuni par Schaum au B. *siculum* Dej., est une espèce très-distincte et fort éloignée de ce dernier.

PRISTONYCHUS.

Les espèces françaises sont au nombre de neuf : *Sphodrus leucophthalmus* L., *Prist. complanatus* Dej., *venustus* Clairv., *alpinus* Dej., *janthinus* Duft. (cœruleus Dej.), *algerinus* Gory (barbarus Luc, australis Fairm.), enfin *inæqualis* Panz. (terricola Herbst.), *oblongus* Dej. et *angustatus* Dej., auxquelles se rapportent toutes les autres décrites jusqu'à ce jour.

Au premier de ces trois se rapportent, comme variétés, le *cyanescens* Fairm. de la France méridionale et des Pyrénées, ensuite trois formes d'Espagne et de Portugal, décrites comme espèces distinctes : *bœticus* Ramb., *Polyphemus* Ramb. et *Reichenbachi* Schauf.

Au deuxième (*oblongus*), des Pyrénées françaises et espagnoles, décrit sous trois noms différents : *pyrenœus* Dufour, *hypogœus* Fairm. et *latus* Schauf., il faut réunir comme variétés : *Jacquelini* Boield., des Pyrénées orientales; *latebricola* Fairm., des Corbières et des Cévennes; *Balmœ*, Delarouz., de Montpellier, et *ellipticus* Schauf., de Reinosa.

Au troisième (*angustatus*), des Alpes du Dauphiné et de la Provence, doit être rattaché comme *var.* l'*obtusus* Chaud. des Alpes de Piémont.

En outre, l'*acutangulus* de Schauf., de Naples, est identique à l'*elongatus* Dej., et c'est à juste titre que M. de Chaudoir a réuni à son *carinatus* de Corse et de Sardaigne, le *parviceps* de Fairmaire et le *carinulatus* de Schaufuss. Il diffère du *pinicola* Graëlls, de l'Espagne centrale.

AVANT-PROPOS

La tribu des *Ditomidæ* n'a jamais été l'objet d'un travail d'ensemble ; on peut dire que Dejean, dans le *Speciès général des Coléoptères Carabiques,* en a à peine ébauché l'étude. Quand il a publié le premier volume de cet important ouvrage, volume où il est traité des genres qui composent la tribu en question, sa collection était encore très-pauvre en Ditomides et il en a décrit quelques espèces seulement d'après un nombre très-restreint d'exemplaires. Depuis, il s'est enrichi peu à peu et a ajouté dans les suppléments adjoints à chacun des volumes suivants du *Speciès*, un certain nombre d'espèces de Ditomides décrites isolément, et sans qu'il ait repris, d'une façon générale, l'étude des genres où elles rentraient. De cette manière de travailler il est résulté un double inconvénient : la même espèce a été décrite plusieurs fois sous des noms différents et, par compensation, plusieurs espèces distinctes ont été confondues ensemble. A la mort de Dejean, sa collection de Ditomides était dans le chaos le plus complet. Plus récemment, beaucoup d'espèces de ce groupe ont été décrites dans des faunes locales. Ménétriés, Faldermann et Brullé, les deux premiers dans leurs faunes de Transcaucasie, le troisième dans celle de la Morée publiée à la suite de l'exploration française dirigée par Bory de Saint-Vincent, ont donné quelques descrip-

tions de Ditomides. Mais ces descriptions sont toutes faites de telle sorte qu'aucune des espèces qu'elles visent ne saurait être reconnue sans en voir le type, et elles prouvent d'une façon préremptoire que leurs auteurs n'avaient pas étudié sérieusement les insectes dont ils s'occupaient. Pour comble de malheur, les types de plusieurs d'entr'elles ont été égarés; c'est ainsi que les entomologistes russes eux-mêmes n'ont jamais connu le *Ditomus angustus* de Ménétriés, et que les D. *Lefebvrei* et *depressus* de Brullé, dont les types faisaient partie de la première collection Laporte de Castelnau, qui a été transportée aux Etats-Unis et, dit-on, détruite depuis, ont toujours été des mythes, même pour les entomologistes français. Je propose donc de rayer définitivement des catalogues les trois espèces dont je viens de donner les noms, puisqu'elles ne peuvent être reconnues. Si, par impossible, leurs types venaient à être retrouvés, serait-il juste de reprendre ces noms qui reposent seulement sur une description faite pour la forme, et de les substituer aux noms postérieurement attribués aux mêmes espèces par des auteurs plus récents qui en ont donné une bonne description, et de bouleverser ainsi la nomenclature admise universellement dans les livres et dans les collections? Je propose la même mesure contre le *Ditomus megacephalus* de Waltl, décrit par l'entomologiste de Passau dans ses Coléoptères de Turquie; la description est insignifiante et je ne crois pas que les Allemands eux-mêmes connaissent le type.

Rambur, dans sa faune d'Andalousie, est le premier qui ait décrit, de façon à les faire reconnaître, une série de petites espèces de Ditomides. M. Lucas, dans son grand ouvrage sur l'entomologie de l'Algérie, a donné aussi plusieurs descriptions de Ditomides; malheureusement, il ne connaissait pas les espèces de Rambur et il les a décrites une seconde fois sous des noms nouveaux. Enfin M. de Chaudoir et M. Reiche, le premier, dans son *Enumération des Carabiques du Caucase*, le second, dans ses *Coléoptères de Syrie* rapportés par M. F. de Saulcy, et tous deux dans divers Mémoires, ont ajouté un certain nombre d'espèces de Ditomides à celles qui étaient déjà connues.

Tous ces travaux isolés avaient grand besoin d'être révisés, la synonymie des Ditomides était devenue assez embrouillée, et peu de groupes dans la famille des Carabiques étaient généralement aussi mal nommés dans les collections que celui qui nous occupe. Dans mes voyages en Syrie et en Espagne, j'avais recueilli moi-même les deux tiers au moins des espèces connues et j'en avais découvert quelques-unes nouvelles pour la science. Ayant vu sur le vif le plus grand nombre des espèces et en possédant des séries nombreuses d'individus, j'étais dans de bonnes couditions pour entreprendre la monographie dont le besoin se faisait sentir. Je me suis donc décidé à faire ce travail, et j'offre aujourd'hui au public entomologique le résultat d'études auxquelles j'ai consacré toute mon attention.

MM. de Chaudoir, de Mniszech, Reiche, de Vuillefroy,

ont bien voulu me confier leurs précieuses collections où j'ai trouvé les types qui me manquaient, M. de Heyden, de Francfort-sur-Mein, m'a envoyé toutes les espèces qu'il possède, MM. Desbrochers des Loges et Raffray m'ont adressé de belles séries de Ditomides d'Algérie, M. E. Deyrolle m'a communiqué les espèces recueillies en Arménie par son frère, M. Th. Deyrolle.

Je veux faire ici tous mes remerciements à ces savants collègues pour le concours bienveillant qu'ils m'ont prêté, concours auquel je dois d'avoir pu mener mon travail à bonne fin.

Paris, le 1er février 1873.



MONOGRAPHIE
DES DITOMIDES

PAR

M. CH. PIOCHARD DE LA BRÛLERIE

Membre de la Société entomologique
de France.

CARACTÈRES DE LA TRIBU.

Mandibules fortes, épaisses, recourbées à l'extrémité, à pointe assez mousse, à bord interne peu tranchant, avec une molaire près de la base, fortement sillonnées à leur côté externe, à bord supérieur épaissi surtout près de la base. Languette épaisse, plus ou moins cornée, assez avancée, ses paraglosses libres dans une assez grande partie de leur longueur. Labre très-mobile, pubescent. Antennes couvertes d'une courte pubescence soyeuse à partir de la moitié antérieure de leur 3ᵉ article, hérissées de poils roides assez longs et assez nombreux même sur le 1ᵉʳ et sur le 2ᵉ. Tous les articles des palpes hérissés de poils roides, le dernier plus ou moins ovoïde, un peu tronqué à l'extrémité. Pattes robustes, trochanters très-développés, portant toujours plusieurs poils, cuisses comprimées, garnies de poils semblables à ceux des trochanters, plus ou moins nombreux à leur bord inférieur, tibias prismatiques, recouverts d'une courte pubescence roide, serrée, et armés de petites épines sur leurs arêtes, un peu élargis à leur extrémité antérieure, quelquefois dilatés d'une façon plus ou moins sensible à leur angle apical externe en forme d'éperon plus ou moins avancé, portant à leur côté interne deux éperons articulés, l'un antéapical et l'autre apical, toujours simples; tarses le plus souvent simples dans les deux sexes, à articles assez épais,

courts, triangulaires, armés de chaque côté, en dessous, d'une rangée de petites épines, un peu pubescents en dessus, les quatre premiers dilatés quelquefois chez les mâles, plus ou moins fortement; dans ce cas ils deviennent un peu carrés avec leurs angles arrondis et sont garnis en dessous de brosses de poils. Repli de la base des élytres formant le plus souvent le contour même de la partie de cette base visible en dessus, ne constituant pas sur l'épaule un angle distinct, visible en dessus, excepté dans le genre *Penthus* où ce rebord est entier et tout-à-fait semblable à celui des Harpalides. Tégument le plus souvent ponctué, ponctuation presque toujours pilifère, points ayant une tendance à s'ombiliquer; pores sétigères frontaux ne manquant jamais (un seul de chaque côté, près des yeux, comme chez les Harpalides et Chlænides), non plus que ceux (un seul de chaque côté également) du milieu des côtés du prothorax, mais souvent peu distincts et confondus au milieu de la ponctuation générale qui, elle aussi, est plus ou moins ombiliquée et sétigère, surtout sur la tête et les côtés du prothorax. Insectes ordinairement robustes, à tête grosse, à corps épais, à prothorax souvent rétréci brusquement vers la base, ce qui le rend pédonculé.

Les deux traits principaux de l'organisation des Ditomides sont la conformation de leurs mandibules et de leurs pattes. Les mandibules, épaisses à leur côté externe, sont fortes, arquées, mais peu aiguës à leur extrémité, peu tranchantes et pourvues d'une grosse molaire à leur bord interne. Ce sont des instruments parfaitement conformés pour l'usage auquel la nature les a destinés, qui est de broyer des graines. Les Ditomides sont en effet essentiellement granivores. Une observation superficielle pourrait faire croire que leurs mandibules si développées sont de terribles instruments de guerre et servent à la satisfaction d'appétits carnassiers; il n'en est rien; d'ailleurs, si l'on examine attentivement leur conformation, on reconnaîtra bien vite qu'elles sont aux mandibules d'un *Carabus*, insecte de proie, ce que le bec du perroquet est à celui de l'aigle.

Quant aux pattes, leur grosseur, leur force, les épines dont elles sont revêtues sur les arêtes des tibias et de chaque côté des articles des tarses, l'expansion en forme d'éperon qui termine quelquefois les tibias à leur angle apical externe, les rendent peu propres à une locomotion rapide, mais, en revanche, elles sont parfaitement organisées pour creuser la terre. Tous les Ditomides sont en effet fouisseurs et habitent des terriers profonds qu'ils se creusent dans les terrains résistants, argileux ou calcaires, et non pas dans le sable, comme on l'a imprimé en plus d'un endroit.

Si maintenant nous revenons aux caractères exposés ci-dessus pour mettre en relief ceux qui sont exclusivement propres aux Ditomides et séparent nettement cette tribu de toutes les autres, nous sommes obligés de convenir qu'aucun d'eux ne saurait établir une ligne de démarcation précise entre elle et celle des Harpalides qui, comme M. de Chaudoir l'a dit le premier, doit venir immédiatement après dans la série naturelle. Il est étonnant que cette vérité, pourtant si frappante, n'ait pas été jusqu'à présent admise sans conteste, et que plusieurs auteurs, même des plus compétents, comme Lacordaire, dans son *Genera des Coléoptères*, la révoquent en doute et prétendent que les ressemblances entre les Ditomides et les Harpalides ne vont pas au delà d'une certaine analogie de forme. Latreille, puis Dejean, avaient rapproché les Ditomides des Scaritides ; ils les avaient même réunis dans une seule et même division, celle des *Bipartis* ; faisant ainsi une confusion dont on pourrait dire, à bon droit, cette fois, qu'elle ne repose que sur une analogie de formes extérieures n'impliquant pas de rapports d'organisation bien intimes. La seule particularité qui permette de rapprocher les Ditomides des Scaritides, consiste dans l'étranglement de leur corps entre le prothorax et le mésothorax ; mais, chez les Ditomides cet étranglement, qui d'ailleurs n'est pas constant, est dû à la forme du prothorax qui est rétréci en arrière assez brusquement et pour ainsi dire pédonculé, tandis que chez les Scaritides, il est tout-à-fait indépendant de la forme de cette partie du corps et résulte de la prolongation en avant de la partie articulaire du mésothorax,

sur lequel le prothorax s'emboîte lâchement, de façon à laisser à découvert, lorsqu'il est dans sa position normale, une portion notable de la surface articulaire, entre son bord postérieur et la base des élytres. Cette disposition de l'articulation permet au prothorax d'exécuter des mouvements en haut et en bas, à droite et à gauche, beaucoup plus étendus que cela n'est ordinaire chez les Carabiques. Chez les Ditomides, il n'y a rien de semblable, d'ailleurs leurs épimères métathoraciques visibles, les caractères de leur bouche, la structure si différente de leurs pattes, le nombre de leurs pores sétigères frontaux, leur système de ponctuation et de pubescence, tant sur les téguments du corps que sur les antennes, les palpes et les pattes, les éloignent extrêmement des Scaritides. Il faut donc renoncer absolument à les en rapprocher, et oublier tout-à-fait, en ce qui les concerne, la classification de Latreille et de Dejean dont les systèmes proposés depuis la publication du *Spéciès des Carabiques*, ont presque tous beaucoup trop gardé le souvenir.

Si les Ditomides sont fort loin des Scaritides, ils se joignent aux Harpalides de la manière la plus intime. Dans les deux tribus, en effet, nous trouvons le même nombre d'articles pubescents aux antennes, les palpes à peu près de même forme et garnis de poils chez les uns et les autres, toutes les parties de la bouche construites sur le même plan, les mêmes pores sétigères placés de la même façon sur le front et sur le prothorax, les pattes construites de même et revêtues de poils et d'épines, qui se ressemblent exactement dans l'une et dans l'autre tribu, les téguments enfin sont ponctués et pubescents chez les Ditomides d'une façon qui rappelle tout-à-fait ce qu'on voit chez les *Ophonus*, genre de la tribu des Harpalides qui se lie très-étroitement au genre *Harpalus* lui-même. Seulement, chez les Ditomides, tous ces caractères sont portés, si on peut s'exprimer ainsi, à une puissance plus haute que chez les Harpalides, la forme générale est plus robuste, les mandibules sont plus puissantes, les pattes plus épaisses et les épines qu'elles portent plus fortes et plus serrées. Le genre de vie des deux tribus est en effet le même, Ditomes et Harpales sont granivores et

fouisseurs, mais les premiers disposent d'instruments plus puissants, aussi peuvent-ils se creuser pour habitation des puits perpendiculaires de plusieurs pouces de profondeur, tandis que les Harpales se contentent de galeries qui ne pénétrent pas profondément dans le sol, et rampent le plus souvent sous les pierres, excepté quand le terrain est très-meuble, sablonneux, et leur permet d'exécuter sans grands efforts leurs travaux de fouisseurs. Encore les petits *Ditomus* en sont-ils réduits à faire à peu près comme les Harpales, tandis que les *Acinopus*, appartenant à la tribu des Harpalides, sont aussi capables que les grands *Ditomus* de se creuser des trous profonds.

J'avais cru trouver un caractère constant pour séparer les Ditomides des Harpalides, dans la position et la forme du repli de la base de leurs élytres; mais sous ce rapport les *Penthus*, si intimement liés aux *Pachycarus* et par suite aux *Ditomus*, affectent justement la disposition qu'on remarque chez les Harpalides. Restent les différences dans la dilatation des tarses des mâles qui, lorsqu'elle existe, n'affecte que les tarses antérieurs chez les Ditomides, tandis que les tarses intermédiaires y participent le plus souvent chez les Harpalides. La vestiture de ces tarses en dessous consiste toujours en brosses de poils chez les Ditomides tandis qu'elle est formée le plus souvent, chez les Ditomides, d'une double rangée de plaques écailleuses; mais on sait que dans cette tribu même les exceptions à ce caractère sont nombreuses (*Anisodactylus*, *Diachromus*, *Scybalicus*, *Dichirotrichus*, etc.) Les Harpalides, eux aussi, ont des espèces chez qui les tarses sont simples dans les deux sexes, les *Ophonus ditomoides* Dej., *femoralis* Coq., *dermatodes* Fairm., par exemple, et par leur intermédiaire, un lien de plus s'établit entre cette tribu et celle des Ditomides. Je n'attache pas une grande importance pour séparer ceux-ci des Harpalides, à la forme particulière que le prothorax affecte chez le plus grand nombre des Ditomides, par suite du rétrécissement en forme de pédoncule de sa partie postérieure; en effet, ce caractère bien visible chez les *Aristus* et les *Ditomus* disparaît dans les genres *Eriotomus*, *Pachycarus* et *Penthus*.

Faut-il donc prendre un parti radical et réunir en une seule tribu les Ditomides et les Harpalides ? Cette manière de voir pourrait être défendue par les raisons les plus sérieuses ; on regarderait les premiers, dont les formes sont plus développées et plus robustes, comme les patriciens d'une même race dont les seconds, relativement plus petits et plus faibles, seraient les plébéiens. D'un autre côté, on peut faire la remarque qu'autour du grand genre *Ditomus* viennent se grouper d'une manière très-naturelle d'autres formes voisines, atteignant des degrés de développement plus ou moins accentués, mais toutes évidemment coulées à peu près dans le même moule et formant ensemble un tout bien naturel, de même qu'autour des *Harpalus* et *Acinopus* se groupent des formes plus humbles (*Stenolophus, Bradycellus*, etc.) qui n'en sont pas moins inséparables ; les deux groupes, quoiqu'ayant un point de contact où ils se confondent, semblent pourtant conserver chacun son unité propre. Reste à décider si on doit leur donner à l'un et à l'autre l'importance d'une tribu et les mettre sur le même rang que les Carabides, Scaritides, Féronides, etc., ou leur attribuer seulement une valeur secondaire en les réunissant tous deux en une seule tribu sous le nom d'Harpalides. Je laisse cette question à trancher à qui s'occupera d'une classification générale des Carabiques ; pourtant j'inclinerais, pour ma part, à prendre le dernier parti.

Dans son *Genera des Coleoptères*, Lacordaire a introduit dans la tribu des Ditomides quelques éléments hétérogènes. C'est ainsi qu'il y comprend les genres *Melænus* et *Coscinia* d'une part, d'autre part le genre *Apotomus*. Jacquelin Duval, dans le *Genera des Coléoptères d'Europe*, a déjà séparé ce dernier genre de la tribu des Ditomides pour en former un groupe à part, celui des Apotomides. Je crois que cette division mérite d'être acceptée. Le prothorax des Apotomus, sans suture distincte entre l'arceau dorsal et l'arceau ventral, les parties de la bouche autrement conformées, et quelques autres particularités, telles que les tibias, même les intermédiaires et postérieurs, échancrés à leur bord apical, me semblent des caractères très-suffisants pour valider la création d'une tribu dont il faudra, je

crois, chercher la place dans le voisinage des Scaritides. Les *Coscinia* rentrent évidemment dans la tribu des Siagonides et ont même les traits de ressemblance les plus intimes avec le genre *Siagona* où Dejean les avait placées. Je suis plus embarassé pour assigner une place aux *Melænus*, qui, quoi qu'en dise Lacordaire, ne me paraissent pas plus voisins du *Coscinia* qu'ils ne le sont des *Ditomus*. Pour émettre une opinion autorisée sur la place que les *Melænus* doivent occuper dans la série naturelle, il faudrait bien connaître les Carabiques exotiques; je me récuse donc comme incompétent; qu'il me suffise de dire que leurs pattes grêles, leurs tibias peu ou point épineux, indiquent des insectes coureurs et non fouisseurs et ne sauraient permettre de les classer parmi les Ditomides.

Débarrassés des *Apotomus*, *Coscinia* et *Melænus*, qui leur donneraient une extension géographique bien plus considérable en faisant entrer la zône intertropicale de l'ancien monde dans leur cercle d'habitat, les Ditomides forment un groupe naturel habitant seulement la zône tempérée de l'ancien monde, et spécialement la partie méditerranéenne de cette zône. On n'en a pas signalé en Amérique, pas même dans la partie orientale du continent asiatique. Les insectes de la Sibérie orientale, de la Daourie et de la Mandchourie sont assez connus pour qu'il soit peu probable que les Ditomides, s'ils habitaient, ces régions, y eussent échappé aux investigations des naturalistes. Leurs limites vers l'Orient paraissent être les monts Bolor et Himalaya. Au sud, ils atteignent les îles Canaries, mais ne vont pas jusqu'au Sénégal. Au nord, les environs de Paris sont à peu près leur extrême limite, encore n'en signale-t-on dans le bassin de la Seine que deux espèces qui, très-communes au midi de la France, sont assez rares sous la latitude parisienne.

Le plus grand nombre des espèces de Ditomides habite les parties méridionales de la zône méditerranéenne; très-nombreux en individus en Andalousie et sur la côte de Barbarie, ils le sont encore davantage en Syrie. Cette contrée paraît être leur terre de prédilection; ils y prédominent, quant au nombre des individus, sur tous les autres groupes des Carabiques. Leur époque d'appa-

rition, surtout dans les pays méridionaux, est la fin de l'hiver et le printemps; les fortes chaleurs de l'été les font disparaitre; à Paris, ils se rencontrent aussi bien en été et en automne, en hiver même on les prend dans les détritus des inondations. En Syrie, aux mois de mars et d'avril je les trouvais par légions innombrables sous les pierres, dès le mois de mai, leur nombre m'avait paru commencer à diminuer. Au mois d'octobre je n'en trouvais pas du tout, en décembre ils étaient certainement éclos, mais encore rares à la surface du sol, ils attendaient au fond du trou où s'était opérée leur dernière métamorphose que les grandes pluies d'automne, exceptionnellement tardives, il est vrai, l'année où je chassais en Syrie, eussent détrempé le sol pour leur permettre de se frayer un chemin facile vers sa superficie.

Les Ditomides sont, comme je l'ai dit, granivores; on les voit souvent, surtout pendant les journées chaudes, grimper sur les plantes, surtout les graminées et les ombellifères, dont ils arrachent, soit les graines, soit les anthères. Ils emportent les graines dans leurs terriers et les accumulent quelquefois en quantités considérables. Ces provisions sont-elles destinées à la nourriture de celui qui les a recueillies, ou doivent-elles servir à l'alimentation de sa progéniture? C'est là une question à laquelle je ne saurais donner une réponse péremptoire; les larves des Ditomides, en effet, sont encore inconnues. Latreille a signalé celle de l'*Aristus clypeatus*, mais il la donne comme tout-à-fait semblable à celles des Cicindèles; il est plus que probable qu'il a fait quelque confusion. Dans tous les cas, que les larves des Ditomides soient granivores ou qu'elles soient carnassières, comme celles des Hydrophilides, malgré le régime herbivore de ces insectes à l'état parfait, les Ditomides doivent exercer une influence très-notable sur la végétation dans les pays où ils sont nombreux; la quantité de graines que les insectes parfaits emportent dans leurs trous est considérable.

J'ai vu en Syrie certains *Carterus* rassemblés en grand nombre, en plein jour, sur des fleurs d'ombellifères, j'en prenais jusqu'à une douzaine à la fois sur une seule ombelle. J'ai remarqué que c'était seulement par les jour-

nées orageuses que ce fait avait lieu, les autres jours les fleurs d'ombellifères, aux mêmes endroits, n'étaient visitées par aucun de ces insectes. En effet, c'est exceptionnellement, et seulement sous certaines influences athmosphériques qu'ils sortent de jour, ordinairement ils passent la journée dans leurs terriers, assez profondément enfoncés souvent, les grosses espèces surtout, pour échapper facilement aux recberches du chasseur qui doit creuser la terre, quand il a vu l'ouverture de leur retraite, pour pouvoir les en retirer. Ils sont nocturnes, et c'est au coucher du soleil qu'ils entrent habituellement en activité; les espèces aptères courent sur le sol et grimpent sur les plantes, les espèces ailées (*Carterus*, *Eriotomus*) prennent leur vol, et alors vont souvent se jeter sur les lumières qui se trouvent à leur portée. Les poils dont le corps des Ditomides est ordinairement revêtu, devaient faire soupçonner ces habitudes nocturnes ; ces poils sont, en effet, des organes d'une sensibilité tactile spéciale suppléant en partie aux fonctions de l'appareil de la vision. Les inondations sont ainsi une occasion favorable pour trouver les Ditomides en grand nombre; l'eau les force à sortir de leur retraite et le courant les dépose au milieu des détritus. Quand ils ont été entraînés à la mer, le flot les rejette sur la plage où on peut les prendre en quantité sous les algues et débris divers qu'on y trouve souvent accumulés. C'est cette circonstance qui en a imposé à quelques observateurs et leur a fait dire que les Ditomides étaient des habitants ordinaires des sables du littoral.

La détermination des espèces n'est pas difficile pour les représentants les plus développés de la tribu ; les grands *Ditomus*, les *Pachycarus*, ont tous des particularités de forme nombreuses qui permettent de les distinguer facilement les uns des autres. Les Ditomides de taille petite ou moyenne sont, au contraire, d'un faciès assez homogène et il faut les regarder de très-près pour bien reconnaître chaque espèce. Chez les *Carterus*, la longueur relative du premier article des antennes est le meilleur caractère dont on puisse se servir. La ponctuation est de force très-variable suivant les individus, ainsi que la profondeur des stries et le degré de convexité de leurs

intervalles; en ce qui concerne la ponctuation, il faut plus tenir compte du nombre et de la position des points qui peuvent être, sur les élytres, épars sur les intervalles des stries ou disposés en série, unique ou double, que de leur grosseur qui est très-variable dans une même espèce. Quand les mâles ont des cornes sur l'epistome ou les mandibules, il ne faut pas oublier que le développement de ces cornes varie beaucoup, et qu'elles peuvent même manquer tout-à-fait, comme c'est du reste la règle générale pour les caractères sexuels accessoires dans tout l'ordre des Coléoptères. Certains *Aristus* sont, de tous les Ditomides, les espèces dont la détermination donne lieu aux plus grandes difficultés. En effet dans ce genre, chez plusieurs espèces voisines et parfaitement réelles cependant, il n'y a pas de caractères facilement mesurables. Toutes les différences résident dans des particularités légères de la forme de la tête, du prothorax, des élytres, ou dans la ponctuation. Comme ces caractères subissent dans la même espèce des modifications étendues en plus ou en moins, il en peut résulter de grands embarras pour l'observateur. Ce n'est qu'avec une attention soutenue et par des études réitérées sur de nombreux exemplaires de chaque espèce qu'on arrivera à des résultats certains. J'ai eu pour étudier ces espèces difficiles des séries considérables d'individus, et j'espère que, grâce à cela, j'ai pu éviter de tomber dans l'erreur à leur sujet.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES.

A Repli de la base des élytres ne formant pas d'angle distinct sur l'épaule, peu ou point visible en dessus; pores sétigères frontaux éloignés des yeux d'une distance qui n'atteint pas la longueur du diamètre de ces organes.

a Tête très-grosse, arrondie, pas plus longue que large, à peine rétrécie en arrière; menton profondément échancré, à dent médiaire aussi longue que ses lobes latéraux; prothorax pédonculé, plus ou moins en croissant, embrassant la tête avec ses angles an-

térieurs qui sont aigus ; forme courte ; couleur noire. I. G^re ARISTUS.

b Tête moins arrondie, ordinairement plus longue que large, sensiblement rétrécie en arrière ; menton à dent médiaire moins longue que ses lobes latéraux ; prothorax pédonculé, fortement arrondi sur les côtés avec ses angles antérieurs obtus, arrondis, n'embrassant pas la tête ; forme plus allongée ; couleur le plus souvent brune, rarement noire.

II. G^re DITOMUS.

c Tête petite, rétrécie en arrière ; menton peu profondément échancré, à dent médiaire courte ; prothorax cordiforme, non pédonculé ; élytres densément ponctuées et râpeuses dans les intervalles des points ; corps couvert en dessus d'une pubescence hérissée plus dense que dans les autres genres.

III. G^re ERIOTOMUS.

d Tête grosse, plus longue que large, à peine rétrécie en arrière ; dent médiaire du menton très-courte ou ou nulle ; prothorax de forme variable ; pattes très-robustes, cuisses fortement pubescentes en dessous, les antérieures couvertes à leur bord postérieur de tubercules râpeux subspiniformes, trochanters très-développés, parfois acuminés à l'extrémité ; couleur toujours bleue ou noir-bleuâtre.

IV. G^re PACHYCARUS.

A' Repli de la base des élytres formant un angle distinct sur l'épaule, bien visible en dessus, entier, non ramené en avant à la hauteur des angles postérieurs du prothorax ; pores sétigères frontaux éloignés des yeux d'une distance au moins égale au diamètre de ces organes. V. G^re PENTHUS.

I. — GENRE **ARISTUS** (Ziegler) Latr. Regn. anim. éd. 2 p. 387.

Tête grosse, large, arrondie, très-peu rétrécie en arrière avant son insertion dans le prothorax. Menton peu profondément échancré, muni en son milieu d'une dent légèrement obtuse à son extrémité, égalant presque en longueur celle de ses lobes latéraux; ceux-ci larges, fortement arrondis en dehors, pas très-pointus au sommet. Languette épaisse, cornée, les dépassant en avant, large à son extrémité, tronquée, presque échancrée en arc de cercle, ses paraglosses libres, un peu plus longues qu'elle. Dernier article de tous les palpes en ovale allongé. Mandibules courtes plus ou moins arrondies extérieurement, munies d'une molaire à leur base, jamais dilatées en dessus en un appendice en forme de ramure. Labre peu saillant, à peine échancré en avant, arrondi à ses angles antérieurs. Antennes assez robustes, filiformes, à 1er article un peu plus gros que les autres, subégal en longueur au 3e. Prothorax rétréci en arrière en forme de pédoncule court, large, avec ses angles antérieurs avancés, aigus, peu émoussés à l'extrémité, embrassant la tête, atteignant sa plus grande largeur aux angles antérieurs mêmes ou un peu au-dessous, ce qui donne à sa partie dilatée une forme approchant plus ou moins de celle d'un croissant. Elytres courtes, ordinairement non soudées. Ailes membraneuses le plus souvent nulles ou atrophiées. Pattes assez courtes, modérément épaisses; tarses simples dans les deux sexes. Forme générale ordinairement plus raccourcie que dans les autres genres de la tribu; convexité assez faible, couleur toujours noire.

La tête grosse, arrondie, aussi large que le prothorax, à peine rétrécie en arrière; le prothorax en forme de croissant avec ses angles antérieurs aigus, peu émoussés, emboîtant la tête; la dent du menton plus longue, la languette plus large en avant, tronquée, sont les caractères qui permettent de séparer le genre *Aristus* du genre *Ditomus*. L'*A. opacus* Er. d'une part, les *D. modestus* Schaum. et *Samson* Reiche de l'autre, sont les espèces qui établissent la transition entre ces deux genres.

Les *Aristus* habitent tout le bassin de la Méditerranée, l'Asie occidentale au moins jusqu'aux monts Bolor et Himalaya. Une espèce remonte au nord jusqu'à Paris, une autre a été trouvée dans les îles Canaries.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A Prothorax pubescent avec une bordure latérale de pores sétigères plus ou moins distincts, au milieu desquels le pore normal se trouve confondu.

B Elytres entièrement couvertes d'une courte pubescence soyeuse, assez serrée, bien visible sur le disque, chez les individus frais, ponctuation relativement serrée, couleur noir mat.

C Tête très-grosse, front visiblement biimpressionné, mandibules peu renflées à leur bord supérieur près de la base, prothorax court, commençant à se rétrécir sensiblement presque dès les angles antérieurs, avec ses angles postérieurs droits ou légèrement aigus. 1. *capito.*

C' Tête un peu moins grosse, front peu ou point biimpressionné, mandibules plus renflées à leur bord supérieur près de la base, prothorax ordinairement un peu moins court, à côtés d'abord presque parallèles depuis les angles antérieurs; ne commençant à se rétrécir sensiblement qu'en approchant du milieu, avec les angles postérieurs ordinairement plus aigus. 2. *obscurus.*

B' Elytres plus ou moins pubescentes mais toujours assez peu densément, pubescence visible vers l'extrémité et le long des côtés, obsolète ou nulle sur le disque.

C Impressions frontales bien visibles.

D Impressions frontales plus profondes, plus allongées, angles antérieurs du prothorax plus aigus, plus avancés, élytres plus longues avec les intervalles des stries plus convexes, et leur ponctuation réduite le plus souvent à quelques points épars. 3. *clypeatus.*

D' Impressions frontales moins marquées, plus cour-

tes, angles antérieurs du prothorax un peu moins avancés, élytres un peu plus courtes avec les intervalles des stries moins convexes, couverts d'une ponctuation d'intensité variable; souvent subbisérialement disposée. 4. *eremita.*

C' Impressions frontales obsolètes ou nulles.

D Antennes relativement minces.

E Forme plus large et plus courte, front plus convexe, impressions frontales tout-à-fait nulles, mandibules moins épaissies à leur bord supérieur près de la base, antennes plus grêles, rétrécissement postérieur de la tête un peu plus sensible, prothorax plus court avec ses angles antérieurs plus divergents, ponctuation de tout le corps toujours plus dense et ordinairement plus forte. 5. *punctulatus.*

E' Forme plus étroite et plus allongée, front moins convexe, parfois obsolètement biimpressionné, mandibules plus épaissies à leur bord supérieur près de la base, antennes moins grêles, rétrécisssement postérieur de la tête moins sensible, prothorax moins court avec ses angles antérieurs moins divergents, ponctuation de tout le corps moins serrée, ordinairement plus fine. 6. *sphærocephalus.*

D' Antennes relativement épaisses.

E Epistome relativement plus court et plus rectangulaire, tête moins gibbeuse derrière les yeux, mandibules moins épaissies à leur bord supérieur près de la base, antennes sensiblement moins grosses et plus courtes, leur 1er article surtout visiblement plus court, élytres à peu près parallèles, ponctuation de tout le corps plus faible, souvent même obsolète. 7. *semicylindricus.*

E' Epistome relativement plus long et plus trapézoïde, tête plus gibbeuse derrière les yeux, mandibules plus épaissies à leur bord supérieur près de la base, antennes sensiblement plus grosses et plus longues, leur 1er article surtout

visiblement plus long, élytres un peu élargies en arrière, ponctuation de tout le corps plus forte. 8. *Moloch.*

A' Prothorax glabre, n'ayant que le pore sétigère normal situé vers le milieu de son bord externe, très-obsolète, difficile à voir quand il a perdu sa soie, mandibules fortement renflées et subanguleuses à leur bord supérieur près de la base. 9. *opacus.*

Observation. Je n'ai pas pu faire entrer dans ce tableau l'A. *subopacus* Woll. que je n'ai pas vu en nature. C'est une espèce glabre qui prendrait place dans la division A' à côté de l'A. *opacus.* (Voir plus loin sa description.)

1. — A. CAPITO Dej. Spec. I p. 444. — *Haagi* Heyd. Ent. Reise. Südl. Span. p. 59.
Long. 11-15 mill.

Epais, convexe, court, noir mat, accidentellement brunâtre, fortement ponctué et assez pubescent. Tête très-grosse, épaisse, convexe dans son ensemble mais un peu aplatie sur le front, avec une impression vague, arrondie, de chaque côté de la ligne médiane, couverte tout entière d'une ponctuation forte et assez serrée, épistome coupé droit, labre point du tout ou presque pas échancré, mandibules fortes, assez aiguës et recourbées, à leur extrémité, ordinairement plus droites à leur côté externe et proportionnellement plus longues que chez l'A. *clypeatus*; antennes environ de la longueur de la moitié du corps, de couleur foncée; yeux un peu plus saillants en avant que chez l'espèce précitée, enchâssés en arrière de la même manière; tête un peu plus gibbeuse sur les joues, très-peu rétrécie en arrière, mais toutefois d'une manière un peu plus sensible que chez l'A. *clypeatus.* Prothorax large, court, en forme de croissant, légèrement échancré en avant en arc de cercle très-peu prononcé, milieu de l'échancrure souvent à peu près droit, angles antérieurs aigus, avancés, un peu dirigés en dehors, un peu distants de la tête, prolongement idéal des côtés divergent en avant et non tangent aux yeux dont il

s'éloignerait même assez sensiblement, côtés presque toujours visiblement sinués un peu au-dessous des angles antérieurs, fortement arrondis, brusquement redressés près de la base et devenant alors le plus souvent un peu divergents en arrière pour former des angles postérieurs un peu aigus et saillants en dehors, base droite ou subéchancrée, surface assez convexe, entièrement couverte d'une ponctuation assez forte, à peine moins serrée au milieu que près des bords, plus ou moins confluente à la base, avec une pubescence d'un roux doré, bien visible, et assez serrée surtout près des côtés. Elytres dépassant la longueur de la tête et du prothorax réunis, toutefois visiblement plus courtes que chez l'A. *clypeatus*, fortement convexes, arrondies et un peu atténuées aux épaules, à peu près parallèles ou très-légèrement rétrécies d'avant en arrière, striées-ponctuées, points des stries un peu moins gros ordinairement et crénelant moins les intervalles que chez l'A. *clypeatus*; ceux-ci à peine convexes, entièrement couverts d'une ponctuation assez grosse et assez serrée et d'une pubescence semblable à celle du prothorax. Pattes assez fortes, d'un brun foncé et pubescentes.

Cette espèce est très-facile à distinguer de l'A. *clypeatus* par sa tête à peine impressionnée, par les angles antérieurs de son prothorax dirigés plus en dehors, les postérieurs presque toujours aigus, par ses élytres plus courtes, tout son corps plus convexe, plus densément ponctué et beaucoup plus pubescent.

Mon ami M. de Heyden a décrit sous le nom d'A. *Haagi*, de grands exemplaires de cette espèce provenant du midi de l'Espagne, qui se font remarquer surtout par les angles antérieurs de leur prothorax plus distants de la tête et les côtés plus sinués au-dessous de ces angles que cela n'avait lieu chez les autres exemplaires de sa collection, mais, moi qui ai pris en compagnie du descripteur les exemplaires qui ont servi de types à la description, j'ai dû constater, après les avoir comparés à un grand nombre d'A. *capito* de toutes provenances, que les caractères indiqués variaient dans des limites assez étendues aussi bien chez les individus espagnols que chez les individus

français ou siciliens de l'A. *capito*, et qu'il n'est pas possible de considérer l'A. *Haagi* comme une espèce distincte.

Patrie : La partie occidentale du bassin de la Méditerranée ; commun en Espagne, sur la côte de Barbarie, en Sicile, en Italie et dans la France méridionale. M. Baudi de Selve (*Coleopter. messis in ins. Cypro*, etc.), cite au nombre des espèces cypriotes l'A. *capito*, mais je ne puis croire que cette espèce ait jamais été rencontrée dans ces parages ; on ne la trouve pas en Orient, et M. Baudi a dû faire quelque confusion.

2. — A. OBSCURUS Dej. Spec. 1 p. 445.
Long. 9-13 mill.

Epais, convexe, peu allongé, noir mat, parfois un peu bleuâtre, densément ponctué et légèrement pubescent. Tête grosse, convexe, non déprimée sur le front, sans impressions, entièrement couverte d'une ponctuation forte et encore plus serrée que chez l'A. *capito* ; épistome un peu plus long et un peu moins large que chez cette espèce, coupé droit et couvert de rugosités longitudinales plus ou moins visibles ; labre à peine échancré, mandibules recourbées à l'extrémité, presque droites sur leur côté externe, à bord supérieur assez saillant en dessus, un peu anguleux près de leur base, antennes assez grosses n'atteignant pas la longueur de la moitié du corps, yeux un peu saillants, joues assez gibbeuses, rétrécissement postérieur assez léger mais visible. Prothorax moins court que chez l'A. *capito*, moins en forme de croissant, moins rétréci à la base, un peu échancré en avant, angles antérieurs aigus, un peu avancés, peu ou point dirigés en dehors, presque parallèles, prolongement idéal des côtés parallèle à son similaire mais point tangent aux yeux parce que la tête mesurée à leur hauteur est un peu plus étroite que le prothorax mesuré entre ses angles antérieurs, côtés point ou presque point sinués au-dessous des angles antérieurs, restant à peu près parallèles jusqu'un peu avant le milieu de la longueur du prothorax, fortement arrondis ensuite, brusquement redressés près de la base et devenant alors divergents en arrière pour former des angles postérieurs aigus et saillants, se rapprochant parfois de l'angle droit, mais ordinairement

beaucoup plus fermés et atteignant environ 45°; base droite, notablement plus large que chez les autres *Aristus*, surface convexe, assez fortement déclive sur les côtés, ponctuée un peu plus finement mais plus densément que chez l'A. *capito*, ce qui la rend très-mate, couverte d'une pubescence assez dense qui me paraît un peu plus courte et moins brillante que celle de l'A. *capito*. Elytres très-convexes, de la largeur du prothorax, proportionnellement un peu plus longues que chez l'A. *capito*, parallèles sur les côtés, striées-ponctuées à peu près comme chez cette espèce, intervalles des stries à peine convexes; densément ponctués, ponctuation un peu variable sous le rapport de la force et de la densité, mais presque toujours assez forte et assez serrée, pubescence semblable à celle du prothorax.

Cette espèce est facile à reconnaître; elle se distingue de l'A. *capito*, à côté de laquelle elle doit être placée, par le bord supérieur de ses mandibules plus relevé et un peu anguleux près de leur base, par ses antennes plus courtes, par son prothorax plus long, moins en forme de croissant, plus large à la base, ayant ses angles antérieurs moins dirigés en dehors et ses angles postérieurs plus aigus, par sa forme moins élargie, plus cylindrique, par sa ponctuation encore plus dense, surtout sur la tête et le prothorax.

Patrie : La partie orientale du bassin de la Méditerranée : la Grèce, la Turquie, la Russie méridionale, le Caucase, l'Anatolie, la Syrie, les Iles de Chypre, de Crète et Ioniennes.

3. — A. CLYPEATUS Rossi Fn. Etr. I p. 228. — *bucephalus* Oliv. Ent. III 36. p. 12. pl. 1. f. 3 et 5. — *sulcatus* Fab. Ent. Syst. I p. 93. — Dej. Spec. I p. 446. — ? *interruptus* Fab. Syst. El. I 187. (*pars*.)
Long. 9-14 mill.

Tête grosse, surtout chez les grands ♂, arrondie, très-peu rétrécie en arrière, peu convexe, ayant sur le front 2 impressions longitudinales assez larges et assez bien marquées, couverte d'une ponctuation de grosseur un peu variable mais toujours peu serrée; épistome coupé droit et couvert ainsi que e fond des impressions frontales de

rides longitudinales plus ou moins marquées suivant les individus, parfois très-obsolètes; yeux très-peu saillants. Prothorax court, en forme de croissant, plus ou moins large suivant les dimensions de la tête, fortement échancré en avant, angles antérieurs très-aigus et très-avancés, à peine émoussés au sommet, dirigés à peine au dehors bien que leur saillie extérieure dépasse toujours visiblement celle des yeux ; chez les exemplaires à grosse tête, la plus grande largeur du prothorax correspond au sommet des angles antérieurs, et il commence à se rétrécir à partir de ce point, chez ceux où la tête est moins développée, le prothorax s'élargit un peu jusqu'à la moitié environ de sa longueur ; à partir de ce point il se rétrécit d'une façon plus sensible ; les côtés sont redressés près de la base sur laquelle ils tombent carrément pour former des angles postérieurs droits ; la surface est un peu convexe et couverte d'une ponctuation un peu plus grosse et surtout plus serrée que celle de la tête, moins dense au milieu que près des bords. Elytres ordinairement un peu moins larges que le prothorax, parfois, au contraire, un peu plus larges que lui chez les exemplaires où il est relativement étroit, à peu près droites à la base, arrondies aux épaules, pas tout-à-fait parallèles mais commençant à se rétrécir presque dès les épaules, arrondies à l'extrémité, peu convexes, profondément striées-ponctuées, intervalles plus ou moins convexes, ponctués d'une manière très-variable ; le plus souvent il y a sur les 1er, 3e et 5e une ligne de points assez gros plus ou moins régulière, avec quelques points épars plus ou moins distincts, surtout vers la base et vers l'extrémité des autres ; quelquefois ces points disparaissent entièrement et les intervalles sont tout-à-fait lisses, d'autres fois, au contraire, ils sont plus nombreux, épars sur tout l'intervalle au lieu de former une série unique, et sont à peu près aussi abondants sur les 2e, 4e et 6e que sur les autres. Cuisses de la couleur du corps ; jambes et tarses roussâtres.

La tête est toujours proportionnellement plus développée chez les grands exemplaires, qui sont des ♂, que chez les petits qui sont des ♀. Mais comme il y a des ♂ plus ou moins favorisés sous ce rapport, on observe tous les

degrés dans le développement de la tète, et il arrive souvent qu'on est embarrassé pour reconnaître le sexe de certains individus sans ouvrir leur abdomen.

Patrie : L'Europe méridionale occidentale. Il remonte au nord jusqu'à Paris, où il est ordinairement très-rare et ne se prend guère que dans les détritus des inondations ; il paraît plus commun dans le bassin de la Loire, et devient très-abondant dans le midi de la France ainsi qu'en Espagne, en Italie, en Corse, en Sardaigne, en Sicile, dans les îles Baléares et sur le littoral africain correspondant. M. de Heyden m'en a communiqué plusieurs individus notés dans sa collection comme provenant des îles Ioniennes, mais Schaum (*Kaffer fauna Griechenlands*) dit qu'il n'en a pas vu un seul exemplaire de Grèce ; les îles Ioniennes seraient donc sa limite extrême du côté de l'Orient.

4. — A. EREMITA Dej. Spec. I p. 447. — *nitidulus* Dej. Spec I p. 447 (*). — *talpa* Redt. Denkschr. Wien. Ac. I 1850 p. 47. Abeille IV 1867 p. 40. — *perforatus* Reiche et Saulcy. An. Soc. Ent. Fr. 1855. p. 589.

Long. 9-11,5 mill.

Tête grosse, arrondie, très-peu rétrécie en arrière, subconvexe, un peu aplatie toutefois sur le front où l'on remarque deux impressions longitudinales courtes, peu profondes, à peine rugueuses, assez visibles ordinairement surtout chez les grands exemplaires, quoique moins longues et moins marquées que chez l'A. *clypeatus*, parfois à peine distinctes chez les petits, couverte d'une ponctuation de moyenne grosseur, médiocrement serrée, bien qu'elle le soit un peu plus que chez l'A. *clypeatus*, épistome coupé droit, couvert de rides longitudinales dont la force varie beaucoup suivant les individus ; antennes brunes, à articles proportionnellement un peu plus grêles que chez l'A. *clypeatus* ; yeux très-peu saillants. Prothorax ayant à peu près la même forme que chez l'A. *clypeatus* ; angles antérieurs aigus, ordinairement un peu moins avancés que chez cette espèce, point ou presque point di-

(*) Le Catalogue Gemminger et Harold enregistre un *A. nitidus* Fald. qui n'a jamais existé ; les auteurs ont copié par inadvertance un *lapsus* ou une faute d'imprimerie de l'*Enumération des Carabiques* et *Hydrocanthares du Caucase* de M. de Chaudoir, où on lit, p. 242, A. *nitidus* Stev. Fald. aux lieu et place d'A. *nitidulus*.

rigés en dehors de sorte que le prolongement idéal des côtés en avant des angles serait à peu près parallèle à son similaire et tangent à la surface des yeux, alors que chez l'A. *clypeatus* il divergerait un peu et ne rencontrerait pas le plus souvent cette surface ; angles postérieurs droits, parfois un peu aigus ; ponctuation un peu plus forte et surtout plus serrée. Elytres à peu près de la même forme que celles du *clypeatus*, seulement un peu plus courtes, stries un peu moins profondes, intervalles moins convexes, couverts d'une ponctuation ordinairement assez forte, modérément serrée, parfois vaguement disposée sur deux lignes, souvent sans ordre et répandue d'une façon plus ou moins inégale dans tout l'intervalle, parfois presque entièrement effacée ou réduite à une seule série linéaire.

Les grands développements de cette espèce sont faciles à distinguer de ceux de l'A. *clypeatus* dont ils n'atteignent d'ailleurs pas tout-à-fait la taille, au moyen des caractères ci-dessus exposés ; on confondrait plus facilement entr'eux les petits exemplaires de l'une et de l'autre espèce ; souvent on n'a guère que la ponctuation plus serrée, les impressions frontales plus faibles et la longueur un peu moindre des élytres pour reconnaître l'A. *eremita.*

L'A. *nitidulus* Dej. n'est qu'une variété de taille un peu réduite de l'A. *eremita* du même auteur. J'ai pu m'en convaincre d'après plusieurs types de Dejean, portant encore à leur épingle l'étiquette écrite de la main du maître, qui existent dans la collection de M. de Chaudoir et dans celle de M. de Vuillefroy.

Le type de l'A. *perforatus* Reiche et Saulcy, que M. Reiche m'a bienveillamment communiqué, est un exemplaire de petite taille de l'A. *eremita.*

Quant au *Ditomus talpa* Redt., je n'en ai pas vu le type, j'ai reçu seulement de M. de Heyden, sous le nom d'A. *talpa* Kind., inédit, un A. *eremita* provenant d'Asie Mineure. Comme la courte description de Redtenbacher s'applique bien à cet exemplaire, je suppose que c'est l'espèce déjà répandue dans les collections sous le nom proposé par Kindermann que l'auteur viennois a eu en vue. Le caractère des angles postérieurs du prothorax aigus que Redtenbacher donne à son espèce, n'a pas d'importance ;

la plupart des exemplaires des A. *eremita* et *punctulatus* que j'ai examinés ont ces angles droits, mais il en est quelques-uns qui les ont visiblement aigus, sans qu'on puisse pour cela les considérer comme spécifiquement distincts.

Patrie : La partie orientale du bassin de la Méditerranée depuis l'Egypte jusqu'à la mer Caspienne, l'Asie Mineure, le Caucase, la Crimée, la Turquie, l'île de Crête. J'ai pris cette espèce communément dans toutes les parties de la Syrie que j'ai visitées, les hauts sommets du Liban et de l'Anti-Liban exceptés.

5. — A. PUNCTULATUS Chaud. Bull. Mosc. 1844. III p. 476. Long. 6,5-9,5 mill.

Tête proportionnellement un peu moins grosse que chez l'A. *eremita*, variant moins de grosseur suivant les individus, paraissant un peu moins arrondie en avant et plus triangulaire parce que les mandibules ont leur bord externe plus droit, un peu plus rétrécie en arrière, plus convexe sur le front qui n'a pas d'impressions longitudinales, couverte en entier d'une ponctuation assez forte et relativement serrée, épistome droit, antennes roussâtres, yeux plus saillants en avant, enchâssés en arrière à peu près de la même manière que chez l'A. *eremita*. Prothorax ayant ses angles antérieurs ordinairement plus avancés, ce qui le fait paraître plus échancré en avant, angles le plus souvent un peu divergents, ce qui contribue avec le rétrécissement un peu plus prononcé de la partie postérieure de la tête, à faire qu'ils soient plus éloignés de sa surface, prolongement idéal des côtés du prothorax un peu divergent en avant et le plus souvent non tangent aux yeux, partie postérieure rétrécie un peu plus longue qu'elle ne l'est ordinairement chez l'A. *eremita* ; angles postérieurs droits le plus souvent, parfois plus ou moins aigus ; ponctuation un peu plus forte et surtout plus serrée que chez l'A. *eremita*. Elytres taillées à peu près sur le même modèle que chez cette espèce, paraissant toutefois un peu moins larges, plus longues et plus parallèles si on compare ensemble des ♂ bien développés, striées à peu près de la même manière, mais couvertes dans les intervalles des stries d'une ponctuation plus forte, ce qui

la fait paraître plus serrée, tantôt subbisérialement disposée, tantôt sans ordre appréciable. Par suite de la force plus grande de la ponctuation, tout le dessus du corps de l'A. *punctulatus* paraît moins luisant, à fraîcheur égale, que celui de l'A. *eremita*.

Les caractères énumérés ci-dessus permettent le plus souvent de distinguer au premier coup d'œil un A. *punctulatus* d'un A. *eremita;* pourtant il se rencontre parfois des exemplaires qu'on est embarrassé de rapporter à l'une ou à l'autre espèce. Quand les angles antérieurs du prothorax d'un A. *punctulatus* sont moins avancés que de coutume, ils sont aussi moins rejetés en dehors, et dans ce cas, ils ont à peu près la même forme que chez les petits développements de l'A. *eremita*. Restent toujours le front plus convexe, non impressionné, la tête plus rétrécie en arrière, les mandibules plus droites, les antennes de couleur plus claire, la ponctuation plus forte, pour distinguer l'A. *punctulatus*. Quand un de ces caractères devient obsolète, les autres persistent plus ou moins et permettent d'éviter les erreurs. La comparaison de séries nombreuses des deux espèces prises dans les mêmes localités, séries que j'ai pu toujours diviser avec certitude, ne me laisse aucun doute sur la validité spécifique des A. *eremita* et *punctulatus*.

Patrie : J'ai trouvé cette espèce dans toutes les parties de la Syrie que j'ai visitées, le sommet des hautes montagnes excepté. Elle a le même genre de vie que l'A. *eremita* et n'est pas plus rare que lui. Peut-être remonte-t-elle au nord bien au-delà des limites de la Syrie ; mais je ne puis rien affirmer sur ce point. Je n'en ai, en tout cas, vu aucun exemplaire pris en Europe.

6. — A. SPHÆROCEPHALUS Oliv. Ent. III, 36. p. 13. pl. 1. f. 4. — ? *interruptus* F. Syst. El. I 187. *(pars)*. — *trogositoïdes* Duf. Ann. Sc. phys. Brux. VI, 1820. p. 326.
Long. 6,5-9 mill.

Plus petit que l'A. *clypeatus*, ses plus grands exemplaires atteignent à peine la taille des plus petits de cette espèce, proportionnellement plus allongé, plus étroit et plus parallèle. Tête grosse, mais n'atteignant jamais les dimensions exagérées qu'elle a chez certains grands ♂ d'A.

clypeatus, conformée à peu près comme chez cette espèce mais subconvexe sur le front et sans impressions longitudinales distinctes ; à peine remarque-t-on parfois une dépression très-légère à la place qu'elles devraient occuper, rétrécissement postérieur un peu plus appréciable, ponctuation pas plus forte mais un peu plus serrée, 1er article des antennes un tant soit peu plus court, les suivants un peu plus courts et surtout proportionnellement plus épais que chez les A. *eremita* et *punctulatus*. Prothorax taillé à peu près comme celui du *clypeatus*, mais un peu plus long, angles antérieurs aigus à peu près aussi avancés, prolongement idéal des côtés parallèle à son similaire, tangent aux yeux et parfois les entamant un peu, partie postérieure rétrécie un peu plus longue ; ponctuation un peu plus serrée, ordinairement un peu moins grosse. Elytres de la largeur de la tête et du prothorax, un peu plus longues proportionnellement que chez l'A. *clypeatus*, arrondies aux épaules mais un peu moins atténuées ordinairement qu'elles ne le sont chez cette espèce, parallèles sur les côtés sauf un léger rétrécissement parfois peu appréciable vers le tiers antérieur de leur longueur, striées-ponctuées, stries ordinairement un peu moins fortes et intervalles moins convexes que chez l'A. *clypeatus*, ceux-ci finement ponctués d'une manière un peu variable, mais presque toujours plus abondamment que chez les A. *clypeatus* le plus favorisés sous ce rapport ; ponctuation formant quelquefois une série plus ou moins nette au milieu de chaque intervalle, souvent éparse sur toute sa largeur.

Patrie : La partie occidentale du bassin de la Méditerranée : France méridionale, Espagne, Barbarie, Sicile, Italie, Dalmatie. L'espèce n'existe pas en Orient.

7. — A. SEMICYLINDRICUS de la Brûlerie.
Long. 7-9 mill.

Plus allongé, plus étroit, plus épais et plus cylindrique que les A. *eremita* et *punctulatus*, ordinairement un peu plus petit qu'eux. Tête assez grosse mais n'atteignant pas toutefois les dimensions de celle des A. *eremita* les mieux doués sous ce rapport, très-peu rétrécie en arrière, à peu

près comme chez l'*eremita*, convexe sur le front avec les impressions interantennaires à peine marquées, presque nulles, parfois même entièrement effacées, ponctuée à peu près comme chez l'*eremita*, d'une manière assez variable d'ailleurs quant à la densité et surtout quant à la grosseur des points, mandibules très-arrondies extérieurement, antennes un peu plus fortes et plus courtes que chez l'espèce précitée, de couleur de poix, yeux peu saillants, légèrement enchâssés en arrière. Prothorax peu échancré en avant et à peine en arc de cercle, milieu de l'échancrure souvent presque droit, angles antérieurs aigus, peu avancés, nullement ou très-peu dirigés en dehors, prolongation idéale des côtés en avant tangente aux yeux, au reste, la forme est à peu près la même que chez l'A. *eremita* sans être jamais aussi dilatée que chez les grands ♂ de cette espèce, la ponctuation est ordinairement un peu moins serrée et de force très-variable. Elytres exactement de la largeur de la tête et du prothorax chez le plus grand nombre de mes exemplaires, notablement plus large qu'eux chez quelques autres, appartenant probablement au sexe femelle, qui ont la tête et le prothorax moins développés que de coutume, proportionnellement plus longues et plus étroites que chez les A. *eremita* et *punctulatus*, un peu plus convexes, à peu près parallèles sur les côtés, présentant quelquefois un léger rétrécissement qui commence un peu au-dessous des épaules et atteint son maximum à peu près vers le tiers antérieur de leur longueur, stries de profondeur variable, tantôt assez fortement, tantôt au contraire à peine ponctuées, intervalles plans ou subconvexes portant chacun une série irrégulière, ordinairement unique, de points peu serrés, tantôt bien marqués et assez gros, tantôt très-fins et presque effacés, accompagnés souvent de quelques autres points plus ou moins marqués et placés sans ordre. Pattes de couleur de poix foncée, un peu plus courtes et plus robustes que chez les A. *ermita* et *punctulatus*.

Patrie : J'ai vu une dizaine d'exemplaires de cette espèce. Un d'eux, appartenant à M. le comte de Mniszech et remarquable par la ponctuation de ses élytres presque entièrement effacée, d'ailleurs semblable aux autres pour le reste de ses caractères, est indiqué dans sa collection

comme venant de Dzoungarie, c'est donc le plus oriental de tous les Ditomides que j'aie vus ; deux autres, communiqués par M. de Heyden qui les a reçus de M. Ballion sous le nom d'A. *nitidulus*, viennent de Chodshent, le reste est de Transcaucasie ou d'Arménie, notamment d'Erzeroum et du lac de Van, d'où ils ont été rapportés par M. Th. Deyrolle.

8. — A. MOLOCH de la Brûlerie.
Long. 9-10 mill.

Un peu allongé, noir un peu brillant, assez fortement ponctué et très-légèrement pubescent. Tête un peu moins développée relativement que chez les autres *Aristus*, assez convexe, sans impressions sur le front, entièrement couverte d'une ponctuation assez forte et assez serrée, épistome plus étroit et surtout plus long que chez toutes les autres espèces, coupé droit en avant, plus ou moins ridé longitudinalement, rides disparaissant souvent d'une façon presque complète au milieu de la ponctuation, mandibules un peu plus avancées que de coutume, presque droites sur leur côté externe, à bord supérieur un peu relevé, très-légèrement anguleux près de leur base, d'une façon moins prononcée le plus souvent que chez l'A. *obscurus*; antennes de la longueur au moins de la moitié du corps, relativement épaisses, de couleur foncée; yeux un peu plus gros et plus saillants que chez les autres espèces, rétrécissement postérieur de la tête un peu plus brusque et plus accusé. Prothorax moins élargi et proportionnellement un peu plus long que de coutume, deux fois ou un peu plus de deux fois aussi large au bord antérieur qu'à la base, médiocrement échancré un peu en arc de cercle entre les angles antérieurs qui sont aigus mais médiocrement avancés, un peu dilaté depuis les angles antérieurs jusqu'au tiers environ de sa longueur, prolongement idéal des côtés visiblement convergent en avant, entamant fortement les yeux, souvent même tangent à leur bord interne, côtés subsinués parfois d'une façon à à peine visible au-dessous des angles antérieurs arrondis, en courbe assez régulière jusqu'un peu en avant de la base où ils se redressent et deviennent parallèles pour former des angles postérieurs droits, ou bien un peu obtus parce que souvent les côtés de la base se relèvent un

peu de chaque côté pour venir rejoindre les bords latéraux, surface assez convexe, fortement et densément ponctuée, ponctuation devenant souvent confluente près de la base. Elytres un peu allongées, à peu près droites à la base, arrondies aux épaules, n'atteignant pas en ce point la plus grande largeur du prothorax, s'élargissant ensuite et dépassant cette largeur vers leur tiers postérieur, un peu comprimées latéralement vers leur tiers antérieur, fortement striées-ponctuées, intervalles subconvexes, assez fortement mais irrégulièrement et peu densément ponctués, 3e et 5e intervalles et parfois aussi le 1er, offrant, outre la ponctuation ordinaire, une série de points plus gros, espacés, plus ou moins distincts, surface légèrement convexe au milieu, fortement sur les côtés et vers l'extrémité où elle s'abaisse assez brusquement. Pattes assez courtes et assez fortes, noires sur les cuisses, d'un brun foncé sur les tibias, s'éclaircissant un peu sur les tarses.

Cette espèce bien distincte se sépare de toutes ses congénères par la forme allongée de son épistome, ses yeux relativement gros et dépassant extérieurement les angles antérieurs du prothorax, ses antennes proportionnellement un peu plus longues et surtout plus épaisses, son prothorax moins dilaté, moins en croissant, ses élytres plus étroites en avant, plus larges en arrière, plus convexes, sa ponctuation générale plus forte.

Patrie : Je ne connais de cette espèce que les exemplaires, au nombre d'une douzaine, que j'ai pris en Syrie, sur les pentes du Djebel-ech-Cheik, le plus haut sommet de l'Anti-Liban. Je les ai trouvés au mois de mai, sous les pierres, dans un bois ombreux, près du village de Hibbaryeh, à une altitude d'environ 1,000 mètres.

9. — A. OPACUS Er. Wagn. Reise III, p. 168. — Luc. Expl. Alg. pl. 5. f. 1.
Long. 12-14 mill.

Allongé, parallèle, glabre, ayant seulement un pore sétigère très-obsolète vers le milieu des côtés du prothorax, d'un noir mat, ponctué sur la tête et le prothorax, lisse ou à peu près lisse dans les interstries des élytres. Tête grosse, sans atteindre les développements exagérés qu'elle présente souvent chez les A. *clypeatus* et *capito*, assez

convexe, sans impressions, couverte d'une ponctuation assez forte, assez serrée sur le front, moins dense sur l'occiput, épistome rétréci en avant, légèrement échancré en arc de cercle à son bord antérieur, un peu rugueux longitudinalement, labre un peu échancré, mandibules robustes, épaisses, médiocrement allongées, ayant leur bord supérieur très-épaissi et fortement saillant en dessus, surtout près de la base où il forme un angle très-arrondi à son sommet, antennes fortes, très-courtes, n'atteignant pas tout-à-fait la longueur de la tête et du prothorax réunis, yeux un peu saillants, joues gibbeuses, formant en arrière des yeux une petite saillie quelquefois plus proéminente en dehors que celle de ces organes, rétrécissement postérieur de la tête assez brusque et bien visible. Prothorax beaucoup moins court que chez les autres *Aristus*, à peu près de la largeur de la tête entre ses angles antérieurs, parfois un peu dépassé sur les côtés par la gibbosité des joues, à peine échancré, bord antérieur presque droit en son milieu, angles antérieurs aigus mais très-peu avancés, côtés à peine sinués au-dessous des angles antérieurs, presque droits et presque parallèles jusqu'un peu avant le milieu de sa longueur, arrondis ensuite presque en arc de cercle, redressés près de la base et devenant même ordinairement un peu divergents en arrière pour former des angles postérieurs un peu aigus, surface assez convexe, assez fortement déclive sur les côtés, couverte d'une ponctuation ordinairement un peu plus fine que celle de la tête, médiocrement serrée surtout au milieu. Elytres de la largeur du prothorax, droites à la base, arrondies mais point atténuées aux épaules, assez allongées parallèles sur les côtés, convexes fortement déclives latéralement, striées peu profondément mais assez fortement ponctuées dans les stries, intervalles plans en avant, légèrement convexes en arrière, lisses, les 1er, 3e et 5e ayant seulement une série irrégulière de points espacés, petits, souvent presque effacés surtout sur le 1er intervalle. Pattes peu allongées.

L'absence de pubescence, la forme parallèle et presque semi-cylindrique de cette espèce, ses mandibules à bord supérieur épaissi et fortement relevé, ses antennes cour-

tes, le rétrécissement postérieur de sa tête, son prothorax à côtés presque parallèles dans sa moitié antérieure, ses élytres allongées, lisses ou presque lisses dans les intervalles des stries, l'éloignent de tous ses congénères et le font reconnaître très-facilement.

Patrie : L'Algérie, où cette espèce paraît être peu commune à en juger par le nombre restreint des exemplaires qui se voient dans les collections. On ne l'a jamais prise en Europe, à ma connaissance.

Espèce que je n'ai pas vue :

10. — A. SUBOPACUS Wollast. Can. Col. 1864. 53, 84. — ? *clypeatus* Brul. Web. et Berthel. Ent. Can. 57.

Noir, subcylindrique, oblong, glabre, un peu opaque, très-finement alutacé. Tête parcimonieusement ponctuée, ainsi que le prothorax, très-convexe, à peine impressionnée sur le front. Prothorax court, brusquement et fortement rétréci à la base, grossièrement rebordé sur les côtés, même aux angles postérieurs qui sont droits. Elytres subparallèles, légèrement striées-ponctuées ; interstries déprimés presque imponctués ; extrémité des élytres, palpes et tarses roux de poix. — Long. 11,6 mill.

Fuerteventura.

Est-ce le *clypeatus* de Brullé ? C'est probable, mais ce ne peut pas être le véritable *clypeatus* de Rossi, car l'insecte des Canaries est plus grand, plus parallèle et plus large, sa sculpture est beaucoup plus fine, sa tête plus convexe et sans fovéoles ; son prothorax est plus fortement rebordé sur les côtés et même aux angles postérieurs, les antérieurs sont moins saillants, sa surface est glabre, plus alutacée et moins luisante ; à première vue, on le prendrait pour l'*opacus*. (Ex Wollaston.)

II. — GENRE **DITOMUS**, Bonelli, Obs. Ent. part. 1.

TABLEAU DES GENRES

Tête grosse, toutefois moins volumineuse le plus souvent que chez les *Aristus*, et, lorsqu'elle est très-développée, moins courte et moins arrondie en avant que dans ce genre, rétrécie en arrière d'une façon plus sensible, tantôt assez brusquement, tantôt d'une façon graduelle. Menton assez profondément échancré, muni en son milieu d'une dent assez aiguë, notablement plus courte que ses lobes latéraux. Languette épaisse, cornée, tantôt subtronquée, tantôt plus ou moins atténuée et arrondie à son extrémité, devenant chez les petites espèces relativement étroite et de forme presque lancéolée, sans que ces différences, entre lesquelles on observe toutes les gradations, puissent avoir une valeur générique; paraglosses ordinairement un peu plus courtes que la languette. Dernier article de tous les palpes en ovale allongé, un peu tronqué à son extrémité. Mandibules fortes, arquées à leur extrémité, ordinairement plus avancées et moins arrondies que chez les *Aristus* à leur côté externe qui est même quelquefois visiblement sinué en dedans, ayant leur bord supérieur sensiblement épaissi et quelquefois, chez les ♂ de certaines espèces, dilaté près de la base en forme de ramure. Labre un peu plus avancé que chez les *Aristus*, ordinairement un peu échancré en avant, arrondi à ses angles antérieurs. Antennes filiformes, plus ou moins épaisses, à 1er article plus gros que les autres, variant de longueur suivant les espèces. Prothorax rétréci en arrière en forme de pédoncule, moins court que celui des *Aristus*, avec ses angles antérieurs ordinairement très-obtus, arrondis, n'embrassant pas sensiblement la tête, s'élargissant le plus souveut d'une façon notable à partir des angles antérieurs, fortement arrondi sur les côtés jusqu'à l'endroit où ils se redressent plus ou moins brusquement pour former le pédoncule basilaire. Elytres assez allongées, quelquefois soudées, le plus souvent libres. Ailes membraneuses ordinairement atrophiées

chez les grandes espèces, bien développées et propres au vol chez les petites. Pattes robustes; tibias antérieurs plus ou moins élargis à leur extrémité, souvent dilatés à leur angle apical externe et allongés en forme de dent, simulant un éperon, plus ou moins avancée, plus ou moins saillante extérieurement; tarses antérieurs tantôt simples dans les deux sexes, tantôt ayant leurs quatre premiers articles sensiblement dilatés chez les ♂ et garnis de brosses de longs poils en dessous. Forme générale assez allongée, assez parallèle; épaisseur et convexité du corps variables; couleur ordinairement d'un brun de poix, noire chez deux espèces seulement.

On a essayé de subdiviser le genre *Ditomus*, mais, à mon avis, les caractères dont on s'est servi n'ont pas assez de fixité pour que les coupes génériques qu'on a proposées méritent d'être admises. Dejean a créé pour le D. *interceptus* son genre *Carterus*, auquel il assigne pour caractères principaux le labre plus long que chez les *Ditomus* et les tarses antérieures des ♂ à quatre premiers articles dilatés. Il a laissé dans le genre *Ditomus* plusieurs petites espèces très-voisines de l'*interceptus*, même par leur faciès, sans s'apercevoir qu'elles ont aussi les tarses antérieurs sensiblement dilatés et le labre à peine plus court que chez le type du genre *Carterus*. Solier a proposé plus tard pour ces espèces le nom d'*Odogenius*. Le même auteur a voulu réserver la dénomination de *Ditomus* à deux espèces dont les ♂ ont une corne sur l'épistome, et les mandibules dilatées en dessus près de leur base en forme de ramure. Enfin, il a créé celle d'*Odontocarus* pour les espèces dont les mandibules sont simples dans les deux sexes et dont l'épistome ne porte jamais de corne, mais est denticulé à son bord antérieur. Ce dernier caractère n'a pas même une valeur spécifique, car dans les espèces qui le possèdent habituellement, il n'est pas rare de trouver des individus de l'un et de l'autre sexe chez qui il manque tout-à-fait, l'épistome est alors simplement échancré, très-légèrement en arc de cercle. Le nombre des dents, lorsqu'elles existent, varie dans une même espèce, leur forme et leur position sont des plus inconstantes et souvent elles ne sont pas disposées symétriquement des

deux côtés de l'épistome. Les D. *calydonius* et *tricuspidatus*, formant la coupe des *Ditomus* proprement dits, le D. *bæticus* qui appartient à celle des *Odontocarus*, les D. *angustipennis* et *validiusculus* qui rentrent dans les *Carterus* ou *Odogenius*, sont autant d'espèces très-voisines qu'il me semble tout-à-fait impossible de ranger dans des genres différents. En plaçant les D. *angustipennis* et *validiusculus* au commencement du groupe des *Carterus*, immédiatement après les *Ditomus* proprement dits, j'aurais bien montré la transition des uns aux autres, mais cet arrangement m'aurait forcé de rejeter à la fin le *D. interceptus* qui est le plus grand développement et le type de la coupe à laquelle il appartient, j'ai préféré le mettre en tête et placer au contraire à l'extrémité de la série les espèces qui font le passage des *Carterus* aux *Ditomus* et aux *Odontocarus*.

Les *Ditomus* habitent tout le bassin de la Méditerranée, une seule espèce, le D. *fulvipes*, remonte au Nord jusqu'aux environs de Paris.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES

A Corps robuste, épais, assez convexe; tarses antérieurs simples dans les deux sexes. Insectes de grande taille (à une exception près), ordinairement aptères.

B Corps relativement élargi, tête très-grosse, épistome et mandibules ne portant jamais de cornes dans aucun sexe. S.-G^re^. ODONTOCARUS.

C Prothorax glabre, ayant seulement le pore sétigère normal situé le long du bord externe vers le milieu de ses côtés; couleur noire.

D Taille petite (moins de 10 mill.), couleur noire brillante, faciès d'un petit *Aristus*. 1. *modestus*.

D' Taille grande (près de 20 mill.), couleur noire mate. 2. *Samson*.

C' Prothorax pubescent, ayant sur son disque ou au moins le long de ses côtés un certain nombre de pores sétigères plus ou moins apparents, au milieu desquels le pore normal se trouve confondu.

D Echancrure du menton munie d'une dent bien visible quoique notablement plus courte que les lobes latéraux.

E Ponctuation des élytres forte.

F Ponctuation des élytres composée d'une série de points unique, plus au moins régulière, sur chaque intervalle, celle du prothorax assez peu serrée.

G Antennes dépassant très-sensiblement la longueur de la tête et du prothorax réunis. 3. *cephalotes*.

G' Antennes à peu près de la longueur de la tête et du prothorax réunis. 4. *asiaticus*.

F' Ponctuation des élytres serrée, composée de points nombreux placés sans ordre sur les intervalles des stries, celle du prothorax dense et rugueuse. 5. *robustus*.

E' Ponctuation des élytres faible, plus ou moins effacée.

F Tête assez fortement et brusquement rétrécie derrière les yeux; angles antérieurs du prothorax obtus, arrondis, très-peu avancés. 6. *cordatus*.

F' Tête faiblement et pas très-brusquement rétrécie derrière les yeux; angles antérieurs du prothorax avancés, saillants, à peine émoussés à leur extrémité. 7. *oxygonus*.

D' Echancrure du menton munie d'une dent très-courte, peu visible; taille médiocre (environ 12 mill.). 8. *bœticus*.

B' Corps allongé, subcylindrique; tête modérément grosse; épistome et mandibules cornus chez les ♂. S.-Gre. Ditomus.

C Tête relativement un peu plus grosse, prothorax un peu moins arrondi sur les côtés, un peu moins rétréci en arrière; ponctuation un peu plus forte, taille un peu plus grande, ♂ bien développés ayant sur l'épistome une corne dirigée en avant un peu recourbée en bas et bifide à son extrémité, remplacée chez les ♀ par une petite pointe. 9. *calydonius*.

C' Tête relativement un peu plus petite, prothorax un peu plus arrondi sur les côtés, un peu plus rétréci en arrière, ponctuation un peu moins forte, taille un peu plus petite, ♂ bien développés ayant sur l'épistome une corne dirigée en avant, un peu recourbée en bas à son extrémité qui est plus ou moins triangulaire ou en fer de lance, ♀ ayant au même endroit une très-petite pointe. 10. *tricuspidatus.*

A' Corps moins épais, moins convexe; tarses antérieurs des ♂ plus ou moins, mais toujours sensiblement dilatés. Insectes de taille relativement petite, ordinairement ailés. S.-G^re^. CARTERUS.

B 1er article des antennes notablement plus long que le 3e.

C Mandibules un peu avancées, faiblement et régulièrement arrondies extérieurement dans les deux sexes, nullement anguleuses en dessus près de la base; taille relativement grande. 11. *interceptus.*

C' Mandibules moins avancées, plus fortement arrondies extérieurement, ayant en dessus près de leur base soit une expansion en forme de ramure, soit un renflement plus ou moins anguleux; taille moindre.

D 1er article des antennes 2 fois aussi long que le 3e; mandibules des ♂ bien développés ayant en dessus, près de leur base, un appendice en forme de ramure. 12. *dama.*

D' 1er article des antennes visiblement moins de 2 fois aussi long que le 3e, mandibules légèrement anguleuses en dessus près de leur base.

E 1er article des antennes au moins 1 fois 1/2 aussi long que le 3e.

F Tête relativement petite, épistome presque droit, mandibules faiblement anguleuses, pattes et antennes relativement minces, 1er article de celles-ci médiocrement épaissi de la base au sommet. 13. *gilvipes.*

F' Tête relativement grosse, épistome visiblement échancré, mandibules assez fortement angu-

leuses, pattes et antennes relativement épaisses, 1er article de celles-ci fortement épaissi de la base au sommet. 14. *fulvipes*.

E' 1er article des antennes à peine 1 fois 1/2 aussi long que le 3e, les suivants proportionnellement plus courts et plus épais que chez les espèces précédentes. 15. *rotundicollis*.

B' 1er article des antennes égal au 3e ou à peine plus long que lui.

C Elytres à peine 2 fois aussi longues que larges, forme un peu aplatie, faciès approchant de celui du D. *fulvipes*, 1er article des antennes très-épaissi à son extrémité. 16. *rufipes*.

C' Elytres visiblement plus de 2 fois aussi longues que larges, forme plus allongée et plus cylindrique.

D Tête relativement grosse, dépassant notablement en largeur la moitié de la largeur du prothorax.

E Taille plus forte, angles postérieurs du prothorax fortement déclives, élytres fortement arrondies et atténuées aux épaules, ponctuation forte, interstries portant une série unique de points plus ou moins régulière. 17. *validiusculus*.

E' Taille plus faible, angles antérieurs du prothorax modérément déclives, élytres arrondies mais modérément atténuées aux épaules, ponctuation un peu moins forte, plus serrée, moins régulièrement disposée sur les intervalles des stries. 18. *longipennis*.

D' Tête relativement petite, atteignant seulement ou dépassant à peine la moitié de la largeur du prothorax.

E Angles antérieurs du prothorax très-atténués, presque entièrement effacés; tête très-petite.

F Taille plus grande, antennes et pattes plus fortes, tarses antérieurs plus fortement dilatés chez les ♂. 19. *angustipennis*.

F' Taille plus petite, antennes et pattes assez grêles, tarses antérieurs sensiblement mais un peu moins fortement dilatés chez les ♂. 20. *microcephalus*.

E' Angles antérieurs du prothorax obtus et arrondis mais pas extrêmement atténués, tête proportionnellement moins petite, forme moins cylindrique. La plus petite espèce du genre (6 mill.). 21. *gracilis*.

A. — Sous-Genre **Odontocarus** Sol.

1. — D. MODESTUS Schaum, Wien. Ent. Monats. II, 1858, p. 275. — *Aristus elegans* Coye, Abeille VI, p. 369.
Long. 6-9 mill.

Taille et faciès d'un petit *Aristus*, assez allongé, presque parallèle, épais, convexe, noir un peu brillant, couvert tout entier d'une ponctuation fine et serrée, glabre, prothorax ayant le long de ses côtés un pore sétigère unique, difficile à voir quand il a perdu sa soie, situé un peu en avant du milieu de sa longueur. Tête très-grosse chez les ♂, plus ou moins développée suivant les individus, proportionnellement plus longue que chez les *A. clypeatus* et *capito*, finement et densément ponctuée, convexe, plus plane sur le front, où l'on remarque de chaque côté de la ligne médiane, une impression vague, parfois nullement impressionnée; épistome très-légèrement échancré en arc-de-cercle, parfois d'une façon peu appréciable, plus ou moins rugueux longitudinalement, mandibules fortes, assez avancées, droites sur les côtés, ce qui fait paraître la tête triangulaire en avant, antennes fauves, assez grêles, à peu près de la longueur de la moitié du corps, yeux légèrement saillants en avant, enchâssés en arrière, joues très-gibbeuses et presque anguleuses en arrière chez les ♂ à tête très-développée, ce qui fait paraître plus fort le rétrécissement postérieur de la tête qui est pourtant assez léger, mais a lieu d'une façon très-brusque, échancrure du menton assez profonde, munie dans son milieu d'une dent très-petite, beaucoup plus courte que les lobes latéraux. Prothorax cyathiforme, moins court que chez les *Aristus clypeatus* et *capito*, de la largeur de la tête entre ses angles antérieurs, un peu

plus étroit qu'elle chez les individus qui l'ont très-développée, à peine échancré et coupé presque droit à son bord antérieur, avec les angles antérieurs peu ou point avancés, presque droits, émoussés à leur sommet, se rétrécissant en ligne d'abord presque droite à partir des angles antérieurs, plus curvilinéairement depuis environ le tiers antérieur de sa longueur, côtés redressés très-près de la base pour former des angles postérieurs droits, parfois très-légèrement aigus, parfois au contraire un peu obtus, surface convexe, déclive latéralement, couverte d'une ponctuation fine et serrée, à peine moins abondante au milieu que près des bords. Elytres un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis, à peu près droites à la base, arrondies aux épaules, un peu moins larges en avant que le prothorax chez les ♂ à grosse tête, à peu près aussi larges que lui chez les ♀, s'élargissant un peu jusque vers leur tiers postérieur, un peu comprimées sur les côtés vers leur tiers antérieur, convexes, brièvement déclives latéralement et à l'extrémité, striées-ponctuées, intervalles un peu convexes, couverts d'une ponctuation à peu près de même force et à peine moins serrée que celle de la tête et du prothorax. Pattes assez grêles, noires sur les cuisses, brunes sur les tibias et les tarses.

Cette espèce est très-facile à distinguer de tous ses congénères, par sa petite taille, par sa ponctuation très-fine, par son manque de pubescence, par son prothorax ayant un pore pilifère unique près de son bord latéral, ses angles antérieurs presque droits et à peine arrondis au sommet, et sa partie basilaire rétrécie, très-courte; son faciès le rapproche beaucoup des petits *Aristus*, mais ses caractères buccaux sont ceux d'un vrai *Ditomus*; le rétrécissement postérieur de sa tête le rattache également à ce genre dont l'éloignent les angles antérieurs de son prothorax presque droits et très-peu arrondis; c'est une espèce de transition, mais je crois, comme Schaum, que sa vraie place est parmi les *Odontocarus*.

Patrie : La Syrie. J'ai pris cette espèce très-communément en mars, avril et mai dans toutes les parties de la Syrie que j'ai visitées, excepté sur les hauts sommets du Liban et de l'Anti-Liban.

2. — D. SAMSON Reiche et Saulcy An. Soc. Ent. Fr. 1855, p. 586, pl. 22, f. 7.
Long. 14-22 mill.

Epais, robuste, noir, très-peu brillant, nullement brunâtre, presque glabre en dessus, ayant seulement un pore sétigère peu visible le long des bords externes du prothorax, situé à peu près au milieu de sa longueur, un autre à une petite distance du bord latéral de l'épistome, et une très-légère pubescence, visible seulement sous un certain jour, diaparaissant pour peu que l'exemplaire manque de fraîcheur, sur les bords des élytres et vers leur extrémité ; antennes et pattes couleur de poix. Tête très-grosse, épaisse, aplatie sur le front et vaguement impressionnée de chaque côté, couverte d'une ponctuation assez fine et de rugosités sinueuses diversement entremêlées qui lui donnent un aspect vermiculé, épistome très-développé, séparé du front par une suture bien visible surtout au milieu, à bord antérieur coupé d'une façon très-variable suivant les exemplaires ; il est tantôt quadridenté, tantôt bidenté seulement, les dents peuvent être égales entre elles et également espacées ou bien inégales et plus rapprochées soit de la ligne médiane soit des bords latéraux ; il n'y a pas toujours symétrie entre les deux côtés ; d'autres fois il est échancré au milieu plus ou moins largement et plus ou moins profondément, souvent enfin il est coupé droit ou d'une façon légèrement onduleuse ; ces variations m'ont paru indépendantes du sexe ; labre plus ou moins échancré, ordinairement de couleur fauve avec la ligne médiane et les bords plus ou moins largement noirâtres, couvert de poils fauves couchés en avant ; mandibules fortes, allongées, sinuées extérieurement, arquées à l'extrémité ; antennes médiocres, n'atteignant pas la longueur de la moitié du corps, yeux un peu saillants, joues très-gibbeuses formant derrière les yeux un bourrelet presque aussi saillant qu'eux, rétrécissement postérieur assez brusque et assez marqué ; échancrure du menton notablement plus profonde que large, dent médiane très-petite. Prothorax cordiforme, un peu moins large que la tête chez les exemplaires qui l'ont

très-développée, environ deux fois aussi large que long, échancré en avant en arc de cercle avec les angles antérieurs à peu près droits, légèrement arrondis au sommet, un peu avancés, mais assez fortement déclives, s'élargissant un peu environ jusqu'à son tiers antérieur; bords latéraux arrondis, redressés près de la base, angles postérieurs droits ou un peu aigus, base moitié moins large que le bord antérieur, plus ou moins sensiblement échancrée en arc de cercle, surface assez convexe, déclive sur les côtés, entièrement couverte d'une ponctuation assez forte entremêlée de rugosités. Elytres soudées, médiocrement allongées, à peu près droites à la base, arrondies aux épaules, assez parallèles, fortement convexes dans leur ensemble, mais un peu aplaties au milieu, brièvement déclives à l'extrémité, striées-ponctuées, points des stries ordinairement assez espacés, intervalles presque plans, plus ou moins rugueux, avec une série plus ou moins régulière de points plus ou moins forts, souvent médiocres, accompagnés parfois de quelques autres points irrégulièrement placés; intervalle juxta-sutural plus ou moins relevé en arrière en forme de bourrelet. Pattes fortes, rugueuses, assez densément spinuleuses et pubescentes, trochanters postérieurs plus courts et plus arrondis à l'extrémité que chez les espèces suivantes.

Le *D. Samson* se distingue facilement par sa couleur absolument noire comme celle des *Aristus* et par la présence d'un pore sétigère unique le long des côtés de son prothorax.

Patrie : La Syrie. J'ai trouvé quelques exemplaires de cette espèce au printemps aux environs de Jérusalem et de Nazareth, sous les pierres, sur les collines, et un plus grand nombre dans le bois de Hibbaryeh sur les pentes du Djebel-ech-Cheik.

3. — D. CEPHALOTES Dej. Spec. II, 482.
Long. 17-22 mill.

Robuste, moins épais toutefois et plus allongé que le D. *Samson*, d'un brun de poix, brillant en dessus, avec les pattes et les antennes d'un roux ferrugineux, fortement ponctué, peu densément pubescent, pubescence assez longue sur les élytres et bien visible chez les individus frais,

prothorax bordé sur les côtés d'une série assez régulière de pores sétigères peu nettement ombiliqués et peu différents des autres points qui couvrent le prothorax, ainsi que cela a lieu chez tous les *Ditomus* suivants. Tête très-grosse chez les ♂, plus ou moins développée suivant les individus, légèrement convexe en arrière, presque plate sur le front qui est à peine visiblement et peu régulièrement impressionné de chaque côté, souvent inégale et irrégulièrement bossuée sur l'épistome, couverte d'une ponctuation assez forte, mais très-clairsemée surtout au milieu, très-légèrement ridée sur les côtés, plus visiblement sur le milieu du front et surtout sur l'épistome où les rides affectent une disposition longitudinale plus ou moins régulière, celui-ci coupé en avant d'une manière très-variable suivant les individus, tantôt bidenté, tantôt quadridenté, tantôt droit, tantôt échancré en arc de cercle, soit dans toute sa largeur, soit entre les deux denticulations médianes, ou bien entre les deux denticulations latérales qui dans ce cas sont seules existantes, parfois enfin un peu arrondi et plus avancé dans sa partie médiane que sur les côtés, labre assez allongé, couvert de poils raides couchés en avant; mandibules fortes, épaisses, allongées, recourbées à leur extrémité, sinuées en dedans à leur face externe qui est profondément creusée en gouttière, fortement ridées en dessus; antennes assez fortes et longues, dépassant notablement la longueur de la moitié du corps; yeux médiocres et peu saillants, joues assez gibbeuses mais atténuées peu à peu en arrière, rétrécissement postérieur assez sensible. Tête de la ♀ plus petite que celle du ♂, présentant d'ailleurs les mêmes particularités mais toujours à un degré moins accentué. Prothorax brièvement cordiforme moins large que la tête chez les ♂ qui l'ont très-développée, un peu plus large qu'elle chez les ♀, quoique chez elles il soit moins développé en largeur que chez les grands ♂, légèrement échancré en avant avec les angles antérieurs un peu avancés mais un peu arrondis au sommet, s'élargissant un peu jusque vers le tiers antérieur de sa longueur, rétréci en arrière de plus de moitié, côtés arrondis dès les angles antérieurs, redressés près de la base pour devenir paral-

lèles, angles postérieurs droits, base droite ou légèrement échancrée, parfois un peu relevée de chaque côté en avant, surface assez convexe, un peu déprimée en avant de la base, couverte d'une ponctuation assez forte, inégale, assez serrée en avant. confluente vers la base, plus ou moins clairsemée au milieu, entremêlée de rugosités plus ou moins visibles surtout sur les côtés et en arrière. Elytres de la largeur du prothorax ou un peu plus larges que lui, arrondies et un peu atténuées aux épaules, presque parallèles sur les côtés, assez allongées, peu convexes au milieu, assez fortement sur les côtés et vers l'extrémité, fortement striées-ponctuées, ponctuation des stries assez serrée, intervalles subconvexes, marqués d'une série longitudinale plus ou moins régulière de points ordinairement assez gros et bien marqués, portant presque tous, chez les individus frais, un poil raide assez long ; les 3 avant-derniers segments de l'abdomen fortement épaissis en forme de bourrelet près de leur bord postérieur.

Cette espèce habite les parties méridionales de l'Espagne, le Portugal, le Maroc. Elle ne paraît pas s'étendre bien loin du côté de l'Est. Elle se plaît sur les collines, sous les pierres.

4. — D. ASIATICUS Chaud. Bul. Mosc. 1852, 1, p. 90. — *bucidus* Reiche et Saulcy. Ann. Soc. Ent. Fr. 1855, p. 585. — *libanicola* Mars, Abeille v, p. 171.
Long. 12-19 mill.

Épais, subcylindrique, d'un brun de poix assez brillant en dessus, fortement mais peu densément ponctué, chaque point étant plus ou moins nettement ombiliqué et donnant naissance à un poil raide implanté presque perpendiculairement, assez long, d'un fauve doré, antennes et pattes d'un roux ferrugineux, celles-ci densément spinuleuses et pubescentes. Tête très-grosse chez les ♂, avec les variations ordinaires de développement, assez convexe en arrière seulement, presque plane sur le front qui présente de chaque côté les vestiges d'une impression à peine perceptible chez les ♂, un peu plus visible chez les ♀, couverte d'une ponctuation forte, peu serrée surtout au milieu, plus ou moins rugueuse sur l'épistome, devenant plus fine et plus dense et cessant d'être pilifère

sur l'occiput, épistome très-développé ponctué et rugueux mais ordinairement moins inégal qu'il ne l'est chez le D. *cephalotes*, plus ou moins atténué et arrondi de chaque côté à ses angles antérieurs, coupé d'une manière très-variable, souvent échancré, ayant parfois 2, parfois 4 dents, les 2 dents les plus voisines de la ligne médiane peuvent être assez longues, obliques, séparées par une profonde échancrure, et figurer ainsi les 2 branches d'une fourche ; labre un peu plus développé en largeur que chez le D. *cephalotes*, mandibules à peu près comme chez cette espèce, antennes médiocrement robustes, moins longues que la moitié du corps, yeux assez petits et peu saillants, joues assez fortement gibbeuses derrière les yeux, mais assez graduellement atténuées en arrière, rétrécissement postérieur de la tête assez sensible. Prothorax cordiforme, moins large que la tête chez les ♂ qui l'ont très-développée, un peu plus large qu'elle chez les ♀, échancré en avant avec les angles antérieurs assez fortement arrondis au sommet et assez fortement déclives, rétréci en arrière de moitié au moins, côtés fortement arrondis dès les angles antérieurs, redressés très-près de la base pour former des angles postérieurs droits ou subaigus; base le plus souvent un peu échancrée dans son milieu et remontant un peu de chaque côté près des angles, d'autres fois presque droite, surface moyennement convexe si ce n'est près des côtés, couverte d'une ponctuation très-grosse, ombiliquée, pilifère, assez peu serrée surtout au milieu, diminuant de grosseur mais devenant plus dense et même confluente le long de la base. Elytres un peu moins larges que le prothorax chez les individus qui l'ont le plus développé, un peu plus larges que lui dans le cas contraire, fortement arrondies aux épaules, très-légèrement élargies jusque vers le tiers postérieur de leur longueur, assez brièvement arrondies à l'extrémité, fortement convexes surtout sur les côtés, brièvement déclives à l'extrémité, fortement striées, ponctuation des stries plus ou moins forte et plus ou moins dense, intervalles médiocrement convexe, marqués chacun d'une série unique de points assez nombreux de la grosseur à peu près de ceux du prothorax, portant comme eux un poil implanté per-

pendiculairement à la surface de l'élytre, les 2 ou 3 intervalles les plus externes plus ou moins rugueux.

L'espèce à laquelle le D. *asiaticus* ressemble le plus est le D. *cephalotes*. Il est ordinairement un peu moins grand que lui et s'en distingue toujours par ses antennes beaucoup plus courtes, son prothorax un peu plus arrondi sur les côtés, à partie basilaire resserrée un peu plus courte, à ses élytres beaucoup plus convexes, moins parallèles, à la ponctuation de tout le dessus de son corps beaucoup plus grosse, plus nettement ombiliquée et portant des poils beaucoup plus longs, plus hérissés et plus apparents, à ses pattes un peu plus courtes, paraissant un peu plus spinuleuses et plus pubescentes.

Patrie : L'Asie Mineure et la Syrie, depuis les bords de la mer Noire jusqu'aux confins du désert égyptien. Je l'ai pris dans toutes les parties de la Palestine où j'ai chassé, ainsi que sur le Liban et l'Anti-Liban, jusqu'à une hauteur d'environ 2,000 mètres.

5. — D. ROBUSTUS Dej. Spec. v, p. 522. — J. du V. Gen. Col. Eur. pl. 20, f. 98.
Long. 14-18 mill.

Peu allongé, épais, robuste, fortement convexe, d'un noir de poix peu brillant, assez fortement et densément ponctué et pubescent, antennes longues et fortes d'un roux ferrugineux ainsi que les pattes. Tête grosse, n'atteignant pas toutefois le grand développement qu'elle présente chez certains exemplaires du D. *cephalotes*, assez arrondie, convexe, un peu déprimée et vaguement impressionnée de chaque côté sur le front, entièrement couverte d'une ponctuation forte, assez serrée sur les côtés et surtout en arrière où elle devient un peu plus fine, moins apparente et entremêlée de rugosités sur l'épistome, celui-ci, chez tous les exemplaires, que j'ai sous les yeux, est subéchancré et en même temps plus ou moins fortement quadridenté; mandibules moins développées que chez le D. *cephalotes*, moins saillantes, nullement sinuées à leur face externe, antennes robustes, fort longues, dépassant de beaucoup la longueur de la moitié du corps, yeux petits, arrondis, assez saillants, joues un peu gibbeuses derrière les yeux, mais peu brusquement atté-

nuées en arrière, rétrécissement posterieur de la tête assez peu prononcé; échancrure du menton un peu moins profonde que large, dent médiane très-petite. Prothorax cordiforme, convexe, échancré assez sensiblement en avant avec les angles antérieurs obtus, très-arrondis au sommet et très-déclives, rétréci en arrière, 3 fois plus étroit à la base qu'au point où il est le plus large, côtés fortement arrondis dès les angles antérieurs, redressés près de la base et devenant divergents pour former des angles postérieurs ordinairement assez fortement aigus, quelquefois presque droits; base subéchancrée dans son milieu, se redressant le plus souvent un peu en avant, de chaque côté près des angles. Elytres peu allongées, largement arrondies aux épaules, commençant à s'arrondir presque dès leur point d'attache, légèrement arrondies sur les côtés et continuant à s'élargir un peu jusqu'au-delà de leur moitié, fortement convexes et de plus notablement renflées en-dessus à partir de leur base, fortement striées-ponctuées, intervalles criblés de points de moyenne grosseur, donnant issue chacun à un poil assez court, marqués en outre d'une série de points plus gros se distinguant plus ou moins par leur force, suivant les individus, des points du fond et portant un poil un peu plus long et un peu moins couché. Pattes d'un roux ferrugineux, robustes, densément pubescentes et spinuleuses, plus courtes et plus fortes que chez le D. *cephalotes* et même que chez le D. *asiaticus*, tarses visiblement plus larges et moins allongés que chez cette espèce.

Le D. *robustus* se distingue facilement de tous ses congénères par la force et la longueur de ses antennes, par ses pattes robustes, par sa forme gibbeuse et raccourcie, par la ponctuation dense de sa tête, de son prothorax et de ses élytres.

Patrie : La Turquie, la Grèce et les îles Ioniennes.

6. — D. CORDATUS Dej. Spec. I, p. 441. — *distinctus* Dej. Sp. V p. 521. — Icon. I pl. 26. f. 8.
Long. 17-20 mill.

Ordinairement un peu moins robuste et un peu moins grand que le D. *cephalotes*, brun de poix, un peu brillant

en dessus, avec les antennes et les pattes d'un roux ferrugineux. Tête plus grosse chez les ♂ que chez les ♀ mais n'atteignant jamais les grandes dimensions qu'elle a chez certains *cephalotes*; chez les ♂ les plus favorisés sous ce rapport qu'il m'a été donné d'observer, elle n'atteint pas tout-à-fait la largeur du prothorax, convexe sur le vertex seulement, assez plane sur le front, avec une impression de chaque côté, bien visible, se continuant plus ou moins sur la partie postérieure de l'épistome dont la suture est bien distincte au moins sur sa partie médiane, couverte d'une ponctuation assez forte mais peu serrée sur le vertex et près des yeux, plus clairsemée encore sur le milieu du front, plus fine et plus dense sur l'occiput, disparaissant sur l'épistome au milieu de rugosités longitudinales plus ou moins accusées; les points les plus gros donnent ordinairement naissance à un poil assez long plus ou moins couché en avant; épistome échancré en avant en arc de cercle, plus ou moins profondément mais toujours d'une façon sensible et sur toute sa largeur chez tous les individus des deux sexes que j'ai sous les yeux, présentant chez quelques-uns d'entr'eux, au milieu de l'échancrure, un très-petit tubercule un peu saillant en dessus et prolongé en avant en forme de dent, mais d'une façon à peine appréciable; mandibules robustes, très-légèrement sinuées à leur côté externe, marquées en dessus de rides moins sensibles que chez le D. *cephalotes;* antennes environ de la longueur de la moitié du corps, proportionnellement un peu plus robustes et plus courtes que chez l'espèce précitée, yeux assez saillants en avant, médiocrement en arrière, joues gibbeuses, presque carrément coupées en arrière à une distance des yeux qui dépasse, chez les grands ♂, la longueur du diamètre longitudinal de ces organes, s'atténuant moins brusquement et commençant à le faire beaucoup plus près des yeux chez les ♀ et même chez les ♂ à tête peu développée; dans le 1er cas, le rétrécissement postérieur de la tête est beaucoup plus brusque, paraît plus sensible, et celle-ci est portée sur un cou bien distinct. Prothorax cordiforme, un peu moins court le plus souvent que chez le D. *cephalotes*, toujours un peu plus

large que la tête, très-légèrement et un peu sinueusement échancré en avant avec les angles antérieurs très-peu avancés, fortement arrondis au sommet, paraissant un peu moins déclives que chez l'espèce précitée, s'élargissant environ jusqu'au tiers antérieur de sa longueur, se rétrécissant ensuite au moins de moitié, côtés assez fortement arrondis dès les angles antérieurs, redressés près de la base assez brusquement pour devenir parallèles et former des angles postérieurs droits, base droite ou subéchancrée, surface légèrement convexe, très-faiblement déprimée en avant de la base, couverte d'une ponctuation de moyenne force, inégale, peu serrée en avant et surtout au milieu, plus dense le long des bords latéraux et près de la base; poils de la bordure latérale devenant plus rapprochés les uns des autres dans la partie comprise entre la sinuosité postérieure des côtés et les angles postérieurs, continuant à exister sur la base elle-même jusqu'à une petite distance des angles, sans se confondre d'abord avec la frange de soies dorées ordinaire qui, chez cette espèce, est un peu plus apparente que chez les autres. Elytres sensiblement plus larges que le prothorax, arrondies aux épaules, presque parallèles sur les côtés, assez allongées, encore un peu moins convexes et moins brièvement déclives à l'extrémité que chez le D. *cephalotes*, assez fortement striées-ponctuées, ponctuation des stries assez serrée, intervalles subconvexes, marqués d'une ponctuation toujours fine, parfois presque effacée, composée de points toujours nombreux quoique médiocrement serrés eu égard à leur diamètre, les 1er, 3e et 5e intervalles présentant en outre, le plus souvent, une série linéaire de points plus gros, espacés, assez visibles près de leur base, plus ou moins obsolètes vers leur extrémité; bords latéraux garnis, près de l'extrémité surtout, d'une pubescence dorée, fine, serrée et bien visible chez les individus frais, base de l'élytre présentant entre son point d'insertion et l'épaule une bordure de poils raides dirigés en avant qui n'existe chez le D. *cephalotes* qu'à un degré bien moins sensible; 3 avant-derniers segments de l'abdomen renflés près de leur bord postérieur mais beaucoup moins fortement que chez le D. *cephalotes*.

Cette espèce se distingue facilement du D. *cephalotes* par la forme de sa tête, ses impressions frontales, son épistome, la pubescence des angles postérieurs du prothorax et de la base des élytres et la ponctuation de ces dernières.

Patrie : L'Espagne méridionale, le Portugal, le Maroc, la côte de Barbarie, la Sicile, l'île de Crète. La collection de Vuillefroy en renferme un exemplaire unique, indiqué comme provenant de Smyrne, mais j'ai peine à croire que cette localité soit exacte.

7. — D. OXYGONUS Chaud. Bull. Mosc. 1850, II, p. 442.
Long. 19-20 mill.

Assez allongé, d'un noir de poix qui peut devenir assez clair et passer au brun ferrugineux, surtout sur les élytres, médiocrement brillant en dessus ; antennes et pattes d'un roux ferrugineux. Tête médiocre ne dépassant pas la grosseur qu'elle atteint chez les ♀ du D. *cordatus*, au moins chez les exemplaires que j'ai sous les yeux, assez allongée, médiocrement convexe, aplatie sur le front qui porte de chaque côté une impression obsolète, entièrement couverte d'une ponctuation forte et serrée, rugueuse dans les impressions frontales et sur l'épistome, un peu moins dense sur le vertex, un peu plus fine à l'occiput, donnant naissance à une pubescence plus longue et plus visible même que chez le D. *cephalotes*, couvrant les parties latérales de la tête depuis le bord postérieur des yeux et la partie médiane sur le devant du front et sur l'épistome, celui-ci, chez mes exemplaires, est coupé presque droit, et présente en son milieu une saillie très-légère dirigée en avant ; labre très-avancé, pubescent ; mandibules avancées, assez longues, presque droites sur leur surface externe ; antennes moyennement robustes, n'atteignant pas tout-à-fait la longueur de la moitié du corps ; yeux assez saillants, joues à peine gibbeuses inférieurement, ne formant pas de bourrelet sensible derrière les yeux ; rétrécissement postérieur de la tête très-léger. Prothorax cordiforme, presque aussi long que large, échancré en avant en arc de cercle, avec ses angles antérieurs avancés, droits ou même subaigus, à peine émoussés au sommet, s'élargissant un peu jusque vers le tiers antérieur

de sa longueur, rétréci en arrière à peine de moitié, bords externes assez sensiblement relevés dans toute leur longueur, arrondis en avant, redressés en arrière moins brusquement et moins près de la base que cela n'a lieu ordinairement ; angles postérieurs droits, base droite ou subéchancrée, surface sensiblement déprimée en avant de la base près des angles postérieurs seulement, point ou presque point au milieu, entièrement couverte d'une ponctuation forte et serrée, à peine moins dense au milieu, rugueuse près des côtés, confluente à la base ; poils de la bordure latérale assez courts et peu visibles. Elytres droites à la base ou un peu ramenés en avant, arrondies aux épaules, parallèles sur les côtés, assez allongées, peu convexes au milieu, plus sensiblement vers les bords et vers l'extrémité, ressemblant sous ce rapport à celles du D. *cordatus*, striées-ponctuées, intervalles à peine convexes, imperceptiblement rugueux près de la suture, assez fortement près du bord externe, avec une ponctuation très-fine, presqu'entièrement obsolète sur les intervalles voisins de la suture, devenant un peu plus visible à mesure qu'on se rapproche du bord externe, les 1er, 3e et 5e intervalles ayant en outre une série linéaire de petits points, plus visibles cependant que ceux du fond de l'intervalle, un peu moins espacés que chez le D. *cordatus*, mieux marqués près de la base que près de l'extrémité ; pubescence réduite à quelques poils raides peu visibles le long de la base et des bords latéraux, et à un imperceptible duvet doré sur les côtés visible surtout près de l'extrémité ; trochanters postérieurs un peu plus longs et plus atténués à leur extrémité que chez le D. *cordatus*.

Quoique ma description soit faite d'après deux exemplaires seulement, je la crois suffisante pour faire reconnaître l'espèce. La forme des angles antérieurs du prothorax, si caractéristique chez ce *Ditomus*, et son bord latéral plus relevé que chez les autres espèces du genre, ne permettent pas de le confondre avec aucun autre.

Patrie : Le Kurdistan, le Diarbékir, d'après M. Chaudoir. J'en ai pris un exemplaire unique dans l'île de Chypre, sous une pierre, au mois de janvier. M. de Vuillefroy m'en a communiqué un second du Diarbékir, et j'en ai vu quelques autres dans les collections de MM. de Chaudoir,

de Mniszech et Gougelet. Il est probable que cette espèce se retrouvera dans une grande partie de l'Asie mineure et jusqu'en Syrie.

8. — D. BÆTICUS Ramb. Fn. And. p. 51.
Long. 9-13 mill.

Allongé, épais, subcylindrique, d'un brun de poix tournant souvent au ferrugineux, couvert d'une ponctuation pilifère très-dense. Tête moyennement grosse, assez arrondie, un peu allongée, un peu convexe, légèrement aplatie sur le front, avec une impression très-obsolète de chaque côté, souvent même indistincte, entièrement couverte d'une ponctuation forte, serrée, rugueuse, souvent confluente, épistome échancré en arc de cercle plus ou moins profondément suivant les individus, mais toujours d'une façon sensible, ne présentant aucune trace de dent chez les nombreux exemplaires que j'ai examinés, labre échancré, fortement ponctué et pubescent, mandibules moyennes, un peu arrondies extérieurement, un peu relevées à leur bord supérieur qui présente près de la base un angle légèrement élevé, très-mousse, très-ouvert et peu sensible, palpes un peu plus allongés proportionnellement et moins tronqués à l'extrémité que chez les autres *Odontocarus*, antennes assez fortes mais peu allongées, notablement moins longues que la moitié du corps, à 1er article assez court, gibbosité des joues très-peu sensible, rétrécissement postérieur peu prononcé, échancrure du menton beaucoup moins profonde que large, à dent médiane à peine visible. Prothorax subcordiforme, peu rétréci en arrière, un peu plus large que la tête, d'un quart à peine plus large que long, très-peu échancré en avant avec les angles antérieurs peu avancés, obtus, un peu arrondis au sommet, un peu déclives, médiocrement élargi jusqu'au tiers de sa longueur, rétréci d'un tiers en arrière, côtés arrondis en avant, moins fortement que chez les espèces précédentes, moins brusquement redressés près de la base, angles postérieurs presque toujours droits, parfois très-légèrement obtus, base le plus souvent à peu près droite; surface assez convexe, légèrement impressionnée transversalement un peu en avant de la base avec une petite impression oblongue, obsolète près des angles

postérieurs, fortement ponctuée, rugueuse; ponctuation serrée, même au milieu, donnant naissance à une pubescence d'un roux doré, pas très-longue, mais un peu hérissée et bien visible. Elytres à peu près de la largeur du prothorax, assez allongées, fortement arrondies aux épaules, commençant à s'arrondir dès leur point d'attache, à peine élargies d'avant en arrière; bords latéraux légèrement arrondis dans toute leur longueur, fortement convexes sur les côtés et assez brièvement déclives à l'extrémité, un peu renflées en dessus à partir de leur base, mais le plus souvent un peu aplaties sur leur milieu et parfois même un peu déprimées de chaque côté de la suture, fortement striées, ponctuation des stries plus ou moins apparente, intervalles ordinairement très-convexes, variant d'ailleurs beaucoup sous ce rapport, parfois presque planes, couverts d'une ponctuation un peu moins forte que celle du prothorax, serrée, donnant naissance à une pubescence bien visible. Pattes ferrugineuses, peu allongées, assez robustes, spinuleuses et pubescentes; tarses antérieurs semblables dans les deux sexes.

Cette espèce fait le passage des *Odontocarus* aux *Carterus;* par ses tarses non dilatés d'une façon appréciable chez les ♂; par ses antennes à 1er article court, elle se rapporte au premier de ces groupes, mais par son faciès elle se rattache un peu au D. *validiusculus* qui fait partie du second; la petitesse de la dent médiane de son menton l'éloigne de toutes les espèces connues du genre *Ditomus*.

Patrie : Les parties les plus méridionales de l'Espagne et la côte marocaine correspondante. On le prend sur les collines peu élevées du littoral, mais il est surtout commun à une plus grande hauteur, jusque près du voisinage des neiges, dans la sierra Nevada. Je l'ai pris abondamment, souvent en colonies de quinze à vingt exemplaires sous une même pierre, sur le versant méridional de la sierra Nevada, au-dessus de Lanjaron, au commencement de mai. Je l'ai retrouvé un peu plus tard, presque en aussi grande quantité, dans les parties élevées de la sierra de Ronda. Mon ami et compagnon de voyage, M. de Heyden, ayant remarqué que certains exemplaires de la première localité avaient un faciès un peu différent de celui de la majorité des individus provenant de la seconde, dû surtout au plus grand aplatissement de la partie médiane de leurs élytres, avait pensé qu'ils constituaient une espèce distincte, à la-

quelle il avait imposé le nom encore inédit de D. *sierranus*. Un examen attentif, portant sur des séries nombreuses, m'a donné la certitude que les différences relevées par M. de Heyden n'ont rien de constant chez les individus de la sierra Nevada, et se retrouvent à un degré plus ou moins prononcé chez bon nombre de ceux de la sierra de Ronda ; je suis donc forcé de considérer les uns et les autres comme appartenant à une seule et même espèce.

B. — Sous-Genre **Ditomus** Sol. sensu stricto.

9. — D. CALYDONIUS Rossi Fn. Etr. I, p. 228, pl. 8, f. 8 et 9. — Dej. Spec. I, p. 439. — J. du V. Gen. Col. Eur. I, pl. 20, f. 97. — *dama* Germ. Reis. Dalm. p. 199.
Long. 12-19 mill.

Allongé, convexe, d'un brun de poix assez brillant en dessus avec les antennes et les pattes d'un roux ferrugineux, couvert d'une ponctuation pilifère forte et assez serrée. Tête assez grosse, surtout chez les ♂, assez convexe, fortement ponctuée, points assez nettement ombiliqués pour la plupart et donnant naissance chacun, à l'exception de ceux qui sont situés le plus en arrière, à un poil d'un roux doré, planté droit ; épistome légèrement échancré en avant, portant en son milieu, chez les ♂, une grosse corne en forme de prisme triangulaire dirigée en avant, un peu recourbée en dessous, convexe en dessus, encavée sur les côtés, tantôt bifide et fourchue à son extrémité, tantôt légèrement échancrée ou même presque tronquée en ce point, de dimensions très-variables, tantôt assez grosse à la base pour que la longueur normale de l'épistome n'offre pas à son insertion une surface assez étendue, auquel cas cette partie refoule le front en arrière, tantôt beaucoup moins forte, remplacée chez les ♀ par une simple dent pointue, prenant naissance sur la partie antérieure de la surface de l'épistome, dirigée en avant dès son insertion et faisant saillie au milieu de l'échancrure antérieure de cette pièce du crâne ; mandibules peu allongées, arrondies sur les côtés, fortement recourbées à l'extrémité, mais dilatées chez les ♂ à leur bord supérieur, près de leur base en une forte corne qui peut être beaucoup plus volumineuse que le

corps de la mandibule, aplatie, terminée en pointe, recourbée en dessus et en dedans, convexe sur sa face externe, très-concave sur sa face interne, de développement d'ailleurs très-variable, proportionnel à celui de la corne de l'épistome; bord supérieur des mandibules des ♀ simplement anguleux près de la base, et plus ou moins relevé à partir de ce point dans une étendue plus ou moins grande de sa longueur; antennes fortes et allongées, à 1[er] article un peu plus long que le 3[e], un peu ridé transversalement, plus longues que la moitié du corps, yeux arrondis, assez petits mais très-saillants, gibbosité des joues presque invisible en dessus; rétrécissement postérieur très-peu prononcé. Prothorax de moitié environ plus large que la tête, à peu près d'un tiers plus large que long, cordiforme, légèrement échancré en avant, avec les angles antérieurs peu avancés, obtus, assez arrondis à leur sommet et fortement déclives, dilaté ensuite jusqu'au tiers environ de sa longueur, rétréci de moitié en arrière, côtés arrondis assez régulièrement, redressés près de la base sur laquelle ils tombent carrément ou presque carrément, en formant des angles postérieurs presque toujours droits, rarement subaigus ou subobtus, toujours nettement coupés, base à peu près droite ou subéchancrée; surface assez convexe, fortement déclive sur les côtés, en avant, très-légèrement déprimée en dessus, en avant de la base, fortement et densément ponctuée, points ombiliqués et pilifères sur toute la surface, moins visiblement près de la base où ils deviennent à la fois plus petits, plus serrés et même confluents. Elytres un peu plus larges que le prothorax, allongées, à peu près droites à la base, arrondies aux épaules, presque parallèles, mais cependant un peu arrondies sur les côtés, médiocrement convexes au milieu, fortement sur les côtés et vers l'extrémité, fortement striées-ponctuées, intervalles des stries un peu convexes, criblés d'une ponctuation fine plus ou moins visible, parfois très-effacée, et marqués en outre d'une série longitudinale de gros points pilifères médiocrement espacés. Pattes assez fortes, densément spinuleuses et pubescentes.

Patrie : Le bassin de la Méditerranée tout entier, sur le continent et

dans les îles. France méridionale, au moins jusqu'aux montagnes des environs de Digne, Espagne, Italie, Grèce, Russie méridionale, Caucase, Syrie, Barbarie, Corse, Sicile, Chypre. Il se plaît sur les collines argilo-calcaires, où il vit sous les pierres, se cachant ordinairement au fond d'un terrier profond.

10. — D. TRICUSPIDATUS Fab. Ent. Syst. I p. 144. — *calydonius* Germ. Reis. Dalm. p. 199. — *cornutus* Dej. Spec. I p. 440. Ic. I pl. 26. f. 3. — *Frioli* Sol. Ann. Soc. Ent. Fr. 1834. p, 664. — *spinicollis* Chaud. Bull. Mosc. 1843, IV, p. 743. — ♀ *longicornis* Fab. Syst. El. I p. 214.
Long. 11-15 mill.

Un peu plus petit et un peu moins robuste que le D. *calydonius*. Tête de même forme que chez cette espèce, mais proportionnellement un peu moins développée, couverte d'une ponctuation forte, ombiliquée et pilifère, mais un peu moins grosse que chez le D. *calydonius*, épistome légèrement échancré en avant, armé chez les ♂ d'une corne prismatique plus ou moins développée, dirigée en avant, d'abord à peu près droite, dilatée avant son extrémité et armée de chaque côté d'une protubérance; extrémité amincie, terminée en pointe, fortement recourbée inférieurement, formant avec les deux protubérances précitées une terminaison tricuspide, parfois à peu près en forme de fer de lance quand ces protubérances sont peu développées, d'autres fois presque simples quand ces protubérances sont à peu près nulles; épistome des ♀ présentant seulement, au milieu de son échancrure, une très-petite dent dirigée en avant, bien moins sensible que celle du D. *calydonius* dans le même sexe; bord supérieur des mandibules des ♂ dilaté en dessus près de leur base en une corne aplatie terminée en pointe, rarement aussi forte que chez le D. *calydonius*, moins convexe en dehors que chez cette espèce, un peu moins large, dirigée plus en avant et un peu moins fortement recourbée à l'extrémité; mandibules des ♀ à bord supérieur seulement un peu relevé en dessus et légèrement anguleux près de la base; antennes dépassant la longueur de la moitié du corps, à 1er article un peu plus long que le 3e, un peu ridé en travers. Prothorax près de deux fois aussi large que la tête, à peine d'un tiers plus large que long, cor-

diforme, échancré en avant, un peu moins large entre les angles antérieurs qu'il ne l'est chez le D. *calydonius*, ceux-ci obtus, très-arrondis et déclives, élargi jusqu'au tiers de sa longueur, rétréci en arrière de plus de moitié, côtés fortement arrondis, redressés en arrière un peu plus brusquement que cela n'a lieu d'ordinaire chez le D. *calydonius*; angles postérieurs ordinairement droits, mais devenant souvent aigus et même d'une manière assez prononcée (D. *spinicollis* Chaud.), surface peu convexe au milieu, fortement déclive sur les côtés, surtout en avant, à peine déprimée en avant de la base, couverte d'une ponctuation un peu moins forte mais un peu plus serrée que chez le D. *calydonius*, ombiliquée et pilifère. Elytres un peu plus larges que le prothorax, un peu plus longues proportionnellement que chez le D. *calydonius*, droites à la base, arrondies aux épaules, presque parallèles quoiqu'un peu arrondies sur les côtés, un peu plus largement aplaties sur le dos que chez le D. *calydonius*, striées-ponctuées; intervalles des stries subconvexes, criblés d'une ponctuation fine plus ou moins visible, souvent à peu près effacée et marqués en outre d'une série linéaire de points plus gros, pilifères, ordinairement plus espacés, moins nombreux et un peu moins visibles que chez le D. *calydonius*. Pattes assez robustes, un peu moins pourtant que chez le D. *calydonius*, densément ponctuées et pubescentes.

Cette espèce, quoique voisine de la précédente, s'en distingue au premier coup d'œil par l'armature de la tête du ♂. Les ♀ sont faciles aussi à distinguer à la petitesse extrême de la dent de leur épistome; pourtant, comme il se rencontre des D. *calydonius* ♀ de taille un peu réduite, chez qui cette différence dans la dent de l'épistome peut être un peu moins prononcée, on pourrait hésiter dans leur détermination si on ne tenait compte de la tête plus petite, du prothorax plus arrondi sur les côtés, un peu plus rétréci en arrière, moins fortement et plus densément ponctué, des élytres un peu plus planes et plus allongées qui permettront toujours de reconnaître le D. *tricuspidatus*.

Patrie : La plus grande partie du bassin de la Méditerranée. Je n'en ai vu aucun exemplaire provenant de la France méridionale; il est commun dans la plus grande partie de l'Espagne et du Portugal, sur la côte de

Barbarie, en Italie, en Grèce, en Asie mineure et dans les provinces caucasiennes. J'en ai vu dans la collection Reiche un exemplaire indiqué comme trouvé en Corse. Je ne l'ai pas pris en Syrie et il n'a pas encore, à ma connaissance, été signalé dans cette contrée.

C. — Sous-Genre **Carterus** Dej. (*Odogenius* Sol.)

11. — D. INTERCEPTUS Dej. Spec. v p. 515. — J. du V. Gen. Col. Eur. pl. 19. f. 95. — *rufipes* Luc. Expl. Alg. p. 30. pl. 4. f. 8. — *Lucasi* Reiche Ann. Soc. Ent. Fr. 1861. p. 364 (note). — *strigosus* Reiche Ann. Soc. Ent. Fr. 1861. p. 364. — *mandibularis* Reiche Ann. Soc. Ent. Fr. 1861. p. 364.

Long. 10-14 mill.

Tête de moyenne grosseur, arrondie, déprimée, un peu convexe sur le vertex, mais sans saillie ni tubercule, largement impressionnée et excavée sur le front, épistome coupé droit ou à peine échancré, ponctuation forte, plus ou moins effacée sur le vertex, serrée et rugueuse sur l'épistome, au fond de la dépression frontale, le long des yeux et sur l'occiput; pubescence d'un roux doré, assez longue et ordinairement bien visible, labre assez allongé, plus saillant que chez les espèces suivantes, échancré en avant, pubescent près de son bord antérieur, mandibules de moyenne grosseur, mais assez avancées, larges, un peu curvilignes à leur face externe dès leur base, recourbées à l'extrémité moins brusquement que chez les autres espèces de *Carterus*, avec leur bord supérieur épaissi assez largement, un peu relevé mais point anguleux près de la base; antennes longues, assez fortes, dépassant notablement la longueur de la moitié du corps, à 1er article surtout très-allongé, presque deux fois aussi long que le 3e; yeux médiocres, un peu saillants en avant, échancrure du menton peu profonde, avec la dent médiane bien visible. Prothorax cordiforme, deux fois environ aussi large que la tête, très-dilaté surtout chez les grands ♂, très-peu convexe en son milieu, brièvement déclive sur les côtés, échancré en avant d'une manière variable mais souvent assez forte, surtout chez les ♂, avec les angles antérieurs obtus et très-arrondis à leur sommet, s'élargissant fortement jusqu'au-delà du tiers de sa longueur, se rétrécis-

sant en arrière au point qu'à la base il est trois fois, souvent même plus de trois fois plus étroit qu'à l'endroit où il atteint sa plus grande largeur; côtés fortement arrondis, brusquement redressés un peu avant la base pour former, avec elle des angles postérieurs droits ou subaigus, très-nettement coupés, base ordinairement un peu échancrée en arc de cercle, parfois à peu près droite; ponctuation assez forte, assez clairsemée au milieu, assez serrée en avant, sur les côtés et surtout près de la base; pubescence d'un roux doré, hérissée, assez dense et bien visible chez les individus frais. Elytres un peu moins larges que le prothorax chez les exemplaires qui ont celui-ci très-développé, de sa largeur ou un peu plus large que lui chez ceux qui sont moins favorisés sous ce rapport, droites à la base ou même un peu raccourcies en avant entre leur point d'insertion et l'épaule, arrondies aux épaules, le plus souvent un peu rétrécies d'avant en arrière en ligne un peu courbe presque dès leur base, peu allongées, très-peu convexes au milieu, brièvement déclives sur les côtés, fortement striées-ponctuées; intervalles des stries subconvexes, entièrement couverts de points assez petits, ordinairement assez serrés, les plus externes un peu rugueux. Pattes d'un roux ferrugineux, assez robustes et en même temps assez allongées, cuisses antérieures assez renflées surtout chez les ♂; tibias antérieurs droits à leur bord externe, terminés extérieurement par une dent un peu plus large et un peu moins pointue que chez le D. *fulvipes*; quatre 1ers articles des tarses antérieurs des ♂ assez notablement dilatés, triangulaires, subcordiformes, surtout les 2e, 3e et 4e, qui sont près de deux fois aussi larges que longs.

Cette espèce se distingue facilement de tous les autres *Carterus* par sa grande taille, sa forme générale large et aplatie, ses mandibules avancées non anguleuses à la base, ses antennes allongées à 1er article très-long, son prothorax dilaté, fortement rétréci en arrière avec les angles antérieurs très-arrondis, les tarses antérieurs des ♂ plus fortement dilatés que chez aucune autre espèce.

M. de Chaudoir (*Abeille 1869*, p. 150) émet l'opinion que les trois *Carterus* algériens décrits par MM. Lucas et

Reiche, ne font qu'une seule et même espèce. L'examen d'une série de plus de vingt exemplaires parmi lesquels figuraient les types des trois espèces que M. Reiche avait bien voulu me confier, m'a convaincu que M. de Chaudoir était dans le vrai et m'a conduit en outre à réunir le *Carterus* algérien au *Carterus* espagnol antérieurement décrit par Dejean sous le nom de C. *interceptus*. Ma série, en effet, ne saurait être divisée; les variations qu'on y peut remarquer sont tout individuelles et se fondent entr'elles par des passages insensibles.

Patrie : L'Espagne méridionale, le Portugal, l'Algérie. Il ne paraît pas exister en Orient.

12. — D. DAMA Rossi Fn. Etr. I. p. 92. pl. 2. f. H. h. — Dej. Spec. I p. 442. — *siagonoïdes* Brullé Expl. Mor. p. 117. — *barbarus* Sol. Ann. Fr. 1834. p. 665. — Luc. Expl. Alg. p. 31.
Long. 8-10 mill.

Tête grosse chez les ♂; vertex très-convexe avec deux bosses plus ou moins apparentes, parfois très-grosses et très-saillantes, parfois à peine visibles ou même nulles, une de chaque côté de la ligne médiane, front profondément excavé, épistome droit ou à peine échancré, mandibules à bord supérieur relevé, tantôt dilaté près de la base en une énorme corne aplatie, recourbée en dedans, terminée en pointe et munie d'un appendice dirigé un peu en dehors à son bord postérieur, tantôt simplement anguleux en cet endroit, avec tous les degrés possibles de développement entre la corne deux ou trois fois aussi volumineuse que le corps de la mandibule et l'angle un peu relevé en dessus et émoussé à son sommet à peu près comme chez le D. *gilvipes*, antennes assez fortes dépassant la longueur de la moitié du corps, à 1[er] article très-allongé, deux fois aussi long que le 3[e], sinué à son bord antérieur pour recevoir la corne des mandibules quand ces dernières sont ouvertes; sinuosité plus ou moins profonde suivant que la corne est plus ou moins développée. Tête des ♀ un peu plus petite que celle des ♂, légèrement convexe sur le vertex, sans trace de gibbosités; front déprimé avec une impression de chaque côté près de la base des antennes; mandibules à bord supérieur seulement un peu relevé, point ou presque point angu-

leux près de la base, jamais cornu ; 1er article des antennes un peu plus court que chez les ♂, sensiblement plus long toutefois que chez le D. *fulvipes* ♂ et même que chez le D. *gilvipes*, très-peu sinué à son bord antérieur. Ponctuation de la tête chez les deux sexes rare sur le vertex, serrée le long des yeux et postérieurement, rugueuse sur le front. Prothorax cordiforme, large, assez court, médiocrement convexe, plus de deux fois aussi large au bord antérieur qu'à la base, échancré en avant en arc de cercle, avec les angles antérieurs un peu avancés mais très-arrondis au sommet, atteignant sa plus grande largeur (d'au moins trois fois celle de la base) un peu avant le milieu de sa longueur, rétréci ensuite assez rapidement, bords latéraux très-arrondis en avant, redressés et parallèles près des angles postérieurs qui sont droits, base à peine échancrée, surface assez fortement ponctuée et assez densément le long des bords et surtout en arrière, plus faiblement et plus lâchement au milieu. Elytres à peu près de la largeur du prothorax, presque droites à la base, arrondies aux épaules, commençant ordinairement à se rétrécir très-légèrement à une très-petite distance de leur base, ce qui fait que leurs côtés ne sont pas tout-à-fait parallèles ; arrondies pas très-brusquement à l'extrémité, assez planes, fortement striées-ponctuées, avec les intervalles plus ou moins convexes, criblés de points assez gros. Pattes assez allongées. Tarses antérieurs des ♂ ayant leurs quatre 1ers articles un peu dilatés.

Les cornes des mandibules des ♂ font reconnaître cette espèce au premier coup d'œil quand elles sont bien développées. Les ♂, qui les ont réduites à leur plus simple expression, et les ♀ diffèrent peu sous ce rapport du D. *fulvipes*, mais les uns et les autres sont toujours facilement reconnaissables à leur forme plus aplatie, au 1er article de leurs antennes plus allongé, à leur front plus profondément excavé (chez les ♂ seulement), à leur prothorax proportionnellement un peu plus court et plus large, un peu plus rétréci à la base, à leurs élytres plus aplaties, plus larges proportionnellement et ordinairement moins parallèles.

Patrie : Cette espèce habite tout ou presque tout le le littoral de la Mé-

diterranée et celui de l'Atlantique au moins jusqu'à la Galice. Elle se trouve aussi dans les provinces caucasiennes et sur les bords de la mer Caspienne. Je ne l'ai pas prise en Syrie. Elle vit comme les autres Ditomes sous les pierres, mais on la prend surtout en abondance, au printemps, au bord de la mer, sous les détritus que le flot a rejetés sur la plage. Il est probable que les individus qui se trouvent ainsi rassemblés ont été entraînés à la mer par les cours d'eau débordés.

13. — D. GILVIPES (Parreys) de la Brûlerie.
Long. 7-9 mill.

Oblong, parallèle, déprimé. Tête de grosseur moyenne, un peu plus grosse chez les ♂ que chez les ♀, vertex bombé mais ne présentant ni bosse ni saillie, front assez fortement excavé chez les ♂, faiblement chez les ♀, excavation frontale moins profonde toutefois qu'elle ne l'est chez les grands développements du D. *dama,* ponctuation forte, rugueuse sur le front, éparse et plus ou moins obsolète sur le vertex, serrée le long des yeux et en arrière, épistome à peine échancré, mandibules des ♂ à bord supérieur relevé, formant près de la base un angle assez proéminent en dessus mais presque pas saillant en dehors, beaucoup moins que chez le D. *fulvipes*, arrondi au sommet, ne se dilatant jamais en forme de corne; antennes assez grêles, dépassant un peu la longueur de la moitié du corps, à 1er article allongé, n'atteignant pas deux fois la longueur du 3e, plus court par conséquent que chez le D. *dama*, mais plus long que chez le D. *fulvipes*. Prothorax deux fois environ aussi large que la tête, cordiforme, très-dilaté sur les côtés, atteignant sa plus grande largeur un peu avant son milieu, mais d'abord très-peu rétréci à partir de ce point jusqu'un peu en avant de son quart postérieur où le rétrécissement devient bien plus rapide, à peu près comme chez le D. *rotundicollis*, côtés sinués brusquement très-près de la base et formant avec leur direction primitive un angle obtus assez peu ouvert, devenant alors parallèles pour former des angles postérieurs droits ou un peu obtus quand les côtés de la base remontent un peu en avant, base étroite, le plus souvent un peu échancrée en arc de cercle, tantôt un peu redressée en avant de chaque côté, tantôt droite ou même un peu projetée en arrière près des angles, surface assez

plane au milieu, très-convexe et très-déclive près des bords latéraux, ponctuation de force moyenne, assez serrée le long des bords et surtout en arrière, éparse au milieu. Elytres déprimées, de la largeur du prothorax chez les ♂, un peu plus larges que le prothorax chez les ♀, droites à la base, arrondies aux épaules, parallèles sur les côtés, assez brusquement arrondies à l'extrémité, striées-ponctuées, stries assez fines, intervalles assez plans, assez densément mais finement ponctués.

Cette espèce diffère du D. *dama* par sa taille un peu moindre, sa tête proportionnellement un peu plus petite, un peu moins profondément excavée sur le front, n'ayant jamais de gibbosités sur le vertex, par ses mandibules à bord extérieur seulement un peu relevé en dessus, un peu anguleux près de la base chez les ♂, même les plus développés, mais ne se dilatant jamais en forme de corne rameuse, par ses antennes un peu plus grêles, un peu plus courtes, à 1er article proportionnellement un peu moins long quoique plus allongé que chez les espèces suivantes, par son prothorax paraissant un peu moins convexe au milieu, un peu moins court, beaucoup plus dilaté en arrière de son milieu, se rapprochant par cette particularité de celui du D. *rotundicollis*, par ses élytres encore plus planes, un peu moins profondément striées, plus finement ponctuées dans les intervalles des stries, à côtés parallèles jusqu'à leur quart postérieur, tandis que chez le D. *dama* elles commencent ordinairement à se rétrécir bien avant ce point, plus brièvement arrondies à l'extrémité. Les ♀ sont construites sur le même plan que les ♂, elles ont seulement tous leurs caractères moins accusés : tête plus petite, mandibules à bord supérieur moins relevé, prothorax moins dilaté.

Si les exemplaires bien développés de cette espèce et les individus typiques du D. *dama* sont faciles à distinguer entr'eux au premier coup d'œil, il n'en est pas de même de certains petits développements de l'une et de l'autre espèce qui parfois ont un faciès ambigu. Toutefois, un examen attentif des caractères indiqués ci-dessus permettra toujours de déterminer avec certitude tous les exemplaires qui se présenteront.

Cette espèce existe dans un grand nombre de collections, confondue avec l'un ou l'autre des petits *Carterus*. Dans la collection de M. de Chaudoir, elle porte le nom inédit de *gilvipes* Parreys. M. Reiche l'avait séparée dans la sienne sous celui de D. *plebeius*, et M. de Vuillefroy sous celui de D. *modestus*, nom déjà appliqué par Schaum à une autre espèce du même genre.

Patrie : Cette espèce habite les parties méridionales et orientales du littoral méditerranéen. Je l'ai prise abondamment en Syrie, près du lac de Tibériade, sur des fleurs d'ombellifères ; j'en ai vu des exemplaires de Chypre (coll. Heyden), de Grèce, des îles Ioniennes, de Sicile et d'Algérie ; mais tous les exemplaires de cette dernière provenance qui m'ont été communiqués, venaient des parties orientales de notre colonie africaine, surtout des environs de Bône ; il n'y en avait aucun d'Oran. Je n'en ai pas trouvé non plus parmi les nombreux Ditomes d'Espagne et de Portugal que j'ai examinés.

14. — D. FULVIPES Dej. Spec. I, p. 444. — *pilosus* Dej. Spec. I. p. 443. — Ramb. Fn. And. p. 55. — *Leachi* Steph. Ill. Brit. I. p. 44. pl. 3. f. 4.

Long. 6-10 mill.

Tête grosse, arrondie, vertex légèrement bombé, sans saillie ni tubercule, front déprimé, épistome visiblement échancré en arc de cercle, un peu relevé à son bord antérieur ; ponctuation assez forte, rare sur le vertex, serrée le long des yeux et sur l'occiput, rugueuse dans la dépression frontale ; mandibules ayant leur bord supérieur relevé, formant près de leur base un angle assez fortement prononcé et assez saillant en dehors chez les ♂, moins chez les ♀ ; antennes de la longueur de la moitié du corps, à 1[er] article obconique, assez renflé au sommet, une fois et demie au moins aussi long que le 3[e] ; dent médiane de l'échancrure du menton petite et peu saillante. Prothorax cordiforme, assez convexe, deux fois aussi large au bord antérieur qu'à la base, faiblement échancré en avant avec les angles antérieurs arrondis, commençant à se rétrécir avant le milieu de sa longueur, côtés subitement sinués et devenant parallèles à peu de distance de la base ; angles postérieurs droits ; base coupée carrément ou très-légèrement échancrée ; ponctuation assez forte, un peu clairsemée sur le disque, serrée sur

les côtés et plus encore à la base où les points deviennent plus petits que sur les autres parties de la surface. Elytres à peu près de la largeur dn prothorax, tantôt droites à leur base, tantôt ayant les épaules un peu ramenées en avant, presque parallèles, assez brusquement arrondies à l'extrémité, assez planes au milieu, convexes sur les côtés, fortement striées-ponctuées, intervalles des stries criblés de points toujours nombreux, plus ou moins forts suivant les individus.

Sous le nom de D. *pilosus*, Dejean a confondu de petits exemplaires de *fulvipes*, des ♀ de *dama* et les autres petits *Carterus* du midi de l'Europe, et il en a donné une description vague qui peut convenir à toutes ces espèces. Dans sa faune d'Andalousie, Rambur a voulu définir le D. *pilosus* plus nettement que ne l'avait fait Dejean, et le séparer de ses congénères. Les exemplaires auxquels il a réservé ce nom ne sont autres que des D. *fulvipes* de petite taille, comme il s'en rencontre fréquemment dans l'Espagne méridionale. J'ai pu m'en convaincre par l'examen de deux types de Rambur, dont l'un fait partie de la collection de M. Reiche, et l'autre, provenant de la collection Laferté, appartient aujourd'hui à M. de Vuillefroy.

Patrie : Le D. *fulvipes* habite tout le bassin de la Méditerranée, mais paraît plus commun dans l'Europe méridionale qu'en Afrique et en Asie. Il remonte au Nord jusqu'aux environs de Paris et même jusqu'en Angleterre. A Paris, il est ordinairement très-rare, mais apparaît parfois en certaine quantité dans les détritus rejetés par les inondations. Au Midi, où il se prend assez communément, on le rencontre, comme ses congénères, sous les pierres, surtout dans les terrains argilo-calcaires, ou bien errant au milieu des champs et souvent grimpant sur les épis des graminées ou les fleurs des ombellifères.

15. — D. ROTUNDICOLLIS Ramb. Fn. And. p. 54. — *dilaticollis* Luc. Expl. Alg. p. 32. Pl. 4. f. 9. — ♀ *affinis* Ramb. Fn. And. p. 56.

Long. 8-9 mill.

Tête petite, d'égale dimension dans les deux sexes, fortement ponctuée excepté sur le vertex qui est ordinairement plus ou moins lisse, convexe chez les ♂ et offrant de chaque côté de la ligne médiane une petite saillie tuberculeuse, l'espace compris entre les deux saillies étant tantôt de ni-

veau avec les parties voisines, tantôt légèrement relevé en forme de carène mousse, transversale, plus plane et sans trace d'aucune élévation chez les ♀; front déprimé, quelquefois un peu excavé, rugueusement et très-densément ponctué, dépression tantôt uniforme dans toute sa largeur, tantôt un peu plus profonde sur les côtés que sur la ligne médiane, épistome droit ou presque droit, mandibules petites ayant leur bord externe un peu relevé en dessus et un peu anguleux près de la base, visiblement chez les ♂, d'une façon plus ou moins obsolète chez les ♀, mais l'angle, d'ailleurs très-ouvert, est dirigé presque verticalement et fait très-peu de saillie de chaque côté; antennes assez fortes, presque plus courtes que la moitié du corps, à 1[er] article épais, court, une fois et un tiers environ de la longueur du 3[e]; dent médiane du menton un peu plus prononcée que chez le D. *fulvipes*. Prothorax échancré en avant avec les angles antérieurs un peu avancés mais très-arrondis, moins de deux fois aussi large au bord antérieur qu'à la base, mais très-élargi ensuite presque jusqu'à la moitié de sa longueur, point où chez les ♂ sa largeur dépasse trois fois celle de la base, rétréci ensuite en courbe régulière jusque très-près des angles postérieurs qui sont droits, les côtés se redressant alors pour devenir parallèles en formant avec leur direction primitive un angle obtus qui, chez quelques exemplaires, n'est guère plus ouvert que l'angle droit, base à peine échancrée, surface assez convexe, fortement déclive sur les côtés, assez densément ponctuée en avant, sur les côtés, et surtout en arrière, plus lâchement au milieu, mais partout plus finement que chez les espèces voisines. Elytres assez larges, moins allongées que chez le D. *fulvipes*, aplaties sur le dos, très-arrondies aux épaules, parallèles sur les côtés et brièvement arrondies à l'extrémité; stries un peu moins profondes mais aussi fortement ponctuées que chez les espèces voisines, ponctuation des intervalles fine.

Cette espèce se distingue du D. *fulvipes* par sa tête beaucoup plus petite, son épistome droit, ses mandibules moins anguleuses dans les deux sexes, ses antennes un peu plus fortes, à 1[er] article plus court; par son protho-

rax dilaté chez les ♂, plutôt orbiculaire que cordiforme, ayant ordinairement sa partie postérieure rétrécie un peu plus courte, par ses élytres proportionnellement un peu plus larges, plus parallèles sur les côtés et plus planes sur le dos, par la ponctuation générale mais surtout celle des interstries des élytres plus fine. Les différences de forme sont moins accusées chez la ♀ que chez le ♂; celle-là ayant le prothorax un peu moins dilaté et sa partie basilaire rétrécie ordinairement un peu plus longue. La petitesse de la tête et la brièveté du 1[er] article des antennes permettra toutefois de la distinguer toujours des petites ♀ du D. *fulvipes* et de celles du *dama*.

Le D. *affinis* de Rambur est la ♀ du D. *rotundicollis* du même auteur, comme j'ai pu m'en convaincre d'après un type qui appartient à M. Reiche, et deux qui font partie de la collection de M. de Vuillefroy.

Patrie : Le midi de l'Espagne, le Portugal, l'Algérie, la Sardaigne, la Sicile et la Turquie (coll. Heyden). Je n'ai pas pris cette espèce en Syrie et n'en ai vu aucun exemplaire venant des régions plus orientales que la Turquie.

16. — D. RUFIPES Chaud. Bull. Mosc. 1843. IV. p. 743.
Long. 8-10,5 mill.

Tête grosse, arrondie, fortement ponctuée, un peu moins densément sur le vertex que sur les autres parties, celui-ci bombé surtout chez les ♂, tantôt régulièrement convexe, tantôt présentant deux petites saillies tuberculeuses, peu visibles, de chaque côté de la ligne médiane, front assez profondément déprimé, épistome à peine échancré en arc de cercle, presque droit, mandibules médiocres, peu avancées, assez régulièrement arrondies sur les côtés, à peine anguleuses en dessus près de leur base, antennes assez épaisses, ne dépassant pas la moitié de la longueur du corps, à 1[er] article épais, assez court, dépassant à peine en longueur celle du 3[e] article. Prothorax cordiforme, convexe, à peine deux fois aussi large au bord antérieur qu'à la base, un peu échancré en avant, avec les angles antérieurs un peu avancés, mais obtus et arrondis, s'élargissant peu à peu jusqu'à un peu moins de la moitié de sa longueur, cuvilinéairement ré-

tréci jusque près de la base où les côtés deviennent parallèles, parfois même un peu divergents d'avant en arrière, ce qui fait que les angles postérieurs sont tantôt droits, tantôt un peu aigus; base coupée presque carrément, ponctuation forte et profonde, un peu espacée au milieu du disque, plus serrée en avant, sur les côtés et surtout à la base. Elytres à peine plus larges à la base que le prothorax, ayant souvent les épaules un peu ramenées en avant, celles-ci arrondies au sommet, côtés pas tout-à-fait parallèles, mais convergeant très-légèrement d'avant en arrière, extrémité brièvement arrondie, stries profondes, fortement ponctuées, intervalles marqués d'une série irrégulière de gros points plus ou moins espacés, accompagnée parfois de quelques points plus petits à peine visibles. Pattes assez robustes et proportionnellement courtes, assez fortement pubescentes et épineuses. Pubescence fauve de tout le corps assez forte et hérissée.

Cette espèce a un peu l'aspect des grands exemplaires du D. *fulvipes*, mais elle en est certainement distincte. Sa forme générale est un peu plus raccourcie. La longueur du 1er article des antennes est beaucoup moindre ; elle ne dépasse pour ainsi dire pas celle du 3e article. La tête paraît un peu plus arrondie, le front est plus profondément impressionné, l'épistome est plus droit, les mandibules sont moins avancées, à peine ou pas du tout anguleuses en dessus près de leur base, plus arrondies extérieurement. Le prothorax est à peine aussi large à son bord antérieur, mais il s'élargit un peu plus jusqu'un peu avant la moitié de sa longueur, et pour cette raison la courbe de ses côtés est plus prononcée, il est un peu plus convexe en dessus et plus fortement et moins densément ponctué. Les élytres sont proportionnellement un peu plus larges et plus courtes que chez le D. *fulvipes*, et la ponctuation des intervalles est très-différente. Les pattes sont plus robustes et plus courtes. La pubescence, surtout sur le prothorax, paraît un peu moins fine et un peu plus longue.

Patrie : La Perse septentrionale, le Caucase, la Syrie, surtout la base des montagnes (Liban et Anti-Liban !) l'île de Chypre ! l'île de Crète (coll. von Heyden), la Turquie et très-probablement la Grèce.

17. — D. VALIDIUSCULUS (Chaud.) de la Brûlerie.
Long. 8,5-11 mill.

Allongé, subcylindrique, fortement ponctué et pubescent. Tête plus grande que chez les deux espèces suivantes, assez convexe, fortement et densément ponctuée à l'exception du vertex où les points sont moins serrés, front sans dépression médiane, marqué seulement d'une impression obsolète de chaque côté près de la base des antennes, épistome légèrement échancré, mandibules arrondies, à bord supérieur peu relevé mais très-peu anguleux; antennes assez fortes, à 1er article médiocrement allongé, subégal au 3e. Prothorax échancré en avant, avec les angles antérieurs un peu avancés, obtus, peu arrondis mais très-déclives, pas tout-à-fait aussi large à son bord antérieur que la tête mesurée sur la ligne des yeux, et seulement un peu plus large qu'à la base, médiocrement dilaté dans sa partie antérieure, atteignant toutefois ou même dépassant un peu à sa plus grande dilatation, c'est-à-dire un peu en avant de la moitié de sa longueur, deux fois la largeur de la base, côtés assez régulièrement arrondis en avant, sinués en arrière vers le quart de sa longueur, mais pas très-brusquement, devenant alors parallèles ou continuant à rester un peu obliques jusqu'à la base dont les côtés se relèvent le plus souvent un peu avant d'atteindre les angles postérieurs qui sont par conséquent presque toujours plus ou moins obtus, sans être émoussés au sommet; surface convexe, très-déclive sur les côtés, légèrement impressionné près des angles postérieurs, fortement marquée de gros points entremêlés de rugosités et de points plus petits. Elytres obliques à la base, très-arrondies aux épaules, à peine plus étroites en avant que vers leur quart postérieur, un peu arrondies sur toute l'étendue de leurs côtés, pas très-brusquement arrondies à l'extrémité, un peu aplaties sur le dos, très-convexes sur les côtés, fortement striées-ponctuées, avec les intervalles des stries subconvexes, marqués d'une série unique de gros points, irrégulièrement disposés en ligne, accompagnés de points plus petits, épars, parfois peu visibles, parfois se confondant presque par leur grosseur avec la série de gros points. Pattes d'un fauve

assez clair comme les antennes, assez courtes et robustes.

Cette espèce a quelque ressemblance avec le D. *bœticus*, mais sa forme générale plus grêle suffira toujours au premier coup d'œil pour l'en faire distinguer. Le D. *validiusculus* a d'ailleurs les tarses antérieurs un peu dilatés chez les ♂ comme tous les *Carterus*, tandis que le D. *bœticus* a ces mêmes tarses simples dans les deux sexes.

Patrie : La Syrie montagneuse. Depuis longtemps il en existait dans les collections quelques exemplaires rapportés des environs d'Antioche par feu Lederer ; ils étaient inscrits tantôt sous le nom de *validiusculus*, tantôt sous celui de *fuscicornis*, inédits tous deux. Je l'ai pris abondamment dans les parties boisées du Liban et de l'Anti-Liban, ainsi que sur le Djebel-Zeboud près de Safed, en Galilée. Il vit sous les pierres, parfois en nombreuses colonies, comme le D. *bœticus*, et se trouve, comme lui, surtout à des hauteurs variant entre 1,000 et 2,000 mètres.

18. — D. LONGIPENNIS Chaud. Énum. Car. Cauc. p. 72. — *cribratus* Reiche et Saulcy. Ann. Soc. Ent. Fr. 1855. p. 588.
Long. 6-8,5 mill.

Allongé, parallèle, un peu déprimé, densément ponctué et pubescent. Tête de dimension moyenne, couverte d'une ponctuation forte et serrée, un peu moins dense sur le vertex, front plan mais point excavé, impressionné seulement de chaque côté entre la base des antennes, épistome légèrement échancré en arc de cercle, mandibules petites, arrondies extérieurement, avec leur bord supérieur relevé mais peu anguleux près de leur base, antennes assez minces, longues, atteignant au moins la longueur de la moitié du corps, leur 1er article médiocrement allongé, subégal au 3e, presque cylindrique. Prothorax un peu échancré en avant, avec les angles antérieurs un peu avancés, obtus mais presque pas arrondis, moins déclives que chez l'espèce précédente, seulement un peu plus large au bord antérieur qu'à la base, dilaté antérieurement, atteignant un peu avant le milieu de sa longueur deux fois la largeur de sa base, côtés assez régulièrement arrondis en avant, plus ou moins brusquement sinués vers le quart postérieur de sa longueur, où ils deviennent parallèles ou presque parallèles, angles postérieurs droits ou très-légè-

rement obtus, surface assez convexe, fortement ponctuée et plus ou moins rugueuse et pointillée dans l'intervalle des gros points, présentant ordinairement près des angles postérieurs un vestige assez visible d'impression longitudinale. Elytres droites, un peu obliques à leur base, arrondies aux épaules, presque parallèles sur les côtés, assez obtusément arrondies à l'extrémité, assez planes en dessus, assez fortement déclives sur les côtés et à l'extrémité, striées-ponctuées, intervalles criblés de points, les uns plus gros, plus ou moins régulièrement disposés sur une ou deux lignes, les autres plus petits, placés sans ordre. Tarses antérieurs des ♂ paraissant dilatés d'une façon un peu plus sensible que chez l'espèce précédente.

Cette espèce se distingue du D. *validiusculus* par sa taille plus petite, sa tête proportionnellement moins grosse, ses antennes un peu plus grêles et plus longues, les angles antérieurs de son prothorax moins déclives, ses élytres moins obliques à la base, moins atténuées aux épaules, plus parallèles sur les côtés, plus brusquement arrondies à l'extrémité, avec les interstries marqués d'une ponctuation plus serrée et moins régulièrement disposée.

Patrie : Le Caucase (Chaudoir), la Caramanie (Peyron), la Syrie tout entière ! MM. de Chaudoir et Peyron l'ont pris en abondance, volant le soir autour de la lumière ; je l'ai trouvé en quantité sous les pierres, au printemps, dans toutes les parties de la Syrie, depuis Jérusalem jusqu'au Liban, où il vit jusqu'à une hauteur d'environ 2,000 mètres.

19. — D. ANGUSTIPENNIS Chaud. Bull. Mosc. 1852. I. p. 91.
Long. 9-11 mill.

Allongé, parallèle, déprimé sur le dos, ponctué et pubescent. Tête petite, ponctuée comme à l'ordinaire, un peu convexe, point déprimée sur le front, légèrement impressionnée de chaque côté près de la base des antennes, épistome à peine échancré, presque droit, mandibules petites, à bord supérieur peu saillant et à peine anguleux près de la base, antennes longues, dépassant la longueur de la moitié du corps, à 1er article proportionnellement plus gros, et un peu plus long que chez les deux espèces précédentes, dépassant toutefois à peine la longueur du 3e, yeux petits mais très-saillants, dent médiane du men-

ton assez visible. Prothorax très-peu échancré en avant avec ses angles antérieurs obtus, arrondis au sommet et surtout très-déclives, fortement élargi et arrondi en courbe régulière en avant, sur les côtés, ce qui le fait paraître très-rétréci en arrière quoiqu'en réalité il ne soit guère plus étroit en ce point que celui du D. *validiusculus*, toujours plus de 2 fois et souvent à peu près 3 fois plus large un peu en avant de son milieu qu'à la base, côtés fortement sinués et redressés vers le 5e postérieur de sa longueur, de manière à former des angles postérieurs tantôt droits, tantôt un peu aigus, toujours très-nettement coupés, rebord latéral sensiblement relevé surtout en arrière, base un peu échancrée en arc de cercle; surface subconvexe au milieu, fortement déclive sur les côtés fortement et inégalement ponctuée, points plus serrés souvent confluents et entremêlés de rugosités près des bords surtout latéraux et postérieur, impression longitudinale près des angles postérieurs linéaire, ordinairement assez longue et bien visible. Elytres allongées, droites à la base, arrondies aux épaules, parallèles sur les côtés, assez brusquement arrondies à l'extrémité, planes sur le dos, brièvement déclives sur les côtés et en arrière, striées-ponctuées, intervalles à ponctuation un peu variable, ordinairement plus fine que chez le D. *validiusculus*, tantôt formée de points à peu près égaux, plus ou moins serrés et sans disposition régulière, tantôt présentant une ligne irrégulière plus ou moins visible de points plus gros que les autres. Pattes assez robustes mais un peu plus longues que chez les deux espèces précédentes. Tarses antérieurs des ♂ très-visiblement dilatés.

La taille de cette espèce est assez variable; parmi les quatre exemplaires que j'ai sous les yeux, il en est un qui est un peu plus grand que mes plus grands D. *validiusculus*, il en est un autre qui ne dépasse guère les dimensions du D. *longipennis*. Tous se distinguent des deux espèces précitées par la petitesse relative de leur tête, la longueur plus grande de leurs antennes, leurs yeux plus saillants, leur prothorax bien plus dilaté sur les côtés, à bord externe un peu plus relevé, par leurs élytres plus carrément coupées à la base et plus parallèles que celles

du D. *validiusculus*, ressemblant sous ce rapport à celle du *longipennis*, mais encore plus planes que chez lui. Les ♂ ont les tarses antérieurs un peu plus dilatés que chez ces deux espèces.

Patrie : La Crimée (coll. von Heyden), l'Anatolie, environs d'Amasia; le Caucase (coll. Vuillefroy).

20. — D. MICROCEPHALUS Ramb. Fn. And. p. 57.
Long. 7,5-8,5 mill.

Allongé, étroit. Tête petite, allongée, convexe, non déprimée sur le front avec une légère impression de chaque côté près de la base des antennes, couverte de gros points écartés les uns des autres sur le vertex, plus serrés le long des yeux et postérieurement, épistome coupé à peu près droit, labre à peine échancré, mandibules petites, à bord supérieur peu relevé, formant près de la base un angle très-peu saillant, antennes longues, assez grêles, à 1er article dépassant à peine la longueur du 3e, yeux saillants, échancrure du menton étroite avec la dent médiane assez saillante. Prothorax cordiforme, presque plus long que large, un peu plus large au bord antérieur qu'au postérieur, atteignant deux fois la largeur de sa base un peu en avant de son milieu, bord antérieur à peine échancré, angles antérieurs très-arrondis et très-déclives, très-arrondi en avant sur les côtés qui sont redressés assez brusquement vers le 5e postérieur de sa longueur, et deviennent alors parallèles pour former des angles postérieurs droits, rebord latéral à peine sensible si ce n'est auprès des angles postérieurs; base légèrement échancrée, surface très-convexe, très-déclive sur les côtés, marquée de gros points assez espacés surtout au milieu, entremêlés sur les bords d'une ponctuation rugueuse plus ou moins fine et plus ou moins visible, plus serrée à la base. Elytres étroites quoique dépassant sensiblement dès leur base la largeur du prothorax, allongées, presque droites à la base, arrondies aux épaules; presque parallèles sur les côtés, arrondies et un peu sinuées à l'extrémité, assez planes au milieu, très-convexes sur les côtés, striées-ponctuées, ponctuation des intervalles se composant d'une série unique plus ou moins régulière de gros points enfoncés,

rarement accompagnés de points plus petits. Tarses antérieurs du ♂ un peu dilatés, garnis en dessous d'une brosse épaisse de poils soyeux et dorés qui m'a semblé plus apparente que chez les espèces précédentes.

Cette espèce est facile à reconnaître à la petitesse de sa tête et à sa forme grêle et allongée.

Patrie : L'Espagne méridionale et centrale, au moins jusqu'à Madrid, le Portugal, le Maroc, l'Algérie.

21. — D. GRACILIS Ramb. Fn. And. p. 58. — *ruficornis* Luc. Ann. Sc. Nat. 1842. p. 62. — Expl. Alg. p. 33. pl. 5. f. 2.
Long. 5,5-6 mill.

Petit, assez allongé. Tête de médiocre grosseur, visiblement moins allongée que chez l'espèce précédente, convexe, nullement déprimée sur le front, légèrement impressionnée de chaque côté près de la base des antennes, ponctuée assez lâchement surtout sur le vertex, épistome à peu près droit; mandibules petites, à bord supérieur peu relevé et presque pas anguleux près de la base, antennes de la longueur de la moitié du corps, un peu moins grêles que celles du D. *microcephalus*, à 1[er] article médiocrement épaissi, dépassant un peu la longueur du 3[e]. Prothorax cordiforme légèrement échancré en avant avec les angles antérieurs peu avancés, obtus et arrondis, médiocrement déclives, moins allongé, moins étroit antérieurement que chez le D. *microcephalus*, moins arrondi sur les côtés qui sont redressés un peu plus près de la base, angles postérieurs droits, base droite ou à peine échancrée, surface peu convexe, lâchement ponctuée, surtout au milieu, points de grandeur inégale entremêlés parfois de rugosités, surtout près des côtés. Elytres un peu plus larges que le prothorax, à peu près droites à la base, arrondies aux épaules, presque parallèles sur les côtés, assez brusquement arrondies et à peine sinuées à l'extrémité, déprimées en dessus, striées-ponctuées, ponctuation des intervalles tantôt plus forte tantôt moins forte que celle des stries, formant une série plus ou moins régulière de points à peu près comme chez le D. *microcephalus*.

Cette espèce se distingue du D. *microcephalus* par sa taille plus petite, sa tête moins allongée, ses antennes un

peu moins grêles, son prothorax plus large, plus plan, ses élytres visiblement plus aplaties, tout l'ensemble de son corps moins épais. Il serait plus facile de le confondre avec de très-petits exemplaires du D. *fulvipes*, mais la tête de ceux-ci est toujours plus grosse, plus déprimée sur le front, leur épistome plus échancré en arc de cercle, le 1er article de leurs antennes est un peu plus renflé au sommet, leurs yeux sont moins saillants, leur prothorax un peu plus élargi et plus fortement ponctué, leur élytres moins planes et les intervalles de leurs stries marqués d'une ponctuation plus serrée, beaucoup moins nettement disposée en lignes.

Patrie : L'Espagne méridionale, le Portugal, le Maroc, l'Algérie, surtout du côté d'Oran.

Espèce que je n'ai pas vue :

D. CHODSHENTICUS Ballion, Bull. Mosc. 1870. p. 326. nº 16.
Long. 11 mill. — larg. 3,8 mill.

« Brun ou roux de poix, assez luisant, ponctué, poilu, « antennes, palpes et pattes roux, élytres striées, inter- « stries vaguement ponctués.

« Très-voisin du *bœticus*, il s'en distingue par une sculp- « ture plus fine, une pubescence plus longue et moins « épaisse. »

M. Ballion caractérise ainsi, d'une façon évidemment trop sommaire pour qu'on puisse la reconnaître et même lui assigner une place dans le genre *Ditomus*, une espèce provenant de Chodshent ou, d'après les cartes françaises, Khodjend (Khanat de Khokand, Turkestan oriental).

III. — GENRE ERIOTOMUS (ἔριον, laine, duvet; *tomus*, commémoratif de *Ditomus*) de la Brûlerie.

Mêmes caractères que les *Ditomus* (sous-genre *Carterus*), sauf les particularités suivantes : Tête plus petite, plus triangulaire. Menton encore moins profondément échancré, portant en son milieu une dent très-petite, obtuse,

peu visible. Dernier article de tous les palpes plus grêle, plus pointu. Prothorax de forme toute différente, point nettement pédonculé en arrière, avec ses côtés arrondis, sinués postérieurement et redressés moins brusquement, ce qui le rend simplement cordiforme et lui enlève l'aspect caractéristique du prothorax des *Ditomus*. Corps aplati, peu épais, très-densément et finement ponctué en dessus, surtout sur les élytres, avec de petites granulations dans les intervalles des points, qui rendent le tégument râpeux, revêtu en dessus d'une villosité hérissée, plus ou moins épaisse suivant les espèces, mais toujours bien visible. Pattes plus grêles que chez les *Carterus*, tarses antérieurs ♂ variables. Il y a toujours des aîles propres au vol sous les élytres.

J'ai cru devoir créer ce genre nouveau pour quatre espèces qui, par leur faciès et par quelques particularités de structure facilement appréciables, s'éloignent assez des *Carterus* avec lesquelles Dejean avait rangé avec doute les deux qu'il a connues. Depuis, on a voulu éloigner ces espèces des *Ditomus* et les faire entrer dans le genre *Ophonus* de la tribu des Harpalides. Elles ont en effet des points de ressemblance intimes avec ce genre, mais le rebord basal de leurs élytres ne formant pas d'angle distinct sur l'épaule et non prolongé jusqu'à l'écusson, ne permet pas de les séparer de la tribu des Ditomides où elles occupent très-naturellement leur place.

Tous les *Eriotomus* sont rares dans les collections ; ils appartiennent à la partie méridionale du bassin de la Méditerranée, depuis l'Espagne jusqu'au Caucase. Ils volent la nuit et se laissent attirer par la lumière, comme l'ont constaté MM. de Chaudoir et Raffray.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A Corps entièrement revêtu d'une villosité hérissée très-longue et très-apparente surtout sur le prothorax, taille plus grande (10 à 12 mill.) 1. *tomentosus*.

A' Corps revêtu d'une villosité moins longue, moins dense, bien visible, toutefois, surtout sur les côtés du prothorax, taille plus petite.

B Tête petite, ne dépassant pas la moitié de la largeur du prothorax, assez brusquement rétrécie derrière les yeux qui sont très-saillants, prothorax fortement rétréci à la base, couleur fauve rougeâtre clair.

C Prothorax moins large en avant; ses angles antérieurs largement arrondis, très-atténués, très-peu avancés, taille plus grande (environ 9 mill.) 2. *caucasicus*.

C' Prothorax plus large en avant, ses angles antérieurs arrondis mais moins atténués et plus avancés, taille plus petite (environ 7 mill.) 3. *villosulus*.

B' Tête moins petite, dépassant la moitié de la largeur du prothorax, moins brusquement rétrécie derrière les yeux qui sont moins saillants, prothorax moins rétréci à la base, couleur plus rembrunie. 4. *palæstinus*.

1. — E. TOMENTOSUS Dej. Spec. v. p. 519. — Fairm. et Coq. Ann. Soc. Ent. Fr. 1858, p. 755, pl. 16, fig. 1.
Long. 10-12 mill.

Assez allongé, presque parallèle, d'un roux châtain, entièrement couvert en dessus d'une ponctuation fine et serrée, entremêlée d'aspérités râpeuses et donnant naissance à une pubescence d'un roux doré, dense, hérissée, assez longue qui donne à l'insecte un aspect tomenteux des plus remarquables. Tête assez petite, un peu triangulaire en avant, sensiblement rétrécie derrière les yeux, très-peu convexe, sans impressions frontales appréciables, entièrement couverte de points enfoncés assez serrés même au milieu, plus gros et plus profonds que sur les autres parties du corps, épistome légèrement échancré en arc de cercle, labre très-légèrement bilobé, mandibules médiocres, arrondies extérieurement, à bord supérieur relevé et très-légèrement anguleux près de leur base ; antennes atteignant à peu près la longueur de la moitié du corps, à 1er article assez gros, subcylindrique, court, ne dépassant pas beaucoup la moitié de la longueur du 3e ; yeux petits, un peu saillants, échancrure du menton peu profonde avec une dent très-courte en son milieu. Prothorax

à peu près deux fois aussi large que la tête, environ d'un quart plus large que long, assez fortement échancré en avant avec les angles antérieurs assez avancés mais largement arrondis, médiocrement élargi à peine jusqu'au tiers antérieur de sa longueur, rétréci ensuite mais pas très-fortement et d'une façon assez graduelle; côtés arrondis en avant, redressés en arrière et devenant parallèles ou même un peu divergents en dehors à une distance de la base un peu plus grande que cela n'a lieu d'ordinaire chez les *Carterus*, rebord latéral peu épaissi, à peine relevé, mais inégal et crénelé surtout en arrière, angles postérieurs droits ou un peu aigus, très-nettement coupés et nullement émoussés au sommet; base un peu échancrée au milieu et un peu relevée de chaque côté près des angles; surface presque plane au milieu, assez fortement déclive en avant sur les côtés, assez largement impressionnée de chaque côté près des angles postérieurs, entièrement couverte d'une ponctuation fine et très-serrée presque aussi dense au milieu qu'à la base; suture notosternale nettement bicarénée. Elytres un peu plus larges que le prothorax, assez allongées, coupées carrément à la base, arrondies mais peu atténuées aux épaules, presque parallèles sur les côtés, arrondies à l'extrémité un peu moins brusquement que chez les *Carterus*, fortement striées-ponctuées; intervalles presque plans, couverts de points très-fins et très-serrés, et de rugosités ou pour mieux dire de petits tubercules râpeux, sensibles surtout près des bords et s'étendant jusque sur le rebord latéral qui est un peu relevé en formant gouttière et qu'ils rendent inégal et crénelé; surface presque plane au milieu mais assez fortement convexe et brusquement déclive sur les côtés. Pattes de force moyenne, médiocrement longues, d'un fauve testacé, subspinuleuses et densément pubescentes; tarses antérieurs des ♂ ayant leurs quatre 1ers articles très-sensiblement dilatés, subcordiformes et fortement arrondis sur les côtés.

Cet insecte est très-remarquable par l'épaisse tomentosité dont il est revêtu sur toute la face supérieure de son corps, et ce caractère suffit pour le faire reconnaître au premier coup d'œil.

Patrie : L'Espagne méridionale, le Maroc, l'Algérie. Il est extrêmement rare dans les collections ; j'en ai eu entre les mains trois exemplaires dont deux appartiennent à M. de Chaudoir et le troisième à M. Reiche. J'en ai vu un autrefois dans la collection de M. Perez Arcas, qui l'avait pris, si je m'en souviens bien, aux environs de Cordoue.

2. — E. CAUCASICUS Dej. Spec. v. p. 520.
Long. 8-9 mill.

Allongé, parallèle, déprimé, d'un fauve rougeâtre, entièrement couvert en dessus d'une ponctuation fine et serrée, entremêlée d'aspérités râpeuses, surtout sur les élytres, et donnant naissance à une pubescence presque aussi dense mais beaucoup moins longue que celle de l'E. *tomentosus*. Tête assez petite, faite à peu près sur le même modèle que celle de l'E. *tomentosus,* rétrécie en arrière à peu près de la même manière, très-légèrement impressionnée de chaque côté près des yeux, un peu moins profondément ponctuée et un peu moins rugueuse, labre coupé presque droit en avant, ou légèrement sinué en son milieu, antennes atteignant à peu près la longueur de la moitié du corps, à 1er article assez court quoique proportionnellement un peu plus allongé que chez l'E. *tomentosus*, yeux un peu plus saillants que chez cette espèce. Prothorax ressemblant à celui du *tomentosus*, un peu moins élargi, un peu moins échancré en avant avec ses angles antérieurs moins avancés et plus largement arrondis, côtés paraissant se redresser un peu plus près de la base ; angles postérieurs droits ou légèrement aigus, surface impressionnée de chaque côté près de ces angles, entièrement couverte d'une ponctuation serrée, assez fine, bien marquée quoique ordinairement un peu moins profonde que chez l'E. *tomentosus*, et d'une pubescence un peu moins dense mais surtout bien moins longue que chez cette espèce ; suture noto-sternale simple ou très-obsolètement bicarénée. Les élytres sont taillées à peu près comme celles du *tomentosus* ; elles paraissent un peu plus allongées, et la pubescence dont elles sont revêtues est beaucoup moins longue. Les pattes sont d'un fauve testacé, assez grêles, semblables d'ailleurs à celles du *tomen-*

tosus, mais les tarses des ♂ sont à peine dilatés et presque pareils à ceux des ♀.

Bien qu'intimement lié à l'E. *tomentosus* et construite à peu près sur le même plan que lui, cette espèce s'en distingue très-facilement par sa taille beaucoup plus petite, sa couleur plus claire, sa pubescence beaucoup plus courte et moins dense, la suture noto-sternale de son prothorax simple ou presque simple.

Patrie : Les provinces caucasiennes, notamment les environs de Tiflis. Je n'ai vu de cette espèce que les trois exemplaires de la collection de M. de Chaudoir, parmi lesquels se trouve le type de Dejean.

3. — E. VILLOSULUS Reiche, Ann. Soc. Ent. Fr. 1859. p. 641. — *rubens* Fairm. Soc. ent. Fr. 1871, p. LXXII.
Long. 5,5 — 6,5 mill.

Cette espèce est tellement voisine de l'E. *caucasicus* qu'il me paraît inutile d'en donner une description complète; elle a la même couleur, la même ponctuation, la même pubescence, mais la taille est plus petite d'environ deux millimètres chez tous les exemplaires que j'en ai vus, et le prothorax est un peu plus élargi en avant, ce qui le fait paraître plus court et plus rétréci en arrière, quoiqu'en réalité il soit proportionnellement aussi long que chez l'E. *caucasicus*, et de la même largeur à la base; ses angles antérieurs sont un peu plus avancés, presqu'autant que chez l'E. *tomentosus*, mais moins arrondis que chez cette espèce et à plus forte raison que chez l'E. *caucasicus*; ils sont aussi moins déclives. La tête m'a paru un peu plus rétrécie en arrière, mais d'une façon à peine sensible. Les élytres ne présentent pas de différences appréciables. Le dessous du corps est semblable. Il en est de même des pattes dans les deux sexes; les tarses antérieurs du ♂ diffèrent à peine de ceux de la ♀.

Patrie : L'Espagne méridionale et la côte de Barbarie, l'île de Sardaigne. J'ai vu quelques exemplaires de cette espèce, tous parfaitement semblables; l'un d'eux est le type que M. Reiche a bien voulu me communiquer; d'autres, pris à Bône et à Boghari, m'ont été envoyés par MM. Raffray et Desbrochers des Loges. M. de Vuillefroy m'en a montré un individu rapporté d'Andalousie par Ghiliani.

4. — E. PALÆSTINUS de la Brûlerie.
Long. 5,5 mill.

Allongé, parallèle, déprimé, pubescent en dessus, d'un brun de poix sur la tête et le prothorax, qui sont couverts d'une ponctuation assez dense et médiocrement serrée, d'un fauve rougeâtre sur les élytres qui sont ponctuées à peu près comme celles des E. *caucasicus* et *villosulus*. Tête assez petite, plus arrondie sur les côtés, moins triangulaire en avant que celle des deux espèces précitées, rétrécie en arrière d'une façon aussi sensible mais beaucoup moins brusque, un peu plus convexe, légèrement impressionnée de chaque côté sur le front, couverte d'une ponctuation assez forte, serrée près des bords, assez clairsemée au milieu, épistome à peine échancré, labre presque droit, antennes atteignant à peu près la longueur de la moitié du corps, à 1er article un tant soit peu plus long que chez l'E. *villosulus*, yeux un peu plus petits que chez cette espèce, mais surtout beaucoup moins saillants. Prothorax de la même longueur que chez cette espèce, mais beaucoup moins élargi en avant, moins large même que celui de l'E. *caucasicus*, visiblement moins de deux fois aussi large que la tête, un peu échancré en avant avec les angles antérieurs un peu avancés, émoussés au sommet mais médiocrement arrondis et faiblement déclives, très-légèrement élargi ensuite jusqu'au tiers antérieur de sa longueur, se rétrécissant ensuite peu à peu et d'une manière peu prononcée, côtés médiocrement arrondis en avant, et redressés près de la base, devenant parallèles pour former des angles postérieurs qui seraient droits si les côtés de la base en se relevant un peu ne les rendaient légèrement obtus; surface peu convexe, légèrement déclive en avant sur les côtés, couverte d'une ponctuation assez forte, mais peu serrée surtout au milieu, d'un brun de poix rougeâtre en avant et en arrière, rebord latéral de cette dernière couleur, très-légèrement relevé et un peu crénelé; suture noto-sternale très-obsolètement bicarénée. Elytres taillées sur le même modèle que celles des E. *caucasicus* et *villosulus*, striées et ponctuées à peu près de même, ponctuation entremêlée d'aspérités et de

rugosités, sensibles surtout le long des bords. Pattes semblables à celles de ces deux espèces, tarses antérieurs de mon unique exemplaire, qui paraît être un ♂, à peine un peu élargis.

Bien qu'aimant peu à décrire une espèce d'après un seul exemplaire, je me suis décidé à publier celle-ci parce que ses caractères m'ont paru assez accentués pour qu'on ne puisse pas la confondre avec ses congénères. Sa tête arrondie, atténuée peu à peu derrière les yeux, alors que chez les E. *caucasicus* et *villosulus* elle est subitement rétrécie derrière ces organes, ses yeux presque pas saillants, son prothorax peu élargi en avant, peu arrondi sur les côtés, fortement et peu densément ponctué de même que la tête, la font reconnaître facilement.

Patrie : La Palestine. J'en ai pris un seul exemplaire, au mois de mars, dans les détritus d'une inondation déjà ancienne, sur les bords du Nahr-el-Aoudjeh, rivière qui coule près de Jaffa.

IV. — GENRE **PACHYCARUS** Sol. Ann. Soc. Ent. Fr. 1834, p. 666.

Caractères des *Ditomus*, sauf les modifications suivantes : Tête grosse, épaisse, mais plus longue que large, à peine rétrécie derrière les yeux. Echancrure du menton portant en son milieu une dent très-petite ou une simple sinuosité à convexité dirigée en avant, à peine visible. Languette obtusément arrondie à son extrémité. Labre un peu plus échancré antérieurement, un peu bilobé. Antennes épaisses, assez courtes. Prothorax de forme variable, tantôt pédonculé comme celui des *Ditomus*, tantôt seulement rétréci en arrière, avec ses angles postérieurs bien marqués mais obtus, plus souvent à peu près carré, faiblement rétréci en arrière, plus ou moins arrondi sur les côtés qui ne sont nullement sinués près de la base, avec les angles postérieurs obtus, arrondis, effacés. Elytres soudées, parfois sinuées vers leur extrémité, ayant le plus souvent leur rebord basal assez visible en dessus, mais ne formant pas d'angle distinct sur l'épaule comme cela a lieu chez les *Penthus*. Pattes robustes, courtes, un peu

plus épaisses que celles des *Ditomus*, plus fortement spinuleuses et pubescentes, trochanters, surtout les postérieurs, très-développés, ceux-ci parfois acuminés, cuisses, les antérieures surtout, couvertes en dessous de granulations assez fortes formant presque de petites épines à pointe mousse, garnies ainsi que les trochanters de poils noirâtres plus longs que dans le genre *Ditomus*, tarses antérieurs simples dans les deux sexes, imperceptiblement plus forts chez les ♂ que chez les ♀. Forme générale épaissie, ordinairement raccourcie; ponctuation dense; couleur toujours bleue ou au moins noir bleuâtre.

Je n'ai pas cru devoir conserver le genre *Chilotomus* de M. de Chaudoir (Bull. Mosc. 1842, IV. p. 846) fondé sur le *Ditomus chalybeus* Fald., car rien ne le distingue des *Pachycarus*, si ce n'est sa forme plus allongée et son prothorax prolongé en arrière avec ses angles postérieurs marqués, pour ce caractère unique, le P. *Latreillei* établit une transition excellente entre lui et les autres espèces du genre.

Si le P. *chalybeus* n'existait pas, le genre *Pachycarus* se séparerait très-nettement du genre *Ditomus* par la forme du prothorax. Mais le P. *chalybeus* fait le passage sous ce rapport; son prothorax, en effet, ressemble infiniment à celui d'un *Ditomus*. Par ses autres caractères : couleur, menton mutique, cuisses antérieures fortement granuleuses en dessous, trochanters postérieurs acuminés chez les ♂, il se rattache aux *Pachycarus*.

Tous les *Pachycarus* appartiennent à la partie orientale septentrionale du bassin de la Méditerranée; on les prend en Grèce, en Turquie, dans les îles de l'Archipel, en Asie-Mineure, en Transcaucasie et en Perse; on n'en a pas encore signalé en Egypte ni en Syrie.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A Prothorax cordiforme, avec ses côtés sinués en arrière et ses angles postérieurs nettement coupés.
S^s^-G^re^ CHILOTOMUS.

B Forme allongée; prothorax pédonculé comme dans le

genre *Ditomus*, avec ses angles postérieurs droits. 1. *chalybeus*.

B' Forme raccourcie; prothorax non pédonculé avec ses angles postérieurs obtus. 2. *Latreillei*.

A' Prothorax non cordiforme, plus ou moins carré, arrondi sur les côtés qui ne sont pas sinués en arrière, avec les angles postérieurs très-obtus, arrondis, effacés. Ss-Gre PACHYCARUS.

B Echancrure du menton avec une dent plus ou moins distincte.

C Trochanters posterieurs acuminés dans les deux sexes, prothorax d'un quart à peine plus large que long. 3. *aculeatus*.

C' Trochanters postérieurs obtus dans les deux sexes, prothorax d'un tiers au moins plus large que long. 4. *cyaneus*.

B' Echancrure du menton sans dent, droite ou légèrement sinuée en son milieu.

C Elytres de la même largeur que le prothorax, très-obliques à la base, très-arrondies et très-atténuées aux épaules, avec le rebord basal fortement ramené en avant à la hauteur des angles postérieurs de celui-ci, assez profondément striées et fortement ponctuées dans les intervalles des stries. 5. *cœruleus*.

C' Elytres plus larges que le prothorax, médiocrement obliques à la base, arrondies mais peu atténuées aux épaules avec le rebord basal faiblement ramené en avant à la hauteur des angles postérieurs du prothorax, finement striées, plus densément et moins fortement ponctuées dans les intervalles des stries. 6. *brevipennis*.

A. — SOUS-GENRE **Chilotomus** Chaud.

1. — P. CHALYBEUS Fald. Fn. Transc. I. p. 13. pl. 1, fig. 4. Long. 15-16 mill. — larg. 5-6 mill.

Allongé, assez étroit, presque parallèle, épais, convexe en dessus bien qu'un peu aplati au milieu du dos, d'un

bleu d'acier très-brillant, fortement et irrégulièrement ponctué. Tête de grosseur médiocre, assez allongée, très-peu rétrécie derrière les yeux, légèrement convexe, un peu déprimée sur le front avec une légère impression de chaque côté près des yeux, couverte d'une ponctuation forte et serrée, rugueuse, un peu moins dense sur le vertex, épistome sensiblement échancré, séparé du front par une ligne enfoncée assez visible, labre assez profondément bilobé, plus avancé que chez le P. *Latreillei*, mandibules peu arrondies extérieurement avec leur bord supérieur légèrement relevé, assez avancées, antennes médiocres n'atteignant qu'à peu près la longueur de la tête et du prothorax réunis, ayant leurs articles visiblement plus courts que chez le P. *Latreillei*; yeux un peu plus gros mais un peu moins convexes que ceux du P. *Latreillei*, un peu enchâssés en arrière, échancrure du menton sans dent, droite au milieu ou présentant en ce point une imperceptible sinuosité dirigée en avant. Prothorax cordiforme, pédonculé comme chez les *Ditomus*, presque aussi long que large, deux fois aussi large que la tête, rétréci de moitié en arrière, légèrement échancré en avant avec les angles antérieurs obtus et peu avancés, côtés fortement et régulièrement arrondis se redressant assez brusquement et devenant parallèles vers le 8e postérieur de sa longueur, angles postérieurs droits, base droite ou un peu sinuée en dedans de chaque côté près des angles postérieurs, surface assez convexe, un peu déprimée vers la base, couverte d'une ponctuation grosse, profonde, irrégulière, qui la rend fortement rugueuse, ligne médiane assez marquée, rebord latéral assez largement relevé près des angles antérieurs, se rétrécissant peu à peu et finissant par disparaître en arrière. Elytres allongées, beaucoup plus longues que la tête et le prothorax réunis, presque droites à la base avec le rebord basal assez distinct, presque rectiligne, atteignant l'écusson et les épaules arrondies au sommet mais peu atténuées, presque parallèles sur les côtés, arrondies et très-légèrement sinuées près de l'extrémité, fortement convexes, brusquement déclives sur les côtés et en arrière, un peu aplaties le long de la suture, très-profondément striées, stries ponctuées, inter-

valles fortement convexes, avec une ponctuation grosse, irrégulière et pas très-serrée. Dessous du corps fortement ponctué sur la poitrine, plus faiblement sur l'abdomen. Pattes fortes, rugueuses, pubescentes et épineuses, poils moins longs cependant que chez le P. *Latreillei*, cuisses couvertes en dessous de petits tubercules épineux, trochanters postérieurs acuminés chez le ♂, un peu atténués seulement et arrondis à l'extrémité chez la ♀, tarses antérieurs du ♂ un peu plus épais que ceux de la ♀.

Le P. *chalybeus* est facile à reconnaître à sa forme étroite et allongée qui est plutôt celle d'un *Ditomus* que celle d'un *Pachycarus ;* par son prothorax rétréci en arrière en forme de pédoncule, il se rapproche aussi de ce genre dont l'éloignent son menton sans dent, sa tête presque pas rétrécie derrière les yeux, ses pattes longuement pubescentes, ses cuisses antérieures tuberculeuses en dessous et enfin sa couleur d'un bleu d'acier qui l'emporte par son brillant sur celle même des P. *cyaneus* et *cœruleus*.

Patrie : La Perse septentrionale. Cette espèce est des plus rares dans les collections. Je n'ai vu que les trois exemplaires qui existent dans celles de MM. de Chaudoir et de Mniszech. Elle a été découverte par Scovitz qui l'a trouvée dans les racines de la *Ferula assa-fœtida.*

2. — P. LATREILLEI Sol. An. Soc. Ent. Fr. 1834, p. 667, pl. 16, f. 6-8.

Long. 17-19 mill. — larg. 7-8 mill.

Large, court, épais, très-convexe, d'un bleu violet quelquefois presque noir, assez mat, fortement ponctué. Tête très-grande, seulement un peu plus longue que large, pas sensiblement rétrécie derrière les yeux, convexe en arrière, un peu déprimée sur le front, impressionnée de chaque côté, couverte d'une ponctuation forte, serrée et rugueuse, épistome grand, séparé du front par une ligne enfoncée bien visible, légèrement échancré en avant, labre coupé presque droit ou un peu échancré, mandibules fortes, arquées, arrondies extérieurement, avec leur bord supérieur épaissi et relevé, antennes à peu près de la longueur de la tête et du prothorax réunis, presque aussi longues que la moitié du corps, de grosseur médiocre, yeux petits mais saillants, pas plus enchâssés en arrière

qu'en avant, échancrure du menton sans dent. Prothorax cordiforme mais non pédonculé, à peine d'un tiers plus large que la tête, deux fois aussi large que long, rétréci en arrière de plus de moitié, légèrement échancré en avant avec les angles antérieurs très-peu saillants, arrondis à leur sommet et très-obtus, un peu sinués en arrière très-près de la base, mais peu redressés, tombant très-obliquement sur elle, angles postérieurs très-obtus, et seulement un peu émoussés au sommet, point effacés comme cela a lieu chez les espèces suivantes, base à peu près droite, surface très-convexe, couverte d'une ponctuation forte, serrée, rugueuse, plus ou moins confluente au milieu, ligne médiane assez bien marquée, bord latéral réfléchi étroit, peu relevé, de largeur égale dans toute son étendue, mais disparaissant à la sinuosité qui précède les angles postérieurs. Elytres courtes, dépassant seulement un peu la longueur de la tête et du prothorax réunis, ovalaires, fortement convexes, obliques et arrondies à la base, avec le rebord basal visible en dessus, atteignant la strie suturale mais un peu effacé et fortement relevé en avant au niveau des angles postérieurs du prothorax, arrondies et fortement atténuées aux épaules qui sont presque entièrement effacées, plus ou moins arrondies sur les côtés, assez fortement sinuées près de l'extrémité, nettement mais peu profondément striées, avec les stries ponctuées et les intervalles larges, plans, fortement et irrégulièrement ponctués, très-convexes en dessus, fortement déclives sur les côtés, à la base et au sommet. Dessous du corps densément ponctué, plus fortement sur la poitrine que sur l'abdomen, ponctuation donnant naissance à une longue pubescence noire. Pattes robustes fortement spinuleuses et pubescentes, cuisses antérieures garnies en dessous de forts tubercules épineux, trochanters postérieurs arrondis à l'extrémité dans les deux sexes, un peu atténués mais non acuminés.

Cette espèce est facile à reconnaître entre toutes à son prothorax qui est cordiforme mais non pédonculé, à ses élytres brièvement ovalaires, à sa convexité générale très-forte, etc.

Patrie : Le P. *Latreillei* est indiqué dans divers Catalogues comme

habitant la Grèce, mais je ne sais pas par qui ni dans quelle partie de cette contrée il a été trouvé. J'en ai vu, au contraire, plusieurs exemplaires d'Asie-Mineure, notamment des environs de Smyrne et du Bosz-Dagh.

B. — Sous-Genre **Pachycarus** sensu stricto.

3. — P. ACULEATUS Reiche et Saulcy, An. Soc. Ent. Fr. 1855, p. 590.
Long. 18-20 mill.

Modérément convexe, d'un noir bleuâtre, peu brillant, fortement et densément ponctué, rugueux. Tête grosse, un peu moins large toutefois que celle du P. *cyaneus*, légèrement rétrécie derrière les yeux, un peu déprimée sur le front et très-vaguement impressionnée de chaque côté, couverte d'une ponctuation très-forte, très-serrée et rugueuse, plus ou moins confluente sur le vertex, épistome séparé du front par une ligne enfoncée bien visible, très-légèrement échancré en avant, labre sensiblement échancré, bilobé, mandibules fortes, arquées à l'extrémité, un peu arrondies sur les côtés avec leur bord supérieur épaissi et relevé, antennes atteignant à peine la longueur de la tête et du prothorax réunis, yeux médiocres mais assez saillants, moins enchâssés en arrière que ceux du P. *cyaneus*, échancrure du menton anguleuse en son milieu. Prothorax non cordiforme, d'un tiers au moins plus large que la tête, d'un quart à peine plus large que long, un peu échancré en avant avec les angles antérieurs un peu avancés mais fortement émoussés au sommet, arrondis sur les côtés qui ne sont nullement sinués près de la base, un peu rétréci en arrière avec les angles postérieurs obtus, arrondis et très-effacés, la base légèrement échancrée en arc de cercle, le rebord latéral un peu épaissi et relevé jusqu'aux angles postérieurs, la surface médiocrement convexe, couverte d'une ponctuation très-forte, serrée, rugueuse et confluente. Elytres à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis, de moitié plus longues que larges, dépassant sensiblement la largeur du prothorax, un peu obliques à la base, avec le rebord basal devenant obsolète à la hauteur des angles postérieurs de ce-

lui-ci, arrondies et atténuées aux épaules, légèrement arrondies sur les côtés, un peu rétrécies en arrière et sinuées près de l'extrémité, peu convexes, striées-ponctuées, stries de profondeur moyenne, intervalles larges, à peine convexes, couverts d'une ponctuation forte et serrée, moins grossière toutefois que celle du prothorax. Pattes robustes, densément spinuleuses et pubescentes, cuisses antérieures garnies en dessous de forts tubercules épineux, cuisses postérieures un peu plus allongées proportionnellement que chez le P. *cyaneus*, trochanters postérieurs acuminés dans les deux sexes et fort allongés, plus longs chez le ♂ que chez la ♀.

Cette espèce se reconnaît facilement à ses trochanters postérieurs acuminés ; il est probable que ce caractère est sujet à quelques variations, mais en supposant même qu'il vienne à disparaître; il resterait encore pour distinguer le P. *aculeatus* du P. *cyaneus* sa tête proportionnellement moins large, un peu plus rétrécie derrière les yeux, qui sont un peu plus saillants et moins enchâssés, son prothorax plus étroit et plus allongé, ses élytres plus atténuées en arrière, la ponctuation de toutes les parties du corps plus forte.

Patrie : L'île de Syra. Je ne sais si cette espèce, fort rare dans les collections, a été trouvée aussi sur le continent ou dans d'autres îles de la Grèce.

4. — P. CYANEUS (Olivier) Dej. Spec. v, p. 523. — Icon. p. 244, pl. 27, fig. 2. — *atrocæruleus* Waltl. Isis. vi, 1838, p. 451, Abeille, tome vi, p. 33. — *cyanescens* Chaud. Bull. Mosc. 1850, ii, p. 444. — *Chaudoiri* Reiche et Saulcy, An. Soc. Ent. Fr. 1855, p. 592.

Long. 16-20 mill.

Modérément convexe, d'un bleu d'acier assez brillant ou d'un noir bleuâtre foncé et plus ou moins mat, très-densément ponctué. Tête grosse, large, presque pas rétrécie derrière les yeux, déprimée sur le front et distinctement impressionnée de chaque côté, couverte d'une ponctuation forte, serrée et un peu rugueuse, épistome séparé du front par une ligne enfoncée, un peu échancré en avant, labre échancré, bilobé, mandibules fortes, ar-

quées, légèrement arrondies sur les côtés, à bord supérieur épaissi et un peu relevé, antennes de la longueur de la tête et du prothorax réunis, yeux médiocres, peu saillants, notablement enchâssés en arrière, échancrure du menton plus ou moins anguleuse au milieu, formant ordinairement une dent courte, triangulaire, plus ou moins émoussée au sommet, plus ou moins visible suivant les individus. Prothorax non cordiforme, à peine d'un tiers plus large que la tête, d'un tiers au moins plus large que long, un peu échancré en avant avec les angles antérieurs un peu avancés mais fortement émoussés au sommet, légèrement arrondi sur les côtés, qui sont quelquefois imperceptiblement sinués un peu au-dessous des angles antérieurs, mais point ou presque point près de la base, rétréci en arrière de près de moitié, avec les angles postérieurs très-obtus, arrondis et très-effacés, la base légèrement échancrée en arc de cercle, le bord latéral à peine épaissi relevé également jusqu'aux angles postérieurs et même un peu au-delà, la surface peu convexe, assez fortement ponctuée, rugueuse, les points presque toujours distincts au milieu, plus ou moins confluents près des bords. Elytres un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis, à peu près de la largeur de celui-ci, très-légèrement obliques à la base, avec le rebord basal devenant obsolète à la hauteur des angles postérieurs du prothorax, arrondies et atténuées aux épaules, très-légèrement arrondies sur les côtés, peu atténuées en arrière et sinuées près de l'extrémité, peu convexes, striées-ponctuées, stries peu profondes, intervalles larges, plans, couverts d'une ponctuation relativement fine, serrée. Pattes robustes, spinuleuses et pubescentes, cuisses antérieures armées en dessous de tubercules ; trochanters postérieurs très-légèrement atténués à l'extrémité, arrondis dans les deux sexes.

La dent du menton mise de côté, cette espèce se distingue encore facilement du P. *cœruleus* par sa taille plus grande, sa forme plus large et moins convexe, sa tête plus grosse et plus large en arrière, son prothorax plus court, un peu plus large en avant, moins arrondi sur les côtés, avec les angles antérieurs un peu plus avancés, ses

élytres plus carrées aux épaules, à intervalles des stries plus plans, sa ponctuation plus fine.

Patrie : La péninsule Gréco-Slave, notamment les environs d'Athènes.

5. — P. CŒRULEUS Brullé, Exp. Morée, p. 115. — J. Duv. Gen. Col. I, pl. 20, fig. 100.

Long. 12-18 mill.

Assez fortement convexe, bien qu'un peu aplati au milieu du dos, d'un bleu d'acier brillant ou bien d'un noir plus ou moins bleuâtre, fortement et densément ponctué. Tête assez grosse, notablement plus petite toutefois que celle du P. *cyaneus*, un peu rétrécie derrière les yeux, un peu déprimée sur le front, impressionnée de chaque côté, couverte d'une ponctuation très-forte, serrée et très-rugueuse, épistome séparé du front par une ligne enfoncée plus ou moins visible, très-légèrement échancré en avant et le plus souvent un peu épaissi à son bord antérieur, labre échancré, peu profondément bilobé, mandibules arquées, très-légèrement arrondies extérieurement avec leur bord supérieur un peu épaissi et relevé, antennes dépassant sensiblement la longueur de la tête et du prothorax réunis, yeux médiocres, un peu enchâssés en arrière, mais moins que ceux du P. *cyaneus*, échancrure du menton présentant en son milieu une sinuosité dirigée en avant, plus ou moins prononcée suivant les individus, parfois à peine sensible, ne formant pas, au moins chez aucun des exemplaires que j'ai sous les yeux, une dent digne de ce nom. Prothorax non cordiforme, deux fois aussi large que la tête, d'un quart ou d'un tiers plus large que long, plus ou moins échancré en avant avec les angles antérieurs plus ou moins saillants, toujours arrondis et émoussés au sommet, assez fortement et régulièrement arrondi sur les côtés qui ne sont nullement sinués près de la base, rétréci en arrière d'une quantité variable, avec les angles postérieurs très-obtus, arrondis et presque entièrement effacés, la base légèrement échancrée en arc de cercle, parfois presque droite, le bord latéral légèrement épaissi et faiblement relevé, visible jusqu'un peu au-delà des angles postérieurs, la surface assez convexe, très-for-

tement et très-densément ponctuée, très-rugueuse. Elytres ovales-oblongues, d'un tiers au moins plus longues que la tête et le prothorax réunis, à peu près de la largeur de celui-ci, obliques à la base avec le rebord basal devenant obsolète et fortement redressé en avant à la hauteur des angles postérieurs du prothorax, fortement arrondies et atténuées aux épaules qui sont à peine indiquées, arrondies sur les côtés, très-légèrement atténuées en arrière et sinuées près de l'extrémité, assez convexes bien qu'un peu déprimées au milieu avec les stries ponctuées, bien marquées, et les intervalles plans ou subconvexes, couverts de points assez gros et profonds, plus forts mais moins nombreux que chez le P. *cyaneus*. Pattes robustes, densément spinuleuses et pubescentes, cuisses antérieures armées en dessous de tubercules, trochanters postérieurs non acuminés, un peu atténués seulement et arrondis à l'extrémité.

Patrie : La péninsule Gréco-Slave. C'est l'espèce du genre qu'on voit le plus souvent dans les collections.

6. — P. BREVIPENNIS Chaud. Bull. Mosc. 1850, II, p. 444.
Long. 10-17 mill.

Court, assez convexe, variant du bleu violet au noir très-légèrement bleuâtre, fortement et très-densément ponctué. Tête grosse, proportionnellement plus large que celle du P. *cœruleus*, très-légèrement rétrécie derrière les yeux, un peu déprimée sur le front, impressionnée de chaque côté, couverte d'une ponctuation très-forte, très-serrée et très-rugueuse, épistome séparé du front par une ligne enfoncée, très-légèrement échancré en avant, labre peu profondément échancré, à peine bilobé, mandibules arquées, arrondies extérieurement d'une façon un peu plus prononcée que celle du P. *cœruleus*, avec leur bord supérieur un peu épaissi et relevé, antennes atteignant ou dépassant un peu la longueur de la tête et du prothorax réunis, yeux petits, assez saillants, très-peu enchâssés en arrière, échancrure du menton sans dent, tantôt à peu près droite au milieu, tantôt même un peu curviligne et à convexité dirigée en arrière. Prothorax non cordiforme, ordinairement un peu moins de deux fois aussi large que

la tête, d'un tiers au moins, parfois à peu près de moitié plus large que long, échancré en avant avec les angles antérieurs peu saillants, obtus, arrondis et émoussés à l'extrémité, assez fortement et régulièrement arrondi sur les côtés qui ne sont nullement sinués près de la base, un peu rétréci en arrière, avec les angles postérieurs très-obtus, arrondis, un peu plus indiqués toutefois qu'ils ne le sont ordinairement chez le P. *cœruleus*, la base très-légèrement échancrée ou presque droite, le bord latéral peu épaissi et très-légèrement relevé, la surface modérément convexe, très-fortement et très-densément ponctuée, rugueuse. Elytres ovales-oblongues, courtes, dépassant cependant d'un tiers au moins la longueur de la tête et du prothorax réunis, un peu plus larges que ce dernier, peu obliques à la base avec le rebord basal assez distinct depuis l'épaule jusqu'à la strie suturale, et peu redressée en avant à la hauteur des angles postérieurs du prothorax, arrondies aux épaules mais beaucoup moins atténuées que celles du P. *cœruleus*, faiblement arrondies sur les côtés, se rétrécissant assez brusquement en arrière et sinuées plus ou moins fortement près de l'extrémité, assez convexes, faiblement striées-ponctuées, avec les intervalles larges, plans, couverts d'une ponctuation modérément grosse mais profonde et serrée. Pattes robustes, spinuleuses et pubescentes, cuisses antérieures tuberculeuses en dessous, trochanters postérieurs légèrement atténués mais arrondis et nullement acuminés à l'extrémité.

Cette espèce est facile à distinguer du P. *cœruleus* par sa forme plus courte, sa tête plus large, son prothorax plus court, ses élytres plus larges, plus courtes, à rebord basal moins redressé en avant, moins arrondies aux épaules, plus brusquement rétrécies en arrière, striées bien plus faiblement avec la ponctuation des intervalles plus fine et plus serrée.

Patrie : L'Asie-Mineure, notamment les environs d'Amasia. J'en ai vu dans la collection de M. de Vuillefroy un exemplaire noté comme de Turquie; mais je doute que cette indication soit exacte et qu'on ait pris le P. *brevipennis* sur le sol européen.

V. — GENRE **PENTHUS** Chaud. Bull. Mosc. 1843, III, p. 387.

Mêmes caractères que les *Pachycarus*, sauf les modifications suivantes : Antennes un peu moins épaisses. Pores sétigères frontaux bien visibles, éloignés des yeux d'une distance au moins égale au diamètre de ces organes (chez les *Pachycarus* ils se confondent plus ou moins dans la ponctuation générale et sont éloignés des yeux d'une distance plus courte que leur diamètre). Prothorax subcordiforme avec ses côtés sinués près de la base plus ou moins fortement, mais sans former de pédoncule semblable à celui des *Ditomus,* et ses angles postérieurs nettement coupés ou un peu émoussés à l'extrémité, jamais largement arrondis et effacés comme chez certains *Pachycarus.* Elytres non soudées, ayant leur repli marginal bien visible en dessus, non relevé en avant à la hauteur des angles postérieurs du prothorax, entier, formant un angle distinct sur l'épaule et une très-petite dent faisant saillie extérieurement, comme chez les Harpalides. Pattes semblables à celles des *Pachycarus*, sauf les cuisses qui n'ont en dessous que des traces plus ou moins obsolètes de granulations. Couleur variable.

Le caractère du repli de la base des élytres entier et formant sur l'épaule un angle distinct et prolongé extérieurement en une très-petite dent comme chez les Harpalides est anormal dans cette tribu et sépare les *Penthus* très-nettement de tous les autres genres qu'elle contient. Il établit la transition entre les Ditomides et les Harpalides, ou pour mieux dire, il efface toute ligne de démarcation entre les deux tribus. Si on ne tenait pas compte des rapports intimes que les *Penthus* ont avec les *Pachycarus* quant à la forme générale, à l'épaisseur du corps, à la ponctuation et à la pubescence des téguments, à la force des pattes, aux épines et aux poils dont elles sont revêtues et à la granulation du dessous des cuisses, on serait tenté de les retrancher de la tribu des Ditomides pour les mettre dans celle des Harpalides. Je crois que, si on conserve les deux tribus, il vaut mieux les laisser à la fin de la première. Dans tous les cas, ils font un genre ambigu

et donnent une preuve convaincante de la vérité de cet aphorisme bien connu : « *Natura non facit saltus.* »

Les *Penthus* appartiennent à la partie orientale du bassin de la Méditerranée : péninsule Gréco-Slave, îles de l'Archipel, Anatolie et Syrie. Ils sont rares dans les collections.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A Corps d'un noir profond, pattes et antennes d'un noir de poix très-foncé, côtés du prothorax à peine sinués en arrière, ses angles postérieurs notablement émoussés. 1. *tenebrioides.*

A' Corps brun ou d'un brun bleuâtre, pattes et antennes ferrugineuses, côtés du prothorax notablement sinués en arrière, ses angles postérieurs à peine émoussés.

B Tête grosse, prothorax beaucoup moins long que large, ponctuation forte, trochanters postérieurs volumineux, cuisses portant en dessous de longs poils raides, couleur plus ou moins bleuâtre. 2. *solitarius.*

B' Tête médiocre, prothorax pas beaucoup moins long que large, ponctuation assez fine, trochanters postérieurs médiocres, cuisses portant en dessous quelques poils assez courts, couleur brune, sans reflet bleuâtre. 3. *Peyroni.*

1. — P. TENEBRIOIDES Waltl. Isis. 1838, VI, p. 451. — Abeille VI, p. 33. — *tenebricosus* Chaud. Bull. Mosc. 1843, III, p. 389.
Long. 10-15 mill.

Allongé, subcylindrique, d'un noir profond, brillant, densément et assez fortement ponctué. Tête assez grosse, arrondie, légèrement rétrécie derrière les yeux, déprimée sur le front, vaguement impressionnée de chaque côté, fortement et densément ponctuée, épistome séparé du front par une ligne enfoncée plus ou moins obsolète, très-légèrement échancré en avant, labre assez arrondi aux angles antérieurs, imperceptiblement échancré au milieu,

mandibules robustes, fortement arquées à l'extrémité, légèrement arrondies sur les côtés, peu avancées, avec leur bord supérieur épaissi et modérément relevé, antennes d'un brun de poix foncé, un peu épaisses, atteignant à peine la longueur de la tête et du prothorax réunis, à 1er article court, yeux peu saillants, un peu enchâssés en arrière, échancrure du menton présentant en son milieu une légère sinuosité à convexité dirigée en avant. Prothorax à peu près deux fois aussi large que la tête, presque aussi long que large, légèrement échancré en avant avec les angles antérieurs obtus, très-arrondis et fort peu avancés, arrondi sur les côtés qui sont très-étroitement et également rebordés dans toute leur longueur et nullement sinués près des angles postérieurs, atteignant sa plus grande largeur un peu en avant du milieu, rétréci en arrière d'un tiers environ avec les angles postérieurs obtus arrondis et fortement émoussés au sommet, la base droite ou à peine échancrée, assez convexe en dessus, fortement et densément ponctué avec la ligne médiane fine mais bien marquée, atteignant presque la base et le sommet. Elytres à peu près de la largeur du prothorax, assez allongées, droites à la base avec le rebord basal entier, formant sur l'épaule un angle distinct et prolongé extérieurement en une très-petite saillie, légèrement arqué d'avant en arrière, légèrement arrondies aux épaules, faiblement sur les côtés qui sont presque parallèles, un peu atténuées et arrondies en arrière, à peine sinuées près de l'extrémité, assez convexes, striées, avec les stries modérément profondes et vaguement ponctuées, les intervalles plans au milieu, un peu convexes près des côtés, assez larges, densément ponctués mais moins fortement que le prothorax, et une rangée de points ocellés bien visibles, interrompue en avant du milieu le long du bord externe. Dessous du corps fortement ponctué surtout sur la poitrine, avec des poils assez longs, principalement vers le bord postérieur des segments abdominaux. Pattes robustes assez courtes, densément spinuleuses et pubescentes, d'un brun de poix, cuisses antérieures légèrement tuberculeuses en dessous, tibias antérieurs un peu arqués à leur côté externe, les postérieurs très-légèrement arqués

et subsinués près de l'extrémité, à leur côté interne, les trochanters postérieurs variables, parfois assez allongés et acuminés à l'extrémité, parfois moins longs, et seulement un peu atténués chez les ♂, plus ou moins arrondis chez les ♀, tarses antérieurs non dilatés, imperceptiblement plus épais chez les ♂ que chez les ♀.

Patrie : La péninsule Gréco-Slave, l'Asie-Mineure, la Syrie (Tibériade ! Ehden ! dans le Liban, à 2,000 mètres d'altitude), l'île de Crète. Les exemplaires syriens que j'ai vus sont presque tous un peu plus petits que ceux d'Europe, et leurs trochanters postérieurs sont plus longs et plus pointus, mais j'ai trouvé ce dernier caractère développé à des degrés très-divers, et je suis persuadé qu'il ne peut pas justifier l'établissement d'une espèce nouvelle.

2. — P. SOLITARIUS Peyr. An. Soc. Ent. Fr. 1858, p. 387. (*Chilotomus*).
Long. 11-14 mill.

Peu allongé, modérément convexe, d'un brun assez foncé avec un reflet bleu plus ou moins intense, parfois tout-à-fait bleu, fortement mais pas très-densément ponctué, antennes et pattes ferrugineuses. Tête grosse, arrondie, courte, sensiblement rétrécie derrière les yeux, déprimée sur le front, vaguement impressionnée de chaque côté, fortement ponctuée, ponctuation dense sur les côtés et en avant, un peu plus espacée sur le vertex, épistome court, large, séparé du front par une ligne très-vague, un peu échancré en avant, labre arrondi, légèrement échancré au milieu, mandibules très-fortement arquées, arrondies extérieurement, à bord supérieur épaissi et relevé, antennes n'atteignant pas tout-à-fait la longueur de la tête et du prothorax réunis, à 1er article court, entièrement ferrugineuses, yeux médiocres, peu saillants, un peu enchâssés en arrière, échancrure du menton présentant en son milieu une petite sinuosité à convexité dirigée en avant. Prothorax un peu cordiforme, court, moins de deux fois aussi large que la tête, d'un tiers au moins plus large que long, échancré antérieurement avec les angles antérieurs assez avancés mais obtus et arrondis au sommet, arrondi assez régulièrement sur les côtés, qui sont sinués un peu avant la base et se redressent pour former des angles postérieurs obtus, plus ou moins

ouverts, approchant parfois de l'angle droit, nullement émoussés au sommet avec un bord relevé un peu plus large que chez le P. *tenebrioïdes*, de couleur ferrugineuse, rétréci en arrière d'un tiers environ, avec la base droite ou subéchancrée, modérément convexe en dessus, ponctué fortement, densément près des bords, plus lâchement au milieu. Elytres à peu près de la largeur du prothorax, peu allongées, droites à la base avec le rebord basal entier, formant sur l'épaule un angle distinct et prolongé extérieurement en une très-petite saillie, légèrement arqué d'avant en arrière, un peu arrondies aux épaules, faiblement arrondies sur les côtés, assez brusquement arrondies en arrière, obliquement tronquées près de l'extrémité, troncature tantôt presque droite, tantôt très-sensiblement sinuée, peu convexes au milieu mais assez brusquement déclives sur les côtés, en arrière, et même en avant vers la base du prothorax, striées assez profondément avec les stries peu distinctement ponctuées et les intervalles assez convexes, couverts d'une ponctuation assez forte, irrégulière et modérément serrée. Dessous du corps d'un roux ferrugineux avec un reflet bleu, plus ou moins dominant, fortement ponctué surtout sur la poitrine, garni de poils roux assez longs surtout près des bords des segments abdominaux, dernier segment triangulaire à son sommet, terminé par un petit tubercule plus sensible chez les ♀ que chez les ♂. Pattes très-courtes et robustes, d'un ferrugineux assez clair, densément et fortement spinuleuses et pubescentes, trochanters postérieurs volumineux, un peu atténués à leur extrémité, cuisses courtes, renflées, garnies en dessous de longs poils raides, clairsemés, dirigés en arrière, les antérieures légèrement granuleuses en dessous, les postérieures un peu comprimées dans le sens de l'épaisseur, mais notablement dilatées dans celui de la largeur, tibias intermédiaires épais, courts, sensiblement arqués en dedans et un peu obliquement coupés à leur extrémité, tarses antérieurs non dilatés, seulement un peu épaissis chez les ♂.

Patrie : Cette espèce a été découverte par M. Peyron, qui en a trouvé un seul exemplaire grimpant vers le soir sur une tige de graminée, dans

un marais près Mantach, en Caramanie. J'en ai pris un autre en Syrie, près du village de Loubieh, entre Nazareth et Tibériade, sous une pierre, dans un champ aride ; et enfin j'en ai vu un troisième, remarquable par sa couleur bleue, mais, à part cela, ne différant en rien du mien, dans la collection de M. de Chaudoir, où il est indiqué comme de Syrie.

3. — P. PEYRONI de la Brûlerie.
Long. 11-13 mill.

Assez allongé, assez convexe, un peu cylindrique, d'un brun de canelle plus ou moins foncé, assez faiblement mais densément ponctué. Tête de grosseur médiocre, un peu triangulaire, légèrement arrondie sur les côtés, notablement rétrécie derrière les yeux, assez convexe sur le vertex, un peu déprimée sur le front, assez profondément impressionnée de chaque côté, avec une légère dépression transversale réunissant les deux impressions latérales, ponctuée pas très-fortement, ponctuation assez dense sur les côtés, un peu moins au milieu, épistome assez court, séparé du front par une suture à peine visible, légèrement échancré en avant, labre un peu arrondi à ses angles antérieurs, très-légèrement échancré au milieu, mandibules peu aiguës, assez faiblement arquées, un peu arrondies extérieurement, à bord supérieur à peine relevé, antennes relativement grêles, atteignant ou dépassant un peu la longueur de la tête et du prothorax réunis, à 1er article un peu moins court et un peu moins renflé que chez le P. *solitarius*, yeux assez petits mais très-bombés, très-peu enchâssés en arrière, échancrure du menton présentant en son milieu tantôt une dent imperceptible, tantôt une simple sinuosité à convexité dirigée en avant. Prothorax subcordiforme, presque aussi long que large, deux fois aussi large que la tête, un peu échancré en avant avec les angles antérieurs peu avancés, obtus et arrondis, modérément arrondi sur les côtés qui sont sinués en arrière pas très-brusquement et se redressant pour former des angles postérieurs presque droits, très-légèrement obtus, un peu émoussés au sommet, avec un bord relevé peu épais, légèrement ferrugineux, rétréci en arrière d'un tiers à peine, avec la base droite ou subéchancrée, modérément convexe en dessus, pas très-forte-

ment mais assez densément ponctué, ponctuation moins serrée au milieu que sur les bords. Elytres à peu près de la largeur du prothorax, assez allongées, droites à la base, avec le rebord basal entier, formant sur l'épaule un angle distinct et prolongé extérieurement en une très-petite saillie, légèrement arquées d'avant en arrière, presque pas sinuées près de l'extrémité, modérément convexes, pas très-profondément striées, avec les stries peu ou point ponctuées et les intervalles assez convexes, couverts d'une ponctuation de force moyenne, régulière et assez serrée. Dessous du corps d'un roux ferrugineux, fortement ponctué sur la poitrine, assez finement sur l'abdomen, peu pubescent, dernier segment de l'abdomen très-légèrement triangulaire à son sommet, terminé par un tubercule à peine sensible. Pattes courtes et robustes, d'un roux ferrugineux, spinuleuses et pubescentes, trochanters postérieurs notablement moins gros que chez l'espèce précédente, arrondis et à peine atténués à leur extrémité, cuisses courtes, renflées, garnies en dessous de poils beaucoup moins longs que chez le P. *solitarius,* les antérieures à peine granuleuses en dessous, les postérieures un peu comprimées, tibias intermédiaires sensiblement droits, tarses antérieurs non dilatés, épaissis toutefois d'une manière appréciable chez les ♂.

Cette espèce est facile à distinguer de la précédente par sa tête beaucoup moins grosse, ses antennes un peu plus allongées, son prothorax sensiblement plus long, à bord sinués plus loin des angles postérieurs, par ses élytres plus longues et moins sinuées à l'extrémité, par sa ponctuation beaucoup plus fine, par ses pattes plus longues, moins fortement épineuses et moins pubescentes, surtout sur les cuisses, par ses tibias intermédiaires non arqués, par sa couleur enfin qui est le brun canelle sans aucun reflet bleu.

Patrie : Le Liban. J'ai pris quelques exemplaires de cette espèce sous les pierres, près du village de Ehden, à 2,000 mètres d'altitude environ. Je me fais un plaisir de la dédier à M. Peyron, en souvenir du bon accueil qu'il me fit à Beyrouth et des bienveillants et utiles conseils qu'il me donna pour mon voyage dans le Liban.

Les genres Dregus et Graniger de Motschulsky, que leur auteur rangeait parmi les Ditomides ou plaçait entre cette tribu et celle des Siagonides, doivent disparaître des Catalogues, le *Dregus nitidus* Motsch., d'après M. de Chaudoir qui en a vu le type, n'étant autre que le *Pangus glebalis* Coq. et le *Graniger Algirinus* se rapportant à la *Coscinia Semelederi* Chaud.



CATALOGUE

DE LA TRIBU DES DITOMIDES

I. ARISTUS Latr. Brûl. 12.

1 capito Dej. Brûl. 15 Méd. o.
Haagi Heyd.
2 obscurus Dej. Brûl. 17 Méd. e.
3 clypeatus Rossi. Brûl. 18 Eur. s o.
bucephalus Ol.
sulcatus F.
? *interruptus* F. (pars)
4 eremita Dej. Brûl. 20 Méd. e.
nitidulus Dej.
talpa Redt.
perforatus Reiche.
5 punctulatus Chaud. Brûl. 22 Syr.
6 sphærocephalus Ol. Brûl. 23 Méd. o.
? *interruptus* F. (Pars).
trogositoïdes Dufour.
7 semicylindricus Brûl. 24 Armén.
8 Moloch Brûl. 26 Syr.
9 opacus Er. Brûl. 27 Alg.
10 subopacus Wollst. Brûl. 29 Can.
? *clypeatus* Brullé.

II. DITOMUS Bon. Brûl. 30.

a Odontocarus Sol.

1 modestus Schaum Brûl. 36 Syr.
elegans Coye.
2 Samson Reiche Brûl. 38 Syr.
3 cephalotes Dej. Brûl. 39 E. Maroc.
4 asiaticus Chaud. Brûl. 41 Syr. An.
bucidus Reiche.
libanicola Mars.
5 robustus Dej. Brûl. 43 TG.
6 cordatus Dej. Brûl. 44 E[s] Sic.
distinctus Dej. Afr.
7 oxygonus Chaud. Brûl. 47 Anat.
8 bæticus Ramb. Brûl. 49 E[s] Maroc.

b Ditomus Sol.

9 calydonius Rossi Brûl. 51 Méd.
dama Germ.
10 tricuspidatus F. Brûl. 53 Méd.
calydonius Germ.
cornutus Dej.
Frioli Sol.
spinicollis Chaud.
♀ *longicornis* F.

c Carterus Dej.

11 interceptus Dej. Brûl. 55 E[s] Alg.
rufipes Luc.
Lucasi Reiche.
strigosus Reiche.
mandibularis Reiche.
12 dama Rossi Brûl. 57 Méd.
siagonoides Brullé Cauc. Casp.
barbarus Sol.
13 gilvipes Brûl. 59 Méd. s et e.
14 fulvipes Dej. Brûl. 61 Méd.
pilosus Dej.
Leachi Steph. F B.
15 rotundicollis Ramb. Brûl. 62 E T. Alg. Sard.
dilaticollis Luc.
♀ *affinis* Ramb.
16 rufipes Chaud. Brûl. 64 T Syr.
17 validiusculus Brûl. 66 Syr.
18 longipennis Chaud. Brûl. 67 Cauc. Syr. Caram.
cribratus Reiche.
19 angustipennis Chaud. Brûl. 68 Anat. C.
20 microcephalus Ramb. Brûl. 70 E Alg.

21 gracilis Ramb. Brûl. 71 E^s Alg.
ruficornis Luc.
chodshenticus Ball. 72 Turcm.

III. ERIOTOMUS Brûl. 72.

1 tomentosus Dej. Brûl. 73 E^s Alg.
2 caucasicus Dej. Brûl. 75 Cauc.
3 villosulus Reiche Brûl. 76 E^s Afr.
4 palæstinus Brûl. 76 Palest.

IV. PACHYCARUS Sol. Brûl. 78.

a Chilotomus Chaud.

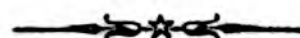
chalybeus Fald. Brûl. 80 Perse.
Latreillei Sol. Brûl. 81 Anat.

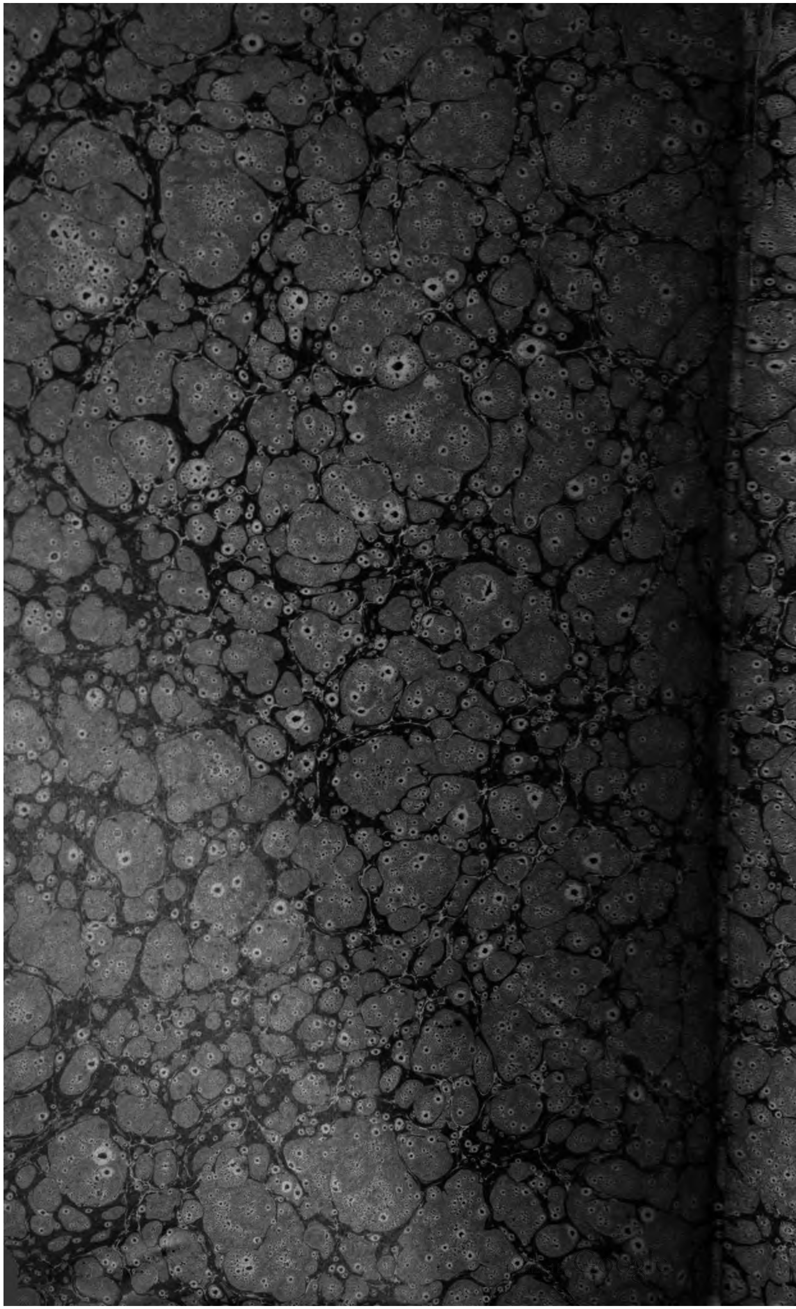
b Pachycarus Sol.

3 aculeatus Reiche Brûl. 83 G.
4 cyaneus Dej. Brûl. 84 G.
atrocœruleus Waltt.
cyanescens Chaud.
Chaudoiri Reiche.
5 cœruleus Brullé Brûl. 85 G
6 brevipennis Chaud. Brûl. 86 Anat.

V. PENTHUS Chaud. Brûl. 88.

1 tenebrioïdes Waltl. Brûl. 89 G Anat. Syr.
tenebricosus Chaud.
2 solitarius Peyr. Brûl. 92 Syr. Caram.
3 Peyroni Brûl. 93 Liban.






Harvard MCZ Library
3 2044 066 304 445

